Institut d'estudis occitans de París
Documents per l'estudi de la lenga occitana
N°73

J. T. AVRIL

Dictionnaire Provençal-Français – 1 (A-M)

DICTIONNAIRE

PROVENÇAL-FRANÇAIS,

CONTENANT TOUS LES TERMES INSÉRÉS ET CEUX OMIS DANS LES DICTIONNAIRES PROVENÇAUX PUBLIÉS JUSQU'A CE JOUR; LEURS DÉFINITIONS, LEURS GENRES, LEURS DIFFÉRENTES ACCEPTIONS ET L'INDICATION DE LEUR EMPLOI, TANT DANS LE SENS PROPRE QUE DANS LE SENS FIGURÉ.

Suivi d'un

VOCABULAIRE,

FRANÇAIS-PROVENÇAL.

et enrichi

DANS QUELQUES-UNS DE SES ARTICLES, DE NOTES HISTORIQUES ET CURIEUSES SUR CERTAINS USAGES DE LA PROVENCE, ET D'OBSERVATIONS RELATIVES A L'HISTOIRE NATURELLE ET A L'ÉCONOMIE RURALE.

PAR J. T. AVRIL.

APT,
EDOUARD CARTIER, IMPRIMEUR-LIBRAIRE.
1839.

Edicion originala Apt, Cartier, 1839

Document dins lo maine public numerizat per archive.org

Documents per l'estudi de la lenga occitana

Daus libres de basa numerizats e betats a dispausicion sus un site unique.

ÒUCITAN, OUCCITAN (l.), ANO (b. lat. *occitanus*), adj. et s. t. littéraire. Occitain, aine, Occitanien, Languedocien, ienne, Méridional, ale, v. *Miejournau*. R. *oc*, *lengo d'oc*.

ÒUCITANÌO, ÒUCITANIÉ (m.), OUCCITANÌO (l. g.), (b. lat. *Occitania* 1370), s. f. Occitanie, nom par lequel les lettrés désignent quelquefois le Midi de la France et en particulier le Languedoc, v. *Lengadò*, *Miejour*.

Vitimos de la tiranno,
Se vènon dins l'Ouccitanio.
J.-A. PEYROTTES.

Salut, o bello Ouccitanié !
F. VIDAL.

Le mot *Occitania* ou *patria linguæ Occitanæ* est la traduction usitée dans les actes latins des 13e et 14e siècles pour désigner la province de Languedoc. R. *Ouccitan*.

Des ouvrages fondamentaux numérisés et mis à disposition sur un site unique.

ieo institut d'estudis occitans París

Mesa en linha per :
IEO París
http://ieoparis.free.fr

DICTIONNAIRE

PROVENÇAL-FRANÇAIS,

CONTENANT TOUS LES TERMES INSÉRÉS ET CEUX OMIS DANS LES DICTIONNAIRES PROVENCAUX PUBLIÉS JUSQU'A CE JOUR; LEURS DÉFINITIONS, LEURS GÉNRES, LEURS DIFFÉRENTES ACCEPTIONS ET L'INDICATION DE LEUR EMPLOI, TANT DANS LE SENS PROPRE QUE DANS LE SENS FIGURÉ.

Suivi d'un

VOCABULAIRE,

FRANÇAIS-PROVENÇAL.

et enrichi

DANS QUELQUES-UNS DE SES ARTICLES, DE NOTES HISTORIQUES ET CURIEUSES SUR CERTAINS USAGES DE LA PROVENCE, ET D'OBSERVATIONS RELATIVES A L'HISTOIRE NATURELLE ET A L'ÉCONOMIE RURALE.

PAR J. T. AVRIL.

APT,

EDOUARD CARTIER, IMPRIMEUR-LIBRAIRE.

1839.

Digitized by Google

Le dépôt exigé par la Loi a été fait. Tout exemplaire non revêtu du paraphe de l'Auteur sera réputé contrefait et le contrefacteur ou débitant de contrefaçons sera poursuivi devant les Tribunaux.

Digitized by Google

PRÉFACE.

On a dû s'apercevoir depuis longtemps, qu'il manquait à nos Bibliothèques un livre indispensable à l'initiation de la langue des Troubadours, c'est-à-dire, un Dictionnaire qui contînt, autant que possible, tous ses mots, et tel qu'il pût enfin suppléer à l'insuffisance et aux imperfections des Dictionnaires Provençaux existans.

Le plus ancien connu, est celui du P. Pellas imprimé à Aix en 1723. Ce n'est qu'une compilation de mots provençaux-français surannés, réunie à la nomenclature française des termes relatifs à la fauconnerie et aux oiseaux, et sur lesquels l'auteur peut être utilement consulté par les amateurs.

Celui que M. Achard de Marseille publia en 1785, bien que moins laconique que celui du P. Pellas, n'est pas toutefois plus exact ni plus correct dans ses définitions. (1).

Le dernier qui a été mis au jour en 1823, par M. Garcin, professeur à Grasse, offre beaucoup de défectuosités, tant sous le rapport de ses omissions, que par ses définitions insuffisantes et des méprises qui, ne pouvant qu'induire le Public en erreur, l'ont laissé dans un fâcheux et complet désapointement. (2).

---

(1) Telle est, par exemple, celle de NESTOU (le Creason Alenois) qu'il définit une espèce de Cerfeuil.

(2) Nous citerons seulement le mot BROUQUET, terme de moulin à huile, qu'il prend pour le tuyau du pressoir, tandis qu'il est universellement reconnu que c'est là le nom même du BAQUET qui reçoit l'huile par ce tuyau: et celui de BOUTOUN D'OR, qu'il nomme TANAISIE et qui n'est autre chose que le BACINET des prés à fleur double appelé encore *Grenouillette*, *Pied Corbin* et *Renoncule- Bulbeuse*, dont la fleur d'un beau jaune luisant est une renoncalacée au lieu que celle de la Tanaisie n'est qu'une flosculeuse et nullement le BOUTOUN D'OR de nos parterres, ni le BOUTOUN D'OR des prés.

Digitized by Google

Au reste, les deux premiers de ces trois auteurs n'ayant presque puisé que dans le dialecte d'Aix, ou de Marseille, et le dernier dans celui du Var, ne peuvent satisfaire complètement au besoin des autres contrées de la Provence.

Le DICTIONNAIRE PROVENÇAL-FRANÇAIS que nous offrons à nos compatriotes, n'a pas l'inconvénient d'abonder plus dans les termes d'une région que dans ceux d'une autre; chaque département de la Provence y trouvera son langage sans exclusion ni préférence. C'est l'ouvrage de plusieurs années et le fruit d'un travail assidu et consciencieux. Il ne peut manquer d'être accueilli favorablement, étant augmenté d'un grand nombre de mots qui ne sont pas dans les dictionnaires précités. On y trouvera non seulement quantité de termes oubliés, mais encore une définition exacte de chaque mot et éclaircie par plus d'un synonyme et des exemples pris dans les locutions populaires, tels que proverbes, sentences, maximes, etc., qui en font mieux sentir la justesse et l'énergie.

Nous nous sommes étendus plus particulièrement sur les termes qui ont rapport à l'économie rurale, nous proposant de remplir par là l'attente d'une population agricole, qui, jusqu'à présent, n'a pu se satisfaire entièrement dans aucun des Dictionnaires provençaux publiés jusqu'à ce jour. Ceux de botanique sont également traités dans le nôtre un peu plus au long que dans ceux des auteurs précités.

Nous faisons suivre notre DICTIONNAIRE Provençal-Français, d'un *Vocabulaire* Français-Provençal, pour faciliter le lecteur qui ignore ce langage, dans la recherche des mots provençaux qu'il désire connaître.

Cet ouvrage, résultat d'une pénible recherche, ruminé, et digéré avec une scrupuleuse attention, en réunissant les avantages dont nous avons parlé ci-dessus, peut être regardé comme le plus complet. Il doit plaire à toute personne qui a une affection réelle et particulière pour la langue provençale, comme à l'étranger qui est bien aise de la connaître à fond et de se la rendre familière. Enfin, tout homme instruit doit sentir de quelle utilité va être ce livre

Digitized by Google

dans toutes sortes d'affaires. Un Ecrivain quel qu'il soit, un Notaire, un Magistrat, un Commerçant, un Médecin, etc., y trouvera l'explication claire et précise de plusieurs termes obscurs ou ignorés de cet idiome, dont le vrai sens difficile à découvrir retardait ses opérations. Le Prêtre même dans l'exercice de son ministère, peut se trouver embarrassé par rapport à la signification de certains termes qu'il lui importe de savoir.

Voici quelques remarques auxquelles le Lecteur voudra bien faire attention :

1° Aucun lexicographe provençal n'ayant fait jusqu'à présent la distinction des termes universellement usités dans la Provence, d'avec ceux qui ne sont propres qu'à une seule contrée, si ce n'est M. Garcin, en quelques articles ; nous en faisons connaître la différence par une caractéristique placée avant le mot, et qui est la lettre initiale d^u département où il est particulièrement en usage. On verra donc les mots CAVAOU, EMMOURSI, LEN, précédés d'un V, de cette manière: V. CAVAOU, V. EMMOURSI, V. LEN, pour désigner que ces termes sont du département du Var. B. R. BOUENÉIS-HERBOS et B. R. ADOUBA, de celui des Bouches-du-Rhône ; et B. A. PETENVIA de celui des Basses-Alpes. Chacun des articles ainsi caractérisés indique celui équivalent usité dans le reste de la Provence ; ceux qui ne le sont pas, sont ceux généralement employés dans les trois principaux départemens que forme cette ancienne province,

2° Il existe une différence entre le dialecte de la Haute et celui de la Basse Provence, qui ne provient souvent que du changement d'une seule lettre dans un mot, et qui distingue tout-à-fait les habitans de ces deux régions. L'on semble reconnaître l'aspérité du sol montagneux des Basses-Alpes dans le R et E qu'employent ses habitans, là où ceux des Bouches-du-Rhône et du Var (dont le climat est beaucoup plus doux) énoncent un L et un A. Nul provençal ne se méprendra sur la patrie de celui qui dit JHALA, PALO, AMOULOUNA, ANAS, MANJHAS, etc., qu'il ne confondra jamais avec celui qui prononce JHARA, PARO, AMOUROUNA, ANÈS, MANJHÈS, etc. comme on dit à Manosque, Sisteron, etc.

Digitized by Google

3° Tout en appréciant, jusqu'à un certain point, les motifs qui ont déterminé M. Reynouard et M. Dieuloufet à consacrer dans leurs productions l'orthographe provençale du 13me siècle, et encore que leur opinion en ceci doive être d'un grand poids, néanmoins, l'auteur du présent Dictionnaire, n'a pas cru devoir l'adopter dans les infinitifs que ces auteurs terminent en AR et en IR; parce que les R finals ne se prononcent plus que dans quelques localités montagneuses contigües au Piémont et au ci-devant Dauphiné, dans lesquelles on prononce encore *Anar*, *Tuar*, *Venir*, *Daurmir*, etc. au lieu de *Ana*, *Tua*, *Veni*, *Dourmi*.

L'Auteur a retranché ces R de leurs infinitifs comme y étant une superfluité pour les neuf dixièmes, au moins, des Provençaux, et un embarras pour ceux à qui leur langage est étranger; en quoi il s'est autorisé de l'exemple des grammairiens qui ont purgé la langue française des lettres inutiles, qui non émises dans la prononciation, embarrassaient une infinité de mots tels que *même*, *nôtre pâque*, *tête*, *apôtre*, etc., qu'on écrivait *mesme*, *nostre pasque*, *teste et apostre*;

4° Le CH provençal se prononce comme le C italien devant E. J. Ainsi Chièro, Chin, etc., doivent se lire comme CIÈRO CIN italien. Il en est de même du JH qui vaut le G italien devant IA, IE, I, IO, IU, comme dans JHANET, JHUÈC, JHOOUSÈ, qui se prononcent GIANET, GIUÉC, GIOUSÈ, en passant légèrement sur l'i.

Tous les E non accentués ont la valeur des É fermés du français; ceux marqués de l'accent grave sont ouverts et se prononcent comme dans MÈSTRE, VENÈS.

La diphtongue AI ne se rend pas en provençal par un E fermé comme dans le français, mais on appuye tant soit peu sur l'A comme pour le séparer de l'I, sans cependant dire tout-à-fait AHI. Celle AU se prononçant toujours AOU il convenait de l'admettre au rang de nos triphtongues, puisqu'elle doit naturellement y occuper la première place, et c'est ce que nous avons fait; ainsi donc, nous écrivons, *Houstaou*, *Musclaou*, *Rigaou* et *faou* au lieu de

Digitized by Google

Houstau, *Musclau*, *Rigau et Fau* qui figurent une prononciation française (1).

La lettre H que l'on trouvera au milieu d'un mot entre deux voyelles, n'y a été interposée que pour séparer leur son respectif; de plus, elle exclura deux L d'une langue qui n'admet point de lettre mouillée. Ecrits de cette manière: DENTIHOUN, FIHETTO, POOUTIHO, rendent mieux notre prononciation, que *Dentilloun*, *Filletto* et *Poutio*.

5° Ainsi que d'autres lexicographes qui nous ont précédé dans la voie, nous n'avons pas admis dans notre Dictionnaire les mots provençaux qui ne diffèrent de leurs correspondans français que par la prononciation ou la terminaison, sauf le cas, où des locutions usitées leur attribuent un sens différent; ni, non plus, nous y occuper des étimologies, car outre que ce travail excède nos forces, il n'eut fait avec le précédent que grossir inutilement ce volume pour la plupart des lecteurs, et le rendre plus coûteux.

6° Les mots qu'on ne trouvera pas écrits par la lettre S on pourra les voir sous celle C; il en est de même de ceux en C qui pourront quelquefois être sous la lettre Q.

Certains verbes commençant par DE, DEI, ou DES, étant prononcés de ces trois différentes manières, selon le pays ou les personnes, se trouveront écrits par DEI, DES, s'ils ne le sont en DE, comme DEIBARCA, DESCAMPA, etc.

La lettre T à la fin d'un mot ne se prononce pas, mais elle désigne que le mot est bref, comme dans COUQUET, SOULET, COOULET qu'on prononce COUQUÉ.

Nous observerons enfin, que le terme français correspondant n'étant pas toujours du même genre que le mot provençal; la désignation grammaticale qui le suit n'est que pour ce dernier. HOLI, qui est un substantif mascu-

---

(1) Les auteurs qui ont écrit sur la langue provençale et ceux qui l'ont employée auraient dû remarquer depuis bien longtemps; que puisqu'il y a cinq triphtongues dans notre langue, chacune desquelles commence par une voyelle différente, il était ridicule, ce semble, de ne pas écrire AOU, lorsque nous écrivons, EQU, IQU, OOU, UOU.

Digitized by Google

lin en provençal, devient féminin en français, où l'on dit toujours *de la bonne huile.*

Quoique nous ayons fait notre possible pour mettre à profit toutes les observations qu'une critique judicieuse a faites des divers Dictionnaires qui ont précédé celui-ci, nous ne prétendons cependant pas avoir rendu le nôtre tel qu'il n'y ait rien à retoucher, c'est au lecteur impartial à juger jusques à quel point nous avons atteint notre but, celui de faire mieux connaître le génie de notre langue en cherchant à être utile à nos compatriotes.

TABLE

DES ABRÉVIATIONS.

actif.....a.
Adjectif.....adj.
adjectif de tout genre. adj. d. t. g.
adjectif masculin.....adj. m.
adjectif féminin.....adj. f.
adjectif et substantif adj. et s.
agriculture, agricol agr. agric.
augmentatif.....augm.
botanique.....bot.
adverbe adverbial.....adv.
conjonction.....conj.
démonstratif ive.....demons.
dénomination natif....dénom.
diminutif.....dimin.
exclamation.....excl.
familier ière ièrement....fam.
féminin.....f.
figuré figurément.....fig.
interjection.....interj.
masculin.....m.
neutre.....n.
populaire populairment...pop.
économie rurale....écon. rur.
participe.....part.
pronom pronominal.....pro.
préposition.....prép.
proverbe, proverbial ale...., proverbialement.. } prov.
substantif ivement....s. subs.
substantif masculin.....s. m.
substantif féminin.....s. f.
substantif et adjectif..s. et adj.
superlatif.....superl.
verbe.....v.
verbe actif.....v. a.
verbe auxiliaire.....v. aux.
verbe impersonnel..v. imper.
verbe neutre.....v. n.
verbe réciproque....v. récip.
terme.....t.
terme d'agriculture, t. d'agr.

Digitized by Google

DICTIONNAIRE

PROVENÇAL-FRANÇAIS.

A

V. ABADARNA ADO. part. et adj. Ouvert Fêlé. Crévassé. Fendu, fendue. On le dit d'un mur, d'une futaille, d'une planche, etc., *Muraiho abadarnado* : mur crevassé.

Voyez DEIBADARNA.

V. ABADAIHA, ADO. } part. et adj.
ABADAYA. ADO. }
Tout ouvert. On le dit des portes et fenêtres d'une maison. *Houstaou abadaiha* : maison toute ouverte. On se sert plus souvent et presque exclusivement du mot *Badiè*. Voyez BADA, BADJE, DEIBADARNA.

ABALAOUDI IDO. adj. Stupefait, Surpris, Ravi, Abalourdi.

ABANDEIRA. v. a., t. de marine. Pavoiser, Décorer, Garnir un vaisseau de pavois.

ABANDOUN, A L'ABANDOUN. adj. au Pillage. A la merci des passants, des voleurs et des animaux A l'abandon. *L'an tout leissa à l'abandoun* : on a tout laissé à l'abandon. *Vioure à l'abandoun* : s'abandonner, se livrer à toute sorte de vices.

ABAOUVA. v. a. Renverser, Placer, certains meubles ou ustensiles du ménage le creux en dessous. *Abaouva uno bassino* : placer un bassin sens dessus dessous.

ABARBA. v. a., Enraciner. Mettre une plante, un scion d'arbre, un sarment de vigne, une bouture en terre pour qu'elle prenne racine, afin de pouvoir la transplanter ensuite.

ABARBADOU. s. m. Pépinière. Lieu où l'on fait prendre racine aux boutures et sarmens de vigne que l'on se propose de transplanter.

ABARI v. a. Garder. Tenir. Conserver. Demeurer. Rester. Avoir à sa disposition. *L'on poou ges abari de soulié eis enfants* : les enfans usent tant de souliers qu'on ne saurait leur en tenir. *N'en poou ges abari* : il ne peut pas en fournir à tout le monde, il lui est desuite enlevé. *Pouden ren abari din l'oustaou* : tout disparaît dans la maison, nous ne pouvons rien conserver. *Aqueou marchand à lou sort, quand l'y arribo de marchandiso n'abari pas* : ce marchand est très-heureux à la vente, lorsqu'il reçoit de la marchandise elle lui est enlevée desuite.

ABASANI IDO. adj., Pâle. Livide. Languissant. Maladif. *Air abasani* : visage pâle, livide. *Est tout abasani* : il est tout malade.

ABASIMA. v. a., Fracasser. Briser. Rompre. Friper. Gâter. User. Bosseler. On le dit des meubles et du linge.

Digitized by Google

n'a pas gouin de ren es pecca, de l'y ren pregia, v'abasimo tout : il dégrade et fripe tout. *Régarda sounh abit coum'es abasima* : voyez comment son habit est tout fripé ; c'est un superlatif d'*Abima*. Au fig. Accabler. Harasser de fatigues.

ABASINA. Voyez ABASIMA.

B.-R. ABBA. s. m. Roi. Prince de la fête. C'est celui qui dans les fêtes patronales dites vogues et romerages, joue le premier et principal rôle.

ABBADIE. .s .f Abbaye. Bâtiment. Terrain qui appartenait ou qui dépendait autrefois d'un monastère d'hommes ayant titre d'abbaye.

B.-A. ABECH. .s m. Sud-ouest. Nom d'un vent. Voyez LABECH.

ABEIHO. s. f. Abeille. Mouche à miel.

ABEISSA. v. a. Abaisser. Incliner.

ABELANO. Voyez ABIELANO.

ABENA. v. a. Terme de Vaucluse. User. Consommer. Débiter. Tirer parti. *S'en abeno fouesso* : il s'en use beaucoup. *Aco s'abenarie*: cela se débiterait, on en tirerait parti. Voyez CHABI.

ABEOURA. v. a. Abreuver. Arroser. Faire boire. *Abeoura l'ay* : faire boire l'ane. *Abeoura lou pra, lou jardin* : arroser le pré, le jardin. Au fig. Faire accroire, donner à garder. *M'es vengu abeoura* : il est venu m'en conter. *Leis abeouro* : il leur en fait accroire. On dit prov. et fig. *L'an abeoura coumm'un cougourdie* : on l'a fait boire comme une plante de courges, pour dire, qu'on lui en a fait accroire tant qu'on a voulu.

ABEOURADOU. Voyez ABEOURAIRE.

ABEOURAGI. s. m. Arrosage. Action d'arroser. De faire boire. D'humecter. De mouiller avec de l'eau, soit des arbres, des plantes, etc., de faire boire des animaux.

— Breuvage. Liqueur mixtionnée. Médicamens liquides que l'on donne aux personnes et aux animaux domestiques. *L'y an douna l'abeouragi* : on la médeciné. *Leis puerjhos sount de marris abeouragis*: ce sont de breuvages peu ragoutans que les médecines.

ABEOURAIRÉ. s. m. Arroseur. Celui qui arrose un jardin, des plantes, etc., qui mène boire les bestiaux.

—Abreuvoir. Endroit où l'on fait boire les bestiaux.

— Conteur. Celui qui cherche à faire accroire ce qui n'est pas. *Aço n'est qu'un abeouraire* : c'est un conteur de fables.

ABÉQUA. v. a. Paître un oiseau, lui donner la becquée.

B. R. ABIELANO. } adj. f. Demi-fines
B. A. ABIERANO. }

On ne le dit au propre que des amandes, ce sont celles dont la coquille quoique épaisse est néanmoins tendre et facile à casser. On dit d'une personne qui donne des tapes facilement et qui frappe à propos de rien, *qu'A leis mans abielano* : que les mains lui demangent.

ABIMA. v. a. Fripper. User. Gâter. Ruiner. abimer. *En garbegeant leis linçoous s'abimoun* : les draps dans lequel on met les gerbes en les transportant sur l'aire s'usent extrêmement.

— Accabler. Harasser de fatigue. *Lou mounta et descendre tant souvent, abimo* : le monter et descendre continuel écrase. *N'y a per s'abima* : il y en a pour se tuer.

ABIMA ADO. part. Écrasé. Acc ablé. Harassé de fatigue. Meurtri. *Quand se retiro lou soir de la campagno es tout abima* : lorsqu'il revient le soir des champs il est tout harassé. *Siou touto abimado* : je suis accablée de fatigue.

V. ABISSA. Voyez ABIMA.

ABOOUCA. Voyez BOOUCA.

ABOOUDI, S'ABOOUDI, v. récip. Prendre l'essort. Se produire. Se hasarder. *Aquel enfant éro crentous, aro s'abooudis*: cet enfant était timide, mais ça lui passe. *Leissa li faire s'abooudira* : laissez lui faire il deviendra moins farouche. *Noueste malaou va miou, coummenço à s'abooudir* : notre malade est mieux, il prend l'essort.

ABORD. adv. Beaucoup. Abondamment. En grand nombre. *L'y avié un'abord de mounde* : il y avait beaucoup du monde. *Eroun abord* : ils étaient en grand nombre. Voyez FOUESSO.

ABOUCASSIT. }
ABOUSCASSIT. } adj. m. Dégénéré.

Abatardi. Chiffonné. Étiolé. On le dit des arbres. Voyez BOUSCAS. ENBOUISSOUNI.

V. ABOUGNA. v. a. Entasser. Mettre en un tas. Pressés les uns sur les autres. On le dit des personnes. *Erian abougnas*: nous étions les uns sur les autres.

V. ABOUGNA. Terme de jardinier. Voyez POUMA.

ABRA. v. a. Allumer. Enflammer. Mettre le feu. *Abra lou fuech* : allumer le feu. *Abra lou lume* : allumer la lampe.

Digitized by Google

Lou boues verd s'abro pas viza : le bois verd ne s'allume pas facilement: on dit fig. *Abra d'iro :* enflammé de colère.

ABRAGUIT. Voyez ABREGUIT.

ABRAMA. Voyez ABRASAMA.

ABRASA. Voyez ESTAMA.

ABRASAMA ADO. adj. Avide. Cupide. Qui a de la cupidité. Qui désire et travaille avec beaucoup d'ardeur à acquerir des richesses. *Fremo abrasamado :* femme avide et jalouse de gagner de l'argent. Il s'emploie aussi substantivement. *Es un abrasama :* c'est un avide qui ne se donne aucun relâche pour amasser du bien et des richesses.

V. ABREGUIAT. Voyez APOUSTEMI.

ABREIGAT. Voyez EMBRIGA, ABASIMA.

ABREGUIT IDO. adj. Ulcéré, ulcerée. *Plago abreguido :* plaie ulcerée.

V. ABRIGAT. Voyez EMBRIGA, ABASIMA.

ABRIOU s. m. Avril. Le quatrième mois de l'année. On dit prov. *Abriou est de trento, quand plouvio trente-un farié maou en degun :* avril à trente jours, s'il en pleuvait trente-un il ne nuirait à aucun; pour dire, que les pluies de ce mois sont si salutaires qu'il ne saurait en tomber trop.

ABRIVA. v. a. Attrapper. Donner un poisson d'avril. *L'an abriva :* on lui a donné un poisson d'avril.

ABRIVA (s'). v. récip.. Chéoir. Tomber. *S'abriva au soou :* tomber, chéoir.

— Se ruer Se jeter impétueusement sur quelqu'un. *Se l'y abriveroun dessus:* ils se ruèrent sur lui. Il est populaire.

B.-R. ABROUAT. Voyez BROUAS.

ABRUDI. v. a. Ébruiter. Divulguer. Rendre public. *Abrudisseroun qu'éro mouer :* ils ébruitèrent qu'il était mort. Il est aussi récip. *Faou tacha mouyen que s'abrudisse pas :* il faut faire ensorte que personne n'en sache rien.

ABRUDI IDO. part Ébruité. Ébruitée. *Mariagi abrudi :* mariage ébruité. *Nouvello abrudido :* nouvelle répandue.

ABUCA. v. n. Chéoir. Chopper. faire un faux pas, tomber par terre, il est vieux. On dit aujourd'hui BRUCA dans le même sens. Voyez BRUCA.

AÇA. interj. Qui marque l'étonnement et la surprise. Tout de bon! Est-ce bien. *Bonaparte es debarqui ! Aça ?* Bonaparte est débarqué !... Tout de bon ?

ACAVAI. intej. Qui marque l'impatience et la désaprobation. Allons-donc!

ACCABA. v. a. Achever. Finir. Terminer une chose commencée. *An acaba de meissouna :* ils ont terminé leur moisson. *S'avian un home de mai, acabarian :* si nous avions un homme de plus nous acheverions.

ACABA. v. a. Dissiper son avoir. Prodiguer. Manger son bien. Voir la fin de son argent. *N'a plus ren, à tout acaba :* il a tout mangé, il ne lui reste plus rien.

ACABADO. s. f. Achèvement. Fin. Parachèvement. Terminaison d'une chose commencée. *Eiço es uno acabado :* c'est ici une fin.

— *A l'acabado !* A l'achèvement. Au reste! Cris que font entendre dans nos halles et quelquefois aussi dans nos rues, les fruitières et certains marchands au détail, lorsqu'ils touchent à la fin du débit de leur marchandises. *A l'acabado dels peros :* au reste de mes poires.

ACABAIRE. s. m. Dissipateur. Prodigue Boute. tout cuire. Celui qui dissipè et mange tout son avoir. *Es un acabaire :* c'est un dissipateur.

V. AGAGNA. Voyez ENCAGNA, ENVERINA.

V. ACAGNA (s'). v. récip. Voyez ENCAGNA.

ACAMBA. v. a. et récip. Enfourcher. ACALIFOURCHONNER. Monter à cheval jambe deçà, jambe delà. *Acamba lou su l'aze :* montez le sur l'âne. *Leis homes s'acamboun su leis chivaoux et leis fremos se l'y assetoun.*

ACAMINA (s'). v. récip. S'acheminer. Se mettre en chemin.

ACAMPA. v. a. Amasser. Faire un amas. Entasser. Mettre ensemble. *Leis fourniguos acampoun. Acampa leis garbos, acampa d'argent.* On dit qu'*un boutoun acampo :* qu'un bouton, une humeur amasse, lorsqu'il grossit et que le pus commence à s'y former.

On dit d'une personne, *que fai acampa lou mounde*, lorsqu'en se querellant dans la rue, elle excite la curiosité du public qui se rassemble.

On dit prov. *Matou qu'u desiro*

Digitized by Google

sagi qu'u acampo : insensé qui souhaite et sage qui amasse.

ACAMPA. est aussi récip. Se rassembler. *Leis souldats s'acampoun* : les soldats se rassemblent.

On dit, fig. et prov. *La fièro sera bello, leis marchands s'acampoun* : la foire sera belle les marchands y affluent : lorsque pour une chose de rien les gens se portent quelque part en foule.

ACAMPAGI. s. m. Charriage.

ACAMPAIRE. s. m. Amasseur. Qui amasse, qui entasse, qui charie et transporte quelque chose à diverses reprises pour l'entasser et en faire un amas.

ACAMPASSI. Voyez ACHAMPASSI.

ACANA. v. a. Abattre. Faire tomber. Mettre à bas. On le dit des fruits. *Acana leis noses, leis amendos* : abattre les noix, les amandes ; les faire tomber de l'arbre avec une gaule pour les ramasser. Voyez DERRAMA.

ACANADOUIRO. s. f. Gaule. Longue perche dont on se sert pour abattre des noix, amandes, etc.

V. ACANDOULA. Voyez ACHALANDA.

ACANEN. inteaj. C'est assez. Finissez. Allons-donc. *Açanen, teisa-vous* : c'est assez, finissez.

ACANTOUNA (s'). v. a. et récip., accouver. S'acouver. Garder le coin du feu. Se Tapir. Se mettre dans un coin.

ACANTOUNA ADO, part. Accouvé, Accouvée. Tapi. Tapie. *S'es acantouna coumo si fasiè fre* : il s'est acouvé comme s'il faisait froid.

V. ACARNA. } v. Exciter. Animer.
B.-A. ACHARNA. } Irriter.

ACHARNA (s'). v. réciq. S'acharner. S'attacher avec fureur avec opiniâtreté.

ACATA. Voyez AMATA. ÀTUPI

ACCLAPA. v. a. Enfouir. Enterrer. Mettre dans la terre. *Acclapa soun argent* : enfouir son argent. *Acclapa de fumiè* : enterrer du fumier, c'est-à-dire, le couvrir de terre dans un champ pour l'engraisser.

ACCLAPA. v. a. et récip. Couvrir. mettre une chose sur une autre pour la cacher. *Acclapa lou fuech* : couvrir le feu, pour dire, y mettre de la cendre par dessus, ou le couvre-feu. *S'èro acclapa de paiho* : il s'était couvert de la paille.

ACCLAPA. terme d'agri. et de jardinage. Butter. Entourer de terre. On le dit de quelques plantes que l'on met en terre après les avoir arrachées, pour qu'elles y blanchissent et y acquièrent une tendreté que ne peut leur donner le grand air. *Acclapa de pouerris, de celeri, de cardos* : butter des porreaux, du céléri, des cardes.

ACCLAPA. Enterrer. Ensevelir. *L'y a que doux jours qu'an acclapa soun home et penso dejha à si remarida* : il n'y a que deux jours que l'on a enterré son mari et elle pense à se remarier.

ACCLAPAGI, s. m., terme d'agricul., Fumages. Herbages et plantes légumineuses que l'on enfouit lorsqu'elles montent en graine. C'est un bon demi-engrais. *L'esparcet, leis favos et leis erres, sount leis mihoux acclapagis* : le sainfoin, les fèves et les ers, sont des excellents fumages.

V. S'ACCOUASSA. Voy. ESCAGASSA.

ACCOUCHA. v. n. Enfanter. Mettre un enfant au monde. Accoucher.

ACCOUCHA. Accoucher. v. n. Aider à une femme à accoucher. *Soun ana crida la sago fremo per l'accoucha.*

ACCOUCHADO. s. f. Accouchée. Celle qui vient d'enfanter.

ACCOUMENÇA. V. a. Commencer. Débuter. Entamer une chose.

ACCOUMOUDA. v. a. Accommoder. Racommoder. Terminer à l'amiable. *Accoumouda leis bas* : ravauder.

ACCOUSEGRE. v. a. Atteindre. Attraper en chemin. Joindre en chemin.

— Courir après pour atteindre quelqu'un. Poursuivre. *Si vas pas pu vite pourras pas l'accousegre* : si tu ne vas pas plus vite tu ne peux l'atteindre.

ACCOUSTUMADO. A L'ACCOUSTUMADO. Façon de parler adverbiale. Comme d'usage. Comme d'habitude. Comme de coutume. A l'ordinaire. *Coumo voulès faire? à l'accoustumo* : comment faisons-nous? comme d'habitude.

ACEBENCHI. v. n. Rabougrir. Retrécir. On ne le dit proprement que des arbres et des plantes que la mauvaise nature du terrain et les vents empêchent de profiter. Il se dit aussi des fruits que les intempéries de l'air, resserrent et retrescissent. *Leis grossos jhalados acebenchissoun leis jouines aoubres* : les fortes gelées resserrent les jeunes arbres. On l'emploie plus ordinairement au participe.

Digitized by Google

B.-A. ACEBENCHI IDO. part. Rabougri. Retréci ie. Abortif ive. *Lou fre à ben acebenchi leis oulivos.* Il se dit fig. d'une personne de petite taille, mal conformée et de mauvaise mine. *Pichoun home tout acebenchi :* petit homme engoncé. *Vieiho acebenchido :* vieille décrépite.

ACIPA. Voyez ASSIPA.

ACIPADO. s. f. Choc. Heurt. Coup donné en heurtant contre quelque chose. On ne le dit que des personnes. *Si douna une acipado* : Heurter.

ACHA. v. a., Hacher. Couper à petit morceaux.

B.-A. ACHA. prép. signifiant Après que l'on emploie dans ces façons de parler adverbiales. *Van doux acha doux* : il s'en vont deux à deux. *Acha mouceou :* morceau après l'autre. *Paou acha paou :* peu à peu, petit à petit. On dit prov. et fig. *Soou acha soou leis escu si fan :* petit à petit la bourse se remplit.

V. ACHADOU s. m. Couperet. Sorte de couteau de cuisine fort large propre à hacher de la viande. Voyez ACHOUAR.

B-A. ACHAMPASSI. } adj. Inculte, qui
ACAMPASSI IDO. } est sans culture, abandonné. On ne le dit au propre que des terres. *Ben acampassi :* champ inculte. *Terro acampassido* : propriété négligée.

V. ACHAPA. Voyez ATRAPA.

V. ACHAPADOU. Voyez ATRAPATOIRO.

V. ACHAPAIRE. Voyez ATRAPAIRE.

V. ACHAPATORI. Voyez ATRAPATORI.

B.-A. ACHOUAR. Voyez PARTIDOU, ACHADOU.

ACLUCHA. Voyez ACUCHA.

ACO. }
ACOTO. } pron. dém. Cela. *Aco es aco :* c'est cela même. En parlant de certaines choses, on dit, famil. *Es d'aco fin* : c'est du beau, du recherché. On dit encore des personnes et des choses : *Aco es d'aco eme d'aco :* voila qui est du rare, de l'excellent, du beau, du recherché, etc. On dit prov. et fig. : *Ave d'aco deis enfants :* avoir comme les enfants, c'est-à-dire, agir d'une manière puérile.

ACOUFIGNA. Voyez RAMBLA.

V. ACOUTRA. Voyez ACOUTRI.

ACOUTRAMEN. s. m. Accoutrement, Manière de s'habiller, de se parer. *Pouli, vilen acoutramen :* Joli, Vilain acoutrement.

ACOUTRI. v. a. Accoutrer. Attinter. parer d'habits. Il est populaire.

ACOUTRI IDO. partic. Accoutré ée, Paré, parée. *S'aguessias vis coumo s'èro acoutrido :* si vous eussiez vu comme elle s'était parée.

ACRAPULI IDO. adj. Crapulé ée, être dans la crapule, vivre avec la crapule.

ACUCHA. v. a. Terme de moissonneur. Tasser les gerbes, mettre les gerbes en tas dès qu'elles sont liées, pour que le grain y acquière une maturité parfaite.

B.-R. ACUÈLA. }
A.-A. ACUÈRA. } v. n. Éculer. On le dit des souliers dont les quartiers sont affaissés par derrière sur le talon, par la faute de celui qui les porte. Les enfants sont beaucoup sujets à éculer leurs souliers en tenant les pieds de côté.

ACUERA. part., Éculé. *Soulié acuèra :* soulier éculé.

ACUERNI. s. m., Cornouille. Fruit du cornouiller. Voyez ACURNIÉ.

ACUHI. v. a. et récip. s'Acuhi. Se transporter. Aller. Se rendre. Parvenir. Arriver quelque part malgré certaines difficultés. *Toumberi en camin eme maleis penos m'acuiheri à l'houstaou :* je tombai en route et ce ne fut qu'avec grand peine que je pus arriver chez-moi. *me li pouèdi p'acuhi :* je ne saurais y arriver. *Vouest'ai es trop carga, pourra pas se li acuhi :* votre bourrique est si chargée qu'elle ne pourra s'y rendre.

ACUHI. v. a. terme de vendange. Accueillir. Recevoir et placer dans sa cuve avec les siens propres, les raisins d'autrui, pour lui remettre du vin à proportion, lorsqu'on en fera la décuvaison. *Acuhi leis rasins :* mettre la vendange d'autrui dans sa cuve.

On donne soixante livres du vin clair pour chaque quintal de raisins qu'on accueille.

ACULA. Voyez ACUELA.

ACURNEN ENCO. adj. Qui a la forme de la cornouille. On ne le dit que des oliviers dont le fruit ressemble à une cornouille, et que l'on nomme par

Digitized by Google

cette raison *oulivié acurnen*, *oulivo acurnenco*.

ACURNIÈ. s. m. Cornouiller. Arbre qui porte les cornouilles. Fruit rouge et longuet à la manière des olives, quoique plus petites.

ADAMOUN. } adv. Là-haut.
ADAOU. }

ADARRET. adv. Sans exception. Tout de suite. De file. Pied à pied. Sans interruption. *Foou pas choousi, foou prendre tout adarret :* ne choisissez pas, mais prenez sans exception. *Prendre lou travail adarret :* c'est travailler sans discontinuer, au même endroit et au même ouvrage, sans changer de place ni rien laisser entre deux.

ADAVAOU. adv. Là bas.

ADÈS. Adv. De temps. Tantôt. Il Ne s'emploie que pour désigner le passé. *Adès es vengudo per ti parla :* Elle est venue tantôt pour te parler. Voyez TOUT-BEOU-JUS.

ADICIAS. } terme familier de
ADIOUCIAS. } salutation. Adieu. Salut A dieu soyez vous !

B.-R. ADIN. adv. Dedans. Voyez DEDIN.

B.-R. ADOUBA. v. a. Raccommoder. Rapiécer. *Adouba mi meis bas :* raccommodez-moi mes bas.

B.-R. ADOUDA. Préparer. Apprêter. Arranger. Mettre dans l'ordre convenable. *Adouba lou soupa :* préparer le souper. *Es maou adouba :* il est mal arrangé. *Lou paoure es maou adouba :* il est bien malade le pauvre homme. Voyez EYGA.

B.-R. ADOUBADOU. s. m. Abattoir public. Voyez TUARIÈ.

ADOUBAGI. s. m. Accommodage. Aprétage. Préparation des mets. *Foou paga la dindo emai l'adoubagi* : il faut payer le dinde ainsi que l'appretage.

ADOUNC. adv. Ensuite. Puis. Or donc. Alors. En même temps.

ADOULENTI, voyez ENDOULENTI.

ADOULOURI IDO, adj. Souffrant ante. En proie aux douleurs et aux souffrances.

ADRAYA. Voyez ENDRAYA.

ADRECH, ADRECHO. adj. Adroit. Adroite. Qui a de l'adresse, de la dextérité. *Jouin'home adrech : a leis mans adrechos.*

ADRECH. A L'ADRECH. adv. Terme d'agriculture Abri. Exposition du midi. Site. Position d'un bien fonds. C'est l'opposé *d'ubac*. Voyez UBAC. *Soun ben est situa, mita à l'adrech et mita à l'ubac :* sa propriété est située moitié au midi et moitié au nord.

ADRESSO. s. f. Terme de savetier. Dresse. Hausse. Petite pièce de cuir que l'on met au talon ou au bord d'un soulier.

ADUERRE. v. a. Apporter. Amener. *Vous adusi de nouvellos :* je vous apporte des nouvelles. *Qu'es que m'aduas?* Que m'apportez-vous? *Adurras l'âze :* tu amèneras l'âne.

AERA AERADO. adj. Aêré, aêrée, qui est en plein air, en bel air, en bon air. *Houstaou ben aêra, yero ben aérado :* maison, aire, en bon air, en bel air.

AFFALIT IDO. adj. Terne. Pâle. Sombre. Obscur. On le dit des lieux et des couleurs.

AFFAMA. v. a. Affamer. Causer la faim.

AFFAMA ADO. partic. Affamé ée. Qui a faim, qui est avide de manger.

AFFAMA. part. et adj. Éventé. Gâté. Corrompu par l'air. On le dit du vin et des futailles. *Vesseou affama :* tonneau qui a resté vide trop longtemps. *Vin que sente l'affama :* vin éventé.

AFFAMINA ADO. adj. Affamé ée. Dévoré de la faim. Pressé du besoin de manger. *Siou tout affamina, ero affaminado.*

V. AFFANA (s'). v. r. S'empresser. Travailler. S'affectionner à faire quelque chose avec ardeur et diligence.

AFFATRACI IDO. adj. Languissant ante. Qui languit, dont les forces et la vigueur sont abbatues, paralysées, et qui s'en va mourant. On le dit des arbres, et par extention des hommes et des animaux. *Poumiè affatraci : Perière touto affatracido :* pommier languissant, poirier qui se meurt.

B.-A. AFFECTIOUNA. Voyez AFFANA.

AFFENA. v. a. Affourager. Donner de foin du fourrage aux bestiaux, pour leur nourriture.

AFFENAGI. A l'affenagi. adv. A discrétion. En pension. Terme d'écurie. On le dit des chevaux que l'on met en pension dans une écurie pour qu'on leur donne à manger du fourrage à discrétion. *Ai moun chivaou à l'affénagi :* mon cheval est en pension.

Digitized by Google

AFFENIANTI. Voyez AGOURRINA.

AFFERA ADO. adj. Animé ée. Emporté. Furieux. Acharné ée. Troublé. Qui agit avec un empressement, un trouble, une ardeur extraordinaire. *Visage affera:* visage, figure troublée. *Ueis afferas :* yeux agards. *Regardas coum'es afferado:* voyez comme elle s'anime. Il est pop.

V. AFFICA v. A. Ficher. Enfoncer. Planter dans la terre, des pieux, des poteaux, des bornes, etc. Voyez TANCA.

B.-R. AFFIÈLA ADO. } adj. Effilé ée.
B.-A. AFFIÉRA ADO. } Menu et délié. *Nas affièla :* nez aquilin. *Taiho affièlado :* taille longue et déliée. Au fig. on dit qu'une personne *à la lenguo ben afièlado :* qu'elle a la langue délibérée, pour dire qu'elle parle avec beaucoup de facilité et sans trop de ménagement.

AFFINADOU. s. m. Terme de peigneur de chanvre et de cordier. Affinoir. Seran.

AFFLATA S'AFFLATA. v. r. S'approcher de quelqu'un. L'acoster. Il est peu usité.

AFFLEGIT, voyez PATOUX.

AFFLOUCA. v. n. Affuer, Abonder. Arriver en abondance. Venir en nombre. *Lou mounde afloucavoun de partout :* les gens affluaient de tous les côtés.

AFFOUGA ADO. adj. Fougeux. Rapide. Violent. Impétueux. On le dit des hommes et des animaux. *Chivau affouga :* cheval fougeux.

AFFOURTI. v. a. Affirmer. Soutenir. Assurer qu'une chose est vraie. *Affourtissiè qu'aco èro ansin :* il affirmait que cela était ainsi. Il ne se dit qu'en mauvaise part.

AFFROUNTA ADO. } adj. Effronté
AFFROUNTUR USO. } ée. Impudent. Qui n'a honte de rien. Impertinent. On le fait plus souvent substantif. *Es un affrounta :* c'est un effronté. *Siès uno affrountado :* tu es une impertinante.

AFFUGA. v. a. récip. Empresser. S'empresser. Agir avec ardeur. Etre affairé. *Vesès coumo s'affugo :* voyez comme il s'empresse. *S'affugoun coumo s'avien poou de li pa estre à tems :* ils se hâtent comme si le temps devait leur manquer.

AFFURA, voyez AFFERA, AFFUGA.

OFFUSCA. v. a. Affusquer. Eblouir. Au fig. Troubler l'esprit, la raison.

AFFUSCA (s'). v. récip. S'appliquer. S'empresser. *De que t'affusques?* de quoi te troubles-tu?

AFFUSCATIEN. s. f. Offuscation. Trouble. Application demesurée. Empressement.

B.-R. AGAÇA. v. a. Agacer. Causer aux dents une sensation désagréable et incommode, telle qu'est celle que causent les fruits verts et les acides quand on les mange. Voyez ENTERIGOU.

V. AGACHA. Voyez RADA. REGARDA.

AGACHOUN. s. m. Cabane de chasseur. C'est une espèce de hutte en verdure, portative, dans laquelle se mettent les oiseleurs qui vont à la chasse des oiseaux de passage. *Ana à l'agachoun :* aller à la pipée. Voyez MACHOUETTO.

AGACIN. s. m. Cors. Durillon, qui vient aux pieds et que souvent occasionne l'étroitesse des souliers. M. Gros a dit fort plaisamment d'un bossu: *A'n'agassin darnié l'esquino, un aoutre davant la peitrino:* pour dire, qu'il avait bosse devant et derrière.

B.-R. AGAGNAOU. s. m. Espèce de sauterelle. Voyez PRÈGO-DIOU.

B.-R. AGALANCIÈ. s. m. Églantier. Rosier sauvage, dont le fruit ou baie qui est d'un rouge de corail s'appelle gratecu, et les fleurs églantines. Voyez GRATO-CUOU.

AGAMOOUTI (s'). v. récip. Se blottir. S'accroupir. Se mettre tout en un tas. On dit familièrement *qu'Un home es tout agamoouti :* qu'il est entassé, pour dire, qu'il est contraint dans sa taille, qu'il a la tête enfoncée dans les épaules. Voyez AGROUMOULI et AMOUROUNA.

AGANTA. v. a. Agripper. Prendre. Saisir avidement. Il est bas et populaire. *Courriè, mai l'an aganta :* il fuyait mais on l'a agrippé. *L'an pas pousquu aganta :* on n'a pu s'en saisir. On donne encore au mot Aganta toutes les significations d'ARRAPA voyez ARRAPA.

AGARRAS. Voyez AVAOUX.

AGARRI. v. a. Assaillir. Attaquer. Harceler. Provoquer. Agacer quelqu'un jusqu'à le tourmenter. *Quand l'estiou*

Digitized by Google

leis mouscos agarrissoun leis ais, s'en pouedoun pa apara : lorsque en été les mouches assaillent un âne, il ne peut s'en défendre. *Es lou pu sot home dovu mounde quand uno fes vous a agarri es pa poussible de s'en despétra:* c'est l'homme du monde le plus désagréable lorsqu'une fois il est à vos trousses on ne saurait s'en débarrasser.

AGAS. s. m. Érable. Arbre.

AGASSO. s. f. Pie. Oiseau de plumage blanc et noir.

AGASSO-TAMBOURLO. s. m. Pie grièche. Oiseau. Voyez DARNAGAS.

AGASSOUN. s. m. Pia. Pion. Oiseau. C'est le nom que l'on donne aux jeunes pies avant qu'elles quittent leur mère.

B.-A. AGAVOUN. } s. m. Arrête-
B.-R. AGOUN. } bœuf. Plante qui croit dans les champs. Il y en a de plusieurs espèces.

AGEBI. v. n. et récip. Terme d'agriculture. Dessécher. On ne le dit que des raisins qui étant murs se ridents et se dessèchent lorsqu'on tarde trop longtemps de les cueillir. *Foou vendumia, leis rins s'agebissoun ;* il faut vendanger, les raisins se dessèchent.

On donne dans le commerce le nom de raisins *aux jubis*, aux raisins secs que l'on expédie en caisse de la basse Provence, et que nous appelons du nom de panses. Voyez PANSOS.

AGI. s. m. Age. Durée de la vie. *Es enca d'un bouen agi :* il n'est pas encore vieux.

AGI. s. m. Grain de raisin. *Gros agis, pichos agis :* gros, petits grains de raisins. On dit famil. à une personne qui mange du raisin, *pitas l'agi ?* Vous égrenez! c'est-à-dire, vous enlevez un grain après l'autre pour le croquer.

AGIBASSI IDO. adj. Bossu ue. Qui a la bosse. Qui fait la bosse. Qui a des inégalités. On ne le dit que des choses et non des personnes. *Muraiho agibassido :* muraille bossue. *Bujhet agibassi :* mur de cloison bossu. *Tarren agibassi :* terrain inégal. Les vocabulistes qui ont traduit le mot *Agibassi* par celui de bossué bossuée, n'ont pas fait attention que l'adj. français ne s'applique qu'en parlant de la vaisselle, etc., ainsi que nous l'avons fait au mot ENCLOUTI. Voyez ENCLOUTI.

AGITA, (s'). v. r. Se déjeter. Il se dit du bois qui se tourmente, se courbe, s'enfle et s'étend. *Leis couentrovens fach de boues vert s'agitoun :* les contrevents faits du bois récemment coupé se déjettent.

AGITA ADO. PART. Déjeté. Déjetée. *Pouerto agitado, couentrovent agita.*

AGLAN. s. m. Gland. Fruit du chêne.

AGLANA. v. a. Paître le gland. Donner. Distribuer le gland aux pourceaux.

AGLANAGI. s. m. Glandée. Récolte du gland. Saison pendant laquelle on le ramasse. *Ajhuda faire l'aglanagi :* aider à faire la glandée.

AGLEYO. s. f. Église. Temple consacré à Dieu. Il est populaire. *Ana à l'agleyo :* aller à l'église.

AGNELA, v. n. Agneler. On le dit de la brebis qui met bas.

AGNELET. } s. m. Agnelet. Jeune
AGNELOUN. } et petit agneau.

AGNIN. s. m. Agneline. Laine des agneaux.

AGNOCO. s. m. Meurtissure. Contusion. il est vieux. *A'n'agnoco oou bras :* il a le bras meurtri. Au fig. Désagrément, chagrin, affection, contretemps, contradiction. *Ai toujours caouqu'agnoco à avala :* j'ai toujours quelque désagrément à essuyer.

AGNUS. s. f. Agnès. Nom de femme chez le bas peuple.

AGOULOUPA ADO. adj. Enveloppé. Fagoté. Couvert d'un habillement, d'une couverture, etc. *Sèro agouloupa din soun manteou :* il s'était entièrement enveloppé de son manteau. au fig. Caché, dissimulé, mystérieux. *Es un home ben agouloupa :* c'est un homme bien dissimulé.

B.-R. AGOUN, voyez AGAVOUN.

AGOURRINA. v. a. et RÉCIP. Acagnarder. S'acagnarder. S'accoutumer à l'oisiveté. Demeurer dans l'inaction par fainéantise. *S'es agourrina :* il s'est adonné à l'oisiveté. Voyez GOURRINA. GOURRINARIE.

AGOUTA. v. n. Tarir. Mettre à sec. Cesser de couler. *Leis grandeis sécaressos agoutoun leis sourços :* les grandes sécheresses tarissent les sources d'eau.

AGOUTA ADO. PART. Tari. Tarie. *Pous*

Digitized by Google

agouta. Fouen agoutado : puits tari, fontaine tarie. On le dit aussi au fig. *Sa bourso s'es agoutado* : sa bourse s'est tarie, c'est-à-dire, qu'il n'y a plus de l'argent dedans.

AGRADA. v. n. Agréer. Plaire. Convenir. Etre au gré. *Aquelo estoffo m'agrado pas* : cette étoffe ne me plaît point. *S'agradoun* : ils se plaisent l'un à l'autre. *Aro ai agrada que mi fa* : maintenant j'ai plu, peu m'importe. On dit prov. : *N'es pas beou ce qu'es beou, es beou ce qu'agrado* : ce n'est pas le beau qui est beau, mais ce qui plaît.

AGRAMOUTI. Voyez AGAMOOUTI.

AGRANAS. s. m. Prunetier. Prunier sauvage. Arbrisseau qui vient dans les haies.

AGRENO, s. f. Prunelle. Fruit du prunetier ou prunier sauvage. Les prunelles non encore mûres, écrasées dans un mortier sont excellentes pour rétablir le vin tourné.

B. A. AGROUA, s'AGROUA
B. R. AGROUCHA, s'AGROUCHA, v. récip. S'accroupir, *m'agrouchi, t'agrouches, s'agroucho, s'agroucham, vous agrouchas, s'agrouchoun, m'agrouchavi, m'agroucheri, m'agrouchara, agrouche-ti, que m'agrouchi, que m'agrouchessi.* s'Asseoir sur ses talons, se tenir dans une posture où la plante des pieds touchant à terre le derrière touche presqu'aux talons. *Leis paoureis gens faouto de cadièros s'agrouen* ou *s'agrouchoun* : lorsqu'elles n'ont pas de chaises, les pauvres gens s'asseyent sur leurs talons.

AGROUMÁNDI, v. a. et récip. Affriander. Affrioler. Rendre friand. Attirer par quelque chose d'agréable au goût. *Un enfan agroumandi voou plus mangea lou pan soulet* : un enfant affriandé ne veut plus manger le pain seul, il lui faut toujours quelque chose avec. *Sa maire l'agroumandisse* : sa mère le rend gourmand. — Au fig. Allécher, attirer par le plaisir.

AGROUMOULI, IDO. adj. Transi, ie.
AGROUMOULIA, ADO. Penché. Concentré et comme rétreci par le froid ou par le vent.

On le dit seulement des personnes. *L'ai vis tout agroumouli* : je l'ai vu tout transi de froid. *Ero touto agrou moulido* : elle était toute transie. Voyez ESPAROUFI, AGAMOOUTI.

AGROUNCHA. Voyez AGROUA.

AGROUPA. Voyez AGOULOUPA.

AGRUÈ. s. f. Grue, oiseau de passage fort gros, qui vole très-haut et par bandes.

AGRUÈTTO. s. f. Griotte, fruit du griottier. Les griottes sont d'espèces de cerises à courte queue et d'un goût aigrelet.

B. R. AGRUFIÈN. s. f. Cerise. Fruit du cerisier, il est rouge et aussi sain qu'agréable à la vue. La queue des cerises bouillie dans l'eau, donne une décoction souveraine pour la colique, tant des petits enfans que de toute personne.

AGRUFIÈN - DURAND. Bigarreau. Sorte de cerise qui a la chair blanche et rouge, elle est de plus difficile digestion et plus sujette aux vers que les autres.

AGRUFIÈN D'ESPAGNO. Guigne. Cerise à chair plus molle que le bigarreau. Elle est très-succulente.

AGRUFIÈN-SOOUVAGI. s. m. Mérise. Fruit du mérisier, ou grand cerisier des bois. Ces sortes de cerises sont noires, petites et à longue queue. Les mérises donnent par la distillation une eau-de-vie connue sous le nom de Keyserwaser. Le ratafiat de Grenoble ne se fait qu'avec les mérises ou cerises sauvages.

B. R. AGRUTIÈ. s. m.
B. A. AGRUTIERO. s. f. Griottier. Arbre qui porte les griottes.

AGUA. v. a. Terme d'agricul. Éguiser, refaire la pointe d'un instrument aratoire. Voyez APOUNCHA.

AGUE. v. a. Avoir. Voyez AVE.

AGUFO. s. f. Gratecu. Fruit de l'églantier.

AGUIHA. s. f. Sanglier. Sorte de poisson de mer.

B. A. AGUIHA. Voyez AGUIHADO, suivant.

AGUIHADO. s. f. Terme de laboureur. Aiguillon. Pointe de fer qui est au bout d'un bâton, et dont on se sert pour faire aller les bœufs.

AGUIHADO. s. f. Aiguillée. Certaine longueur de fil, que l'on met à l'éguille.

AGUIHETO. Dim. Voyez AGUIHO.

B. A. AGUIHETOS.
B. R. AGUIHOS. s. f. Gérahion.

Digitized by Google

Bec-de-grue. Herbe-à-Robert. Plante dont la semence dans quelques-unes de ses espèces, approche de la figure du bec d'une grue, et se termine en pointe comme une aiguille.

AGUIHO. s. f. Aiguille. Petite verge de fer ou d'acier servant à coudre, broder, etc.

AGUIHOUN. s. m. Peigne de Vénus. Plante.

AGUIHOUN. s. m. Aiguillon, Piquant de certains insectes et reptiles, tels qu'abeilles, serpents, etc.

AGUIHOUN. s. m. Terme de labourage. Voyez AGUIHADO.

AGUZI. AGUZIDO. particip. et adj. Appauvri, ie. Tombé dans la misère, devenu pauvre comme un gueux. *Soun ben aguzis*: ils sont dans la misère.

AHURO. Voyez ARO.

AI. s. m. Ane, animal domestique. Au fig., stupide, ignorant. On dit ordinairement : *Faire lou repas de l'ai* : faire un repas de brebis, pour dire, manger sans boire.

AI. s. m. Terme de scieur de long. Baudet, Chevalet.

AI. s. m. Terme de serrurier. Chevrette. Petit chenêt bas, qui est de fer et n'a point de branche devant. *Juga à Meni moun Ai* : jouer à Colin-Maillard, sorte de jeu d'enfant.

AI-CABANIÉ. s. m. Terme de mépris. Stupide. Sot. Bête.

AI. interject. Ah! Hélas! Eh! *Ai paoure iou!* Ah pauvre moi!

AI et HOUI. Exclamation de douleur et de souffrance. Ah! Houf! On dit famil. d'une femme, *que N'en es eis ai et eis houis* : qu'elle en est au terme de sa grossesse, c'est-à-dire, aux douleurs de l'enfantement. On dit fig. *Counta seis ai et seis houis*: conter ses peines, ses chagrins, ses afflictions; pour faire allusion aux soupirs que l'on pousse lorsqu'on est dans le chagrin ou la souffrance.

AIGAGNAOU. } Voyez EIGAGNO et
AIGAGNORO. } LAGAGNORO.

AIGASSOUX, voyez EIGASSOUX.

AIGRES, FAIRE AIGRES. v. n. Soulever. Élever tant soit peu, quelque chose de lourd ou qui résiste, comme serait un fardeau, une porte, un bloc de pierre, etc., à l'aide d'un levier de fer ou de bois que l'on passe par-dessous. Voyez EIGREJHA.

AIGUO. s. f. Eau. Celui des élémens qui est liquide.

DOUNA L'AIGUO. v. a. Ondoyer. Baptiser quelqu'un sans y joindre les cérémonies que l'église fait hors le cas de nécessité. On dit proverb. et fig. *Quu voou de bouen'aigo foou que vague à la boueno fouen* : il n'est rien de tel que de puiser à la source, pour donner à entendre que lorsqu'il s'agit de se procurer, de connaître, ou de s'instruire de quelque chose, il ne faut pas s'adresser indifféremment au premier venu pour bien rencontrer, mais aux personnes les plus entendues et les plus en état de vous servir.

AIGU'ARDÈN. s. f. Eau-de-vie. Liqueur spiritueuse tirée du vin distillé.

AIGUO-BOUHIDO. s. f. Potage à l'ail. C'est tout simplement de l'eau bouillie avec une gousse d'ail, un peu de sel et de l'huile. On dit fam. et popul. de toute soupe claire et sans saveur, comme d'une sauce qui lui ressemble, *qu'Es que d'aigo bouhido* : que ce n'est que de l'eau bouillie.

AIGUO-DE-MARLUSSO. s. f. Trempis de morue. Eau dans laquelle on a fait tremper et dessaler ce poisson.

AIGUO-NEOU. s. f. Verglas.

AIGUO-POUNCHO. s. m. Nerprun. Bourg-épine. Arbrisseau qui croît le long des haies.

AIGUO-QUÈTO. s. f. Chattemitte. On le dit d'une personne qui affecte une contenance douce et flatteuse pour parvenir à ses fins.

AIGUO-SAOU. s. f. Saumure. Eau où l'on a fait fondre du sel en quantité, et dans laquelle on conserve de la viande, du poisson, etc.

AIGUO-SEGNADO. s. f. Eau bénite. Les catholiques font le signe de la croix sur eux avec de l'eau bénite, en entrant dans l'église.

AINET. s. m. Anon. Petit âne, appelé aussi Bourriquet.

AIR. Voyez ER.

AISSE, AISSO. adj. Grossier. Revêche. De mauvais goût. On le dit presqu'exclusivement du pain dont

Digitized by Google

en n'a point passé la farine, ou fait de mauvais grain.

AISSO. s. f. Herminette. Hâche de charpentier.

AIZE. s. m. Aisance. Bien-être. Moyens de vivre commodement. *Aquel home es à soun aize.*

AIZES. s. m. pl. Commodités. Aisances d'une maison. *En aquel houstaou l'y a fouesso aizes* : il y a beaucoup de commodités dans cette maison.

AJHARD. *Faire ajhard.* v. n. Se prévaloir. Tirer avantage de sa force, de son crédit, de ses richesses, de ses talents, etc., ou de la faiblesse des moyens de son adversaire.—Abuser de l'ascendant que l'on a sur quelqu'un qui vous craint ou qui ne voudrait vous désobliger. *Fai ajhar qu'a d'amis* : il se prévaut de ses amis, *Coumo siou bouen n'en fai ajhard:* il abuse de ma bonté.

AJHASSA ADO. adj. Gisant ante. Couché, couchée.

AJOUCA s'AJOUCA v. a. et récip. Jucher. Il ne se dit au propre que des poules et de quelques oiseaux, lorsqu'ils se mettent sur une branche d'arbre ou sur une perche pour y dormir.

AJHOUCADOU. Voyez AJOUQUIÈ.

AJHOUGNE. v. a. Atteindre. Frapper de loin avec quelque chose. *Leis peiros que li mandavoun l'an p'ajhoun:* les pierres qu'on lui a lancé ne l'ont pas atteint. *Si l'ajhougnessoun lou tuavoun* : s'il l'eussent atteint il était perdu.

S'AJHOULINA, v. récip. S'agenouiller. Se mettre à genoux.

AJHOULINOUAR. s. m. Agenouilloir. Petit banc sur lequel on s'agenouille.

AJHOUQUIÈ. s. m. Juchoir. Lieu où les poules se juchent.

AJHUDA. v. a. Aider. Secourir. Assister quelqu'un dans le besoin. On dit prov. *Ajhudo-ti, Dieou t'ajhudara* : aide-toi, le ciel l'aidera.

AJHUDO. s. f. Aide. Secours. Assistance qu'une personne donne à une autre. On dit communément et familièrement: *Un paou d'ajhudo fa toujours grand ben.* : si petit que soit le secours, il est toujours bien venu.

AJHUDO. s. f. Aide. Celui ou celle qui aide à un autre. *Si pouès pa faire soulet, pren uno ajhudo* : si tu ne peux pas faire tout seul, prends un aide.

V. AJHUGASSI. } adj. Folichon.
B. A. AJHUGUI, IDO. }

Adonné au jeu. On ne le dit que des enfans. *Es encaro fouesso ajhuguido*: elle est encore beaucoup adonnée au jeu.

AJHUS. s. m. Ajout. Ce que l'on met de plus, ce que l'on ajoute.

AJHUS. s. m. Alonge. Pièce qu'on met à un habit. A un meuble, pour l'alonger. *Sa raoubo ero courto, l'y a fach un ajhus* : sa robe était courte, elle y a mis une allonge. *L'y a de taoulos qu'an plusieurs ajhus* : il y a des tables qui ont plusieurs alonges.

AJHUSTA. v. a. Ajouter. Mettre quelque chose de plus. Joindre ensemble. Faire addition d'un nombre avec un autre. *Si n'avès pas proun ajhusta n'in* : si vous n'en avez pas assez ajoutez-en.

AJHUSTA. v. a. Terme d'instituteur primaire. Épeler. Nommer les lettres de l'alphabet et en former des syllabes. *Coummenço d'ajhusta leis lettros* : il épèle.

AJUSTORIUM. s. m. Diminutif d'ajus. Petit ajout. Petite alonge. Il est pop. *N'a jamai tout dich, l'y a toujours caouqué ajhustoriam* : il n'a jamais tout dit, toujours il a quelque chose à ajouter.

ALACHA. v. a. Allaiter. Faire téter un enfant. *Sa fremo alacho* : sa femme nourrit. *Cregne l'alacha* : Elle craint le nourrir.

V. ALAI. adv. démonst. Là. Delà. De delà. De ce côté-là.

ALAN. s. m. Enjoleur. Emboiseur. Celui qui trompe par de belles paroles.

ALANTA. v. a. Emboiser. Enjoler. Charlataner. Tromper par des promesses, des flatteries, etc.

ALANTARIÈ. s. f. Tromperie. Hableric. charlatanerie. Il est familier.

ALANTO. s. f. Hableuse. Enjoleuse. Emboiseuse.

ALANTUR. Voyez ALAN.

ALASSA. v. a. et récip. Lasser. Se lasser. se fatiguer. Au fig. Importuner.

ALAOUSO. s. f. Alose. Sorte de poisson de mer qui remonte ordinairement les rivières au printemps.

Digitized by Google

ALEGANT, ANTO. adj. Arrogant, ante. Fanfaron. Fashionable. Fréluquet. Il est familier. *Fai soun alégant* : il fait l'arrogant.

ALÉGANTISO. Arrogance. Hauteur. Fierté. *N'a que d'alégantiso* : il n'a qu'arrogance.

B. R. ALEN. Voyez AREN.

B. R. ALENA. Voyez ARENA.

B. R. ALENADO. Voyez ARENADO.

B. R. ALENO. Voyez ARENO.

ALERA, ADO. adj. Élevé, Elevée. posé sur une éminence. *Villagi ben alera* : village très-élevé.

ALESTI. v. a. Préparer. Disposer. Apprêter. *Vai m'alesti lou chivaou* : va me préparer le cheval. *S'alestissoun per parti* : ils se disposent à partir. *Alestiras lou dina* : tu apprêteras le dîner.

S'ALESTI. v. récip. Se préparer. Se disposer à. . . *S'alestissié* : il se préparait. Voyez LEST.

ALESTI, IDO. participe. Prêt, prête. *Sies panca alestido?* N'est-tu pas encore prête ?

ALÈYO. s. f. Allée. Terme d'agricul. Rang d'arbres, de vignes, d'arbrisseaux, etc. *Aleyo d'amouriès* : allée de mûriers. *Planta d'alèyos, faire d'alèyos, netejha l'alèyo.*

ALIBOUFIÈ. s. m. Storax. Arbrisseau.

ALIÈCHA, s'ALIÈCHA. v. a. et récip. Aliter, s'aliter. Se tenir au lit, pour cause de maladie. Dans quelques endroits on le dit aussi des blés versés. Voyez COUCHA.

ALIGOUFIÈ. Voyez ALIBOUFIÈ.

ALIN. adv. démonst. Là-bas.

ALIOUJHA, s'ALIOUJHA. v. a. et récip. Alléger. décharger de la partie d'un fardeau. *Si siès troou carga, alioujho-ti* : si tu es trop chargé, allège-toi. *Mi sioun alioujha* : je me suis allégé.

ALIOUJHA. v. réfl. Dégarnir. Quitter un vêtement, un habit, une couverture en été pour être plus au frais, plus à l'aise. On dit proverb. *Alioujha lou planchié* : décharger le plancher, pour dire sortir, se retirer. Il est famil.

B. R. ALIOULA. / B. A. ALIOURA. v. a. Terme de balancier. Etalonner. Ajuster un poids, une mesure. *Alioula uno rommano* : ajuster une romaine. *Alioura uno panaou* : étalonner une panal.

B. R. ALIOULA. / B. A. ALIOURA. v, a. Peser. Déterminer par le moyen d'une balance la juste pesanteur d'une chose. Le mot, *Alioula* ou *Alioura* signifie : déterminer les livres, parce qu'avant l'usage du système métrique, l'on ne vendait qu'à livres, les comestibles ou tout autre chose que l'on est dans l'usage de vendre au poids. Le kilogramme vaut deux livres poids de marc. *Alioula - m'en douès liouros* : pesez-m'en deux livres.

B. R. ALIOULA. / B. R. ALIOURA. v.a. Allivrer. Terme d'ancien cadastre. Fixer. Désigner le poids cadastral d'un bien fonds.

Avant le nouveau cadastre, l'Allivrement était la base du revenu net (d'un bien fonds), qui déterminait la fixation de l'impôt foncier. La livre cadastrale était de quarante-huit onces ou quatre quarts de douze onces chaque. Chaque once cadastrale était fixée trois francs de revenu net. Ainsi une terre aujourd'hui évaluée soixante-quatre francs cinquante centimes de revenu net, aurait été allivrée un quart neuf onces et demi sur l'ancien cadastre, que l'on écrivait ainsi : 1 fb 9 on. 1/2.

ALIOURAMENT. s. m. Allivrement. Détermination. Fixation du poids cadastral.

ALISCA, ADO. adj. Pincé, pincée. Affecté dans la parure comme dans la démarche. — V. a. et récip. Ajuster, s'ajuster. Embellir, par des ajustemens. Se parer avec élégance. *Jhouihome alisca* : jeune homme pincé. *Aquelo dameisello s'alisco pas maou* : cette jeune personne se pare avec élégance.

ALISCA. v. a. et récip. Elever, s'élever. Se placer sur une éminence d'où l'on puisse voir et être vu. Voyez ALERA.

ALLETO. *Fairé l'Alleto* v. n. Planer en l'air. Battre tant soit peu de l'aile pour se soutenir. On ne le dit que des oiseaux.

ALO. s. f. Aile. Ce qui sert aux oiseaux pour voler et à se soutenir en l'air. Il se dit aussi par analogie, de diverses choses. *Leis alos d'un capeou* : les bords d'un chapeau. On dit fig.

Digitized by Google

qu'une personne *Se prend un poou troou d'aloe* : qu'elle se donne trop de licence.

ALLONGHI. s. m. Alongement. Lenteur affectée et recherchée dans ce que l'on fait. *Faire d'allonghis, cerca d'allonghis* : veiller, user de longueurs inutiles dans un travail, une affaire, etc. On dit proverb. qu'un homme n'ira point en tel lieu, *que noun aque fa tous seis allonghis* : qu'il n'ait fait ses quinze tours, pour dire, qu'avant d'y aller, il fera selon sa coutume mille choses inutiles.

ALOUBATI, IDO. adj. Alouvi, alouvie. Insatiable et vorace comme un loup.

ALOUCHA. Voyez LOUCHA.

ALOUCHAIRE. Voyez LOUCHAIRE.

ALOUNGA. v. a. Alonger. Faire qu'une chose soit ou paraisse plus longue plus étendue. *En estiran l'estoffo s'alongo.*

ALOUNGA. Prolonger. Faire durer plus longtemps. *Si passas d'aqueou camin alounga* : si vous passez par ce chemin vous prolongez.

ALOURO. adv. d. t. Alors. Dans ce temps-là. Lors. Il ne faut pas le confondre avec l'*Houro* l'heure. *Puisque fes proun alouro, mi retourni* : puisque vous suffisez, alors je me retire.

ALUCA. v. a. Fixer. Regarder fixement quelque chose. Bayer. On le dit par dénigrement. *Vesès coumo v'aluco* : voyez-le bayer.

ALUCAIRE. s. m. Bayeur. Celui qui s'arrête pour regarder fixement quelque chose. Voyez BADAIRE.

ALUENCHA. v. a. Eloigner. Ecarter une personne ou une chose d'une autre.

S'ALUENCHA. v. r. S'éloigner. Se retirer loin d'un lieu. *Erian vésins, aro se sian aluenchas* : nous étions voisins, maintenant nous nous sommes éloignés.

ALUMA. v. a. Allumer. Voyez ABRA.

ALUMAIRE. s. m. Eclaireur. Celui qui dans une église ou dans une salle de spectacle, est chargé d'allumer les cierges, bougies, lampes, quinquets, etc., etc.

ALTERA, ADO. adj. Altéré, altérée. Qui a une grande soif. On le dit au propre comme au figuré.

B. A. AMA, voyez EIMA.

AMADOUA. v. a. Amadouer. Flatter. Caresser pour attirer à soi. Il est familier.

AMADOUA. v. a. Adoucir. Appaiser. Calmer la colère, l'émotion. *Ero ben facha, mai l'en amadouq* : il était irrité, mais on a su le calmer.

AMAGA. Voyez AMATA, dans ses différentes acceptions.

AMAGIE. s. m. Sortilège. Opération de magie. — Amulette, figure ou caractère que l'on fait pour soi ou pour autrui, dans la fausse persuasion d'obtenir par là la guérison de quelque mal, ou d'empêcher qu'on en fasse.

AMAREJHA. v. a. Etre amer. Avoir un goût d'amertume. On le dit au propre comme au figuré. *L'y a d'agrufièn qu'amarejhoun* : il y a des cérises qui ont un goût d'amertume.

Per pousqué passa soun envejho,
Foou beuaro de ce qu'amarejho.

pour pouvoir parvenir à son but, il faut souvent dévorer bien du chagrin, essuyer bien des traverses.

AMARUN. s. m. Espèce de Gesse nommée Aphaca par les botanistes. Lorsque sa semence se trouve mêlée avec le bled que l'on met en farine, elle donne au pain un goût amer, d'où lui vient ce nom d'*Amarun*, qui, en notre langue, veut dire amertume.

AMARZI. v. a. et récip. Matter. Faner. Flétrir. Sécher. Oter la vivacité, la fraîcheur. On le dit des végétaux (les fleurs exceptées), qui étant coupés, commencent à sécher. *Avant d'aduerre leis gaveoux leis foou un paou leissa amarzi* : avant d'apporter les brins de sarment il faut les laisser faner. *Leissas souleya aqueleis feissinos per que s'amarzissoun* : laissez prendre le soleil à ces fagots, pour qu'ils s'y mattent.

AMARZOU. s. f. Amertume. Saveur amère.

AMASSA. Voyez MASSA.

AMATA s'AMATA, v. récip. Se blottir, se mettre tout en un tas. *S'amatet en un cantoun* : il se blottit dans un coin. Se tapir, se cacher en se tenant dans une posture racourcie et resserée. Au figuré. Aterré, abattu, mâté, dompté, affaibli, découragé par la fièvre, la maladie, les revers ou les chagrins. *Leis chagrins l'an amata* : les chagrins l'ont bien abbatu. Il est

Digitized by Google

dans quelques occasions synonyme, d'ATUPI. Voyez ATUPI.

AMBLUR. s. m. Hâbleur. Celui qui débite des mensonges, qui parle avec ostentation.

AMBRETO FERO. s. f. Jacée. Plante.

AMBRICO. s. m. Abricot. Fruit à noyau.

AMBRICOUTIE. s. m. Abricotier Arbre qui porte les abricots.

AMBROSI. s. m. Ambroise. Nom d'homme.

AMECHI, IDO. adj. Disposé et aplati comme la mêche d'une lampe. On le dit des cheveux. *Chevus amechis*: cheveux disposés en touffes aplaties.

AMENDO. s. f. Amande. Fruit de l'amandier. *Amendo de pesseguí* ou *d'ambrico*: noyau de pêche, etc.

AMENDOUN. s. m. Amande verte. C'est le nom qu'on donne aux amandes pendant que leur coquille encore tendre, permet aux jeunes gens de les manger. Les personnes du sexe les mangent volontiers dans cet état à cause de leur saveur aigrelette. *Mangea d'amendoun*: manger des amandes vertes.

AMENDRI. v. a. Diminuer de prix. *An amendri lou pan*: le prix du pain est diminué.

AMERITA. v. a. Mériter. Être digne de puniton. *Aco t'amérito*: cela t'est bien justement dû.

AMIRA. v. a. Mirer. Viser à quelque chose avec un fusil. On dit fam. et pop. d'une personne: *qu'es amira deis matras*: qu'il est vu de mauvais œil, que chacun lui tourne le dos, et que pesonne ne veut lui rendre service.

AMISTADOU, OUE. } adj. Flatteur. Ca-
AMISTOUX, OUE. } ressant. Patelin. *Er amistoux*: air caressant, air coquet.

B. R. AMOULA. v. a. Émoudre. Aiguiser sur une meule. *Faire amoula un couteou*: faire aiguiser un couteau.

AMOULAIRE. s. m. Emouleur. Gagnepetit. Celui qui fait le métier d'émoudre les couteaux, etc., en parcourant les rues avec sa meule.

AMOUN. } adv. Là-haut.
AMOUNDAOU. }

B. A. AMOURA. Voyez AMOULA.

S'AMOURACHA, v. récip. S'éprendre d'amour pour quelqu'un d'un sexe différent.

AMOUREN, EN AMOUREN, adv. En diminuant. En amoindrissant. On le dit des choses matérielles que l'on taille, coupe ou façonne de manière qu'elles vont en diminuant d'épaisseur ou de largeur, ou de l'une et de l'autre tout ensemble. *Leis crayouns se tailloun en amouren*: les crayons doivent être taillés en diminuant, et se terminerr en pointe.

B. A. AMOURET. s. m. Voyez AMOULAIRE.

AMOURIE. s. m. Mûrier. Arbre qui porte des mûres, et dont la feuille est la seule nourriture qui convienne au ver-à-soie.

AMOURIE-SOOUVAGI. s. m. Ronce. plante ligneuse. Voyez ROUMI.

AMOURO. s. f. Mûre. Fruit du mûrier.

AMOURO-D'ESPAGNO. Mûre noire, dite d'Espagne.

AMOURO-DE-ROUMI. }
AMOURO-DE-TIRASSO. } s. f. Mûre de ronce. De renard, ou sauvage.

B. R. AMOULOUNA. } v. a. Ameulon-
B. A. AMOUROUNA. } ner. Entasser. Mettre en meules. En tas. *Amourouna de paiho*: ameulonner de la paille. *Amourouna de terro, de peiros*: entasser de la terre, des pierres. *Amourouna de fumié*: empiler, mettre du fumier en pile. On dit fig. et fam. d'une personne *qu'Es tout amourouna, touto amourounado*: qu'il est tout entassé, toute entassée, pour dire qu'il est contraint dans sa taille, qu'il a la tête enfoncée dans les épaules.

S'AMOUROUNA adj v. récip. Se blottir. se mettre tout en un tas. *S'amourouno dins lou liech*: il se blottit dans le lit.

S'AMOURRA. v. récip. Mettre le visage, le museau. Il ne s'emploie que dans ces différentes manières de parler populaires: *S'amourra oou flascou, à la fouen, à la bouteiho*: boire au flacon, à la fontaine, à la bouteille. Au fig. *s'Amourra oou soou*: donner du nez en terre en choppant. *S'amourra oou veisseou*: buffeter.

AMOURRAYA. v. a. Affourager. Remplir de fourrage le moreau d'une bête de somme. *Amourraya l'aze*: affourrager l'âne. Au fig. Donner à manger. En ce sens il est familier et insultant.

AMOUSSA. v. a. Eteindre. Faire mourir. On ne le dit au propre que du feu ou de la lumière qu'il produit. *Amoussa lou lume*: éteindre la lampe.

AMOUSSOUAR. s. m. Eteignoir. Instrument creux en forme d'entonnoir, dont on se sert pour éteindre les bougies et les chandelles.

Digitized by Google

AMPÈRI. *Faire l'emperi*, Façon de parler populaire. Faire l'impossible, Faire des merveilles. *Aquel home eme ceis quatre soous fa l'ampèri* : cet homme avec le peu d'argent qu'il a, fait des merveilles.

AMPEROUR. s. m. Empereur. Souverain d'un empire.

AMPEROUR. s. m. Espadon. Poisson de mer.

AMPOULO. s. f. Cloche. Vessie qui se fait sur la peau aux pieds et aux mains, et qui est occasionnée par une forte pression. *Leis souliès groussiès fan veni d'ampoulos* : les souliers forts procurent des vessies aux pieds de ceux qui n'en portent pas habituellement.

AMUSA, S'AMUSA. v. a. et récip. S'amuser. Faire perdre le temps. Se divertir. *S'amuserian ben* : nous passames très-agréablement notre temps.

AMUSAIRE. s. m. Plaisant. Divertissant. Enjoué. Qui amuse. Qui divertit.

ANA. v. n. Aller. *Voou, vas, vai, anam, anas, vant, Aneri, aneroun, siou ana, anarai, anariou. Vai, que ane*, ou *que vague, qu'anessi, anen, ana.* On dit quelque fois *fougueri, ai ista, aviou ista*, pour *aneri, siou ana, eri ana.* Se mouvoir. Se transporter d'un lieu dans un autre. On dit prov. et fig. *Qu'n'a pas souin de l'aze mérito d'ana à pèd* : qui n'a soin de l'âne doit aller à pied ; pour dire, que celui qui ne reconnait pas les services rendus, n'a plus le droit d'en attendre.

S'EN ANA. v. récip. S'en aller. Partir. Sortir d'un lieu. Au fig. Se mourir, tomber en défaillance.

On dit proverb. et populairement d'un homme, *que Leis pès li van, que la lengo li vai* : que les pieds, que la langue lui frétillent, pour dire, qu'il a impatience d'aller ou envie démésurée de parler.

ANA EN DEMEN. Voyez DEMEN.

ANANQUIT. Voyez ENEQUELI.

ANANTI. v. a. Élever. Nourrir. Prendre en soin. *Es eleis que l'an anànti* : ce sont eux qui l'ont élevé. *Leis meinagiers crouempount lou bestiari jhouine per l'ananti* : les fermiers et les métayers achètent le bétail fort jeune, qu'ils élèvent jusqu'à ce qu'il soit en état.

ANANTI. v. a. Grandir. Croître. Devenir grand, fort et vigoureux. *Aquel enfant es ben ananti per soun tems* : cet enfant est bien formé pour son âge. *Leis ai tous vis anantis dins l'houstaou* : je les ai tous vu croître et grandir dans la maison.

ANAOU. s. m. Echaudoir. Espèce de huche dans laquelle les charcutiers échaudent les cochons pour mieux leur arracher la soie.

ANAOUSSA. Voyez. ENAOUSSA.

ANAOUTO. s. f. Galbule. Noix du cyprès. C'est le fruit boiseux de cet arbre.

ANCHOYO. s. f. Anchois. Petit poisson de mer sans écaille, que l'on sale pour manger cru. Les meilleurs se préparent à Saint-Chamas. On dit fig. et pop. *Esquicha l'anchoyo* : presser l'anchois, pour dire, lésiner, épargner par esprit d'avarice jusques dans les moindres choses. On dit par mépris d'une personne qui a les yeux chassieux et éraillés. *Qu'A leis hueils bourdas d'anchoyo:* qu'il a les yeux bordés d'écarlatte. *Estre esquichas coumo d'anhoyos* : être pressés comme des harengs.

ANCOUAS.
ANCOUÈS. } s. m. Poires tapées. Ce sont des poires coupées par moitié, aplaties et séchées au four.

ANCOUÈS. s. f. Esquinancie. Angine. Maladie de la gorge qui restreint le larynx et le pharynx. Au fig. Peine, douleur, angoisse. *A leis maous encouès* : il est accablé de maux. On dit au fig. *Mourre d'ancouès* : vilaine figure, laide trogne, mauvaise mine. On dit par malédiction. *Leis ancouès que ti'creboun!* que ne peux-tu crever de suite!

ANCOULO. s. f. Contrefort. Pilier. Boutant. Mur contre-boutant servant d'appui et de soutien à un mur beaucoup chargé.

ANDANO. s. f. Terme d'agriculture. Andain. Étendue qu'un faucheur peut faucher à chaque pas qu'il avance, voyez ENDAI.

ANDOUIHETTO. s. f. Andouille. Boyau de porc farci et rempli d'autres boyaux du même animal récemment faits.

ANDROUNO. s. f. Ruelle. Petite rue. Cul-de-sac. Rue sans issue.

ANDUÈCHO. s. f. Andouille. Voyez ANDOUIHETO. MARSOUN.

ANECOURI. Voyez NEQUELI.

Digitized by Google

ANÈLO. s. f. Anneau de fer ou de laiton. On place *leis anèlos en ferri* : les anneaux en fer, auprès de la porte et dans l'intérieur d'une écurie pour y attacher une bête de somme. *Leis anèlos en loutoun* : les anneaux en laiton, sont ceux qu'on met aux rideaux d'un lit ou d'une fenêtre pour les tenir suspendus à la tringle.

ANEN. impératif du verbe ANA. Aller. C'est une interjection pour animer. Allons courage. Hâtez-vous. *Anen fes leou* ! Allons, hâtez-vous!

ANEOU. s. m. Anneau. Bague. *Aneou redoun* : bague ronde ou maritale.

ANEOU. s. m. Terme de serrurier. Verterelles. *Aneou d'uno cheino* : chainon.

ANEQUELI. Voyez NEQUELI.

ANEVACHI. adj. m. Neigeux. Chargé de neige. Disposé à la neige. On ne le dit guères qu'en parlant du temps. *Temps anevachi* : temps neigeux.

ANGOUISSO. s. f. Angoisse. Douleur. Souffrance. Chagrin. *Siou tout plen d'angouissos* : je suis accablé de maux.

ANGOUSTIN. s. m. Augustin. Nom d'homme.

B. A. ANGOUNAYO. s. m. Vieillerie. Harde. Meuble. Instrument. Outil. Usine, etc., vieux, détraqué, dépareillé, dérangé ou hors d'usage, que l'on délaisse. *A'no chambro pleno de touto sorto d'angounayos* : il a un appartement rempli de toutes sortes de vieilleries.

B. R. ANGUIÈLO. } s. f. Anguille.
B. A. ANGUIÈRO. } Poisson d'eau douce, long et menu de la figure d'un serpent.

ANIS. s. m. Agnelin, Agneline. Laine que l'on tire des peaux d'agneaux.

ANISSA, S'ANISSA. v. récip. S'animer. S'échauffer dans la dispute ou la querelle. Il est du style plaisant et familier. *Regardas coumo s'anissoun!* Voyez comme ils s'animent!

ANISSA, ADO. part. Échauffé. Animé, ée. *Avès vis coumo s'es anissado?* Avez-vous vu comme elle s'est animée?

ANISSA, ADO. Ébouriffé, ée. *Cheveux anissas* : cheveux en désordre. *Testo anissado* : chevelure ébouriffée.

ANISSES. Voyez ANIS.

ANOUGE. s. m. Annonois. Antenet. agneau d'un an bistourné.

ANOUI, IDO. adj. Retrait. Maigre. On le dit des blés dont les grains murissent sans se remplir, et qui, par ce défaut contiennent beaucoup moins de farine que les blés bien conditionnés. *Bla anouï* : blé retrait. *Civado anouïdo* : avoine maigre ou retraite.

ANQUO. s. f. Hanche. Partie du corps humain, dans laquelle le haut de la cuisse est emboîté.

ANSIN. adv. Ainsi. En cette manière. Comme cela. De cette façon. Par conséquent. *Es couvengu ansin* : il est ainsi convenu. *Ansin l'y anares pas* : par conséquent vous n'y irez pas.

ANSIN-SIÈGUE. Ainsi-soit-il. Manière d'aquiescer et d'aprouver ce qui vient d'être dit ou fait. On dit fig. d'une personne qui n'a pas la tête solide, qui a le cerveau timbré, et de celui qui est pris de vin: *Es un paou ansin* : il est un peu ainsi.

ANSINTO. Voyez ANSIN.

ANTAN. adv. Autrefois. Jadis. Anciennement. L'an passé. L'an dernier. Il est vieux et hors d'usage.

ANTIFLO. *Battré l'antiflo*. adv. Gagner les champs. S'évader. Se dérober à la poursuite. Il est plaisant et populaire. *Es ista ooubligea de battre l'antiflo* : il a été obligé de déguerpir, de senfuir. *N'es plus eici despui quaouque temps, batte l'antiflo* : il n'est plus ici depuis quelques temps, il est en fuite.

ANTIFONI. Voyez ANGOUNAYO.

ANUECH. adv. Ce soir. A la nuit. hier soir. On le dit de la soirée précédente, comme de la plus prochaine. *Vendrem anuech* : nous viendrons ce soir. *Es anuech qu'arriberoun* : ils arrivèrent hier soir.

ANUECHA, S'ANUECHA. v. réeip. S'anuiter. S'exposer à être surpris en chemin par la nuit.

AOUBARESTO. Voyez OOUBARESTO.

AOUBENO. Voyez OOUBENO.

AOUBEQUO. s. f. Aubier. Couche de bois tendre et blanchâtre qui est entre l'écorce et le cœur de l'arbre. On prétend que les planches où il reste de l'aubier sont sujettes à la vermoulure.

Digitized by Google

AOUBERJHO. s. f. Pavi. Espèce particulière de pêche qui ne quitte pas le noyau.

AOUBETO, ou PREMIÈRO AOUBO. s. f. Première pointe du jour. Point du jour. Voyez l'article suivant.

AOUBO. s. f. Aube. Pointe du jour. *Foou arriva à l'aoubo* : il faut arriver à l'aube du jour.

AOURO. Aube. Vêtement sacerdotal.

AOUBO. s. f. Orme blanc. Arbre appelé aussi, mais improprement, Peuplier blanc.

AOUBRÀDO. s. f. Charge de fruit. Tout le fruit qui est sur un arbre, qu'un arbre porte. *L'y aviè de beleis aoubrados de peros* : les poiriers étaient bien chargés de fruits.

AOUBRE. s. m. Arbre. Plante boiseuse qui pousse différentes branches. C'est le plus haut et le plus gros de tous les végétaux.

AOUBRE. s. m. Terme de moulin à huile. Arbre. Pièce de bois fixée au milieu de l'Auge, et à laquelle est attachée par son essieu, la meule qui broie les olives.

AOUBRE-DRECH. s. m. Arbre fourché. *Faire l'aoubre drech* : faire l'arbre fourché : faire cul par-dessus tête, poser la tête à terre et tenir les jambes en l'air en s'appuyant sur les mains. Au fig. *Faire l'aoubre drech* : faire l'impossible. On ne le dit que des enfans, des polissons. *Per un soou ou per cooucarren de bouen, li farièn faire l'aoubre drech* : il est si intéressé ou si gourmand, que rien ne lui est pénible lorsqu'il s'agit de l'argent ou de la friandise.

AOUBRET. m. s. Pipée. Sorte de chasse dans laquelle on attire avec des appeaux, les oiseaux sur un arbre factice ou naturel, dont les branches sont garnies de gluaux (*Varquettos*), où ils se prennent. *Ana à l'oubret* : aller à la pipée.

AOUBRIHO. s. m. collectif. Arbres. Arbustes. *L'y a fouesso aoubriho* : il y a beaucoup d'arbres et d'arbustes.

AOUCO. s. f. Oie. Espèce d'oiseau aquatique plus grand et plus gros qu'une cane. Les grandes plumes de ses ailes servent à écrire.

AOUFFO. s. f. Offe. Spartz. Sorte de jonc qui nous vient d'Alicante en Espagne, et qu'on travaille à Marseille, où on l'emploie ensuite à faire des cordes, des cabas, etc. Voyez COUFIN, EISSARRIS et les deux articles suivans.

AOUFFO - DURO. Spartz en rame. C'est le jonc d'Espagne battu, et prêt à être travaillé.

AOUFFIÈ. s. m. Offier. Spartier. Artisan qui travaille l'offe, qui l'a met en œuvre, ou qui fait le commerce de la sparterie. Dans ce dernier cas, on dit ordinairement marchand offier.

AOUGEA. v. n. Oser. Entreprendre hardiment, avoir la hardiesse de faire ou dire quelque chose. *Vouugéaras pas faire* : tu n'oserais le faire.

AOUGO. s. f. Algue, Plante marine. On se sert de l'algue pour couvrir le poisson que l'on transporte dans des mannes.

AOULAME. s. m. Faucille. Instrument dont on se sert pour couper les blés. La faucille des Provençaux n'ayant point de dents comme celle des Bourguignons, etc., on ne peut pas dire scier les blés, comme on le dit là où les faucilles sont dentées comme une scie.

V. **AOURA.** Voyez VOULA.

AOURADO. s. f. Dorade. Poisson.

AOURO. s. f. Vent. Air poussé avec violence. *Aouro bruno* : vent roux, vent chaud, vent d'Est. *Quand l'aouro meno* : lorsqu'il fait vent. *Tout aouro* : exposé à tout vent. Il est vieux.

Le charmant hermitage de Saint-Panrrace de Manosque, est situé sur le plateau d'une colline qui porte le nom de *Touto Aouro*, en français Toutes aures, à cause de son exposition.

AOUROUX. adj. Venteux. Il est vieux et presque hors d'usage.

B. A. **AOURRE.** adj. Restant. Qui reste. Ce qui reste d'une plus grande quantité, d'une plus grande somme. *Vaqui ben un trouès, ountès l'aourre ?* voilà bien une partie, où est le reste ?

B. A. **AOURRE.** s. Reste. Autre chose *Voueli p'aco, douna-mi l'aourre* : je ne veux pas cela, mais le reste. *Si aco vous counven pas oouren caouquarren aourre* : si cela ne vous plaît pas, nous aurons quelqu'autre chose. On dit ordinairement. *L'y pouedi faire aourre* je n'y puis faire plus.

Digitized by Google

AOUSSO. } int. Hisse! Élève!
AOUTO. }

AOUTAR. Voyez OOUTAR.

AOUTUROUX, OUÈ. adj. Hautain. hautaine. Fier. Orgueilleux.

AOUZI. Voyez OOUZI.

AOUZIDO. Voyez AOUZIDO.

V. APAREISSOUN. Voyez PAREISSOUN

V. APAREISSOUNA. Voyez EMPAREISSOUNA.

APAYA. v. a. Epandre. Jeter çà et à. Eparpiller de la paille. — Faire la litière aux bêtes de somme. *Apaya la carrièro* : épandre de la paille dans la rue, en faire une jonchée. Voyez PAIHADO.

V. APAYUN. Voyez PAYADO.

APENSATIF, IVO. } adj. Pensif.
APENSAMENTI, IVO. } Pensive. Reveur. En souci. *Ero ben apensamenti*: il était tout pensif.

APERALIN. adv. démonst. Par là bas. C'est le superlatif d'ALIN. Voyez ce mot.

APERAMOUN. adv. démonst. Superlatif d'AMOUN. Par là-haut.

APERAMOUNDAOU. adv. démonst. superlatif du précédent. Par-làhaut. Très-haut. *Es descendu d'aperamoundaou deis pu haouteis mountagnos* : il est venu de par là-haut des hautes montagnes.

APERAQUI. adv. démonst. Par là. out près. *Deou estre aperaqui tout prochi* : il doit être par là tout près. — Par-ci, par-là, adv. *Coumo sias?*... — *Aperaqui* : comment êtes-vous? — Par-ci, par-là, clopin clopant.

APERAVAOU. adv. démonst. Par là-bas. Superlatif d'AVAOU. Voyez AVAOU.

APERESI. IDO, part. Devenu paresseux, paresseuse. Voyez AGOURRINA.

B. A. APERO s. f Poire. Fruit du poirier.

APEVOUN. s. f. Tronc. Tige d'un arbre. *Bello apevoun* : beau tronc d'arbre.

APEYSANI, s'APEYSANI. v. n. et récip. Se rendre paysan. Travailler sa terre comme les gens de la campagne. S'allier, vivre, demeurer avec des paysans, ou vivre à leur manière.

API. s. f. Hâche. Instrument de fer tranchant, qui a un manche, et dont on se sert pour fendre le bois.

API. s. m. Céleri. Plante potagère de celles que l'on mange en salade. Elle est très-chaude. *Api de la coueto pleno* : céléri à pleine côte. Le céléri ordinaire qui a la côte vuide s'appelle céléri à chalumeau.

API. Franquette. Il n'a d'usage dans ce sens, que dans cette phrase familière. *A la boueno api* : à la franquette, pour dire, franchement, ingénûment.

API-FER. s. m. Ache. Plante. C'est le céleri sauvage, non cultivé. il est plus piquant au goût que le céleri des jardins. L'ache est recommandée dans les maladies chroniques.

APIÈ. s. m. Rucher. Lieu où l'on place les ruches des abeilles. Dans le canton de Forcalquier, aux environs de la montagne de Lure, on voit des ruchers qui ont plus de 150 ruches en plein rapport. Le miel de cette contrée est le plus délicieux que l'on connaisse, parce que les abeilles qui le forment trouvent dans ces montagnes les plantes les plus aromatiques de la Provence.

V. APIOUN. Ache. Voyez API.

APLUGI. adj. Pluvieux. Disposé, tourné à la pluie. On le dit du temps. *Lou temps es aplugi* : le temps est à la pluie. *Temps aplugi* : temps pluvieux.

APPAOURI v. n. Appauvrir. Rendre pauvre. Il est aussi récip.

S'APPAOURI. S'appauvrir, devenir pauvre.

APPARA. v. a. Tendre. Présenter en avançant pour recevoir quelque chose. *Appara lou foudaou, lou capeou, la man* : tendre le tablier, le chapeau, la main pour recevoir quelque chose.

APPARA, s'APPARA. v. n. et récip. Défendre. Se défendre. *Dins l'estiou leis bouchiers pouedoun pas s'appara deis mouscos* : en été les bouchers ne peuvent se défendre des mouches qui les obsèdent. *Pouden pas s'appara eis voulurs (deis fruits)* ; nous ne pouvons nous défendre des voleurs.

APPARO! Impératif du verbe APPARA ci-dessus. Défendez! C'est un cri d'avertissement du danger actuel que court d'être volée, la chose que l'on désigne. On ne s'en sert qu'en ce qui regarde les fruits et les productions de la terre, tandis qu'elles ne sont pas encore rentrées. *Apparo leis grafiens! Apparo leis muscats!* Défendez les cerises! gardez les muscats! Il est popul. et rustique.

Digitized by Google

APPARIA. v. n. Apparier. Appareiller. Accoupler. Assortir. Joindre. Mettre ensemble deux chose pareilles. Comparer. *Apparia un pareou de pigeoun*: apparier, accoupler une paire de pigeons. *Apparia un pareou de gants*: appareiller une paire de gants. *Apparia una estoffo*: assortir une étoffe. *Veguen qu es pu grand de touteis dous, apparia-vous*: voyons qui de vous deux est le plus grand, comparez-vous. On dit prov. parlant de deux époux qui ont les mêmes défauts ou les mêmes inclinations: *Lou bouen Dieou lei fai et pui leis apparié*: après les avoir fait Dieu les unit.

S'APPARIA. v. récip. S'accoupler. Se comparer. Se rendre égal. Aller de pair. On dit le premier des oiseaux, et le second se dit des personnes. *Apparia-vous*: allez ensemble, marchez de pair.

APPIÈLA. v. a. Soutenir. Appuyer. Arc-bouter un mur, un édifice.

APPLANA. v. a. Terme d'agricult. Herser. Passer la herse ou le rateau dans un champ que l'on vient de semer pour en applanir la surface. On dit aussi dans le même sens: *Ramena*.

APPLANA. v. a. Terme de tonnelier. Doler. Passer les douves sur la colombe pour en polir les côtés.

APPLANA. v. a. Aplanir. Rendre uni ce qui était inégal. Au fig. Manger son bien, dissiper son avoir. En ce sens il est synonyme, D'ACABA. Voyez ACABA.

APPLANTA, S'APPLANTA v. a. et recip. Arrêter. S'arrêter. Se fixer. Cesser d'aller. *Applanta-vous*: arrêtez-vous. *Leissa lí faire, s'applantara proun*: laissez le courir, il s'arrêtera bien.

APPOINTA. v. a. Terme de jeu de boule. Pointer. Diriger sa boule vers le but.

APPOINTAIRE. s. m. Terme de jeu de boule. Assidut. Pointeur qui sait diriger sa boule vers le but.

APPOULONI. s. f. Apollonie. Nom de femme.

APPOULTROUNI. S'APPOULTROUNI v. récip. Apoltroner. Rendre poltron. s'accouardir. S'acoquiner. Devenir poltron, lâche, indolent, paresseux, etc. *S'appoultrouni outour doou fuèh*: s'apoltroner, s'accouardir, s'acoquiner autour du feu. *Dins l'hiver, lou fuèch et lou souleou appoultrounissoun*: en hiver le feu et le soleil accouardissent, ils attachent trop.

APPOUNCHA. v. a. Aiguiser. Rendre aigu. Rendre plus pointu. On le dit en parlant d'un outil, d'un instrument de fer. *Appouncha une reyo*: aiguiser le soc d'une charrue. Tailler la pointe, faire la pointe, se dit d'une pièce, d'un objet en bois. *Appouncha de pareissouns*: faire la pointe à des échalas. On dit proverb. et plaisamment à celui qui dit n'avoir pas le sou: *Foou appouncha un troun*: il faut tailler un morceau de bois pour vous en procurer (en creusant la terre.)

APPOUNCHÈIRA. } v. a. Terme de
APPOUNCHA. } maçon. Etager. ETANÇONNER. Mettre des étançons, à une maison, à un mur pour le soutenir. Arc-bouter.

APPOUNTELA. S'APPOUNTELA a. et récip. Se cramponner. S'attacher fortement à quelque chose pour n'en être point arraché. *Regardas coumo aqueou pichoun s'apountelo à la pousso de sa máire*: voyez comme cet enfant se cramponne au sein de sa mère.

s'APPOUNTELA. v. récip. S'agriffer. On ne le dit que des animaux.

V. APPOUNTIHA. v. a. et r. S'accoter. Appuyer. S'appuyer par derrière ou par côté.

APPOUSTEMI. v. n. et récip. Apostumer. Se former en apostume. *Seis cambo s'appoustemissoun*: ses jambes s'apostument, c'est-à-dire, que les plaies qu'il a aux jambes s'apostument. *A la man apoustemido*, il a la main apostumée.

APRADI. v. a. Mettre en pré. On le dit en agriculture, d'un champ que l'on dispose et sème pour en faire un pré. *Es un mouceou de ben arrousable qu'apradirai*: c'est un coin de terre arrosable que je veux mettre en pré.

V. APREÏSSA. v. n. et récip. Empresser. S'empresser. *T'apreisses pas tant*: ne soit pas si empressé.

APPRENDIS, ISSO. s. Apprenti, apprentie. Celui et celle qui est placé chez un maître ou une maîtresse pour y apprendre un état.

APPRENDISSAGI. s. m. Apprentissage. L'état, l'emploi, l'occupation d'un apprenti.

Digitized by Google

s'APPRENDRE. v. récep. Etre la cause, le principe, l'occasion de quelque chose désagréable qui arrive. *S'es toumba, s'apprend à tu*: s'il est tombé tu en est la cause. *S'a maou devina s'apprend à n'éou qu'a vougu escouta degun*: s'il a mal rencontré c'est sa faute, parce qu'il n'a pas profité des avis qu'on lui donnait. *S'apprend pas a tou*: je n'en suis pas la cause.

APPRIMA. v. a. Emincer. Amenuiser un corps. Une étoffe s'émince par l'usure et par le frottement, et on l'amenuise à dessein avec quelque outil en retranchant de son épaisseur. On dit prov. *Avant que grousse siè apprima fin seis enana*: etoffe fine est plutôt usée qu'une grossière émincée.

APPRIVADA. v. a. Apprivoiser. Rendre doux et moins farouche. *Passeroun apprivada* : moineau apprivoisé.

APPROUVAIRE. s. m. Approbateur. Celui qui approuve.

AQUELEIS. pron. démonst. Ceux-là. Ceux.

AQUELO. pron. dém. Celle. Celle-là.

AQUEOU. pron. dém. m. Celui-là.

AQUEST. pron. dém. m. Celui-ci

AQUESTO. pron. dém. f. Celle-ci.

AQUESTOU. Voyez AQUEST.

AQUI. } adv. démont. Là. *La*
AQUITO. } *vaqui*: la voilà.

AQUISSA. Voyez ATISSA.

B. A. AQUUÉRA. Voyez ACUÈLA.

V. ARABANO. s. f. Amande fine. C'est celle dont la coquille se brise entre les doigts, et que l'on appelle vulgairement et improprement, *pistácho*.

ARABRE. s. m. Arabe. Nom de nation que l'on n'emploie qu'au figuré et qui signifie, cruel, dur. *Aco es un arabre*: c'est un homme dur.

ARABRENO. s. f. Salamandre. Reptile qui est une espèce de lézard à longue queue, dont la peau tirant sur le noir est tachetée de mouches jaunes raprochées. Bien que certains auteurs croient que la salamandre n'a point de venin, néanmoins des gens de la campagne dignes de foi, assurent que soit par son souffle ou autrement, la présence de ce reptile dans une bergerie, y repand une contagion mortelle qui se manifeste d'abord sur l'animal qui en est le plus près, par un gonflement du ventre suivi immédiatement de la mort, à laquelle n'échappe aucune bête du troupeau renfermé. La salamandre est aveugle et amphibie.

ARAFAN. s. m. Terme de mépris. Glouton qui mange avec excès et avec avidité. On lui donne aussi la signification d'Aragan. Voyez l'article suivant.

ARAGAN. s. m. Harpagon. Avare. Qui prend et ramasse quelle chose que ce soit, qui se trouve sur ses pas ou qui lui tombe sous la main pourvu qu'elle lui serve à quelque chose.

B. R. ARAGNAN. s. m. Sorte de raisins blancs dont les grains oblongs sont doux et mols. Voyez ESFOUIRAIRE.

ARAGNO. s. f. Araignée. Insecte qui a plusieurs pieds.

ARAGNO. s. f. Vive. Poisson de mer appelé aussi Dragon.

ARAIRE. s. m. Charrue. Machine à labourer la terre.

ARAMOUN. s. m. Cep de charrue. C'en est une des pièces principales. Elle est de bois, applatie en dessous et garnie par devant d'un morceau de fer acéré et tranchant qu'on nomme le soc. Voyez REYO.

ARAN. s. m. Archal. Il ne s'emploie qu'avec le mot fil. *Fiou d'aran*: fil d'archal. C'est le fil de fer cuit. *Panie daran*: égouttoir.

B. R. ARANGELIE. } s. m. Oranger.
B. A. ARANGIÈ. }
Arbre qui porte les oranges.

ARAPEDO. Voyez ARRAPEDO.

V. ARARI. s. m. Hilaire, nom d'homme.

B. R. ARBIHO. s. f. Argent. Terme pris de l'argot des petits marchands des montagnes du Dauphiné. *N'a ges d'arbiho* : il est dépourvu d'argent.

ARBUTAN. s. m. Pied-de-biche. Barre de fer qu'on met à travers de l'un des vanteaux d'une porte pour la tenir fermée. *Vai mettre l'arbutant*: va-t-en mettre le pied-de-biche, ce qui veut dire: fermer la porte.

ARCADO. s. f. Arche. Partie d'un pont qui forme l'arc et qui est comprise entre deux piles.

ARCHEIROT. } s. m. dimin. Petit
ARCHEROT. } archer. On ne l'emploi guère qu'en

Digitized by Google

poésie pour désigner Cupidon et les blessures qu'il fait avec son arc et ses flèches.

ARCHIÈ. s. m. Archer. Petit officier de justice ou de police, dans les villes. Au fig. homme rigide, dur, impitoyable. *Es vengu coum'un archiè*, Il est venu avec un ton menaçant comme un archer.

ARCHIÈRO. s. f. Voyez ARQUIÈRO.

ARCHIPOUÈ. s. m. Hachis. Marmélade. *Mettre en archipouè*: rendre semblable à un hâchis, à de la chair à pâté, par les mauvais traitemens, les coups, l'orage, etc. Il se dit au propre comme au figuré, tant des personnes que de toutes choses matérielles. *La grèlo a mes leis vins en archipouè*: la grêle a fait un dégat terrible de nos raisins. M. Gros, a dit, parlant d'un loup:

Lou cruvelaan de coou de la testo à la couè.
Es mes en peços, en archipouè.
Lou mouceou lou plus gros dien que fougue l'ouriho

ARCOUN. s. m. Courbet. Partie d'un bât de mulet.

B. R. ARELLOS. s. f. pl. Échauboulures. Petites élevures rouges qui viennent sur la peau.

AREN. s. m. Hareng. Petit poisson qu'on ne pêche que dans l'Océan; lorsqu'il est fumé et tel qu'on nous l'apporte dans des caques ou barriques où il est entassé, on lui donne le nom de hareng-saur ou hareng-sauret.

B. A. AREN. s. m. Haleine. Air attiré et repoussé par les poumons. *Teni l'aren*: retenir son haleine, ne pas respirer. *Haren fouer*: haleine forte.

B. A. ARENA. v. a. Respirer l'air dans sa poitrine, et le pousser dehors par le mouvement des poumons. *Poou plus arena*: il est hors d'haleine. *Laissa m'arena*: laissez moi respirer.

B. A. ARENADO. s. f. Halenée. Air que l'on souffle par la bouche en une seule respiration et qui est accompagnée d'odeur. *Vous giette d'aqueleis arenados que vous toumboun*: il exhale de ces halenées qui tuent.

ARENGADO. s. f. Hareng blanc. Petit poisson de mer, salé.

B. A. ARENO. s. f. Alène. Outil de cordonnier. Espèce de verge emmanchée avec laquelle on perce le cuir. *Areno drecho, aleno touerto*: alène droite, alène courbe.

ARES. } s. m. Archet. Chassis.
ARESCLE. } Cerceau, que l'on met sur le berceau des enfans pour soutenir la couverture au-dessus de leur tête. *Ooussas l'aresele, que lou pichoun est troou estouffa*: relevez l'archet parce que l'enfant n'a pas assez d'air. Voy. ENCRUNCEOU.

AREST. s. m. Rets. Filet à prendre des oiseaux ou du poisson.

ARESTO. s. f. Arête. Os de poisson. Echarde. Petit éclat de bois qui entre dans la chair. *En manejhant de planeho l'on si mette d'aresto dins leis mans*: en maniant des planches il entre quelquefois des échardes dans les mains.

ARGEIROLO. s. f. Azerole. Fruit de l'azerolier. Arbuste qui est de la famille des nefflers.

ARGENTIÈ. s. m. Orfèvre. Artiste qui travaille les matières d'or et d'argent. Il est vieux.

ARGENTINO. Voyez CÀCHO-MAIHO.

ARGENTOUX, ARGENTOUÈ. adj. Pécunieux euse. Qui a beaucoup de l'argent comptant.

ARGIÈLAS. s. m. Genêt épineux. Arbrisseau.

B. A. ARGIEIROUX OUÈ. adj. Argileux, argileuse. Qui tient de l'argile. *Tarren argieiroux*: terrain argileux. *Terro argieloué*: terre argileuse.

B. R. ARGIÈLO. s. f. Argile. Terre grasse dont on se sert pour faire de la poterie.

B. R. ARGIÈLOUX. Voyez ARGIEIROUX.

B. A. ARGIÈRO. Voyez ARGIÈLO.

ARGUE. s. m. Terme de marine. Cabestan.

ARJHOOU. s. m. Argeolet. Tumeur qui vient sur les paupières et qui se dissipe dans cinq ou six jours.

ARLATEN, ARLATENCO. s. Arlésien, Arlésienne. Homme, femme natif de la ville d'Arles.

ARLÈRI. s. m. Extravagant. Original. Il est formé de deux mots: *Air* et *Leri*, qui a l'air, les manières et la démarche d'un homme en démence. Voyez FOULIGAOU, LÈRI.

ARMA. v. a. Armer. Fournir. Révetir d'armes.

ARMA. v. a. Terme d'agr. Ramer. Garnir les plantes de pois et haricots, de rames, qu'on plante en terre pour les soutenir. *Arma leis pezes*:

Digitized by Google

ramer les pois.

ARMADO. s. f. Armée. Grand nombre de troupes assemblées en un corps sous la conduite d'un chef.

ARMADOUIRO. s. f. Rame. Petite branche d'arbre qu'on fiche en terre pour soutenir des plantes légumineuses, telles que pois, haricots, etc.

ARMANAC. Voyez SONGEO-FESTO.

ARMARI. s. m. Armoire. Meuble de bois dans lequel on met les viandes et le pain que l'on doit servir, ou qui est resté d'un repas.

ARMARI. s. m. Buffet. Armoire dans lequel on renferme la vaisselle et le linge de table.

ARMAS. Voyez HARMAS.

ARMENTÈLO. s. f. Pimprenelle. Plante ou herbe potagère.

ARMETO. s. f. diminutif. Petite ame. Ame de jeunes enfans.

ARMOUN. s. m. Anserine. Plante.

ARMOOU. } s. m. Arroche. Bonne-
ARMOUX. } dame. Plante potagère d'un vert blanchâtre. Elle remplace les épinards pendant l'été. Le potage dans lequel on a mis de cette plante prend une couleur dorée.

ARNA, ARNADO. adj. Rongé, ée. Percé. Piqué des teignes, des vers. Vermoulue. *Drap arna*: drap piqué des teignes. *Estoffo arnado*: étoffe attaquée des vers.

ARNAVEOU. s. m. Paliure. Argalou. Porte-chapeau. Épine-de-Christ. Arbrisseau hérissé de deux sortes d'épines, il est très-commun dans la Basse-Provence où il vient naturellement. On en forme des haies, des échaliers, etc. L'on croit communément que la couronne d'épines que les juifs mirent sur la tête de N. S. J. C. était de paliure, ce qui lui a fait donner le surnom d'épine de Christ.

ARNIÈ. s. m. Martinet. Martin-pêcheur. Alcyon. Oiseau d'un plumage bleu, brillant, nacré en-dessus, roux en-dessous, il suit ordinairement le cours des rivières, vivant de petits poissons qu'il saisit en volant à la surface des eaux, bien que ses serres soient très-courtes. On en voit souvent sur la Durance du côté de Manosque. On prétend, que mis parmi des vêtemens de laine, cet oiseau les garantit des teignes, ce qui lui a fait donner le nom provençal *d'arnié* qui veut dire contre les teignes.

ARNO. s. f. Teigne. Insecte qui ronge les étoffes de laine et les pelleteries, c'est un espèce de ver. *Leis draps vieis soun sujhets eis arnos*: les vieux draps sont sujets aux vers. Au fig. Avare. Chiche. *Aco es un arno*: c'est un avare fieffé.

ARNO. s. f. Piramiste. C'est le papillon de la teigne. Il est de couleur blanc sale argenté; l'éclat d'une lampe allumée l'attire même en plein jour, il est fort sujet à se précipiter dans sa flamme autour de laquelle il se plaît à voltiger.

ARNOUX. Voyez ARMOOU.

ARO. adv. A présent. Maintenant. A cette heure. Actuellement. *Aro méme*: à present même, à cette heure.

ARO. s. f. Are. Nouvelle mesure agraire de 100 mètres carrés, faisant 25 cannes carrées mesure ancienne de Provence. 64 ares font la charge de 1600 cannes carrées.

AROI. s. m. Eloi. Nom d'homme. *Par Sant Aroi*: pour la Saint-Eloi.

ARPATEGEA. s. n. Tendre les griffes. Chercher. Palper avec les mains. Au fig. tatonner, tâter avec les pieds et les mains. *Toujours arpategeo*: il a toujours les mains levées pour palper ou chercher quelque chose. Il est ironique et populaire.

ARPIAN. s. m. Harpagon. Riche avare. Au fig. Voleur. Larron qui se prend à tout.

ARPIEN. s. m. Griffe, ongle, serre. Ongle pointu et crochu de certains animaux. Serre d'un oiseau de proie. Patte d'un animal. Au fig. Main d'un homme; en ce sens il ne se prend qu'en mauvaise part.

ARPO. Voyez ARPIEN.

ARPOS. Voyez SET-ARPOS.

ARQUIÈRO. s. f. Fenêtre très-étroite d'une bergerie. Chante-pleure. Fente pratiquée dans un mur pour laisser écouler les eaux.

ARRA. v. a. Arrher. S'assurer de quelque chose en donnant des arrhes.

ARRAMBAGI. s. m. Terme de marine. Abordage. *A l'arrambagi*: à l'abordage.

ARRAPA. v. a. Agripper. Prendre. Saisir avec les mains. Dérober. *An*

Digitized by Google

arrapa tout ce qu'an pousqun: ils ont agrippé tout ce qu'ils ont pu.

ARRAPA. v. a. Tromper. Attraper. Surprendre artificiellement. *Mi siou ben arrapa*: je me suis bien attrapé. Il est quelquefois réciproque ainsi qu'on le voit dans l'exemple précédent, et le suivant. *M'arraperoun ben*: l'on me trompa joliment.

ARRAPA. v. a. Donner la main. Tendre la main à quelqu'un pour lui aider à marcher, à se conduire, ou à se relever. *Arrapen si*: tenons-nous par la main. *Vou lès que v'arrapi*? voulez-vous que je vous donne la main?

ARRAPA, S'ARRAPA. v. r. Coller. Se coller. Se prendre. S'attacher à.... S'accrocher à.... *L'y a doux fuchets d'arrapas en aqueou libre*: il y a deux feuillets dans ce livre qui sont collés ensemble. *Lou fricot sés arrapa*: le fricot s'est pris à la casserolle, ou au fond du plat. On dit ord. *Qu'un avare s'arraparié a une barro de ferri rouge*: qu'un avare s'attacherait à une barre de fer rougie. *Ave leis dets arrapas*: avoir les doigts collés.

s'ARRAPA. v. récep. Harpailler. En venir aux mains. Se jeter l'un sur l'autre pour se battre. *L'y a mié houro que si disputoun toutaro s'arrapoun*: ils sont à se quereller depuis demi heure, ils ne tarderont pas à en être aux mains.

ARRAPA, VA, v. a. terme d'agr. Reprendre. Prendre racine de nouveau. On dit des arbres et des plantes que l'on a transportés. *Leis cooulets an arrapa*: les choux on repris.

ARRAPEDO. s. f. Lépas. Sorte de coquillage.

ARRAPAIRE. s. m. Voleur Racrocheur, celui qui prend et dérobe.

ARRAPO-FERRI. s. m. Manique. Instrument de repasseuse, servant à prendre et à tenir le fer pendant qu'on repasse le linge.

B. A. ARRAPO-MAN. s. m. Grateron. Glouteron. Rièble. Plante commune dont les semences s'attachent aux habits et aux bas des passants. Voyez L'APOURDOUN. On donne également le nom D'ARRAPO-MAN à la garance sauvage; les gens de la campagne les confondent ensemble.

ARRAPO-MAN. s. m. Manique. Chiffon de cuisine dont on se sert pour prendre et ôter du feu toute grosse ustensile du ménage, telle que chaudron, marmite, etc., qui est trop chaude.

ARRAPO-PEOU. s. m. Semence de la Bardane. Cette plante qui est la grosse espèce de glouteron, a les semences semblables à une olive hérissée de pointes. Les polissons se plaisent à les jeter aux cheveux des enfans qui ont de la peine à les en détacher, c'est là la raison qui leur a fait donner le nom d'*Arrapo-Peou*.

ARRARI. v. a. Éclaircir. Rendre moins épais, moins fourni, diminuer le nombre. *La counscriptien arrarissid leis homes*: la conscription éclaircissait bien les hommes. *Arrari uno taoulo d'espinars*: éclaircir une planche d'épinard. *Leis louis d'or s'arrarissoun*: les louis en or deviennent rares.

ARRENDA. Voyez ARRENTA.

B. A. ARRENGUEIRA. v. a. Aligner. Mettre, ranger sur une même ligne.

ARRENJHA. v. r. Arranger. Agencer. Raccommoder. Préparer. *S'arrenjhavo lou fichur*: elle arrangeait son schal. *Aquelo fiho s'arrenjho ben*: cette demoiselle est toujours bien ajustée. *Arrenjha lou soupa, arrenjha de bas*: apprêter le souper, raccommoder des bas.

ARRENTA. v. a. Affermer. Passer un bail à ferme. *Arrenta un houstaou*: louer une maison.

ARRESTA. v. a. Arrêter. Empêcher la continuation d'un mouvement, le cours, le progrès de quelque chose, l'écoulement de quelque liqueur. Empêcher quelqu'un d'agir. Cesser de marcher. Prendre, saisir une personne. Étancher, arrêter l'écoulement. *N'y a proun, arresta-vous*: c'est assez arrêtez-vous. *Arresta lou sang d'uno blessuro*: étancher le sang d'une blessure.

ARRESTA, ADO. adj. Posé, posée. Modeste. Grave. Rassis. *Enfant, fiho, dameisello, ben arrestado*: garçon, fille, demoiselle, posée, modeste, sensée.

ARRET. s. m. Sorte de filet d'oiseleur.

ARRI. interj. Allez. C'est le cri que l'on adresse aux anes pour les faire aller en avant, et aux négligens pour les exciter. On dit prov. *Li foou toujous dire arri*: il faut le pousser, l'exciter sans cesse. On dit fig. et fam.

Digitized by Google

Arri cme soun pas: chacun avec son égal.

ARRIBA. v. a. Arriver. Parvenir au lieu où l'on voulait arriver.

ARRIBADO. s. f. Arrivée. Temps où une personne arrive en quelque endroit: *Es vouest'arribado*? est-ce votre arrivée?

ARRIEIRA. v. a. et récip. Arriver. Retarder. Demeurer. Être en retard, en arrière de son travail, de ses affaires, de ses payemens, etc.

ARRIEIREN, ENCO. adj. Tardif, ive. Fruit. Légume, qui vient ou mûrit dans l'arrière saison. *Frui arrieiren*: fruit tardif.

ARROUINA. v. n. Ruiner. Démolir. Détruire. Tomber en ruine. Causer la perte de la fortune, du crédit, de la santé, etc. *Se soun arrouinas*: ils se sont ruinés. *Houstaou arrouina*: maison ruinée.

B. A. ARROUINA. v. a. Terme de maçon. Aplanir. Niveler. Rendre un plancher uni. Le mettre de niveau pour le carreler ensuite.

ARROUSA. v. a. Arroser. Humecter. Mouiller quelque chose en y versant de l'eau ou quelqu'autre liquide dessus.

ARROUSAGI. s. f. Arrosage. *Païs, canaou, vala d'arrousagi*: pays, canal, ruisseau d'arrosage.

ARTÉMISO. s. f. Armoise. Plante anti-hystérique.

ARTEOU. s. m. Orteil. Doigt du pied.

BARTICHAOU. s. m. Artichaut. Plante et fruit légumineux. *Artichaou doou premiè greou*: pomme d'artichaut de la première pousse.

B. A ARTICHAOU. s. m. t. de danse. Entrechat, sorte de mouvement qu'on fait dans la danse haute, où l'on croise les jambes en sautant. *Battre leis artichaoux*: faire des entrechats.

ARTISANOT. s. m. Jeune artisan. Freluquet.

ARTISANOTTO. s. f. Jeune personne légère ou coquette, appartenant à la classe ouvrière, ou à celle des artistes.

ARTOUN, s. m. Terme pris de l'argot de nos montagnards. Pain. Principal aliment de l'homme.

V. ARUSCLE. Voyez ARESCLE.

ASCLO. Voyez ESCLO et ESCLAPO.

ASPIC. Voyez ESPI.

ASSA. Voyez ACA.

B. A. ASSACHET. s. m. Annonce. Avis par lequel on donne officiellement connaissance à des parens, des amis, des voisins, etc., d'un mariage, d'une naissance ou d'une mort. *Faire leis assachets*: faire les annonces d'un mariage, les invitations pour un baptême.

ASSADOULA. v. a. Assouvir. Rassasier pleinement. *S'en pou p'assadoula*: il ne peut s'en rassasier. Au fig. Lasser. Ennuyer. *M'assadoulo*: il me lasse.

ASSAJHA. v. a. et récip. Essayer. Faire l'essai. Éprouver. *Assajhas si vous vai ben*: essayez s'il peut vous aller. *Foou tout assajha*: il faut tout éprouver. *S'assajhavoun*: ils s'essayaient pour voir s'ils pourraient ou s'ils sauraient le faire.

ASSAJHAIRE. s. m. Essayeur. Celui qui essaye, qui éprouve, qui fait l'épreuve.

ASSARIA. v. a. Assaler. Savourer. Donner, faire manger du sel aux bêtes du troupeau. *Assaria l'ave*: donner, faire manger le sel au troupeau.

V. ASSAS. adv. suffisamment. Voyez PROUN.

ASSEBENCHI. Voyez ACEBENCHI.

ASSEGURA. v. a. Arrher. Arrêter. S'assurer de quelque chose pour son service, pour son usage, etc. *Avem assegura lou tineou per fa bugado*: nous avons arrêté le cuvier pour faire la lessive. *S'assegura d'un varlet*: s'assurer d'un domestique.

—Assurer. Affirmer une chose. *T'assegure qués vérai*: je t'affirme que c'est vrai. *Poudès estre assegura que...* vous pouvez être assuré que....

ASSETA. v. a. Asseoir. Mettre dans un siège. On dit famil. et communément. *Serai puleou asseta qu'uno bugado*: je serais assis beaucoup plutôt qu'une lessive. Voyez l'article suivant.

ASSETA. v. a. Terme de lavandière. Encuver. Placer, asseoir le linge dans le cuvier. *Asseta la bugado*: encuver le linge de la lessive. Voyez DESASSETA.

ASSETOUN. (*marcha d'*) Se traîner sur son cul. Marcher accroupi.

ASSIOUNA. v. a. et récip. Ajuster, s'ajuster. Embellir. Parer. Orner. Mettre en bon ordre. Ranger. *Assiouno t'un paou*: mets toi proprement. *N'a*

Digitized by Google

yes de gaoubi si soou p'assiouna: elle n'a pas du biai et ne sait pas s'ajuster. *Estre assiouna*: être propre et bien arrangé. *S'assiounavo ben quand èro jouino*, étant jeune elle était toujours bien ajustée.

ASSIOUNA, ADO. part. Ajusté. Paré. Bien arrangé. Propre. *J'houine home assiouna. fremo ben assiounado. Chambro propro et ben assiounado.* Voyez COUROUX.

ASSIPA. v. n. Heurter. Chopper. Faire un faux pas en heurtant. Broncher. Donner un coup contre quelque chose. *Mi sieu assipa à uno peiro*: j'ai heurté contre une pierre. Il est popul. Au fig. s'ASSIPA. v. r. se Formaliser. Trouver à redire. Se scandaliser. *Tout l'assipo*: il se formalise de tout. *En que t'assipes?* de quoi te formalises-tu?

ASSIPADO. s. f. Choc. Heurt. Coup donné en heurtant contre quelque chose On ne le dit que des personnes. *Si douna uno assipado*: heurter.

B. R. ASSOULA, S'ASSOULA
B. A. ASSOURA, S'ASSOURA. } v. a. et récip. Se taire. Garder le silence. Cesser de parler, d'agir, de faire du bruit. *T'assoueres*: veux tu te taire! *Assoure vous, que tupagi fès*: taisez-vous, quel tapage faites-vous donc.

ASSOULA ou ASSOURA COOUQU'UN. C'est l'Apaisser, l'adoucir, le calmer. On ne le dit guères qu'en parlant des petits enfans. *Lou poudi p'assoura*: je ne puis l'appaiser. Il est populaire.

ASSOUNTOUX. adj. m. Terme de boulanger. Brun. Bis. On le dit du pain dans la fabrication duquel on fait entrer des recoupes. *Pan assountoux*: pain bis. Voyez ROUSSET. MEJHAN.

ASSOUSTA S'ASSOUSTA, v. récip. S'abritter. Se mettre à couvert, à l'abri de la pluie, de l'orage. *S'assoustériam sout'un aoubre*: nous nous mîmes à l'abri sous un arbre. *Ounte t'assousteres?* où fut-tu t'abriter? *Puisque plou anen s'assousta*: puisqu'il pleut allons nous mettre à couvert.

ASTE. s. m. Broche. Ustensile de cuisine servant à faire rôtir la viande. On dit prov. et famil. *Qui viro l'aste ren non taste*: celui qui prépare le rôti n'est pas celui qui le mange.

ASTROLOC. Voyez ESTARLOGO.

ATIC. adj. Étique. Celui ou celle qui est atteint d'une maladie qui dessèche et consume toute l'habitude du corps. *Es atic*: il est étique. *Es atico*: elle est étique. — Maigre. Extenué.

ATISSA. v. a. Attiser. Exciter des chiens à se jeter sur quelqu'un Émouvoir.

ATO. Interjection qui marque la surprise, le mécontentement ou l'indignation. Ah! *Ato, que dies aqui*: ah! que me dis-tu là. *Ato per aro*: ah pour le coup!

V. ATOU. conjonc. Aussi. Pareillement. *Vas soupa, et you a tou*: tu t'en vas souper, et moi aussi.

ATOUMIÉ. s. f. Squelette. Anatomie. *Sec coumo uno atoumié*: desséché comme un squelette.

ATOUS. s. m. Terme de jeu de cartes. Atout. *Faire atous*: jouer un atout.

ATTARRA. v. a. Atterrer. Abattre. Renverser par terre. Au fig. Accabler. Affliger extrêmement.

V. ATTACAGNOS. Voyez ENQUEIRADOS.

ATTENENT, ENTO. adj Contigu, üe. Qui touche une chose sans qu'il y ait rien entre deux. *Seis houstaoux soun attenent*: leurs maisons sont contigües.

ATTRAPA. v. a. Tromper. Attraper. Surprendre artificieusement. *M'an attrapa*: l'on m'a surpris. *Attrapa de maou*: prendre du mal. *Attrapa coouqu'un*: donner une baie à quelqu'un.

ATTRAPA. v. a. Trouver. Voyez TROUBA.

s'ATTRAPA. v. récip. Se blouser. Se tromper. Se méprendre.

ATTRAPATOIRO. s. f.
ATTRAPATORI. s. m. } s. Baie. Tromperie qu'on fait à quelqu'un pour se divertir. Bourde.

— Attrapatoire. Tour de finesse dont on se sert pour surprendre, pour tromper quelqu'un. *Aco's un atrapatori*: c'est là un piège qu'on me tend.

V. ATTRAVARI. v. n. Sommeiller. Voyez PENEQUA.

B. A. ATTROUBA.
ATTROUVA. } v. a. Trouver. Rencontrer. Voyez TROUBA.

ATUPI. v. a. Ahurir. Interdire. Étonner. Rendre stupefait. Étourdir. *Leis nouvellos l'an atupi*: les nouvelles l'ont stupefait. *L'atupisseroun en li disent*

Digitized by Google

que Bonaparte ero revengu de l'île d'Elbo: on l'interdit en lui apprenant le retour de Bonaparte.

ATUPI, IDO, part. Ahuri. Ahurie. Interdit. Stupefait. *Es ben atupi*: il est tout ahuri. Il est famil.

ATUVELI, IDO. adj. Chargé. Garni de tuf. On le dit des tuyaux de grès par où passe de l'eau. Voyez TUVE.

AVAI. interj. Qui marque l'impatience et la désaprobation. Allons! Fi donc! *Avai, leisso ista aquo!* Allons donc, laissez ça de côté. Voyez AÇA-VAI.

AVALA. m. a. Avaler. Faire passer par le gosier dans l'estomac quelque aliment, quelque liqueur, ou autre chose.

AVALA, ADO. adj. Affamé, affamée. Qui est pressé par la faim. *N'as ren mangea de tout lou jour, deves estre avala* : n'ayant rien mangé de toute la journée, tu dois être affamé.

AVALAIRE. s. m. Avaleur. Glouton. Goulu. Gourmand.

AVALANCHA (s'). } v. r. S'affaiser.
V. AVALANÇA. }

Se courber. Ployer sous le poids.

— S'ébouler. Crouler. Tomber par l'effet des pluies, des dégels, etc. *Murayo, planchiè avalança*: *Aqueleis murayo soun gaire soulidos, au proumier deigeou s'avalanchoun* : ces murs ne sont pas trop solides, elles s'écroulent au premier dégel. Voyez VEDEOU.

AVALANCHIÈ. s. m. Amelanchier. Arbrisseau dont les tiges servent à faire des balais grossiers.

AVALANCHOS. s. f. Avalanche. Ecroulement. Eboulis. Voyez VEDEOU.

AVALANCHO. s. f. PLUR. Baies de l'amelanchier.

AVALOIRO. s. f. Grand gosier. Avaloire. Il est pop.

AVANCUR. s. m. Avant-cœur. Maladie des chevaux et des bœufs. C'est une tumeur du poitrail.

AVANT. adj. Parage. Extraction. Qualité. Il n'a d'usage que dans ces locutions populaires, et en parlant des personnes du haut rang, de grande naissance. *Es de gens fouesso avant, soun fouesso avant* : ce sont des personnes de haut parage. On dit proverb. *mettre tout man* : mettre tout par écuelles, pour dire, ne rien épargner pour faire grand chère à quelqu'un.

AVANI. v. n. Évanouir. Tomber en défaillance. Se pamer, tomber en pamoison. *Avanisset*: il eut une faiblesse. *Siou tout avani* : je tombe en défaillance.

AVANIMENT. s. m. Évanouissement. Faiblesse. Pamoisson. *A agut un avanimen*t : il est tombé en faiblesse.

AVANTA. Voyez VANTA.

AVANTAIRE. Voyez VANTAIRE.

AVANTAGEA. v. a. Avantager. Donner des avantages. Faire des faveurs à quelqu'un en dessus des autres. *Estre avantagea* : être favorisé plus qu'un autre.

AVANTURIÈ IÈRO. adj. et s. Terme d'agr. Adventice. Qui croit dans le champ sans y avoir été semé ni planté. *Aoubre avanturiè, planto avanturièro* : arbre adventice, plante adventice. *Es un avanturiè* : c'est un adventice, que l'on n'a ni semé ni planté.

AVAOU, adv. démonst. Là-bas.

V. AVAOUSSES. }
AVAOUX. }
R.-R. AGARRAS. } s. m. Chêne-vert.

C'est celui de la plus petite espèce et sur lequel on ramasse le kermès, appelé aussi graine d'écarlatte. Cet arbre ne s'élève guères plus haut qu'un arbrisseau.

B.-A. AVARANCHIÈ. Voyez AVALANCHIÈ.

AVARI. v. n. Avorter. Mettre bas avant le terme. On ne le dit que des femelles des animaux, et par extension, des fruits qui ne parviennent pas à la grosseur ou à la maturité requise.

AVARI (s'). v. n. et récip. Évanouir. S'évanouir. Disparaître. Il se dit des choses qui se dissipent de telle sorte qu'il n'en reste aucun vestige, ni aucune marque. *Avié proun ben, mai tout s'es avari*: il avait assez du bien, mais tout a disparu. *Leis nioux si soun avaris* : le nuage s'est dissipé. On dit communément et populairement à un revénant, à une ombre que l'on croit vous apparaître la nuit ou dans l'obscurité. *Si siès boueno amo parlo-mi, si siès marrido avari-t'en* : parle moi si tu es une bonne âme, sinon, disparais.

B.-A. AVAROUN. Voyez VAROUN.

Digitized by Google

AVE. v. a. Avoir. *Ai, as, a, avem, avès, an, aviou, aquere, ai, aouraï, agues, aguet, qu'âgues, qu'âgoun, qu'aguessi, qu'aguessiam, qu'aguessoun, aouriou, qu'aguessi agu, aguent, ayent agu.* Avoir, posséder de quelque manière que ce soit. *Ave un houstaou*: avoir une maison. *Agues patienço*: ayez patience. *Aourem proun obro*: nous aurons assez de travail. On dit prov. *Fou ave bouen pèt et bouen hueil*: il faut y voir des pieds et de la tête.

AVÉ. v. a. Atteindre. *Ave fach*: au fig. avoir rendu l'esprit. Attraper. Joindre en chemin. *Si courres pas miou lou pourras p'ave*: si tu ne cours plus vite, tu ne pourras l'atteindre.

AVE. Voyez AVERA.

AVE. s. m. pl. Bétail. Troupeau de bêtes à laine. Moutons. Brebis. Agneaux, etc. *Garda l'ave*: garder le bétail. *Nourris dedin soun ben doux cents bestis d'ave*: il peut nourrir dans son bien deux cents bêtes à laine.

AVEIRAG. Voyez AVE. Bétail. Le mot *d'aveiragi* n'est guère d'usage qu'en poésie.

AVELANIÈ. s. m. Coudrier. Noisetier. Arbre qui porte les noisettes.

AVELANOS. s. f. Noisettes. Avelines. Fruit du coudrier, du noizettier.

AVEN. s. m. Gouffre. Abîme. Trou rez terre, extrêmement profond, d'où sort, dit-on, un vent continuel.

Celui que l'on voit au milieu d'une montagne de roche tout près de Cruis, dans l'arrondissement de Forcalquier, peut avoir à peu-près un mètre carré d'ouverture. Il n'en sort aucun vent, mais seulement une vapeur le matin au lever du soleil.

AVENA. s. m. Gruau d'avoine. Avoine mondée et moulue grossièrement.

AVENA. v. a. Terme de nourrice. Epuiser. Saigner la veine. C'est ce que fait un nourrisson, quand à force de têter il saigne la veine ou épuise les vaisseaux laiteux de sa nourrice. *Es un gros tetaire, avenarié sabi pas qui*: c'est un enfant goulu qui épuiserait je ne sais qui.

AVENA ADO. adj. et part. Épuisé. Épuisée. *Fremo avenado*: femme épuisée. *Sourço avenado*: source d'eau qui coule avec abondance, comme si on l'avait saignée.

AVENENT, AVENENTO. adj. Avenant. Avenante. Gracieux. Affable. Dont les manières plaisent. *Marchand avenènt*: marchand affable. *Fremo avenento*: femme gracieuse, avenante. *Tont d'ud avenent*: façon de parler adverbiale, tout d'une pièce, tout d'une avenue. *Chambros tout d'un avenent*: pièces d'une maison au même étage toutes attenantes. *Cambos tout d'un avenent*: jambes tout d'une venue. On dit prov. et fam. *Tout d'un avenent coumo leis braihos d'un chin*: d'une seule venue comme les culottes d'un chien, pour dire, d'une seule pièce, sans façon, sans agrément.

AVENENCI. } s. f. Affabilité. Courtoisie.
AVENENÇO. } *L'y an fach fouesso avenci*: on lui a fait beaucoup de politesse. Il est familier et populaire.

V. AVENGEA. Voyez REVENGEA.

AVENGUDO. s. m. Avenue. Allée d'arbre. Chemin qui aboutit au devant d'une maison.

AVENI. v. n. Parvenir. Arriver avec difficulté à un terme qu'on s'est proposé. *L'y pouedi p'aveni*: je n'y puis parvenir. *L'y avendras jamai*: tu n'y parviendras jamais.

AVERA. v. a. Aveindre. Tirer une chose du lieu où elle était placée, d'une hauteur, d'une tablette, du fond d'un coffre, etc. *Avera m'un paou aco*: aveignez-moi un peu cela.

AVERNO. Voyez VERNO.

AVIS. s. m. Vis. Pièce ronde de bois, d'acier, de métal, etc., cannelée en ligne spirale. *Pitoun en avis*: piton à vis.

AVIS. interj. d'Avertissement. Prenez garde! Doucement! Faites attention!

AVISA (s'). v. récip. S'aviser. Prendre garde. Faire attention. Surveiller quelqu'un ou quelque chose. *Aviso-ti d'aqueou pichoun*: prends garde à cet enfant. *Que noun t'avises*: que ne fais-tu attention.

AVISAMENT. s. m. Circonspection. Prudence. Attention à ce que l'on fait. *N'a ges d'avisament* il ne s'avise de rien. *Es senso avisament*: elle n'est point avisée du tout.

V. AVIT, interj. Voyez AVIS.

V. AVIT. Voyez EMBOURIGOU.

AVOUGA. v. a. Achalander. Faire avoir des chalands.

Digitized by Google

sonneur. Entaille en bois, dans laquelle s'emboite le tranchant d'une faucille.

V. BADOQUO. Voyez BACHOQUO.

BADUCA. v. Croquer le marmot. Regarder. Attendre pendant que les autres mangent; il est familier et ironique. *Se l'y a de fricot que per dous leis autres baducaram* : s'il n'y a du fricot que pour deux seulement, les autres croqueront le marmot.

B.-R. BAGATONI. s. m. Terme Marseillais. Vieux quartier. Endroit délabré, sale, mal propre, qu'habitent les pauvres gens. *Resto à bagatoni* : il habite les vieux quartiers, il est logé dans le plus mauvais endroit.

B.-A. BAGOTS. Terme d'agric. s. m. plu. Faisceaux de paille et d'épis formés des débris de la moisson que l'on a ramassés avec le rateau.

BAGNA. v. a. Mouiller. Humecter. *Bagna lou linjhe* : mouiller le linge. *Si bagna leis mans* : se mouiller les mains.

BAGNA. v. a. Terme de lavandière. Essanger. Voyez EISSAGA.

BAGNA, SI BAGNA v. récip. Se baigner. Prendre un bain dans la rivière.

BAGNA, BAGNADO. part. Mouillé, mouillée. On dit prov. *Sot coum'uno galino bagnado* : aussi sot qu'une poule mouillée.

BAGNADURO. s. f. Mouillure. État de ce qui est mouillé.

BAGNOUAR. s. m. Mouilloir. Petit vase, ordinairement en fer blanc, dont se servent les femmes pour y mouiller l'extrémité de leurs doigts en filant leur quenouille.

BAGNOULET. s. m. Bavolet. Ancienne coiffure de villageoise.

BAGNOULIA, si BAGNOULIA. v. a. et récip. Se mouiller. Se tremper quelque peu dans l'eau. Recevoir l'humidité de la rosée ou de la bruine.

BAGOU. s. m. Babil excessif.

BAGOUN. s. m. Dentelaire. Plante.

BAGUO. s. m. Merelle. Galet. Échelle. Jeu d'enfant, fait en manière d'échelle que l'on trace à terre avec de la craie, et où les joueurs marchant à clochepied poussent un petit galet dans chaque espace de l'échelle. *Juga à la báquo*: jouer à l'échelle, jouer à la merelle, jouer au galet.

BAIHA. v. a. Baiser.

B.-A. BAIHAREOU, BAIHARELLO. adj. et s. Baiseur, baiseuse. Celui et celle qui se plait à donner des baisers. On dit ironiquement et par mépris d'une telle personne, qu'*A lou mourre baisareou* : qu'elle a le museau baiseur.

BAIHETTO. s. f. Voyez BABETO.

BAJHANO. s. f. Saugrenée. Salade de légumes secs. *Bajhano de fayoou, de cezes* : salade de haricots, de pois chiches.

BAJANOT. s. m. Sorcier. Magicien. — Bênet, niais. Il est populaire, et ironique dans ce dernier sens.

BAJHAS. Voyez FACHAS.

V. BAJHAT. s. m. Crotin de brebis. Terme de montagne.

BAILE. s. m. Chef. Maître. Celui qui dans une ferme, une metairie, est à la tête des travaux de la campagne pour donner des ordres et surveiller les travailleurs, etc.

BAILO. s. f. Accoucheuse. Sage-femme. Il est populaire. *Ana crida la bailo* : aller appeler l'accoucheuse.

BAIME. s. m. Baume. Certaine composition médicamenteuse pour les plaies. — Pâte de senteur.

BAISSO. s. f. Terme d'agric. Terres basses. Vallée. Lieu bas. Terrain inférieur. *A caouso deis pluios l'y a ren aqu dins la baisso* : à cause des pluies, cette année les terres basses n'ont rien produit. *Dins l'aouturo foou semena de bla de la baisso* : dans les terrains élevés, il faut y semer du blé des terres basses ou des vallées.

BAISSO. s. f. Lieu bas. Région inférieure. *Es ana din la baisso* : il est descendu dans le bas pays.

BALA. v. n. Danser. Il est plaisant et fam.

BALAIRE. s. m. Danseur. celui qui danse. Il est presque hors d'usage comme le précédent, si ce n'est en plaisanterie.

BALAFRO. s. f. Estafilade. Coupure faite avec un instrument tranchant.

BALAN. s. m. Vibration. Mouvement d'un poids suspendu librement et qui étant en branle, décrit une portion du cercle, tel que fait le contrepoids d'une horloge. — Secousse, agitation d'une chose en mouvement.

BALAN. s. m. Agilité. Activité. facilité à se mouvoir. Voyez BALIN.

Digitized by Google

On dit d'une personne indolente et mal arrangée : *que n'a ni brindou ni balan* : qu'elle n'a ni activité ni arrangement. Voyez BRINDOU.

BALANCA. v. a. Balancer. Tenir en équilibre.

SI BALANCA, JUGA A SI BALANÇA. v. récip. Jouer à la bascule. Jeu où deux enfans étant placés chacun sur le bout d'un ais mis en équilibre, s'amusent à se faire réciproquement hausser et baisser.

BALANÇADOU. s. m. Balançoire. Escarpolette. Espèce de siège suspendu par des cordes, sur lequel on se met pour être balancé dans l'air.

BALANDINO. s. f. Cigüe. Plante.

BALANDRAN. s. m. Meuble embarrassant. Vieillerie qui tient beaucoup de place.

BALIGOULO. s. m. Champignon. Espèce de plante spongieuse qui vient sans racines et en très-peu de temps. On n'entend par le nom de *baligoulo* que les champignons bons à manger, quant aux espèces vénéneuses, on les désigne sous le nom de PISSOCAN. Voyez PISSOCAN.

A LA BALIGOULO. ad. A la baligoulie. Manière d'apprêter les artichaux à la Provençale.

BALIN-BALAN. adv. Clopin-clopant. Manière de marcher négligemment et comme en se balançant. Voyez DOOULIN DOOULAN.

B.-A. BALIN-BALÈT. s. f. Billebaude. Confusion. Manque d'ordre. Terme populaire qui n'a d'usage que dans cette façon de parler adverbiale. *A la balin-balèt* : à la billebaude, sans ordre et en confusion. A la boule vue. Inconsidérément sans faire attention à ce que l'on fait. *Soun houstaou et ses affaires, tout vai à la balin-balèt* : sa maison comme ses affaires marchent à la billebaude. *Es tout fa à la balin-balèt* : tout est fait à la boule vue.

BALLOIRS. s. m. Guêtres d'étoffe grossière, telles que portent les gens de la montagne.

BALLOTO. s. f. Pillule. Grain de santé. Sorte de médecine sèche, divisée en petites parties rondes comme des pois. *Prendre de ballotos* : prendre des pillules.

B.-A. BAMBAINOS. s. f. pl. Chardons. Toutes sortes de plantes ligneuses et épineuses qui croissent dans un champ inculte et négligé. *L'y a que de bambainos* : on n'y voit que de chardons.

BAMBAYAN, ANO. s. Hâbleur. Hâbleuse. Enjôleur, euse. Celui et celle qui cherche à enjôler quelqu'un par de belles paroles, ou qui débite des mensonges et parle avec ostentation pour se donner de l'importance. *L'escoutes pas n'es qu'un bambayan* : ne l'écoute pas ce n'est qu'un hâbleur.

BAMBOCHOU. s. m. Terme de dénigrement. Voyez BACHACOUN. Valet.

BAN. s. m. Banc. Comme le nom français change selon les usages auxquels sont destinés les différentes sortes de BANCS provençaux, nous allons les expliquer séparément.

Ban de bouchié : étau de boucher.

Ban de liech : tréteaux de lit.

Ban de menusier : établi de menuisier. On dit prov. *Vieil coum'un ban* : vieux comme les rues.

BANS. s. m. Bains. Appartemens destinés pour s'y baigner, pour y prendre les bains. *Ana cis bans* : aller aux bains.

— Eau dans laquelle on se baigne. *Prendre leis bans* : prendre les bains.

BANARU. s. m. Capricorne. Scarabée ou insecte écailleux et volant.

BANARU, LOU BANARU. s. m. L'encorné. C'est ainsi que l'on nomme quelquefois le diable, parce que ce malin esprit est ordinairement représenté portant des cornes. *S'es leissa gagna oou banaru* : il s'est laissé surmonter par le diable.

BANARU, UDO. adj. Cornu, cornue. Cornard. qui a ou qui porte des cornes.

BANASTO. s. f. Panier de bât; Manne. Hotte. Celle des chasse-marée, s'appelle manne. Celle pour le fruit, mannequin. Celle que certains ouvriers, tels que ferblantiers ambulants ou autres portent derrière le dos, hotte. On dit prov. et fig. *Quu a fach un panié poou faire uno banasto* : celui qui a fait un panier peut faire une hotte ; pour dire que celui qui a failli en un point peut faillir en d'autres.

BANASTIE. BANASTOUNIE. } s. m. Vanier. Ouvrier qui travaille en osier et qui fait

Digitized by Google

des corbeilles, des mannes, des hottes, etc. Voyez PANIAIRE.

BANCAOU. s. m. Banc de pierre.

BANDI, BANDICHO. adj. et part. Banni, bannie. Chassé, expulsé d'un pays. Exclu, exclue d'un lieu.

BANDI. v. a. Abandonner. Laisser en liberté. On le dit des animaux qu'on laisse errer et courir à volonté dans les champs. Il est pop. *A bandi la cabro din lou bouès* : Il a laissé aller en liberté la chèvre dans le bois.

BANDIERO. s. f. Bannière. Sorte d'étendard sur lequel est peint l'image d'un saint. On dit fig. Qu'une personne *A vira bandièro* : qu'elle a tourné casaque, pour dire, qu'elle a changé de sentiment, déserté son parti, etc.

BANDINELLO. s. f. Terme de marchand. Toilette. Enseigne en drap ou en toile que les marchands suspendent à l'auvent de leur magasin, et qui leur sert d'ornement et de garniture.

BANDOULIE. s. m. Garde-de-ville. Espèce de militaire attaché au service de l'autorité civile ou de la police d'une ville, et qui porte le sabre suspendu à un large baudrier appelé bandoulière.

BANDOULIERO. s. f. Baudrier. C'est celui que portent les garde terres et les sergens de ville. Il est plus large que ceux des troupes de ligne.

EN BANDOULIERO. adv. En sautoir. de la même manière que l'on porte le baudrier.

BANDOULIERO. s. f. Echarpe tricolore. Large bande de soie aux trois couleurs, que portaient en sautoir les officiers municipaux pendant que la France était sous le régime républicain. Il ne se dit plus.

BANESTIE. Voyez BANASTIE.

BANESTOUN. s. m. Diminutif. Manequin. Petite manne. Petite hotte. On dit prov. et fig. *Quu fach uno banasto poou ben faire un banestoun* : qui avale un bœuf peut bien avaler un œuf. On dit qu'*uno dindo fai lou banestoun* : qu'une poule-dinde fait sa roue, quand elle déploie sa queue en rond.

BANESTOUNIE. Voyez BANESTIE.

BANETO. s. f. dimin. Petite corne.

B.-R. BANETO. s. f. Terme d'agric. Haricot vert en cosse. On ne le dit que des haricots blancs à œil noir dont les siliques longues ont quelque ressemblance avec des cornes. On leur donne en sec le nom de MOUNJHETTOS et FAYOOU NEGRE. Voyez ces mots.

V. BANETOS. s. m. Haricots verts en cosse. *Manjha de Banetos* : manger des haricots en vert.

BANETOS. s. f. Chèvre-feuille. Arbrisseau dont les fleurs non encore épanouies ressemblent à de petites cornes. Voyez MAIRE SIOUVO.

B.-A. BANETS. Voyez FAYOOU NEGRE.

BANIOUN. s. m. Chicot. Partie de branche d'arbre rompue ou mal coupée et que l'on a laissée sur place ou elle paraît comme une petite corne. Voyez BENC.

BANO. s. f. Corne. Partie dure qui sort de la tête de quelques animaux. *Dur coumo de banos* : aussi dur que du bois.

BANQUET. s. m. Banc de pierre. *S'asseta sus un banquet* : s'asseoir sur un banc de pierre.

BANQUETTO. s. f. Chaufferette. Chauffe-pieds. Petit coffre de bois ou de fer dans lequel on met du feu, pour se tenir les pieds chauds en hiver.

BAOU. s. m. Rocher. Roche. Montagne. Colline. il est vieux et peu d'usage. *Baou taiha* : rocher taillé à pic.

BAOU. s. m. Terme de marine. Falaise. Terre et rocher escarpé qui est le long des bords de la mer.

BAOUCA. voyez BOOUCA.

BAOUCO. s. f. Verdage. Espèce de foin grossier qui pourrait servir de pâture aux bestiaux mais qui n'est employé qu'à faire des litières et des jonchées. Voyez GROUSSAN.

BAOUDÉOU. s. m. Terme de marchand offier. Baudière. Corde de spartz dont on fait les scourtins.

BAOUDO. s. m. Terme de pêcheur. Pierre. *Mettre de Baoudos à n'un tis*: attacher des pierres à une nasse.

BANEJHA. v. n. Montrer ses cornes. On le dit de certains animaux, et principalement du limaçon lorsqu'il sort ses quatre pointes ou nerfs optiques, vulgairement appelés cornes.

V. BAOUJHA. v. n. Renfler. Foisonner. Paraître volumineux. Voyez ENAOURA.

BAOUMO. s. f. Antre. Grotte. Caverne. Cavité naturelle que l'on voit dans les rochers. On donne le nom de SANTO-BAUMO, Sainte-Baume, à la grotte où

Digitized by Google

l'on prétend que Sainte-Magdeleine sœur de Lazare, a fini ses jours et qui est dans le département du Var, à trois lieues sud-ouest de Saint-Maximin.

BARAFRO. Voyez BALAFRO.

V. BARAGNA. Voyez EMBARAGNA.

V. BARAGNADO. Voyez BARAGNO.

B.-R. BARAGNO. s. f. Echalier. Haie sèche. Clôture d'un champ ou d'un sentier, faite avec des branches d'arbres, ou d'arbustes épineux pour en fermer l'entrée aux bestiaux.

BARAI. s. m. Blés bas. Reste et débris des gerbes qui sont restés dans le champ lorsqu'on en enlevait les tas, ou sur l'aire en faisant le gerbier. Voyez RASPAI.

BARANDRAN. Voyez BALANDRAN.

BARATA. v. a. Troquer. Echanger.

BARATARIE. } s. f. Troc. Echange.
BARATO. }

Au fig. Bulle. Tromperie. Duperie.

B.-A. BARBABOU. s. m. Scorsonaire sauvage.

— BARBE DE BOUC. Plante laiteuse à feuilles déliées et découpées, que le petit peuple mange et mêle dans les salades printanières. Elle croît le long des sentiers et dans les lieux secs. On lui donne le nom de GALINETTO dans le département des Bouches-du-Rhône. Au fig. *Un barbabou*: un rustre, un grossier.

B.-R. BARBABOUC. s. m. Salsifis sauvage. Plante laiteuse qui croît dans les prés. Elle est de même nature et sert au même usage que la scorsonaire sauvage dont il est parlé à l'article précédent, ses feuilles sont longuettes et unies comme celles des œillets, et ses fleurs jaunes et radiées. Voyez CUCUREOU.

BARBAN. s. m. Loup-garou. Bête noire. Mot dont on se sert pour faire peur aux petits enfans, et qui leur imprime l'idée d'un animal monstrueux qui les dévore ou les emporte. *Garo, veici lou barban*: gare, voici la bête noire qui va te croquer.

BARBAROUX. s. m. Barbaresques ou maroquins rouges. Sortes de raisins rouges marbrés de blanc. Ils ont les grains mols et moins serrés que les grès. Voyez GRES.

BARBATO. s. m. Brouillonne. Tracassière. Tripoteuse. Bavarde, qui n'ayant ni règle ni ordre dans l'esprit, est cause de brouillerie et de discorde entre parens ou amis, par ses rapports et ses tripotages. Il est pop. *Lia fouesso fremos que soun de barbatos*: il y a beaucoup de femmes bavardes et tripoteuses.

BARBEJHA. v. a. Barbifier. Raser. Faire la barbe. Il est plaisant.

BARBEIROOU. s m. Voyez DINDOULETTO et ROUDEIROOU.

B.-R. BARBET. s. m. Terme de vigneron. Marcotte. Branche ou sarment de vigne que l'on couche en terre pour lui faire prendre racine, afin de pouvoir la transplanter ensuite. *Faire de barbets*: faire des marcottes de vignes. Voyez MAYOOU-BARBA.

BARBETTO. s. f. dimin. Petite, jeune barbe.

BARBIHOUN. s. m. Terme d'ag. Chevelu. Petits filamens, attachés aux racines des arbres ou des plantes et qui sont aussi déliés que les cheveux.

BARBO. s. f. Mousseron. Espèce de champignon bon à manger, il a beaucoup de ressemblance avec la barbe d'une figure d'homme sculptée. C'est l'agaric *esculentus* que l'on trouve dans les bois auprès des chênes-blancs.

BARBOCANO. s. f. t. de maçon. Corbeau. Grosse pierre ou pièce de bois mise en saillie pour soutenir une poutre.

BARBOUIHA. v. a. Barbouiller. Peindre grossièrement avec une brosse.

BARBOUIHA. v. a. Salir. Gâter. Barbouiller. *Mans barbouihados*: mains salies. On dit prov. et bassement de celui qui dit quelque chose de ridicule ou d'extravagant, *que soou pas ce que si barbouiho*: qu'il se moque de la barbouillée, pour dire, qu'il ne sait ce qu'il dit.

BARBOUIHUR. s. m. Barbouilleur. artisan qui peint grossièrement avec une brosse.

BARBOUIHUSO. s. f. Brouillonne. Voyez BARBATO, TRIPOUTUSO.

BARBOUIHADO. Voyez BROUIHADO et MASSADOINO.

BARBOUTIA. v. a. Balbutier. Parler sur un sujet confusément et sans connaissance, ou peu distinctement et sans trop se faire entendre.

BARBOUTIA. v. n. Barbotter. Remuer S'agiter sans cesse comme font les canards lorsqu'ils sont dans l'eau.

BARCADO. Voyez BARCADO.

Digitized by Google

BARÇAGI. s. m. Passage du bateau. *Paga lou barcagi* : Payer le passage du bateau.

BARCO. Voyez BARQUO.

BARCOT. Voyez BARQUET.

BARD. s. m. Dalle. Tablette de pierre dure qui sert à carreler les églises, les appartemens, etc., et à faire le foyer des cheminées.

BARDA. v. a. Daller. Placer. Poser des dalles.

V. BARDEQUO. s. f. Ustensile en fer blanc dans lequel mettent l'huile ceux qui vont en faire la quête au moulin. Voyez COUNCJANÇO.

BARDETTO. s. f. Corset. Petit corps de robe d'enfant, piqué et sans baleine.

BARDO. s. f. Bardelle. Espèce de selle piquée de bourre.

BARDOT. s. m. Mulet. Bête de somme. Au fig. Porte endosse. Celui qui dans une maison de commerce, ou dans une ferme, fatigue et prend le plus de peine pour la faire aller. *Aco es lou bardot* : c'est le cheval de bât. C'est celui qui porte l'endosse.

BARDOUCHOUN. s. m. Diminut. Petit et jeune mulet.

BARDOUYO. adj. d. t. genre. Bavard, bavarde. On le prend quelquefois dans le sens de bourrouyo. Voyez BOURROUYO.

BAREC. BARECO. } Voyez BARI.

BARIÇO. Voyez BELIQUO.

BARJHA. v. n. Jaser. Babiller. Causer. parler trop. Parler inconsidérément. Il est populaire et ne se dit que par mépris. *Fai que barjha* : il ne fait que babiller.

BARJACO. s. f. Babillarde. Bavarde.

BARJHA. v. a. Terme d'Arles. Briser. Teiller le chanvre. Voyez BREGOUNA.

BARJHADISSO. s. f. Causerie. Babil.

BARJHAIRE. s. m. Causeur. Babillard. Celui qui parle indiscretement et à tout propos; qui ne garde point de secret.

BARJHAIRE. s. m. Teilleur. Chanvreur. Celui qui travaille à teiller le chanvre. C'est un terme des environs d'Arles.

BARJHARELLO. Voyez BARJACO.

B.-R. BARJALADO. BARJHEIRADO. } s. f. Dragée.

Fourrage mêlé. Tremois. Ce sont les plantes de différents grains mêlés, tels qu'escourgeon, paumelle, avoine et vesse, que l'on fauche en vert comme le foin, et qui est un excellent fourrage pour les chevaux.

B.-R. BARJHEIRETTO. s. f. Bergeronnette. Hoche-queue. Lavandière ou vatemarre. Petit oiseau qui remue continuellement la queue.

BARJHO. s. f. Lèvre. Par extention, bouche. Langue. *Leis barjhos li couèyoun*: les lèvres lui cuisent. *Marrido barjho* : mauvaise langue. On dit pop. d'une personne de mauvaise grâce, qu'*Es uno laido barjho*, et de celle qui mange de tout mets sans difficulté, qu'*Es de bouèno barjho* : que tout lui est bon. Il est bas et populaire.

BARJHO. s. f. Brisoir. Terme des environs d'Arles. Voyez BREGOS.

BARJHOULEIRIS. s. f. Bonne d'enfant. Fille qui garde et qui amuse un petit enfant.

BARJHOULIA. B.-A. BARJHOURIA. } v. a. Terme de nourrice et de bonne. Porter, tenir un petit enfant dans ses bras et l'amuser par des paroles enfantines en sorte qu'il ne pleure pas. *Fiho per barjhoulia* : fille pour garder le petit.

BARJHOULIARELLO. Voyez BARJHOULEIRIS.

BARJHUN. s. m. Propos. Langage. Manière de parler. Il ne se dit qu'en mauvaise part. *Marri barjhun* : mauvais propos. *Vilen barjhun* : propos indécent. Il est pop.

BARLOCO. s. f. Terme de joueur de cartes. Jeu de hasard. Vendôme. Au fig. *Battre la barloco* : battre la campagne, chercher des raisons évasives pour retirer sa promesse, pour éluder ses engagemens, se dédire d'un marché, etc.

BARNABEOU. s. m. Barnabé. Nom d'homme.

V BARNAGE. BARNAGI. } s. m. Batelée. Multitude de personnes ou d'animaux. Grande quantité de choses. Voyez TARABASTADO.

BARNIGAOU. Voyez BROUQUET.

BARNISSA. Voyez EMBARNISSA.

BARNISSOTO. adj. f. Bourjassote. Sorte de figue tardive.

Digitized by Google

BAROUNEJHA, SI BAROUNEJHA. v. r. Se panader. Se dandiner. Se donner des airs comme les grands, comme ferait un baron.

BARQUADO. s. f. Batelée. Charge d'un bateau. *Passa à la proumièro barquado* : passer la rivière le matin à la première traversée du bateau.

BARQUET. s. m. Bachot. Batelet. Petit bateau d'un passeur de rivière.

BARQUIE. s. m. Passeur. Celui qui mène un bateau ou un bac pour passer l'eau. On l'appelle aussi batelier, mais improprement.

BARQUIOU. s. m. Reservoir. Lieu où l'on amasse des eaux pour arroser un pré, un jardin, etc.

BARQUO. s. m. Bac. Espèce de grand bateau plat, servant à passer les charrettes, les carrosses, etc., d'un côté de la rivière à l'autre, par le moyen d'une corde qui la traverse.

BARQUOT. Voyez BARQUET.

BARRA. v. a. Fermer. Barricader *la porte.*

BARRACANA, ADO. adj. Bariolé, ée. Diversifié de couleurs rudes et tranchantes. *Velours barracana*, velours bariolé.

BARRAOU. s. m. Barral. Espèce de *baril* ayant une anse en bois dans laquelle est passée la corde qui sert à le porter. On s'en sert en Provence à transporter l'huile d'olive du moulin à la gerlerie des particuliers; il contient depuis 24 jusqu'à 36 kilogrammes. On se sert également du barral dans le département des Basses-Alpes pour transporter le vin d'une cave à l'autre lors du décuvage. On ne se sert dans cette occasion que de ceux qui contiennent exactement deux Coupes, ancienne mesure locale de 16 à 20 kilogrammes l'une, selon le pays.

BARRALIA.
B.-A. BARRARIA. } v. n. Transporter. Porter d'une cave à l'autre le vin dans un barral. *Qu'ouro barrarias ?* Quand faites vous transporter votre vin?

B.-A BARRARIAIRE. s. m. Porte-faix. Homme de peine qui transporte le vin dans le barral. Voyez BRINDAIRE.

V. BARREIROUN. Voyez BROUQUET.

BARRATO. s. f. Terme de mépris. Attrape. Bulle. On le dit des personnes, des animaux et de toute autre chose dont l'extérieur et les apparences promettent beaucoup et qui néanmoins sont tout le contraire. *A capita uno bello barrato* : il a rencontré une fameuse bulle. Voyez EMBARATA.

BARRETO. s. f. Berrette. Bonnet de laine que portent les paysans. Il est ordinairement de couleur rouge.

V. BARRETTO. s. f. Capiton. Coque du ver-à-soie. Voyez CHIQUO, BOURRETTO.

BARRI. s. m. Remparts. Murs d'une ville. Au fig. Nuages sur l'horizon. *D'y a de bels barris* : il s'élève de gros nuages.

BARRIÈLO.
BARRIÈRO. } s. f. Barrique très-petite. Ce sont des espèces de cornues ou bennes cerclées à bandes en bois, et qui servent à transporter du vin ou de l'eau à dos de mulet.

BARRIOU. s. m. Baril. Petite futaille. *Un barriou d'anchois*, *barriou d'oulives* : un baril d'anchois, baril d'olives.

BARRO. s. f. Terme de moulin à huile. Levier. Pièce de bois ronde de moyenne grosseur à l'aide de laquelle plusieurs hommes font tourner la vis qui presse les scourtins.

BARRO DOOU GALINIÉ. s. m. Juchoir. Perche sur laquelle se juchent les poules.

BARRO. *Juga à barro* : jouer aux barres.

BARROULA. v. a. Parcourir. Aller çà et là de côté et d'autre. *Ai barroula partout senso n'en trouva* : j'ai tout parcouru sans rien trouver de ce que je demandais. Il est fam.

BARROULA. v. n. Rouler. Avancer en tournant comme un baril. Dégringoler. On dit fam. *Faire barroula leis escaliers en couquun* : faire sauter les montées à quelqu'un, pour dire, le chasser honteusement de chez soi.

BARROUN. s. m. Terme de moulin à huile. Barreau. Espèce de gros bâton rond avec lequel un meunier fait tourner la vis du pressoir. Après le *barroun* on met la *barro*. Voyez BARRO.

BARROUN. s. m. Terme de tourneur. faiseur de chaisés. Traverse. Pièce de bois qu'on met en travers à la partie inférieure d'une chaise, pour en assembler et en affermir les montans.

BARROUYO. s. Brouillon. Celui et

Digitized by Google

celle qui a accoutumé de brouiller. Qui fait les choses avec confusion, qui n'a ni règle ni ordre dans ce qu'il fait. *Es un bourrouyo :* c'est un brouillon.

BARRUCHEOU. s. m. Baril. Petite futaille cerclée à bandes en bois comme les cornues.

BARRUGO. s. f. Verrue. Poireau. Excroissance charnue qui vient ordinairement aux mains.

BARRULA. Voyez BARROULA.

V. BARSELA. Voyez BASSELA.

B.-R. BARTALAI. s. m. Chardon étoilé. Plante.

BARTAROT. s. m. Bloc. Marché d'un solde, d'une totalité de marchandises, comestibles, etc. *Faire un bartarot :* acheter en bloc, faire un marché du tout. Il est pop.

BARTAS. s. m. Terme de lavandière des environs d'Arles. Essui. Sechoir. Voyez ESTENDEIRE. HALLIER.

BARTOUMIOU. s. m. Barthélemy. Nom d'homme. *Mestre Bartoumiou :* maître Barthélemy.

BARUTEOU. s. m. Bluteau. Blutoir. Sorte de sas fait en soie ou de crin et qui sert à passer la farine.

BASARD. Voyez BARTHAROT.

B.-A. BASARUETTO. s. f. Tracassière. Celle qui tracasse, qui est sujette à brouiller les gens les uns avec les autres, ou les affaires desquels elle se mêle, par ses propos ou ses discours peu mesurés.

BASSACO. s. f. Paillasse. Espèce de sac de toile fort large, que l'on remplit de paille pour servir à un lit. Au fig. Souffre douleur. Celui qu'on n'épargne en rien, qu'on expose à toutes sortes de fatigues et de blâmes, qu'on ne craint pas de compromettre, et sur lequel même on fait deverser les torts que l'on a. *Es la bassaco de tout :* c'est le souffre douleur en toutes choses. *Foou toujours que siègue la bassaco iou:* il faut que toujours je sois l'inculpé et le souffre douleur. On lui donne encore la signification de porte endosse, dans quelque occasion. Voyez BARDOT.

BASSAQUETTO. s. f. diminutif. Petite paillasse pour le berceau d'un enfant.

BASSEGUE. s. m. Mouton d'une cloche. Grosse pièce de bois dans laquelle sont engagées les anses d'une cloche, pour la tenir suspendue. Voy. CEPOUN.

BASSELA. v. a. Terme propre de lavandière. Battre. Frapper le linge avec un battoir.

BASSELA. v. a. Frapper à coups redoublés. *Bassela uno pouerto :* frapper à une porte à coups redoublés. On dit communément et pop. d'une étoffe ou d'un habillement qui est en grande vogue. *Que chacun s'en bassélo :* que tout le monde en porte.

BASSEOU. s. m. Voyez BACEOU.

BASSINA. v. a. Bassiner. Fomenter. Humecter. Mouiller une partie du corps, une plaie, avec du linge imbibé d'une liqueur tiède. Au fig. SI BASSINA. v. récip. Se dorloter. Prendre ses aises, ses plaisirs, etc. Dans ce sens il est plaisant et familier. *Ty bassines :* tu te choyes.

V. BASSINO. s. f. Bassine. Ustensile de cuivre avec ou sans anses.

V. BASSINO. Voyez TINEOU.

BAST. s. m. Bât. Espèce de selle rembourrée, d'une bête de somme.

BASTADO. s. f. Charge. Ce que porte une bête de somme avec le bât.

BASTA. v. n. Suffire. Ce verbe n'est plus d'usage. Voyez BASTO.

BASTARDIÈRO. s. f. Terme d'arboriculture. Bâtardière. Plan d'arbres greffés qu'on élève dans une pépinière.

BASTET. s. m. diminutif. Petit bât. C'est celui que les rouliers mettent au limon et sur lequel appuye le support qui soutient les brancards d'une charrette.

BASTI. v. a. Bâtir. Construire des ouvrages de maçonnerie. Au fi. Flaquer. Jeter avec impétuosité quelque chose contre le mur ou autre part. *Basti par la figuro :* jeter par la figure.

BASTIAN. s. m. Sébastien. Nom d'homme. *Mestre Bastian :* maître Sébastien.

BASTIDAN, BASTIDANO. s. Paysan, paysanne qui habite la campagne.

BASTIDAN. s. m. Campagnard. Propriétaire qui demeure habituellement à la campagne, à la bastide, *S'es fach bastidan :* il s'est fait campagnard.

BASTIÈRO. s. f. Bardelle sans courbet. Espèce de selle de grosse toile piquée de bourre.

BASTIDO. s. f. Bastide. Maison de

Digitized by Google

campagne. — Grange.

BASTIDOUN. Cassine. Petit logement à la campagne.

BASTIÉ s. m. Bâter. Artisan qui fait des bâts.

BASTISSO DE TERRO. s. f. Bousillage.

BASTO. v. Impers. Il suffit. C'est assez, pourvu que...

BASTO. Façon de parler adverbiale. Soit, j'y consens. On dit prov. et famil. *Mette que mette basto que pette :* mettez toujours dut elle crever. On le dit d'une bête de somme ou d'une personne que l'on charge outre mesure.

BASTOUN. m. Bâton. Juchoir d'une cage. On appelle fig. et prov. *Tour d'oou bastoun* : le tour du bâton. Le profit casuel, souvent illicite d'un emploi.

BASTOUNA. } v. a. Bâtonner.
BASTOUNEJHA. } Rosser, Donner des coups de bâton.

BATAREOU. s. m. Claquet. Petite latte dans un moulin à farine, qui est sous la trémie et qui appuyant sur la meule fait du bruit lorsqu'elle tourne. On dit famil. d'un grand parleur que : *La lenguo li va coumo lou batareou d'un moulin :* sa langue va aussi vite que le claquet d'un moulin.

BATAYA. v. a. Guerroyer. Se débattre. S'agiter. Se tourmenter. On dit d'un moribond, *Que batayo, que fach que bataya :* qu'il s'agite et se débat avec la mort.

BATEJHA. v. a. Baptiser. Administrer le sacrement de Baptême. Au fig. Frélater. Mêler de l'eau dans le vin, comme font certains cabarétiers. *Vin batejha* : vin frélaté avec de l'eau.

BATEOU. s. m. Bateau. Voyez BARQUO.

BATO. s. f. Sabot. Corne du pied d'un animal, tel que le cheval, l'âne le bœuf, etc.

BATTENT. s. m. Ventail. Battant d'une porte qui s'ouvre des deux côtés. *Durbès leis doux battents* : ouvrez les deux vantaux

BATTRE. v. a. Ce terme ne différant de celui en français que par la prononciation, il n'est mis ici que pour faire connaître les locutions suivantes. On dit qu'un homme *Batte plus veno* : qu'il ne palpite plus, pour dire qu'il est mort entièrement. On dit prov. et fig. *Battre la campayno*: tourner la truie au foin, pour dire, ne répondre pas juste et tâcher de détourner le discours sur une autre matière. On dit également qu'un malade *Batte la campagno :* lorsqu'il n'a plus sa tête, et qu'il ne sait plus ce qu'il dit ni ce qu'il fait.

BATTRE LA BARLOCO. Voyez BARLOCO.

BATUDO. s. f. Terme de filature de soie. Décreusée. Quantité de cocons que l'on met à la fois dans le bassin, et que l'on bat et décruse avec le balai pour en dévider la soie. *Faire uno battudo :* faire une décreusée.

BATUN. s. m. Ciment.

BATUR D'ESTRADO. s. m. Batteur de pavé. Vagabond. Libertin qui va de côté et d'autre.

BAVA. v. a. Baver. Jeter de la bave.

BAVAIRÉ. s. m. Baveur. Celui qui bave.

BAVAIRE. s. m. Bavard. Débagoueur. Qui parle excessivement, sans discrétion.

BAVARDEJHA. v. n. Bavarder. Parler beaucoup sans règle ni mesure.

BAVARELLO. s. f. Baveuse. Celle qui bave.

BAVAREOU. s. m. Bavette. Petite pièce de toile que les enfans portent par devant.

BAVO. s. f. Bave. Salive qui découle de la bouche.

BAVO DE MAGNAN. s. f. Araignée. Bourrette. Espèce de coton ou filasse soyeuse, dont s'environne le ver-à-soie avant de commencer son cocon.

BAVOUX, BAVOUE. adj. Baveux, euse. Qui ressemble à de la bave, à de la morve. *Escayoun bavoux* : Cerneau caillet, dont l'intérieur n'est encore que de la morve. *Oumeletto bavoud* : omelette baveuse.

BAVURO. s. f. Terme d'art. Ébarbure. Bavochure. Voyez REBAVURO.

BAYOCO. Voyez DARDENO.

BAYOFI. s. m. Stupide. Idiot.

B.-R. BAZARD. s. m. Mobilier d'une maison.

B.-A. BE OU CONTRO. s. m. tête ou queue. Jeu d'épingles.

BEABA. s. m. Union d'une consonne à une voyelle. C'est un terme d'écolier. — Alphabet. *N'es enca qu'oou beaba.* A peine en est-il à joindre une consonne avec une voyelle. Au fig. Le commencement, les élémens d'une

Digitized by Google

science ou d'une langue qu'on étudie. *N'en sios enca qu'aou beaba* : je n'en suis encore qu'aux premiers élémens.

V. BEAOU. Voyez BIAOU.

V. BEASSO. Voyez BIASSO.

BEAT, BEATO. s. Terme populaire. Bienheureux. Prédestiné. Sainte personne.

BÉBO. s. f. Lippe. Grosse lèvre. *Faire la bébo* : faire la moue, faire la lippe, avancer une grosse lèvre comme font les enfans lorsqu'ils boudent. Il est ironique.

BEGA. v. a. Becqueter. Donner des coups de bec. On ne le dit que des oiseaux.

BECADO. s. f. Becquée. Ce qu'un oiseau prend avec le bec pour donner à ses petits. *Dbuna la becado*: abecquer.

BEÇAI. adv. Peut-être. *Beçai si* : peut-être qu'oui.

BEÇAI-BEÇAI. Peut-être que!... Expression énergique qui termine assez ordinairement la réprimande que fait un père ou une mère à ses enfans. Elle infirme le commandement de se taire et de rester tranquille.

BECCARUT. s. m. Flamant. Oiseau aquatique.

V. BECHA. v. a. Becqueter. Voyez BEGA.

BECHAR. s. m. Hoyau. Instrument d'ag. C'est une espèce de bèche ou de marre à deux branches.

B.-A. BECHI. v. a. Toucher à peine. Appuyer tant soit peu. — Frôler. Friser. Toucher légèrement, superficiellement et en passant. *Fai que bechi* : à peine touche-t-il. *Dis que l'y ai fa maou, et tout beoufus l'ai bechi* : il dit que je lui ai fait du mal, et à peine l'ai-je touché.

B.-A. BECHOYO. s. f. Pitance. Gourmandise. Friandise. Il est pop. *Manjho jamai lou pan soulet, li fabu toujour un paou de bechoyo* : il ne mange jamais le pain seul, il lui faut toujours quelque chose qui l'excite.

BECU. Voyez BECHAR.

BEDÈ. s. m. Niais. Benêt. Idiot.

BEDIGAS. Simple. Niais. naïf. Bon diable qui n'a ni ruse ni finesse. *Es un bouen bedigas* : C'est un bon enfant simple.

BEDOQUO. s. f. Terme de moissonneur. Voyez BADOQUO.

BEDOUVIDO. s. f. Mauviette. Oiseau C'est une sorte d'alouette.

BEDUSCLA. v. a. Terme de rôtisseur. Flamber. Passer une volaille par le feu, pour brûler le duvet qu'on n'a pu enlever en la plumant.

BEERA. Voyez BIERA.

BÉFE, BÉFO. adj. Lippu, lippue. Celui et celle qui a la lèvre de dessous grosse et très-avancée.

BEGNADO. s. f. Charge. Ce que porte un cheval ou toute autre bête de somme avec le bât. On ne le dit que du fourrage, des gerbes et des plantes légumineuses, que l'on transporte dans des draps à l'aide de l'échelette (*begnos*) que l'on adapte au bât de l'animal. *Uno begnado de pezottos:* une charge de pois gri en vert. *N'an agu dez begnados de muou* : ils en ont eu dix charges de mulet. On le dit au fig. de tout ce dont une personne peut être chargée; alors il est familier et quelque peu plaisant. *Aduguerian uno bello begnado de pluyo* : nous apportâmes une bonne charge d'eau. *L'y an beila uno begnado de cumplimens*: on lui a remis une grosse charge de complimens.

BEGIN. Voyez BEJHET.

V. BEGNO. s. f. Arate. Sorte de grandes mannes jumelles de forme carrée, dans lesquelles on transporte à dos de mulet, du verre travaillé.

B.-R. BEGNOS. e. f. Échelette. Sorte de petite échelle que l'on attache au bât d'un cheval ou de toute autre bête de somme, et qui sert à transporter des gerbes, du fourrage, des fagots, etc.

BEGNOUNS. s. m. pl. Cordes à bât. Ce sont les cordes des deux côtés de l'échellette.

B.-R. BEGOUMARD. }
B.-A. BEGOUMAS. } s. m. Premier lait qui vient à une nouvelle accouchée.

BEGUDO. s. f. Bouchon. Petit cabaret de campagne où l'on s'arrête pour boire. — Petit logis.

BEGUDO. s. f. Bévue. Méprise. Erreur où l'on tombe par ignorance ou par inadvertance. Il est pop.

BEILA. v. a. Bailler. Donner. Livrer. Mettre en main. *Beili, beiles, beilo, beilam, beilas, beiloun, beilavi, beilavoun, beilavias, beiléri, ai beila, beilarai, beilo, beilaran, beilarem. Te baili un baçeou* : je te donne un

Digitized by Google

soufflet. *N'en beiloun plus ges* : ils n'en livrent plus.

BEILAGI. s. m. Placement. Terme de nourrice. Remise que l'on fait d'un enfant entre les mains de celle qui doit être sa nourrice. *Cerca un beilagi* : chercher quelqu'un qui veuille faire allaiter son enfant.

BEILAGI est aussi le salaire que l'on donne à une nourrice. *Bouèn beilagi* : bon, gros salaire de nourrice. *Marri beilagi* : petit salaire (de nourrice) ou difficile à retirer.

B.-R. BEILETTO. s. f. Nourrice. Celle qui se charge d'allaiter un nouveau né.

BEINECHIE. s. m. Bénitier. Vase dans lequel on met de l'eau bénite.

BEINESI. v. a. Bénir. Consacrer au culte divin. Donner la bénédiction. *Avant que de mettre espeli la grano de magnan foou la faire beinesi* : avant que de mettre éclore la graine de vers-à-soie il faut la faire bénir.

BEINESI. Voyez BENI, BENIDO.

BEIS-HUEILS. s. m. Acarne. Poisson de mer blanc, de la forme et de la grosseur du rouget.

B.-A. BEJHET. s. m. Goret. Petit cochon *Crida lou bejhet* : appeler le goret.

BEL-EIME, A BEL-EIME. adv. Au hasard, à vue d'œil, sans choix. *Croumpa à bel-eime* : acheter à vue d'œil, par approximation, sans nombrer, mesurer, ni peser. *Senso counta, faire à bel-eime* : traiter quelque chose sans calculer, mais seulement à vue-d'œil et au hazard.

BELEOU. adv. Peut-être. *Beleou qu'o* : peut-être qu'oui.

BELICO. } s. m. Basilic. Plante
BELIQUO. } odoriférante qui est quelquefois employée dans les cuisines comme assaisonnement.

BELIQUO-D'HIVER. s. m. Baume. Plante très odoriférante. C'est une espèce de menthe vivace qui se multiplie par bouture.

BELLEIS-DENTS. s. f. Pois quarrés. Gesses. Plante légumineuse de la nature des pois, et dont les semences très-blanches sont anguleuses et assez ressemblantes à une dent.

BELLEIS-VIANDOS. s. f. Orobe. Pois nains, appelés aussi pois de pigeon, parce que ces oiseaux domestiques mangent ce légume volontiers. Voyez MEREVIHOS.

BELLAS, BELLASSO. adj. superlatif. Très-beau. Très-belle. On l'emploie quelquefois substantivement. *Vene eici bellasso* : viens ici, ô la très-belle.

BELLO-ESTELLO. s. f. Vénus. Une des sept planètes.

BELUGO. s. f. Bluette. Étincelle. Flamèche. Petite parcelle de feu.

BELUGO. s. f. Milan. Poisson de mer volant.

V. BELUGO. Voyez CARREIROCU.

BELUGUEJHA. v. n. étinceler. Briller, Jeter un éclat de lumière. On le dit des yeux, des diamans, des étoiles, etc. *Leis hueils l'y beluguejhoun;* les yeux lui pétillent. *Lou temps est seren leis estellos beluguejhoun* : Le temps est serein les étoiles brillent.

BELURO. } s. f. Affiquet. Parure.
BELOYO. } Ajustement. Il ne s'emploie guères qu'au plur. *L'y manquo pas beloyos* : il ne manque point de parures ni d'ajustemens. Il est populaire.

BEN. s. m. Bien. Propriété. Champ. *Ac'os de marri ben* : c'est du mauvais terrain.

BEN. s. m. Bien. Ce qui est bon, utile, avantageux, convenable. *Que leis marrideis lenguos s'empachoun pas de fa lou ben ;* que les mauvaises langues ne vous empêchent pas de faire le bien.

BEN. adv. Bien. beaucoup. Fort. *Vous pourtas touteis ben* ? êtes vous tous bien portants ? *Aves ben ista de veni* : vous avez beaucoup tardé de venir. *Li esto ben de canta* : Il lui sied bien de chanter.

BEN-ESTRÉ-VOUS-SIÉ. Souhait de félicitation. Bien vous en soit ! Il est familier et populaire.

BEN-LEOU. adv. Bientôt.

BENC. s. m. Chicot. Petit bout qu'on laisse à une branche d'arbre éclatée ou mal coupée. Voyez BANIOUN.

BENC. s. m. Grosse écharde. Éclat de bois qui entre dans la chair. Voyez TAN.

BENDO. s. f. Bande. Morceau de linge long et étroit dont on se sert pour envelopper, lier ou serrer quelque chose.

BENHURANCO. s. f. Abondance. Quantité prodigieuse. Batelée. *Ni avié uno benhuranço* : il y en avait prodigieusement. Il est vieux.

Digitized by Google

BENEDI, BENEDITO. s. Bienheureux.

BENEDICHO. Voyez BENEDITO.

BENEDITO. s. f. Nom de femme. Benoîte.

BENEDUC. s. m. Orpin. Plante dont les feuilles et les fleurs ressemblent à la joubarbe.

BÉNI, BENIDO. Voyez BEAT BENEDI.

V. BENESTRUA. Voyez ESTRUGEA.

B. R. BENSIPOUNETOS. s. f. Verge d'or. Plante médicinale.

B. R. BENTIPOUNETOS. s. f. Campanule, gantelée. Plante dont la fleur est en forme de cloche.

BENVENGUDO. s. f. Bienvenue. Heureuse arrivée de quelqu'un. *Faire la benvengudo*: complimenter quelqu'un sur son heureuse arrivée.

BEOU BELLO. adj. Beau, Belle. Il est aussi adv. *An bello faire n'avançaran ren*: ils ont beau faire, ils perdent leur temps. *An bello dire et bello à faire*: ils ont beau dire et beau faire.

BEOU-BEOU. Expression adverbiale dont on se sert dans cette façon de parler. *Faire lou beou-beou*: flatter, caresser quelqu'un, lui témoigner beaucoup d'attachement ou d'amitié dans des vues d'intérêt. *L'y fach lou beou beou per ave soun ben*: il lui témoigne beaucoup d'amitié pour avoir son héritage. *Faire beou*. Terme d'airée. Dégager le blé de toute la paille et le mettre en état d'être criblé.

BEOU JHUEOU. s. m. Beau poupon. Mon trésor. Beau bijou. Qualification que les femmes du peuple donnent quelquefois à leurs nourrissons. *Moun beou jhueou*: mon beau bijou.

BEOU L'AIGUO. s. m. Boit-l'eau. Celui ou celle qui ne boit point du vin. Abstème. *Es beou l'aiguo*: il ne boit point de vin. *Es un beou l'aiguo*: c'est un buveur d'eau.

B. B. BEOU L'HOLI. } s. m.
B. A. BEOU LORI. }

Chat-huant. Oiseau nocturne de la nature du hibou. — ORFRAIE. Espèce d'oiseau nocturne que le bas peuple croit être de mauvais augure.

BEOUSSO. s. f. Corbeille. Voyez TARRIÉ.

BEOURE. v. a. Boire. *Bevi, beve, beou, buvèm, buvès, buvoun, buviou, bugueri, beouriai, que beve, que buguessi, beouriou*. Avaler une liqueur, s'énivrer. *Beourre coum'un traout*: s'abreuver comme une fosse. On dit que: *Lou papié beou*: que le papier boit, pour dire, que le papier dont il est question s'abreuve d'encre lorsqu'on y écrit dessus. Au fig. *Beoure coouqu'un emeis hueils*: couver quelqu'un des yeux, pour dire, se complaire à le regarder à l'observer avec passion, avec un plaisir tel qu'on ne saurait se lasser. *Sa mèro lou beou emeis hueils*: sa mère le couve des yeux. *Beoure l'alen a coouqu'un*: c'est lui couper la parole, l'empêcher de répliquer par le ton avec lequel on lui parle, ou par les paroles qu'on lui adresse. *Beoure à la regalado*: boire au régal, c'est boire à une bouteille, ou à toute autre vase sans y toucher avec la bouche. Cette manière de boire est usitée par certaines gens de la campagne qui en cela sont plus délicates que celles qui boivent dans le pot ou au flacon. Voyez AMOURRA.

BERBI. s. m. Dartre. Mal qui vient sur la peau en forme de grattelle.

B. A. BERENCHIÉ. Voyez SAOUTOOULAMÉ.

BERENGUIÈRO. s. f. Bourdaloue. Sorte de pot de chambre de grosse dimension; il y en a de forme oblongue.

BERICLES. s. m. Besicles. Lunettes. On ne s'en sert qu'en plaisanterie ou pour tourner en ridicule. *Oou vè a pres leis bericles*! holà il s'est carré les besicles!

BERIGAOU. Voyez BEDIGAS.

BERIGOURO. Voyez RALIGOULO.

BÈRLO. s. f. Beccabunga. Plante qui croît dans les eaux vives, elle est de la nature et possède les qualités du cresson d'eau.

BERRI. s. m. Filet de cordes. Grand reseau de cordes ayant une barre à chaque extrémité, et servant à transporter du foin, etc.

V. BERRI. s. m. Crochet de bois. Les gens de la campagne se servent de ces crochets qu'ils attachent à un panier pour le suspendre à l'arbre pendant qu'ils en cueillent les fruits.

Digitized by Google

BESCLIN. Voyez BLESQUET.

BESCOUEL. } s. m. Terme de
BESCOUIL. } boucher. Bout-saigneux. Cou de mouton, tel qu'on le vend à la boucherie. *Mouceou doou bescoue :* morceau du Bout-saigneux.

BESSOUN BESSOUNO. s. et adj. Jumeau, Jumelle. Frères Jumeaux. Sœurs Jumelles. Besson Bessonne. *Soun doux bessouns :* ce sont deux frères jumeaux. *Amendo Bessouno :* amande jumelle, amande double. On le dit également des autres fruits qui se trouvent doubles et adhérens l'un à l'autre sur la même queue.

BESSOUNADO. s. f. Accouchement de jumeaux ou de jumelles. *A fach uno bessounado :* elle est accouchée de deux jumeaux ou de deux jumelles. *Aco es uno bessounado :* ce sont là deux frères jumeaux, ou deux sœurs jumelles.

BESTI. s. f. Bête. Animal. Au fig. ignorant, stupide.

BESTI-DOOU-BOUEN-DIOU. Voyez BUOU-DE NOUESTE-SEGNE.

BESTIARI. s. m. plur. Bétail. Bestiaux. *Rejhougne lou bestiari :* clore le bétail. Au fig. bête, animal, ignorant. *soun tous de bestiari :* ce sont tous des ignorans, des animaux.

BESTIAS, ASSO. adj. et substantif. C'est un superlatif de BESTI, dans le sens figuré. *Oh lou bestias !* oh l'anima ! *Siès uno bestiasso finido :* tu es un animal achevé.

BESTIOUNO. s. f. diminutif. Jeune, petite bête.

BESUSCLA. v. a. Flamber. Passer par le feu. Voyez BEDUSCLA.

BETUÈRTO. s. de t. g. Lourdaut. Stupide.

BEVEDOU. Voyez BUVADOU.

BEZOUN. s. m. Besoin. Indigence. Nécessité. Manque de quelque chose dont on a à faire. *Ave bezoun d'argent :* avoir besoin d'argent. Il signifie aussi nécessité naturelle. *Faire seis bezouns :* faire ses nécessités.

BEZUDIA. v. n. Vetiller. S'amuser à de vaines ou à de légères occupations. S'occuper à des riens ou à des minuties.

BIAI. s. m. Tournure. Manière d'être. *Douna lou biai :* donner la tournure convenable. S'y prendre comme il faut. *De tout biai :* de toute façon.

BIAI. s. m. Adresse. Dextérité. Industrie. Habileté. Aptitude à tout faire. *Fremo qu'a fouesso biai :* femme industrieuse et pleine d'adresse. *Ave fouesso biai, estre plen de biai :* avoir beaucoup d'habileté, être très-adroit. On dit d'un artisans habile. *Que l'y manquo pas biai :* qu'il a beaucoup du génie, qu'il est capable de bien de choses. On dit d'une personne mal-adroite, ou qui ne sait pas faire grand chose. *Qu'a ges de biai :* qu'elle n'est bonne à rien.

BIAI. s. m. Biais. Travers. Ligne oblique. *Estoffo de biai :* étoffe qui est de travers, dont les fils ne vont pas en ligne droite.

BIAOU. s. m. Biez. Canal qui conduit les eaux pour les faire tomber sur la roue d'un moulin.

BIASSO. s. f. Bissac. Espèce de sac ouvert par le milieu et formant deux poches.

BICHARD. Voyez BECHARD.

BIDOUSSA. SI BIDOOUSSA v. récip. Voyez BALANCA, SI BALANCA.

BIÈRA. v. n. Bêler. On le dit au propre du cri de l'agneau, du mouton, de la brebis et de la chèvre, et par analogie des cris aigus que poussent les petits enfans en pleurant. *Per paou que lou toqoun bièro :* si peu qu'on le touche, il pousse les hauts cris. Il est populaire.

BIGANAOUDO. s. f. Sottise. Faute. Bevue. Action imprudente.

BIFRA. Voyez BRAFA.

BIGARRA, ADO. adj. Bigarré, ée. Chamarré de diverses couleurs. On le dit des étoffes. etc.

BIGNETTO. s. f. Tache. Souillure d'huile, de graisse ou de cambouis, sur les vêtemens. *Es tout plen de bignettos :* il est tout sali d'huile. Il est populaire.

BIGO. s. f. Perche. Brin de bois de l'épaisseur du bras à peu-près, et long de 10 à 15 pieds. On en place souvent aux avenues du bac d'une rivière, pour servir de guide à ceux qui vont la passer.

BIHA. v. a. Garroter. Lier. Attacher. Serrer avec de gros liens.

Digitized by Google

Biha une carreto; Lier, serrer le chargement d'une charrette.

BIHO. s. f. Garrot. Bâton court dont-on se sert pour serrer des nœuds de corde, pour comprimer les cordes d'un chargement de charrette, de mulet. etc.

BIHO DE CARRETO. s. f. Moulinet. Machine fixée au devant d'une charrette et au derrière d'un charreton, par le moyen de laquelle on comprime les cordes qui en relient le chargement.

BIHO. s. f. Bille. Petite boule d'ivoire pour jouer au billard. — Gobille, très-petite boule de marbre ou de pierre, servant à l'amusement des enfans. *Juga eis bihos :* jouer aux gobilles.

BIHOUIRE. s. m. Tricot. Bâton gros et peu long. *Si vèn mai coucha lou em'un bouèn bihouire :* s'il revient chassez le avec un bon tricot.

BIHOUN. s. m. Billot. Tronçon de bois.

BIJHOUN. s. m. Bijon. Espèce de résine servant au même usage que la thérebentine avec laquelle on le compose quelque fois.

BILOUX, OUÉ adj. Bilieux, bilieuse. Qui abonde en bile. Qui excite, qui donne, qui provoque la bile.

B. A. BINDOUSSIA. v. a. Brandiller. Mouvoir déça et delà sur ses jambes, comme l'on fait au jeu de l'Escarpolette. Il est aussi récip. *Si bindoussia* : se brandiller.

BINDOUSSOS. s. f. pl. Escarpolette. Balançoire. Bascule. *Faire leis bindoussos ;* jouer à l'escarpolette.

BINDOUSSOUAR. Voyez BALANCADOU.

BIOU. Voyez BIAOU.

BIOU. s. m. Buccin. Coquillage.

BISBI. } s. m. Rumeur. Chu-
BISBIS. } chotement.

BISCA. v. n. Chevrotter. Perdre patience. Se fâcher. Se dépiter Prendre la chèvre. Il est familier. *Regardas coumo bisco :* voyez comme il se fâche.

BISCAIN, INO. adj. Traitre. Traitresse. Maudit, ite comme CAIN. Il n'a presque d'usage que dans cette locution populaire, *Raço biscaino :* méchante race. Génération maudite.

BISCAN. s. m. Terme d'Église. Bis. Permis de biner. Pouvoir qu'a un Prêtre de dire deux messes en un seul jour. *A lou biscan :* il a le bis.

BISCO. s. f. Chèvre. Emportement. Dépit. Colère. Impatience. *A la bisco :* il a pris la chèvre.

BISCOTO. adj. Cuite deux fois. Cet adjectif ne s'emploie qu'avec le mot CASTAGNO. *Castagno biscoto :* châtaigne sèche ayant son écorce, et étant cuite deux fois dans le vin blanc.

B. A. BISCOU. s. m. Buvette. On ne s'en sert que dans cette façon de parler familière. *Prendre un biscou :* prendre un morceau pour boire. Il est populaire.

BISET, BISETO. adj. BEGE ou BEIGE. Nom d'une couleur qui forme la nuance entre le gris et le noisette, et qui participe de l'un et de l'autre. On l'appelle aussi *Coulour de la besti* lorsqu'il s'agit d'une grosse étoffe de laine, parce qu'ordinairement les étoffes de cette couleur, ne sont qu'un mélange des couleurs naturelles de la laine des moutons ou des brebis, sans être aucunement teinte. *Cadix biset : estoffo bisetto :* cadix bège. *Estoffo coulour de la besti :* Étoffe gris naturel.

BISTOURTIÉ. s. m. Bistortier. Instrument de pâtisserie. Sorte de rouleau pour abaisser la pâte.

BLA. s. m. Blé. Plante qui produit le grain dont-on fait le pain. *Bla anouï :* blé retrait. *Bla de gres :* blé grouette.

BLA de BARBARIÉ. s. m. Maïs. Blé de l'Inde ou de Turquie.

BLA de COUGUOU. s. m. Blé de cocu.

BLA de RAPUGO. s. m. Blé de Smyrne. Sorte de blé qui produit des épis latéraux à côté de l'épi principal et sur la même tige, à la manière des grapillons qui sont à la queue d'une grappe de raisin.

BLA DOOU DIABLE. s. m. AEgilops. Gramen à épis longs.

BLA MOOUNIÉ, } s. m. Blé d'A-
BLA DE PONTIS. } frique. Ce blé
BLA DE PONTUS. } maintenant si connu en Provence, y fut apporté sur la fin du siècle dernier, par un riche propriétaire de Pontiaux

Digitized by Google

près de la Garde-Frainet, dans le départ. du Var, qui en fit semer deux charges dans ses terres; le produit surpassant de beaucoup celui du blé froment, tous les habitans s'en fournirent, et c'est delà qu'il s'est répandu dans tout le midi, où on lui donne indifféremment le nom de. *Bla pontis* ou de *pontus:* par corruption du nom de pontiaux.

BLA SARRAZIN. s. m. Blé noir.

BLA TUZELLO. s. m. Blé froment. Le plus blanc et le plus fin des blés.

BLA VESTI. s. m. Blé couvert. Ce sont les grains de blé couvert de leur balle, que l'on trouve parmi les autres grains dépouillés.

BLA de LUNO. s. m. Vol domestique. C'est le terme populaire que l'on donne à ces enlèvemens de blé ou de tout autre denrée, que fait une femme à son mari, pour se procurer de l'argent. *Sa fremo et seis enfans li fan de bla de luno:* sa femme et ses enfans le volent.

BLA de LUNO. Se dit encore par extension du commerce illicite d'une femme mariée. *Sa fremo li fa de bla de luno:* sa femme lui est infidèle. Le nom de *Bla de luno*, vient de ce que ces vols de denrées se font le plus souvent au grenier et à l'aide du clair de lune.

BLACAS. s. m. Chêneau. Jeune chêne blanc. Arbre.

BLADIÉ. s. m. Blatier. Marchand de blé.

BLADO. s. f. Vergadelle. Poisson.

BLAGA. v. n. Bavarder. Parler excessivement sans discrétion ni mésure, de choses frivoles ou que l'on devrait tenir secrètes.

BLAGAIRE. Voyez BLAGUR.

BLAGO. s. f. Babillage désordonné. Bavardage.

BLAGUR, BLAGUSO. adj et s. Bavard, bavarde; qui parle indiscrètement sans mesure ni retenue.

BLAI. s. m. Blaise. Nom d'homme.

BLANCADO. s. f. Gelée blanche. *Grosso blancado:* forte gelée.

BLAN, BLANCO. adj. Propre. Net. C'est l'opposé de sale. *Lingoou blan.*

BLANCAS, ASSO. adj. Pâle. Blanchâtre. *Mino blancasso;* visage, figure pâle. *Drap blancas;* drap de couleur blanchâtre.

BLANCHISSAGI. s. m. Blancherie. Blanchisserie. Lieu où l'on blanchit les toiles. L'action et l'effet de blanchir le linge.

BLANCOU. s. f. Blancheur. *Es d'uno blancou que lèvo l'hueil:* il est d'une blancheur éblouissante.

BLANQUEJHA. v. n. Blancheyer. Paraître blanc. *La couélo de Luro blanquejho* : la montagne de Lure blancheye de la neige.

BLANQUET. s. m. Blanc-Raisin ou Cerat de Gallien. Espèce d'onguent adoucissant où il entre de la cire.

BLANQUET, ETTO. adj. Diminutif de blanc. Blanc, blanche. *Aqueou vieihard a la testo blanquetto :* ce vieillard là a la tête blanchie.

BLANQUETTO. s. f. Turquette. Herniole. Herbe au Turc. Plante.

BLANQUIA. Voyez BLANQUEJHA. *La nejho si ves banquia :* la blancheur de la neige se voit paraître.

BLANQUIADO. Voyez BLANCADO.

BLANQUINEOU, BLANQUINELLO. adj. Blanchâtre. Tirant sur le blanc.

BLANQUINOUX, BLANQUINOUÉ. Voyez BLANQUINEOU.

BLASTEMA. v. n. Blasphemer. Dire des blasphêmes, des imprécations. — Maudire. On dit prov. et fig. *Chivaou blastema lou peou li luze :* cheval déprécié vaut souvent plus qu'un autre.

BLASTEMAIRE. s. m. Jureur. Blasphémateur.

BLED. s. m. Mêche d'une lampe, d'une bougie, d'une chandelle.

BLEDO. s. f. BETTE. Poirée. Plante potagère.

BLESI, IDO. adj. Élimé, élimée. Usé à demi. On ne le dit proprement que du vieux linge qu'on a lavé plusieurs fois et qui est à demi usé, et par extension des personnes. *Home blesi:* homme usé. *Camiè blesido:* chemise élimée.

BLESQUET. s. m. Terme de boucherie. Rate. Partie mollasse de l'animal qui est attenante aux côtes et jointe au foie.

BLESQUET. s. m. Sang de rate. Maladie des bêtes à laine. C'est un vice redhibitoire, il n'entraîne la rédhibition du troupeau qu'autant que dans le délai de la garantie, la perte s'élève au moins au 13me des bêtes vendues.

BLESSA. v. a. Blesser. Donner un coup qui cause de la douleur, soit qu'il fasse une plaie ou qu'il n'en

Digitized by Google

fasse point. — *Si blessa.* v. récip. Se blesser se faire du mal par accident. Parlant d'une femme grosse: Avorter, accoucher avant le terme.

BLEST. Voyez BRE, BRETUÉGNO.

BLESTENCO. s. f. Détente de fusil. Il est vieux. Voyez GACHETO.

BLESTO. s. f. Terme d'agricult. Javelle. Fraction de gerbes (déliées et éparses sur l'aire pour être foulées), dont les épis sont encore appareillés.

BLESTO. Voyez BLESTOUN.

BLESTOUN. s. m. Quenouillée. Terme de filandière. Quantité de chanvre que l'on met à la quenouille, chaque fois qu'on la garnit.

BLESTOUNEJHA. Voyez BRETOUNEJHA.

V. BLETAS. s. m. superl. Voyez BLETTO.

BLET BLETTO. adj. Blet, blette. Se dit de certains fruits l'orsqu'ils sont trop mûrs; et Mou, molle de certains autres de nature acerbe, tels que cormes, neffles, etc. qui ne sont bons à manger que lorsqu'ils ont molli sur la paille. *Aqueleis peros soun blettos*: ces poires là sont blettes ou trop mûres. *Leis nèspos soun panca blettos*: les neffles ne sont pas encore bonnes à manger.

BLET BLETTO. adj. Matté. Cassé. Se dit au fig. des personnes et des choses, qui par leur âge ou leur vetusté ne sont presque plus bons à rien. *Veni blet*: mollir, vieillir, tomber en décrépitude, s'affaiser.

BLETTO. s. f. Gaule. Houssine dont on se sert pour faire aller son cheval.

BLETTOUNEJHA. v. a. Gauler. Battre. Frapper quelqu'un avec une gaule, une houssine.

BLETTOUNEJHA. Voyez BRETOUNEJHA.

BLETTORABO. s. f. Betterave. Plante et racine légumineuse rouge ou jaune, dont on fait du sucre.

BLIN. s. m. Gouttelette d'eau.

V. BLINACHORO. s. f. Bruine. très-petite pluie. Voyez LAGAGNORO.

BLODO. s. f. Sarrau. Blouse. Sorte de chemise de toile bleue que portent les rouliers par dessus leurs vêtemens.

BLOU. s. m. Brou. Ecale de noix ou d'amande.

BLOUCA. v. a. Boucler. Mettre une boucle.

BLOUCO. s. f. Boucle. Anneau de métal qui a une traverse et un ardillon au milieu.

BLUR BLURO. adj. Bleu, bleue qui est de la couleur du ciel.

BLURASTRE. adj. Bleuâtre tirant sur le bleu.

BLUREST s. m. Les bleux. C'est le nom que le bas peuple donne aux gardes de ville et aux agens de police, parce qu'ils ont l'habit bleu.

BLURET. s. m. Bluet. Barbeau. Fleur de la plante appelée aubifoin.

BOGHO. s. f. Boule. Corps rond en tout sens. *Redoun coum'uno bôcho*: rond comme une boule.

BOFFO. s. f. Bosse. Enflure ou élevure qui vient de contusion. Elevure dans toute superficie qui devrait être plate et unie. *Boffo d'un capeou*: forme d'un chapeau.

BOGOU. s. m. Diablotin. Celui qui dans un moulin à huile est employé à paître la meule. Il est quelquefois synonyme de *Bachacoun*. Voyez BACHACOUN.

BOLI. s. m. Craie. Sorte de pierre tendre bonne à marquer, et dont les maçons et autres ouvriers se servent pour tracer des lignes.

BOLI ROUGE. Ocre rouge. Sanguine.

BOLI JAOUNE. Ocre jaune.

BOMI. s. m. Vomissement. Action de vomir. *Aco fai veni lou bómi*: cela soulève le cœur.

BONO. s. f. Viande. Il est famil. et populaire. *Manjha de bóno*: manger de la viande.

BOOU. s. m. Terme de pêcheur. Coup de filet. Bonne pêche. Pêche considérable. Au fig. Capture. Butin. Gain considérable.

BOOU. s. m. Terme de jeu de vendome. Faire la vole. Gagner gros jeu. *Faire un boou*: faire la vole.

BOOUCA. v. n. Calmer. Cesser. Discontinuer. Ralentir. *Despuis estou matin lou vent n'a pas boouca*: depuis ce matin le vent ne discontinue pas. *Quand la pluyo booucara, partirem*: lorsque la pluie calmera, nous partirons. Il est aussi v. a. et récep. Se Ralentir. Se modérer se calmer, s'ap-

Digitized by Google

paiser. *La vento a boouca:* la vente s'est ralentie. *Aquelo taverno a boouca:* ce marchand de vin, ne vend plus guères. *Crido proun mai s'aboucara:* il fait beaucoup de bruit mais il s'appaisera.

BOOUDRÉS. Voyez BOUDRES.

BOOUDROI. s. m. Diable. Pechetcau. Poisson de mer.

BOOUDUFIA. v. n. Toupiller. Tournoyer comme une toupie. il ne se dit que des personnes. Aller et venir sans dessein.

BOOUDROOU. s. m. Insecte. Mêle de la sauterelle.

BOOUDROOU. Voyez BOUDRES.

BOOUDUFO. s. f. Toupie. Sabot. Jouets d'Enfans. *Boouduſo doou fouit:* sabot. *Boouduſo doou grame:* toupie.

BOOUFIGA, ADO. part. et adj. Encaumé. Encaumée. Garni, plein de petites pustules ou vessies. *Ave la man booufigado:* avoir la main pleine de pustules.

BOOUFIGO. s. f. Vessie urinaire d'un animal. — Encaume. Pustule, Ampoule. Petite enflure qui se fait sur la peau. On dit fam. *vuijha la boufigo:* pour dire, uriner.

V. BOOUJHO. s. m. Souflet de forge.

BOOUMIAN BOOUMIANO. Bohémien, bohémienne. Sorte de vagabonds qui courent les foires; les hommes y troquant et vendant des mauvaises ou vieilles bêtes de somme, et les femmes y disant la bonne aventure. Au fig. Hâbleur. Personne de mauvaise foi.

B. A. BOOUMIANCHARIÉ. s. f. Tromperie. Action de bohémien.

B. A. BOOUMIANCHAYO. nom collec. Vagabonds. Canaille. Ceux qui vagabondent, qui agissent et se conduisent comme des bohémiens. *Est tout des boouminanchayo:* ce sont tout des vagabonds. Il est popul.

BOOUTUGA. v. a. Froisser. Déranger quelque chose avec les pieds, ainsi que l'on fait en marchant dans une terre tout fraîchement semée.

BORI. Voyez BOLI.

BORNI. adj. de t. g. Borgne. Celui ou celle à qui il manque un œil. On dit fig. *Ave de ce que fa canta lou borni:* pour dire avoir de l'argent. On dit fig. d'une chose nécessaire, avantageuse, qui arrive ou tombe sous la main dans le temps le plus opportun. *Qu'es un pesca borni:* que c'est une rencontre heureuse, une pêche d'aveugle. On dit prov. *Oou pays deis avugles leis bornis soun leis reis:* au pays des aveugles les borgnes sont les rois, pour dire, que là où il n'y a que des ignorans, l'on tient pour habile celui qui sait la moindre chose.

BORNO. s. f. Cavité. Creux.. *Borno d'un roure:* creux d'un chêne blanc. *Borno d'uno chamineyo:* tuyau de cheminée. On dit prov. et fig. d'une personne de campagne et de toute autre, qui n'ayant pas l'usage ni la connaissance du monde, est timide et embarrassé lorsqu'il lui faut paraître ou parler à quelqu'un. *Semblo que souerte de la borno d'un roure:* il paraît être tout fraîchement né.

BOTI. s. m. Mal-adroit. Lourdaut. Benêt. Voyez TOTI.

BOTTO. s. f. Botte. Terme de moissonneur et de foulaison. Faisceau, assemblage des épis ramassés avec le râteau après la moisson, ou formés des débris d'un gerbier transporté ailleurs. Voyez BAGOTS.

BOUAMO. s. f. Hâbleuse. Enjôleuse, qui surprend, trompe et dupe par de belles paroles.

V. BOUAN VISCLES. s m. Guimauve. Voyez MAOUVO BLANCO.

BOUAN. Voyez BOUEN et ses dérivés.

BOUC. s. m. Outre. Peau de bouc préparée pour y mettre et transporter des liqueurs.

BOUCA. Voyez BOOUCA.

BOUCADO. s. f. Bouchée. Gorgée. Petit morceau de pain, quantité de liqueur qu'on met dans la bouche en une seule fois. *Boucádo de pan:* bouchée de pain. *Boucádo des bouihoun:* gorgée de bouillon. Voyez GOURJHADO.

V. BOUGERLO. Voyez BOUSSUELLO.

BOUCHOUN. s. m. Cochonnet. But. Très petite boule. On dit, en terme de jeu de boule, *Ave lou bouchoun:* être le premier à jouer.

Digitized by Google

DE BOUCHOUN. adv. Sur le ventre. Ventre à terre. *Coucha de bouchoun :* couché sur le ventre. *D ourmi de bouchoun :* dormir couché sur le ventre.

BOUCO. s. f. Bouche. Partie du visage de l'homme par où sort sa voix. *La bouco d'un four :* la gueule du four.

BOUCOS. s. f. pl. Lèvres. Parties extérieures de la bouche qui couvrent les dents. On dit ord. et fig. *Oou vira deis boucos :* à l'air du visage, au remuement des lèvres. *Vai coumprès oou vira deis boucos :* je m'en suis aperçu au remuement des lèvres.

BOUDENFLE BOUDENFLO. adj. Enflé et dur, à la manière d'une figue tournée. On le dit des personnes et de certaines choses par analogie. *A lou couer boudenflé :* il a le cœur gros. *Man boudenflo :* main enflée.

BOUDENFLO. adj. f. Tournée. Qui commence à mûrir, qui tourne en maturité. On ne le dit que des figues. *Leis figuos soun p'anca maduros tout beou jus soun boudenflos :* les figues ne sont pas encore mûres, à peine sont elles tournées. Voyez PURGA.

BOUDOLI. s. m. Ragot. qui est de petite taille, court et gros.

BOUDOUIRE, BOUDOUIRO. adj. Ventru, ue. Pansard. Pansu. Pansue. Qui a une grosse panse, une grosse bedaine.

BOUDOURROU. s. m. et adj. Bourru, bourrué. Bizarre. Fâcheux. Brutal.

BOUDOUSCLA. v. a. Vider les ruches. Dépouiller les ruches de la cire et du miel qu'elles renferment. On dit aussi, CURA LEIS Voyez ce mot.

BOUDOUSCO. s. f. Cire brute. Résidu des gâteaux d'une ruche d'abeille, desquels on a retiré le miel. On le dit quelquefois aussi de la dépouille entière d'une ruche, c'est à dire, du miel et de la cire qué l'on en retire mêlés.

BOUDRES. A BOUDRES. Façon de parler adverbiale. A BAUGÉ. en abondance, sans mesure, à profusion. *Plouu à boudres :* il pleut sans mesure. *Leis gens venoun à booudres :* les gens arrivent en foule. *Leis fruits toumboun à booudres :* les fruits tombent en grande quantité. *Gitta, douna à boudres :* répandre, donner à pleines mains.

A BOUDRES. adv. A la volée. Terme d'agric. Manière de semer en jetant les grains à pleine main. *Aco si sameno à booudres :* cela se semo à la volée.

À BOUDRES. adv. A plein. *Planta la vigno à booudres :* planter de la vigne à plein, c'est à dire, tout en entier sans observer des intervalles, ni laisser des allées vides dans le terrain. *Fouire, licheta à boudres :* travailler, fouir la terre en menant tout à la fois et allant de front, tous les travailleurs.

BOUDROL. s. m. Crasse. Sédiment d'une liqueur.

BOUÈN BOUÈNO. adj. Bon, bonne. Benin. On dit prov. *Quu a bouèn vesin a bouen matin :* qui a bon voisin a bon matin. *De bouèn de Diou :* très certainement! Espèce de serment par lequel on affirme une chose. Il est populaire.

BOUEN HOME. s. m. Ormin. Sauge des près. Plante vulnéraire.

BOUEN RIBLE. s. m. Marrube blanc. Plante commune à odeur forte, qui croît le long des grands chemins.

BOUEN SÈDI. s. m. Herbe du siège. Scrophulaire aquatique majeure. Plante.

BOUEN TOUS TEMPS. Bonheur et prospérité sans fin! Souhait de bonne amitié que les anciens Provençaux, nos bons aïeuls, s'adressaient réciproquement en se visitant dans les grandes solemnités de l'année, et dans certaines rencontres de réjouissance publique ou particulière. *Si souheteroun leis bouèn tous temps :* ils se souhaitèrent tous les biens possibles. *Diou vous doune leis bouens tous temps!* Dieu vous comble de bonheur et de prospérité, dans tous les temps! On disait, *Leis maoux tous temps :* dans un sens opposé. Voyez MAOUX TOUS TEMPS. L'une et l'autre locution à vieilli.

BOUÈNAMENT. adv. Bonnement. A la bonne foi. *Mi lou siou bouènament crésu :* je l'ai bonnement cru.

BOUENO BRUISSO. s. f. Crapaudine, Plante vulnéraire qui croît dans les lieux incultes.

Digitized by Google

BOUENO-SALUT! Bien-vous en soit! Remercîment familier que le maître ou ses gens adressent aux hommes de peine, qui en buvant portent la santé à quelqu'un de la maison. *A vouesto santa!* — *Bouèno-salut!* A votre santé. — Bien vous en soit!

BOUENO-VOYO. s. de tout genre. Terme de mépris et ironique. Indolent. Cagnard Fainéant. Paresseux qui n'a aucune bonne volonté de travailler.

BOUERDO. s. f. Balayure. Ordure que l'on a amassé avec le balai.

BOUÈRO. s. f. Terme de jeu de boule. Mesure. Ce qui sert de règle pour déterminer dans un point douteux, laquelle des boules contendantes est la plus rapprochée du but et gagne ce point. *Ès de mesuro, bouras:* le point est douteux, mesurez.

BOUÈS. s. m. Bois. Substance dure et compacte des arbres. Lieu planté d'arbres. *Bouès de campech :* bois d'Inde. *Bouès de violetto :* bois de palixandre. *Bouès de la Santo-Baoumo :* id. On dit fig *: manda couqun oou bouès :* envoyer paître quelqu'un, pour dire le renvoyer avec mépris. *Si ven mai mi parla d'aco lou mandi oou bouès :* s'il revient encore me parler de cela je l'envoie bien paître.

BOUÈS. adj. masc. plur. Bons. *Soun pa bouès parens* : ils ne sont pas bons parens.

BOUÉSAGI. s. m. Boiserie. Ouvrage de menuiserie.

B. A. BOUÈS HOMES. s. m. Brusc. Petit houx. Houx-frelon. Plante ligneuse dont les feuilles toujours vertes sont armées de piquans. Ses baies qu'on nomme cenelles sont rondes et d'un très-beau rouge; on leur donne également le nom de *Bouès Homes* comme à la plante.

BOUFA. v. n. Souffler. Faire du vent en poussant l'air avec la bouche. Respirer avec effort. *Bouffa lou fuech :* souffler pour allumer le feu. *Si bouffa leis dets :* respirer fortement sur ses doigts pour les échauffer. *Bouffa doou rire :* pouffer de rire. On appelle ironiquement et populairement une fille *: Un bouffe candre :* au fig. *Boufa.* Manger. Bafrer. Il est pop. *Mai que bouffe es countent :* pourvu qu'il mange bien, il est content.

BOUFA. Signifie encore au figuré, parler indiscrètement. *N'en bouffa en dequn :* n'en parler à personne.

BOUFFADO. s. f. Coup de vent.

BOUFFAIRE. s. m. souffleur. au fig. Mangeur.

BOUFFAREOU, ELLO. adj. Joufflue. Qui a de grosses joues. *Caro bouffarello :* mine joufflue. On dit familièrement d'un enfant gros et joufflu. *Es gras coumo un anji bouffareou :* il est gras comme un ange joufflu.

BOUFFET. s. m. Soufflet. Instrument dont on se sert pour allumer le feu. On donne fig. et par mépris le nom de Bouffet à celui qui dans un lieu public sert d'amusement aux autres. *Nés jamai que lou bouffet :* il n'est jamais que le jouet des autres.

BOUFFETI. Voyez BOUFFAREOU.

BOUFFETO. s. f. Touffe de plumes.

BOUFFIN. s. m. Bouchée. Pleine bouche. *Faire de bouffins* : manger à pleine bouche.

BOUFFINA. v. n. bafrer. Manger goulument et à pleine bouche. *S'avia vis coumo bouffinavo!* Si vous eussiez vu comme il baffrait!

BOUFFIS ISSO. adj. Enflé, enflée. Boursoufflé. Hydropique. *Visage bouffis :* visage boursoufflé. *Cambos bouffissos* : jambes enflées. On dit absolument, en parlant d'un homme ou d'une femme : *es tout bouffis* : il est tout enflé. *Ven boufis* : il devient hydropique.

BOUFFOUNA. v. n. Bouffonner. Dire ou faire des choses qui portent à rire.

BOUFFOUNADO. s. f. Bouffonnerie. Plaisanterie.

BOUFFOUNAIRE. s. m. Bouffon. Celui qui cherche à amuser, à faire rire.

V. BOUGNA. v. a. Boucher. Mettre le bouchon à une futaille, une bouteille, etc.

BOUGNETTO. s. f. Voyez BIGNETTO.

BOUGNO. s. f. Bigne. Voyez BACHOQUO.

BOUGNOUN. s. m. Pomme d'un chou, d'une laitue.

BOUGNOUN. s. m. Magot. Figure grotesque. Au fig. Magot. Amas d'argent caché.

BOUHHI. v. a. terme de Vigneron. Fermenter. Cuver. *La tino bouihe* : le vin est en fermentation dans la cu-

Digitized by Google

ve. *Oou bouhi dels tinos* : pendant que la fermentation a lieu dans les cuves.

BOUHIÈ. s. m. Bouvier. Celui qui conduit les bœufs et qui les garde.

BOUHIE. s. m. Laboureur. Celui qui mène habituellement la charrue. *Lou bouhie vai jhougne* : le laboureur va atteler ses bœufs.

BOUHIGA. v. a. Boutir. On le dit du pourceau lorsqu'il fouille dans la terre ou le fumier, avec le grouin, appelé aussi boutoir.

B. R. BOUHIGA. v. a. Fouir. Défoncer. Creuser la terre. Voyez FOUHIGA.

BOUHIGOU. s. m. Croissant. Instrument de fer fait en forme de faucille ayant un long manche, et dont les jardiniers et les bûcherons se servent pour tondre des palissades, couper, tailler des buissons, etc.

BOUHIGOUN. s. m. Grouin. Boutoir. Museau d'un pourceau.

BOUHIMENT. s. m. Ébullition. Mouvement que prend un liquide qui bout sur le feu. *Bouhiment de sang* : émotion subite. Alarme, frayeur, épouvante. *A près un bouhiment de sang terrible* : il était dans une émotion effrayante.

BOUJHA v. n. Bouger. Se mouvoir de l'endroit où l'on est.

BOUJHARRA. v. a. Flanquer. Donner des coups. Il est populaire et malhonnête de s'en servir. *N'in boujharret tant et piei mai* : il lui en donna une forte volée.

BOUIHO-BAISSO. s. f. Matelotte. Potage au poisson. C'est le potage favori des Marseillais. *Mangea la bouilho-baisso* : manger le potage au poisson, la matelotte.

BOUIS. s. m. Buis. Arbrisseau toujours vert, dont le bois est universellement employé par les tourneurs à faire certains petits objets d'utilité et d'agrément.

V. BOUISSO. s. f. Tampon. Gros bouchon de bois, de linge ou de papier.

BOUISSOUN s. m. Buisson. Hallier. Touffe d'arbrisseaux sauvages épineux.

BOUISSOUNADO. s. f. Collect. Haie-vive.

BOUITA. } v. n. Boiter. Clo-
BOUITEJHA. } cher. Clopiner. Ne pas marcher droit.

BOUITOUX, OUSE. adj. Boiteux, boiteuse. Celui ou celle qui boite. Voyez GOI.

B. R. BOULA. v. a. Fouler. Presser avec les pieds quelque chose qui cède, qui ne résiste pas beaucoup. *Boula leis rasins* : fouler la vendange.

BOULEGA. v. a. Mouvoir. *Boulegui, boulegues, boulego, boulegam, boulegas, boulegoun, boulegavi, boulegueri, boulegarai, boulégo, que boulegue, que bouleguessi, que boulequessiam.* Remuer. Bouger. Faire changer de place. Frétiller. — Grouiller. Remuer. *Leis enfans toujour boulegoun* : les enfans grouillent sans cesse. *Fai que boulega* : il ne fait que frétiller. On dit d'un mourant, *Que boulego plus* : qu'il a trépassé, qu'il ne palpite plus. On dit prov. et fig. *Oou mai boulegas la merdo oou mai sente* : plus on remue la merde plus elle pue, pour dire que plus l'on cherche à justifier une mauvaise action plus on déshonore ceux qui y ont participé.

BOULEGAMENT. s. m. Frétillement. Remuement. Mouvement de ce qui frétille.

BOULEGUOUN. } s. et adj.
BOULEGUET, ETTO. }

Semillant. Frétillant. Qui remue sans cesse. On le dit presqu'exclusivement des enfans. *Quintou boulegoun* ! quel remuant.

BOULINO. Voyez BOURINO.

BOUMBA. adv. adj. Convexe. Il se dit de la surface extérieure d'un corps renflé par le milieu. C'est l'opposé de concave.

BOUMBARDÈLO. }
BOUMBARDIÈRO. } s. f. Canon-
BOUMBARDO. }

nière. Instrument de polisson. Bout de sureau coupé entre deux nœuds et dont on a vuidé la moelle. Au moyen d'une baguette qui sert de piston, et qu'on introduit dans ce vide, on comprime l'air (entre deux tampons de filasse ou de papier mâché), qui, en chassant le tampon de l'extrémité supérieure, fait un bruit semblable au claquement d'un fouet. Voyez ESCARBUTO.

Digitized by Google

BOUMBOUN. s. m. Boisson. Liquide à boire. Il est populaire. *Aimo lou boumboun* : il aime la boisson.

BOUMBOUNIA. v. n. Siroter. Boire. Il est populaire.

BOUMBOUNIA. v. a. Battre. Picoter, palpiter. On ne le dit que d'une tumeur, d'un abcès qui en se formant cause du picotement et une impression pulsative. *Lou det mi boumbounie, foou qu'acampe* : le doigt me bat, sans doute qu'il s'y forme un abcès.

BOUMBOUNIA. v. n. Bourdonner. Faire des bourdonnemens.

BOUMBOUNIA. v. n. Corner. On le dit de l'espèce de sifflement que l'on entend quelquefois dans les oreilles.

BOUNDA. v. n. Bondir. Faire un ou plusieurs bonds.

BOUNDOUN. s. m. Bondon. Bouchon. Tampon de bois ou de liège servant à boucher le trou par où l'on remplit un tonneau.

BOUNDOUNA. v. a. Bondonner. Mettre un bondon à un tonneau. Boucher le trou d'une futaille avec un bondon ou un tampon.

BOUNDOUNA. v. n. Sangloter. Voyez GOUDOUNFLA.

BOUNIAS, ASSO. adj. Bonasse. Benin. Simple et sans malice. Doux. Humain. Très-bon. On ne le dit que des personnes.

BOUNIFIA. v. a. Bonifier, améliorer. Rendre bon.

BOUNIQUET, ETTO. adj. Très-bon. De bien bon goût. On ne le dit point des personnes. *Froumagi bouniquet* : fromage de bien bon goût. *Uno saoumo bouniquetto* : une bien bonne petite ânesse.

BOUQUETTO. s. f. Diminutif. Petite bouche. Lèvre. *Faire bouquetto* : sourire.

BOURA. v. a. Mesurer. Comparer deux ou plusieurs longueurs, largeurs ou distances entre elles. On s'en sert particulièrement au jeu de boule. *Lou pouin est doutoux, bouras* : le point est incertain, mesurez.

BOURDEJHA. v. n. terme de marine. Louvoyer. Faire plusieurs routes sur mer en cotoyant.

BOURDIFAIHO. s. f. collect. Ravanderies. Bagatelles. Guenilles. Petits restes. Rebut soit de marchandises, de fruits, de denrées, etc. *N'y a plus que la bourdifaiho* : il n'y a plus que des rebuts ou de petits restes.

BOURDIHO. s. f. Balayures. C'est un diminutif de *bouerdo*. Voyez BOUERDO.

BOURDIHO. s. f. Broutilles. Plusieurs petites choses inutiles et de nulle valeur. *Aco voou ren, jhita va eme la bourdiho* : cela ne peut servir à rien, jettez-le parmi les broutilles.

BOURDOUNIERO. s. f. Terme de Marine. Pantoquières.

BOURET. s. m. Morille. Sorte de champignon très-bon à manger. Il est fait comme une éponge de couleur gris cendré, quelquefois jaunâtre, et vient dans les vignes au commencement du printemps, lorsque le soleil paraît subitement après une ondée.

V. BOURIGO. Voyez BOURET.

BOURJHA. v. a. Dégorger. Déboucher avec une baguette ou tout autre outil, un passage engorgé, tel que le conduit d'un évier, le tuyau d'une cuve, d'un tonneau, etc.

BOURJHADOUIRO. s. f. Dégorgeoire. Baguette de fer ou de bois, dont on se sert lors de la décuvaison, pour enlever le tampon qui bouche intérieurement le tuyau de la cuve, et pour le déboucher lorsqu'il est engorgé.

B. A. BOURINO. *Ana de bourino, faire coucarren de bourino*. Façon de parler. adv. Aller de travers, obliquement. Faire mal un travail, s'y prendre dans un sens contraire à celui que suivent les autres. On ne le dit guères que des travaux champêtres.

BOURNA. v. a. Creuser. Faire des cavités. Rendre creux.

BOURNA. v. a. Borner. Limiter. Resserrer. Mettre des bornes.

BOURNA. v. a. Offusquer. Empêcher de voir, de plaire à la vue. *Soun houstaou me borno* : sa maison borne ma vue. *Aco mi borno* : cela m'offusque, je ne puis le voir.

BOURNA, ADO. part. et adj. Cavé. creusée. Creux, creuse. *Aqueou roure est tout bourna* : le tronc de ce chêne est entièrement creux. *Es tout bour-*

Digitized by Google

ria : il est plein de cavités. On n'y voit que cavités. *Leis lapins an bourna tout à l'entour de sa garene* : les lapins ont creusé tout autour de leur garenne.

BOURNEJHA. v. n. Lorgner. Examiner. Regarder quelque chose en fermant un œil.

BOURNELA. v. a. Placer les tuyaux. Garnir de tuyaux. *Lou counduc ei fach, y'a plus qu'a lou bournela* : l'aqueduc, ou la conduite est faite, il ne reste plus qu'à y placer les tuyaux. (*Bourneou*).

BOURNELAGI. s. m. Conduite. (En parlant des eaux). Suite de tuyaux de terre cuite, qui portent d'un lieu à un autre, les eaux d'une fontaine, d'un jet d'eau, etc., ou qui l'y conduisent. *Lou bournelagi est venqu ben chier* : cette conduite a coûté bien de l'argent.

BOURNEOU. s. m. Tuyau de grès, ou de terre cuite, dont on fait un conduit par lequel coule et passe l'eau. *Plaça leis bourneaux* : mettre, placer les tuyaux.

BOURNICLET, ETO. adj. Borgne, borgnesse. Terme de mépris. On le dit par extent. dans le même sens des personnes myopes ou dont la vue est mauvaise. *Es bourniclet, es uno bournicletto* : il est borgne, c'est une borgnesse.

BOURRA. v. a. Bourrer. Mettre de la bourre après la charge dans une arme à feu. Au fig. *si bourra* : se gorger, manger démesurément. *Bourra coouquun* : presser vivement quelqu'un dans une dispute. Le bourrer avec la crosse d'un fusil ou avec les poings, l'acculer même contre un mur, etc.

BOURRADO. s. f. Secousse. Tiraillement. Atteinte qu'une personne donne à une autre en l'acculant avec les mains, ou le bout d'un fusil. Bourrade.

B. R. BOURRAGI. s. m. Bourrache. Plante potagère.

B. R. BOURRAGI-FER. s. m. Buglosse. Plante.

B. A. BOURRAJHO. s. f. Voyez BOURRAGI.

B. A. BOURRAJHO-FERO. s. f. Voyez BOURRAGI-FER.

BOURRAS. s. m. grosse toile d'emballage. Elle sert à faire des draps pour le transport des fourrages, etc. *Foou vingt pans de bourras per un bourrassié* : il faut vingt pans de grosse toile pour un drap.

BOURRASSIE. s. m. Drap de grosse toile, dans lequel on transporte les gerbes, le foin, la paille, etc. On dit également : *Linçoou bourrassié* : drap de toile d'emballage.

BOURRASCADO. s. f. Bourrasque, Tourbillon de vent impétueux et de peu de durée. — Caprice. Mauvaise humeur d'une personne. — Mutinerie d'un enfant. — Giboulée. Pluie subite et qui dure peu. *Laissa li pasa sa bourrascado* : laissez-lui passer sa bourrasque. Voyez MURATRADO. MUTINADO.

BOURRI. v. n. Bourgeonner. Jeter. Pousser des bourgeons au printemps. On le dit de la vigne. *Leis souces bourrissoun* : la vigne bourgeonne. Au fig. BOURRI. Paraître. Se montrer après avoir resté quelque temps caché. *De ounte bourrisses* : d'où sors-tu ? *A pui bourri, à la fin* : à la fin il s'est montré, il s'est fait voir. Il est famil. et pop.

BOURRIDO. s. f. Ragoût de poisson bouilli. L'ail et le jaune d'œuf sont les principaux ou presque tous les ingrédiens qu'il entre dans cette sorte de sauce que l'on prépare si bien à Marseille et qui est particulière à ses habitans. *Faire la bourrido, manjha la bourrido.* Au fig. *Courre bourrido* : signifie, être en désordre, mal dans ses affaires, beaucoup affairé, dans le tracas, la fatigue, etc. *Faire courre bourrido* : susciter de mauvaises affaires à quelqu'un, le chasser, lui donner de l'embarras, le mettre dans a peine, etc.

BOURRIOUX, OUÈ. adj. Bouchonné, bouchonnée. Plein de bouchons. Les bas en filoselle se bouchonnent les premiers jours qu'on les met aux jambes. La toile dite de Grenoble est toute bouchonnée. *Bas bourrioux* : bas bouchonnés.

BOURRISCOOU s. } Bourrique.
BOURRISCOU. }

Ane, Anesse. Animal domestique.

BOURRO. s. f. Masse ou maillet en fer. Outil de carrier et de mineur.

BOURRO, s. f. Bourgeon. Bouton qui pousse aux arbres et aux arbris-

Digitized by Google

ceaux. On le dit plus explicitement de la vigne. *Jhitta de bourros* : pousser, bourgeonner. On dit fig. et famil. *Avis deis bourros* : garde aux bourgeons, pour dire, donnez-vous de garde, arrangez-vous pour que l'on ne vous froisse.

BOURROUYO. s. m. Brouillon. Qui ne fait que brouiller. Voyez BARROUYO. *N'est qu'un bourrouyo* : ce n'est qu'un brouillon.

BOURSEJHA. v. n. Boursiller. Contribuer d'une petite somme pour quelque dépense. Il est familier. *L'an fa boursejha* : on l'a fait boursiller.

BOURTHOULAIGRO. s. f. Pourpier. Plante potagère, grasse.

BOUSCA. v. a. Busquer. Chercher. Il est populaire. *Lou pouures, bousco sa vido coumo pous* : le misérable, il cherche à trouver de quoi manger là où il peut.

BOUSCARLO. s. f. Fauvette. Petit oiseau du genre des bec-figues.

BOUSCAS. adj. Sauvage. Agreste. *Perussié bouscas* : poirier sauvage.

BOUSCATIE. s. m. Bûcheron. Celui qui travaille habituellement à faire du bois dans une forêt. — Fendeur, dépéceur de bois.

BOUSCATIÈRO. s. f. Bûcher. Hangard. Lieu où l'on tient dans une maison, la provision du bois de chauffage.

B. A. BOUSERACO. s. f. Curures. Boue. Lie très-épaisse que l'on trouve au fond d'un puits, d'une marre, d'un réservoir et d'une cave après qu'on en a tiré le vin et la rafle. C'est un superlatif de BOUSO. Voyez BOUSO.

BOUSETTI. s. m. Ragot. Pansard. Ventru.

BOUSIHA. v. a. Bousiller. Sabrenauder. Travailler mal quelque ouvrage que ce soit. *Fai que bousiha* : il ne fait que bousiller. *Aco es bousiha* : cela est tout à fait mal travaillé.

BOUSIHUR, BOUSIHUSO. s. Bousilleur, euse. Mauvais ouvrier en toute sorte d'ouvrages.

BOUSIN. s. m. Lieu de débauche. Lieu où l'on se dispute, se querelle. Vacarme. Tapage. Il est populaire comme ses dérivés. *Quintou bousin* quel vacarme. *Fasién un bousin de malhur* : ils faisaient un tapage épouvantable.

BOUSINA. v. a. Quereller. Faire du tapage. Chercher noise. Provoquer. *As panca proun bousina* : est-ce que tu n'es pas encore décidé à te taire ?

BOUSINUR s. m. Tapageur. Querelleur. Qui provoque. Qui cherche noise. Voyez BOUTA-BUIRO.

BOUSO. s. f. Bouse. Fiente de bœuf ou de vache.

BOUSO. s. f. Curures. Lie. Sédiment. Boue. Ce que l'on trouve au fond d'un égoût, d'un puits, d'un tonneau, d'une bouteille, etc., et qui y a été déposé par le liquide qui y était contenu.

BOUSQUO. s. f. Chaleur. Temps chaud. Il se dit au propre comme au figuré. *Quinto bousquo que fa* ! quelle chaleur, grand Dieu ! *L'y fasié bousquo* : il y faisait chaud.

BOUSSELANO. s. f. Buccin. Sorte de coquillage.

BOUSSELANO-VIRANTO. s. f. Cornet. Coquillage.

BOUSSEOU. s. m. Terme de jardinier. Touffe de graines. C'est l'ensemble des graines de chaque plante réunies sur la même tige. Voyez EI-BOUSSELA.

B. A. BOUSSERIO. s. f. Galle. Noix de galle que l'on trouve sur les chênes, et qui sert à la teinture en noir.

BOUSSICOTO. s. f. Petite bosse. Bigne. Excroissance ou enflure qui vient sur quelque partie du corps, et que l'on voit aussi sur des branches ou des troncs d'arbres. Voyez BOUSSUELLO.

B. A. BOUSSO. s. f. Herbe d'amour. Herbe maure. Réséda inodore blanc. Plante commune dans nos champs et nos vergers d'oliviers.

BOUSSOUN. s. m. Gousset. Petite poche qui est au haut des chausses, des culottes, etc. On l'appelait autrefois bourson, mais on ne dit plus aujourd'hui que Gousset. *Boussoun de mouestro* : gousset à tenir la montre.

BOUSSOUNADO. s. f. Bourse. Peau qui enveloppe les testicules. On les appelle bourses, parlant d'un homme; Mulette, parlant d'un veau; Gaillette, parlant d'un agneau. *A la boussou-*

Digitized by Google

nado enflo : les bourses lui ont enflé.

BOUSSUELLO. s. f. Bosse. Enflure. Élévation sur la peau causée par une contusion ou une meurtrissure.

BOUSSUELLO. s. f. Loupe. Bosse du bois.

BOUSSUELLO. s. f. Pustule. Élevure qui vient sur la peau et qui est souvent occasionnée par la piqûre d'un insecte. *La piquuro dels cousins fa veni de boussuellos* : la piqûre des cousins fait venir des pustules.

BOUSTIGA. v. n. Fouiller. Fureter. Voyez, FURNA. VARAYA.

BOUSTIGOUN. s. et adj. Frétillant. On le dit des enfans et de certains animaux très-agiles qui remuent sans cesse et qui vont grattant et furetant partout.

BOUT. s. m. Terme de filature. Brin. *Coutoun à très bouts* : coton filé à trois brins. *Bas à doux bouts* : bas à deux brins.

BOUT D'UNO COURDÈLO. s. m. Ferrat. Petit morceau de laiton, ou de tout autre métal, dont on garnit l'extrémité d'un lacet.

BOUTA. v. a. Mettre. *Boute ou bouti*, *boûtes*, *boûto*, *boûtem*, *ou boûttam*, *boûtas*, *boûtoun*, *boutâvi*, *boutéri*, *boutarai*, *Boûto*, *que boûte*, *que Boutessi*, *que boutessiam*. Poser. Placer quelqu'un ou quelque chose dans un certain lieu. Il n'est usité que par les gens du peuple. Voyez METTRE.

BOUTA-BUIRO. s. d. t. g. Tapageur Carillonneur. Celui ou celle qui cherche grabuge, qui fait du bruit, du tapage, etc.

BOUTA-COUIRE. v. a. Mettre le pot. Placer au feu le pot ou la marmite dans laquelle on a mis de la viande pour faire la soupe.

BOUTA-COUIRE. s. m. Portion-à-cuire. Quantité de légumes que l'on fait cuire en une seule fois, pour le besoin du ménage. *Un bouen*, *un gros*, *un pichoun bouta-couire* : une bonne, grosse, petite portion de légumes. *Bouta couire de fayoous*, *de cezes*, etc. Portion-à-cuire de haricots, pois, etc. *Bouta-couire* est un composé des deux mots, *bouta*, mettre, et *couire*, cuire. Mettre-à-cuire. *Bouta-man à un veisseou*. Mettre un tonneau en perce. Par métaphore, on dit encore *bouta-man*, pour dire mettre la main à l'œuvre. Commencer un ouvrage, débuter. Il est populaire.

BOUTAREOU. s. m. Barrique. Voyez BOUTO.

BOUTAS ! interj. Menaçante. Allez !..

BOUTEOU. s. m. Mollet. Gras de la jambe. On dit prov. et fig. à une personne qui va faire quelque démarche qui sera nuisible à autrui, sans lui être avantageuse à lui-même. *Qu'aco li vendra pa lou bouteou miou fach* : que son mollet n'en deviendra pas plus joli ; pour dire qu'il n'en sera pas plus avancé pour cela.

BOUTEYA. v. a. Découver. Tirer le vin de la cuve pour le mettre dans les tonneaux.

B. A. BOUTEYAN. s. m. Sorte de raisin, blanc ou noir, dont les grains fort gros et qui donnent beaucoup de moût, ont toujours quelque âpreté que la peau leur donne. Son nom lui vient de ce qu'ayant plus de jus que toute autre qualité de raisins, il en remplit plutôt la bouteille.

BOUTEYESOUN. s. f. Décuvage. Action de décuver le vin, de le tirer de la cuve pour en remplir les tonneaux. *Oou temps de la bouteyesoun* : dans le temps du décuvage.

BOUTEYETTO. s. f. Dimin. Petite bouteille. Petite fiole de verre.

BOUTEYO. s. f. Bouteille. Vaisseau en verre de capacité médiocre propre à contenir une liqueur.

B. A. BOUTIÈRO. Voyez TOURTEIRIÈRO.

BOUTICARI. s. m. Pharmacien, autrefois apoticaire. Celui qui prépare et qui vend les médicamens.

BOUTIGO. s. f. boutique. Magasin.

BOUTIGOUN. s. m. Echoppe. Petite boutique.

BOUTIGUIÈ, IÈRO. adj. Boutiquier. Regratier, regratière. Celui et celle qui revend des comestibles. On lui donne aussi le nom de revendeur et de revendeuse.

B. R. BOUTIS, ISSO. adj. Cotonneux, cotonneuse. Cordé, cordée. On le dit de certaines racines potagères,

Digitized by Google

telles que radis, panais, carrotes, raves, etc., qui sont devenues molasses et comme spongieuses; et de celles dans lesquelles il s'y forme comme une espèce de corde. Ce qui arrive lorsque la saison commence à passer: *Rifoutèr boutis* : raifort cotonneux. *Panet boutis* : panais cordé. On dit aussi TANA PANOUS CHOUÈ, ESTOUPOUX. Voyez ces mots.

BOUTO. s. f. Barrique. Sorte de tonneau.

BOUTO. interject. menaçante. Va. *Bouto, bouto ! mi la pagaras !* Va, va, tu me la payeras belle!

BOUTOUN. s. m. Bouton. Petit bourgeon que poussent les arbres et les plantes. Certaines bubes qui viennent quelquefois sur différentes parties du corps. Petit rond de bois ou de métal couvert d'étoffe de soie, de fil, etc., servant à attacher ensemble différentes parties d'un habillement. *Avé de boutouns ou visayi*: avoir le visage bourgeonné.

BOUTOUN. s. m. terme de charron. Moyeu d'une roue de charrette, de carosse, etc.

BOUTOUN D'ARGENT. s. m. Matricaire, Espargoute. Plante hystérique, dont les fleurs blanches et rondes comme des boutons sont admises dans les jardins et les parterres de nos villageois.

BOUTOUN D'OR. s. m. Grenouillette. Bacinet. Pied corbin. Renoncule bulbeuse. Plante de la famille des renoncules, dont la fleur d'un beau jaune luisant ressemble à un bouton d'or bruni. Il y en a de doubles que l'on cultive dans les parterres.

BOUTOUNA. v. n. Boutonner. Pousser des boutons. On ne le dit que des arbres et des plantes. — Passer des boutons dans des boutonnières.

BOUTOUNA, ADO. part. et adj. Boutonné. Bourgeonné. *Habit boutouna*: habit boutonné. *Visaqi boutouna* : figure bourgeonnée. On dit au fig. *Qu'un home est boutouna* : qu'un homme est boutonné, pour dire, qu'il est mystérieux, caché, dissimulé.

BOUYENT, ENTO. adj. Bouillant, bouillante. Qui bout. *Aigo bouyento!* eau bouillante.

BOUYENS. s. m. pl. Transes. Agitations. Ce terme qui est une corruption de *bouyouns* (bouillons, agitations), n'a d'usage que dans cette façon de parler métaphorique et proverbiale, que l'on emploie parlant d'une bataille, d'une opération chirurgicale, des débats d'un procès, etc., qui a lieu actuellement, et du succès duquel dépend le sort d'un état, d'une ville ou d'un individu: *Es aro que leis bouyens s'y dounoun*: c'est maintenant que les coups se portent, que les transes et les agitations ont lieu.

BOUYEOU. s. m. Boyau. Intestin.

BOUYO-BAISSO. Voyez BOUIHO-BAISSO.

BOUYOUN. s. m. Bouillon. Eau bouillie avec de la viande ou avec des herbes.

BOUYOUN. s. m. Terme de balancier. Peson. Espèce de contrepoids de laiton ou de fer, attaché à un anneau qu'on fait aller et venir sur la verge d'une romaine et d'une balance, pour déterminer le poids des choses que l'on pèse.

V. BRADALA. v. n. Brailler, Parler fort haut, beaucoup et mal à propos.

BRADALAIRE. s. m. Braillard. Brailleur. Qui parle fort haut, beaucoup et inconsidérément.

BRAFA. v. n. Bafrer. Manger avec excès. Il est bas.

BRAFO. s. f. Bafre. Répas abondant. — L'action de manger excessivement. Il est bas.

BRAGOUN. s. m. Globulaire. Plante appelée aussi Asphilante de Montpellier.

BRAGOUS, BRAGOUSO. adj. Sale. Malpropre. Plein d'ordures.

B.-A. BRAGUETINADO. s. f. Criaillerie. Vacarme. Action de braillard, de criailleur. Il est pop. *Faire seis braguetinados* : faire de l'éclat. Criailler.

B.-A. BRAGUETTO. s. et adj. de t. genre. Braillard, braillarde. Criailleur, criailleuse. Voyez BRADALAIRE. *Es un braquetto* : C'est un braillard.

B.-A. BRAGUETTO. s. f. Criaillerie. Vacarme. Action de braillard. *Faire braguetto* : faire des éclats. Criailler de manière à exciter la curiosité des passants, comme ferait un bateleur ou un charlatan. *Quinto braguetto*:

Digitized by Google

quel yacarme. *Passoun pa un jour sensa faire braguetto* : ils ne sauraient passer un seul jour sans se criailler.

BRAGUETTO. } Voyez BREGUET-
BRAGUETTIAN. } TIAN.
BRAGUETTIN. }

BRAM. s. m. Cris. Voix haute et avec effort. Il est populaire et ne se dit qu'en parlant des petits enfans. *Toute la nueck fa qu'un bram* : il ne discontinue pas toute la nuit de pleurer à grand cris.

BRAMA. v. n. Crier. Pousser des cris. Criailler. Brailler. Piailler. Il est bas et populaire comme le précédent.

BRAMA. v. n. Braire. Il se dit du cris de l'âne. *L'aze bramavo* : l'âne braillait.

B.-A. BRAMAIRE. adj. m. }
B.-A. BRAMARELLO. adj. f. } Braillard, braillarde. Criard, criarde. Celui et celle qui parle fort haut et comme en se querellant. Il est bas et popul.

BRAMO-FAM. s. m. Cresson sauvage. Plante.

BRAMO-VAQUO. s. m. Colchique. Tue-chien. Plante liliacée.

BRANCADO. s. f. Banc. Lieu sur les galères où l'on enchaine les forçats.

BRANCAI. s. m. Pancrace. Nom d'homme.

BRANCAN. s. m. Limon. L'une des deux grosses pièces de devant d'une charrette, entre lesquelles on attèle le cheval.

B.-A. BRANCAN. }
BRANCARD. } s. m. Niche. Espèce de pavillon surmonté d'un baldaquin orné de draperies et de panaches, dans lequel on porte dans les processions la statue de la Vierge ou d'un Saint.

BRANCAS. Voyez BRANCAN.

BRANCASSI. Voyez BRANCAI.

BRANDA. v. a. Branler. Secouer. Chanceller. Agiter. Remuer. Faire aller de ça et de-là *Branda un aoubre* : secouer un arbre. *Taoula que brande* : table qui chancelle. *A quel ueu brando* : cet œuf cloque. *Lou chin brando la queuo* : le chien frétille de la queue. Au fig. *Si branda leis cambos* : se dandiner, fainéanter. On dit au fig. d'une personne. *Que brando aqu mas-*

cha : Qu'elle branle au manche, pour dire, qu'elle est sur le point de faire telle ou telle chose, de perdre son emploi, d'essuyer tel désagrément, d'être compromise, etc.

BRANDADO. s. f. et adj. Branlade. Ragoût de morue, fait avec l'huile d'olive et de l'ail. Il est très en usage à Marseille. Le nom de BRANDADO désigne l'action que fait le cuisinier en le préparant, qui est de tenir continuellement la casserole sur le feu en la secouant avec le poing, pour que le mélange de l'huile et de l'ail s'opère avec la morue et sans se brûler. *Manjha la brandado. Faire la brandado. De marlusso à la brandado.*

BRANDADO. s. f. Secousse. Agitation. Ebranlement. *douna uno brandado à un aoubre* : secouer un arbre pour en faire tomber les fruits.

B.-A. BRANDALÈSO. s. de t. g. Dandin. Niais. Décontenancé.

BRANDINEJHA. v. n. et récip. Dandiner. Se dandiner. *Si brandinejho tout lou jour* : il se dandine toute la journée.

BRANDOU. s. m. Branle. Danse de plusieurs personnes qui se tiennent par la main. *Faire lou brandou* : danser en branle.

B.-R. BRANDOUJA. }
B.-A. BRANDOUVA. } v. a. Brandiller. Mouvoir deça et delà. *Brandoulié seis bras et seis cambos* : il brandille ses bras et ses jambes.

BRANLADO. Voyez BRANDADO.

B.-A. BRAQUET. s. m. Bubon. Charbon. Furoncle. Tumeur maligne, qui vient en certaines parties du corps. *Es tout plen de braquets* : il est tout couvert de bubons.

BRASSADEOU. s. m. Echaudé. Tortillon. Espèce de patisserie de forme annulaire, faite avec de la pâte fermentée ou simplement échaudée.

BRASSADO. s. f. Brassée. Ce que peuvent contenir les bras ouverts. *Uno brassado de sarments* : une brassée de sarmens de vignes.

BRASSETO, ANA EN BRASSETO. Façon de parler adv. Se prendre l'un l'autre sous le bras. *Pourta en brasseto* : porter à bras le corps, ou à brasse-corps. C'est ainsi que les Ro-

Digitized by Google

mains portaient les Sabines qu'ils enlevaient.

BRASSIERO. s. f. Terme de batelier. Bras d'un rivière. *Passu leis brassièros*: passer les divers bras ou branches d'une rivière.

BRAVADO. s. f. Cavalcade. On appelle ainsi dans les petites communes de la moyenne et basse Provence, la marche des habitans qui assistent en armes à la procession, en tirant des coups de fusil, le jour de la fête patronale du lieu. *Ana à la bravado*: être de la cavalcade.

BRAVADO. s. f. Décharges réitérées des armes à feu, que font les personnes ou les gens composant la cavalcade d'une fête patronale. *Oousian la bravado*: nous entendions le feu de la cavalcade.

BRAVAMENT. adv. Quantité. Beaucoup. Raisonnablement. *N'y a bravament*: il y en a quantité.

BRAVE, BRAVO. adj. Sage Docile. Honnête. *Es un brave enfant*: c'est un enfant sage. *Bravo fiho*: honnête fille. *Brav'home*: honnête homme, homme de probité.

BRAVET, ETTO. adj. dimin. Sage. Docile. Gentil. Intéressant. *Lou brave pichoun*: le charment petit, qu'il est gentil! *Aquèlo pichouno es ben bravetto*: cette petite fille est bien sage.

BRAZIERO. s. f. Brasier. Grand bassin de fer ou de fonte dans lequel on met des charbons allumés pour échauffer des appartemens, etc.

V. BRAYASSI. }
B. BRAYASSO. } s. m. de t. genr. Déhanché, ée. Il se dit de celui ou celle qui porte si mal ses culottes et ses jupes qu'elles paraissent lui tomber.

BRAYETTI. Voyez BRAYASSO.

BRAYETTO. s. f. Haut-de-chausse. Partie supérieure des culottes qui contient et enveloppe les goussets. *Ave leis mans din la brayetto*: avoir les mains cachées dans le gousset de la culotte.

BRAYET. s. m. Braie. Espèce de sachet en linge que l'on met au derrière des petits enfans qui se salissent.

BRAYOS. s. f. Culottes. Pantalon. Partie de l'habillement d'un homme qui le couvre depuis la ceinture jusqu'aux pieds. Autrefois les culottes ne descendaient que jusqu'aux genoux et on leur donnait le nom de haut-de-chausses. On dit ironiquement d'un poltron et d'un bléche, *Qu'es un cago eis brayos*: que c'est un poltron un lâche que la peur fait chier dans ses culottes. On dit prov. et familièrement: *Mousu eis oou lièch seis brayos si secoun*: Monsieur est au lit, on apprête ses culottes, pour dire, que celui qui n'a qu'un habit est forcé de rester au lit quand on le lui brosse. On dit d'une femme. *Que pouerto leis brayos*: qu'elle porte les chausses pour, dire, qu'elle a le commandement dans la maison de son mari.

BRAYOS. s. f. Les gens de la campagne comme les enfans donnent ce nom aux amandes jumelles, c'est-à-dire, à deux amandes qui venues sur le même pedicule ont leurs coquilles réunies par le haut et séparées pas le bas à la manière d'une culotte courte.

BRE, BRETTO. adj. Bègue. Celui ou celle qui a de la peine à parler à prononcer les mots, hésitant et répétant souvent la même syllabe avant de dire celle qui la suit.

BREGA. v. a. Terme d'art. Maquer ou macquer. Broyer le chanvre avec une maque (*bregos*) pour le disposer à être serancé.

BREGUETTIAN. s. m. Charlatan. Bateleur. Opérateur. Arracheur de dents. Vendeur d'orviétan. Il ne se prend qu'en mauvaise part.

BREGUETUIAN. s. m. Braillard. Voyez BRADALAIRE. BRAGUETTO.

BREGO. s. f. Mine. Contenance que l'on tient pour quelque dessin. Il ne se dit que par mépris. *Faire leis brégos*: bouder, faire la moue. *Oh! la laido brego*: fi! la vilaine mine! *Brego* est quelquefois synonyme d'appetit. *A boueno brego*: il est de bon appetit. On dit communément et familièrement d'une personne comme d'un animal qui mange indistinctement de tout sans difficulté: qu'*Es de boueno brego*: que tout lui est bon, que c'est un avaleur de pois gris.

BREGO. s. f. Braye. Maeque. Instrument propre à broyer le chanvre pour le dégager entièrement des chenevottes et le disposer à être sérancé.

BREGOS. s. f. Épaules. Echines. On

Digitized by Google

On ne le dit que par mépris. *Grosseis bregos* : grosses épaules. *Pica su leis bregos* : frapper sur le dos.

BREGOUN. s. m. Brisoir. Instrument dont on se sert à briser du chanvre. Il est fait d'un morceau de latte tranchant d'un côté en forme de sabre.

BREGOUNA. v. a. Teiller. Échanvrer. Rompre les brins du chanvre avec le brisoir, et séparer les chenevottes de l'écorce qui doit se filer.

BREGOUNDELOS. Voyez BREGOS. s. m. Broye.

V. BREIGO. Voyez BRIGO.

V. BREIME. Voyez BROUME.

BREN. s. m. Son. Partie la plus grossière du blé moulu. On dit prov. et fig. d'une personne qui lésine sur les petites choses et qui prodigue celles de prix. *Es estrech au bren et large à la farino* : il ménage la paille et prodigue le grain.

BRÉS. s. m. Berceau. Sorte de petit lit où l'on couche les enfans à la mamelle.

BRESCO. s. f. Gauffre. Rayon de miel. Gâteau de miel tel qu'on le tire de la ruche.

BRESCO est aussi le nom que l'on donne quelquefois à la cire brute. Voyez BOUDOUSCO.

BRESSA. v. a. Bercer. Remuer le berceau d'un enfant pour le faire dormir.

BRESSIÈRO. s. f. Table à bercer. Espèce de banc sur lequel on pose le berceau pour le mettre en branle. On donne encore le nom de *bressièro* à une sorte de berceau de menuiserie élévé sur quatre pieds et construit de façon à pouvoir être mis en branle à volonté.

BRETOUNEJHA. } v. n. Bredouiller.
BRETOUNIA. }

Parler d'une manière peu distincte et mal articulée.

B.-A. BRETUÈGNO. s. de t. g. Bredouilleur, bredouilleuse. Celui et celle qui bredouille. Terme de mépris. *L'ausez aqueou bretuègno:* l'entendez-vous ce bredouilleur.

BRICOLE. s. f. Bretelle. Large bande de cuir, de tissu, etc., servant à soutenir les culottes, les pantalons des hommes et les jupes de femme. *Pouerto leis bricolos* : il fait usage des bretelles.

BRIDIÈ. s. m. Terme de cordier. Offier. Caramel à quatre filés de lignette. Moyenne corde fine de sparte à quatre branches servant à coudre les ensèrres.

BRIDOUN. s. m. Briden. Bride légère et qui n'a point de branches.

BRIÉ. s. f. Miette. Débris. Petites parties qui tombent du pain quand on le coupe ou le mange. *Briès de pan* : miettes de pain. *Briès de frourmàgi* : débris de fromages.

BRIÉ. s. f. Petit morceau. Petit peu d'une chose. *N'y a plu qu'uno brié* : il n'en reste plus qu'un bien petit morceau, qu'un petit peu.

B.-A. BRIGADÉOU. s. m. Niais. Bênet. Voyez SOUNGEO FESTO.

B.-A. BRIGADÉOU. s. m. Bouillie. Sorte de potage fait avec de la farine de légumes, telle que pois, fèves, etc. Voyez FARINETTO.

V. BRIGADEOU. Voyez GATHOUN.

BRIGAOU. Voyez BROU.

BRIGO. Voyez BRIÉ.

BRIGOUN. s. m. Miette. Voyez BRIE.

B.-R. BRIGOULIA. v. a. Remanier. Manier et repasser plusieurs fois dans la main, du linge, du pain, des étoffes, etc., à la manière des enfans. *L'y a miech ouro que va brigoulié* : il y a demi heure qu'il est à le remanier.

V. BRIGOULIE. Voyez FARABREGUIE.

V. BRIGOULO. Voyez FARABREGO.

B.-A. BRIGOURIA. Voyez BRIGOULIA.

BRIGUETTO. s. f. diminutif de BRIGO. Très-petit morceau. Tant soit peu. Un petit peu. *Douna mi n'en uno briguetto* : donnez-m'en tant soit peu.

B.-A. BRIANDO. s. f. Complément de Mars. La classe du peuple étant dans la persuasion que le temps variable du mois de Mars continue encore les trois premiers jours d'Avril, a donné le nom de *briando* à cet espace de temps qui lui paraît être le complément du mois de mars : *Leis jours de la briando* : les trois premiers jours d'avril.

Digitized by Google

BRIME. s. m. Terme de marchand offier. Menue corde de spartz en dessus du filé.

B.-R. **BRINDAIRE.** s. m. Hotteur. Celui qui transporte le vin dans une hotte de bois.

B.-R. **BRINDO** s. f. Hotte. Sorte de vaisseau de bois fait en forme de hotte de ferblantier ambulant, et servant à transporter le vin. Il n'est d'usage que dans la Basse-Provence. On se sert du *barraou* pour le même usage dans la Haute-Provence, c'est-à-dire, dans le département des Basses-Alpes et ses environs. Voyez BARRAOU.

B.-A. **BRINDOU.** s. m. Adresse. Capacité. Tournure. Habileté. On dit familièrement d'une personne qui ne sait rien faire : qu'*A ges de brindou.* Et d'un indolent qui n'a point de capacité *Que n'a ni brindou ni balan :* qui n'a ni bouche ni éperon. Voyez BALAN.

BRIQUET. s. m. Terme de balancier. Peson. Très-petite romaine. Sorte de balance sans coupe ni fléau.

BRISCAMBIHO. s. dét. g. Terme de mépris. Bancalle. Baneroche. Qui marche de travers, qui a les jambes tortues. Au fig. joueur ruiné. homme méprisable.

BROC. s. m. Sebile. Vaisseau de bois rond et creux de la forme et tant soit peu plus gros qu'un baquet. Voyez BROUQUET.

BROCO. s. f. Greffe. Petite branche que l'on coupe à un arbre pour l'enter sur un autre.

BROCO. s. f. Terme de tonnelier et de marchand de vin. Fausset. Petite brochette servant à boucher le trou que l'on fait à un tonneau pour en goûter le vin ou la liqueur qui est dedans. *Tira de vin par la broco :* tirer du vin par le fausset. On lui donne également le nom de *Caviot*, et on dit indifféremment, *mettre lou caviot :* mettre le fausset.

BROCO. s. f. Terme de cordier. Pieu en fer. Voyez PAOU-FERRI.

BROCO. s. f. Terme d'oiseleur. Gluau. Voyez VARGUETTO.

BROU. s. m. Brin. Scion. Petites et menues branches d'arbre, d'arbuste et de plante. Bouquet de fruit. Nouvelles pousses. *Brou d'ooulivié :* scion d'olivier. *Brou de beliquo :* brin de basilic. *Brou de laoustié*, branche de laurier. *Brou d'agrufien :* trochet de cérises. *Brou d'uyet :* pied d'œillet. *Faouto d'aiguo leis oouliviers n'an gis fach de brous aquest'an :* par manque de pluie cette année, les oliviers n'ont pas fait de nouvelles pousses.

BROU. s. m. Terme de boucherie. Trumeau. Haut de poitrine du bœuf. Pièce de poitrail d'un mouton.

BROUAS. s. m. Hallier. Buisson. Touffe. Amas de plusieurs arbrisseaux ou d'arbustes venus, ou plantés les uns contre les autres.

BROUCANTA. v. a. Brocanter.

BROUCHADO. s. f. Brochée. Toute la quantité de viande que l'on fait rôtir à une broche. *Brouchado de tourdres :* brochée de grives.

BROUEI. s. m. Brouet. Bouillon. Sauce peu liée. Il est familier. On dit par mépris d'un goute-sauce. *Es un tasto brouei :* c'est un tâte brouet. On dit communément et fig. d'une personne qui est actuellement dans une grande sueur, comme de celle qui est trempée de la pluie. *Qu'es touto brouei :* qu'elle est toute en eau.

BROUEI-D'UOU. s. m. Potage aux œufs.

BROUIHARIE. s. f. Brouillerie. Rupture. Division entre des personnes jadis unies et vivant en bonne intelligence.

V. **BROUIHO.** s. f. Fane du blé.

V. **BROUIHO.** s. f. Tâches rousses qui viennent principalement au visage et aux mains. Rousseur.

V. **BROUIRE.** Voyez BROUEI.

V. **BROUIT.** Voyez ARELLOS.

BROUME. s. m. Terme de marchand offier. Filé. Menue corde de spartz ou jonc d'Espagne. — Lignette. C'est un filet plus fin et plus tord que le filé ordinaire.

BROUMO. s. f. Terme de Bridier. Gourmette. Chaînette de fer qui tient à un des côtés du mors du cheval. Sous gorge. Partie d'une bride.

BROUNDIHO. s. f. Broutille. Menue branche d'arbre dont on fait des fagots.

BROUNDOS. s. f. pl. Émondes. Branches superflues que l'on retranches des arbres en les émondant.

BROUQUET. s. m. Baquet. Terme d'art. Espèce de petit cuvier de bois

Digitized by Google

qui a les bords fort bas et que l'on met sous la presse du moulin à huile, pour recevoir celle qui en découle.

BROUQUETA. v. a. Percer. Donner un coup de foret à un tonneau pour en faire sortir du vin.

BROUQUETIA. v. a. Fouiller. Fourgonner dans la cendre ou le foyer avec une buchette, les pincettes, une allumette, etc. — Vetiller, s'amuser comme les petits enfans à des bagatelles, à des riens.

BROUQUETIE. s. m. Fabricant. Vendeur d'allumettes.

BROUQUETTO. s. f. Allumette. Petit bâton de chenevottes souffré.

BROUQUETTO. Voyez CAVIOT. BROCO.

BROUQUIE. s. m. Barrillat. Artisan qui fait des menues futailles, comme barils, sceaux, baquets, etc.

BROUSSA. v. a. Brosser. Frotter avec une brosse.

BROUSSA. v. n. et récip. Tourner. S'altérer. Etre changé. C'est un terme de cuisine qui ne se dit qu'en parlant de certains alimens. *Leisses pas prendre lou bouhi en aquèlo saouço que si broussarié*: ne laissez pas trop chauffer cette sauce crainte qu'elle ne tourne.

SI BROUSSA. v. récip. Se grumeler. Devenir en grumeaux. Se dit du lait.

BROUSSA, ADO. part. Tourné, tournée. Grumelé, ée. *Lach broussa*: lait grumelé. *Saisso broussado*: sauce tournée.

BROUSSO. s. f. Jonchée. Fromage de crême ou de lait récemment caillé. Caille-botte.

BROUSSO. s. f. Recuite. Partie caseuse que l'on sépare du lait pendant qu'on le tient sur le feu pour faire du petit lait.

BROUSSOUN. s. m. Goulot. Sorte de tuyau adhérant à une cruche ou à une écuelle fermée, et par où l'on verse ce qui est dedans.

BROUTOUN. s. m. Broque. Rejetton d'un chou frisé.

BROUYA. v. a. Brouiller. Mettre pêle mêle. Mêler. Au fig. mettre deux ou plusieurs personnes en mauvaise intelligence. *Aqueleis doux amis se soun brouyas*: ces deux amis se sont brouillés.

BROUYA. s. a. Broyer. Piler. Reduire en poudre. — Broyer, mélanger des matières colorées avec de l'huile sur le porphire avec la molette, pour en faire des couleurs propres à peindre de suite.

BROUYADO. s. f. Terme de cuisine. OEufs brouillés. Manière de préparer les œufs.

BROUYARD. s. m. Brouillon. Ce que l'on écrit d'abord sur le papier pour le mettre ensuite au net.

BRU, BRUTO. adj. Sale. Mal propre. Couvert, empreint d'ordures, de crasse, etc.

BRUCA. v. n. Broncher. Chopper. Faire un faux pas. On dit prov. et fig. *Tout bouen chivaou bruco*: il n'y a si bon cheval qui ne bronche, pour dire, que l'homme le plus habile peut quelquefois se tromper.

BRUG. Voyez BRUGI.

BRUGAS. Voyez BRUGIERO.

BRUGI. s. m. Bruyère. Sorte de petit arbuste qui croît dans des terres incultes et stériles. *Escoubo de brugi*: balai fait de bruyères.

BRUGIERO. s. f. Bruyère. Lieu où croît la bruyère.

BRULA. v. a. Bruler. Consumer par le feu.

BRUME. } s. m. Voyez BROUME.
BRUMI. }

BRUN. adj. m. Terme de boulanger. Bis. On le dit du pain de basse qualité. *De pan brun*: du pain bis.

BRUNET. s. m. Panaris. Tumeur maligne qui vient au bout des doigts.

BRUNET, ETTO. adj. Brun, brune. De couleur tirant sur le noir. On le dit du teint des personnes. Il se prend aussi substantivement. *Es uno poulido brunetto*: c'est une jolie brune.

BRUSC. s. m. Ruche. Abeillon. Sorte d'usine faite d'un tronc d'arbre creux ou d'une espèce de caisse, et où l'on met les abeilles pour qu'elles y travaillent.

BRUSTI. s. f. Brosse. Petite ustensile servant à enlever la poussière des habits et à les nettoyer. — Brosse à nettoyer la tête des petits enfans.

B.-A. BRUSTIA. v. a. Brosser. Frotter. Nettoyer avec une brosse.

— Débrider se dit fig. et familièrement de tout ce que l'on fait avec hâte et précipitation. *Aviè fouesso obro mai aleou agu tout brustia*: il avait

Digitized by Google

bien du travail à faire, mais il a eu bientôt tout débridé. *Aco es leou ista brustia* : ça été bientôt fait.

BRUT. s. m. Bruit. Querelle. Tapage. Vacarme. *S'aouze de brut* : l'on entend du bruit. *Fan ben de brut per ren* : ils font bien du vacarme pour peu de chose. *An agu de bru* : ils se sont querellés. On dit prov. et fig. *Voou mai bouen brut que boun vin* : bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée. On dit encore prov. fig. d'un homme qui ne s'étonne point de ce qu'on lui fait, ni des menaces qu'on lui dit. *Es bouen chivaou de troumpetto cregne pas lou brut* : il est bon cheval de trompette, il ne s'étonne pas du bruit.

V. BRUTA. v. a. Salir. Embrener. Voyez EMBRUTI.

BRUTALISA. v. Rudoyer. Traiter rudement de paroles. *Foou pas brutalisa leis enfans parçoque leis deimoucourarias* : il ne faut pas rudoyer les enfans parce que vous les desespéreriez.

BRUTIÈ. s. m. Butor. Buse. Oiseau de proie.

BRUTISSI. s. f. Saleté. Ordure. Vilenie. Qualité de ce qui est sale, mal-propre.

BRUZI. v. n. Bruire. Rendre un son confus. — Causer une douleur sourde qui approche de l'engourdissement. *Leis mans mi bruzoun doou frech* : les mains me bruisent du froid.

V. BRUZI. Voyez ABRUDI.

BUAS. s. m. Bouze ou bouse. Fiente de bœuf ou de vache, terme de montagne.

B.-A. BUCHIA. Voyez BUSCAYA.

BUDEOU. s. m. Boyau. Intestin. Il n'est d'usage que dans cette locution populaire. *Lou budeou li souerte* : il a une chute du fondement.

BUEIRO. s. f. Noise. Dispute. Querel'e.

BOUTO-BUEIRO. s. m. Querelleur. Tapageur. Qui cherche noise.

BUERBAYO. } s. f. Tripaille. Intes-
BUERBO. } tins. Entrailles des animaux.

BUERRI. s. m. Beurre. Crême épaissie à force d'être bâttue dans la baratte. *Pan de buerri* : pain de beurre. *Buerri d'Aguyo* : beurre d'Éguille. s On trouve tous les jours sur la place du marché à Aix, des petits pains de beurre tout récemment faits au village d'Éguilles qui en est tout près. Ce beurre est très-recherché des amateurs par sa délicatesse. *Uno roustido de buerri* : une tartine de beurre. Une beurrée.

BUFO. s. m. Moue. Grimace que l'on fait par mécontentement. Mauvaise humeur que l'on témoigne par son air et son silence. Il est familier et plaisant. *Faire un pan de buffo* : avoir un air de mécontentement et de mauvaise humeur très-marqué. On dit plaisamment et populairement *Qu'u si trufo, Dieu lou bufo, et lou fa vira coum'uno boouduf o* : Dieu voit le moqueur d'un œil de mépris, et le châtie.

BUGADA. v. a. Lessiver. Blanchir le linge.

BUGADIÈRO. s. f. Buanderie. Lieu destiné expressement à faire la lessive.

BUGADIÈRO. s. f. Lavandière. Celle qui fait ou qui lave la lessive.

BUGADO. s. f. Lessive. Quantité de linge que l'on met dans un cuvier, sur lequel on verse de l'eau chaude pour le blanchir. *Eissaga bugado* : essanger le linge de la lessive. *Coula la bugado* : couler la lessive. On dit d'un enfant qui pisse au lit, *Qu'à fach la bugado* : Qu'il a fait la lessive. On dit fig. d'une personne qui au lieu de payer ce qu'il doit à son créancier augmente sa dette. *Qu'à mai mes su la bugado* : qu'elle a ajouté une nouvelle dette à l'ancienne. Au fig. *Faire uno bugado* : faire une sottise, s'endetter, perdre gros jeu.

BUGADOUN. s. m. diminutif. Petite lessive. Lessive peu considérable. *Fen pas bugado, n'es qu'un bugadoun* : nous ne faisons pas la lessive, nous blanchissons seulement quelque peu de linge en attendant. Voyez CHICOOUDOUN.

BUJHET. s. m. Cloison. Mur de cloison. Espèce de muraille dans œuvre, faite de charpente, de brique de maçonnerie, ou seulement de planches.

BUHETTA. v. n. Cloisonner. faire des murs de cloison.

BULO. s. f. Attrape. Tromperie. Apparence trompeuse. On dit communément d'une femme ou d'une

Digitized by Google

fille sans capacité, qui ne sait rien faire. *Qu'es uno bulo* : que c'est une attrape.

BUOU. s. m. bœuf. Taureau châtré.

BUOU DE NOUESTRE SEGNE. s. m. Coccinelle. Bête-à-Dieu. Scarabé à étuis rouges avec des points noirs; il y en a également à étuis blancs, violets, jaunes, etc. On l'appelle encore *Bèsti doou bouen Diou*.

B.-R. BUOU-L'HOLI. } s. m. Duc.
B.-A. BUOU-LORI. } Oiseau nocturne qui habite et se plaît dans les vieilles masures.

B.-R. BUOU-VIN. s. m. Terme de vigneron. Rejeton. Espèce de branches gourmandes qui croissent au tour du bois et du cep de la vigne, et qui sucent la sève au détriment des bonnes branches et des raisins.

BUQUET. s. m. Terme de boucherie. Manche d'une éclanche.

BUQUET. s. m. Terme de maçonnerie et de menuiserie. Tasseau. Support. Sorte de pieu planté horisontalement contre le mur et servant à soutenir des planches, des tablettes, etc. *Planta de buquets per fa d'estagièros* : poser des supports, des tasseaux pour placer des tablettes.

BURBO. Voyez BUERBO.

BURLO. s. f. Tromperie. Bourde. Mensonge. Défaite. *Va crezi pas, es uno burlo* : je ne le crois pas, c'est une bourde.

BUSCAYA. v. a. Bucheter. Ramasser. des buchettes, des menus brins de bois.

BUSCAYHO. s. f. Buchettes. Broutilles. Menues broussailles. Débris de fagots.

BUSCO. s. f. Buchette. Petite buche de bois. Menu brin de bois avec lequel on montre les lettres de l'alphabet aux enfans qui apprennent à lire.

BUSCOS. s. f. plur. Buchettes. Pailles qu'on trouve dans le pain bis dont la farine a été mal sassée.

BUSQUEJHA. Voyez BUSCAYA.

BUTA. v. a. Repousser. Pousser quelqu'un en le fesant réculer avec quelque effort. *Mi fa que buta* : il me repousse à chaque instant.

BUTADO. s. f. Repoussement. Heurt. Choc. Secousse.

BUTO. s. m. Terme de maréchal-Ferrant.

BUTOIR. Paroir. Boutoir. Instrument avec lequel les maréchaux parent le pied du cheval avant de le ferrer.

BUTO-AVANT. s. m. Boule longue. Sorte de jeu de boule.

BUTO-FOUÈRO. s. m. Terme de maçon. Défense. Pièce de bois que les maçons sont tenus de placer autour et aux avenues des murs qu'ils abattent, pour avertir les passans

BUTO-RODO. s. m. Borne. Pierre taillée à pans ou à piramide, qu'on met au coin des rues, aux parapets des ponts, etc., pour les garantir de l'essieu des roues.

BUVADOU. s. m. Auget. Petit vase dans lequel on met l'eau qu'on donne à boire aux oiseaux dans la cage.

V. BUVENO. s. f. Boconi. Boisson empoisonnée. *Avala la buveno* : boire le bocconi. Prendre le poison. Au fig. *Avala uno buveno* : recevoir un affront, être contraint de faire une démarche qui repugne, qui contrarie, etc.

B.-R. BUVOLI. s. m. Branche gourmande. Ce sont ces branches droites, comme des cierges, qui viennent sur le trone et les grosses branches des oliviers. C'est un terme d'ag. et d'arboriculture. A l'égard des autres arbres, ces mêmes branches sont appelées TETAIRE, TETARELLOS. Voyez ces mots.

BUVOUCHIA. v. n. Buvoter. Siroter. Boire souvent et à petit coup.

C

CA. s. m. *Chas*. Trou d'une aiguille.

CABAN. s. m. Cape. Espèce de manteau à capuchon avec des manches, et dont se servent les marins et les bergers.

CABANETO. s. f. dimin. Petite cabane.

Digitized by Google

B. R. CABANIÈ. Voyez AI CABANIÈ.

CABANO DEIS MAGNAMS. s. f. Berceau. Petite cabane de thym, de bruyère ou d'autres arbustres, que l'on dresse dans les ateliers de vers-à-soie, et où cette chenille va faire son cocon. Voyez ENCABANA.

CABANO de VERDURO. s. f. Tonnelle. Sorte de berceau de treillage couvert de verdure.

CABANOUN. s. m. dimin. Petite cabane. Hutte pour s'y mettre à l'abri de la pluie et du mauvais temps.

CABASSUDO. s. f. Chardon jaune. Plante épineuse.

CABEDE. s. m. Chabot. Poisson de rivière.

CABES. s. m. Chevet. Oreiller sur lequel on appuye sa tête quand on est dans son lit, il n'a presque plus d'usage qu'en poésie.

CABESSO. s. f. Caboche. Tête. Sens. *Ave de cabesso*: avoir du sens, de la tête. *Boueno cabesso*: bonne forte tête, qui a du jugement. *Vira cabesso*: tourner, perdre la tête.

CABORNO. s. f. Antre. Caverne. Réduit. Enfoncement où l'on peut cacher quelqu'un ou quelque chose.

CABOSSO. Voyez CABESSO.

V. CABOUIHA. Terme d'agric. Voyez CLOOUSSA.

CABRA. SI CABRA. v. récip. Se roidir. Se cabrer contre quelqu'un.

CABRETTO. s. f. Petite, jeune chèvre

CABRETTO. s. f. Toupin. Terme de cordier. Voyez CABRO.

CABRI. s. m. Chèvre. Machine composée de trois perches d'égale dimension, que l'on attache par le haut et que l'on élève à la manière d'une piramide, du centre de laquelle pend une corde ou un crochet. On s'en sert à élever des poutres, des fardeaux, à peser des forts colis, et à divers autres usages.

CABRI. s. m. Chevreau. Petit d'une chèvre.

CABRIDA. v. n. Chevrotter. Faire, mettre bas de petits chevreaux. *La cabro a cabrida*: la chèvre a chevrotté.

CABRIDAN. Voyez. CHABRIAS.

CABRIÈ. s. m. Chevrier. Celui qui mène paître les chèvres.

CABRIEN. s. m. Terme de charpentier. *Chevron*. Pièce de bois qui sert à la couverture des maisons. On dit proverb. et fig. d'une personne extrêmement fachée et irritée, *Que s'en prendrié eis cabriens*: qu'elle s'en prendrait au premier venu, voire même à la toiture de la maison, et, *Soouta jusqueis cabriens*: renier, crême et baptême.

B. R. CABRIMET. s. m. Chèvre-morte. Brise-cou. Manière de porter quelqu'un sur les épaules. *Pourta à cabrimet*: porter à brise-cou. Voyez PERI COULERI.

CABRIOULA. v. n. Cabrioler. Bondir comme des chevreaux. — Faire des cabrioles. Au figuré Dégringoler.

CABRIOUN. Voyez CABRIEN.

CABRO. s. f. Chèvre. Femelle du bouc.

CABRO. s. f. Terme de cordier. Toupin. Instrument dont on se sert pour corder. C'est un morceau de bois tourné en forme de roue tronquée, et qui a autant de canelures que la corde que l'on fait a de branches.

CABRO. s. m. Terme de scieur de long. Chevalet. Machine qui soutient le baudet sur lequel porte le billot.

CABRO. Machine propre à élever des fardeaux. Voyez CABRI.

CABRORO. s. f. Chevreuil. Sorte de chèvre sauvage.

CABRUN. s. m. Collect. Les bêtes chevrotines. Boucs, chèvres et chevreaux réunis. *Mena lou cabrun*: conduire les bêtes chevrotines.

CABUCELA. v. a. Couvrir. Mettre le couvercle à un pot, à une huche. etc.

CABUCÈLO. s. f Couvercle. Ce que l'on met à un pot, à une marmite, à un plat, etc., pour le couvrir.

FAIRE DE CABUCÈLOS. Terme de vigneron. Effleurer terre. Frauder le travail. Bêcher a demi la terre qu'on travaille, en franchissant certains intervalles qu'on ne fouit pas, et qu'on recouvre légèrement avec de la terre piochée pour masquer la fraude. *Seis peysans l'y fan de cabucelos*: ses journaliers lui font bien du travail manqué.

CABUCEOU. s. m. Couvercle en bois. Ce qui sert à couvrir un coffre, une huche, une trappe.

CABUDEOU. s. m. Peloton. Espèce

Digitized by Google

de boule que l'on forme en dévidant du fil, du coton, de la laine, de la ficelle. etc.

V. CABUERNI. Voyez CACALUCHO.

CABUS. s. m. Terme d'agr. Provin. Rejeton d'un cep de vigne provigné. *Faire de cabus*: provigner. Voyez CABUSSA.

CABUS. adj. m. Terme de jardinier. Pommé. *Caoulet cabus*: chou pommé.

CABUSSA. v. a. Provigner. Coucher en terre les brins d'un cep de vigne afin qu'ils prennent racine et qu'il s'en forme d'autres ceps.

CABUSSA. v. n. Plonger. Terme de natation. S'enfoncer dans l'eau.

CABUSSET. s. m. Action de plonger dans l'eau. *Faire lou cabusset*: plonger.

CACAI. s. m. Terme de nourrice. Caca. Matière fécale d'un enfant.

CACALAQUA. v. n. Coqueliner. Mot formé par onomatopée et qui désigne le chant du coq. Au fig. *Un cacalaqua*: un réjoui. Celui qui est le coq du voisinage.

B. A. CACALAQUA. s. m. Terme enfantin. Noix sans coquille. Fruit du noyer resté entier lorsqu'on a cassé la coquille qui l'enveloppait.

CACALAOU. } s. Limas. Limace.
CACALAOUSO. }

Sorte d'insecte rampant et à coquille, que l'on trouve dans les jardins après une pluie.

B. R. CACALEJHA. v. n. Coqueliner. Glosser. Chanter comme le coq et les poules. Le premier se dit en parlant du coq, et le second des poules. Au fig. Jaboter, caqueter.

CACALUCHA. Voy COUCOULOUCHA.

CACALUCHO. s. f. Coqueluche. Maladie des petits enfans.

CACANDRE. Voyez CAGO-NIS.

CACAPUCO. s. f. Ricin ou Palma-Christi. Plante qui s'élève fort haut et dont les semences pulvérisées mêlées avec quelque aliment, donnent une diarrhée extrême à celui qui en use. Bien de gens de campagne en introduisent quelquefois dans les figues fleurs, pour se venger des maraudeurs qui les leur dérobent.

B. A. CACARELLEJHA. Voyez CACALEJHA.

CACHA. adj. masc. Affiné. On ne le dit que du fromage. *Froumagé cacha*: fromage affiné. On affine le fromage, dans nos montagnes en le mettant à la cave enveloppé de feuilles de noyer.

CACHA. v. a. Cacher. Mettre une chose en un lieu où l'on ne puisse la découvrir. — Couvrir une chose, la soustraire à la vue. Voyez ESCOUNDRE.

CACHA. v. a. Terme de Vaucluse. Casser Briser, rompre la coque des fruits à coquille. Voyez PESSA.

CACHET. s. m. Pain à cacheter. Voyez HOSTI.

CACHET. s. m. Terme de Vaucluse. Casé. Voyez CACHEYO.

CACHETA. v. a. Cacheter. Appliquer un cachet sur quelque chose. — Fermer et sceller une lettre.

B. A. CACHEYO. s. f. Casé. Rhubarbe de fromage. Sorte de fromage liquide d'un goût relevé. Ce mets piquant, si fort du goût des gens de la campagne qui ont des troupeaux, se fait en délayant du fromage dans du lait, que l'on fait fermenter au soleil après l'avoir assaisonné du poivre et du vinaigre. *Manjha de cacheyo*: manger du casé. *Bouèno, fouarto cacheyo*: casé fort, piquant. excellent.

CACHIÉRO. Voyez QUECHIERO.

CACHIMBAOU. s. m. Terme de marin et des Marseillais. Pipe à fumer.

CACHO CACHOUN. (*de*) adv. En cachette. A la dérobée. Voyez DESCOUNDOUN.

CACHO DENT. s. m. Craquelin. Voyez NOUGA DE PARIS.

B. R. CACHOFLE. } s. m. Arti-
CACHOFLO } chaut. Sorte de légume.

CACHO-FUECH. s. m. Tresseau. Espèce de fronde sans croisillon.

CACHO-FUECH. s. m. Souche. Buche de Noël. Grosse pièce de bois de chauffage, que les gens du peuple mettent au feu la vieille de la Noël et qui entretient le feu pendant ces fêtes. Autrefois les Provençaux, nos ancêtres, auraient cru manquer à un devoir essentiel qui leur eut attiré bien des malheurs, si la veille de la noël avant d'allumer la *buche* la famille réunie n'eut pro-

Digitized by Google

cédé à sa bénédiction, en chantant avec l'accent de la joie la plus vive: *Quand nouvèvèn, tout bèn vèn*: lorsque la naissance du Sauveur arrive, tout bien descend sur nous. L'usage de la Buche de Noël, est tout à fait restreint aujourd'hui à quelques familles du bas peuple, et des gens de campagne qui n'ont pas devié de la croyance de nos bons aïeux.

CACHO MAIHO. Tire-lire. Petit vaisseau de poterie creux ayant une fente pour toute ouverture, et par laquelle on y fait entrer de la monnaie. Il est formé de deux mots, *cacho* cache et *maiho* maille. La maille était autrefois une petite monnaie de compte valant demi denier.

CACHO MECHO. s. det. g. Sournois. Défiant. Celui ou celle qui parle peu, et qui par défiance ne se communique à personne. Il ne se dit que par dénigrement.

CACO. s. f. Lie. Sédiment que l'huile déposé dans les gerles.

CADAL. s. m. Chas. Terme de tisserand. Colle faite avec de la farine de seigle et de la graisse, et dont les tisserands se servent pour encoller les pièces de toile.

CADAOULA. v. a. Fermer un loquet.

CADAOURA. Loquetter.

CADAOULO. } s. f. Loquet. Cado-
CADAOURO. } le. Espèce de pène qui s'ouvre et se ferme en se haussant. Au fig. Outil, meuble, machine démantibulée.

CADE. s. m. Grand genevrier. Arbuste qui s'élève quelquefois fort haut. Ses baies sont d'une couleur jaunâtre et plus grosses que celles du genièvre.

CADE. adverbe. t. g. Chaque. Il n'a point de plur. et ne se met jamais qu'avant le substantif. On dit prov. *Cade besti a soun verin*: Chaque animal a sa malice.

CADEBIOU. } s. m. Diantre. Tê-
CADEBIOURI. } te bleue. Sorte de juron.

CADELA. v. n. Chienner. On ne le dit que de la chienne qui met bas.

CADELADO. s. f. Portée. Ventrée. On le dit des petits qu'une chienne a porté et mis bas en une fois. *Chins de la memo cadelado*: chiens de la même ventrée.

CADELAS. s. m. superl. de *cadeou*, Jeune et gros chien. Au fig. grand jeune homme simple et sans malice.

CADÉLO. s. f. Charançon. Espèce de petit ver qui ronge les blés dans les greniers.

CADENO. s. f. Chaîne. Espèce de lien composé d'anneaux entrelacés les uns dans les autres. On dit prov. d'un homme dont le caractère est froid et insensible, qu'*Es fre coum'uno cadeno de pous*: qu'il est froid comme un landier.

CADENO. s. f. Épine du dos de l'homme, et de plusieurs animaux. *Si roumpre la cadeno*: se rompre l'épine du dos.

CADENOUN. Voyez CADEBIOU.

CADEOU. s. m. Chien de lait. *N'Es enca qu'un cadeou*: ce n'est encor qu'un chien de lait. — Sorte d'écume qui s'élève au-dessus de l'huile récente, pendant qu'elle est encore dans les tonnes du moulin.

CADIEIRAIRE. s. m. Tourneur. Faiseur de chaises.

CADIEIRETO. s. f. dim. Petite chaise. Chaise pour enfant.

CADIÈRO COURRERELLO. s. f. Chaise roulante, ou simplement Roulette. Machine roulante où l'on met les petits enfans, pour les apprendre à marcher et à se soutenir seuls sans risquer de tomber.

CADUN CADUNO. pronom. Chacun, chacune. Chaque personne, chaque chose. *Cadun n'en disiè uno*: chacun glosait sur cela.

CAFFI. Voyez CLAFFI.

CAFFORNO. Voyez CABORNO.

CAFFOURNIA. v. n. Fouiller. Fureter dans un réduit, un enfoncement. Voyez FURNA.

CAFUÈ. s. m. Chenêt. Partie principale d'une garniture de feu.

CAFUÈ. s. m. Contre-hâtier. Grand chênet de cuisine.

CAGA. v. n. Chier. Aller à la selle.

CAGADO. s. f. Cacade. Décharge de ventre. Au fig *Uno cagado*: un pas de clerc, une bévue, une entreprise manquée.

CAGADOU. s. m. Voyez CAGARELLO.

CAGADURO. s. f. Chiure. Ordures. Fiente de mouche, d'oiseau, d'insecte, etc.

Digitized by Google

CAGAGNO. s. f. Diarrhée, Foire. Cours de ventre. Il est famil.

CAGAIRE. s. m. Chieur. Celui qui se décharge actuellement le ventre. On dit prov. et popul. *Voou miou estre prochi d'un cagaire, que d'un chaputaire*: mieux vaut être près d'un chieur que d'un abateur (Bucheron), parce que le premier ne peut vous donner que des mauvaises odeurs, tandis que le second peut faire jaillir sur vous quelque éclat de bois qui vous blesse. On dit fig. et plaisamment. *Mino de cagaire*: air de constipé.

CAGARELLET. Voyez CAGAGNO.

CAGARELLO. s. f. Latrine. Lieu d'aisance public.

CAGARELLO. s. f. Mercuriale. Plante appelée aussi foirolle. Voyez MOURTURIAOU.

CAGNARD. s. m. Abri. Lieu exposé au soleil.

CAGNO. s. f. Mine refrognée. Mauvaise humeur. Mécontentement. Ennui. *Leissa lou qu'a la cagno*: laissez-le, car il est de mauvaise humeur. Voyez ENCAGNA.

CAGNO. s. f. Paresse. Nonchalance. Faitardise. *Amai la cagno, pouan pas lou mourre*: il est encore en proie à la paresse, nous ne pouvons le mettre en train.

B.-R. CAGO-NIS. s. m. Culot. Le dernier oiseau d'une couvée. — Cadet. Le plus jeune des enfans d'une famille. Il est familier.

CAGO OOU LIÈCH. s. m. Chie-en-lit. Petit enfant qui fait ses nécessités au lit sans demander le pot. Il est bas et fam. *Es un cago oou lièch.*

CAGO EIS BRAYOS. s. m. Chieur. Qui fait ses ordures dans ses culottes. Au figuré. BLECHE. Terme injurieux qui se dit d'un homme mou qui n'a point de fermeté, et qui n'a pas la force de tenir la parole qu'il a donnée. *N'es qu'un cago eis brayos*: c'est un vrai blêche. Il est fam. et populaire.

CAGO-TROUES. s. m. Trognon. Cette partie d'un chou qui est entre les feuilles et la racine.

CAGO-TROUES. s. m. Tige étêtée d'un chou, ou de toute autre plante ou même d'un arbre coupé jusqu'à fleur de terre.

B.-A. CAGUEGNO. s. f. Cacade. Besoin. Nécessité pressante d'aller à la selle. Il est bas et populaire. *Ave caguègno*: être dans le pressant besoin d'aller à la selle.

CAIHA. v. a. et récip. Cailler. Figer, Épaissir. Coaguler. *Sang caiha*: sang caillé. *La ciro foundudo en si refrejhan si caiho*: la cire fondue en refroidissant se fige.

CAIHA. Au figuré. v. n. Céder. Bouquer. Se taire. Se désister. *L'an fach caiha*: on l'a fait bouquer. Il est ironique et populaire. On dit prov. *Ounte papier soun, barbos caihoun*: là ou sont des titres, la chicane échoue.

CAIHA. s. m. Caillé. Lait épaissi par le moyen de la présure. *Manjha de caiha*: manger du caillé.

CAIHAOU. s. m. Caillou. Pierre très-dure.

CAIHET, ETTO. adj. En lait. Semblable à du lait épaissi. Baveux, caillé, à peine formé. On ne le dit au propre que des grains non encore mûrs, et des fruits à coquille qui n'ont pas encore acquis de la consistance. *Leis blas soun enca caihets*: les blés sont encore en lait. *Leis amendos soun tout-beoujhus caihettos*: les amandes sont à peine formées. Au fig. *Estre caihet*: être suspect, d'une réputation équivoque. Voyez SAFRANOUX.

CAIHO-LACH. s. m. Caille-lait. Gallium. Plante appelée encore petit muguet jaune. Elle a l'odeur de la cire jaune et la vertu de faire cailler le lait. On la trouve le long des sentiers.

CAIHOUN. s. m. Cailleteau. Jeune caille. Oiseau. On dit prov. *Gras coum'un caihoun*: gras comme un moine.

CAIHOUN. s. m. Caillot. Grumeau de sang caillé. Petite masse de sang épaissi.

CAIN, CAHINO. adj. et s. Traître, traîtresse. Qui agit comme le traître Caïn qui tua son frère Abel.

CAIRE. s. m. Côté. Partie d'une chose. *D'aqueou caire*: de ce côté. *De cade caire*: de chaque côté. *Ana par caire et cantouns*: aller de côté et d'autre dans les coins et recoins. Au fig. *Ficha un caire*: Lasser, ennuyer.

DE CAIRE. adv. De côté. De biais

Digitized by Google

De travers. Obliquement. *Si vira de caire* : se mettre de biais. *Marcha de caire* : marcher de travers. On dit figurément. *Vira de caire*: tourner du mauvais côté, pour dire, se détourner des sentimens honnêtes, prendre un mauvais parti.

CAISSO. s. f. Caisse. Espèce de coffre dans lequel on emballe de la marchandise.

CAISSO. s. f. Terme d'art. Maye. Partie creuse en forme de caisse, sur laquelle est posée la presse du moulin à huile, ou le pressoir de la vendange. Elle reçoit le vin ou l'huile qui est exprimé, et le transmet à des baquets ou des cornues par des issues qui sont à ses extrémités. *Caisso d'un destrech* : maye d'un pressoir.

CAISSO DE MOUER. s. f. Bière, Cercueil. Voyez TEI.

CAISSOUN. Voyez QUEISSOUN.

CALA. v. a. Caler. Mettre une cale. *Cala uno taoulo, uno peiro* : caler une table, une pierre pour qu'elle ne bouge.

CALA. v. a. Taper. Donner un coup. Mordre. *Cala un coou de poung* : donner un coup de poing. *Fagues rèn en aqueou chin que ti calarié un coou de dent* : n'irrite pas ce chien qui te mordrait.

CALA. Au fig. est verbe neutre. Se taire. — Cesser, discontinuer, calmer. *Lou vent a cala* : le vent a calmé.

— Bouquer. Céder à la force. Être contraint à faire quelque action de soumission. Mettre pavillon bas. Voyez CAIHA.

CALA. v. a. et récip. Terme de pêcheur. Arrêter. S'arrêter pour jeter le filet. *Calo t'aqui que l'y a de pey*: arrête-toi là qu'il y a de quoi pêcher. Au figuré, s'établir, se placer en bon lieu, dans un poste avantageux. *Aqueou mousu s'est ben cala* : ce monsieur là a bien su se placer. Voyez SI JHARDINA.

On dit proverbialement et fig. *Foou cala ounte prenès lou pey* : il faut s'arrêter, s'établir, là où l'on fait le mieux ses affaires. On dit *Qu'uno dameisello est ben calado* : qu'elle est bien plantée, pour dire, qu'elle est d'une belle stature et se tient de bonne grace.

CALABASSO. s. f. Bilboquet. Instrument qui sert à un petit jeu d'adresse. Voyez VIROBOUQUIN.

CALABRUN, OOU CALABRUN. adv. A l'entrée de la nuit. A la nuit tombante.

CALADA. v. a. Paver. Couvrir le terrain, le sol d'un chemin, d'une rue, etc., avec des cailloux, de la pierre dure, etc., pour y marcher plus commodément.

CALADAGI. s. m. Pavage. Ouvrage de paveur.

CALADAIRE. s. m. Paveur. Celui dont le métier est de paver des rues, des chemins, des aires, etc.

CALADA, ADO. part. Pavé, pavée. *Camin ben calada*: chemin bien pavé. *Carrièro maou çaladado* : rue mal pavée. Au fig. *Calada*. Couvrir, joncher la terre. *Lou vent à tant fach toumba de poumos que la terro n'èro caladado* : le vent a abattu une telle quantité de pommes que la terre en était couverte. *Lou soou n'en semblavo calada* : la terre en était comme jonchée.

CALADO. s. f. Pavé. Chemin, rue, lieu qui est pavé. *Pouèdi pas marcha su la calado* : je ne puis marcher sur le pavé.

CALAMAN. s. m. Faitage. Pièce de bois qui fait le sommet de la charpente d'un bâtiment.

CALAMANDRIE. s. m. Germandrée. Plante apéritive.

CALAMANDRINO. s. f. Petite germandrée. Plante fébrifuge appelée aussi petit chêne. Voyez CHAINE (*pichot*).

CALAMANTRAN. s. m. Carnaval. Carême prenant. On appelle ainsi les trois derniers jours du carnaval. — Mannequin que promènent dans les rues, le premier jour de carême, les ivrognes qui regrettent le carnaval.

CALAMELLO. s. f. Chalumeau. Tuyau de paille avec lequel on hume du vin ou tout autre liqueur.

B.-R. CALANDRO. s. f. Alouette. Petit oiseau d'un chant agréable, et qui se nourrit de grains. On appelle Cujellier, celle des bois; Farlouse, celle des prés; et Rousseline celle des marais.

CALANDRO CAPELUDO. s. f. C'est

Digitized by Google

l'Alouette hupée, appelée aussi Cochevis.

CALANDROUN. s. m. diminutif. Petit d'une alouette. Au fig. Petit poupon. Terme de nourrice. *Aco es moun beou calandroun* : c'est là mon joli petit poupon.

CALAPITO. s. f. Ivette. Plante.

CALEGNA. v. a. Courtiser. Faire la cour à une personne du sexe. Faire l'amour.

— Fréquenter une personne d'un sexe différent, lui parler en vue de mariage. *Si calegnoun despuis long temps* : ils se fréquentent depuis longtemps.

CALEGNA. v. a. Mugueter. Rechercher et épier l'occasion de se rendre maître d'une chose qu'on souhaite. — Convoiter, désirer avec passion, avec avidité. *L'y a longtemps que calegno aquelo pèço* : il y a longtemps qu'il muguette cette pièce de terre. *Lou cat eïs aqui que calegno la bono, pren ti' gardo* : donne toi de garder du chat qui est là à convoiter cette viande.

CALEGNAIRE. s. m. Garçon nubile. Amant. Coquet. Galant. Soupirant qui cherche à donner de l'amour. *Vouest'enfant es un calegnaire* : votre enfant est déjà bien grand. *Es soun calegnaire* : c'est son amant.

CALEGNAOU. s. m. Buche de Noël. Voyez CACHO FUECH.

CALEGNEIRIS. s. f. Fille nubile. Amante. *Seis fihos soun de calegneiris*: ses filles sont déjà bien formées. *V'aqui sa Calegneiris* : voilà son amante.

CALEN. s. m. Lampe-à-main. Cette sorte de lampe en fer et que l'on suspend par le crochet qui y est adhérant, n'est usitée que chez le peuple ou dans les fabriques; ici ces lampes ont deux ou plusieurs mêches, et celles des maisons particulières n'en ont qu'une.

CALEN. s. m. Terme de cuisine. Sorte de petite lèchefrite en fer blanc ou en tole sans queue, dans laquelle on fait cuire certaines choses.

CALEN. s. m. Petite caisse en papier dans laquelle on fait cuire ou fondre certains ingrediens.

CALEN. s. m. Sorte de filet à prendre du poisson. Ableret.

CALENDAOU. s. m. Viande. Alimens quelconques que l'on a fait cuire dans la lèchefrite appelée *calen*. *Mangea lou calendaou* : manger le contenu de la lèchefrite. Voyez CALEN.

CALENDAOU. s. m. Buche de Noël. Voyez CACHO-FUECH.

B.-R. CALÈNOS. s. f. pl. Festin. Régal. Présent que l'on fait à l'occasion de la solennité de Noël. *Fan calènos* : ils sont en festin. *N'en fan seis calènos* : ils en font leur régal. *Pourta leis calènos* : porter les présens de Noël. *Faire calènos* : Se réunir en famille pour se réjouir et solenniser la veille et les fêtes de la Noël.

CALENOS signifie quelquefois aussi les fêtes mêmes de la Noël, *Anaren vous veire per calènos* : nous irons vous voir ces fêtes de la Noël.

CALEOU. s. m. Lampe-à-main. Voyez CALEN.

CALIVIE. s. m. Viorne. Plante boiseuse dont on fait quelquefois des liens pour des fagots.

CALOT. s. m. Fortune. Gain considérable. Amas de richesses. *A fach soun calot* : il a fait fortune. *S'es revengu de l'Amerique quand agu fach soun calot* : il s'en est retourné d'Amérique lorsqu'il y a eu amassé de quoi vivre commodement. Voyez FARRET.

CALOUES. s. m. Trognon. Tige d'un chou ou d'une laitue dont on a ôté les feuilles. Voyez CAGO TROUES.

CALOUR. s. f. Chaleur. Qualité de ce qui est chaud.

CALOUREN, ENTO, adj. Chaleureux, chaleureuse. Qui a beaucoup de chaleur naturelle. Il ne se dit que des personnes.

CALOUTOUN. s. m. Beguin. Espèce de coiffe de linge pour les enfans, qui s'attache sous le menton.

CALOUSSADO. s. f. Rossée. Bastonnade. Volée de coups de batons. Il est popul.

CALOUX. Voyez CALOUES.

CALUSTRA. v. a. Gronder. Voyez ESCALUSTRA.

CALUSTRADO. s. f. Algarade. Voyez ESCALUSTRADO.

CAMBADO. s. m. Terme d'agr. Enjambée. Espace de terrain qu'enfile en travaillant celui qui pioche ou fouit la terre. Voyez ANDANO.

Digitized by Google

CAMBAJHOUN. Voyez GAMBA JHOUN.

CAMBARELLETTO. s. m. Culbute. Espèce de saut que l'on fait, mettant la tête en bas et relevant les jambes en haut pour retomber de l'autre côté.

> Charlot plaço sa testo en bas
> Et deviro tres fes senso reprendre aleno
> Sa ventresco qu'es pas troou pleno.

CAMBETTO. s. f. dim. Petite jambe. *Faire la cambetto* : donner un croc en jambe.

CAMBIA. v. a. Terme pris de l'italien. Changer. Faire un troc. Échanger de la monnaie.

CAMBIS. Voyez GAMBIS.

CAMBO. s. f. Jambe. Partie du corps de l'animal qui est depuis le genou jusqu'au pied.

CAMBO-LASSO. s. f. Course inutile. Il ne s'emploie jamais qu'avec le verbe *Faire*.

FAIRE CAMBO-LASSO. v. n. Chevaler. Faire plusieurs allées et venues pour une affaire. *Anerian fa cambo-lasso* : nous fumes nous lasser inutilement.

CAMBOI. s. m. Cambouis. Vieux oing des roues d'une charrette que le frottement a rendu noir.

CAMBOROUSSO. s. f. Pariétaire. Plante. Voyez ESPARGOULO.

CAMBRA. v. a. Cambrer. Courber en arc.

CAMBROUISO. s. f. Servante. Domestique femelle. Voyez l'article suivant.

CAMBROUSSO. s. f. Terme pris de l'argot, en usage dans nos hautes montagnes, comme le précédent. Chambre à coucher. Cabinet.

B.-R. CAMBRO. s. f. Chambre. Terme des environs d'Arles et de Tarascon.

CAMBRURO. s. f. Cambrure. Partie d'un soulier. qui forme l'arc autour du talon.

CAMEOU. s. m. Chameau. Animal qui a une espèce de bosse sur le dos. On dit d'une personne qui a de grosses épaules, *Qu'a uno esquino de cameou* : qu'elle a un dos de chameau.

CAMIE. s. f. Chemise. Vêtement de linge que l'on porte sur la chair.

CAMIN. s. m. Chemin. Voie. Route. Espace par où l'on va d'un lieu à un autre.

CAMIN DE SANT-JHAQUE. s. m. Voie lactée. Amas d'étoiles qui font comme une espèce de trace blanche et lumineuse dans le ciel.

CAMINA. v. n. Cheminer. Marcher. Aller. Faire du chemin pour arriver quelque part. *Pouèdi plus camina* : je ne puis plus marcher.

CAMINAIRE. s. m. Marcheur. Celui qui marche. *Es un gros caminaire* : c'est un très-bon marcheur.

CAMINAIRES. s. m. plur.
CAMINETTOS. s. f. plur. } Promenettes. Lizières avec lesquelles on tient les petits enfans pour les apprendre à marcher.

CAMISETTO. s. f. dim. Petite chemise. Chemise d'enfant.

CAMISO. s. f. Chemise. Voyez CAMIE.

CAMISOUN. s. m. Chemisette Espèce de chemise qu'on met aux petits enfans et qui ne descend que jusqu'à la poitrine. Elle est ouverte par derrière.

CAMOCHO. s. m. Camarde. Celle qui a le nez plat et écrasé.

CAMOT. s. m. Camard. Camus. Celui qui a le nez court et applati.

CAMPANETTO. s. f. Clochette. Petite cloche qui se peut porter à la main.

CAMPANETTO. s. f. Pervenche. Plante dont la fleur bleue est en forme d'entonnoir ou de clochette. L'herbe de la pervenche mise dans un tonneau clarifie le vin trouble qu'il y a.

CAMPANETTO (*grosso*). s. f. Grand lizeron. Plante vulnéraire. — Fleur du lizeron.

CAMPANIE. s. m. Sonneur. Celui qui sonne les cloches.

CAMPANO. s. f. Cloche. Instrument de fonte creux, ouvert, où il y a un battant pour tirer du son.

CAMPAS. adj. m. Inculte. En friche, sans culture. On le dit d'un champ qu'on a laissé quelque temps sans le cultiver. *Tout soun ben es campas* : toutes ses terres sont en friche. On le dit aussi des landes, qui sont des terres où il ne vient que des bruyères, du gênet, etc.

CAN. s. m. Chien. Animal domes-

Digitized by Google

tique. Il n'est plus usité qu'en poésie pastorale :

Meis avets, mcun can, ma musetto
Popan pas mi counsoula deis rigours de Jhanetto.

CAN. adj. de quantité. Combien. *Can avès d'enfans ?* Combien avez-vous des enfans ? *Can sias ?* Combien êtes-vous ?

B.-R. CANADÈLO. Voyez CADÈLO.

CANAGI. s. m. Cannage. Mesurage des étoffes qui se fait à la canne.

CANAGI. s. m. Mesure. Ce qui sert de règle pour déterminer la quantité des cannes. *L'y avié pas lou canagi* : il n'y avait pas la mesure.

CANAOU. s. m. Canal. Conduit par où l'eau passe.

CANARDA. v. a. Canarder. Tirer sur quelqu'un, d'un lieu où l'on est à couvert. — Tuer avec une arme à feu.

SI CANARDA. v. récip. Se battre à coup de fusil. Il est populaire et quelque peu plaisant.

CANASTO. Voyez CANESTÈLO.

V. CANAT. s. m. Sorte de claie sur laquelle on met les figues ridées pour qu'elles achèvent de s'y sécher.

CANAVETO. s. f. Bouteille carrée. Ce sont des bouteilles de forme carrée, garnies en paille, où l'on met l'huile d'olive.

CANCAN. s. m. Vacarme. Bruit. Tumulte. Il est famil. et popul. *Fas ben de cancan* : tu fait bien du vacarme.

V. CANCES. } s. m. Terme de
B.-R. CANCIS. } laboureur. Extra-sillon. Petit espèce de terrain que l'on n'a pu labourer avec la charrue, et que l'on recherche ensuite à la marre ou à la pioche. *Faire leis cances* : faire la recherche avec la pioche, de ce que la charrue n'a pu faire, et qui se trouvait en dehors des sillons. *Prendre cances* : passer en dehors des guerets ou de ce qui est labouré.

CANDELETTO. s. f. Chandelle petite. Très-petit flambeau de cire.

CANDELETTO. s. f. Glaçon. Morceau de glace qui pend en forme de chandelle aux goutières des toits, et aux tuyaux de fontaine en hiver quand il gèle. *A ben jhala esto nuech, leis cannouns de la fouen soun plen de cadelettos* : Il a fortement gêlé cette nuit, les coulans des fontaines sont pleins de glaçons.

CANDÈLO. s. f. Chandelle. Petit flambeau de suif ou de cire.

CANDÈLO. s f. Terme de moulin à huile et d'art. Arbre. Vis de la presse.

B.-A. CANDEOU. s. m. Terme de fournier. Flambart. Allume. Morceau de bois très-sec qui s'allume dès qu'on le présente au feu. On s'en sert pour éclairer dans le four. On dit communément, d'un bois qui brûle facilement, *Brulo coumo de candeou* : Il brûle comme une torche.

CANDI, IDO. adj. Figé, figée. Cristalisé. On l'emploie plus souvent au fig., où il signifie immobile, stupéfait, pétrifié, interdit. *Resteri candi quand mi digueroun que...* : je restai immobile quand on me dit que... *Semblavo candido quan l'y agueroun dich* : Elle parût pétrifiée quand on lui eut dit....

CANDIHOUN. s. m. Chenevotte. Menu éclat de la partie boiseuse du chanvre, qui tombe sous la macque ou le brisoir, lorsqu'on le teille. *Rebaya leis candihouns* : ramasser les chenevottes.

CANDOU. s. m. Terme de maréchal-ferrant et de quelques autres professions. Abonnement. Salaire annuel que les maréchaux reçoivent de leurs pratiques pour ferrer et soigner leurs bêtes de charge. Dans certaines petites communes, les habitans s'abonnent avec le médecin à tant l'année, soit qu'ils soient malades ou non.

CANEBAS. s. m. Alcée. Mauve sauvage. Plante émolliente.

B.-R. CANEBE. s. m. Chanvre. Plante dont l'écorce sert à faire de la filasse et de la toile. *Grano de Canebe* : chenevis, graine du chanvre.

CANEBIÈRO. s. f. Chenevière. Champ semé de chenevis. Champ où croît le chanvre.

CANEJHA. v. a. Arpenter. Mesurer des terres par arpent ou par cannes.

CANEJHAIRE. s. m. Arpenteur. Celui dont la profession est d'arpenter, de mesurer des terrains.

CANELA. adj. m. Terme de magnaguier. Plâtré. On le dit du vers-à-soie atteint d'une maladie qui le fait devenir blanc comme du plâtre, et le rend ainsi semblable à ces morceaux d'écorce de citron sucrés que

Digitized by Google

l'on appelle vulgairement *canelas*. Cette maladie fait devenir bruns après leur mort, les vers-à-soie qu'elle a fait périr

CANESTEOU. } s. m.
CANESTÈLO. } s. f. Corbeille. Espèce de panier d'osier ou d'éclisse qui a deux anses latérales.

CANESTOUN. s. m. Corbillon. Petite corbeille.

CANETO. s. f. Terme de pêcheur. Ligne courte pour pêcher à fleur d'eau.

CANIE. s. m. Cannaie. Lieu planté de roseaux.

CANIGOUN. s. m. Cahutte. Petite cabane. — Chenil. Voyez CHABOUTOUN.

CANISSA. v. a. Terme de maçon. Lambrisser avec des claies de roseau.

CANISSO. s. f. Claie. Ouvrage à claire voie ayant la forme d'un quarré long. On le fait ordinairement de roseaux joints ensemble. C'est sur ces sortes de claies qu'on élève les vers-à-soie. On dit fig: *Senso abandouna la canisso* : sans sortir de chez soi.

CANISSO. adj. f. Confite. On le dit exclusivement des figues, lorsque étant mûres elles commencent à se rider et à se dessécher sur le figuier. *Figuo canisso* : figue confite.

CANO. s. f. Canne. Mesure linéaire de la Provence et du Languedoc, elle a une aune et deux tiers, mesure de Paris, et cent quatre-vingt dix-huit centimètres, nouvelle mesure. La canne est de huit pans, chaque pan de neuf pouces. On dit proverb. et fig. *Leis homes si mesuroun pas à cano* : on ne mesure pas les hommes à la toise, pour dire, qu'il faut faire attention au mérite d'une personne plutôt qu'à sa taille.

CANO. s. f. Roseau. Sorte de plante aquatique, dont la tige droite et fort lisse sert à faire des claies pour y élever les vers-à-soie.

CANOUN. s. m. Canon. Pièce d'artillerie. On dit fig. d'une personne très-active, ou d'une grande vivacité : *Quès un canoun* : que c'est un diable.

CANOUN. s. m. Tuyau. *Canoun de la fouen* : tuyau d'une fontaine. *Canoun d'un bouffet* : tuyau ou bec d'un soufflet. On dit prov. et fig. d'une personne qui a une forte diarrhée : *Vèn coumo lou canoun de la fouen* : elle ne discontinue pas d'aller à la selle.

CANOUNS. s. m. plu. Plumes naissantes des ailes des petits oiseaux. *Aqueleis calandros n'an enca que leis canouns* : ces allouettes n'ont encore que les plumes naissantes.

CANOUNGE. s. m. Chanoine. Celui qui possède un canonicat.

CANSOUN. s. f. Chanson. Vers que l'on chante sur quelque air.

CANSOUNETTO. s. f. Diminuitif. Chansonnette. Petite chanson.

CANTA. v. a. Chanter. On dit populairement d'une personne qui chante long-temps et presque toujours sur le même ton : *que canto coumo uno ourgheno* : qu'elle chante comme une serinette. *Canta grèlo a coouquun* : injurier, chanter pouille.

CANTA. s. m. Terme de liturgie catholique. Bout-de-l'an. Anniversaire. Service que l'on fait pour un mort, onze mois après son décès. *Faire dire lou canta* : faire faire le service, faire dire la messe du bout-de-l'an.

CANTAIRE. s. m. Choriste. Chantre. Celui dont la fonction est de chanter dans l'Église au service divin, ou qui fait partie du chœur.

CANTARELLO. s. f. Choriste. Celle qui fait partie du chœur dans une congrégation. — Chanterelle, corde la plus déliée d'un violon.

CANTECAN. adv. Incontinent. Aussitôt. Lorsque. En même temps. Dans l'instant. Il est vieux et presque hors d'usage. *Cantecan qu'arribarem* : sitôt que nous arriverons.

CANTEOU, DE CANTEOU. adv. De champ. Posé sur la partie la plus mince ou la moins large. On ne le dit que des corps plats, tels que planches, solives, briques, dalles, pierres, etc. *Mettre de canteou* : poser de champ.

CANTO-BRUNO. s. f. Chalumeau. Tuyau de paille, ou de roseau avec lequel on hume le vin d'un baril.

CANTOUN. s. m. Coin. Angle d'une rue, d'une maison.

CANTOUNADO. s. f. Angle. Coin

Digitized by Google

d'une rue, d'une maison, d'un édifice. *La cantounado de soun houstaou vai pou soou :* l'angle de sa maison s'écroule.

CANTOUNET. s. m. Diminutif. Petit coin. Voyez CANTOUN.

CANTUR, USO. adj. Chanteur, chanteuse. Celui celle, qui fait métier de chanter.

CAOU. s. m. Chaleur, Chaud. *faziè ben caou :* il faisait grand chaud. On dit fig. d'une chose qui ne sert ni ne nuit à une affaire : *Aco l'y fach ni fre ni caou* : cela ne fait ni froid ni chaud.

CAOU, CAOUDO. adj. Chaud, chaude. Qui a de la chaleur. *Tems caou : aigue caoudo :* temps chaud, eau chaude. On dit familièrement à une personne qui conserve bien la chaleur naturelle en hiver. *Sias caoudo coum uno bouito :* vous êtes chaude comme une étuve. On dit prov. de celui qui a l'habitude de dérober ; *Mai que siègue ni trop haou ni trop caou v'aoura :* il saura bien l'accrocher pourvu que ce ne soit ni trop haut ni trop chaud, pour dire, pourvu qu'il puisse y porter la main. On dit fig. d'un homme prompt et emporté, comme de celui qui a trop bu : *qu'à la testo caoudo :* qu'il a la tête chaude.

CAOU. s. f. Chaux. Pierre calcaire calcinée ou cuite au four-à-chaux.

CAOU CALO. Pron. rél. Lequel Laquelle. *Caou deis doux ?* lequel des deux ?

CAOUCA. Voyez COOUCA.

CAOUDET, CAOUDETTO. adj. Diminutif. Chaud, chaude, tant soit peu chaud. *A leis mans caoudettos :* il a les mains chaudes. *Eis un paou caoudet :* il est quelque peu chaud.

CAOUNO. s. f. Trou. Sorte d'ouverture à peu près ronde que l'on voit dans la terre, dans un mur, un rocher, etc, et où vont se mettre différents petits animaux ou des reptiles. — Terrier. *Intret dins sa caouno :* il rentra dans son trou.

CAOUQUE. adj. m. Quelque. Un, entre plusieurs. *Es caouque pichoun que va près :* c'est quelque petit enfant qui l'a pris.

CAOUQUEIS. s. plu. Quelques. *caouqueis-uns :* quelques-uns, ou plusieurs; *L'y a caouqueis semànos :* il y a quelques semaines.

CAOUQUO. adj. f. Quelque. *L'y a caouquo apparenço que n'est facha :* il y a quelque apparence qu'il s'en repent.

CAOUQUO. s. f. Foulaison. Action de fouler le blé sur l'aire. — temps du foulage des blés. *Ou temps de la caouquo :* dans le temps de la foulaison des blés. Voyez le verbe COOUCA.

B. R. CAOUQUO-TRAPO. } s. f.
CAOUQUO-TRIPO. }

Chausse-trape. Chardon étoilé. Plante épineuse de la famille des centaurées, qui croît le long des haies et des sentiers.

CAOUSE, CAOUSO. s. Chose. Tel. Nom que l'on donne à une personne, dont on ne peut se rappeler le nom à l'instant. *Lou vesin caouse :* le voisin chose. *La caouso.... Nouesto rentièro :* La chose.. Notre fermière.

CAOUSO. s. f. Chose. Ce qui est. On dit prov. *Caouso facho counseoù pres :* à chose faite conseil pris.

CAOUSO. s. f. Cause. Motif. Sujet. Raison. Principe d'une chose qui est. *N'en siou pas la caouso :* je n'en suis pas la cause.

CAOUSSA. v. a. Chausser. Mettre des bas ou des souliers. On dit prov. *Leis courdouniers soun toujours leis plus maou caoussas :* les cordonniers sont toujours les plus mal chaussés, pour dire, que ceux qui devraient être les mieux fournis d'une chose, sont ceux-là même qui en sont les plus dépourvus.

CAOUSSA. v. a. Terme d'agric. Butter. Garnir de terre tout le pied d'un arbre. *Foou ben caoussa leis ouliviers :* les oliviers doivent être bien buttés.

V. CAOUSSANIÈ.
B. A. CAOUSSIGNIÈ. } s. m. Chau-
B. R. CAOUSSINIÈ. }

fournier. Artisan qui fait cuire la chaux.

CAOUVO. s. f. Cause. Voyez CAOUSO.

B. R. CAOUVETTO. s. f. Diminutif. Petite chose. Menue bagatelle. *Ai encaro cinquanto pichounos caou-*

Digitized by Google

petitos à croumpa : j'ai encore mille petites bagatelles à acheter.

CAPEIROUN. s. m. Chaperon. Décoration en velours rouge et noir, dont se revêtaient dans certaines solennités, les Consuls des villes, avant la révolution, et qui depuis a été remplacé par l'écharpe.

CAPEIROUN. s. m. Chaperon. L'ornement entouré d'une frange, qui est au dos de la chape d'nu Evêque ou d'un prêtre.

CAPEIROUN. s. m. Epervier. Filet à prendre du poisson. Il est fait en forme de cône.

CAPELADO. s. f. Plein un chapeau. Tout ce qu'un chapeau peut contenir. *N'aduguet uno capelado* : il en apporta plein un chapeau.

CAPELADO. s. f. Salut de chapeau *A reçu fouesso capelados* : tout le monde le saluait en se découvrant. Il est plaisant et fam.

CAPELAN. s. m. Prêtre. Ecclésiastique. Il dérive de chapelle.

CAPELAN. s. m. Caplan. Petit poisson dont on fait des amorces pour prendre des morues à la ligne.

CAPELANIHO. s. f. pl. Prêtraille. Terme de mépris, que réprouve non-seulement tout catholique ; mais universellement toute personne qui a le moindre sentiment des convenances.

CAPELET. s. m. Dim. Petit chapeau.

CAPELETTO. s. f. Petite chapelle.

CAPÈLO. s. f. Chapelle, petite Eglise consacrée à Dieu.

CAPÈLO. s. f. Terme de moulin à huile. Cage. Enfoncement entre deux piliers, dans lequel se trouve la presse.

CAPELUDO. adj. f. Huppée. Qui a une huppe. *Calandro capeludo* : alouette huppée.

CAPEOU. s. m. Chapeau. Coiffure d'homme, ordinairement en feutre. On dit prov. et fam. *fremo mouerto capeou noou* : femme morte, mari joyeux. Ce qui équivaut au proverbe français : le chagrin d'une femme morte, ne dure que jusqu'à la porte. On dit encore prov. *Ounte leis capeoux soun, leis couiffos devoun ren* : là où les deux sexes se trouvent réunis pour se recréer, les femmes n'ont rien à payer. On dit figurément et familièrement : *Mettre soun capeou de caire* : mettre son bonnet de travers, pour dire, entrer en méchante humeur.

CAPEOU. s. m. Champignon. Espèce de petit bouton qui se fait au lumignon d'une bougie, d'une chandelle, ou d'une mèche qui brûle. Il a vieilli et n'est presque plus d'usage. On dit aujourd'hui MOUC. ROUSETTO. CARBOUN. Voyez ces mots.

CAPEOU-DE-BUGADO. s. m. Couvercle de paille ou d'éclisse, servant à couvrir le cuvier de la lessive.

B. A. CAPITA. v. n. Rencontrer. Faire bien ou mal, dans un achat, un troc, une acquisition, un mariage, etc. *Aduqueroun doux chivaoux de la fièro, mais capiteroun maou* : ils amenèrent deux chevaux de la foire, mais ils rencontrèrent mal.

CAPITA. Signifie encore, Se trouver, se rencontrer, arriver. *Si capito que dilun es nouesto fièro* : il se trouve que lundi c'est le jour de notre foire. Voyez DEVINA.

CAPITANI. s. m. Capitaine. Chef d'une compagnie de gens de guerre.

CAPITANESSO. s. f. Capitainesse. Celle qui marche ou se montre à la tête d'une troupe de femmes ou de filles, dans une réunion, une corvée, une fabrique, un atelier, etc. Il est populaire et ne se dit que par mépris. *Es la capitanesso* : c'est celle qui mène les autres.

CAPITO. s. Terme populaire qui signifie Capital. Seigneurie. Riche domaine, et qui n'a d'usage que dans cette locution proverbiale, parlant d'un gouliafre, d'un dissipateur, etc. *M'angearié capito* : il avalerait la mer et tous les poissons.

CAPO. Voyez CABAN.

CAPO. s. f. Chappe. Ornement sacerdotal. Sorte de long et ample manteau qui descend jusqu'aux talons.

CAPOCHOU. Voyez CAPOUCHOUN.

CAPOUCHIN. s. m. Capucin. Moine. Religieux mendiant, de l'ordre de Saint-François d'Assise. Parlant d'une somme d'argent considérable. On dit figurément et fam. *Que si trovo pas dins la mancho d'un capouchin* : qu'elle ne se trouve pas dans la manche d'un capucin, pour dire, qu'elle n'est pas facile à trouver.

CAPOUCHOUN. s. m. Capuce. Capu-

Digitized by Google

chon. Couverture de tête qui fait partie de l'habillement des moines.

CAPOULIÈ. s. m. Chef. Celui qui est à la tête des autres dans les travaux champêtres.

— Premier valet dans une ferme.

— Maître ouvrier dans un atelier.

CAPOULIÈRO. s. f. Conductrice. Celle qui est à la tête des autres Il est du style plaisant et familier. *Es la capoulièro* : c'est la principale, la conductrice. Voyez CAPITANÈSSO.

CAPOUN. s. m. Chapon. Coq châtré. On dit d'une personne qui a la jaunisse, *Qués jauno coumo un pè de capoun* : qu'elle est jaune comme un coing.

CAPOUN. s. m. Vaurien. Vagabond. Fripon. Vicieux. Libertin, qui ne veut rien valoir.

CAPOUN. s. m. Poulet. Quignon de pain frotté d'ail, que l'on met en été dans la salade de chicorée, pour la rendre apétissante. *Faire lou capoun* : préparer le poulet. *Manjha lou capoun* : manger le poulet.

CAPOUNA. v. a. Chaponner. Châtrer les jeunes coqs.

CAPOUNARIÈ. s. f. Friponnerie. Action de fripon, de vaurien.

CAPOUNÀS, s. m. Superlatif de *capoun*. Grand vaurien. Libertin fieffé.

CAPOUNEJHA. v. n. Vagabonder. Crapuler. Se livrer habituellement à toute sorte de mauvais penchans.

CAPOUNOT. s. m. dimin. Jeune vaurien. Voyez CAPOUN.

CAPOUNOTTO. s. f. Jeune effrontée qui a toute sorte de mauvais penchans.

B. A. CAPOURIÈ. Voyez CAPOULIÈ.

B. A. CAPOURIÈRO. Voyez CAPOULIÈRO.

V. CAPUTA. Voyez CHAPUTA. CHAPUTEJHA.

B. A. CAQUOUA. Voyez CAGO-NIS.

CAQUOUADO, s. f. Cadette. La plus jeune des filles d'une famille. Il est familier et populaire. *Es ma caquouado* : c'est la dernière des filles que j'ai eu.

CAR. s. f. Chair. Viande. On dit prov. et fig. : *Es pu prochi la car que la camiè* : ma peau m'est plus proche que ma chemise, pour dire, qu'on doit préférer ses intérêts à ceux des autres, quelque liaison qu'on ait avec eux.

CARABAÇO. s. f. Crabe. Crustacée. Voyez FAVOUIHO.

V. CARABRUI. Voyez CARAI.

CARAGI. s. m. Figure. Visage. Mine. Il est familier. *Quintou pouli caragi !* Quel joli petit minois !

CARAGOOU. Voyez CACALAOUSO.

CARAI. s. m. Chenevottes. Menus débris des tiges de chanvre qui tombent sous la macque ou brisoir, lorsqu'on le teille. Voyez CANDIHOUN.

— Filasse de chanvre, chanvre brut non encore peigné.

CARAMI. adj. de t. g. Laide trogne. Mine désagréable. Figure contrefaite. Terme de mépris.

CARAMANTRAN. s. m. Carême-prenant. Voyez CALAMANTRAN.

CARAMBOOU. s. m. Crevette. Petite écrevisse de mer.

CARANCO. s. f. Terme de marin. Anse. Golfe de peu d'étendue où les vaisseaux vont s'abriter.

CARANCO. s. f. Terme de pêcheur. Mare. Gord. Vivier. Endroit profond au bord de la mer ou d'une rivière, où l'on trouve habituellement du poisson. *L'y a caouqueis carancos, vaï l'y pesca* : il s'y trouve quelques mares, vas y pêcher.

B. A. CARANDRO. Voyez CALANDRO.

B. A. CARBE. Voyez CANEBE.

CARBOUN. s. m. Charbon. Tronçon de jeune bois brûlé à demi, et qu'on allume lorsqu'on en a besoin.

CARBOUN-DE-PEIRO. s. m. Houille. Sorte de charbon de terre. *Mine de carboun* : mine de houille.

CARBOUN DOOU BLA. Voyez CARBOUNIHO.

CARBOUN DOOU LUME. Voyez ROUSETTO. MOUC.

CARBOUNADO. s. f. Terme de boucherie. Rouelle de mouton. Tranche de gigot. On lui donne aussi le nom de charbonnée en certains pays où l'on est dans l'usage de la manger grillée sur les charbons.

CARBOUNADO. s. f. Terme de cuisine. Haricot. Sorte de ragoût fait avec du mouton et des navets ou autres légumes, qu'on y met en garniture. *Faire uno carbounado* : préparer un haricot.

Digitized by Google

CARBOUNIÈ. s. m. Charbonnier. Celui qui fait et qui vend du charbon.

— Mineur. Celui qui fouille et tire le lignite, la houille ou charbon de terre de la mine.

CARBOUNIERO. s. f. Charbonnière. Lieu où l'on fait le charbon dans une forêt.

— Houillère. Mine de lignite ou de houille.

CARBOUNIHO. s. f. Blé charbonné. L'opinion des agronomes diffère sur la cause du charbon. (Cette maladie qui affecte les blés et en change la farine blanche en poussière noire). Les uns croient que c'est une maladie héréditaire; d'autres, qu'elle provient du contact d'une poussière contagieuse qui se communique d'un champ à l'autre et d'année en année. De troisièmes assurent, et c'est l'opinion la plus accreditée, qu'elle est occasionnée par la Nielle, espèce de brouillard, qui, s'élévant dans les temps de chaleur, et tombant sur les blés lorsqu'ils sont en lait, y laisse comme une goutte de rosée qui, faisant ouvrir la balle, si le soleil se montre tout-à-coup, en pénètre le grain qui en mûrissant devient semblable au noir de fumée. Voyez NIERADO.

Le moyen le plus sûr pour garantir les blés du charbon, c'est d'en chauler les semences avec du vitriol ou de la cendre. Voyez LISSIOU.

CARBOUNOUX. adj. m. Charbonné. Niellé. On ne le dit que des blés. Voyez CARBOUNIHO.

CARBOUNOUX, OUE. adj. Charbonné. Sali, noirci par le charbon qu'on y a mis. *Gouerbo carbounoué* : corbeille salie de charbon. On dit proverb. et fig. *D'un sac carbounoux poudès pas tira de farino blanco* : on ne saurait puiser du lait dans un encrier, pour dire, qu'il ne faut pas s'attendre à de bonnes actions, de la part d'un mauvais sujet.

CARCAGNA. v. a. Presser. Assaillir. Fatiguer, tourmenter. *Lou souen mi carcagno* : le sommeil me presse.

CARCAGNAS. s. m. Crachat. Matière épaisse et gluante que l'on expectore. Voyez ESCARAGOOU.

CARDA. v. a. Carder. Peigner avec des cardes.

CARDAGNO. s. f. Terme de cardeur. Cardée. Feuille de laine cardée, que l'on retire de la carde. Voyez RAMO. TRACHEOU.

CARDAIRE. s. m. Cardeur. Ouvrier qui carde et prépare la laine pour être filée.

CARDALINETTO. s. f. dimin. Petit et jeune chardonneret. Voyez CARDALINO.

CARDALINO. s. f. Chardonneret. Petit oiseau de chant d'un beau plumage, qui se repose volontiers sur les chardons.

CARDÉLO. s. f. Laiteron. Plante laiteuse que les lièvres et les lapins aiment beaucoup.

CARDO. s. f. Carde. Peigne d'un cardeur.

CARDO. s. f. Cardon. Plante potagère qui ressemble à celle de l'artichaut, et qui ne porte point de fruit.

CARDO. s. f. Côte. Partie charnue de certaines herbes potagères, telles que poirées, etc, que l'on mange cuite. *Leis cardos de bledo soun bèn bouènos en saouço* : les tiges ou côtes de poirée sont excellentes à manger.

CARDOUN. s. m. Chardon. Plante dont la tête et les feuilles ont beaucoup de piquants.

B. A. CAREGNA. Voyez CALEGNA.

B. A. CAREGNAIRE. Voyez CALEGNAIRE.

B. A. CAREGNEIRIS. Voyez CALEGNEIRIS.

B. A. CARENOS. Voyez CALENOS.

CARESTIE. s. f. Disette. Manque d'une chose nécessaire. On dit proverbialement, *Jamai secaresso a ména carestiè* : jamais la sécheresse n'amena la disette.

CARESTIE. s. f. Cherté. Prix trop élevé d'une chose à vendre. On dit proverb. d'une chose trop chère, *Que la carestiè fa passa la fantesiè* : que le coût fait passer le goût. On dit encore proverb. *Bouen marcà de plaço, carestiè d'houstaou* : marchandise à vil prix ruine la maison, pour dire, que la quantité que l'on consomme de plus d'une chose lorsqu'elle est à bas prix, occasionne plus de dépense dans une maison, que si on l'achetait chèrement.

Digitized by Google

CARGA. v. a. Charger. Mettre une charge sur.... — Peser sur.

CARGA, ADO. part. Chargé, chargée. *Ai carga de bouesc* : âne chargé de bois. *Tems carga de nèblos* : temps nébuleux. On dit proverb. et ironiq. de celui qui n'a pas le sou, *Qu'es carga d'argent coumo un uou de lano* : qu'il est chargé d'argent comme un œuf est chargé de laine.

CARGADOU. s. m. Terme de vendangeur. Chargeoir. Entrepôt. Lieu où l'on dépose dans le vignoble, les raisins que l'on cueille pendant la vendange, et où vont charger ceux qui les transportent.

B. A. CARGADOUIRO. s. f. Corde-à-charger. Corde qui soutient ou supporte la charge d'un mulet à bât. *Renjha leis cargadouiros* : disposer les cordes de la charge.

CARGO. s. f. Charge. Faix. Fardeau. Ce que peut porter une personne ou un animal. *Cargo d'ai* : ânée, charge d'un âne.

B. R. CARGO. s. f. Charge. Poids et mesure de convention auxquels on vend et on achète certaines denrées dans quelques communes des Bouches-du-Rhône et de Vaucluse, et qui est censé être la charge d'une bête de somme. A Aix, la charge de raisins est de quatre quintaux ancien poids de table, donnant 161 kilog. 2/5. Et celle d'amandes, de seize panaux rases.

B. A. CARGO. s. f. Charge. Mesure agraire. Elle varie selon la localité, depuis douze cents jusqu'à deux mille cannes. Dans le canton et aux environs de Manosque, elle est de seize cents cannes carrées et vaut 64 ares en nouvelles mesures. La panal qui en est la dixième partie est de 160 cannes et vaut 6 ares et 40 centiares ou 640 mètres carrés.

CARGO. Charge. Mesure de capacité pour les grains. Elle est composée de dix panaux qui équivalent à huit doubles décalitres, mesure nouvelle. En quelques endroits elle est de 8 émines et vaut environ dix-sept décalitres, en d'autres, comme Apt, Salon, etc., elle est de sept boisseaux faisant 8 doubles décalitres et 3/4 ou 10 panaux et 3/5.

CARGUET. s. m. Terme de chasseur. Chargeoir, Mesure de la poudre qu'on met dans le fusil à chaque fois qu'on le charge.

CARITA. s. f. Charité. L'une des trois vertus théologales. Amour de Dieu et du prochain, en vue de Dieu. — Aumône. *Faire la carita* : faire l'aumône. *Obro de carita* : bonne œuvre, œuvre de bienfaisance, œuvre de charité.

CARIVEN, ENTO. adj. Cher, chère. On le dit de celui et de celle qui vend sa marchandise à un plus haut prix que les autres, et de l'ouvrier qui surfait son travail. *Marchand cariven* : marchand qui vend trop cher. *Es fouesso carivent* : il vend beaucoup cher. Il s'emploie aussi subst. *Aquel ouvriè es un cariven* : Cet ouvrier se fait surpayer.

CARLAMUÈ. } s. f. Cornemuse.
CARNAMUÈ. }

Instrument de musique à vent. On dit proverb. et popul. d'une personne grogneuse, *Qu'es uno carlamuè* : que c'est une cornemuse, pour dire, qu'elle ressemble exactement à cet instrument rustique dont le son n'est qu'une espèce de grognement.

CARN. s. f. Chair. Viande. Voyez CAR.

CARNASSO. s. f. Terme de tanneur et de corroyeur. Drayure. Ce que l'on enlève au cuir avec la drayoire. Voyez ESCARNADOU.

— Recoupes. Échancrures de tannerie.

CARNIÈ. s. f. Carnassière. Espèce de petit sac de peau à plusieurs poches, dans lequel on met le gibier qu'on a tué à la chasse. Aujourd'hui nos journaliers ont substitué la carnassière, (*Carnié*), à la bésace dont se servaient leurs pères, pour porter aux champs les alimens dont ils ont besoin dans la journée.

CARNIHET. s. m. Behen-blanc. Plante que les gens de la campagne mangent quelquefois en soupe, dans le printemps, comme les épinards.

CARNIVAS. s. m. Carnosité. Fongus. Excroissance charnue. On ne le dit qu'en parlant des plaies autour desquelles ont poussé de nouvelles chairs inutiles et défectueuses.

CARO. s. f. Mine. Visage. Figure. *Bello caro* : belle mine. *Laido caro* :

Digitized by Google

vilaine figure. *Caro d'or!* Figure ravissante! Cette dernière locution est une exclamation passionnée que les mères et les nourrices adressent à leurs jeunes enfans. *Bello caro d'home* : physionomie heureuse et intéressante. Bonne mine. *Boueno caro d'hoste* : air obligeant, manières empressées de celui qui invite ou régale quelqu'un chez lui. On dit famil. et proverb. *Bouen pan, bouen vin, boueno caro d'hoste* : bon pain, bon vin et bon accueil du maître de la maison.

B. A. CARO. pronom relatif. Laquelle. Voyez QUALO.

CARPAS. *s.* m. Escoffion. Coiffure de tête pour les femmes. Il ne se dit qu'au burlesque et par mépris. *L'y derrabet soun carpas* : elle lui arracha son escoffion. Il est populaire.

CARRA, si CARRA. v. récip. Se Carrer. Marcher les mains sur les côtes, ou de quelqu'autre manière qui marque de l'arrogance.

— Se placer. Se mettre hardiment et ostensiblement à une place reservée à d'autres. *Vèses coumo si carro.* Voyez comme il se carre, comme il fait l'arrogant. *Ounte sès ana carra?* Où a-t-il été se placer? Il est familier dans l'un et l'autre sens.

CARREJHA. v. a. Charrier. Voiturer. Transporter. *Carrejha leis garbos, leis rasins, lou fumié* : charrier les gerbes, les raisins, le fumier. Au fig. SI CARREJHA. v. récip. Se porter bien ou mal. *Coumo ti carrejhes?* Comment te portes-tu? En ce sens il est populaire.

CARREJHAIRE. s. m. Voiturier. Celui qui conduit la charrette, les mulets ou autres bêtes de somme qui transportent des denrées, du bois, etc.

B. R. CARREIROOU. s. m. Sentier. Chemin étroit au travers des champs, des bois, etc.

CARRELET. s. m. Plie. Poisson de mer, plat.

CARRELA. v. a. Carreler. Faire, tracer des carreaux.

CARRÈLO. s. f. Poulie. Sorte de roue dont la circonférence est creusée en demi cercle, et sur laquelle passe une corde pour élever ou descendre des fardeaux. *Carrélo de pous* : poulie d'un puits. *Carrèlo de feniéro* : poulie de grenier. — Au fig. grogneuse. On dit fig. et par mépris d'une personne grogneuse et chagrine, *Semblo uno carrèlo maou vouncho* : elle ressemble à une poulie mal graissée.

CARREOU. s. m. Carreau.

CARRETIÉ. s. m. Charretier. Roulier. Celui dont le métier est de conduire des charrettes.

CARRETADO. s. f. Charretée. La charge d'une charrette.

CARRETO. s. f. Charrette. Sorte de voiture à deux roues et à deux limons. On dit fig. et ironiquement d'une personne peu diligente. *Que va vitę coum'uno carreto à la mountado* : qu'elle va aussi lentement qu'une charrette à la montée.

CARRETOUN. s. m. Charreton. Petite charrette ordinairement à un collier.

CARRI. s. m. Chariot. Sorte de voiture à quatre roues, propre à porter diverses choses. On dit prov. et fig. *Mettre lou carri davant leis baoux* : mettre la charrue au devant des bœufs, pour dire, commencer une chose par où l'on devrait finir. Mettre devant ce qui doit être derrière.

CARRI. s. m. Chariot. Terme d'astronomie. Char d'Orion. Constellation de la grande Ourse.

CARRIÈRO. s. f. Rue. Chemin dans un pays. *Courre leis carrièros* : courir les rues.

CARRIÈRO. Terme de tailleur. OEil. Rue. Caisse dans laquelle les tailleurs mettent les restes et les retailles de l'étoffe qu'on leur a donné à travailler; ce qui présente une équivoque au moyen de laquelle ils couvrent leur friponnerie. *Ce qu'aven de resto va gittan à la carriero* : les restes ou les retailles nous les jetons à la rue.

CARROUBI. CARRUBI. } s. m. Carrouge. Fruit du carroubier.

B. A. CARSOUN. s. m. Caleçon. Vêtement qu'on met sous le haut des chausses et qui couvre depuis la ceinture jusqu'aux genoux.

CARTABLO. s. m. Porte-feuille.

Digitized by Google

C'est celui dont se servent les dessinateurs pour y mettre leurs dessins, et les écoliers pour y tenir leurs cahiers d'écriture.

B. R. CARTEIRADO. s. f. Carterée. Mesure agraire. Elle est de 506 cannes carrées et un quart, et vaut 20 ares et 44 centiares ou 2044 mètres carrés, nouvelle mesure. La dextre qui est la 144me partie d'une carterée, vaut 14 mètres carrés et 1/5 ou 225 pans carrés. Elle n'est guère plus forte que le journal. Voyez JOURNAOU.

CARTOUN. s. m. Carton. Carte grosse et forte, faite de papier hâché, battu et collé.

CARTOUN. s. m. Quartier de la lune. La durée de l'une des phases de cette planète. On dit familièrement et populairement d'une personne peu active et difficile à se mettre à l'ouvrage : *qu'Avant que se siè boulegado, la luno ouriè fach un cartoun* : qu'avant qu'elle se soit mise au travail, on passerait un quartier de la lune.

V. CAS. Voyez. CHAS.

V. CASCA. v. a. Secouer. Voyez GANGASSA.

CASCALA. v. n. Cacaler. On le dit du cris de la caille et de la perdrix.

CASCAVEOU. s. m. Grelot. Petite sonnette de métal creuse et ronde, dans laquelle est une petite boule, aussi de métal, et qui rend un son dès qu'on l'agite

— Écervelé. Jeune étourdi. Tête légère.

CASCAVELET, ETTO. subt. diminutif. Écervelé, ée. Étourdi. *N'ei qu'un cascavelet* : ce n'est qu'un étourdi. *Es uno cascaveletto* : c'est une tête légère.

CASPI. } Interjec. d'étonnement. Certes ! Peste ! Morbleu ! Quel coup !
CASPITÈLO. }

CASSA. v. a. Chasser. Poursuivre toute sorte de gibier pour le tuer. *Ana cassa* : aller à la chasse. On dit prov. et fig. que deux personnes *Cassoun pa ensen* : qu'elles ne chaussent pas à même point, pour dire, que leurs humeurs et leurs inclinations ne se conviennent pas, ou qu'elles ne se fréquentent pas et n'ont aucune liaison ensemble. On dit encore dans le même sens, que deux ou plusieurs personnes *Cassoun plus ensen*, qu'elles ne frayent plus ensemble, pour dire, qu'elles sont en froideur et ne se voient plus.

V. CASSAFUÈ. Voyez CACHOFUÈCH. Tresseau.

CASSAIRE. s. m. Chasseur. Celui qui chasse ou qui aime à chasser.

CASSAIRE-DE-FIÈLA. s. m. Oiseleur. Celui qui chasse à la pipée. Voyez FIÈLAS.

CASSEIROT. s. m. Petit chasseur.

CASSETO. s. f. Poêlon. Petite poêle ordinairement de cuivre jaune, et plus profonde qu'une poêle à frire.

CASSO. s. f. Chasse. Action de chasser, de poursuivre le gibier.

CASSO. s. f. Terme de moulin à huile. Sasse. Pelle en bois creuse, servant à prendre et transporter l'eau de la chaudière sur les escourtins, pour échauder la pâte et faire distiller l'huile. Voyez l'article suivant.

CASSO. s. m. Terme de moulin à huile. Poêlon à cuvier. Feuille de cuivre ou de fer ayant un rebord et un manche à la manière d'une lèchefrite, avec lequel on recueille l'huile qui surnage au-dessus des tonnes. On lui donne aussi en français le nom de Cueiller-à-cuvier.

CASSOLO. s. f. Casserole. Instrument de cuisine.

CASSOU. interj. Certes ! Voyez CASPI. On dit d'une chose : *Que vaou pan cassou* : qu'elle ne vaut pas le diable, pour dire qu'elle ne vaut rien du tout.

CASSOULETTO. s. f. } Brasier. Partie mobile d'un chauffe-pied, dans laquelle on place le feu. *Leis banquettos en ferri n'an ges de cassouloun* : les chauffe-pied en fer n'ont point de brasier particulier.
CASSOULOUN. s. m. }

CASTAGNIÈ. s. m. Châtaignier. Arbre qui porte les châtaignes.

CASTAGNO. s. f. Châtaigne. Fruit du châtaignier.

CASTAGNO-BISCOTO. s. f. Châtaigne cuite deux fois dans le vin blanc. Voyez BISCOTO.

CASTAGNO-BLANCO. s. f. Châtaigne sèche, sans écorce.

CASTAGNO-FÈRO. s. f. Marron. Fruit

Digitized by Google

du marronier d'Inde qui n'est pas bon à manger.

CASTAN. adj. m. Châtain. Couleur marron clair.

CASTELLEJHA. v. n. Cousiner. On le dit de ceux qui dans leurs courses à la campagne, ou voyagant, vivent aux dépens d'autrui, tantôt chez l'un tantôt chez l'autre, en allant se heberger chez eux comme pour leur faire visite.

CASTELET. s. m. Petit château. *Juga vou castelet* : jouer à la rangée ou à la rangette. Jeu d'enfans dans lequel ils mettent chacun un certain nombre de noix ou d'amandes dont ils forment un rang au milieu duquel ils élèvent un petit tas appelé *Lou castelet*, que chacun des joueurs cherche à abattre avec une amande, de la distance donnée, afin de gagner le tout.

CASTELAR. } s. m. Gros château.
CASTELAS. }

CASTEOU. s. m. Château. *Tira lou casteou*. Terme populaire. Renifler. *Tiro vers casteou* : il renifle.

CASTIA. Terme de montagne. Voyez CASTIGA.

CASTIGA. v. a. Châtier. *Castigui, castigues, castigo, castigarai, castigaras, castigara, castigaren, castigares, castigaram, que castiguessi, etc.* Punir, corriger quelqu'un qui a failli. On dit prov. *Qui ben aimo ben castigo* : qui bien aime bien châtie.

B.-A. CAT. s. m. Chat. Animal domestique qui prend les rats et les souris. On dit d'un homme fin et rusé, qu'*Es un fin cat* : que c'est un renard. On dit prov. et fig. *Cat escoouda laigo frejho li fa poou* : chat échaudé craint l'eau froide, pour dire, que lorsqu'on a été attrapé en quelque chose, on craint tout ce qui en a la moindre ressemblance. On dit encore prov. et fig. *Qu'u reviho lou cat quand dort, si lou mouerde li fa pas tort* : qui éveille le chat qui dort, ne doit se plaindre des égratignures qu'il en reçoit, pour dire, que réveiller une affaire qui était assoupie c'est chercher un danger qu'on pouvait éviter. On dit encore prov. et fig. *Ounte leis cats soun pas leis ratos dansoun* : là où il n'y a pas de chats les souris font fête, pour dire, qu'en l'absence du maître tout est à la merci des valets. On dit encore que *La nuech leis cats soun gris* : la nuit tous chats sont gris, pour dire, que la nuit on ne saurait juger des couleurs, ni appercevoir les défauts ou reconnaître la supériorité d'une marchandise, comme dans le jour.

CAT. s. m. Sanglier. Poisson de mer.

CAT-FER. s. m. Chat sauvage. Sorte de chat qui vit dans les bois.

CATAMIAOULO. s. de t. g. Chattemite. Sainte Nitouche. Hypocrite. Celui ou celle qui affecte une contenance humble, douce et flatteuse pour mieux tromper quelqu'un. *Eis un fin catamiaoulo* : c'est un fin matois. *Fa sa boueno catamiaoulo* : elle fait la sainte-nitouche.

B.-A. CATAPLAMUS. s. m. Cataplasme. Sorte d'emplâtre propre à fomenter, à amollir et à resoudre des duretés.

CATECAN. Voyez CANTECAN.

CATIÈOU, CATIÈVO. adj. Cauteleux, cauteleuse. Rusé. Fin. Dissimulé. Malin. *Regard catièou* : yeux malins. Il se prend toujours en mauvaise part.

V. CATIGOU. Voyez COOUTIGOU.

V. CATIGOULA. Voyez COOUTIGA.

CATIN. s. f. Catherine. Nom de femme usité chez le bas peuple. *Vesino Catin* : voisine Catherine.

CATO. s. f. Châte. Femelle du chat. On dit prov. *S'en anet coum'uno cato bagnado* : il s'en fut aussi sot qu'une poule mouillée.

CATOUN. s. m. Chaton. Jeune chat. On dit fig. et fam. Qu'une personne *A changea leis catouns*: qu'elle à changé les chats de place, pour dire, qu'elle ne fréquente plus la maison où elle allait habituellement, et de deux commères qui ont rompu ensemble. *Qu'an changea leis catouns* : qu'elles ne se voient plus.

V. CATOUN. s. m. Brûlure. Impression de feu sur un vêtement occasionné par une bluette qui jaillit du feu. Voyez USCLE.

CATOUNA. v. n. Châter. Action par laquelle une châte met bas ses petits. *La cato a catouna* : la châte a mis bas.

CATOUNIÈRO. s. f. Châtière. Trou qu'on laisse aux portes des greniers

Digitized by Google

ou ailleurs pour que les chats puissent y passer.

CATOYO. s. f. Terme de jardinier. et d'agr. Jaunisse. Maladie contagieuse des plantes légumineuses, que l'on voit jaunir et dépérir chaque jour. *Leis fayooux an la catoyo* : les plantes de haricots ont la jaunisse. Lorsque les personnes du sexe passent dans les plants de légumes au temps de leurs purgations, elles procurent indubitablement la jaunisse à ces plantes. On dit fig. et famil. d'une personne valétudinaire. *Qu'a la catoyo:* qu'elle va déperissant.

CAVA. v. n. Creuser. Caver. Fouir. Fouiller. *Cava un pous* : Creuser un puits. *Cava les hueils* : crever les yeux. Éborgner. *Cava d'aigo* : creuser pour trouver de l'eau.

CAVALAS. s. m. augmentatif. Grosse jument. Cavale de haute taille. Au fig. Terme de mépris. Homasse.

CAVALET. s. m. Casse-cou. Échelle à support. On se sert de cette sorte d'échelle pour recueillir les fruits, tailler les arbres, ramasser les feuilles de mûrier, etc., lorsqu'on ne peut appuyer une échelle ordinaire, ou que l'on craint d'endommager les arbres.

CAVALET-DOUBLE. s. m. Double échelle. Ce sont deux échelles jointes ensemble par l'extrémité supérieure. Elles se servent mutuellement de support l'une à l'autre.

CAVALET. s. m. Terme de mesureur public. Tremie. Sorte d'auge carrée, dans laquelle on met le grain qui de là tombe dans la mesure que l'on place en dessous. *Mesura oou cavalet* : mesurer à la tremie.

B.-A. CAVALET. Terme de foulaison des grains. Monceau de paille taillé. Paille de l'airée que l'on dispose comme un rempart à mesure qu'on la sépare du blé en l'éventant. *Faire lou cavalet* : tailler, aligner la paille de l'airée.

CAVALETTO. s. m. Cheval fondu, sorte de jeu ou plusieurs enfans sautent l'un après l'autre, sur le dos d'un d'entre eux qui se tient courbé en forme de cheval. Lorsque celui qui est dessous est fatigué, il le manifeste en disant *Cebo*, qui signifie je cède, je me rends, on le décharge alors et on recommence le jeu. *Juga à cavaletto* : jouer au cheval fondu. On donne encore le nom de *Cebo*, à cette sorte de jeu, et l'on dit pareillement. *Juga à cebo* : jouer au cheval fondu.

CAVALOT. s. m. Petit cheval. Bidet.

CAVALUN. s. m. plur. Terme générique. Chevaux et jumens. Bêtes chevalines. *La mesclo vopu ren per lou cavalun, li foou de fen* : la melée n'est pas bonne aux bêtes chevalines, c'est du foin qu'il leur faut.

CAVAOU. s. m. Cheval. Animal domestique. — Tas de paille. Voyez CAVALET.

CAVE. Voyez. CAOUSE.

CAVET. s. m. Terme d'art. Échanvroir. Support. Espèce de trépied en bois ayant une cavité en haut, dans laquelle on appuye le chanvre pendant qu'on le brise avec un brisoir. Voyez BREGOUN.

CAVIHA. v. a. Terme de menuisier. Cheviller. Joindre ensemble avec des chevilles.

CAVIHA. v. a Terme de jardinier. Planter. Placer. Mettre en terre une plante dans un trou que l'on fait avec un plantoir, pour faire qu'elle prenne racine et qu'elle croisse. *Caviha de cooulets* : planter des choux.

CAVIHO. s. m. Cheville. Morceau de bois ou de fer que l'on fait entrer dans un trou, soit pour le boucher ou pour faire de l'assemblage.

CAVIHO. s. f. Plantoir. Outil de bois en forme de grande cheville, dont les jardiniers se servent pour faire des trous en terre, dans les endroits où l'on veut planter des herbages, des laitues, choux, oignons, etc.

CAVIHO. s. f. au fig. Chicane. *Mette toujours caouquo caviho :* il cherche toujours quelque chicane.

CAVIHO D'UN ESCAVEOU. s. f. plur. Travouillettes. Ce sont les deux chevilles d'un travouil.

B.-A. CAVIHO-QUOUÈ. s. f. Terme de filandière et de devideuse. Passe-travouil. Méprise que fait une fileuse qui devide son fuseau sur le travouil, en portant le fil sur une autre travouillette que celle sur laquelle il devait porter. *An tant fach de caviho-quoue en escagnan lou fiou, que s'embuyo tout en lou debanan.* L'on a tant fait de méprises sur le travouil

Digitized by Google

que le fil s'embrouille tout en le dévidant.

CAVIHO. Voyez BROCO.

CAVIHOUN. s. m. plur. Terme de marine. Cabillots. Voyez GUINSOUNEOU.

CAVO. s. f. Terme populaire. Sens. Prudence. Circonspection. Prévoyance. Discernement. Prévenance. *Ave ben de cavo* : savoir faire le discernement des personnes et des choses, agissant à leur égard selon que leurs qualités, les lieux et les circonstances le requièrent. *N'ave ges de cavo* : manquer de discernement, d'honnêteté et de prévoyance. *Es proun uno bouèno fihasso; mai aco n'a ges de cavo* : C'est bien là une bonasse personne ; mais elle n'a ni prévenance ni discernement.

CAVO. s. f. Amour-propre. Sensibilité. *N'a pas mai de cavo que ren* : elle n'a pas plus d'amour-propre qu'un chien chassé.

CAVO. Voyez CAOUSO.

CAVOOUCA. v. a. Cahoter. Causer des cahots.

CAVOOUCAMENT. s. m. cahotement. Action de cahoter.

CAZA, SI CAZA. v. récip. Loger. Se loger. Fixer sa demeure. Il se dit au propre et au fig. Se placer. Il est familier. *S'es caza coum'un prince.* Il s'est logé comme un prince. *Ti sies ben caza* : tu t'es bien placé.

CAZAOU. s. m. Masure. Vieille, mauvaise maison.

CAZOT. } s. m. Casaquin. Espèce
CAZOU. } d'habillement de femme court, que l'on porte pour sa commodité.

CEBETTO. s. f. diminutif. Petit oignon. Voyez CEBOULA.

CEBIÈRO. s. f. Oignonnière. Lieu planté d'oignons.

CEBO. s. f. Oignon, Plante potagère bulbeuse. Au fig. *Dire cebo*: céder, plier sous le poids, sous la fatigue. Se rendre, se soumettre. Voyez CAVALETTO.

CEBOULA. s. m. Jeunes plants d'oignon. Ce sont ceux venus de graine et non encore transplantés.

CEBOUYOUN. s. m. Vaciet. Ail des chiens. Plante bulbeuse dont la fleur grasse en forme de petit cyprès, est de couleur bleue. Voyez PÉNITENTBLUR.

V. CECAI. s. m. Chicot. Voyez CIGOUÈS.

V. CECAIHOUN. s. m. Argot du bois. Voyez BENC. CHICOT.

CENADO. Voyez SENADO.

CENCHA. v. a. Ceindre. Serrer. Presser. Il est populaire. *Cencha vous*: serrez-vous lés uns contre les autres. *Cencho ti ta raoubo qu'es oou soou* : ceins-toi ta robe qui tombe.

CENDRIÉ. s. m. Cendrier. Partie d'un fourneau dans lequel tombent lés cendres. Lieu où l'on tient les cendres dans une maison

CENDROULET, ETTO. }
CENDROULIÈR, IÈRO. } s. cendrillon. Celui, celle qui se plaît à tisonner, à remuer les cendres du foyer par amusement. *Pichouno cendrouletto* : petite cendrillon.

CENDROULIA.
CENDROURIA. } v. n. Tisonner. Cendriller. Remuer la cendre sans besoin et par passe-temps. *Quan es oou fuech soun bouen plesi est de cendoulia* : lorsqu'il est au feu tout son plaisir est de tisonner, de cendriller.

CENDROUX, CENDROUÉ. adj. Cendreux, euse. Qui est plein de cendre. Sali, couvert de cendre. *Houlo cendroué*: marmitte cendreuse. *A leis mans touteis cendrouès* : il a les mains toutes salies de la cendre.

CENGLA. v. a. Sangler. Ceindre avec de sangles. Au fig. *Cengla doou nervi, doou fouit, un soufflet, doou bastoun* : sangler d'un nerf de bœuf, du fouet, un soufflet, des coups de bâtons, pour dire, frapper avec force, appliquer des coups de nerf de bœuf, etc. On dit aussi fig. *L'an sengla* : on l'a rossé, on lui a donné la volée.

CENGLO. s. f. Sangle. Bande plate et large de cuir, de tissu, de chanvre, etc., qui sert à ceindre, à serrer, et à divers autres usages.

CENGLO D'ENFANT. s. f. Sangle. Large bande en tissu de coton ou de laine avec laquelle on emmaillotte les enfans à la mamelle. On l'appelle aussi LIAME. MAIHOTTO. FAISSO.

CENSAOU. s. m. Agent de change. Courtier de marchandise. On donne également le nom de *censaou* aux mesureurs publics dans les petits endroits.

CENSELAGI. s. m. Courtage. Droit, salaire du courtier.

Digitized by Google

CENSO. s. f. Le cens. Redevance en argent, que certains biens devaient autrefois au seigneur du fief dont ils relevaient. *Nouesteis houstaux li fasien censo* : nos maisons leur devaient le cens. *Paga la censo* : payer le cens.

CENTAOURI. s. m. Petite centaurée. Plante fébrifuge.

CENTENO. s. f. Sentène. Brin de fil ou de soie qui lie ensemble tous les fils d'un même échevau, et par lequel on commence à le dévider.

CEOU. s. m. Ciel. Le séjour des bienheureux. Il est vieux et presque hors d'usage.

CEOU. s. m. Suif. Graisse préparée pour calfater les tonneaux que l'on va remplir de vin.

CEOUCLA. v. a. Terme de tonnelier, de barrillat, etc. Relier. Mettre des cercles ou des cerceaux à un tonneau, à une barrique, etc.

CEOUCLAGI. s. m. Reliage. Action de relier des cuves, des tonneaux, etc.

CEOUCLE. s. m. Cercle. Cerceau. Cercle de fer ou de bois, qui sert à relier des tonneaux, des barils, etc. On dit famil. et fig. d'un homme qui varie dans ses réponses : *Que tantôt piquo oou ceoucle, tantôt piquo oou tambour.*

V. CEPEIHOUN. Voyez SOUQUET.

CEPO. s. f. Souche. Partie d'en bas du tronc d'un arbre, accompagné de ses racines et séparée du reste de l'arbre. — Éclat de souche. *Uno cargo de cepos*: une charge de souches. *Cepos d'oouliviè* : morceaux ou éclats de souches d'olivier. Voyez MATO.

CEPOUN. s. Billot. Tronçon de bois. Support pour soutenir ou relever quelque chose trop basse.

CEPOUN. Au fig. Souche. Titre. Document. Acte ou pièce authentique qui sert à établir un droit, une qualité, etc. *Foou ùna veire lou noutari qu'a lou cepoun* : il faut aller trouver le notaire dépositaire du titre.

CEPOUN D'UNO CAMPANO. s. m. Mouton d'une cloche. Grosse pièce de bois dans laquelle sont engagées les anses d'une cloche, pour la tenir suspendue.

CERCA. v. a. Chercher. Se donner du mouvement, des soins, de la peine pour trouver. *Cerca de petos* : ramasser du fumier. On dit prov. *Cerca uno esplingo dins un pahié* : chercher une aiguille dans une botte de foin, pour dire, se donner beaucoup de la peine pour chercher une chose qu'il est presque impossible de trouver. On dit prov. et fig. d'une personne qui cherche à faire des mauvaises difficultés sur des choses où il n'y en a point à faire. *Que vai toujours cerca miejhour quatorz'houro* : ou en terme plaisant et populaire : *Que vai toujour cerca lou vingt t'un de sarrian* : quelle cherche toujours midi à quatorze heures. Voyez SARRIAN.

CERCAIRÉ. s. m. Chercheur. Celui qui cherche.

CERCO-NIS. s. m. Dénicheur. Celui qui déniche les petits oiseaux.

CEQUO. Voyez SEQUO.

B.-A. CERETOUN. s. m. Fromage de sang. C'est le sang d'un animal tué à la boucherie que l'on a fait cailler dans un moule, et que l'on vend aux gens du peuple. *Manjha de ceretoun* : manger du fromage de sang.

CÈRO. s. f. Suserre. Grosse grive de gui. Oiseau.

CÈRO-GAVOUETTO. s. f. Litorne. Grive de genevrier, appelée encore oiseau de nerte. Chacha. Ce dernier est formé par onomatopée et désigne le chant même de cet oiseau.

CERO. Voyez SERO.

CERVEOU. s. m. Cerveau. Substance molle et renfermée dans le crâne. Au fig. Écervelé, écervelée. Tête légère. *Cervcou rou* : tête légère.

CEZE. s. m. Pois-chiche. Pois bécu. On appelle ainsi les pois (pois bécu) dont les grains pointus ne ressemblent pas mal à la tête d'un bélier.

CEYOS. s. f. plur. Cils. Poils des paupières supérieures.

B.-R. CHABENÇO. s. f. Chevance. Domaine. Héritage. Propriété. Fortune. *Cerca chabenço* : chercher fortune.

B.-R. CHABI. v. a. et récip. Se défaire. Vendre. Débiter. Aliéner une chose, en transporter la possession et le droit à un autre. — User. Consommer. *Chabi seis danreos* : vendre, tirer parti de ses denrées. *N'en chabissem fouesso* : nous en consommons beaucoup. *Chabi sa fiho* : Marier sa fille. Voyez ABENA.

Digitized by Google

CHABI, IDO. part. *A tant fa et tant dit que la chabido* : il a tant tourné et tant pris de la peine, qu'il est parvenu à la placer, à s'en défaire. *L'ai chabi tant ben que maou* : je m'en suis défait si bien que mal.

CHABI. v. a. Rencontrer. Trouver une personne, une chose que l'on cherche. *Ai pres un varlet, mai n'ai pas ben chabi* : j'ai pris un domestique mais j'ai mal rencontré. *Ben chabi* : bien rencontrer, faire une bonne affaire. Voyez CAPITA.

CHABOUTOUN. s. m. Terme populaire. Petit logement. Mauvaise petite boutique. Petit réduit. — Chenil. Lieu où l'on met les chiens.

CHABRIAN.
B.-A. CHABRIAS. } s. m. Frélon. Très-grosse mouche. Sorte de guêpe.

CHAINE. s. m. Chêne-blanc. Arbre qui porte le gland. On dit du vin, *Que sente lou chaine* ou qu'*a dou chaine* : qu'il est fusté, pour dire, qu'il a contracté le goût du bois dont est fait le tonneau, parce qu'ordinairement les tonneaux sont en bois de chêne. Voyez ROURE.

CHAINE (*picho*). s. m. Petite germandrée. Plante fébrifuge appelée aussi petit chêne, par l'exacte ressemblance de ses feuilles avec celles du chêne-blanc.

CHALA, SI CHALA. v. récip. Se plaire. Se délecter. Se réjouir. Être à cœur joie. *Quand soun ensen si chaloun* : ils éprouvent un plaisir extrême à se trouver ensemble. *Mi chali de leis vousi parla* : j'éprouve le plus grand plaisir à les entendre causer. *Mi chali* : je me régale, je jouis.

CHALE. s. m. Plaisir. Jouissance. Délectation. Régal. *L'estiou la campagno es un chale* : la campagne en été est une jouissance indicible, pour ceux qui l'habitent.

CHALE. s. m. Schall. Fichu de femme d'une grande largeur. *Chale de merinos* : schall de mérinos.

B.-A. CHALENDAOU. s. m. Terme de montagne. Voyez CALENDAOU.

V. CHALOU. Voyez CHALE.

CHAMA. v. a. Terme du jeu des trois sept. Aviser. Demander à sa partie la carte qu'on veut qu'elle joue, par le moyen de celle qu'on met sur jeu. — Appeler.

CHAMADO. s. m. Huée. Cris de dérision que poussent contre quelqu'un des gens assemblés. *L'y an fach la chamado* : on l'a hué.

CHAMAIHA. v. a. et récip. Chamailler. Se chamailler. Se disputer. Se débattre avec bruit. Ergoter.

CHAMATAN. s. m. Rumeur. Tapage. Vacarme. Train. Il est fam.

CHAMBARD, ARDO. adj.
B.-A. CHAMBALET, ETTO. adj. } Terme de dénigrement. Bancroche. Qui a les jambes tortues. — Cagneux, cagneuse. Qui a les genoux et les jambes tournées en dedans.

CHAMBAROT. Voyez CARAMBOOU.

CHAMBREIROUN. s. f. Terme de dénigrement. Chambrillon. Petite chambrière. Petite bonne d'enfant. *Es soun chambreiroun* : c'est sa petite servante.

CHAMBRI. s. m. Écrevisse. Sorte de poisson de rivière, crustacé.

CHAMBRIÈRO. s. f. Servante. Domestique femelle. Ce n'est plus aujourd'hui qu'un terme de mépris.

CHAMBRIÈRO. s. f. Terme de charretier. Épontille. Support d'une charrette. Pièce de bois placée entre les deux limons d'une charrette et servant à la soutenir pendant que les chevaux sont dételés. *Mettre la chambrièro* : mettre l'épontille.

CHAMBRIÈRO. s. f. Terme de cuisine. Main de fer. Instrument servant à décrocher une marmite suspendue à la cremaillère pour l'ôter de dessus le feu.

CHAMBRIOUN. s. m. Bouge. Petit cabinet. Petit réduit.

CHAMBRO-VERDO. s. f. Cabinet de verdure.

B.-R. CHAMECISSO. s. f. Lierre terrestre. Plante pectorale.

CHAMETTO. s. f. Terme du jeu des trois sept. Invite. Carte que l'un des joueurs met sur jeu, pour indiquer à son partner ce qu'il doit lui jouer.

CHAMINEYO. s. f. Cheminée. Endroit où l'on fait du feu dans les maisons.

B.-A. CHAMPAS. Voyez CAMPAS.

CHAMPASSI. Voyez ACHAMPASSI.

B.-A. CHANASSO. s. f. Chaleur étouffée. État de l'atmosphère lorsque pendant les grandes chaleurs de l'été il ne fait pas un brin d'air; ce qui procure un espèce de malaise qui paralyse les forces et gêne la respi-

Digitized by Google

ration. On dit fig. d'une personne qui a l'air maladif, et d'un indolent qui n'a ni vigueur ni activité, qu'*A la chanasso* : qui n'a ni force ni santé, qu'il se laisse gagner à l'indolence ou à la paresse. Voyez CAGNO.

CHANGEA. v. a. Changer. Quitter une chose pour en prendre une autre à sa place.

SI CHANGEA. v. récip. S'habiller. S'endimancher. Mettre ses habits de parade.

B.-A. CHAMPEIRA. v. a. Chercher. Se donner de la peine et du mouvement. Courir de côté et d'autre pour trouver quelqu'un. Il ne se dit qu'en mauvaise part. *Foou toujour l'ana champeira* : il faut toujours aller le chercher de part et d'autre. *Si fa toujours champeira* : il se fait toujours courir après pour l'avoir. Il est populaire.

CHANTIHA. v. a. Plaisanter. Goguenarder. Tourner en ridicule. Louer ironiquement. Châtouiller par des paroles flatteuses.

CHANTIHAIRE. s. m. Plaisant. Facétieux. Bouffon. Impertinent. Ridicule. Chicaneur.

B.-A. CHANUEYO. s. f. Terme populaire. Sorte. Espèce. Qualité. Classe. *De la boueno Chanueyo* : de la bonne espèce. *Boueno chanueyo de carbe, de fayoou, etc.* : chanvre de bonne qualité, haricots de la bonne espèce. *Es tout de la mémo chanueyo* : c'est tout de même sorte. *Gens de la basso chanueyo* : gens de la basse classe.

CHAOU. Terme de nos montagnes. Il faut. C'est l'indicatif du verbe impersonnel Falloir. Voyez FAYET. *Chaou gardia lous fiès* : il faut prendre soin des brebis.

B.-A. CHAOUCHEIS-TRIPOS. Voyez CAOUCO-TRAPO.

B.-A. CHAOU. s. m. Le chaud. Voyez CAOU.

B.-A. CHAOUCHOLLO. } s. f. Soupe
CHAOUCHORLO. } au vin. *Faire la chaouchollo* : Mettre des tranches de pain dans du vin, pour les manger en guise de soupe. Voyez ESPOUMPOCHI.

CHAOUCHORLO. s. f. Vétille. Chose de peu de valeur, de rebut. Voyez FICHÈSO. — Bourde. Voyez TALOUNADO.

CHAOUCHOUIRE. s. m. Voyez COOUCAIRE.

CHAOUSSIGNIÈ. Voyez CAOUSSANIÈ.

B.-A. CHAOUTRIASSO. s. f. Dégingandée. Femme ou fille dont la contenance et la démarche sont mal assurées, et l'habillement toujours dérangé. Voyez DEIGOUYA, ADO.

CHAPITRA. v. a. Réprimander. Faire une réprimande à quelqu'un sur qui l'on a autorité. Il est plaisant. *T'an beçai ben chapitra* : on t'a dit-on chapitré généreusement.

CHAPITRA. v. n. Médire. Dénigrer. S'entretenir de quelqu'un en mal. *L'an chapitra coumo foou* : On l'a drapé joliment. Il est familier.

CHAPLA. v. a. Hacher. Déchirer. Couper à petits morceaux. Sabrer. *Chapla de viando* : hacher de la viande. *Chapla de linge* : déchirer du linge. *Mouchoir chapla* : mouchoir déchiré, coupé en plusieurs endroits.

CHAPLA, ADO. particip. Coupé, ée. Déchiré, déchirée. On dit figurément *Chapla de marchandiso* : couper, déchirer de la marchandise, pour dire, vendre, débiter beaucoup. *Marchand que chaplo fouesso marchandiso* : marchand qui vend extrêmement.

CHAPLADIS. s. m. Débris des choses que l'on gâte, que l'on brise ou que l'on déchire.

CHAPLADIS. s. m. Abatis. Quantité de choses abattues par la faulx, la hache ou la grêle. Il est quelquefois synonyme de *chaple*.

CHAPLE. s. m. Dégat. Ruine. Massacre. Ravage. *La grêlo n'a fach un beou chaple* : La grêle en a fait un terrible dégat. *Toumberoun su l'ennemi et n'en feroun un chaple de malhur* : ils tombèrent sur l'ennemi et en firent un massacre épouvantable. *Vegues un paou quintou chaple*. Voyez un peu quel ravage.

CHAPLE. Au fig. Consommation sans ordre et sans économie. *Nous foou terriblament de bouès et de vin din l'houstaou, se n'in fach un chaple de malhur* : il nous faut terriblement du vin et du bois dans la maison, il s'y en fait une consommation à faire trembler. Il est familier.

Digitized by Google

B.-R. CHAPPA, ADO. adj. Détraqué, ée. Qui a perdu la tête. Dont le cerveau est troublé. *Es un poou chappa* : il a la tête troublée.

B.-R. CHAPPA. adj. m. Terme de charpentier. Félé. Fendu. On le dit du bois. *Bouès chappa* : bois félé, appelé aussi cantibal.

B.-R. CHAPPADURO. s. f. Fente. Gerçure. Félure. Voyez ESCLADURO.

CHAPUTA. v. a. Découper. Amenuiser. Equarrir une pièce de bois, une pièce d'étoffe, la couper à petits morceaux. Au fig. Médire. Détracter.

CHAPUTEJHA. Voyez CHAPUTA.

B.-A. CHAQUUA. v. a. Houspiller. Provoquer. Tirailler. Secouer quelqu'un pour le maltraiter. *Fan jamai que si chuquua* : ils sont continuellement à se houspiller.

B.-A. CHARAMALIA, ADO. adj. Ébaubi, ie. Ébaudi, ébaudie. Étonné. Surpris. Ravi d'admiration. Émerveillé émerveillée. Il est plaisant et familier. *Es tout charamalia* : il est tout ébaudi.

CHARBOUNCLE. s. m. Charbon. Espèce de gros furoncle, très-souvent pestilentiel.

CHARENOS. s. f. plur. Terme de montagne. Voyez CALENOS.

CHARNEGOU. s. m. Charnaigre. Chien issu du courant et du levrier.

CHARNEGOU. } adj. m. Hargneux.
CHARNIGOU. } Bourru. Mutin. Capricieux. Il est populaire.

CHAROSPO. s. f. Gouine. Coureuse. Femme de mauvaise vie. Il est populaire.

CHARPA. Voyez BISCA.

CHARPIN. s. m. Gratelle. Échauboulure. Sorte de gâle sèche et invétérée qui vient par tout le corps et qu'on ne peut détruire. Au fig. Mutinerie. Inquiétude. Mauvaise humeur. On dit dans l'un et l'autre sens, *Lou charpin lou devoro* : la gratelle le dessèche, le dépit le tue.

CHARPINA. Voyez JHASPINA.

CHARPINARIÈ. s. f. Gratelle. Au fig. Aigreur. Dépit. Colère. *Charpinarie de tems* : frimas, grésil.

CHARPINOUX, OUÈ. adj. Hargneux, euse. Bourru. Inquiet. D'humeur chagrine et querelleuse. — Qui a la gratelle. *Charpinoux*, en parlant des arbres, signifie rabougri.

CHARRA. v. a. Parler. *Charri, charres, charro, charram, charras, charroun, charravi, charràves, charravoun, que charressi, que charresses, que charresso, charrarai, charrariou.* Causer, s'entretenir familièrement avec quelqu'un. Il est fam. On dit prov. *Charroun coumo dous bornis:* ils causent à tout plaisir.

CHARRADISSO. Voyez CHARRADO.

CHARRADO. s. f. Causerie. Babil. Action de causer. Caquetterie. *Faire la charrado* : cailleter, causer, babiller.

CHARRAIRE. s. m.
CHARRARÈLLO. s. f. } s. Causeur, causeuse, Babillard, babillarde. Qui cause, qui parle beaucoup. *Es un grand charraire*: c'est un grand parleur. *Teiso-ti charruso* : tais-toi babillarde.

CHARRIN, INO. adj. Terme de mépris. Bourru, ue. Hargneux, euse. D'humeur fâcheuse et contrariante. *A l'er ben charrin* : il a bien l'air hargneux. *Es uno charrino finido* : c'est une bourrue accomplie. On le confond quelquefois avec CHARPINOUX. Voyez CHARPINOUX.

CHARRINARIÈ. s. f. Mauvaise humeur habituelle. Mélancolie. Chagrin. Inquiétude. Il ne se dit qu'en mauvaise part. *La charrinarie lou gagno* : la mauvaise humeur le domine. Il est quelquefois synonyme de CHARPINARIÈ. Voyez ce mot.

CHARRO. s. f. Babil. Superfluité de paroles. *Vous fises pas à n'eou, n'a que de charro* : ne vous fiez pas à lui, il n'a que du caquet.

B.-A. CHARROUNTIA. v. a. Transporter. Voiturer quelqu'un ou quelque chose. Il est familier et populaire.

CHARRUÁ. v. a. Labourer avec la charrue.

CHARRUSO. adj. et s. f. Babillarde. Voyez CHARRARELLO.

CHAS. s. f. Claveau. Clavelée. Maladie contagieuse qui attaque les bêtes à laine.

CHASPA. v. a. Tâtonner. Tâter. Palper. Toucher avec la main. *Chaspa lou pous* : tâter le pouls. Chercher dans l'obscurité en tâtant. Manier, toucher doucement un chose pour

Digitized by Google

connaître sa qualité, si elle est molle ou dure, froide ou chaude, sèche ou humide, etc. *Va chaspi* : je le touche avec la main.

CHASPIN. Voyez JHASPIN.

CHASSA. v. a. Chasser. Mettre dehors. Forcer. Contraindre de sortir de quelque lieu.

CHASSO. s. f. Corde à fouet. Petite corde de chanvre, de brin à trois branches bien torses.

B.-R. CHATO. s. f. Terme des environs d'Arles. Fille. Demoiselle. *Sabes que toun drole ven veire ma chato* : sais-tu que ton garçon vient voir ma fille?

CHATOUN. s. f. Châton. Folle fleur de certains arbres, tels que noyers, ormeaux, etc.

CHATOUNA. v. n. Châtonner. Pousser des châtons. On le dit de certains arbres. Pousser des fleurs.

CHAVANO. s. f. Orage. Tempête. Grosse pluie ordinairement de peu de durée, accompagnée d'éclair et de tonnerre, et quelquefois de vent et de grêle. *Rejhougnè-vous, veici la chavano* : hâtez-vous de rentrer, voici l'orage.

CHAVANO. s. f. Ondée. Giboulée. Grosse pluie subite qui n'est pas de durée. Voyez RAISSO. Au fig. Bourraque, caprice et mauvaise humeur de quelqu'un. On dit fig. d'une personne délaissée, *Qu'es abandouna eis chavanos* : qu'il est à la merci de l'orage.

B.-A. CHAYO. s. f. Corneille. Oiseau de proie de la nature des corbeaux, mais moins gros. Voyez GRAIHO.

B.-A. CHÈCHOU. s. m. Surplus. Supplément. Haïe au bout. Il n'a d'usage que dans cette façon de parler proverbiale. *Eme lou chèchou* : haïe au bout, ce qui signifie : Et quelque chose de plus, avec le supplément. *N'en a douna millo francs eme lou chèchou* : il en a donné mille francs et haïe au bout.

CHENERIHO. s. f. Chenille. Insecte qui ronge les feuilles et les fleurs des plantes et des arbres. On dit familièrement d'une personne qui a longtemps souffert la faim, ou manqué de l'absolue nécessité, qu'*A mai pati que leis chenerihos* : qu'il a plus souffert de la faim que les chenilles.

CHEREVELIN. s. m. Charivari. Bruit tumultueux de poëlons, chaudrons, etc, accompagné de huées et de chansons que l'on fait à la porte d'un veuf ou d'une veuve qui se remarie.

CHERFUEI. s. m. Cerfeuil. Herbe potagère à feuilles de persil.

CHERPO. s. m. Écharpe. Large bande d'étoffe en soie ou d'autre matière, que l'on porte comme un ceinturon.

CHEVU. s. m. Cheveu. Poil de la tête.

V. CHIC. Voyez CRAQ.

CHICA. v. a. Parler. Causer. Babiller. On ne le dit guères qu'en parlant des enfans. *A un pichoun que chicarié tout lou jour* : elle a un enfant qui ne discontinuerait jamais de parler.

CHICA. v. a. Macher du tabac.

CHICA. v. a. Manger. Avaler des alimens pour se nourrir. Prendre son repas. Il est plaisant et familier. *Vene emen'aoutres, pourtam de que chica* : viens avec nous, nous portons de quoi mettre sous la dent.

CHICADO. s. f. Causerie. Conversation.

CHICADO. s. m. Mangeaille. Le manger. Ce que l'on prend pour se nourrir. Il est plaisant et familier.

CHICANA. v. a. Chicaner. Vétiller.

CHICANUR. s. et adj. m. } Vé-
CHICANUSO. s. et adj. f. } tilleur. Pointilleux. Chicaneur, euse

CHICARROT. Voyez MÈRITAPO.

B.-A. CHICHA. Voyez CHOOUCHA, CHOOUSSETIA.

B.-A. CHICHA. v. a. Terme enfantin. Presser. Appuyer fortement son pain sur un anchois que l'on mange pour en pomper le suc avec la sauce. *Faire chicha* : tremper son pain dans la sauce.

CHICH'ACUÈRNI. s. de tout g. Chiche. Avare qui pour ne rien débourser se prive et rétranche même de son absolu nécessaire. Le mot de *chich'acuerni* qui veut dire, pressureur de cornouilles, caractérise parfaite-

Digitized by Google

ment bien un avare. Voyez ESQUICH'ANCHOYO.

CHICHET. s. m. Petit, jeune chien.

CHICHI. s. m. Terme enfantin. Oiseau. — Pou. Insecte. *Tua leis chichis* : Épouiller. Tuer les poux.

CHICHI-BELLI. s. m. Queue de rat. Lambeau de papier, de chiffon, etc., que pendant les jours gras, les gens du peuple suspendent au derrière des passans pour s'en amuser. *Pendre lou chichi-belli* : donner la queue de rat.

CHICHIBUT. s. m. Ortolan. Petit oiseau d'un goût exquis.

CHICHIOU. Voyez CHICHI. CHIOU-CHIOU.

CHICHOUA. s. m. François. Nom de jeune garçon, parmi le peuple.

CHICHOUN, OUNO. adj. et s. Chiche. Avare qui ne se décide qu'avec peine et après avoir longuement tâtonné, à faire la moindre dépense.

CHICHOUNIA. v. n. Barguigner. Marchander sou à sou, lorsqu'on achète quelque chose.

CHICHOURLIÈ. Voyez CHINCHOURLIÈ.

CHICHOURLO. Voyez CHINCHOUERLO.

CHICO. Voyez CHIQUO.

B.-A. CHICOOUDOUN. s. m. Petite lessive. Lorsque les gens du peuple n'ont que peu du linge à blanchir, ils le mettent dans une corbeille sur laquelle ils font passer de la lessive, et appellent *Chicooudoun* cette petite lessive. *Foou pas bugado, foou qu'un chicooudoun* : je ne fais pas la lessive, mais je blanchis seulement quelque petite chose. Un *chicooudoun* est moindre encore qu'un *bugadoun*. Voyez BUGADOUN.

CHICOT. s. m. Argot. Terme de jardinier. Bois qui dans un arbre est au-dessus de l'œil. Voyez CIGOUES.

CHICOULA. v. a. Agacer. Voyez COOUTIGA.

CHICOULO. s. f. Micaçoule. Fruit du micacoulier. Voyez FABRIGOULO.

CHICOULO. s. f. Terme de jeu de carte. Renvi.

CHICOUTA. v. a. Déchiqueter. Découper une étoffe pour en faire certaines façons.

SI CHICOUTA. v. récip. Se débattre. Contester. Voyez DEGATIGNA.

CHICOUTURO. s. f. Déchiqueture. Taillades faites à une étoffe.

CHIER, CHIÈRO. adj. Cher, chère. Qui coûte beaucoup. *Lou vin n'es pas chier* : le vin n'est pas cher. *La civado n'es pas chièro* : l'avoine est à bon compte.

CHIÈRO. s. f. Chère. Ce qui regarde la quantité, la qualité et l'apprêt des viandes et de tout autre mets. *Amo la bouseno chièro* : il aime la bonne chère.

CHIÈRO. s. f. Fête. Bon accueil. Bonne réception que l'on fait à quelqu'un. Il n'est presque plus usité. On dit plutôt dans le même sens, *Faire quechièro* : Fêter, faire fête. Voyez QUECHIÈRO.

CHIERTA. s. f. Cherté. Prix excessif des choses qui sont à vendre.

CHIFFLA. v. récip. Persifler. Se moquer. Se railler de quelqu'un. Voyez TRUFA.

CHIFFLAIRE, CHIFFLARELLO, CHIFFLUR, CHIFFLUSO. s. et adj. Railleur, railleuse. Moqueur, moqueuse. Qui se moque, qui se raille de quelqu'un. Voyez TRUFAIRE, TRUFET.

CHIFFLO. s. f. Moquerie. Raillerie.

CHIHA. CHILLA. v. a. Piper. Jouer du pipeau. Contrefaire la voix ou le chant des oiseaux pour les attirer dans le piège.

CHILLE. s. m. Pipeau. Espèce d'instrument, ou de sifflet avec lequel on contrefait le chant des oiseaux, pour les attirer sur des gluaux où on les prend.

CHIMA. v. a. Boire. Siroter. Flûter. Il est plaisant et familier. *Aquelei doues fremos chimoun pas maou* : ces deux femmes là flûtent assez bien.

CHIMAIRE. s. m. Buveur. Qui aime et boit bien le vin.

CHIMARRA. v. a. Terme d'écolier. Griffonner. Barbouiller du papier en y traçant des caractères, des lignes ou des figures avec de l'encre.

CHIMARRA. v. a. Charbonner. Tracer des caractères, des lignes, etc., avec du charbon ou de la craie sur une muraille.

Digitized by Google

CHIN. s. m. Chien. Animal domestique remarquable par son attachement à son maître. On dit familièrement de deux personnes qui ne sont jamais l'une sans l'autre. *Aco es Sant-Roch eme soun chin* : c'est là Saint Roch avec son chien, parce que l'on ne peint jamais Saint Roch sans le représenter avec un chien. On dit fig. et prov. *Entre chin et loup* : entre chien et loup, pour désigner cette partie du crépuscule pendant laquelle on ne peut distinguer les objets, et qui ne permet pas de faire la différence entre un chien et un loup. *L'y anaren entre chin et loup* : nous irons à l'entrée de la nuit. On dit prov. et fig. de celui, qui, dans une affaire, n'agit point et détourne même les autres. *Qu'a coumo lou chin doou jardinier, voou ni faire ni leissa faire* : qu'il a comme le chien du jardinier, qui ne mange point de choux et n'en laisse point manger aux autres. On dit encore prov. et fig. d'un homme, que, *Si fasiè aco seriè pas bouèn à douna eis chins* : S'il faisait telle chose il ne serait pas bon à jeter aux chiens, pour dire, qu'en ce cas là tout le monde le blâmerait et crierait contre lui. On dit prov. de deux personnes qui sont toujours à se disputer, que *Soun coumo chin et cat* : qu'elles ont toujours quelque castille ensemble. Voyez GNIC ET GNAC.

CHIN. SAOUTO CHIN. Voyez FREMO-GROSSO.

CHIN. s. m. Chien. Pièce qui tient la pierre d'une arme à feu.

B.-A. CHINCHADO. s. f. Jointée. Autant que les deux mains jointes ensemblent peuvent contenir. Il est populaire. *Uno chinchado de noses* : une jointée de noix.

CHINCHOUÈRLO. s. f. Jujube. Fruit du jujubier.

CHINCHOURLIÉ. s. m. Jujubier. Arbre qui porte les jujubes, fruit à noyau de la forme d'une olive.

B.-A. CHINIÈ. s. m. Terme d'agr. Chef des journaliers. Homme de confiance, qui, dans les travaux champêtres, est placé par le maître pour être à la tête des journaliers qu'il emploie.

CHINO. s. f. Chienne. Femelle du chien.

CHIOU-CHIOU. Mot qui exprime le gazouillement des petits oiseaux et plus particulièrement celui des moineaux. — Petit oiseau. Terme enfantin.

CHIPOUTA. v. n. Chipoter. Vétiller. Chicaner. Contester sur les moindres choses.

CHIPOUTUR. } adj. Chipotier,
CHIPOUTUSO. }

chipotière. Celui et celle qui conteste, qui chicane sur un rien, ou pour peu de chose.

CHIQUA. Voyez CHICA.

CHIQUADO. Voyez CHICADO.

CHIQUET. s. m. Petit verre. Doigt de vin ou de liqueur que l'on prend pour se refaire, pour fortifier le cœur, etc. *Boiro lou chiquet* : boire le petit verre.

CHIQUO. s. f. Babil. Caquet. *N'a que de chiquo* : il n'a que du caquet.

CHIQUO. s. f. Terme de fumeur. Bouchée. Morceau de tabac roulé que l'on mache en une seule fois.

CHIQUO. s. f. Terme de filature de soie. Capiton. Reste d'un cocon dévidé auquel on a enlevé toute la soie. — Chique. Cocon mince, faible, qui a peu d'étoffe.

CHIQUO. s. f. Chiquenaude. Coup que l'on donne du doigt du milieu, lorsqu'après l'avoir plié et roidi contre le pouce, on le lâche sur le nez, etc.

CHIQUUR. s. et adj. m. } Cau-
CHIQUUSO. s. et adj. f. }

seur, euse. Babillard, babillarde. Il est familier et se dit plutôt des jeunes enfans que des grandes personnes.

CHIROUN. s. m. Artison. Petit ver qui s'engendre dans le bois. — Vermoulure. Poudre qui sort du bois vermoulu.

SI CHIROUNA. v. récip. Se vermouler. être piqué et rongé des vers.

CHIROUNA, ADO. part. Vermoulu, ue. Artisonné, ée. On le dit du bois, du papier, etc., lorsqu'il est percé en plusieurs endroits par les vers. *Libre chirouna* : livre vermoulu. — Carié, cariée. Piqué des vers. *Dent chirounado* : dent cariée.

Digitized by Google

CHIVAOU. s. m. Cheval. Animal domestique. On dit prov. et fig. *Tout bouen chivaou bruco* : il n'est si bon cheval qui ne bronche, pour dire, qu'il n'y a point d'homme si sage ni si habile, qui ne fasse quelque faute. On dit prov. et fig. *Chivaou de mita, la qaoué li séco* : cheval à deux maîtres, meurt souvent de faim, pour dire, qu'une chose appartenant à deux différens maîtres qui s'en servent, prend bientôt fin parce qu'aucun d'eux ne se met en peine d'en avoir soin ou de le tenir en bon état. On dit prov. et fig. *Chivaou blastema, lou peou li luse*: cheval méprisé, n'en est que plus beau, pour dire, que les insultes de certaines personnes sont l'apologie de celui qui les reçoit. On dit encore prov. *A chivaou douna l'on reyardo pas leis dents* : à cheval donné on ne regarde pas l'âge, pour dire, que l'on doit toujours être satisfait du présent que l'on reçoit, et qu'il ne faut pas faire le difficile lorsqu'une chose ne coûte rien.

B.-R. CHIVAOUX-FRUS. s. m. plur. Chevaux-fringants. Nom d'un des jeux que le roi René, comte de Provence, avait institué à Aix en 1462, pour faire partie de la procession solennelle de la Fête-Dieu. C'était une compagnie de jeunes gens de la classe du peuple qui, ayant chacun un cheval de carton attaché à la ceinture, le faisait mouvoir en cadence en parcourant les rues de cette ancienne métropole. Ces jeux qui furent supprimés en 1789, n'ont plus reparu dans les processions de la Fête-Dieu qui ont eu lieu depuis le Concordat, si ce n'est dans quelques occasions extraordinaires, où la ville d'AIX a voulu récréer quelque membre de la famille impériale ou royale qui s'y trouvait pendant cette fête. D'autres villes de la Provence, à l'imitation de la capitale de cette province, avaient aussi leur compagnie de *Chivaoux-frus*, qui précédaient en dansant la procession de leur fête patronale. *Dansa leis chivaoux-frus* : danser à la manière des chevaux-fringants.

CHIVALETTO. Voyez CAVALETTO.

CHIVOOUCHA. v. n. Surmonter. Monter au-dessus. Croiser. On le dit d'une planche, d'une étoffe, d'une partie d'habillement et de toute pièce, au-dessus de laquelle il y en a une autre qui la touche immédiatement, qui appuye tant soit peu, et dont les côtés passent l'un sur l'autre. *Faire chivoouche uno plancho su l'aoutro* : faire qu'une planche surmonte et croise l'autre tant soit peu. On dit fig. que *Leis lunos se chivaouchoun* : les lunes se croisent, pour dire, que la lune d'un tel mois se croise avec le mois suivant, c'est-à-dire, qu'elle ne se renouvelle que le mois d'après.

B.-A. CHOOUCHA. v. a. Fouler. Presser avec le pied quelque chose qui cède, qui ne résiste pas. Voyez COOUCA.

CHOOUCHA. v. a. Patauger. Mettre les pieds dans l'eau, dans la boue, dans du margouillis, y marcher.

B.-A. CHOOUCHIÈRO et BOUTIÈRO. adv. En désordre. En confusion. Sens dessus-dessous. Embrouillé et bouleversé à la manière des gerbes déliées que l'on va fouler sur l'aire, c'est ce qu'exprime *choouchièro et boutièro*, qui veut littéralement dire : mettre à fouler. *Seis effets et soun linjhe, es tout aqui oou soou, choouchièro et boutièro* : son linge et ses meubles, sont là par terre, tout embrouillés et sens dessus-dessous. Il est pop. *V'a, tout mes aqui choouchièro et boutièro*: il a tout quitté là confusément.

CHOOUMA. v. n. Chômer. Se reposer. Ne rien faire. *Dins l'estiou leis moutouns chooumoun* : pendant les grandes chaleurs les moutons se reposent à l'ombre. *Dins un tems aquel ouvriè travaihavo fouesso, mai aro chooumo* : dans un temps cet ouvrier avait beaucoup de travail, maintenant on le délaisse.

CHOOUPINA. Voyez CHOUPINA.

CHOOUREYA. v. n. Prêter l'oreille. Ecouter.

CHOOUSI. v. a. Choisir. Elire. Préférer une personne ou une chose à une autre. On dit prov. *A forço de choousi, l'on s'embulo* : souvent qui choisit trop, prend le pire.

CHOOUSSET, ETTO. s. Terme de mépris. Souillon. Celui et celle qui tache, qui salit ses habits, qui les traîne ou qui y met les pieds dessus. On ne le dit que des enfans, et plus ordinairement des filles. Il est pop.

Digitized by Google

CHOOUSSETIA. v. n. Patauger. On ne le dit qu'en parlant des enfans. *Ounte vas chooussetia ?* où vas-tu patauger? Voyez CHOOUCHA.

V. CHOU. s. m. Goret. Voyez GORRI.

B.-A. CHOU. interj. Allez. Cris dont on se sert pour chasser et faire aller les pourceaux.

CHOUA. s. m. François. Nom d'enfant et de jeune homme parmi le bas peuple.

CHOUANO. Voyez CHUANO.

CHOUASO. s. f. Françoise. Nom propre de fille.

CHOUASOUN. s. f. Françoise. Nom propre de fillette.

CHOUPINA. v. a. Houspiller. Egratigner. Déchéveler. Arracher la coiffure, déchirer les habillemens avec dépit. Egratigner avec malice, en sorte que les cheveux, les habillemens soient épars et en désordre. Il est aussi réciproque et ne se dit que des femmes et des enfans qui se battent et se déchirent. *Si soun ben choupinados* : elles se sont bien battues et déchirées. Il est populaire. *Regardas coumo si choupino :* voyez comme elle se déchire de dépit.

CHOUPINADO. s. f. Batterie. Querelle de femme pendant laquelle elles s'égratignent, se déchirent et se déchevèlent.

CHOUQUA. v. a. Choquer. Offenser. Déplaire par des paroles piquantes. *Es que t'an chouqua?* est-ce que l'on t'a offensé ? *Regardo pas si choquo coouqu'un quand parlo :* il ne se donne pas de garde d'offenser quelqu'un lorsqu'il est en train de parler.

CHOUQUET. s. m. Hoquet. Mouvement convulsif de l'estomac qui se fait avec une espèce de son mal articulé. Une peur soudaine, une surprise, un verre d'eau bu lentement, fait passer cette indisposition.

B.-A. CHOURROU. s. m. Porcher. Gardeur de cochons.— Valet employé aux plus bas offices d'une ferme. Il tire son étymologie du mot *chou*. Voyez CHOURROU.

CHOURROU. s. m. Terme de moissonneur. Valet. Javeleur. Jeune garçon qui lie les gerbes à la suite des moissonneurs.

B.-A. CHOUSCLO s. f. Tithymale. Euphorbe. Plantes laiteuses.

CHOUYO. s. m. Griblette. Tranche mince de viande de boucherie que l'on fait rôtir sur le gril, et que l'on assaisonne à la manière des cotelettes. *Uno chouyo su la griho :* une griblette sur le gril. Au fig. et par mépris on donne le nom de *Laido chouyo* : vilain groin, à une femme ou fille impolie ou peu affable.

B.-A. CHUANO. s. f. Terme de marchand de vin. Fleurette. Espèce de mousse blanche qui vient au-dessus du vin lorsque le tonneau a pris l'évent, ou que la bouteille n'a pas été bien bouchée.

CHUCHA. v. a. Siroter. Boire à petits coups et par sensualité. Il est plaisant et fam.

CHUCHO. s. f. Vin. Jus de la treille. *Amo la chucho:* il aime le jus de la treille. Il est plaisant et populaire.

CHU-CHU. OOU CHU-CHU. Façon de parler adv. En catimini. En tapinois. A la dérobée. Sourdement. En cachette. *Es un rusa que fai tout oou chu-chu:* c'est un rusé qui fait tout en catimini.

CHUERMAYO. s. f. Terme de mépris. Troupe de petits enfans. *Coucha m'aquelo chuermayo* : chassez-moi tous ces marmots.

CHUERMO. s. f. Troupe. Suite de personnes réunies. Il ne se dit qu'en dénigrement. *Es vengu nous veire eme touto sa chuermo :* il est venu nous voir avec tous ses enfans. *N'y avie uno bello chuermo :* il y en avait une grosse troupe.

CHUT. particule dont on se sert pour imposer silence. Chut. On ne le met ici que pour l'intelligence de la façon de parler adverbiale suivante: *Si croumpa un chut* : garder le silence, se taire.

CHUTTO. participe. Chut! Taisez-vous! Gardez le silence.

CICAR. } s. Chef. Tête. Il
CICAT. }

n'est d'usage que dans cette façon de parler, *De soun sicat* : de son chef. *Faire ou dire coouquarren de soun cicar* : faire ou dire quelque chose de son chef, pour dire, de sa tête, de son propre mouve-

Digitized by Google

ment, sans qu'il soit suggéré par autrui.

CICORI. s.m. Chicorée. Sorte d'herbe potagère que l'on met d'ordinaire au pot et dans les salades.

CICORI-FER. s. m. Chicorée sauvage.

CICOUREYO. Voyez CICORI.

CICOUREYO DEIS PRATS. s. f. Pissenlit. Dent de lion. Plante apéritive dont les feuilles sont découpées et forment la dent de lion.

CIGALO. s. f. Cigale femelle.
CIGAOU. s. m. Cigale mâle.
Espèce de scarabé dont le chant monotone ne se fait entendre que dans les fortes chaleurs. Au fig. *Ave la cigalo* : c'est être pris de vin. *Carga la cigalo* : s'enivrer. *Cigaou* est quelquefois pris dans le sens de *Cicar*. Voyez CICAR.

CIGARET.
CIGAROUN.
s. f. diminutif. Petite cigale.

CIGARET, ETTO. Au fig. s. et adj. Evaporé, ée. Etourdi, ie. Qui a la tête légère. *Es un cigaret* : c'est un jeune évaporé. *Es un paou cigaretto* : elle a l'esprit léger.

CIGOUES.
CIGOUET.
s. m. Terme d'agric. Chicot. Reste d'arbre qui a été coupé presque à fleur de terre, ou que les vents ont abattu. — Argot. Petit bout de bois éclaté ou mal coupé qu'on a laissé sur une branche d'arbre. Au fig. Incommodité. Maladie. Indisposition. Désagrément. *A toujours cavuque cigoues* : elle est toujours exposée à quelque indisposition, à quelque dérangement de santé.

CIGOUÈS. s. m. Chicot. Reste d'une dent.

CIGOUÊS. s. m. Morte-paye. Personne à charge dans une maison. Voyez SOUQUET.

CIMEOU. s. m. Cime. Tête. Haut de la tête d'un arbre. — Extrémité morte des menues branches de la cime d'un arbre.

CIMEOU. Cime. Sommet. Partie la plus haute d'une montagne, d'un rocher, etc.

CIMOUNCO. s. f. Lisière. Extrémité de la largeur d'une étoffe, d'un drap, d'une toile, etc. *Laido cimounço* : vilaine lisière. *Cimounço unido, ben facho*, etc. : lisière unie, bien faite, etc.

CIMOUNÇA, ADO. adj. Liseré, ée. Qui a des lisières. *Drap ben cimounça* : drap bien liseré. *Telo maou cimounçado* : toile mal liserée.

V. CINSA. v. n. Voyez BURNA.

V. CINSAIRE. s. m. Voyez FURNAIRE.

CIOUCLA. Voyez CEOUCLA. SIOUCLA.

CIOUCLAGI. Voyez CEOUCLAGI. SIOUCLAGI.

CIOUCLE. Voyez CEOUCLE.

CIOUCLEIRIS. Voyez SIOUCLEIRIS.

CIOUCLUN. Voyez SIOUCLUN.

CIRA. v. a. Cirer. Bougier. Enduire de cire. *Cira leis bottos* : cirer les Bottes. *Cira la telo d'un couissin* : bougier la toile d'un oreiller.

CIRAGI. s. m. Cirage. Matière propre à cirer. Action de cirer.

V. CIRAMPO.
B.-A. CISAMPO.
s. f. Bise. Vent très-froid.

CISAIHOS.
CISOIROS.
s. f. Cisailles. Gros ciseaux à couper des plaques de métal.
— Cisoirs dont se servent les chaudronniers et les ferblantiers.

CISEOUX. s. m. plur. Ciseaux. Instrument de fer composé de deux branches tranchantes. — Ciseau. Instrument de fer servant à travailler le bois, la pierre, les métaux.

CISTRE. s.m. Pied-de-griffon. Voyez SCIOURE.

V. CISTRO. s. f. Manne. Grande corbeille en osier.

CIVADA. v. a. Donner de l'avoine aux chevaux. Au fig. Battre, châtier quelqu'un. Il est familier et plaisant. *L'an civada* : on lui a donné ce qui lui fallait. *Soun pero lou civado de tems en tems* : son père lui brosse l'habit de temps à autre.

CIVADO. s. f. Avoine. Sorte de grain qui sert à la nourriture des chevaux.

CIVADIÈ. s. m. Quart. Mesure des grains. C'est la quatrième partie d'une panal, et vaut deux picotins.

CIVADIÈ (MIÈ). s. m. Picotin. Litron. C'est la huitième partie d'une panal

CIVADO-FÈRO. s. f. Averon. Folle avoine. Avoine sauvage. Voyez MARGAOU.

CLAFI, IDO. adj. Plein, pleine. Rempli, remplie. *La plaço es clafido*

Digitized by Google

de mounde : la place est pleine de monde. *Me n'a clafi leis mans* : il m'en a rempli les mains.

CLAIRANO. s. f. Eclaircie. Terme de marine. Endroit clair qui paraît au ciel en temps de brume. Voyez ESCLARZIADO.

CLAPIÈ. s. m. Tas. Monceau. *Clapiè de peiros*; *clapiè de boues* : tas de pierres ; monceau de bois.

CLAOU. s. f. Clef. Instrument d'acier ou de fer pour ouvrir et fermer une serrure.

CLAOU. s. m. Enclos. Terre close par une muraille ou une haie vive.

CLAR, CLARO. adj. Clair, claire. Luisant, lumineux. Transparent, qui n'est pas obscur, qui n'est point trouble, qui a peu de consistance. *Vin clar* : du vin clair. *Nuech claro*; *coulour claro*: nuit lumineuse; couleur claire. *Soupo claro* : soupe qui a peu de consistance. Au fig. Intelligible. *Es uno cavo claro* : c'est une chose claire.

CLARO. s. f. Glaire. Blanc d'un œuf qui n'est pas cuit. *Uno claro d'uou* : un blanc d'œuf.

CLARS. s. m. Glas. Sonnerie pour un mort, pour un convoi funèbre. *Soucnoun de clars* : on sonne pour un mort.

CLASTRO. s. f. Presbytère. Maison destinée pour le logement du curé dans une paroisse. — Terre bénéficiale d'une cure.

CLAVA. v. a. Fermer à clef. *Clava l'houstaou* : fermer la maison. *Si clava dedins* : fermer la porte sur soi. On dit familièr. d'une personne, que *L'y clavoun tout dins l'houstaou* : que tout lui est fermé dans la maison, pour dire, que rien n'est à sa disposition et que tout lui est fermé. On dit prov. *Qu'u ben clavo, ben duerbe* : qui bien ferme bien ouvre, pour dire que lorsqu'on met tout en lieu de sûreté, on l'y trouve sans que rien n'y manque.

CLAVELA. v. a. Clouer. Attacher avec des cloux.

CLAVELADO. s. f. Raie. Poisson de mer cartilagineux plus ou moins hérissé de petits os en forme de pointes. On appelle Raie bouclée, celle dont les pointes sont élevées au milieu du dos sur des boutons (*Clavèou*) semblables à des caboches ou cloux de souliers, d'où elle tire son nom provençal ; c'est la plus estimée des Raies. La CLAVELADO-PISSOUE, c'est la Raie ordinaire qui n'a que des pointes au lieu de boutons, et dont la chair d'un assez mauvais goût, exhale une odeur de pissat lorsqu'elle est passée.

CLAVELADO. s. m. Tac. Maladie des brebis et des bêtes à laine. Elle est contagieuse. Voyez CHAS.

CLAVOU. Voyez CANDEOU.

CLAVEOU. s. m. Clou. Petit morceau de fer ayant une tête et une pointe, et qui sert à attacher ou à pendre quelque chose.

CLEDA. s. m. Grille. Barreaux de fer ou de bois, se traversant les uns les autres pour empêcher qu'on ne passe par une fenêtre, ou par un autre ouverture.

CLÈDO. s. f. Claie d'un parc à brebis. Porte à barreaux de bois. Porte des champs à claire-voie.

CLEDO. s. f. Herse. Instrument de labourage servant à recouvrir les grains et à aplanir la terre labourée.

CLERJOUN. s. m. Enfant de chœur. Enfant dont l'emploi est de chanter dans l'église ou à servir dans le chœur à d'autres fonctions.

CLIGNOUN (DE). } adv. En se cour-
CLINOUN (DE). } bant. *Marcha de clignoun* : marcher tête baissée et en se courbant pour ne point être aperçu.

CLINA. v. a. et récip. Abaisser. Baisser. Pencher. Courber. Incliner. *Clina la testo* : baisser la tête. *Si clina* : se baisser. *Marcha clina* : marcher courbé.

CLINA, ADO. participe. Baissé, baissée.

CLINQUETTOS. s. m. Cliquettes. Sorte d'instrument composé de deux morceaux de bois ou de deux os qu'on se met entre les trois premiers doigts de la main, et dont on tire un son mesuré.

CLOOUSSA. v. n. Terme d'agricul. Taller. Pousser des bourgeons et des branches à côté de la mère tige. On

Digitized by Google

ne le dit que des plantes. *Leis blas an ben cloousa* : les blés ont bien tallé cette année.

CLOOUVISSO. s. f. Coutoir. Came. Espèce de coquillage bivalve.

CLOOUVURO. s. f. Haie sèche. Voyez BARAGNO.

CLOUCHA. v. n. Sonner. Tirer le cordon d'une sonnette.

CLOURT, CLOUETTO. } adj. Plain. CLOUA, CLOUATO. }

plaine. Qui est uni, plat, sans inégalités, en parlant du sol. D'aplomb, en parlant d'un meuble de niveau. *Tarren maou clouet* : terrain inégal. *Mettes-va clouet* : posez-le d'aplomb. *Aquelo taoulo brando parce qu'es pa clouetto* : cette table vacille parce qu'elle n'est pas sur un terrain plain. On dit familièrement et figurément. *Semblo tout clouet, mai. . . .* cela paraît facile, mais. . . .

CLUCHA. v. a. Fermer les yeux. Dormir. Au figuré. Mourir. *L'y a tres nuechs que cluchi pas l'huei* : il y a trois nuits que je ne dors pas. *Sa fremo clucho* : sa femme est morte.

CLUCHOUN. *Ana de cluchoun*. Façon de parler adverbiale. A l'aveuglette. Ayant les yeux fermés. A tâtons. *L'y vai de cluchoun* : il y va à l'aveuglette. *Va farié de cluchoun* : il ferait cela les yeux fermés. Au figuré. *Ana de cluchoun* : aller, traiter en toute confiance avec une personne. *Aco's de gens eme quu poudès ana de cluchoun* : ce sont là des personnes avec lesquelles on peut aller les yeux fermés.

CLUI. } s. m. Glui. Gerbée, paille CLUEI. }

longue dont on a secoué le grain qui sert à empailler ou à faire certains ouvrages en paille, comme chapeaux, paniers, etc.

CLUISSE. } v. n. Glousser. On le CLUSSI. }

dit du cri de la poule qui couve, ou qui appelle ses poussins. On dit proverbialement et figurément, *Toulo galino que tant clusse, fa pas lou mai d'uoux* : toute poule qui glousse beaucoup, ne pond pas plus d'œufs. On dit figurément et familièrement d'une personne qui est toujours à gémir et à se plaindre. *Fai coumo leis galinos, toujour clusse* : elle geint continuellement.

CO. s. m. Voyez COOU.

COCO. s. f. Tablette. Espèce de petit corbillon large fait d'osier ou de roseau, dans lequel les gens du peuple de la Provence tenaient le verre à boire qui servait à tout le ménage. Il est passé d'usage depuis environ 80 ans. C'est de là qu'est venu le proverbe, *N'a ni coco ni moco* : il n'a ni feu ni eau, parlant d'un misérable qui ne possède rien, ou d'un marchand très-mal assorti. Voyez MOCO.

COCOTO. s. f. Poulette. Terme d'amitié familier et populaire que l'on adresse à une fille, à une femme. *Ma bello cocoto* : ma belle poulette. *Es sa cocoto* : c'est sa bien aimée, c'est sa fille chérie.

COME. Comite. Bas officier, préposé pour faire travailler la chiourme dans une galère.

CONQUO. s. f. Bassin d'une fontaine. Auge. *Pouas dins la conquo* : puisez dans le bassin.

CONSOU. s. m. Consul. Ancien magistrat civil, nommé aujourd'hui Adjoint de la mairie. On dit prov. et fig. *Consou de villagi, trompeto de boucsc* : selon la fortune est l'équipage.

CONTRO. BE-OU-CONTRO. s. Tête ou queue. Pair ou impair. Sorte de jeu d'épingle, dans lequel un enfant en renferme une ou plusieurs dans sa main qu'il donne à deviner à un autre qui en met autant sur le poing fermé qu'on lui présente en disant *be* ou *contro*. Si l'épingle qu'il a mis se rencontre tête et queue avec celle qui est dedans, alors c'est *be* ou impair, et si elle se rencontre tête contre tête, c'est *contro* ou pair.

COOU. s. m. Coup. Impression que fait un corps sur un autre en le frappant. *Coou de poun* : coup de poing. *Coou de marteou* : coup de

Digitized by Google

marteau. Au fig. *Coou de pato* : coup de patte, trait vif et malin lâché contre quelqu'un.

COOU. s. m. Une fois. *L'y es ana dous coous* : il y a été deux fois. *Vengueroun tous oou coou* : ils vinrent tous à la fois.

COOU DE MAN. s. m. Aide. Secours que l'on donne avec la main. *Pouden pas carga aquel aï, douna-nous un coou de man* : nous ne pouvons charger cet âne, veuillez bien nous aider.

COOUCA. v. a. Fouler. Presser avec les pieds. *Coouca lou bla* : fouler le blé sur l'aire pour le séparer d'avec la paille. *Coouca leis rasins* : fouler la vendange.

COOUCADO. s. f. Foulaison. Action de fouler les blés sur l'aire.

— Temps où l'on foule les blés. *Per la coouca do* : dans le temps de la foulaison. Voyez CAOUCO. EIROOU.

COOUCAIRE. s. m. Fouleur. Celui qui foule la vendange.

COOUCADOUIRO. s. f. Cuve à fouler. Voyez TRUEY.

— Cuvier. Fouloir. Sorte de très-grande huche dans laquelle on foule les raisins de la vendange.

COOUCARREN. } adv. Quelque
V. COOUCARRES. } chose. *Douna-li coouca rren* : donnez-lui quelque chose.

COOUDET, COOUDETTO. adj. Chaud chaude. Qui a de la chaleur. On ne le dit que des petites choses. Lorsqu'on le dit des personnes il ajoute un sentiment d'interêt pour celle à qui il se rapporte. *Aro que sies cooudet ti leissarai sourti* : maintenant que tu es chaud je te laisserai sortir. *A leis mains cooudettos* : il a les mains chaudes.

COOUFFA v. a. et récip. Chauffer. Donner de la chaleur. *Coouffa lou liech* : bassiner le lit. *Si coouffa* : se chauffer. *Faire couffa l'aïguo* : faire chauffer l'eau.

B.-R. COOULET. s. m. Chou. Plante potagère. *Cooulet cabus* : chou pommé. *Cooulet flori* : chou fleur. *Soupo de cooulets* : soupe aux choux.

COOUQUA. Voyez COOUCA.

COOUQUEIRAN. s. m. Tanneur. Ouvrier qui tanne les cuirs.

COOUQUIADO. s. f. Cochevis. Alouette hupée. Oiseau.

COOUQUIÈRO. s. f. Tannerie. Lieu où l'on tanne les cuirs.

COOUQU'UN, COOUQU'UNO. s. Quelqu'un, quelqu'une. Un, une. Plusieurs.

COOURAGNADO. s. f. Charogne. Bête morte qu'on jette à la voirie.

COOURETIÈRO. s. f. Terre semée ou plantée de choux.

COOUSSA. Voyez CAOUSSA.

COOUSSANO. s. f. Longe. Licou. Morceau de cuir coupé en long, en forme de courroie, de lanière. *Mena un chivaou per la cooussano* : mener un cheval par le licou. On dit proverbialement et figurément d'une personne. *Qu'a la cooussano sur la testo* : qu'elle a rompu sa gourmette, pour dire, qu'elle vit à sa fantaisie et hors de toute dépendance.

COOUSSETIÈ. s. m. Chaussetier. C'est ainsi que l'on appelait autrefois les marchands de bas, de bonnets, etc. Aujourd'hui l'on entend par COOUSSETIÈ, le marchand fabricant d'habillemens confectionnés pour hommes.

COOUSSIDO. s. f. Chardon-aux-ânes. Chardon hémorroïdal. Plante dont les feuilles et la tige sont épineuses. Le nom d'hémoroïdal qu'on lui donne, vient de ce qu'il se forme sur sa tige une excroissance ronde comme une galle, qui est très-bonne contre les tranchées violentes et les hémorroïdes. On dit figurément et familièrement de celui qui mange en pignochant, *Semblo que mangeo de cooussido* : il semble manger des chardons.

COOUSSIGA. v. a. Fouler. Mettre les pieds sur quelqu'un ou sur quelque chose par mégarde en marchant. *Vai d'aise de me pas cooussiga* : prends garde à ne pas me mettre les pieds dessus.

B.-A. COOUSSIGNIÈ. s. m. Voyez CAOUSSANIÈ.

B.-A. COOUSSIGO. Voyez COOUSSIDO.

COOUSSOUN. s. m. Chausson. Chaussure que l'on met au pied nu, avant de mettre les bas.

Digitized by Google

COOUVAS, ASSO. adj. Terme de mépris. Bêche. Indolent, indolente. Fainéant, fainéante qui, par molesse, ne peut se mouvoir. *Quintou coouvas !* quel lâche fainéant! *Faire la coouvasso* : demeurer dans l'inaction par molesse. Fainéanter, cagnarder.

COOUTIGA. Voyez COUTIGA.

COOUTIGOU. Voyez COUTIGOU.

CORP-SAN. s. m. Buste d'un Saint, dans lequel sont enchassées des reliques exposées à la vénération des fidèles. *Pourta leis Corps-Sants à la proucessien* : porter les bustes des saints à la procession.

COTO. s. f. Terme enfantin. Poule. *Crida leis cotos* : appeler les poules. Voyez COCOTO, TITO.

V. COUA. s. f. Queue. Voyez COUÈ.

COUA.
V. COUADIS. } v. n. Couver. On le dit des poules et des oiseaux qui se tiennent accroupis sur leurs œufs pour les faire éclore. *Mettre coua* : mettre une poule couver. *Couadissiè seis uoux* : elle couvait ses œufs. Au fig. *Coua leis fèbres* : couver la fièvre.

COUADIS. adj. masc. Couvi. Gâté. On le dit d'un œuf à demi couvé, ou gâté pour avoir été gardé trop longtemps. *Uou couadis* : œuf couvé.

COUADO. s. f. Couvée. On le dit de tous les œufs qu'un oiseau couve en même temps, et des petits qui en sont éclos. Voyez COUAGNO.

COUAGNO. s. f. Couvée. Petits éclos d'une couvée. *Uno couagno de poulets* : une couvée de poulets. Au fig. Famille. Race. Troupe. *Eroun uno belle couagno* : ils étaient en grand nombre. Il est plaisant et familier.

V. COUAR. Voyez COUER.

COUARELLO. s. f. Couveuse, qui couve. On ne le dit que des poules et des oiseaux qui couvent.

COUATO. Voyez COUETTO.

V. COUARROU. Voyez PALOT. PANTOU.

COUAT. adj. m. Coi. Étonné. Interdit. Mystifié. Stupéfait.

COUBLE. s. m. Couple. Paire. Deux choses de même espèces mises ensemble. Il se dit pareillement de deux personnes unies ensemble par mariage. *Vaqui un pouli couble* : voilà un joli couple.

COUBLE. s. m. Terme de tanneur. Couplet. Veau. Peau de veau d'un an, tannée. *N'est pas de cuer, mai de couble* : ce n'est pas du cuir, mais bien du veau d'un an.

COUBLE. s. m. Terme de jardinier. Tresse. Cordée. Rangée. Glane. On le dit des ognons et des aulx que l'on a cordés ou tressés avec du glui. *Couble d'ayes* : tresse d'aulx.

COUBLO. s. f. Term. d'agr. Attelage. Couple. On le dit de deux animaux tels que mules, chevaux, bœufs, etc., qui vont ensemble pour le labour, pour la foulaison des grains. *En aquelo bastido l'y a doues coublos* : dans cette ferme il y a deux charrues, c'est-à-dire, les bêtes nécessaires à deux charrues. *Foou quatre coublos* : *en aquel hiroou* : il faut quatre couples de bêtes pour fouler ce gerbier, *N'y a per tres coublos* : il y en a pour le labourage de trois charrues.

V. COUBUELLI. Voyez CACALUCHO.

V. COUCA.
COUCHA. } v. a. Coucher. Mettre quelqu'un au lit, le déshabiller pour le coucher. Il est aussi réciproque. Se coucher. S'étendre de son long pour prendre son repos. *Si coucha de bouchoun* : se coucher sur le ventre. *Coucha leis enfans* : coucher les enfans. *S'ana coucha* : aller se coucher, prendre son repos. *Si Coucha*, parlant des bêtes de somme, se laisser choir sur la terre pour s'y reposer. *L'ai ses coucha oou soou* : l'âne s'est couché par terre.

COUCHA. v. a. Chasser. Mettre dehors avec violence. Contraindre quelqu'un de sortir de quelque lieu. Poursuivre. *Coucha leis galinos* : chasser les poules. *Coucha leis mouscos* : émoucher. *L'an coucha de soun pays* : on l'a chassé de son pays. *Lou coucheroun à coou de peiros* : ils le poursuivirent à coup de pierres. On dit prov. et fig. d'une personne qui est dans la misère par cagnardise, *Que coucho leis chins* : et ironiquement. *Que coucho lou marlus* : qu'elle vit misérablement.

COUCHA. v. a. Mener. Faire marcher devant soi. *Coucha l'ai* : faire aller la bourrique. *Coucha de bestio d'avet* : mener, conduire les bêtes à laine.

Digitized by Google

COUCHA. v. a. Terme d'agr. Verser. On le dit des blés, lorsqu'un orage ou une forte pluie les a couchés. *Leis blas soun couchas* : les blés sont versés.

COUCHA. v. n. Terme de boulangerie. Tendre. Mettre sur couche. Sortir la pâte du pétrin en la coupant en différens blocs, et lui donner ainsi la dernière façon avant qu'elle fermente. *Quand vouestо pasto sera lesto couchares* : lorsque votre pâte sera prête vous pouvez tendre. Voyez PASTOUN. PASTOUNEJHA. ESTANCA.

COUCHADO. s. f. Couchée. Lieu où l'on loge la nuit en faisant voyage.

— Souper et logement des voyageurs dans une hôtellerie. *Douneroun tres francs per la couchado* : ils payèrent trois francs leur couchée.

COUCHEIROUN. s. m. Terme de boulanger. Levain. Petit morceau de pâte, qui, étant délayé et mêlé ensuite avec de la farine dont on veut faire du pain, sert à la faire lever et à la faire fermenter.

COUCHIÈ. s. m. Cocher. Celui qui mène un coche, un carosse, etc.

COUCHO. s. f. Hâte. Précipitation. Promptitude.

Ave coucho. / *Ana de coucho.* } Avoir hâte, être extrêmement pressé de faire une chose. *A toujours coucho* : il est toujours pressé.

COUCHO-MOUSCO. s. m. Emouchoir. Touffe de papier découpé en ruban, attachée à un manche, et dont on se sert pour chasser les mouches.

COUCHOUX, OUÈ. adj. Pressé, ée. Qui agit à la hâte et avec un empressement très-marqué.

B.-R. COUCOULOUCHA. Voyez COUCOUROUCHA.

COUCOUMARD. s. m. Coquemard. Petit pot de terre vernissé ayant une anse.

COUCOUN. s. m. Terme enfantin. OEuf de poule. *Fasé-li manjha un coucoun* : donnez-lui un œuf à manger

COUCOUN. s. m. Cocon. Coque dans laquelle s'enveloppe le ver-à-soie en filant. *Coucouns minces* : cocons faibles. *Coucouns barralets* : petits cocons renforcés. *Per leis coucouns, ou temps deis caucouns* : à l'époque où l'on récolte les cocons.

B.-A. COUCOUNIA. } v. a. Terme de nourrice et de bonne d'enfant. Pouponner. Délicater. Choyer. Dorloter. Il est dérivé de *coucoun*, œuf de poule. Terme enfantin, et veut littéralement dire, régaler, satisfaire un enfant, ainsi qu'on le fait en lui donnant un œuf à manger. Voyez POUPOUNA. POUPOUNEJHA.

COUCOUNEJHA.

COUCOUNET, ETTO. adj. et subst. Douillet, douillette. Délicat avec affectation, qui veut être dorloté. Il ne se dit guère que des enfans. — Efféminé, ée.

COUCOUNIÈ. s. m. Coquetier. Marchand en gros d'œufs et de volailles.

COUCOUNIÈRO. s. f. Coquetier. Petit ustensile de table fait en forme de petit calice, où l'on met l'œuf que l'on mange à la coque.

COUCOURELLET. s. m. Très-petit coquemard. Voyez COUCOUMARD.

B.-A. COUCOUROUCHA. v. a. Combler. Remplir un vaisseau, une mesure jusque par-dessus les bords, tant qu'il y en peut tenir. On ne le dit qu'au propre.

COUCOUROUCHA, ADO. part. Comblé, comblée. *L'avien coucourouchado per que l'y anesso tout* : pour que tout put y aller, on l'avait remplie jusqu'au dessus des bords.

B.-A. COUCOUROUCHOU. s. m. Comble. Surcroît de ce que contient une mesure rase.

V. COUCOUROUCHOU. s. m. Coqueluche. Voyez CAGALUCHO.

COUCOUROUMASSO. s. f. Concombre sauvage. Plante cucubitacée.

COUDA. v. a. Terme de vigneron. Courber. Ployer le sarment que l'on met en terre (lorsqu'on plante la vigne) pour y faire prendre racine.

COUDADURO. s. f. Terme de Vigneron. Courbure. Partie du sarment ou de la souche, que l'on courbe pour qu'elle prenne racine.

COUDEJHA. v. a. Coudoyer. Heurter quelqu'un du coude.

COUDÈNO. s. f. Couenne. Peau de pourceau.

COUDOLO. s. f. Terme de juif. Pain azyme. Gâteau des juifs. Pain

Digitized by Google

sans levain que les juifs préparent pour manger pendant qu'ils célèbrent la Pâque.

COUDOUN. s. m. Coing. Gros fruit à pepin, de couleur jaune. Au fig. Creve-cœur. Déplaisir extrême. Affliction. *Ave lou coudoun su l'estoumach*: avoir le cœur gros.

COUDOUNA. s. m. Cotignac. Confiture de coings.

COUDOUNIÉ. s. m. Cognassier. Arbre qui porte les coings.

COUDOULET. s. m. diminutif. Voyez COUÈDOU.

COUÈ. s. f. Queue. Cette partie qui est à l'extrémité du corps des animaux. Au fig. *Faire la coué à coouquun* : faire la queue à quelqu'un, c'est lui jouer un tour, lui faire quelque pièce, le mystifier. On dit dans le même sens, d'une femme. *Que fa la coué à soun home*: pour dire, qu'elle lui est infidèle.

COUÉ. s. f. Terme de jardinier. Fane. Feuilles réunies de certaines plantes légumineuses, telles que porreau, ognon, ail, qui forment la queue. *Coué de pourri* : fane de porreau.

COUÈ-ROUSSO. s. f. Rouge-queue. Oiseau.

B. A. COUÈDE.
B. R. COUÈDOU. } s. m. Galot. Caillou poli et plat, communément de couleur grisâtre, que la mer et les rivières poussent sur quelque plage. Les casseuses d'amandes se servent du galet dans leur travail, et les gens du peuple le font chauffer en hiver pour leur tenir les pieds chauds dans le lit. *Faire coouffa lou couedou* : faire chauffer le galet.

COUEI.
COUEL.
COUELE. } s. m. Cou. Col. Partie du corps qui joint la tête aux épaules. *Couel d'uno boutiho*: goulot. *Mouchoir de couel* : fichu. Schall. *Pourta su lou couel* : porter sur son cou.

COUÈ-LÈVO. s. f. Bascule. Contrepoids servant à lever et à baisser quelque support. On dit qu'une chose. *Fai coué-lèvo* : lorsqu'elle perd l'équilibre et fait un mouvement semblable à celui d'une bascule.

COUÈLO. s. f. Montagne. Mont. Grande masse de terre ou de roche fort élevée au-dessus de la surface du reste de la terre. On dit prov. et fig. *N'es pas leis couèlos que si rescouentroun* : ce ne sont pas les montagnes qui se rencontrent, pour dire, qu'il peut toujours dans la vie, se rencontrer des occasions où l'on peut reconnaître un service, comme venger une injure.

COUÈNTRO. prép. Contre. Auprès. Proche. *Ero couentro you* : il était auprès de moi. *Tout li vai couentro* : tout s'oppose à lui, il trouve de l'opposition par tout. On dit de deux personnes *Què si van pas couentro*: qu'elles ne se contrecarrent point l'une l'autre; pour dire, qu'elles s'entendent, agissent de concert, ou sont de connivence.

COUENTRO-CARRA. v. a. Contrecarrer. S'opposer directement à quelqu'un.

COUENTRO-COUER. s. m. Répugnance. Opposition. Sorte d'aversion à faire quelque chose. *Va faou couentro-couer* : je le fais avec répugnance et contre ma volonté.

COUENTRO-COOU.
COUENTRO COP. } s. m. Contrecoup. Répercussion d'un corps sur un autre.

COUENTROFACH, ACHO. adj. Contrefait, contrefaite. Difforme, défiguré. *Home couentrofach* : homme contrefait, qui a la taille toute gâtée, toute difforme.

COUENTRO-PEOU. s. m. Contrepoil, Le rebours du poil. *A couentro-peou*. Adverb. Voyez REBOUR DE PÈOU.

COUENTRO-PES. s. m. Contre-poids. Poids qui contrebalance un autre poids.

COUENTRO-TEMS. s. m. Contretemps, accident qui contrarie, qui traverse le succès d'une affaire. *Aguerìam touto sorto de couentro-tems* : nous eûmes toute sorte de contretemps.

COUER. s. m. Cœur. Partie noble de l'homme, dans laquelle on croit communément que réside le principe de la vie.

COUER. s. m. Terme de chanvrier. Premier brin, ou simplement Brin. Partie la plus longue et la plus fine du chanvre, comme l'étoupe en est

Digitized by Google

la plus courte et la plus grossière. *Tèlo de couer* : toile de brin, c'est-à-dire, toile faite avec du chanvre de premier brin. Voyez PIÉ.

COUÈRDO. s. f. Corde. Tortis fait de chanvre. *Couerdo de barco* : cable. *Couerdo trepougnièro* : gros ligneul à piquer.

COUEST. s. f. Cocq. Plante potagère odorante et vivace, appelée encore menthe grecque, menthe notre-dame.

COUESTO. s. f. Côte. Os qui s'étend depuis l'épine du dos jusqu'à la poitrine. On dit fig. et famil. Qu'une personne *A leis couestos oou long* : qu'elle ne peut se plier, pour dire, qu'elle ne veut rien faire.

COUESTO. s. f. Nervure. Partie la plus charnue d'une feuille d'arbre ou de plante. *Couesto d'àpi, de lachugo* : nervure de céleri, de laitue.

COUÈSTO. s. f. Coût. Ce qu'une chose coûte. *Acheta uno tité à n'un pichoun, n'est pas uno tant grand couèsto* : acheter une poupée à un enfant, ce n'est pas unegrande dépense.

COUESTO-COUNIHIÈRO. s. f. Terrecrêpe. Petit laiteron. Plante dont les lapins sont très-friands et que l'on mange volontiers en salade au commencement du printemps.

COUETTO. s. f. Tape. Taloche. Coup du plat de la main donné sur le derrière ou par côté de la tête. Il est plaisant. *Douna uno couetto* : donner une tape.

COUETTO. Voyez COUPET.

COUETTO-ARRIÈRO. Expression prov. Reculer. *Tira couetto-arrièro* : détourner la tête, passer outre.

COUFFADO. s. f. Plein une manne. Ce qu'une manne peut contenir.

COUFFO. s. f. Manne. Gros cabas. Espèce de sac en jonc, dans lequel les épiciers tiennent certaines marchandises de leur commerce, telles que riz, sucre, etc. *Uno couffo de ris* : une manne de riz.

— Au fig. *Uno couffo*. Un nigaud, un sot, un imbécille.

COUFFIN. s. m. Cabas. Espèce de corbeille de jonc ou de sparte.

COUGNA. v. a. Cogner. Pousser fortement. Frapper sur une chose pour la faire entrer ou pour la faire joindre avec une autre.

COUGNET. s. m. Coin. Pièce de fer ou de bois qui aboutit en angle aigu, et qui est propre à fendre du bois, des pierres, etc.

COUGNET. s. m. Terme de bûcheron.

— Angrois. gros coin en fer. — Ebuard. Coin de b. très-dur. } dont on se sert pour fendre des bûches, des troncs d'arbre.

COUGNET. s. m. Cale. Ce que l'on met sous les pieds d'un meuble pour le consolider, lorsque le terrain est mal uni ou les pieds inégaux. *Mettez un cougnet souto aquelo taoulo que brando* : mettez une cale à cette table pour la consolider. On appelle *Cougnet de froumagi* : un morceau de fromage coupé en forme de coin.

B. A. COUGOURDANO. *Pero cougourdano*. s. f. Poire d'estranguillon. Sorte de poire fort âpre et graveleuse.

COUGOURDIÈ. s. m. Citrouiller. Plante potagère qui porte des citrouilles ou des courges. On dit prov. et fig. d'un homme à qui on en a beaucoup fait accroire. *L'an abeoura coum'un cougourdiè* : on lui en a fait accroire tant qu'on a voulu.

COUGOURDO. s. f. Citrouille. Courge. Gourde. Fruit du citrouiller. Plante potagère.

COUGOURDO-PER-COUNFI. s. f. Melon-d'eau. Sorte de pastèque blanche, bonne seulement à confire, et dont les pepins ou graines qui sont rouges, sont une des quatre semences froides.

COUGOURDOUN. s. m. Diminutif. Petite citrouille ronde. Il n'est guères d'usage, excepté néanmoins dans cette locution populaire et bouffonne, *A lou nas coum'un cougourdoun*: il a le nez comme une petite citrouille, ce que l'on dit de quelqu'un qui a le nez fort gros ou enflé.

COUGUOU. s. m. Coucou. Oiseau qui tire son nom de son chant.

COUGUOU. s. m. Terme de mépris et quelque peu libre. Cocu. On le dit de celui dont la femme manque à la fidélité conjugale.

COUHIÈ. s. m. COUHIÈRO. s. f. } Benêt. Nigaud.

Digitized by Google

imbecille. Celui, celle qui par bonhomie ou indifférence se laisse faire tort, ou se prête à tout ce qu'on veut. Il est populaire.

B. A. COUIJHA. v. a, Coucher. Voyez COUCA.

V. COUIJHO. s. f. Couche. Enduit qu'on fait avec des couleurs pour peindre, ou avec du plâtre pour recrépir, etc.

V. COUIMA. v. a. et récip. Terme de moulin à huile. Se parfaire. On le dit des olives que l'on a entassées dans le grenier, pour qu'en s'y échauffant, l'huile s'en distille mieux.

B. R. COUINA. Terme marseillais. Voyez COUSINA.

COUIRE. v. a. Cuire. Préparer les alimens par le moyen du feu, pour les rendre propres à manger. *Couire lou pan. Couire lou dina.* Cuire le pain. Cuire le dîner.

COUIRE. Signifie aussi, Faire cuire. Il se met quelquefois absolument pour Cuire du pain. *Aqueou boulanguiè couit touteis leis jours* : ce boulanger cuit tous les jours. *Couiren deman* : nous cuirons demain.

COUIRE. v. n. Cuire. Causer une douleur âpre et cuisante, telle qu'est celle d'une brûlure ou d'une écorchure. *S'es grata soun maou et l'y couit* : il a gratté sa plaie et elle lui cuit.

COUIRE. v. n. Brûler. On le dit de certaines plantes potagères, telles que piment, porreaux, ail, etc. Qui étant mangés crus, causent à la langue et à la bouche une cuisson qui brûle par leur saveur âcre et piquante. *Lou pebre couit* : le poivre brûle. *Leis cebos roujhos coueyoun* : les ognons rouges brûlent.

COUISOUN. Voyez COUYESOUN.

COUISSIN. s. m. Coussin. Carreau de siège. — Traversin de lit. — Oreiller qu'on met sous le traversin. Sorte de sac cousu de tous les côtés et rempli de plumes, de bourre, ou de crin.

B. A. COUISSINIÈRO. s. f. Taie. Sorte de sac de toile de coton blanche ou peinte, qui sert d'enveloppe à un coussin, à un oreiller, etc.

COULA. v. a. Couler. Passer une chose liquide, au travers du linge, du drap, etc, pour l'épurer ou la clarifier. *Coula de lach* : couler du lait. *Coula la bugado* : couler la lessive.

COULA. v. n. Fluer. Couler. Se dit des choses liquides qui suivent leur pente. *Lou nas li coulavo* : le nez lui dégouttait. *Leis larmos li coulavoun* : les larmes lui tombaient des yeux.

COULA v. a. Coller. Joindre avec de la colle.

COULADO. s. f. Accolade. Trait de plume qui joint plusieurs articles pour n'en faire qu'un.

COULADO. FAIRE LA COULADO. Saluer. Complimenter. Congratuler. *L'y anerian fa la coulado* : nous fûmes le congratuler, lui faire la bienvenue. Il est vieux.

COULAR. } s. m. Collier. Par-
COULAS. } tie d'un harnais des chevaux de charrette ou de labour, faite de bois et rembourrée, et qu'on leur met au cou pour tirer.

COULACHEN. s. f. Collation. Léger repas du soir, que l'on fait les jours de jeûne.

COULET. s. m. Colline. Mont.

COULOBRE. s. m Couleuvre. Reptile du genre des serpens.

COULOUMBET. s. m. Cloche-pied. Sorte de jeu d'enfant. *Juga oou couloumbet* : jouer à cloche-pied. Voyez PÈ-COUQUET.

COULOUMBETTOS. s. f. pl. Terme de tonnelier. Anses. Ce sont les deux anneaux en fer de la bonde ou huisset d'un tonneau, et qui servent à l'y fixer. *Leis couloumbettos d'un usset* : les anses de la bonde. Voyez USSET.

CODLOUMBINO. } s. f. Fiente
COULOUMBRINO. } de pigeon.

B. R. COULOUMBRINO. s. f. Canonnière. Instrument de polisson, fait d'un bout de sureau coupé entre deux nœuds dont on a vidé la moelle. Après en avoir bouché fortement les deux extrémités avec de la filasse ou du papier mâché, on pousse avec une baguette l'un des bouchons, qui, en chassant l'air comprimé, fait sauter avec bruit le bouchon opposé.

COUMANDA. v. a. Commander. Or-

Digitized by Google

donner. Avoir autorité. Gouverner.

COUMANDA. v. a. Terme de muletier. Diriger. Fixer. Arrêter la corde d'une charge de mulet.

COUMBLA. v. a. Combler. Remplir un creux, un vide.

COUMBLE. Voyez COUCOUROUCHOU.

COUMBO. s. f. Combe. Vallée. Vallon. Lieu bas et enfermé entre deux montagnes. — Grotte.

COUMBOURI. v. a. Consumer. Dissiper. User. Dévorer. On ne le dit qu'en parlant de ce que la terre consume et dévore. *Lou fumiè n'es p'anca coumbouri* : le fumier n'est pas encore consumé. Au fig. COUMBOURI, IDO adj. Pâle. Triste. Défait, Langu sant. On ne le dit que des personnes. Il est familier. *Air coumbouri* : air pâle, défait.

COUMENÇOUN. s. m. Terme de dévideuse, Bobine. Espèce de gros fuseau sur lequel on commence à dévider le fil que l'on met en peloton.

COUMENÇOUN. s. m. Commencement, Introïbo d'une affaire, d'un travail. Début. Noyau. *Ai vis lou coumençoun* : j'ai vu le commencement. *Siou oou coumençoun* : je suis au début. *An mes lou coumençoun* : on a formé le noyau.

COUMO. adv. Comme. Ainsi que. De même que. Presque. *Blanc coume la neou* : blanc comme la neige.

— Comment. De quelle manière, de quelle sorte. *Coumo va que sias vengu* ? Comment se fait-il que vous soyez venu ?

B. A. COUMO. adj. de t. g. Comble. Rempli, remplie avec surcroît. Il ne se dit proprement que de la mesure des choses sèches, comme des noix, grains, son, farine, etc. *Leis noues si mesuroun é panaou coumo* : les noix se mesurent à panal comble. La mesure comble est opposée à la mesure rase.

COUMOU. s. f. Volume. Étendue d'une masse, d'un corps, etc. Par rapport à l'espace qu'il tient. *Faire fouèsso coumou* : faire beaucoup de volume.

COUMPAIRE. s. m. Compère. Celui qui a tenu un enfant sur les fonts du baptême. On dit prov. *Tout vai par coumpaire et par coumaire* : tout se fait par compère et par commère, c'est-à-dire, par faveur, et par rapport aux liaisons qu'on a.

V. COUMPAN. s. m. Compagnon. Camarade. Voyez SOCI.

COUMPANAGI. s. m. Aliment. Nourriture. Ce qui se mange. On ne le dit au propre qu'en parlant des animaux. Il est du style pastoral et poëtique. On fait dire au rossignol.

Un vermisseou me sert de coumpanagi,
Dins un ruisseou trovi moun abeouragi.

COUMPANEJHA, (SE). v. récip. Se mesurer. Se ménager. Régler proportionnellement sa pitance et ses alimens, aux circonstances difficiles où l'on se trouve. *Quand l'on n'a gaire de fricot foou si coumpanejha* : Lorsqu'on n'a pas beaucoup de pitance il faut se ménager. *T'an fach ta part, coumpanejho-ti* : l'on t'a fait la portion, mesure toi. Il ne se dit qu'en parlant des mets ou de tout ce qui se mange avec le pain et qui lui sert d'assaisonnement. C'est ce que signifie le mot *Coumpanejha* qui veut dire manger avec du pain.

COUMPLANTA. v. n. Terme d'agr. Complanter. Garnir. Fournir d'arbres.

COUMPLANTA, ADO. part. Complanté, complantée. *Terren coumplanta d'oouliviers* : terrain complanté d'oliviers. *N'es pas terro nuso, mai ben coumplantado* : ce n'est pas une terre nue, ou seulement à blé, mais bien complantée d'arbres.

COUMPRENSIEN. s. f. Compréhension. faculté de comprendre. Voyez COUNCETIEN.

COUMPRENUBO. s. f. Terme familier et populaire. Compréhension. Intelligence. *Es uno fiho que n'a ges de coumprenuvo.* : c'est une fille bornée et sans intelligence.

COUNCEBRE. v. a. Concevoir. Il se dit au propre, d'une femme qui devient grosse, et des femelles des animaux. Au fig. Entendre bien une chose, s'en faire une juste idée.

COUNCETIEN. s. f. Conception. Action par laquelle un enfant est conçu dans le sein de sa mère. Au fig. Intelligence. Intellection. Faculté de comprendre et de concevoir les cho-

Digitized by Google

ces. *N'a gus de counceitien* : il n'a point d'intellection.

COUNDUC. s. m. Aqueduc. Canal couvert pour conduire les eaux.

— Egoût. Conduit par où s'écoulent les immondices d'une rue, d'une ville.

COUNEISSE. v. a. Connaître. Avoir dans l'esprit, l'idée, la notion d'une chose ou d'une personne.

— Discerner les objets, les distinguer. On dit proverb. *Quu bçn amo de luènc counei* : qui bien aime quelqu'un, de loin le reconnaît.

COUNEIGU, UDO. } part. Connu,
COUNEISSU, UDO. } connue.

COUNFESSA. v. a. et récip. Confesser. Se confesser.

COUNFESSIOUNOIR. s. m. Confessionnal. Siége où se met le prêtre qui entend les pécheurs en confession, dans une Eglise.

COUNFESSOUR. s. m. Confesseur. Celui qui a confessé la foi. — Prêtre qui a le pouvoir d'entendre les confessions.

COUNFI. v. a. Confire. Assaisonner et faire cuire des fruits, des légumes, etc., dans certain suc ou certaine liqueur, qui les pénètre, s'y incorpore et les conserve. *Counfi de pevos, de coudoums* : confire des poires, des coings. *Counfi de pebroun dins lou vinaigre* : confire des pimens.

COUNFISA. v. a. Familiariser. Vivre familièrement avec quelqu'un. Agir en confidence. *Counfisoun ensen* : ils vivent familièrement ensemble. *Dins un temps counfisavoun ensen, mai aro counfisoun plus* : dans un temps ils vivaient et agissaient en confidence, mais aujourd'hui ce n'est plus ainsi.

COUNFRONT. s. m. Tenant. Aboutissant. Adjacent. Limitrophe. On le dit de l'héritage, du chemin, de la rue, etc., qui avoisine une propriété, un héritage, en direction d'un des quatre points cardinaux. *Donna leis counfrons d'un houstaou, d'uno terro* : désigner les tenans et les aboutissans d'une maison, d'une terre.

COUNFROUNTA. v. a. Être l'limitrophe. Avoisiner. Confiner. Avoir pour tenant et aboutissant. *Soun pra counfrouto doou levant N.* : son pré a pour tenant et aboutissant du côté du levant, N...

COUNFROUNTA. v. a. Confronter. Mettre en présence.

COUNGLAÇA. v. a. Congeler. Figer. Durcir par le froid. *Lou fre counglaço l'aiguo* : le froid congèle l'eau. *Vin counglaça.* Vin congelé.

COUNGOUSTO, (ESTRE EN) adv. Se délecter. Être à cœur joie, à tout plaisir. *Soun en coungousto* : ils se délectent, ils sont à cœur joie.

COUNGRIA, v. a. Couver. Engendrer. Produire. *Aquel home coungrié leis febres* : cet homme couve les fièvres. *La mauproupreta coungrié la pevouino* : la malpropreté engendre la vermine.

COUNGRIAIRE. s. m. Corroyeur. Il est vieux. Voyez CURATIÈ.

COUNIHIÈRO. s. f. Rabouillère. Trou peu profond que les lapins creusent pour y faire leurs petits.

COUNIOU. s. m. Lapin. Animal sauvage, timide, appelé anciennement connil. On dit popul. et plaisamment. *Aco nès pas de petos de couniou* : ce ne sont pas là des vetilles, pour dire, que la chose dont on parle est assez importante, ou d'une valeur considérable.

COUNSEGAOU. s. m. Méteil. Mélange de plusieurs espèces de blé, ordinairement froument et seigle.

COUNSEIHA. } v. a. Conseiller.
COUNSIHA. } Donner un conseil.

COUNSIANCO. s. f. Conscience. Sentiment intérieur par lequel l'homme se rend témoignage, etc.

COUNSIANCO. s. f. Terme de faiseur de chaises. Planchette. Support qu'on attache sur la poitrine, et sur lequel appuie la pièce de bois qu'un ouvrier polit avec la plane.

— Terme de couvent d'ordre mendiant. Cantine. Usine en fer blanc dans laquelle, autrefois les Capucins et aujourd'hui les ermites et les quêteurs, mettent le vin ou l'huile qu'on leur donne.

COUNTA. v. a. Raconter. Conter. Narrer quelque chose vraie ou fausse. *Nous countavo la pèço que li jugue-*

Digitized by Google

roun : il nous raconta la pièce qu'on lui joua.

COUNTA. v. a. Terme d'instituteur. Epéler. Nommer les lettres de l'alphabet et en former des syllabes en les assemblant les unes avec les autres. — Compter, nombrer, calculer.

COUNTADOU. s. m. Terme de marchand. Banque. Comptoir. Sorte de table longue ayant un tiroir fermé à clef, et dont les marchands se servent pour y déplier et entreposer leurs marchandises, comme pour y compter leur argent et l'y renfermer.

COUNTAROLE. } s. m. Contrôle.
COUNTOROLE. }

Registre dans lequel les receveurs de l'enregistrement transcrivent les actes publics.

— Bureau de l'enregistrement.

COUNTENENCI. s. f. Contenance. Capacité. Etendue. — Maintien, posture. On dit proverbialement et figurément, d'un homme à qui il est arrivé quelque chose d'humiliant et de fâcheux. *Que soou plus que countenenci teni* : qu'il ne sait à quelle sauce manger le poisson.

COUNTOUROULA. v. a. Enregistrer. Contrôler un acte public. Il est aussi récip. *Faire countourouła un testament.* Faire enregistrer un testament. Au fig. *Countouroula* : censurer, critiquer.

COUNTOUROULUR. s. m. Contrôleur. Receveur de l'enregistrement. Au fig. et en mauvaise part. Censeur.

COUNTOUROULUSO. s. f. Contrôleuse. Celle qui censure, blâme et critique. Il est famil. et ne se prend qu'en mauvaise part.

COUNTRARI. adj. m. Contraire. Qui est opposé, nuisible. *Lou tems nous es countrari* : le temps nous est contraire. *Lou vin l'y ès countrari* : le vin lui est nuisible.

COUNTRARI. *(Faire de)* v. récip. Nuire. Faire des malices. Houspiller. Provoquer. il ne se dit qu'en parlant des enfans. *Es un marri pichoun que fa rèn que de countrari* : c'est un mauvais petit garçon qui ne cherche qu'à nuire.

COUNTRARIA. v. a. Contrarier. Traverser quelqu'un dans ses desseins. Contredire.

COUNTRARIVÈN, ENTO. } adj.
COUNTRARIVOUX, OUÈ. }

Contrariant, contrariante. Querelleur, querelleuse, qui est d'humeur à contrarier, à provoquer les autres sans sujet. On ne le dit guère que des enfans.

COUNTUNI. s. f. Continuité. Durée continue. On dit prov. *La countuni rende mestre* : la continuité rend maître.

COUNTUNI. adv. Continûment. Sans interruption. *Escrèu de countuni* : il est continûment occupé à écrire.

B. A. COUNTUNIA. v. a. Continuer. Poursuivre ce qui est commencé. Prolonger.

COUNVENTUAOU. s. m. Religieux. Celui qui s'est obligé par vœu à demeurer dans un cloître pour y suivre une règle.

— Conventuel, qui est du couvent, qui appartient au couvent. *Ben counventuaou* : bien conventuel.

COUNVIDA. v. a. Convier. Inviter quelqu'un à un repas, à une cérémonie. Il est quelquefois substantif. *Leis counvidas.*

COUPA. v. a. Couper. Trancher. Séparer. Diviser un corps continu, avec quelque chose de tranchant. *Coupa de bouès, coupa leis cheveux. Si coupa* : se faire une coupure. On dit famil. *Coupa court* : trancher court, pour dire, terminer en peu de mots, abréger un discours, une conversation, etc.

COUPA. v. n. Trancher. On le dit des couleurs lorsqu'elles sont de nuances fort vives et très-différentes les unes des autres. *Lou rouge coupo trop su lou vert* : la couleur rouge tranche trop avec la verte.

COUPADURO. s. f. Coupure. Incision faite par un instrument tranchant, sur une personne ou sur des animaux.

COUPAIRE. s. m. Compère. Voyez COUMPAIRE.

COUPET. s. m. Nuque. Occiput. Chignon. Partie du derrière du cou, entre le dos et la tête.

Digitized by Google

COUPETEJHA. v. a. Déchiqueter. Couper en petits morceaux.

COUPO. s. f. Bassin d'une balance.

COUPO-CUOU. s. m. Terme populaire. Veste courte.

B. A. COUQUET. s. m. Terme de jardinage. Trochet. On le dit des fleurs qui viennent et qui croissent ensemble comme par bouquet.

B. A. COUQUET. s. m. Groupe. Assemblage, petite réunion de choses identiques.

— Groupe de personnes.

COUQUIADO. s. f. Cochevis. Alouette huppée. Oiseau.

COURA. Voyez COULA.

V. COURADETTO. s. f. Fressure d'agneau ou de chevreau. Voyez LAVADETTO.

V. COURADO. Voyez LEVADO. Fressure.

COURANTO. s. f. Diarrhée. Dévoiement. Cours de ventre. Il est du style plaisant et famil. *Leis rasins li an fa veni la couranto* : les raisins lui ont procuré la diarrhée.

COURAOU. s. m. Corail. Arbuste marin d'un très-beau rouge, et qui durcit hors de l'eau.

COURAOU. s. m. Cœur d'une Pastèque ou melon d'eau. *Mangeas lou couraou* : mangez le cœur de la pastèque.

COURBADO. s. f. Terme d'agriculture. Provin. *Faire de courbados* : provigner. Faire de provins en ravalant la vigne ; ce qui se fait en découvrant le cep jusqu'à la racine, le rabaissant et le couchant dans une fosse à niveau, étendant de côté et d'autre, selon le besoin, un ou plusieurs des plus beaux jets qui y tiennent, pour en faire tout autant de provins, que l'on recouvre de terre ainsi que le cep.

COURCHOUN. s. m. Grignon. Morceau de l'entamure du pain, du côté qui est le plus cuit et qui a le plus de croûte. *A de bouenèis dents douna li lou courchoun* : donnez-lui le grignon parce qu'il a de bonnes dents.

B. A. COURCOUSSÈLLO. s. f. Culbute. Certain saut qu'on fait, mettant la tête en bas et les jambes en haut pour retomber de l'autre côté. Voyez CAMBARELLETTO.

COURCOUSSOUN. s. m. Cuceron. Cosson. Insecte, espèce de charençon qui s'introduit dans les légumes et qui en mange la farine. Les pois et les fèves y sont très-sujets.

COURCOUSSOUNA, ADO. Adj. Véreux, euse. Piqué rongé par les cucerons. On le dit des légumes. *Lentios courcoussounados* : lentilles véreuses, attaquées des cucerons.

COURDA. v. a. Corder. Lier avec une corde.

— Cordeler. Tresser en forme de corde.

COURDAT. s. m. terme de marchand et de tisseur à toile. Cordat. Linge de table croisé, uni, par opposition à façonné.

COURDEJHA v. n. terme de boulangerie. Filer. Faire la corde. On le dit de la pâte, lorsqu'étant suffisamment travaillée elle s'étend et forme la corde en la laissant couler des mains.

COURDEJHA. v. a. Corder. Former la corde. — Faire de la corde.

COURDELA v. a. Lacer. Serrer avec un Lacet. *Courdela un corps*: Lacer un corps de jupe.

COURDELA, ADO. Part. Lacé, lacée. *Sès courdelado souletto*: elle s'est lacée toute seule.

COURDETTO. s. f. Cordelette. Petite corde.

COURDELO. s. f. Lacet. Cordon de fil dont les femmes se servent pour serrer leur corps de jupe. *Courdèla de sedo*: lacet de soie. *Passa uno courdèlo*: enfiler un lacet. *Bout de courdèlo*: ferret de lacet.

COURDURA. v. a. Coudre. Attacher et joindre deux ou plusieurs choses ensemble, avec du fil ou de la soie passée dans une aiguille. On dit prov. et fig: *Aco soun de finessos courduradas eme de fiou blan*: ce sont là de ces ruses qui percent au grand jour.

COURDURADO. s. f. Aiguillée. Etendue de fil, de soie ou de laine, coupée de la longueur qu'il faut pour travailler à l'aiguille. On dit famil. et fig. de celui qui a dormi toute la nuit d'un sommeil non interrompu, *Que n'a fach qu'uno courdurado*: qu'il a fait la nuit tout d'un somme. On dit d'une personne qui tient son secret caché, *Qu'es ben courdurado*: qu'elle est bien boutonnée.

BIBLIOTHECA REGIA MONACENSIS

Digitized by Google

COURDURO. s. f. Couture. Assemblage de deux choses par le moyen de l'aiguille ou de l'alène, et avec du fil, de la soie etc. C'est aussi l'action et l'art de coudre. On appelle, *Courdure blanco*: couture blanche, la couture du linge blanc, comme chemises, draps, percales, etc. *Et Fiho de courduro*: celle qui travaille habituellement à la couture chez un tailleur ou chez une couturière.

COURET. s. m. Terme de boucherie. Cœur des animaux que l'on tue à la boucherie. *Couret de moutoun, couret de pouare* : cœur d'un mouton, cœur de cochon. *Manjha lou couret*: manger le cœur.

COURIANDRE. s. m. Grésil, Sorte de menue grêle assez dure et dont la blancheur égale celle de la neige. *Toumbo de couriandres*: il tombe du grésil.

COURLIOU. s. m. Courlis. Oiseau aquatique et bon à manger.

COURNU. s. m. Baquet. petit cuvier de bois qui a les bords fort bas.

COURNUDO. s. f. Cornue. Benne. Espèce de cuvier de bois à bords fort hauts et ayant deux anses ou portants, en forme de corne. On s'en sert à charrier la vendange, et à transporter du vin, de l'eau et autres liquides. *Cournudo de muou*: cornues pour un mulet. *Un parcou de cournudos* : une paire de cornues. *Cournudo de rasin, cournudo d'holi, bastoun de cournudo*: bâton à porter les cornues. On dit populairement et figurément, quand il pleut bien fort, que *N'en toumbo à cournudo*: qu'il pleut à seaux.

COURNUDOS. s. f. plur. Oreillons. Maladie. Tumeur qui vient aux glandes des oreilles, et qui fait enfler le cou, *Ave leis cournudos*: avoir les oreillons.

COURNUDOUN. s. m. diminutif. Petite benne. Petit cuvier. Voyez COURNU.

COURO. adv. de temps. Lorsque. Dans quel temps. Gondouli a dit, parlant de la mort d'une bergère :

« Coursolo-ti Tyrcis, touerco toun lueil que plouro,
» Car te n'en pouds oousta et noun stabes pas couro.

B.-A. COUROUGNO. s. f. Quenouille. Sorte de petite canne, de bâton renflé par le haut, et que l'on entoure de chanvre, de lin, de laine ou de filoselle, etc., pour filer.

COURON. s. m. Tortillon. sorte de gâteau fait en forme de couronne.

COUROUNA. v. a. terme d'agr. Etêter. Etronçonner. Couper entièrement la tête à un arbre, lui laisser seulement la naissance des branches au-dessus du tronc; ce qui en forme le couronnement.

B.-A. COUROURAGI s.m.
COUROUREYO s. f. } Collation.

Léger repas que l'on donne en signe de réjouissance et au retour de l'Eglise, aux personnes qui ont assisté au baptême d'un enfant ou à la célébration d'un mariage, pour y boire à la santé du nouveau né, ou des nouveaux époux. Voy. GANJHOURIO. *Assista oou courouragi*: assister à la collation.

COUROUX COUROUE adj. Propret. Net. Bien séant. Joli. Aimable. Bien arrangé. Engageant, qui a de la grace. Ce mot de *Couroux* donne tout à la fois l'idée de la propreté et de l'arrangement. *Air couroux* : air propre. *Chambro couroué*: chambre bien arrangée. *Aquelo peysano est toujour ben couroué*: cette paysanne est toujours propre et bien arrangée. Lorsqu'on le dit des aliments le mot de *Couroux*, ajoute à l'idée de propreté celle de bon et d'agréable à la vue. *Mouceou couroux*: morceau délicat. *Viando couroué*: belle viande. *Fruit couroux*: beau fruit de choix. *Toumos ben couroués* : fromages fraix bien apétissants. On appelle *Maou couroux, maou couroué*: impoli, grossier, rustique, celui ou celle qui manque de belles manières, qui n'en a que de désagréables ou de choquantes qui déplaisent et rebutent. C'est l'opposé d'affable. *Es uno maou couroué* : c'est une malhonnête.

COURPOURANÇO, s. f. Corpulence. Grandeur et grosseur d'une personne.

COURRADOU. s. m. Corridor. Vestibule. Pièce de batiment qui s'offre la première à ceux qui entrent, et qui sert de passage pour aller aux

Digitized by Google

autres pièces. On ne le dit qu'en parlant des maisons du peuple, dont le vestibule étroit et peu éclairé n'est effectivement qu'un simple corridor. *Sarra lou courradou*: fermer le corridor. *Poussa, tira la pouerto doou courradou*: pousser, fermer sur soi, la porte du corridor.

COURRANTIA. v. n. Courir. Aller ça et là, de part et d'autre sans s'arrêter longtemps à chaque endroit. — Vréder. Aller et venir sans objet. Il ne se prend qu'en mauvaise part. *D'ounte vén mai de courrantia?* D'où revient-il encore de courir?

COURRANTIN. Adj. s. m. } Cou-
COURRANTINO. Adj. s. f. } COURRANTIHO. s. m. dé l. g } reur, coureuse. Celui et celle qui ne fait que courir de côté et d'autre.

COURRATAGI. s. m. Courtage. Travail. Entreprise. Négociation. Salaire d'un courtier.

B.-A. — Mesurage. Action par laquelle on mesure. Droit pris sur chaque mesure. *Affarma lou courratagi*: affermer le droit de mesurage. *Paga lou courratagi*: payer le mesurage.

B.-A. COURRATIE. s. m. Courtier. Entremetteur des ventes et achats de marchandises, principalement des denrées locales dans les petits endroits.

B.-A. COURRATIE s. m. Mesureur public. Celui qui, dans nos petites communes afferme le droit de mesurer les denrées qui se vendent à mesures; parce que ces fermiers font toujours l'office d'entremetteur entre les vendeurs des denrées locales et l'étranger qui vient les y acheter. *Ana crida lous courraties per mesura lou vin*: appeler les courtiers pour mesurer le vin.

B.-A. COURRATIERO. s. f. Courtière. Fripière, celle qui dans certaines communes, vend ou fait vendre pour le compte d'autrui, de vieux meubles et de vieux habits.

COURRE. v. n. Courir. *Courre, courres, courre, courrem, courrès, courrèn, courriqui, courrias, courrian, courrerai, courrerai; courre; que courre, que courreguessi.* Aller de vitesse et avec impétuosité. *Courre la paiantèino*: courir la prétentaine, aller et venir çà et là sans motif.

COURRE v. n. Chevaler. Faire plusieurs allées et venues pour une affaire. *L'y a tres mes que mi fa courre per aco*: il me fait chevaler depuis trois mois pour cette affaire. On dit prov. et fig. *Touto Peiro que courre tant, n'accampo pas moffo*: pierre qui roule, n'amasse point mousse, pour dire, qu'un homme qui change souvent de profession et de domicile, n'acquiert point de bien.

COURREJHADO. Voyez ESCOURREJHADO.

COURREJHO. s. f. Courroie. Pièce de cuir coupée en long, étroite, et qui sert à lier et à attacher quelque chose. *Estaca eme de courrejhos*: lier avec des courroies.

B.-R. COURREJHOLO. s. f. Liseron. Herbe rampante et vulnéraire, dont la fleur et en cloche. Voyez COURRIASSO.

COURREJHOUN. s. m. diminutif. Courroie très-étroite, avec laquelle on lie les souliers, et qui tient lieu de boucles aux gens du peuple.

COURREJHOUX, OUE. Adj. Coriace. Qui est dur comme du cuir et difficile à mâcher. *Viando Courrejhoué*: viande coriace.

COURREIRE. s. m. Coureur. Qui est léger à la course. Qui se pique de bien courir. On appelle *Courreire de plato*: celui qui court la bague dans une fête patronale.

B.-A. COURRENÇO. s. f. Foire. Diarrhée. Il est popu.

COURRENT. s. m. Terme de jardinier. Courant d'eau pour arroser. Voyez VALAT.

B.-A. COURRIASSO. Voyez COURREJHOLO.

COURRUBI. Voyez CARROUBI.

B.-A. COURRUBIEROS. Adj. f. plur. Terme de jardinier. Semblables à un carrouge, à large silique. C'est la qualification qu'on donne à cette belle espèce de fèves, dont les gousses ou siliques, plus longues et plus larges que les espèces ordinaires, ont quelque ressemblance avec un carrouge (*courrubi*). *Favos courubièros*: fèves à large silique.

COURSETOUN. s. m. dimin. Petit corset. Corset d'enfant.

Digitized by Google

COURTO-FARINO. s. f. Terme de boulanger. Recoupe. Voyez FLOURET-TO.

COURT-HALEN. s. m. Asthme. Maladie. *A lou court-halen*: il est asthmatique.

COUS. s. m. Etage. Espace entre deux planchers, dans une maison. *Loujha oou secound cous*: loger au 2me étage. On appelle plaisamment, *Lou premié cous en descendent doou ciel*: le plus haut étage d'une maison.

COUS. s. m. Terme de moulin à huile. Cîte. Auge. Meule de forme concave, sur laquelle tourne celle qui broye les olives. Voyez VIRANT. PEISSENT.

COUSINA. v. a. Cuisiner. Apprêter les viandes, faire la cuisine. *Cousina lou soupa*: apprêter le souper. *Sachét cousina*: savoir faire la cuisine.

COUSINO. s. f. Cuisine. Endroit d'une maison où l'on apprête les viandes. — Art d'apprêter les viandes.

COUSSAOUDO. s. f. Prêle. Queue de cheval. Plante rude au toucher, et dont les tourneurs se servent pour polir leurs ouvrages. Dans le ménage on en fait des bouchons tortillés (*fretadou*), dont on ecure la vaisselle.

COUSSAOUDOUN. s. m. diminutif Petite prêle. Voyez COUSSAOUDO.

COUSSO. s. f. Ecousse. Mouvement impétueux que l'on fait en avant, pour mieux s'élancer. *Prendre cousso*: s'élancer, prendre son écousse.

COUSSU, UDO. adj. Etoffé, ée. Riche. Cossu, ue. A l'aise. Qui a en abondance toutes ses aises et ses commodités. *Es un home coussu*: c'est un homme bien étoffé. *Houstaou coussu*: maison riche, cossue.

COUSTA. v. n. Coûter. Être acheté à un certain prix. *Quand vous couesto?* combien vous coûte-t-il ?

COUSTA. s. m. Côté. Partie droite ou gauche de l'animal, depuis l'aisselle jusqu'à la hanche. — Endroit, partie d'une chose. *Maou de cousta*: mal de côté. A COUSTA. Prépos. A côté. Au côté. DE COUSTA. adv. De côté. De biais. De travers. Obliquement. *Marcha de cousta*: aller de travers.

COUSTADO. s. f. terme d'agr. Talle. Bourgeon. Drageon. Branche que pousse une plante à côté de la principale tige. *A fach fouesso coustados*: il a bien tallé, il a poussé beaucoup de drageons. voyez FIHOLO.

COUSTEJHA. v. a. Côtoyer. Suivre. Aller tout le long des côtes. *Coustejheroun tout de long doou boués*: ils côtoyèrent tout le long de la forêt. *Leis veisseoux ennemis coustejhoun*: les vaisseaux ennemis côtoyent.

COUSTIE. COUSTIERO. adj. A côté. De côté. Par côté. De biais. De travers. En terme de jeu de boule, on le dit de celui qui joue de côté, dont la boule va de côté ou qui passe à côté. *Siegues pas coustié*: ne donnez point de côté. *Es ista un paou coustié*: il a été un peu par côté.

COUSTIOU } adj, Coûteux, coûteuse.
COUSTOUX }

Dispendieux, euse. Qui engage à de la dépense. *Vouyagi coustoux*: voyage dispendieux.

COUSTIPA, ADO. adj. Constipé, ée qui a le ventre resserré.

COUSTREGNE. v. a. et récip. Contraindre. Obliger forcément quelqu'un. — Se contraindre, se gêner, se forcer, se violenter.

COUSTREGNE. v. a. Serrer. Presser bien fortement. *Qand embrasso sa pichouno, la coustregne couentro ello*: lorsqu'elle embrasse sa petite, elle la serre fortement contre elle.

COUSTREN, ENGHO. Part. Contraint, contrainte. *Est ista coustren de parti*: il a été forcé de partir. *M'a coustren lou bras*: il m'a fortement pressé le bras.

COUTA. v. a. Terme de roulier et de charretier. Enrayer. Fixer une roue. La caler avec une pierre ou un morceau de bois, pour qu'elle n'avance ou ne recule point. *Couta la rodo per qu'avance pas*: fixer, caler la roue pour qu'elle n'avance pas.

COUTA. v. a. Caler. Mettre une cale ou un coin sous les pieds d'une table, ou de quelque autre chose chancellante qu'on veut raffermir. Au figuré, COUTA. S'opiniâtrer, s'entêter. Il est populaire. *Quan a couta, aco es fini*: lorsqu'il a conçu une chose, il n'en démord point. On

Digitized by Google

dit d'un entêté, *Quan a couta a couta* : lorsqu'il veut une chose, il le veut bien.

COUTAOU. s. m. Côteau. Penchant d'une colline depuis le haut jusqu'en bas.

COUTELET. s. m. diminutif. Petit couteau.

COUTELLO. Voyez COUTEOU. Plante, et JHUSIOUVO. Fleur.

COUTELOUN. s. m. Mauviette. Petit oiseau du genre des alouettes.

COUTEOU. s. m. Couteau. Instrument servant à couper. On dit des personnes qu'on voit si peu d'accord qu'elles se querellent pour la moindre chose, *Que soun toujour espazo et couteou* : qu'ils en sont toujours aux épées et aux couteaux. On dit prov. et fig. d'une mauvaise langue: *Qu'a coumo lou couteou d'uno tripièro, que coupo de tout caire*: qu'elle est comme le couteau d'une tripière, qui tranche des deux côtés, pour dire, que des deux personnes qui lui ont fait la confidence de leur différend, elle en dit du mal à tour de rôle.

COUTEOU. s. m. Glais. Glayeul. Plante qui croît dans les champs et les blés, et dont les feuilles, longues, plates et roides, ressemblent assez à la lame d'un couteau, d'où elle tire son nom.

COUTEOU-SERRE. s. m. Scie-à-main. Couteau-à-scie. Instrument d'agriculture, ayant la forme d'un couteau, et dont la lame est taillée d'un côté de petites dents à la manière d'une scie. On s'en sert dans la taille des arbres et celle de la vigne.

COUTERLO. s. f. Morelle. Baguenaude. Alkekenge. Plante qui vient dans les vignes. Il y en a de plusieurs espèces.

COUTET. Voyez COUPET.

COUTIGA. v. a. Chatouiller. Agacer. Causer à certaines parties du corps, par un attouchement léger, un mouvement, un tressaillement qui provoque ordinairement à rire.
—Pincer. Jouer. Provoquer, etc. *Mi coutigavo* : il me chatouillait.

COUTIGOU. s. m. Chatouillement. Agacement. Agaceries. Action de chatouiller. *Cregne lou coutigou*: il est chatouilleux.

COUTIHOUN. s. m. Jupe. Cotillon. Jupon. Partie de l'habillement des femmes qui descend depuis la ceinture jusqu'aux pieds. *Coutihoun de dessous* : jupon de dessous. *L'hiver si mette tres coutihouns* : en hiver elle met trois jupes.

COUTREIA. }
COUTREJHA. } v. a. Labourer avec
COUTRIA. }

le *coutris*. Voyez l'article suivant.

COUTRI. }
COUTRIÉ. } s. m. Coutris. Sorte
COUTRIS. }

de charrue qui défonce davantage le terrain et enfouit mieux les engrais que la charrue ordinaire, dont elle diffère en ce que n'ayant qu'une seule oreille (qui est en tolle), elle ne deverse la terre que d'un côté, et oblige le laboureur qui ne veut point perdre du temps, à ouvrir deux sillons séparés qu'il recouvre tour à tour; l'un en allant l'autre en revenant.

COUVERT. s. m. Toit. La couverture d'un bâtiment. La toiture d'une maison. *Recoura lou couvert* : faire la recherche. *Eiga lou couvert* : reparer le couvert d'une maison.

COUYEN, COUYENTO. adj. Cuisant. Vif. Piquant, piquante. *Fré couyent*: froid très-vif. *Froumagi couyent* : fromage piquant.

COUYESOUN. s. f. Cuisson. Douleur que l'on sent d'un mal qui cuit.
—Effet que causent à la bouche et à la langue, certains alimens acres et piquants.

CRACHA. v. a. Cracher. Expectorer. On dit prov. et fig. *Cracha oou bassin*: cracher au bassin, pour dire, donner de l'argent pour contribuer à quelque dépense. Boursiller. Il est populaire.

CRACHAIRE. s. m. Cracheur. Celui qui crache souvent.

CRACHOURIA. }
CRACHOUTIA. } v. fréquentatif.

Cracheter. Cracher peu et souvent. *Tout lou jour crachouriè* : il ne fait que cracheter toute la journée.

B.-A. CRAINA. v. n. Craquer. Se dit pour exprimer le bruit que font certains corps en se frottant violemment ou en éclatant. *Lou planchié*

Digitized by Google

est tant carga que leis fustos, craïnoun : le plancher est si chargé que les poutres craquent et gémissent sous le poids. *Plancho que craïno* : ais qui craque. On dit fig. et famil. d'une personne d'humeur fâcheuse qui trouve toujours à redire. qu'*A coumo lou nouguié, toujour craïno* : qu'elle est comme le bois de noyer, qui toujours craque. On dit fig. et fam. d'une femme qui commence à ressentir les douleurs de l'enfantement : *Que craïno* : qu'elle a des atteintes.

CRANIHA. v. n. Grincer les dents. *Craniha*, se prend aussi dans beaucoup d'endroits pour *Craïna*. Voyez CRAINA.

CRAPIÈS. s. m. plur. Criblures. Le mauvais grain et les ordures que l'on sépare du bon grain en le criblant. *Leis crapiès soun bouen per la voulaiho.* : les criblures sont bonnes pour la volaille.

CRAPOS. s. f. plur. Gravois. Partie la plus grossière du plâtre, et qui reste après qu'on l'a sassé. *Piqua leis crapos* : battre le gravois. On donne par extension le nom de *Crapos*, généralement à tout reste et rebut de marchandises, de denrées, etc., comme aussi à la lie, au sédiment d'une liqueur, etc. Il est populaire. *N'en vouèli ges, l'y a plus que leis crapos* : je nen veux point, il n'y a plus que du rebut.

CRAPO-D'HOLI. }
CRASSO-D'HOLI. } s. f. Lie. Sédiment, dépôt d'huile d'olive. Partie la plus grossière de l'huile et qui va se déposer au fond des gerles. On l'appelle *Amurgue* en terme d'art. Voyez CAÇO.

CRAQ. FAIRE CRAQ. adv. Manquer. Il se dit d'une arme à feu qui manque à tirer. Voyez RATA.

CRAQUA. v. n. Mentir. Craquer. Hâbler, Se vanter mal à propos et faussement.

CRAQUO. s. f. Mensonge. Hâblerie, Propos d'un hâbleur, d'un menteur.

CRAQUUR. s. m. Craqueur. Menteur. Celui qui ne fait que mentir et se vanter faussement. *Es un craquur* : c'est un craqueur. Il est populaire, comme les deux précédents.

CRASSAIHO. s. f. Cueusaille. Lie du peuple.

CRASSARIÈ. s. f. Ladrerie. Vilaine et sordide avarice. Il est populaire.

CRASSO-D'HOLI. Voyez CRAPO-D'HOLI.

CREBA. v. a. Crever. Faire éclater. Ouvrir. Rompre. Faire rompre avec un effort violent. *Creba leis ueich* : crever les yeux. On dit fig. d'une personne. *Que crebo de santa* : qu'elle crève de santé, pour dire, qu'elle ne saurait être en meilleur état de santé.

CREBA (SANT), s. m. Crevaille. Repas où l'on se pique de manger avec excès et comme pour se crever. Il est populaire. *Faire sant creba* : manger à crever. *La veyo de nous farèn sant creba* : la veille de la Noël nous mangerons à crever.

CREBADO. MALO CREBADO! Sorte de juron et de malédiction. Que ne peut-il crever. *Malo crabado fesses!* malheureux, puisses-tu crever! *Que malo crebado siè!* que ne peut-il crever sur l'heure!

CREGNE. v. a. Craindre. Appréhender. *Cregne leis voulurs* : il craint les voleurs. *Aco es de cregne* : cela est dangereux.

CREGNENT, CREGNENTO. adj. Craintif, craintive. Timide. Peureux. *Aquel enfant es fouesso cregnent* : cet enfant est beaucoup craintif.

CREI. s. m. Croît. Accroissement. Produit. Multiplication. On ne le dit proprement que des bêtes à laine qui composent le troupeau appartenant à une ferme, à une métairie, et par analogie de l'accroissement d'une famille. *Aven agu crei* : il nous est né un enfant

A MITA CREI. Terme de jurisprudence et d'économie rurale. A cheptel. Bail des bestiaux dont le profit ou l'accroissement doit se partager entre le preneur et la bailleur.

CREI. s. m. Terme de décuvaison ou de vinification. Croît. Augmentation. Excédent de vin qu'a produit au-delà de l'évaluation ordinaire, la quantité de raisins mise à la cuve. *L'y a fouesso crei aquest'an* : cette année les raisins produisent beaucoup. *I'y qoura de crei, leis raïsins soun*,

Digitized by Google

boucns... : il y aura du croît ; les raisins donnent bien du mout.

CREIRE. v. a. Croire. *Crezi, crezes, crei, crezem, crezès, crezoun, crezigui, crezian, crezias, crezien, crei, que crgi, que crezem, que crezessi, que crezesses, que crezesso, que crezessian, que crezessias, que crezessoun* : estimer une chose véritable. Ajouter foi à quelqu'un. Avoir opinion que... *Creire à l'Evangilo* : croire à l'Evangile. *Foou pas creire tout ce que si dis* : il ne faut pas ajouter foi à tout ce qui se dit.

CREISSE. v. n. Croître. Accroître. Augmenter. Devenir plus grand. Augmenter de quelque façon que ce soit. *Creisse à visto d'ueil* : il grandit à vue d'œil. *Leis cheveux li creissoun* : les cheveux lui croissent. *Leis jours creissoun* : les jours grandissent. On dit prov. *Jours croissent froch couvent* : jours grandissant, froid plus piquant, pour dire, que nous avançons plus dans la saison des frimats à mesure que les jours croissent que lorsqu'ils diminuent. *Diou ti creisse* : Dieu te fasse croître ! Souhait familier que l'on fait aux petits enfans lorsqu'ils éternuent. Il est populaire.

CREISSEN. s. m. Croissance. Douleur que les jeunes gens ressentent aux nerfs dans le temps de leur croissance. *Avo leis creissen* : ressentir les douleurs qu'occasionne la croissance.

CREISSOUN. s. m. Cresson. Herbe anti-scorbutique, qui croît dans les eaux vives et que l'on mange ordinairement crue.

CREISSENCO. s. f. Croissance. Augmentation en grandeur. *Aquel enfant n'a p'anca aqu touto sa creisenço* : cet enfant n'est pas encore parvenu à toute sa croissance.

CREMA. v. n. Terme de boulangerie. Brûler. On dit que *Lou four crémo* : le four brûle, pour dire, que le bois qui est dans le four est enflammé et qu'il brûle.

CREMESINO. PÈRO CREMESINO. Poire perle, ou Muscat robert. C'est la plus excellente de toutes les poires d'été.

CREMASCLE. s. m. Terme d'Avignon et d'une partie de Vaucluse. Cremaillère. Voyez CUMASCLE.

B.-A. CREMESOUN. }
V. CREMEYOUN. } s. f. Acrimonie.
V. CREMOUR. }

Aigreur, picotement qui se fait au gosier à l'occasion de quelque aliment qu'on a mangé. *Aco fai veni la cremesoun* : cela picote le gosier. *Ti fara veni la cremour* : cela te donnera de l'acrimonie.

CRENTO. s. f. Honte. Vergogne.

CRENTOUX, CRENTOUR. adj. Craintif, ive. Timide. Honteux. On dit prov. *L'y a que leis crentoux que mouergun de fam* : il n'y a que les honteux qui perdent, pour dire, que faute de hardiesse et de confiance, on manque de bonnes occasions.

CRESEREOU, CRESEREILLO. adj. Crédule. Celui ou celle qui croit trop facilement tout ce qu'on lui dit.

CRESPEOU. s. m. Bilolette. Morceau de pâte faite avec de la farine, des œufs et du sucre, et que l'on fait cuire dans de l'huile à la poêle comme une omelette.

CRESPEOU. s. m. Gratin. Craquelin. Partie de la bouillie qui demeure attachée au fond, au devant ou au dessus du pot ou du poêlon, et qui s'y durcit comme une croûte. Il est popul. *Manjha lou crespeou* : manger le gratin.

CRESPINO. s. f. Sagène. En terme d'anatomie, Epiploon. Membrane très-fine et très-mince plus ou moins graisseuse qui couvre les intestins au devant. C'est cette membrane dont les bouchers couvrent les rognons et la fressure d'un agneau, d'un chevreau, etc. *Uno levado eme sa crespino* : une fressure enveloppée de la sagène. *Crespino de pouerc* : sagène de cochon. CRESPINO est encore le nom de ces membranes que les anatomistes appellent amnios et chorion, et qui enveloppent le fœtus dans la matrice. Si le hasard fait que le fœtus en venant au monde se présente ayant à la tête quelques lambeaux de ces membranes qu'il a déchirées, on a imaginé que dès-lors cet enfant ne pourrait manquer d'être heureux, de là le proverbe, *Es na eme la crespino* : il est né coiffé, tout lui réussira.

CRESPISSAGI. s. m. Crépissure. Le crépi d'une muraille.

Digitized by Google

CRESTA. v. a. Châtrer. Ôter les testicules. Faire une opération à un animal qui le mette hors d'état d'avoir des petits.

CRESTA. v. a. Terme de jardinier. Retrancher. Raccourcir une plante pour qu'elle ne s'étende pas plus loin, et que la sève réduite donne plus de force au reste de la plante. *Cresta leis melouns, leis cougourdiès* : châtrer, arrêter les plantes de melons, de courges.

CRESTA. Terme de couturière. Ravauder. Raccommoder à l'aiguille de méchantes hardes. *Cresta un pareou de bas* : raccommoder une paire de bas.

CRESTA, CRESTADO. part. Châtré, ée. *Chin cresta, truyo crestado:* chien châtré, truie châtrée.

CRESTADURO. s. f. Retranchement. Ce que l'on ôte ou retranche d'un animal ou d'une plante en le châtrant. *Manjha leis crestaduros d'un agneou* : manger les testicules qu'on a ôté à un agneau.

—Terme de couturière. Ravaudage. Raccommodage de méchantes hardes.

—Ravauderies. Ce que l'on retranche ou enlève d'un habillement en le rapiéçant.

CRESTAIRE. s. m. Châtreur. Celui qui fait le métier de châtrer des animaux.

CRESTEN. s. m. Crête d'une montagne. Élévation d'un terrain.

CRESTEN. s. m. Terme de maçon. Chaperon. Le haut d'une muraille qui est fait en forme de toit. — Faîte d'un édifice.

CRESU, UDO. part. Cru, crue. *Si l'aguesso cresu, seriè pas dins lou cas qu'est* : s'il l'eut cru, il ne serait pas dans telle peine.

CRETA. v. n. Cicatriser. Faire, laisser des cicatrices. *La veirolo la ben creta* : la petite vérole la bien marqué.

CRETO. s. f. Cicatrice. Marque des plaies et des ulcères qui restent après la guérison. *A uno creto oou front, li restà uno créto, es plen de créto* : il a une cicatrice au front, il lui reste une cicatrice, il est plein de cicatrices.

CRIDA. v. a. Crier. *Cridi, crides, cridè, cridam, cridas, cridoun, cridavi, cridaves, cridavoun, crideri, crideres, crideroun, ai crida, cridarai, cridaras, cridam, que cridessi, crido:* Jeter un ou plusieurs cris. *Ausès coumo crido* ? entendez-vous comme il crie ?

—Criailler. *Toujours cridoun* : ils ne font que criailler.

— Piailler. *Es insupourtable, fai que crida* : il est insupportable, il ne fait que piailler.

—Appeler. Se servir de la voix pour faire venir quelqu'un. Envoyer chercher. *Crid'un paou la vesino* : appelle un peu la voisine. *Vai crida lou medecin* : va-t-en appeler le médecin. On dit prov. et fig. d'un enfant qui pleure à grands cris : *Que cridо coum'un toureou* : qu'il meugle comme un veau. On dit proverbialement et figurément de ceux qui, cohabitant ensemble, se reprochent publiquement ce qu'ils avaient intérêt à cacher. *Que cridoun, que fan crida sount vinaigre* : qu'ils étalent leur linge sale.

CRIDAIRE. } s. Crieur, crieuse.
CRIDARELLO. }
Piailleur. Criard, criarde. Qui ne fait que crier, piailler, etc.

CRIDAIRE. s. m. Crieur public. Celui qui dans les petites communes fait les publications, crie les objets perdus et annonce certaines choses à vendre.

CRIDO. s. f. Criée. Publication en justice pour vendre des biens. Annonces. Avis par lequel on annonce verbalement quelque chose au public.

CRIDOS. s. f. plur. Bancs. Publication de mariage. *Faire leis cridas* : faire les publications. *Pourta leis cridos oou cura* : porter l'annonce des bancs.

CRISTERI. s. m. Clystère. Lavement. On dit pop. et fig. d'une personne qui ne garde pas le secret, *Qué soou pas tant lou cristeri.*

CHRISTOOU, s. m. Christophe. Nom d'homme.

CROCHO. s. f. Potence. Béquille. Long bâton traversé au haut par un autre très-court et plus épais, à la manière d'un maillet, et dont se sert un homme faible ou estropié, pour marcher. *Vai emè leis crochos* : il ne va qu'avec des potences.

Digitized by Google

CROTO. s. f. Cave. Lieu creux et souterrain, où l'on met ordinairement du vin et d'autres provisions.

CROUCHET. s. m. Petit croc.

— Agraffe. Sorte de crochet qui passe dans une anneau appelé porte (*mailhetto*) et qui sert à réunir et joindre ensemble les deux côtés d'un manteau.

CROUCHET. s. m. Terme d'orfèvre joaillier. Clavier. Cercle et chaîne d'argent qui, dans son origine, ne servait qu'à tenir plusieurs clefs ensemble, et qui, depuis plus d'un demi siècle, est devenu un joyau des femmes du peuple qui s'en servent à tenir leurs ciseaux. *Cheino d'un crouchet* : chaîne d'un clavier. *Crouchet d'argent* : clavier d'argent. Au fig. *Un crouchet*, un avare, personne chiche qui ne se dessaisit de son argent qu'avec une peine extrême.

CROUCHETA. v. a. Agraffer. Attacher avec une agraffe. Passer le crochet d'une agraffe dans sa porte. *Croucheta un manteou* : agraffer un manteau.

CROUCHU, UDO. adj. Crochu, crochue. On dit fig. d'une personne sujette à dérober. *Qu'a leis mans crouchudos.*

CROUÈS. s. f. Fosse. Endroit que l'on creuse en terre pour y ensevelir un mort. — Tombeau. On dit ordinairement d'un homme qui garde du ressentiment contre quelqu'un : *Va lî pouerto oou croués* : il le lui garde jusqu'au tombeau, et de celui qui est profondément affecté de quelque chose. *Aco lou mettè oou croués* : ceci le met au tombeau.

CROUMPA. v. a. Acheter. Acquerir une chose à prix d'argent.

CROUMPAIRE s. m. Acheteur. Celui qui achète. *L'y avié mai de croumpaires qué de vendeires* : il y avait plus d'acheteurs que de vendeurs.

CROUPATAS. s. m. Corbeau. Gros oiseau carnassier, de plumage noir, et qui se nourrit ordinairement de charognes.

CROUQUU, UDO. Voyez CROUCHU.

CROUSA. v. a. Croiser. Mettre, disposer quelque chose en forme de croix. — Traverser. *Crousa leis cambos* : croiser les jambes. *Camin que crouaso* : chemin qui traverse.

— Rayer. Passer la plume sur quelque écriture, pour la rendre nulle. *Aro qu'ay paga, crousas moun compte* : maintenant que je vous ai payé, rayez mon compte.

CROUSA, ADO. adj. Croisé, croisée. On le dit des étoffes dont les fils bien entrelassés ensemble et bien serrés, forment une façon différente de celle ordinaire qu'on appelle lisse. *Lou cadis es uno estoffo crousado et la tèle es lisso* : le cadix est une étoffe croisée, et la toile est unie ou lisse.

B.-A. CROUSENTS. CROUSETS. } s. m. Lazagnes. Régales. Espèce de pâtisserie en forme de rubans que l'on fabrique dans la vallée de Barcelonnette et dans les Hautes-Alpes. Elle est faite de la même pâte et sert au même usage que les *Loouvans*. Voyez LOOUVANS et LOOUZANS.

CROUSETS. s. m. plur. Fossettes. Petit creux qui se forme au milieu de la joue de certaines personnes, et plus ordinairement encore dans celles des petits enfants lorsqu'ils rient.

CROUSTEJHA. v. n. Croustiller. Manger de petites croûtes de pain.

CROUSTET. s. m. Croûton. Morceau de croûte de pain. — Croustille. Petite croûte de pain.

CROUSTO. s. m. Croûte. Ce qui s'attache et s'endurcit sur quelque chose.

CROUSTO-LEVA. adj. m. Morfondu. Gras-cuit. On le dit du pain, lorsque surpris par la chaleur du four qui est trop forte, la croûte se sépare d'avec la mie. *Aqueou pen es ista surpres, es tout crousto-leva* : ce pain a été surpris par le feu ; il est gras-cuit.

CROUTA. v. a. Voûter. Faire une voûte.

CROUTA, ADO. part. Voûté, voûtée. *Estable crouta* : Écurie voûtée.

CROUTA. v. a. Crotter. Salir avec de la boue des rues, de la crotte, etc. *L'on poou pa sourti senso si crouta* : l'on ne peut sortir sans se crotter.

CROUTADO. s. f. Terme d'économie rurale et domestique. Plein une cave. La quantité de vin contenue dans les tonneaux d'une cave. *Doue*

Digitized by Google

croutadoù de vin : deux cavès pleines de vin.

CROUTOUN. s. m. Caveau. Petite cave.

CROUVEOU. s. m. Coque. Coquille. Ecale d'œuf ou de noix. Couverture des limaçons. *Crouvéous d'uous* : coquilles d'œuf. *Uou senso crouveou* : œuf sans coque, ou œuf hardé. *Crouveou de limaço* : coquille d'escargot. *Un sac de couveou* : un sac de coquilles d'amandes. Le nom de coquille ne se donne en français à la coque d'un œuf, d'une noix, d'une aveline, etc., que lorsqu'elle est ouverte ou cassée; mais en provençal on lui donne indifféremment le nom de *crouveou* soit qu'elle soit entière ou non. On dit fig. d'une personne, *Que tout beouju souerte doou crouveou* : qu'elle sort à peine de sa coque, pour dire, qu'elle est encore bien jeune et bien ignorante.

CROUX. s. f. Croix. Espèce de gibet sur lequel Notre-Seigneur Jésus-Christ est mort.

— Figure de bois, de métal, de peinture, etc., qui représente la croix de Notre-Seigneur. — Affliction. *Croux d'or, de peyro, d'argent* : *En aquestou mounde chacun à sa croux* : en ce monde-ci chacun a sa croix.

V. CRUBECÈLO. Voyez CABUCÈLO.

V. CRUBECEOU. Voyez CABUCEOU.

V. CRURI. Voyez CURRI.

CRUFEN. s. m. Croquant. Sorte de raisin noir qui craque sous la dent, lorsqu'on le mange.

CRUCENTÈLO. s. f. Terme de boucherie. Croquant. Tendron. En terme d'anatomie, cartilage. Partie blanche, élastique dure et polie privée de sentiment, qui se trouve surtout aux extrémités des os de quelques animaux. *La crucentèlo doou nas* : le cartilage du nez. *Eiga de crucentèlo* : apprêter du croquant. *Leis oureyos de pouer n'an que de crucentèlo* : les oreilles de cochon n'ont guères que du croquant.

CRUCI. v. n. Croquer. Il se dit des choses dures ou sèches qui font du bruit sous la dent quand on les mange. *Lou nougat cruce* : le nougat croque sous la dent. *Lou pan dur cruce* : le pain durci, croque. *Faire cruci leis dents* : faire grincer les dents. On dit fig. qu'une chose *Fai cruci leis ouei* : qu'elle pénètre de douleur jusqu'aux os.

CRUCIFICA. v. a. Crucifier. Attacher à une croix. Au fig. Éprouver des douleurs, être en proie à des afflictions extrêmes.

CRUPI. s. f. Crèche. Mangeoire. Auge où les chevaux, les ânes, les bœufs, etc., mangent. On dit figurément d'une personne au service de quelqu'un qui paye et nourrit bien ses gens, *Qu'es à uno boueno crupi* : qu'elle est à un bon râtelier.

CRUS, CRUSO. adj. Écru, écrue. Qui n'a point encore été lavé ni blanchi. On le dit des toiles de fil comme de celles en coton. *Fiou crus, tèlo, camiè cruso* : fil écru, toile, chemise écrue.

— Roux, rousse. Couleur naturelle de certain chanvre et lin, qui donne sur le jaune. *De tèlo cruso* : de la toile rousse.

CRUVELA. v. a. Cribler. Passer par le crible. Voyez DRAYA. PASSA.

CRUVELIÈ. s. m. Boissélier. Artisan qui fait des cribles, des sas, des boisseaux, des panaux et autres ustensiles de bois ployé en cercle.

CRUVEOU. s. m. Crible. Voyez DRAY. Sas. Petit crible de peau, dont on se sert pour cribler le plâtre.

CRUVEOU. s. m. Coque. Coquille. Voyez CROUVEOU.

B.-A. CUBERCHA. s. m. Poêle. Voile que l'on met sur la tête de l'épousée, pendant une partie de la messe des épousailles dans certains pays.

CUBERT. s. m. Toit. La couverture d'un bâtiment, d'une maison. *Eigà lou cubert* : raccommoder le toit. *Mounta su lou cubert* : monter sur le toit.

CUBERTO. s. f. Couverture, se dit de certaines choses qui servent à en couvrir d'autres; quand il est dit absolument, on l'entend d'une couverture de lit. *Cubertò de pan, de muou, de brès, de làno* : couverture de pain, de mulet, de berceau, de laine.

CUBERTO DE BATÈMO. s. f. Tavaïole. Sorte de linge ordinairement piqué et garni en dentelle, dont on recouvre

Digitized by Google

l'enfant, lorsqu'on le porte à l'église pour y recevoir le baptême.

CUCHA. v. a. Tasser les gerbes. Voyez ACUCHA.

CUCUREOU. s. m. Salsifix sauvage. Plante laiteuse à fleur radiée, qui croît dans les prés et le long des sentiers. Voyez BARBABOUC.

CUECH, CUÈCHO. adj. Cuit, cuite. Préparé par le feu. *Vin cuech, poumo cuècho* : vin cuit, pomme cuite. Il est aussi participe. *Pan ben cuèch* : pain bien cuit. *Pézés de bioucno cuècho* : pois de bonne cuisson.

CUÈCHO. s. f. Cuite. Cuisson. Action de cuire ou de faire cuire.

— Fournée. Quantité que l'on cuit en une seule fois. *Uno cuècho de pan* : une cuite de pain. *Cuècho de caou, de téoules* : fournée de chaux, de tuiles.

CUHI. v. a. Cueillir. Détacher des fleurs, des fruits, des légumes, de leurs branches ou de leurs tiges. *Cuhi de rosos, d'agrufien, de fayoou* : cueillir des roses, des cerises, des haricots.

CUHI. v. a. Ramasser. Prendre ce qui est à terre. *Cuhi soun capeou, cuhi d'espigo* : ramasser son chapeau, ramasser des épis.

CUHI. v. a. Arracher. Détacher avec effort ce qui tient à quelque chose. On ne le dit en ce sens qu'en parlant des herbes ou de certains légumes, bien qu'il serait mieux et plus exact de dire *derraba*, que l'on emploie indifféremment. *Cuhi d'herbo, de cebos, de lachugos* : arracher de l'herbe, des ognons, des laitues. On dit fig. et fam. d'une chose, *Que voou pas lou cuhi doou soou* : qu'elle ne vaut pas la peine d'être ramassée, pour dire, qu'elle ne mérite pas que l'on s'en occupe, ni qu'on y fasse la moindre attention. *Cuhi de sus en sus* : adv. Ramasser. Prendre seulement ce qui est au-dessus, ce qui surnage. *Leis peros soun toumbados, foou leis cuhi de sus en sus* : les poires sont par terre, ramassez-les en prenant toujours celles qui sont au-dessus des autres. *L'holi si cueihe de sus en sus* : l'huile se ramasse au moulin en prenant ce qui surnage dans les tonnes. On dit que le vin *Cueihe d'aigo, que cueihe fouesso aigo* : qu'il porte beaucoup d'eau, pour dire, qu'étant plus chargé de couleur, ou que contenant plus d'esprit, on peut y mettre beaucoup plus d'eau en le buvant.

CUHI. v. a. Terme de couture. Faire boire. Froncer, plisser du linge, des étoffes en les cousant, pour qu'ils occupent moins de place. *Cuhi leis maihos d'un bas* : reprendre les mailles d'un bas.

CUHIÈ. s. m. Cueiller. Ustensile de table, dont on se sert pour manger le potage.

CUHIÈRADO. s. f. Cueillerée. Ce que contient une cueiller.

CUHEIRAS. s. m. Picarel. Palette, appelée encore pochecuilier. Oiseau de mer qui est une espèce de canard à large bec.

CUHIÈRO. s. f. Cueiller-à-pot. Ustensile de cuisine servant à dresser le potage.

— Cueillérée. Ce que contient une cueiller-à-pot.

CUIHEIRE s. m. Cueilleur. Ramasseur.

B.-R. CULEIROUN. s. m. Culeron. Partie de la croupière sur laquelle porte la queue du cheval.

CULEIROUN. Voyez PEDAS.

CUMASGLE. s. m. Cremaillère. Instrument de cuisine ordinairement en fer, qu'on attache à la cheminée et qui sert à y pendre le chaudron, la marmite, etc.

B.-A. CUNCHIA. v. a. Salir. Rendre sale. Il est populaire. On dit prov. et fig. *Qu'u se sente cunchia que se touerque* : qui se sent gâleux qu'il se gratte, pour dire, que celui qui se sent coupable de la chose qu'on blâme, qu'il s'en fasse l'application, et la répare.

CUOU. s. m. Cul. Le derrière. Cette partie de l'homme qui comprend les fesses et le fondement. On dit fig. et pop. qu'une personne *A lou cuou paihoux, que si sente lou cuou paihoux* : qu'elle se sent la paille au cul, pour dire, qu'elle se sent coupable, et se voit compromise. On dit famil. d'un importun qu'on a toujours après soi et qui vous suit partout, *M'es toujours oou cuou, l'ai toujour oou cuou*. On dit prov. et fig. d'une personne qui

Digitized by Google

a failli ou fait banqueroute, *Qu'a mounstra lou cuou* : qu'elle a failli, qu'elle a tourné le dos à la prohité, à la bonne foi, aux sentimens d'honneur.

CUOU. s. m. Lie. Sédiment. Effrondilles. Ce qu'il y a de plus grossier dans une liqueur et qui se précipite au fond du vase. *Cuou de veisseou:* lie du vin d'un tonneau. *Cuou de bouteiho* : fond d'une bouteille. *Lou cuou de l'houlo* : les effrondilles du pot.

CUOU. s. m. Reste. Ce qui demeure d'un tout, d'une plus grande quantité. *Cuou de jarro* : (parlant de l'huile) Fond, reste de la gerle. On appelle *Cuou de magazin*, en terme de commerce, la marchandise qui n'est plus de goût ni de mode. *Es un cuou de magazin* : c'est un fonds de magasin.

CUOU. s. m. Fin. Bout. Fond. Ce qui termine. *Lou veisseou es oou cuou* : (parlant du vin) nous en sommes à la fin du tonneau. On dit fig. qu'une personne *Es à cuou*: qu'elle est à bas, pour dire, qu'elle ne peut plus se soutenir dans son état, qu'elle est ruinée. On donne populairement le nom de *Lipo cuou* : vil adulateur, à celui qui fait bassement la cour à quelqu'un. Au fig. *Lipo cuou* : se dit aussi de la langue d'une personne bavarde. *A un bouen lipo cuou* : c'est une langue bien affilée. On dit fam. d'un discours qui n'a ni suite ni liaison, *N'a n'i cuou ni testo* : c'est un coq-à-l'âne. On dit encore famil. et fig. d'une personne curieuse qui demeure jusques à la fin pour tout voir et tout entendre. *Foou que vegue lou cuou de tout; qu'espere lou cuou de tout* : qu'elle attend et demeure jusques à ce que tout soit entièrement fini et terminé.

CUOU-BLANC. s. m. Hirondelle à cul blanc, appelée aussi hirondelle de cheminée. Oiseau qui construit ordinairement son nid sur les toits et les cheminées. *Gasta un nis de cuou-blanc* : dénicher des hirondelles. Enlever une nichée.

CUOU-ROUSSET. s. m. Rouge-queue. Oiseau.

CURA. v. a. Curer. Vider. Nettoyer. Oter les ordures, la terre, le fumier, etc. *Cura un pous* : curer un puits *Cura uno suyo* : curer un fossé. *Cura un peyssoun* : vider un poisson. *Cura uno nose* : cerner une noix. *Cura uno voulaïho* : effronder une volaille. *Cura par lou tonnerro* : frappé de la foudre. *Ave lou ventre cura* : avoir le ventre vide. On dit prov. et fig. *Cura cou-m'un brus* : vide comme une ruche dont on a enlevé le miel et la cire, pour dire, totalement dépourvu d'argent. Voyez PANA.

CURA. s. m. Curé. Prêtre pourvu d'une cure.

CURAIRE. s. m. Cureur. Celui qui cure, qui nettoie un puits, une fosse, une écurie, etc.

CURATARIÈ. s. f. Tannerie. Lieu où l'on tanne les cuirs.

CURATIÈ. s. m. Tanneur. Ouvrier qui tanne les cuirs.

CURET. s. m. Terme de cordier. Paumelle. Morceau d'étoffe de laine que ces ouvriers tiennent à la main, pendant qu'ils filent leur corde.

B.-A. CURETTO. s. f. Curoir. Espèce de petite rape en bois, servant aux gens de la campagne à curer la pioche ou le soc de la charrue.

CURO-PRIVA. s. m. Vidangeur. Celui qui vide les fossès des privés, ou lieux d'aisance publics.

CURBI. v. a. Couvrir. Mettre une chose sur une autre pour la couvrir, la conserver, l'orner, etc. *Curbi un houstaou* : couvrir une maison.

CURUN. s. m. Curures. Débris. Ce que l'on trouve au fond d'un puits, d'une cour, d'un grenier que l'on nettoie. *Lou carboun fa fouesso curun.* le charbon fait beaucoup de débris. *Cuhi lou curun* : ramasser les débris.

CURUN. s. m. Terme de maçon. Gravois. Décombre. Plâtras. Déblai.

CURUN. s. m. Terme de cribleur. Criblures. Ordures et mauvaises graines séparées du blé par le crible. On lui donne plus spécialement le nom de CRAPIÈS. Voyez CRAPIÈS.

CURUN. s. m. Frétin. Menus restes. Choses de rebut, de nulle valeur, que l'on n'a pu vendre. On le dit des comestibles. *A tout vendu ce qu'avié de beou et de bouen, l'y resto plus que lou curun* : elle a tout vendu ce qu'elle avait de bon et de meilleur, il ne lui reste plus que

Digitized by Google

le frétin. *Aco n'es que lou curun :* ce ne sont là que les menus restes. Voyez TRIAYOS.

CUYEIRE. s. m. Ramasseur. Celui qui cueille ou ramasse du fruit, de la feuille de mûriers, etc.

CUYETTO. s. f. Cueillette. Action de cueillir, de ramasser des fruits.

CUYETTO. s. f. Olivaison. Cueillette des olives. — Marché à forfait pour la cueillette des olives. *Douna seis ooulivos à la cuyetto*: donner à cueillir ses olives, à forfait.

CUYI. Voyez CUHI.

D

DAGA. v. a. Daguer. Poignarder. Donner des coups de dague, de poignards.

DAGO. s. f. Poignard. Dague.

DAIHA. Voyez SÉGA.

DAIHAGI. Voyez SEGAGI.

DAIHAIRE. Voyez SEGAIRE.

DAIHADO. Voyez ENDAI.

DAISE. adv. Doucement. Lentement. D'une manière douce, et avec précaution. *Ana daise* : aller doucement.

DAMEISELLETTO. s. f. diminutif. Petite, jeune demoiselle.

DAMEISELLETTO. s. f. Bergeronnette, petit oiseau.

DAMEISELLI, IDO. adj. Paré, ée. Affecté, ée. Sucré, ée. On le dit des jeunes gens de la classe du peuple, qui, dans leur parure, leur langage, ou leurs manières, se donnent ou affectent des airs de bourgeoisie. *Er dameiselli* : air damoiseau. *Parla dameiselli* : langage affecté. *S'es dameisellido*: elle s'est parée comme une demoiselle.

DAMEISELLO. s. f. Demoiselle. Terme par lequel on désigne une fille d'honnête famille, qui n'est point mariée. *Es encaro dameisella* : elle est encore fille.

DAMEN (TENI). v. a. Epier. Observer secrètement les actions, les discours de quelqu'un. *Nous tenouns damen*: l'on nous observe. *Teni damen se leis vesi*: j'épie si je puis les voir. Voyez ESPINCHA.

DAMOUN. adv. démonst. En haut. Là-haut. *Mounta damoun* : monter là-haut, au premier ou aux autres étages de la maison. *Damoun oou galatras* : là-haut au galetas.

DANA, ADO. part. et subs. Damné, ée. Celui et celle qui est puni des peines de l'enfer.

V. DANDRAIHA. v. n. Vaciller. Branler. Chanceller. N'être pas bien ferme. Voyez BRANDA.

V. DANDRAIHANT, ANTO. adj. Vacillant, vacillante. Qui vacille, qui chancelle.

DANSA. v. n. Danser. Mouvoir le corps en cadence, à pas mesurés, au son de la voix ou des instrumens. On dit prov. *Quu ben canto et ben danso fa un mestiè que poou avanço*: qui bien chante et bien danse fait un métier qui peu l'avance, c'est-à-dire, que le chant ni la danse ne sont pas dans le cas d'enrichir ceux qui en font leur état.

DANSAIRE. s. m. Danseur. Celui qui est amateur de la danse.

DANSARELLO. } s. f. Danseuse.
DANSUSO. } Celle qui danse ou qui aime à danser.

DAOU. s. m. Haut. Élévation. Hauteur. Faîte. Sommet. Cime. *Cuhi leis daous d'un aoubre* : ramasser les fruits qui sont à la cime d'un arbre. *Lou daou d'un houstaou*: le haut d'une maison. *Daou* est quelquefois synonyme de *Damoun*. Voyez DAMOUN.

DARADEL. } s. m. Phillyrée ou
DARADO. } phylaréa. Arbuste qui croît aux lieux rudes. Il y en a de deux sortes : le gros, l'alaterne; et le petit, *Daradel*. C'est de ce dernier que l'on fait des balais pour l'aire.

DARBOU. Voyez DARBOUSSADO.

DARBOUN. } s. m. Campagnol.
V. DARBOUS. } Mulot à courte queue. Espèce de souris, qui fait son trou entre deux terres dans les jardins et dans les champs, où il fait beaucoup de dégâts.

Digitized by Google

B. R. DARBOUSSADO. } s. m. Cu-
V. DARBOU. } roir. Voyez CURETTO.

DARBOUNIÈRO. s. f. Taupinière. Petit monceau de terre qu'un mulot ou une taupe a élevé en fouillant.

DARBOUSSIÈ. s. m. Arbousier. Arbre.

DARBOUSSIÈRO. s. f. Stramonée. Pomme épineuse. Plante.

V. DARBOUSSIÈRO. Voyez DARBOUNIÈRO.

DARBOUSSO. s. f. Arbouse. Fruit de l'arbousier.

DARDAIHOUN. s. f. Ardillon. Pointe de fer attachée à une boucle, et servant à fixer la courroie qui y sasse.

DARDÈNO, s. f. Demi-sou, Pièce de monnaie de cuivre appelée aussi Deux liards, valant six deniers de l'ancienne monnaie et deux centimes et demi de la nouvelle.

Le nom de *Dardèno* fut donné à ces demi-sous, qui, sous Louis XIII et Louis XIV, furent frappés à Aix sous la direction de M. d'Ardennes. Ils portent d'un côté une croix formée en anneaux, et six L disposées en triangle ou pile, de l'autre.

DARNAGAS. s. m. Pie-grièche. Oiseau. Pie fort criarde et moins grosse que les autres. Elle a les ongles et le bec crochus comme un oiseau de proie. Au fig. Niais. Benêt. Butord.

B.-A. DARNIÈ, IÈRO. Adj. Tardif, tardive. Qui tarde, qui vient tard. On le dit des fruits et des légumes qui viennent ou qui mûrissent tard, et de toute chose qui vient, qui arrive tard. *Fayos darniers, civado darnièro* : haricots de l'arrière saison. Avoine tardive. *Aquest an leis Pasquos soun darnièros* : cette année les Pâques sont tardives.

DARNO. s. f. Cuisse ou côte d'une noix, fruit du noyer.

DARRET. Voyez ADARRET.

B.-R. DARRIÈREN, ENCO. adj. Tardif, tardive. Voyez. DARNIÈ.

DAS. s. m. Dé. Petit morceau d'os ou d'ivoire de figure cubique, et dont chaque face est marquée d'un certain nombre de point. Il sert à quelques jeux.

DATTI. s. m. Datte, Fruit du palmier.

DAVANT-DARNIER. adv. Devant-derrière. Qui est placé dans un sens opposé à ce qu'il doit être. *S'es mes lou capeou davant-darnié* : il a mis son chapeau sens devant-derrière.

DAVAOU. adv. démonst. En-bas. Là-bas. *Descendès davaou* : descendez en bas.

DAVI. s. m. Sergent. Instrument de menuisier.

DAYA v. n. Faucher. Couper avec une faulx. Voyez SEGA.

DAYAGI. s. m. Fauchage. Voyez SEGAGI.

DAY. }
DAYOUN. } s. m. Faulx. Instrument dont on se sert pour couper l'herbe des prés, le foin, l'avoine, le seigle, etc.

DE. s. m. Doigt de la main.

DE-DE-CANO. Terme de moissonneur. Doigtier. Voyez DEDAOU.

DE-DE-PEOU. Doigtier. Ce qui sert à couvrir un doigt. On se sert ordinairement d'un doigtier en peau, pour coiffer un doigt blessé ou malade.

DEBA-DEBAS, s. m. Terme pop. Marchand de bas. Bonnetier. Voyez DEBASSIAIRE. *Crida lou deba-debas* : appeler le marchand de bas.

DEBADO. conjonc. Quoique. Encore que. Bien que. Pourtant. Cependant. *Debádo qu'es paoure* : quoiqu'il soit pauvre.

DEBANA. v. a Dévider. Mettre en échevau le fil qui est sur le fuseau. — Pelotonner. Mettre en peloton le fil qui est en échevau. *Debana uno escagno de fiou* : pelotonner un échevau de fil. *Debana de sedo* : dévider de la soie. Au fig. *Debana*. Dégringoler. Rouler. Descendre vite sans pouvoir s'arrêter. Il est familier comme le suivant. *Debana* se dit encore fig. d'une personne qui se meurt. *A debana* : elle est morte.

DEBANADOU. } s. m. Dévidoir.
DEBANAIRE. } Instrument dont on se sert pour dévider, pour mettre en peloton le fil qui est en échevau.

DEBANAIRE. s. m. } s. Dévi-
DEBANARELLO. s. f. } deur. Dévideuse. Ouvrier, ouvrière qui dévide des fils, des laines, etc.

DEBANCA. v. n. Quitter. Abandonner. Se retirer de quelque lieu. On

Digitized by Google

dit communément à une personne qui importune et dont on n'a que faire. *Pagas et debancas* : payez et allez-vous-en.

B.-R. DEBAOU. s. m. Élévation. Berge. Escarpement. Lieu élevé au bord d'un précipice, d'une rivière, d'un chemin, d'un rocher, etc., d'où en tombant l'on peut perdre la vie. *Es toumba d'un debaou et s'es tua* : il est tombé d'un lieu élevé et s'est tué.

DEBAOUSSA. Voyez DEBOOUSSA.

DEBARAGNA. Voyez DEIBARAGNA.

DEBARTAVELA, ADO. adj. Écervelé, ée. Étourdi. Imprudent.

V. DEBASSAIRE. s. m. Oiseau. Espèce de mésange.

DEBASSIAIRE. s. m. Chaussetier. Fabriquant de bas et de chaussettes. — Marchand colporteur qui vend de la basserie et de la bonneterie.

DEBASTA. v. a. Débâter. Oter le bât à un mulet, à une bête de somme. *Debasta leis muoux* : débâter les mulets.

B.-R. DEBASTADOU. s. m. Tablette d'écurie. Planche large posée dans une écurie, pour y mettre les bâts des mulets. On l'appelle aussi planche de suppprt.

DEBEQUIGNA. v. n. et récip. Contester. Disputer. Se débattre. Se chamailler. *Si debequignoun journelament* : tout les jours ils se chamaillent il est fam.

DEBEQUIGNAIRE. s. m. Contrariant. Chicaneur. Vétilleux. Qui conteste, dispute et cherche chicane même dans les moindres choses.

DEBESCONTI. s. m. Mécompte. Erreur de calcul dans un compte. Méprise. Inadvertance. *Faire un debesconti, ave un debesconti* : faire une méprise, avoir un mécompte.

DEBESCOUNTA (SI). v. n. Se mécompter. Se méprendre. Faire erreur dans un compte. *Si debescounterian* : Nous fimes erreur dans nos comptes. Au fig. *Se debescounta*. Se méconnaître. Oublier ce qu'on a été, ce qu'on doit à ceux qui sont au-dessus de nous. *Foou pas si debescounta* : il ne faut pas se méconnaître.

V. DEBIFA, ADO. part. Delabré. Dérangé. Débiffé. Affaibli. On le dit d'une personne affaiblie par quelque excès, et d'un estomac qui ne fait pas bien ses fonctions. *Estouma debifa, figuro debifado* : estomac délabré, visage débifé.

DEBITA. v. a. Débiter. Vendre. Au fig. Répandre. *Débita de nouvellos* : répandre de nouvelles.

DEBITA. v. a. Terme de menuisier et de scieur de long. Couper et réfendre le bois.

DEBLUCI. Voyez DESTRUSSI.

DEBOOUSSA. v. a. Renverser. Précipiter. Culbuter. Faire tomber. *Si mouèntes sud aquel ai ti deboousara* : si tu montes sur cette bourrique elle te faira tomber, elle te jettera par terre. Au fig. *Deboousa un home* : culbuter un homme, le débouter, le ruiner, l'engager dans de mauvaises affaires. Lui faire perdre son procès, lui jouer un tour, lui faire trouver chape-chute. *Leis jhugis l'an deboousa* : les juges l'ont jeté de l'échelle. *Aqueou paire a deboousa sa fiho* : cet homme à fait faire chape-chute à sa fille, c'est-à-dire, il l'a mal mariée.

SI DEBOOUSSA. v. récip. Tomber. Choir. Être porté de haut en bas par son propre poids ou par impulsion. *D'enca un paou mi debooussavi* : il s'en est fallu de peu que je ne tombasse. Au fig. *Si deboousa* : s'engager dans des mauvaises affaires, faire une sottise, se ruiner. On dit aussi fig. et famil. d'un homme. *Qu'a deboousa* : qu'il a renversé, qu'il a culbuté, pour dire, qu'il a fait banqueroute.

DEBORD. s. m. Attaque d'apoplexie. *A agu un debord* : il a eu une attaque.

DEBOUCA, ADO. adj. et s. Dissolu, ue. Celui et celle qui tient des discours obscènes, des propos dissolus, *Es un debouca* : c'est un dissolu.

DEBOUCHA. }
V. DEBOUGNA. } Voyez DESTAPA.

DEBOURSA. v. a. Débourser. Payer. Financer, etc.

DEBOUSCA. v. a. Déguerpir. Sortir d'un lieu par quelque motif de crainte. *A debousca nouest'home* : notre homme à déguerpi. Il est populaire.

— Chasser quelqu'un du lieu où

Digitized by Google

il est, du poste qu'il occupe. *L'an debousca* : on l'a chassé de là. Voyez DETOUSCA.

DEBOURSELA. Voyez BOURSEJHA.

DEBOUSSELA. v. a. Terme d'agr. Etêter. Egrener. Enlever les touffes de graine de certaines plantes, telles que chanvre, ognons, porreaux, etc. *Deboussela lou canebe* : ramasser, cueillir les touffes de chenevis.

DEBRAIHA. Voyez DEIBRAIHA.

DEBREGA. v. a. et récip. Défigurer. Balafrer. Gâter le visage, par quelque meurtrissure en tombant. *Es tout debrega* : il est tout balafré. *Sès debrega*. Il s'est défiguré. Il est fam. et populaire.

DEBROUAIRE. Voyez FOOUCIS.

DEBROUTA. Voyez EIBROUTA.

DECANA. Voyez ACANA.

DECHETA. v. a. Déchoir. Faire du déchet. Diminuer en qualité, en valeur ou en quantité. *Lou saboun en secant dechèto fouesso* : le savon en séchant fait beaucoup de déchet.

DEÇO. s. f. Défaut. Imperfection. Infirmité. Mauvaise conformation. Il ne se dit qu'en dénigrement, et ne s'entend jamais que du physique en parlant d'une personne. *Es tout plen de decos* : il est plein d'infirmités. *N'a pas'no deco* : il est sans défaut. Il est populaire.

DECOUPA. v. a. Terme culinaire. Disséquer. Dépécer une pièce de gibier, une volaille. *Decoupa un poulet, uno dindo.*

DECOUPUR. s. m. Disséqueur. Celui qui dissèque, qui dépèce adroitement une volaille, une pièce de gibier. *Bouen decoupur* : disséqueur adroit.

V. DEDAIHA. Voyez DESENDEIÇA.

DEDAOU. s. m. Dé. Petit instrument de cuivre ou d'ivoire que l'on adapte à un doigt et avec lequel on pousse l'aiguille quand on coud.

DEDAOU. s. m. Terme de moissonneur. Doigtier, morceau de roseau dont les moissonneurs se garnissent les doigts en coupant les blés, pour se les garantir du tranchant de la faucille.

DEDAOU. s. m. Godet. Cupule qui porte le gland du chêne.

DEDAVAOU. adv. dénomi. Par là bas. Là bas. Par en bas. *Descendès de davaou* : descendez par là bas.

DECA-DELA. adv. De côté et d'autre. Au fig. *Ana decà-delà* : Boiter. Clocher, ne pas marcher droit.

DEDIN. adv. de lieu. Dedans. *Aquì dedin* : là dedans. Au fig. *Garda lou dedin* : rester, ne pas sortir de chez soi. On dit fam. et fig. *Douna dedin* : mordre à la grappe, mordre à l'hameçon, pour dire, écouter avec plaisir une proposition que l'on fait pour vous surprendre.

DEDIN. s. m. Dedans. Partie intérieure de quelque chose. *Lou dedin deis manchos* : le dedans des manches.

DEFA, DEFACHO. part. Défait, défaite. Que l'on a détruit. *An pa puleou agu fa la muraiho que l'an defacho* : on n'a pas plutôt eu fait le mur qu'on l'a défait.

DEFA, DEFACHO. adj. Défait, défaite. Amaigri. Extenué. Abattu. Décharné. Il est aussi part. *Visagi defa, figuro defacho* : visage défait.

DEFAIRE. v. a. Défaire. Détruire ce qui est fait. *Ce que leis uns fan leis aoutres va defant* : ce que les uns élèvent, les autres l'abattent.

DEFAIRE. v. a. Amaigrir. Atténuer. Affaiblir. Diminuer les forces, l'embonpoint. *Aquelo maladiè la tout défach* : cette maladie l'a tout-à-fait amaigri.

DEFAIRÉ. v. a. Terme de moulin à huile. Détriter, broyer les olives sous la meule pour les disposer à être pressurées. *Defaire leis ooulivos*: détriter les olives.

DEFAIRE (SE). v. récip. Se défaire. Se dessaisir d'une chose, la vendre, l'aliéner, s'en débarasser. *Se defaire d'un varlet* : renvoyer, congédier son domestique. *Lou ben faï plus per iou, foou que m'en defasse* : les biens ruraux ne font plus pour moi, je veux m'en défaire.

V. DEFARDO. s. f. Terme de marchand et de revendeuse. Solde. Reste. Ce qui demeure encore d'une marchandise que l'on a vendue.

B. A. DEFEISSA.
DEFESSEJHA.
B. R. DEFESSEGUA. } v. a. Oter, défaire, délier la sangle d'un enfant. — Dégager, débarrasser de ses liens, il est aussi récip. *Si defesse-*

Digitized by Google

gna. Se débarrasser, se dégager de ce qui lie, qui enveloppe, etc.

DÈFIA, ADO. s. Traître. Méchant. Fourbe. Celui et celle dont il faut se défier. *Es un defia* : C'est un traître. Il est vieux et presque hors d'usage.

DEFOOUTA. v. n. Faire défaut. Manquer de se rendre. Manquer de parole. *Leis ouvriès m'an defoouta* : les ouvriers m'ont manqué de parole, ils ne sont pas venus.

DEFOUARO. DEFOUÈRO. adv. de lieu. Dehors. *Es aqui defouaro* : il est là dehors. *Mettre defouèrro* : chasser, congédier quelqu'un. *L'an mes defouèro* : on l'a mis dehors. *Ana defouèro* : aller en voyage.

DEFOUÈRO. s. m. Dehors. Partie extérieure de quelque chose. *Lou defouèro de la villo* : les dehors de la ville. Voyez FOUÈRO.

DEFOUNDRE. Voyez FOUNDRE.

DEFOURELLA. v. a. Dégainer. Tirer une épée de son fourreau.

DEFOURELLA. v. a. Terme d'agriculture. Se montrer. Sortir du fourreau. On le dit des blés, lorsque l'épi se développant, se fait jour au milieu de la tige qui lui sert de fourreau. *Leis blads defourelloun* : les épis se montrent.

DEFRUCHA. v. n. Effruiter. Arracher, enlever, ravager les fruits. Les endommager, y faire du dégât. *Leis voulurs an defrucha tout soun jhardin* : les voleurs ont enlevé tous les fruits de son jardin. Il est pop.

DEFRUTI. DEFRUTU. s. m. Dépense. Consommation de vivres à l'occasion de quelque repas.

— Regal. Festin que l'on fait dans certaines circonstances remarquables, telles que la naissance d'un enfant, l'arrivée d'un ami, le gain d'un procès, etc. — Restes d'un repas, desserte de la table.

DEFUGI. v. a. Dénier. Refuser une chose due. *L'y defugissoun seis gagis* : on lui dénie ses gages. *Ti defugissi pas ce que tès degu* : je ne te refuse point ce qui t'est dû.

DEGAI. s. m. Dégât. Ruine. Ravage. Perte arrivée par négligence ou par une cause violente, comme grêle, incendie, etc. *La grélo a fach fouessò degai* : la grêle a fait beaucoup de dégât.

— Consommation sans ordre ni économie. *Dins aquel houstaou si fa un degai de tout* : dans cette maison, l'on fait un terrible dégât de toutes choses. *Laissa oou degai* : laisser perdre, laisser déperir. *Mettre oou degai* : mettre à l'abandon.

DEGAIHA. v. a. Gâter. Déteriorer.

— Laisser perdre, déperir, gâter, corrompre une chose pour l'avoir négligée.

— Endommager. Faire du dégât. Prodiguer. *Leis enfans degaihoun fouesso papiè* : les enfans gâtent beaucoup du papier. *An tant agu de fruit que n'an leissa degaiha la mita* : ils ont eu une telle abondance de fruit, qu'ils en ont laissé perdre la moitié. On dit qu'un marchand, qu'un ouvrier *Degaiho lou mestiè* : qu'il gâte le métier, pour dire, qu'il vend sa marchandise, ou travaille à trop bas prix. *Degaiha l'argent* : prodiguer l'argent, le dissiper en folles dépenses, l'employer à des choses frivoles ou inutiles.

DEGAIHA. (SI) v. récip. Se gâter. Se corrompre. Dégénerer. Perdre de ses bonnes qualités. Se tourner au mal. On le dit au moral comme au physique. *Leis vioures si degaihoun* : les vivres se gâtent. On dit : *que Lou temps si degaiho* : que le temps se gâte, pour dire, qu'il se met au froid. On dit qu'une personne, *Si degaiho* : qu'elle se tourne au mal, c'est-à-dire, qu'elle se pervertit, et d'un malade, *Que si degaiho* : qu'il se tourne en mal, pour dire, que sa maladie prend un caractère sérieux ou allarmant.

DEGAHIÈ, DEGAHIÈRO. s. et adj. Prodigue. Dissipateur. Gaspilleur, gaspilleuse. Qui dissipe son bien en folles et excessives dépenses. *Es un degahiè que veirie la fin de noun sai que* : c'est un dissipateur qui verrait la fin de tous les trésors du nouveau monde.

DÈGLENI. Voyez ESCLADANI.

DEGAJHA, ADO. adj. Agile. Expéditif. Léger. Dispos. Hardi. Leste.

DEGAJHAMENT. s. m. Agilité. Légèreté. Grande facilité à se mouvoir.

DEGANUBIA. Voyez DEGOOUBIA.

V. DEGAPINA. Voyez DEGATIGNA.

Digitized by Google

V. DEGARAMBI. Voyez FOOUSSA et GAMBI.

B. A. DEGATIGNA. v. récip. Contester. Disputer. Se débattre. *Toujour si degatignoun* : ils en sont toujours à disputer, à se débattre.

V. DEGLEIA. Voyez DEIGOOUBIHA.

V. DEGLEIRE. v. n. Maigrir. Amaigrir. Voyez DEFAIRE. 2me. article.

DEGLENI. Voyez ESCLADANI.

DEGOOUBIA, ADO. adj. et s. Malitorne. Mal adroit. Gauche. Inepte. Qui ne sait rien faire. *Es tout-à-fet degoubiu, ou deigoubia* : il est absolument incapable de rien. *Es un degoubiu, uno degoubiado* : c'est un mal adroit, une malitorne.

V. DEGOUAL. } Voyez DEBAOU.
B. A. DEGOUEL. }

DEGOUBIHA. v. a. Dégobiller. Vomir le vin et les viandes qu'on a pris avec excès. Au fig. Dégoiser. Parler plus qu'il ne faut. Dire ce qu'il faudrait taire. *L'an tant vira, qu'à ben degoubiha* : On l'a tellement tourné qu'il a dégoisé joliment.

DEGOULA. v. n. et récipr. Choir. Tomber. Se laisser tomber d'un lieu élevé. *A degoula doou grafiouniè* : il est tombé du cerisier. Au fig. *Si degoula* : faire chape-chute, en se mariant. Rencontrer mal. *La paourasso sès ben degoulado* : la pauvrette a fait chaque-chute; elle a bien mal rencontré.

DEGOULAIRE. } adj. Nuptial,
DEGOULARELLO. }

nuptiale. Qui servira, Qui a été fait, pour servir à la cérémonie du mariage. On ne le dit que des habillemens nuptiaux. Il est plaisant et populaire. *S'es mes soun habit degoulaire* : il s'est mis son habit de noces. *L'y fan sa raoubo degoularello* : on lui fait sa robe nuptiale.

DEGOUSTA. Voyez DEIGOUSTA.

DEGOUTA. v. n. Dégoûter. Couler goutte à goutte. *A tant ploougu que leis teoules degoutoun encaro* : il a plu si fort que les toits dégoûtent encore. On dit prov. et fig., parlant d'un état, d'une profession, d'un débit, que, *Si noun ploou, degoutto* : s'il n'y pleut il y dégoûte, pour dire, que si l'on n'y fait pas toujours des grands bénéfices, on ne laisse pas que d'y gagner toujours quelque chose. On dit fig. et famil. *La languo mi degouto, la bouco mi degouto* : la langue, la bouche me démange, pour dire, qu'on a grande envie de manger quelque fruit, quelque chose qui humecte la bouche ou le palais.

DEGOUYA, ADO. s. et adj. Voyez DEIGOUYA.

DEGU, DEGUDO. Dû, Dûe. participe du verbe *deourre*. Voyez DEOURRE. *A soun degu* : façon de parler adverbiale usitée par le peuple, D'une manière convenable, dans les formes, selon qu'on le doit. *Travaiha à soun degu* : travailler convenablement. *Manjha à soun degu* : se rassasier.

DEGULA. Voyez DEGOUBIHA.

DEGUN. adj. Aucun. Personne. Nul. Qui que ce soit. *L'y a degun* : il n'y a personne. *Degun de naoutreis va fariè* : aucun de nous ne le ferait. *Aquel home es pas degun* : c'est un homme nul. On dit prov. et fam. *Ana ounte lou rei poou manda degun* : aller où le roi n'envoit personne, pour dire, aller à ses besoins naturels.

DEIBADARNA. v. a. Ouvrir. Faire qu'une porte ou une fenêtre ne soit plus fermée. Il est famil. *Houstaou tout deibadarna* : maison toute ouverte. *Es deibadarna de partout* : portes et fenêtres tout est ouvert. Voyez BADIÈ.

DEIBAGUEJHA. v. a. Déménager. Emporter. Transporter ailleurs les meubles, effets et autres bagages d'une maison.

— Déloger. Déguerpir.

DEIBARAGNA. v. a. Désencager. Oter, enlever la haie ou l'échalier qui entourait un jardin, un champ, des arbres, etc.

DEIBARBA. v. a. Arracher le poil de la barbe.

DEIBARBA. Terme de jardinier pépinériste. Ebarber. Couper. Enlever les chevelus d'un arbre, d'une plante.

DEIBARATA. v. a. et récip. Débarrasser quelqu'un, se débarrasser soi-même de quelque marchandise, effets, etc., qui embarrasse et dont on veut se défaire.

DEIBARCA. v. a. Débarquer. Sortir d'un vaisseau, d'un bâteau, d'un bac. On appelle, *Un nouveou dei-*

Digitized by Google

barca : un nouveau débarqué, celui qui, ne connaissant pas encore le monde, s'y trouve embarrassé les premières fois qu'il y parait. *Sembl'un nouveou deibarca* : il a toujours l'air d'un nouveau débarqué.

DEIBARETINA. v. a. Décoiffer. Oter, enlever le bonnet, la coiffe, la calotte, le chapeau à une personne. Il est plaisant et familier.

DEIBARLUGA. v. a. Dessiller. Ouvrir les yeux, dessiller les paupières. Voyez DESPARPELA. Au fig. Dessiller les yeux à quelqu'un, pour dire, le détromper, le désabuser sur quelque chose. Il s'emploie plus souvent dans ce dernier sens qu'au propre.

DEIBARRA. v. a. Terme de voiturier. Désenrayer. Oter la corde ou la chaîne qui empêche que la roue d'une voiture ne tourne.

DEIBARRA. v. a. Débarrer. Voyez DESTANCA.

B. A. DEIBARRARIA. v. n. Débagouler. Dire indiscrétement et sans aucune retenue, tout ce qui vient à la bouche. Il est bas et popul.

DEIBARRASSA. v. a. Débarrasser. Oter l'embarras. Il se dit au propre comme au figuré. *Deibarrassa un sac, un panié* : débarrasser, vider un sac, un panier. Il est aussi réciproque. *Si deibarrassa de soun ben per estre libre* : se débarrasser du soin de ses propriétés pour être libre. *Si deibarrassa d'une cavo* : se défaire d'une chose, s'en dessaisir.

DEIBASTA. v. n. Débâter. Oter le bât à un mulet, à une bête de somme.

DEIBASTADOU. Voyez DEBASTADOU.

DEIBATA. v. a. Terme de maréchal-ferrant. Dessoler. Oter la sole à un cheval, à un mulet.

DEIBOUDENA. (SI) v. récip. Se débrailler. Déboutonner entièrement son gilet ou sa veste pour se mettre le ventre à l'aise. *Se n'est mes à ventre deiboudena* : il en a pris une telle ventrée qu'il a été obligé de se débrailler. Voyez EIBOUDENA.

DEIBOUNDOUNA. v. n. Débonder. Sortir avec impétuosité, avec abondance. *Lou nas li deboundounavo de sang* : le sang lui sortait du nez avec abondance. *Leis canoun de la fouen deboundounavoun* : les tuyaux de la fontaine débondaient.

DEIBOURDA. v. a. Déborder. Oter. Enlever les bords, la garniture qui bordait l'extrémité d'un habillement, d'une robe, d'un meuble, etc. *Deibourda leis souliers, deibourda la raoubo* : déborder les souliers, déborder la robe.

DEIBOURDA. v. n. Déborder. Sortir du bord. Franchir les bornes. *La Durenço a debourda* : la Durance a débordé.

DEIBOUSCA. v. a. Déguerpir. Sortir d'un lieu par quelque motif de crainte. Voyez DEBOUSCA et DETOUSCA.

DEIBRAIHA. v. a. et récip. Déculotter. Se déculotter. Oter les culottes, les retrousser pour aller à la selle. Au fig. *Si deibraiha*. Reconnaître son tort. Avouer sa faute. *Negavo tout et pui ses deibraiha* : il niait tout et puis il a tout avoué. Il est bas et popul.

DEIBREGUA. Voyez DEBREGUA.

DEIBRIDA. v. a. Débrider. Oter la bride à un cheval. Au fig. Manger vitement et de bon appetit. *Si l'avias vis coumo debridavo, ourias manjha su soun appetit* : si vous l'eussiez vu manger comme il faisait, l'envie vous eut sans doute pris d'en faire autant.

DEIBROUCHA. v. a. Débrocher. Oter de la broche.

DEIBUYA. v. a. Démêler. Débrouiller. Tirer et séparer les choses mêlées ensemble. *Debuya leis chevux* : démêler les cheveux. *Debuya uno escagno de fiou* : débrouiller un écheveau de fil embrouillé.

DEICENCHA. v. a. et récip. Deceindre. Desserrer. Rélâcher ce qui était serré. *Deicencha la raoubo* : deceindre la robe.

DEICENGLA. v. a. Dessangler. Lâcher, défaire les sangles.

DEICERVELA, ADO. adj. Écervelé, ée. Fou. Extravagant. Evaporé, ée. Qui a l'esprit léger. Qui est sans jugement. Il se prend aussi substantivement.

DEICIMA. v. a. Ecimer. Couper la cime des arbres, des plantes.

DEICIMA, DEICIMADO. participe et

Digitized by Google

adj. Écimé ée. A qui l'on a retranché ou coupé la cime. — Abrouti, abroutie. Écimé. — Ébourgeonné, brouté par les bestiaux.

V. DEICIMOOUTA. Voyez DEICIMA.

DEIDEGNOUX, OUÈ. adj. Dédaigneux, dédaigneuse. Qui marque du dédain. *Er deidegnoux* : air dédaigneux.

DEIDENTA, ADO. adj. Edenté, édentée. Qui n'a plus ou presque plus de dents. *Rusteou deidenta* : râteau édenté. *Vieiho deidentado* : vieille édentée.

DEIFA, ADO. Voyez DEFA, DEFACHO.

DEIFADOURI. v. n. Affadir. Devenir fâde. Perdre de sa force, de sa bonté, de sa saveur, de sa qualité. Se défaire. S'affaiblir. On ne le dit au propre qu'en parlant du vin, des liqueurs et de certains alimens. *Vin deiffadouri* : vin affadi. *Lou pebre moulina que n'est pas ben plega si deifadourisse* : le poivre mouliné qui n'est pas renfermé, s'affadit.

DEIFAIRE. Voyez DEFAIRE.

DEIFANGA. v. a. et récip. Désembourber. Tirer hors de la bourbe, de la boue. *Si deifanga* : se désembourber.

DEIFARRA. v. a. Déferrer. Oter le fer du pied d'un cheval. — Oter, enlever la ferrure. *Lou chivaou es qói fusè lou deifarra* : le cheval boite faites-le déferrer. *Deifarra uno pouerto* : déferrer une porte.

DEIFARFOUIHA. v. a. Dégager. Débarrasser. Tirer quelqu'un de l'embarras, d'une mauvaise affaire, d'une entreprise harsardeuse.

DEIFARFOUIHA. (SI) v. récip. Se dégager. Se tirer d'embarras. Dégager sa promesse. Il est famil. et populaire.

DEIFARROUIHA. v. n. Déverrouiller. Ouvrir le verrou.

DEIFIA, ADO. s. Traitre. Méchant. Fourbe. Voyez DEFIA.

B. R. DEIFIÈLA. } v. a. Efaufiler.
B. A. DEIFIÈRA. }

Tirer le fil d'un bout d'étoffe, d'un ruban, etc., pour juger de sa qualité. — Effiler. Défaire un tissu fil à fil. *Deifiéla de vieil linjhe perfaire d'escarpido* : Effiler du vieux linge pour en faire de la charpie. *Per veire si la tèlo a bouen fiou, foou la deifiéla* : Pour connaître si la toile est faite d'un bon fil, il faut l'effiler.

B. R. DEIFIÈLA. (SI)
B. A. DEIFIÈRA. (SE) } v. récip.

S'effiler. Se défaire fil à fil. *Foou fa n'orle à vouesto fichu oustrament si desfielo tout* : il faut faire un ourlet à votre schall, sinon il s'effile entièrement.

DEIFISA. v. a. Défier. Donner un défi. Provoquer quelqu'un à une lutte, à un combat. *L'a deifisa à courre* : il lui a donné un défi à la course.

DEIFISA. (SI) v. récip. Se défier. Se donner de garde de quelqu'un, soupçonner sa fidélité, douter de sa bonne foi, etc. Voyez MEIFISA.

DEIFISENT, ENTO. adj. Défiant, défiante. Soupçonneux, qui craint d'être trompé. Voyez MEIFISENT.

DEIFLOURA. v. a. Défleurer. Oter la fleur à un fruit en le touchant ou en le patouillant.

DEIFLOURI. v. a. Défleurir. Perdre la fleur. Faire tomber la fleur. On le dit des arbres dont la fleur passe, et de ceux à qui les vents ou la gelée l'emportent ou la brûlent.

DEIFOUNÇA. v. a. Défoncer. Oter le fond. Il ne se dit qu'en parlant des futailles. *Deifounça un veisseou, un barriou* : Défoncer un tonneau, un baril.

DEIFOURNA. v. a. Défourner. Sortir du four. *Deifourna lou pan* : défourner le pain. *Deifourna de caou, de gip* : défourner de la chaux, du plâtre.

DEIFOURELLA. v. a. Voyez DEFOURELLA.

DEIFRISA. v. a. Dépiter. Prendre la chèvre. Mettre de mauvaise humeur. Déconcerter. Démonter. *Aco mi deifriso* : cela me démonte. Il est populaire.

DEIFRUCHA. v. a. Voyez DEFRUCHA.

DEIFUIHA. v. a. Effeuiller. Oter, enlever les feuilles. *Deifuiha uno lachuyo, un cooulet, uno roso* : effeuiller une laitue, un chou, une rose.

DEIGAJHA. v. a. Dégager. Retirer ce qui avait été donné en gage, en nantissement.

Digitized by Google

— Retirer, dégager sa parole. — Désengager. Désenrôler. Oter du rôle. On le dit de celui qui s'est engagé ou fait enrôler pour le service militaire, et qui s'en retire. *L'an deigajha* ; on l'a retiré du service.

DEIGAMACHA. v. a. et récip. Débrouiller. Désembrouiller. Se débrouiller, se dépêtrer, se débarrasser de quelque chose, de quelque affaire pénible, ou de quelqu'un qui embarrasse, qui gêne, etc. *Se deigamacha d'un pegoun* : se débarrasser d'un importun. Il est populaire.

DEIGARGAYA. v. a. Démantibuler. Dejoindre. On le dit des ouvrages d'art, de charpenterie, menuiserie et autres dont les parties se déjoignent, se dérangent et sont hors de leur place. Il est aussi réciproque. *Taoulo deigargayado* ; table démantibulée.

DEIGARNI. v. a. Terme de marchand. Détaler. Rentrer, resserrer la marchandise qu'on avait étalée. — Dégarnir, ôter la garniture, les tapis, la toilette, l'enseigne, d'un magasin.

DEIGATIGNA. Voyez DEGATIGNA.

DEIGLAÇA. v. a. Dégeler. Fondre, rompre, ôter la glace.

DEIGLESI. Voyez ESCLA. ESCLADANI.

DEIGOOUBIA. Voyez DEGOOUBIA.

DEGOOUSSI. v. a. Démêler. Trier et séparer les choses qui sont mêlées ensemble. On le dit presqu'exclusivement des cheveux. *Deigoousi leis cheveux* : démêler les cheveux. Voyez DEIBUYA.

DEIGOUBIHA. Voyez DEGOUBIHA.

DEIGOUFA. v. a. Décoiffer. Ôter la coiffe d'un chapeau.

— Déformer. Rompre. Enlever la forme d'un chapeau, c'est-à-dire, ôter, abîmer cette partie du chapeau qui couvre la tête et qui s'élève au-dessus des ailes.

DEIGOUFA. v. a. Ecaler. Enlever l'écale. Dérober. Enlever la robe. On le dit des légumes. *Deigoufa de favos, de peses* : dérober des fèves, des pois; c'est leur ôter une première peau. Voyez DEIGRUNA.

SI DEIGOUFFA. v. Récip. S'écaler. Qu'on ne le dit au propre que des légumes qui s'écalent en cuisant. *Leis peses en bouthent si deigouffoun* : les pois s'écalent en bouillant.

DEIGOUFA. (SI) v. récip. Se décoiffer. S'ouvrir. On le dit des boutons recouverts d'étoffe, de soie, ou de fil qui, étant usés, s'ouvrent et laissent voir le bouton ou moule qui est dedans. *Leis boutons de soun habit si deigouffoun* : les boutons de son habit se decoiffent.

DEIGOUMA. v. a. Désapprêter. Faire perdre à une étoffe la roideur que l'apprêt lui donne.

DEIGOUNFLA. v. a. et neutre. Désenfler. Cesser d'être enflé. — Oter ce qui fait qu'une chose est gonflée. *Deiglounfla uno booufigo* : faire sortir le vent renfermé dans une vessie de pourceau.

Au fig. SI DEIGOUNFLA. v. récip. Débagouler. Dire indiscrétement tout ce que l'on pense, tout ce qui pèse sur le cœur. Exhaler sa bile. *Leissa li dire, foou que si deigounfle* : laissez-la débagouler, il faut qu'elle dise tout ce qu'elle a sur le cœur.

— Épancher son cœur, en confiant tout ce qui inquiète, chagrine ou affecte. Soulager son cœur en donnant un libre essort à sa douleur et à ses larmes. *La paourasso, leissa la deigounfla* : la pauvre femme, laissez-la soulager sa douleur.

DEIGOUSSI. Voyez DEIGOOUSSI.

DEIGOURJHA. v. a. Dégorger. Déboucher un passage engorgé. Voyez BOURJHA.

DEIGOUYA, ADO. adj. Dégingandé, dégingandée. Celui et celle dont la contenance et la démarche sont mal assurées, comme s'il était disloqué; et celui et celle dont l'habillement est toujours dérangé. *Fremo deigouyado* : femme dégingandée.

DEIGOUYA, ADO. part. et adj. Défait. Dérangé. En désordre. *Fai, paquet deigouya* : fagot, faix, paquet défait, démantibulé, tout dérangé.

DEIGRAVA. v. a. Régaler. Gracieuser quelqu'un de quelque mets de son goût, pour le réjouir et le dédommager de ses privations. *Vouldriou ben ti deigrava de coouscaren, mai n'ai pas lou deque* : je voudrais bien

Digitized by Google

pouvoir te régaler de quelque chose, mais je n'ai pas de quoi me le procurer. Il est aussi réciproque SI DEIGRAVA *Pouedi pas mi deigrava d'un moucèou de rousti :* je ne puis me régaler d'un morceau de rôti.

DEIGROUSSA. v. a. Dégrossir. Oter le plus gros d'une matière pour la disposer à recevoir la forme et le fini que l'ouvrier veut lui donner.

— Apprendre les premiers élémens d'un état ou d'une science.

DEIGRUNA. v. a. Ecosser. Oter les grains de la cosse. *Deighuma de pezes, de favos, de fayoux :* Ecosser des pois, des fèves, des haricots.

DEIGRUYA. Voyez EIGRUYA.

DEIGUENIHA. ADO. adj. Dépenaillé. Déguénillé, couvert de haillons.

DEIJHALA. v. a. Dégéler. Faire qu'une chose qui était gélée, cesse de l'être. *Deijhdlo :* il dégèle.

B. R. DEIJHALADO. s. f. Dégel. Adoucissement de l'air qui résout la glace.

DEIJHALADOU. s. m. Abri. Lieu exposé au soleil. — Grand feu. — Endroit chaud, où l'on est à l'abri du froid.

DEIJHALAIRE. Voyez DEIJHALADOU.

DEIJHEOU. s. m. Dégel. Voyez DEIJHALADO. *Lou jheou et lou deijheou eiffrayuno la terro :* le gel et le dégel émiettent la terre.

DEIJHOUCA. v. a. Déjucher. Il ne se dit proprement que des poules lorsqu'elles sortent du juchoir. — Au fig. Dégoter. Déplacer. Chasser quelqu'un de son poste. Il est familier.

DEIJHOUINTA. v. a. Déjoindre. Faire que ce qui était joint ne le soit plus. On le dit presqu'exclusivement des ouvrages de boiserie et de maçonnerie.

DEILIA. v. a. Délier. Détacher. Défaire ce qui lie quelque chose. *Deilia seis courrejhouns :* Délier la courroie de ses souliers.

DEILIA. v. a. Terme de foulaison des blés. Délier les gerbes, et les épandre sur l'aire à la manière d'une jonchée, pour les y faire fouler. — Fouler. (Délier les gerbes pour les fouler). *Deman deilian :* demain nous foulons les gerbes. Voyez COOUCA.

DEILIASSA. v. a. Délier des liasses. Délier des paquets de linge. Dépaquetter. Dépareiller.

DEILIOUJHA. v. a. Dégarnir. Oter, enlever une partie des couvertures qui garnissent un lit, pour qu'on y soit plus légèrement couvert.

— Alléger. Décharger d'une partie d'un fardeau.

DEILIOUJHA. (SI) v. réci. S'alléger. Se décharger. Se vêtir plus légèrement qu'on ne l'était. Voyez ALIOUJHA.

DEILUGA. v. a. Disloquer. Demettre. Déboiter. Il se dit des os qu'on fait sortir de leur place. *Si deiluga la man :* se disloquer la main, pour dire, se disloquer les os de la main.

DEILUSTRA. v. a. Délustrer. Désapprêter. Décatir. Oter, enlever, faire perdre le lustre, l'apprêt à un étoffe, à un chapeau, etc. *Deilustra lou drap :* Décatir le drap.

DEIMA. v. a. Dimer. Lever, exiger, prélever la dime. Au fig. Prendre. Soustraire. Enlever quelque chose d'une partie plus grande. *Avien fousso meloun, mai li leis an deimas :* ils avaient beaucoup de melons, mais on leur en a diminué le nombre.

DEIMAIHOUTA. v. a. Demailloter. Oter du maillot. Défaire le maillot d'un enfant.

DEIMALOUNA. v. a. Décarreler. Oter les carreaux d'une chambre, d'un appartement.

DEIMALUGA. Voyez DEILUGA.

DEIMAMA. v. a. Sevrer. Tirer un enfant de nourrice, ne vouloir plus qu'il tette, le désaccoutumer du lait. Au fig. Priver, désaccoutumer quelqu'un de quelque chose. Il est aussi récip. *Si deimama doou jhuèc :* renoncer au jeu.

DEIMAMAIRE. s. m. Sevreur. Reservé. On donne ce nom aux raisins que l'on met en reserve sur de la paille, pour les manger immédiatement après la vendange, pour se désaccoutumer ainsi, peu à peu, de l'usage journalier que l'on avait d'en manger de frais. *Aven enca de dèsmamaires* : nous en avons encore des sevreurs, ou des reservés.

DEIMANCHA. Voyez DEMANCHA.

DEIMANEYA. v. a. Ecourter. Rompre, casser, enlever l'anse, la queue

Digitized by Google

d'une ustensile de ménage.

DEIMANEYA. Partic. Ecourté, ée. Qui n'a point d'anse ou de queue. *Pechié deimaneya* : pot écourté. *Escudèlo deimaneyado* : écuelle écourtée.

DEIMANTENI. v. a. Dépérir. Tomber en ruine, tomber en vétusté. *Va leissoun tout deimanteni* : on laisse tout dépérir.

DEIMANTENI. (SI) v. récip. Se dessaisir. Se désister. Lâcher prise. *Seis enfans l'harcelaun per se désempara de soun ben, mai voou pas s'en deimanteni* : ses enfans le pressent de leur remettre le bien fonds, mais il ne veut pas s'en dessaisir.

DEIMANTENGU, UDO. part. Dépéri. Ruiné, ruinée. Dessaisi, dessaisie. *Leis muraiyos que restavoun si soun touteis deimantengudos* : les murs qui restaient sont tombés en ruine. *A la force doou temps ses tout deimantengu* : par le laps de temps tout s'est détruit.

DEIMANTIBULA. v. a. Démantibuler. Rompre. Déjoindre. Voyez DEIGARGAYA.

DEIMARCA. v. a. Démarquer. Oter une marque, enlever une empreinte, effacer une trace, un signe qui indique. On dit qu'un cheval, qu'un âne *a deimarca* : qu'il ne marque plus, pour dire, qu'ayant tombé certaines dents qui indiquaient son âge, il ne reste plus aucun indice pour s'en assurer.

DEIMARDOUHI. v. a. Ebrener. Oter les matières fécales d'un enfant. Nettoyer une personne de ses saletés, de ses ordures. *Quand ero malaou lou deimardouhissiè* : lorsqu'il était malade elle le nettoyait de ses ordures.

DEIMARGA. Voyez DEMARGA.

DEIME. s. m. Dime. Dixième partie des fruits et des autres productions de la terre que l'on payait à l'Eglise ou aux seigneurs, avant la révolution.

DEIMEMOURIA. v. a. Disloquer la cervelle. Mettre l'esprit hors de son assiette. Perdre la tête. *Leis enfans vous deimemourien* : les enfans vous font perdre la tête.

DEMEMOURIA, ADO. part. Troublé, troublée. *Aquelo paouro fremo soou plus ce que si fa, es deimemourindo* : cette pauvre femme ne sait plus où elle en est, la tête lui manque. Voyez DESTYMBOURLA.

DEIMEMOURIA, ADO. adj. Etourdi, ie. Bissipé. Évaporé, évaporée. Qui ne sait ce qu'il fait, qui ne se rappelle pas de ce qu'on lui dit, qui semble avoir perdu la tête. Il est aussi substantif. *Es un deimemouria* : c'est un évaporé.

DEIMIÈ. s. m. Décimateur. Dimeur. Celui qui prelève ou qui perçoit la dime.

DEIMOUCOURA. v. a. Dissuader. Décourager. Faire perdre l'envie, le courage de faire quelque chose. — Détourner de l'exécution d'un dessein. *Si serié fa capelan si lou deimoucouressoun pas* : il embrassait l'état ecclésiastique si on ne l'eût dissuadé. *S'est deimoucoura* : il s'est découragé.

B. R. DEIMOURENA. v. a. Devisser. Défaire une vis.

DEIMOURRA. v. a. Egueuler. Casser, rompre le haut du goulot d'un vaisseau de poterie ou de verre. *Pechiè deimourra* : pot égueulé. *Bourgo deimourrado* : cruche égueulée.

DEIMOURRA. (SI) v. récip. Se meurtir le visage en tombant, en donnant du nez en terre. Il est populaire.

DEIMOUSTOUHI. v. a. Déglutiner. Oter la saleté visqueuse que les raisins ou le moût ont faits à quelqu'un ou à quelque chose. Il est aussi réciproque. *Si deimoustouhi lou visagi* : se déglutiner le visage.

DEIMOUTA. v. a. Terme d'horticulture. Egravillonner. Lever des arbres en motte, et en retrancher une partie de la terre avant de les transplanter.

B. A. DEINARRA. Voyez DEIMOURRA.

DEINARRA, ADO. adj. Terme de mépris. Camus. Camard, camarde, celui, celle qui a le nez plat et écrasé, ou qui l'a trop petit.

DEINOUSA. v. a. Dénouer. Défaire un nœud.

DEIRATA, ADO. adj. Deraté, ée. Gai. Enjoué. Fin. Rusé. Eveillé. Il est aussi subst. *Es un deirata* : c'est un dérate. *Avez à faire em'un deirata ; avisa vous !* Vous avez à faire

Digitized by Google

avec un rusé, ainsi prenez-vous garde.

DEIREGUA. v. a. Démarquer. S'écarter, passer la ligne de démarcation. Outre passer les bornes. S'écarter des règles. On le dit au propre comme au figuré, au physique comme au moral. Il est bas et familier. *Foou pas si deiregua* : il ne faut pas s'écarter. *Ti deiregues pas* : ne fais rien qui puisse offenser personne. Voyez DEMARGA.

DEIREGI. v. a. Déroidir. Désengourdir. *Deiregi loujharret* : déroidir le jarret. Il est aussi récipr. *Ai tant resta asseta que pouèdi plus me deiregi* : j'ai resté si long temps assis que je ne puis me remettre les jambes.

DEIROUHI. v. a. Dérouiller. Oter, enlever la rouille. Fig. et fam. *Deirouhi leis cambos* : marcher, trotter, dégourdir les jambes. *Deirouhi leis escus* : faire aller les écus, les faire circuler. *Deirouhi coouqu'un* : façonner, polir quelqu'un en le produisant dans le monde, ou en le faisant fortement travailler et agir.

DEIROUIHA. Voyez DEIROUHI.

DEIROUTA. v. a. Dérouter. Tirer quelqu'un de sa route. Au fig. Déconcerter. Détraquer.

DEIVARDEGUA. v. a. Terme d'agr. et d'horticulture. Cueillir en vert. Cueillir avant le temps. On le dit des fruits et des légumes que l'on cueille ou ramasse avant leur maturité, ou avant qu'ils aient acquis le degré de croissance ou de maturité requis. *L'y a tant de ravajhurs de campagno que si l'on voou manjha de fruit foou lou deivardegua* : il y a si grand nombre de maraudeurs par les champs, qu'il faut cueillir les fruits en vert si l'on veut en goûter. *Frucho devardegado* : fruit ceuilli avant sa maturité.

DEIVAGA. Voyez DEICERVELA. DEVAGA.

DEVALISA. v. a. Dévaliser. Détrousser. Enlever, dérober à quelqu'un ses hardes et ce qu'il porte après lui en voyage. Au fig. *Estre deivalisa* : être en proie à l'ennui, à l'inquiétude, au chagrin, par la perte ou la privation d'une chose à laquelle on est attaché. *Aro qu'a vendu sa campagno est tout deivalisa* : maintenant qu'il a vendu son domaine il ne sait quoi devenir.

DEIVERGOUGNA. Voyez DEVERGOUGNA.

DEIVIA. v. a. Dévier. Détourner de la bonne route. *Deivia l'aiguo* : détourner l'eau, la devier de la direction qu'elle doit suivre.

DELÉGUA, (SI). v. récip. Se délecter. Se complaire à quelque chose. *Si delequo à lou fa enrabia* : il se complaît à le contrarier.

DELIOUJHA. Voyez DEILIOUJHA. ALIOUJHA.

DEMAN. adv. de temps. Demain. Le jour qui suit immédiatement celui où l'on est.

DEMANCHA. v. a. Démancher. Oter le manche d'un instrument, d'un outil. *Deimancha uno areno, uno issado* : déman cher une alène, une bêche.

DEMANCHA. (SI)
DEIMANCHA. (SI) } fig. v. récip.

Se dessaisir. Relâcher. Abandonner. Laisser prendre ce que l'on avait en sa possession, en ses mains. Se démettre d'une charge d'un emploi. Il est familier. *S'en demanchariè pas voulountiè* : it ne s'en dessaisirait pas volontiers.

DEMANJHA. v. n. Démanger. Causer une démangeaison.

DEMAOU. adj. Pénible. Dur. *Estre demaou* : être péniblement affecté. *L'y a ben ista demaou de si separa d'ello* : il lui a été bien pénible de la quitter. *Mi sara demaou de vous plus veire* : il me peinera bien de ne plus vous voir.

DEMARGA. v. n. Extravaguer. Deraisonner. S'emporter.

DEMARGADURO. s. f. Folie. Extravagance. Emportement. Ecart. Incartade. *Quinto demargaduro* : quelle extravagance !

DEMARRA. v. a. Relâcher. Lâcher prise. Voyez DEIMANCHA.

DEMASIA. v. a. Détruire. Dégrader. Gâter. Rompre. Briser. Déranger. *L'y an tout demasia soun jhardin* : On lui a tout dégradé son jardin.

DEMASIA (SI). v. récip. Se Délecter. Se complaire. Prendre plaisir à détruire. Dégrader. Déranger. Briser.

Digitized by Google

Gâter, etc., quelque chose que l'on sait être l'agrément ou la satisfaction de quelqu'un, et cela, par esprit de contradiction ou de méchanceté. On ne le dit guères que des enfans. *Si demasien à li descrespi seis muraihos :* ils se délectent à écailler ses murs.

DEMASIA, ADO. parti. et adjectif. Détruit. Degradé. Dérangé. En désordre.

— Dissipé. Déréglé. Evaporé, ée. *Enfant demasia* : enfant dissipé. *Testo demasiado :* tête évaporée.

DEMASIA se prend quelquefois pour DESAVIA. Voyez DESAVIA.

DE MATIN. adv. Dans la matinée.

DEMEN, ANA-EN-DEMEN. adverb. Diminuer. Décroître. Perdre. S'affaiblir. Tomber. *Soun coumerço vai en demen :* il ne fait plus grand chose. *Leis jours van en demen :* les jours décroissent. *Sa viste vai toujour en demen* : sa vue s'affaiblit toujours plus. *Chivaou que vai en demen :* cheval qui perd tous les jours.

DEMENA, (SI). v. récip. Se hâter. Conduire les choses vîtement.

— Se donner de mouvement, Prendre bien de la peine pour faire aller son train, ses affaires, son négoce, etc.

DEMENI. v. a. Diminuer. Amoindrir. Decroître. *An demeni lou pan :* on a diminué le prix du pain. *Leis jours coumençoun à demeni* : les jours commencent à décroître.

DEMETTO. s. f. Débat. Agitation d'une personne qui se demène. *N'a plus ges fa de demetto* : il n'a plus remué.

DEMENI. (SI) v. récip. S'apetisser Se raccourcir, devenir moins long. *Lu télo en si bagnan si demenisse* : la toile s'apetisse quand on la mouille.

B. A. DE-MIEI. adv. Plein à demi.

B. A. DE-MIEIO. adv. Moitié pleine.

— On le dit d'un vase, d'une usine, d'une mesure de capacité, soit pour les solides comme pour les liquides. *Soun goubelet ero de miei* : son verre était plein à demi. *Uno dourgo de mieio* : une cruche à moitié pleine.

DEMONI. s. m. Lutin. Espiègle. *A quel enfant est un demoni* : cet enfant est un espiègle. Il est populaire.

DEMOUARO. } s. f. Demeure.
DEMOUÈRO. }

Habitation. Domicile. *V'aqui sa demouaro* : voilà sa demeure.

DEMOURA. v. n. Demeurer. Faire sa demeure. Habiter. *Demouèro à la campagno* : il habite la campagne.

— Tarder. Rester de venir. *Demouèro ben* : il tarde bien. *Li demouères pas tròou* : n'y reste pas trop long temps. Voyez ISTA.

DENEMBRA. v. n. Oublier. Laisser. quelque chose. Perdre le souvenir. Voyez DEIMEMOURIA.

DENOUNÇO. s. f. Dénonciation. Délation. Accusation. *L'y an fach uno denounço* : on l'a dénoncé.

DENTI. s. m. Dente. Poisson.

DENTIHOUN. s. m. Chicot. Morceau qui reste d'une dent rompue.

DENTADO. s. f. Coup de dents. Morsure. Meurtrisure faite par un coup de dents.

V. DENTIS. s. m. Ononis. Arrête-bœuf. Plante. Voyez AGAVOUN.

DEOURE. Voyez TENDRIN.

DEOURRE. v. a. Devoir. *Deve, devi, dùvi, deves, dèou ou duou, devém ou duvèm, devès ou duvès, devoun ou duvoun, deviou ou duviou, deviès ou duviès, devié ou duvié, deviam ou duvian, devias ou duvias, devien ou duvièn, deourrai ou duourrai, deourra ou duourra, deourran ou duourran, deourriou ou duourriou. Que deguessi ou duguessi, degu ou deougu.* Être obligé à payer quelque chose. — Être obligé à quelque chose par la loi, la justice, par la bienséance, etc. *Devié ou duvié veni, mai l'ai pas vis :* il devait venir, mais je ne l'ai pas vu. On dit prov. et fig. *Tavu mi deou que mi demando* : tel me fait démande, qu'il me doit lui-même, pour dire, que souvent celui qui a tort est le premier à se plaindre.

DEOUTTE. s. m. Dette. Ce que l'on doit, soit d'argent, de marchandise, ou autre chose. On dit fig. et fam. d'une personne *que cacho pas lou deoutte* : qu'elle ne dénie pas la dette, pour dire, qu'elle convient de son tort, qu'elle avoue sa faute.

DEPINTA. v. a. Dépeindre. Décrire et représenter par le discours. *L'y a depinta soun caractèro taou què :* il lui a dépeint son caractère tel qu'il est.

Digitized by Google

DERRABA. v. a. Déraciner. Arracher. Détacher avec effort ce qui tient à quelque chose. Oter de force quelque chose. *Derraba un aoubre* : déraciner un arbre. *Derraba uno dent* : arracher une dent. *Va li derraboun deis mans* : on le lui arrache des mains. On dit fig. *Derraba d'argent de coouqu'un* : arracher de l'argent de quelqu'un, pour dire, tirer avec peine de l'argent de quelqu'un qui nous le doit.

DERRABAIRE. s. m. Arracheur. Celui qui arrache. On dit prov. *Messounjiè coum'un derrabaire de dents* : menteur comme un arracheur de dents.

DERRAMA. v. a. Effeuiller. Enlever, abattre la feuille des arbres. Voyez DESPAMPA.

DERRAMA. v. a. Gauler. Battre un arbre avec une gaule pour en faire tomber le fruit. *Derrama un nougiè, un amendiè* : gauler un noyer, un amandier, pour en abattre les noix, les amandes.

DERRANCA. v. a. Arracher. Tirer une personne, la déjucher du lieu où elle est. *Es talamen apoultrouni ooutour doou fuech què pas poussèble de l'en derranca* : il est tellement acoquiné auprès du feu qu'il est impossible de l'en arracher. *Sa fremo poou pa li derranca un soou* : sa femme ne peut pas lui arracher un sol. Voyez DESTOUSCA.

V. DERROUISSA. v. a. Déclore. Oter, enlever les ronces et les épines qui ferment l'entrée d'un champ, l'issue d'un sentier, etc.

DERRUNA. v. a. Crouler. S'écrouler. Dégringoler. S'ébouler. Tomber en s'affaissant. Il est famil. *Derruna oou soou* : crouler par terre.

DERRUNADO. s. f. Ecroulement. Eboulement. La quantité, le nombre, l'ensemble de ce qui tombe ou dégringole. Au fig. Volée de coups. *Uno derrunado de cosu* : une volée de coups.

DERTI. s. m. Dartre. Voyez BERBI.

DESAGRADA. v. n. Désagréer. Déplaire. *Seis manièros mi desagradoun ben* : ses manières me déplaisent tout-à-fait.

DESAJHA. v. a. Egrener. Détacher les grains de la grappe. On ne le dit que des raisins.

— Egrapper. Dépouiller la grappe de ses grains.

DESANAT, ADO. adj. Amaigri, ie. Défait. Atténué, ée. *Es tout-à-fait desanat* : il est entièrement défait.

DESAPARIA. v. a. Dépareiller. Oter l'une de deux ou de plusieurs choses pareilles.

— Déparier. Oter l'une des deux choses qui font une paire.

— Désaccoupler. Détacher des choses accouplées, parlant des animaux. Séparer le mâle d'avec la femelle.

DESAPRESTA. v. a. Désapprêter. Voyez. DELUSTRA.

DESARRAPA. v. a. Décoller. Séparer. Détacher une chose qui était collée. *Desarrapa doux fuilhets arrapas ensens* : détacher deux feuillets collés ensemble.

DESASSETA. v. a. Terme de lavandière. Déseneuver. Sortir le linge du cuvier lorsque la lessive est faite, pour aller le laver.

DESATELA. v. a. Dételer. Détacher des chevaux atelés.

DESAVANCA. v. a. Devancer. Gagner le devant. Arriver avant un autre. Faire une chose avant le temps fixé. *M'a desavança d'uno houro* : il m'a devancé d'une heure.

DESAVIA. v. a. Troubler. Brouiller. Mettre en désordre. Déranger. Appauvrir. Dérouter. Inquiéter. Contrarier. *Leis mouscos desavièn leis chivaoux* : les mouches inquiètent les chevaux. *Houstaou desavia* : maison en désordre. *Famiho desaviado* : famille ruinée, dispersée.

— Détruire. Décréditer. Ruiner. *An fach tout ce qu'an pouscu per lou desavia* : ils ont fait l'impossible pour le détruire. *Es desavia* : il est sans moyen et sans crédit. Il est aussi réciproque. *Si desavia* : s'inquiéter outre mesure, se ruiner, se détruire.

DESAVIA, ADO. part. Troublé. Ruiné.

DESAVIA, ADO. s. Ecervellé, ée. Voyez DESOULA et DISAVERT.

DESAVIADURO. s. f. Désarroi. Désordre dans les affaires. Renversement de fortune. — Chagrin. Inquiétude. *Soun dins uno ben grando desaviaduro* : leurs affaires sont dans un pitoyable état. *Que desaviaduro!* Quel désarroi!

DESCABUCELA. v. a. Découvrir. Oter le couvercle. *Descabucela l'hou-*

Digitized by Google

lo : découvrir le pot au feu. Au fig. Décéler. Découvrir une chose, un secret qu'on avait intérêt de tenir caché. *Est tout ana descabucela* : il est allé tout découvrir.

DESCADENA. v. a. Déchaîner. Détacher de la chaîne.

DESCADEISSA. v. a. Dégorger. Oter, enlever le chas d'une pièce de toile neuve, en la lavant jusqu'à ce qu'elle soit entièrement dégraissée.

B.-R. DESCADOOULA. } v. a. Ou-
B.-A. DESCADOOURA. } vrir. Hausser le loquet d'une porte.

DESCADRANA. v. n. Perdre la tête. Devenir fou. *Descadrdno* : il ne sait plus ce qu'il dit. *Lou paouras a descadrana* : le pauvre homme a perdu l'esprit.

DESCALADA. v. a. Dépaver. Arracher, ôter le pavé qui est en œuvre.

DESCALADAIRE. s. m. Dépaveur. Celui qui dépave une rue.

— Dépaveur. Héros de juillet.

DESCALAJHA. Voyez EIBLOUA.

DESCAMPA. v. n. Décamper. S'enfuir. Se retirer promptement de quelque lieu.

DESCAMPAIRE. s. m. Dissipateur. Dépensier. Prodigue. Voyez PATRAMAND.

DESCAOUSSA. v. a. Déchausser. Oter, tirer les bas ou les souliers à quelqu'un.

— Dégravoyer. Oter la terre qui est autour du pied d'un arbre. Il est aussi récip. *Si descaoussa*: se déchausser.

DESCAOU, DESCAOUSSO. adj. Déchaussé, déchaussée. Qui n'a point de souliers aux pieds. *Estre descaou* : être sans souliers. *Ana descaou* : aller nu pieds.

DESCAREMA. v. a. et récip. Rompre le carême. Rompre carême. Cesser d'observer l'abstinence du carême et manger des viandes défendues. *L'an fa descarema* : on lui a fait rompre carême.

DESCARGA. v. a. Décharger. Oter un fardeau du lieu où il était. Il est aussi récip. *Si descarga* : se décharger.

DESCARGADOU. s. m. Déchargeoir. Rouleau en bois sur lequel le tisserand roule sa toile à mesure qu'elle est faite.

DESCARGADOU. s. m. Déchargeoir. Endroit, lieu où l'on décharge.

DESCARNA. v. a. Décharner. Séparer la chair des os. Amaigrir.

DESCARNA, ADO. part. et adj. Décharné, décharnée. Amaigri, amaigrie. *Visagi descarna* : figure amaigrie. Il est quelquefois employé substantivement. *Es un descarna* : c'est un squelette.

DESCARNA. v. a. Terme de tanneur. Echarner. Oter d'un cuir la chair qui y reste.

DESCASSA. v. a. Destituer. Priver quelqu'un d'une place, d'un emploi, d'une charge. Le déposer. *Bonaparte lou descasset* : Bonaparte le destitua.

B.-R. DESCASSOULA. } v. a. Discon
B.-A. DESCASSOURA. } tinuer. Cesser de faire ce que l'on faisait. *Descassouèro pas de manjha* : il mange continuellement. *A ploougu touto la nuech senso descassoula* : il a plu toute la nuit sans discontinuer.

DESCATALANA. v. a. Abattre. Abaisser les bords d'un chapeau monté. Depuis que l'usage des chapeaux ronds a prévalu sur celui des chapeaux montés, le terme *descatalana* n'est plus usité, parce que les gendarmes et les gardes de ville qui sont les seuls à se coiffer de chapeaux montés ne pourraient les porter ainsi abaissés. *Capeou descatalana* : chapeau qui fait le clabaud.

DESCAVIHA. v. a. Déchasser. Faire sortir de force une cheville.

DESCAZA. v. n. Déloger. Quitter un logement. Décamper, sortir d'un lieu qu'on habite, d'un poste qu'on occupe. Il est familier.

— Faire sortir quelqu'un de sa demeure.

— Dégoter, chasser quelqu'un de son poste.

DESCHALANDA. v. a. Décréditer. Désachalander. Faire perdre les chalands. Eloigner, d'un magasin ceux qui avaient habitué d'y acheter.

DESCHALANDAIRE. s. m. Détracteur. Celui, qui, par ses menées, détourne ou fait fuir les chalands à un marchand, qui dissuade les pratiques, la clientelle d'un avocat, d'un médecin, etc.

DESCHANJHA. v. a. Déchanger. Annuler l'échange qu'on avait fait.

DESCHANJHA (SI), v. récip. se dés-

Digitized by Google

habiller. Quitter ses vêtemens de parade pour reprendre ceux que l'on porte journellement. *Aro qu'as fach ta visito, vai te deschanjha* : maintenant que tu as fait ta visite, va te deshabiller.

DESCLADANI. Voyez ESCLADANI.

DESCLAOURRE. v. a. Déclorre. Oter la cloture d'un champ, d'un jardin, etc. Enlever ce qui en ferme les issues. — Déparquer. Faire sortir le menu bétail de l'enceinte où il parquait.

DESCLAPA. v. a. Déterrer. Découvrir une chose qui était enfouie dans la terre ou ailleurs. — Exhumer un cadavre.

DESCLAVELA. v. a. Déclouer. Détacher quelque chose en arrachant les clous qui l'attachaient.

DESCOOUSSA. Voyez DESCAOUSSA.

DESCOOUSSANA, ADO. adj. Dechevêtré, ée. Qui n'a point de licou. On ne le dit au propre que des chevaux, mulets, ânes, etc. *Aze descooussana*: âne sans licou. Au fig. Effrené, effrenée. Qui est sans frein, sans retenue. *Fremo, fiho descooussanado* : femme, fille sans retenue, devergondée. On dit prov. et fig. d'une personne, *Que semblo un chivaou descooussana* : que c'est un cheval échappé, pour dire, qu'elle se conduit comme un cheval dechevêtré qui s'enfuit.

DESCOUA, ADO. adj. Écoué. Écourté, ée. Qui n'a point de queue. *Chin descoua, chivaou descoua* : chien écoué, cheval écourté.

DESCOUCOUNA. v. a. Deraciner. Oter les cocons des rameaux. Terme de magnaguier. *Ajhuda descoucouna* : aider à enlever les cocons des rameaux où les ont fait les vers-à-soie.

DESCOULA. v. a. Décoller. Détacher une chose qui était collée. Voyez DESARRAPA.

DESCOUNDOUN. adv. A la dérobée. En cachette. En catimini. En tapinois. *Es vengu descoundoun* : il est venu en cachette. *Si vesoun descoundoun* : ils se voient à la dérobée.

B.-R. DESCOUNEISSE. } (SI) v.
B.-A. DESCOUNOUISSE. } récip. Se méconnaître. Oublier ce que l'on a été ou ce que l'on est. *Foou iamai si descouneisse* : il ne faut jamais se méconnaître. Voyez MESCOUNEISSE.

DESCOUNTA. v. a. Déduire. Excompter. Soustraire.

DESCOUNTUNIA, v. n. Discontinuer. Cesser de faire ce que l'on faisait.

V. DESCOURA. v. n. Se dédire. Perdre courage. Lacher prise. Voyez DEIMOUCOURA.

B.-A. DESCOURGHOUNA. v. a. Dégrignoner. Enlever. Prendre le grignon du pain. Voyez COURGHOUN.

DESCOURDA. v. a. Décorder. Séparer les cordons ou branches dont une corde est composée.

DESCOURDEJHA. Voyez DESCOURDA.

DESCOURDELA. v. a. et récip. Délacer. Défaire un lacet. Se délacer. *Descourdela uno bardetto, un courset*: délacer, défaire le lacet d'un corps de jupe.

DESCOURDURA. v. a. Découdre. Défaire une couture. On le dit aussi des choses dont la couture vient à se défaire. Au fig. Débagouler. Parler hors de propos, dire des sottises, des obscénités. *Ce que dis es descourdura*: ce qu'il dit est hors de propos, c'est tout-à-fait inconvenant ou déplacé.

DESCOURDURA, ADO. part. Décousu, ue. *Raoubo desceurdurado, soulié descourdura.*

DESCOURDURADO. s. f. Décousure. L'endroit d'un linge ou d'une étoffe qui est décousu.

DESCOURTINA. v. a. Décabasser. Terme de moulin à huile. Vider les cabas, en faire sortir le marc des olives après le pressurage.

DESCOUTUMA. } v. a. Déshabituer. Desacoutumer. Faire perdre
DESACOUSTUMA. } l'habitude, la coutume. *M'en siou desacoustuma* : je m'en suis déshabitué.

DESCOUTOUN (ANA). adv. Être aux écoutes. *Vai que per escoutoun* : *es toujours per escoutoun* : il va toujours écoutant, il est sans cesse aux écoutes.

DESCOUVER. s. m. Terme de boucherie. Quarré de mouton. Partie de l'animal au-dessous de l'épaule, qui contient les principales côtes. Le mot de *descouver* lui est donné parce que en levant l'épaule (ainsi qu'on le fait en le dépeçant) qui la couvrait, cette partie demeure découverte.

DESCRESPI. v. a. Dégravoyer. Dégrader, déchausser des murs, en enlever la crépissure. *Muraiho des-*

Digitized by Google

respido : mur écaillé, c'est-à-dire, dont le plâtre qui la recouvrait s'est détaché en petites écailles.

DESCRESTIOUNA (SI). v. récip. Renier chrême et baptême. On dit pop. d'un homme, qui, accablé tout-à-coup par un événement malheureux, se livre à une douleur, à des plaintes désespérantes. *Que si descrestiouno* : qu'il renie chrême et baptême, et parlant d'une chose capable de pousser à bout la patience de l'homme le plus sensé, on dit, *Que n'y oouriè per si descrestiouna* : qu'elle serait capable de faire renier chrême et baptême.

DESCRIDA. v. a. Décrier. Dénigrer. Décréditer. Oter la réputation et l'estime d'une personne, d'une marchandise, d'une profession, d'une maison, etc.

DESCROUCA. v. a. Décrocher. Détacher une chose qui était attachée.

DESCROUCHETA. v. a. Décrocheter. Dégraffer. Détacher une agraffe. Défaire le crochet d'une agraffe de l'endroit où il était passé. *Descrouchetaun habit, un manteou* : Dégraffer un habit, un manteau.

DESCROUSTA. v. a. Écrouter. Oter la croûte. Écailler. *Descrousta lou pan* : écrouter le pain. *Descrousta la muraiho* : écailler le plâtre du mur.

V. DESCRUBECELA. Voyez DESCABUCELA.

DESCRUSA. v. a. Décruer. Préparer par une lessive, le fil, la soie, ou la filoselle, que l'on veut mettre en œuvre ou en teinture.

DESCRUSA. v. a. Terme de filature de soie. Decruser. Mettre les cocons dans l'eau bouillante pour en devider la soie avec facilité.

DESCUBERT. Voyez DESCOUVÉRT.

DESCUNCHIA, ADO. adj. Mal mis. Mal vêtu. On le dit des personnes. Au fig. Décousu, qui n'a ni sens, ni raison, ni suite. On le dit d'un propos, d'un discours.

DESCURBI. v. a. Découvrir. *Descuérbi, descuérbes, descuerbe, descurbèm, descurbès, descuerboun, descurbirai, descurbiras, descurbira, descurbirèm, descurbires, descurbiran, que descurbi, que descurbessi, descubert, descuberto.* Oter ce qui couvrait une chose ou une personne. Fig. Parvenir à connaître ce qui était caché. Commencer d'apperçevoir. Faire une découverte quelconque. — Dévoiler ce que l'on tenait caché.

DESEIGA. v. a. Déranger un chose, l'ôter de sa place. Defaire un raccommodage. *V'avien eiga, et iou vai deseiga*: on l'avait rangé, et moi je l'ai dérangé.

DESENBASTA. v. a. Débâter Voyez DEIBASTA.

DESEMPACHA. v. a. Dégager. Débarrasser. Oter. Tirer d'embarras une personne ou un animal qui s'était embarrassé.

— Dégager, débrouiller des choses mêlées et embarrassées les unes parmi les autres. *Desempacha uno claou* : dégager une clef de la serrure où elle était engagée.

DESEMPIEI. adv. et prépos. Depuis. Du depuis. *L'ai pas vis desempiei* : je ne l'ai point vu depuis. *Desempiei hier* : depuis hier.

DESEMPLI. v. a. Vider une chose pleine. On se sert plus ordinairement de VIOUJHA. Voyez ce mot.

DESEMPURA. v. a. Détiser. Enlever. Retirer les tisons du feu, le bois, les sarmens, etc.

DESENDEICA. v. a. Terme de faucheur. Faner le foin ou l'herbe que l'on vient de faucher. Défaire les andains. Voyez ENDEICA.

DESENDOURMI. v. a. Engourdir. Faire perdre aux pieds et aux mains l'état d'engourdissement dans lequel ils étaient, soit par l'effet du froid ou par celui de la position.

DESENFANGA. Voyez DEIFANGA.

DESENGAJHA. Voyez DEIGAJHA.

DESENGAVACHA. v. a. Dégorger. Voyez BOURJHA. — Désengouer, débarrasser le passage du gosier. Au fig. et famil. Tirer quelqu'un d'un embarras pénible.

DESENGOURJHA. Voyez DEIGOURJHA.

DESENNUBRIA. v. a. Désenivrer. Faire passer l'ivresse. Cesser d'être ivre. *Jamai se desennubriè* : il ne se désenivre point. Dans cette manière de parler il est neutre.

DESENTARRA. v. a. Déterrer. Exhumer. Retirer un corps de la sépulture.

DESFACHA. v. a. Dépiquer. Oter à

Digitized by Google

quelqu'un le chagrin qu'il a de quelque chose. Faire qu'il n'en soit plus fâché ni piqué.

DESFACHA (SI). v. rég. Se défacher. S'apaiser, se calmer, s'adoucir après s'être mis en colère.

DESFARFOUIHA. Voyez DEIFARFOUIHA.

DESFOOUFILA. v. a. Terme de tailleur. Défaufiler. Défiler. Oter les fils de la fausse couture qu'on avait faite.

DESGAJHA. Voyez DEGAJHA. DEIGAJHA.

DESOOUREIHA. v. a. Essoriller. Couper les oreilles. *Cat desooureiha*: chat essorillé. Au fig. Couper les cheveux très-bas, de manière à paraître avoir la tête rasée. On dit alors de celui qui est ainsi rasé, *Que semb'un cat desooureiha.*

DESOULA. v. a. Désoler. Causer une grande souffrance, une extrême affliction, etc.

—Ravager. Ruiner.

DESOULA, ADO. adj. Dissipé, dissipée. Brouillon. Querelleur. Ecervellé. Contrariant. On le dit presqu'exclusivement des enfans. *Es un desoula* : c'est un petit querelleur. *Es uno desoulado* : c'est une écervellée.

DESPACHA (SI). v. récip. Se dépêcher. Se hâter. Faire diligence. *Si despachoun tan que pouedoun* : ils se hâtent autant qu'ils peuvent. Il est quelquefois verbe actif. *Despacha besougno* : hâter le travail.

DESPAMPA. v. a. Épamprer. Oter es pampres de la vigne, l'effeuiller.

—Effeuiller les arbres.

DESPAMPAIRÉ. s. m. Épampreur. Celui qui ôte la pampre de la vigne.

DESPAMPADURO. s. f. Épamprures. Ce que l'on ôte à la vigne en effeuillant.

DESPAMPO. s. f. Chûte des feuilles. *Per la despampo* : à la chûte des feuilles, dans la saison où les arbres et la vigne se dépouillent de leurs feuilles. Voyez PAMPO. TOUMBA.

DESPAR. s. m. Terme de chimie. Séparation. *Faire lou despar* : séparer les métaux qui sont mêlés ensemble.

DESPAR (EN). adv. Séparément. A part l'un de l'autre. *Mettes aco en despar* : mettez ceci à part.

DESPAR-EOU. adv. De lui-même. De son chef, sans y être engagé ni contraint. *Es vengu des par-eou* : il est venu de son chef.

DESPARA. v. a. Déparer. Oter ce qui pare.—Rendre moins agréable.

—Dégarnir. Oter, enlever ce qui garantit, ce qui protège, ce qui préserve de dommage ou de vol, le bien, les fruits et le bétail. C'est un terme d'agriculture. Voyez PARA.

DESPAREISSOUNA. v. a. Déchalasser. Oter les échalas. On le dit de la vigne.

DESPARIA. Voyez DESAPARIA.

DESPARIÈ, IÈRO. part. Dépareillé, ée. Déparié, dépariée. Séparé de son égal avec lequel il formait la paire, ou la douzaine. *Gant desparié, libre desparia, moncho desparièro* : gant dépareillé, livre dépareillé, manche dépariée.

DESPARJHUNA. v. récip. Rompre le jeûne. *Si soun desparjhuna* : ils ont rompu le jeûne.

DESPARLA. v. n. Extravaguer. Déraisonner. Débagouler. Dire indiscrètement tout ce qui vient à la bouche. Tenir des discours denués de sens et de raison.

DESPARPELA. v. a. Oter la chassie des yeux. Il est aussi réciproque. *Si desparpelavo* : il s'ôtait la chassie. Voyez PARPEOU. PARPELOUX.

DESPARPELA. v. a. Enlever, arracher les paupières. *Si parei davant meis hueils lou desparpèli* : s'il paraît devant mes yeux je lui arrache les paupières.

DESPARPELA (SI). v. récip. Écarquiller les yeux. Se frotter les yeux avec la main en s'éveillant, comme si l'on voulait en ôter la chassie. *A peno mi desparpelavi que*.... j'ouvrais à peine les yeux, que....

DESPASSA. v. a. Défiler. Oter le fil, le cordon qui était passé dans quelque chose. *Despassa uno aguiho* : défiler une aiguille. *Despassa leis anèlos d'uno tringlo* : retirer les anneaux passés sur une tringle. Au fig. *Despassa lou chapelet.* S'impatienter. Prendre la chèvre, s'écarter dans ses propos des bornes de la modération ou des convenances. *L'y an fach despassa lou chapelet* : on l'a poussé à bout. Il est fam. et pop.

Digitized by Google

DESPASTELA. v. a. Ouvrir une porte. Deverrouiller. Retirer le verrou qui la fermait. Faire rentrer dans la serrure la penne (*pasteou*) qui tenait la porte fermée. *Ana despastela* : aller ouvrir.

DESPASTELAT, ADO. adj. Violent. Démesuré. Ardent. Terrible. *Maou despastelat* : mal violent. *Fèbre despastelado* : fièvre ardente.

DESPAYSA. v. a. Dépayser. Tirer quelque chose de son pays et le faire passer dans un autre. — Forlonger. Chasser. Dépayser des animaux, des bêtes fauves. Au fig. Placer quelqu'un à un endroit où il ne puisse se reconnaitre.

— Donner des fausses idées à quelqu'un en sorte qu'il ne puisse connaître ce qu'on veut lui cacher.

DESPECOULA. v. a. Oter la queue, ôter le pédicule. On ne le dit que des fruits ou de certains légumes. *Despecoula d'agrufien, de pebroun* : ôter la queue aux cerises, aux pimens. Voyez PECOU.

DESPEGA. v. a. Décoller. Détacher quelque chose qui était jointe ou collée avec une autre. Voyez DESARRAPA. Au fig. Désenivrer. Faire passer l'ivresse. Cesser d'être ivre. Il est bas et populaire.

B.-A. DESPEGOUHI. v. n. Dégluer. Oter la glu. Se débarrasser de la glu, de la poix et de toute matière gluante qui colle, qui s'attache aux mains, etc. Au fig. SI DESPEGOUHI. v. récip. Se débarrasser d'un importun. Il est bas et pop. *M'en poudiou pas despegouhi* : je ne pouvais m'en débarrasser.

DESPEISA. Voyez DESPAYSA.

V. DESPEGOUIRE. Voyez DESPEGOUHI.

DESPEITRINA. v. a. Décolleter. Découvrir la gorge.

DESPEITRINA (SI). v. récip. Se débrailler. Se découvrir la gorge, l'estomac avec quelque indécence. *S'èro tout despeitrina* : il s'était débraillé.

V. DESPENDOULIA. } v. a. Dépen-
DESPENDRE. } dre. Décrocher. Détacher. Oter une chose qui était pendue ou accrochée quelque part. *Despendre un liame de rasins* : décrocher un lien de raisins suspendus.

DESPENDRE. v. a. Dépenser. Faire de la dépense. Employer de l'argent à quelque chose. *Ai fouèsso despendu* : j'ai beaucoup dépensé.

DESPENSA. Voyez DESPENDRE.

DESPENSO. s. f. Dépense. L'argent qu'on emploie à quelque chose.

— Lieu où l'on tient certaines provisions de bouche, dans une maison.

DESPESTELA. Voyez DESPASTELA.

DESPETRA (SI). v. récip. Se dépêtrer. Se débarrasser de quelqu'un qui vous ennuye ou de quelque chose qui vous est à charge. *Poudiou plus m'en despetra* : je ne pouvais plus m'en débarrasser. Il est familier.

DESPIA, DESPIADO. adj. Dépenaillé. Déguenillé, ée. Couvert de haillons. Celui et celle dont les habits sont en lambeaux. *Ero tout despia* : il était tout dépenaillé.

DESPICHA (SI). v. récip. Se dépiter. Se fâcher. Se mutiner. Agir par dépit.

DESPICHA, ADO. part. Dépité, dépitée. *S'es despichado* : elle s'est dépitée.

DESPICHOUX, OUÈ. adj. Dépiteux, euse. Qui se dépite. Qui se mutine. Il est quelquefois substantif. *Es un despichoux.*

DESPIÈ. s. m. Dépit. Colère. Facherie. On dit par manière de jurement, *Maou d'espiè! Maro d'espiè* : peste soit-il!

DESPIECA. Voyez DESPEITRINA.

DESPIEI. adv. Depuis. *L'ai pas vis despiei hier* : je ne l'ai vu depuis hier.

DESPIEI. Prépos. Depuis. *Despiei lou pu grand jusqu'oou pu pichoun* : Depuis le plus grand jusqu'au plus petit.

DESPINTA. Voyez DEPINTA.

DESPIOUSELA. v. a. Déflorer. Dépuceler. Oter, faire perdre la virginité à une fille.

DESPLEGA. v. a. Déplier. Déployer. Étendre une chose qui était pliée. *Desplega de lansoous* : Déplier des draps de lit.

DESPLEGA. v. a. Terme de marchand. Étaler. Exposer de la marchandise en vente dans un magasin ou en foire. *Leis marchands desplegavoun* : les marchands étalaient.

DESPOOUSA. v. a. Déplacer. Oter de place. — Oter une chose posée contre

Digitized by Google

une autre. *Despoousa uno sarraiho per la miou poousa*: déposer une serrure pour la placer mieux.

DESPOUDERA. v. a. et récip. Déchirer. Rompre., mettre en pièces sans le secours d'aucun instrument tranchant.

DESPOUDERA, ADO. part. Déchiré, ée. *Habit, vesto despouderado*: habit déchiré, veste déchirée. Voyez ELANDRA.

B.-R. DESPOUDERA, ADO. s. Fripeur, fripeuse. Celui, celle qui chiffone fripe., use., déchire et gâte ses habillemens. *Es un depoudera, uno despouderado*: c'est un fripeur, une fripeuse. Voyez DESTRUSSI.

DESPOUNCHA. v. a. Épointer. Émousser. Oter la pointe de quelque instrument. *Cizeou despouncha*: ciseaux épointés. Au fig. Retrancher. Oter une petite partie d'un tout. Entamer. Commencer. *Per noun despouncha soun escu ses priva de miejho*: pour ne pas entamer son écu il s'est privé d'une pinte de vin. *Qu'an es arriba, la messo èro despounchado*: lorsqu'il est arrivé la messe était commencée.

DESPOUPA. v. a. Terme de boucherie. Décharner. Séparer les os d'avec la chair. Enlever, ôter la partie charnue de la viande. *Despoupa un jamboun*: décharner un jambon.

DESPOUTENTA. Voyez DESMEMOURIA.

B.-A. DESPROUVESI. } v. a. Dé-
B.-R. DESPROUVI. } pourvoir. Dégarnir de ce qui est nécessaire. *Sian tout-à-fait desprouvesis de boués*: nous sommes entièrement dépourvus de bois.

DESPROUVESI, IDO. } part. et adj.
DESPROUVI, IDO. } Dépourvu, ue, Qui n'a pas ce qui lui est nécessaire. Qui est dégarni de ce qu'il lui faudrait. *Oustaou desprouvi*: maison dépourvue. *Fiho desprouvido*: fille qui n'est pas suffisamment pourvue des hardes qu'il lui faut. Voyez PROUVI.

DESPUPLA. v. a. Dépeupler. Dégarnir un pays d'habitans, une forêt de gibier.

DESQUITA (SI), v. récip. Se racquitter. Regagner ce que l'on avait perdu. C'est un terme de joueur.

DESSENAT, ADO. adj. Insensé, insensée. Qui n'a pas de sens.

DESSEPARA. v. a. Décharpir. Séparer de force des gens qui se battent.
— Séparer, mettre à part.

DESSINA. v. a. Dessiner. Faire le premier trait d'une figure, d'une plante, etc., sur le papier.

DESSINAIRE. s. m. Dessinateur. Celui qui dessine.

DESSOUDA. } v. a. Surprendre.
DESSOUTA. } Prendre quelqu'un sur le fait, le trouver dans un état, dans une action où il ne croyait pas être vu. *L'an dessouda que leis voulavo*: on l'a surpris pendant qu'il les volait.

V. DESSOUFLOURA. Voyez EIFLOURA.

DESSOUS. } SI FAIRE DESSOUS.
DESSOUTO. } adv. Laisser tout aller. On le dit d'un malade qui ne peut plus retenir ses excrémens. *Es ben maou, si fa dessous*: il est très-mal, il laisse tout aller sous lui. *Coumenço a si fa dessous*: il en est au point de laisser tout aller sous lui.

DESSUS-EN-SUS. Voyez SUS.

DESTACA, v. a. Détacher. Délier. Défaire ce qui lie. Au fig. Dégager d'un attachement. *Destaca l'ai*: détacher la bourrique.

DESTACA (SI), v. récip. Se délier. Se défaire. Au fig. Se détacher. Se dégager de ce qui lie, de ce qui attache. *Si destaca deis bens et deis plaisirs doou mounde*: se détacher des biens et des plaisirs du monde.

DESTAFEGUA, v. a. Découvrir. Déterrer. Parvenir à découvrir, à trouver ce qui était inconnu ou caché. Il est familier. *Ounte diantre es ana destafega aqueou libre*: où diable a-t-il été déterrer ce livre.

DESTALENTA. v. a. Décourager. Faire perdre l'envie, le courage de faire quelque chose. *Voulié si fa capelan, mai l'an destalenta*: il voulait se faire prêtre, mais on lui en a fait perdre l'envie.

DESTANCA. v. a. Débarrer. Oter la barre qui tenait une porte fermée. Voyez TANCA.

DESTAPA. v. a. Découvrir. Oter le couvercle, la couverture qui couvre. *Destapa l'oulo*: découvrir la marmitte. Il est aussi réciproque. *Aqueou malaou toujour si destapo*: ce malade ne fait que se découvrir.

DESTAPA. v. a Déboucher. Oter le bouchon, ce qui bouche.

Digitized by Google

— Débonder. Oter la bonde à un tonneau, à une barrique, etc. *Destapa lou barquiou* : déboucher le réservoir. Au fig. Découvrir. Parvenir à connaître ce qui était tenu caché. *Foou tacha de destapa lou voulur* : il faut tacher de découvrir le voleur. On dit fig. et prov. *Destapa lou pot à roso* : découvrir le pot aux roses, pour dire, découvrir le secret d'une cabale, d'une intrigue, etc. On dit encore fig. et ironiquement de celui, qui, en vessant ou de tout autre manière, répand une odeur infecte et puante, *Qu'a destapa lou pot à roso* : qu'il a débouché le pot aux roses.

DESTAPADO. s. f. Terme d'agriculture. Voyez TAIHIÈ.

DESTAPISSA. v. a. Détendre. Oter, enlever une tapisserie du lieu où elle était tendue.

DESTARAIGNA. } v. a. Housser. Net-
DESTARARINA. } toyer les toiles d'araignées avec un houssoir. *Faou escouba et destararina partout* : il faut balayer et housser partout.

DESTARARINAIRE. s. m. Housseur. Celui qui enlève les toiles d'araignée avec un houssoir.

DESTARARINADOUIRO. s. f. Houssoir. Sorte de balai avec lequel on ôte les toiles d'araignée.

B.-R. DESTARMENA, ADO. } adj.
B.-A. DESTARMINA, ADO. } Déterminé, ée. Méchant. Emporté. Capable de tout faire. Mauvais sujet. *Es un destarmina* : c'est un mauvais sujet, un déterminé.

DESTARRA. v. a. Déterrer. Retirer un corps de la sépulture. Au fig. Découvrir une chose qui était cachée. On dit qu'une personne *Semblo un destarra* : qu'elle ressemble à un déterré, pour dire, qu'il est aussi pâle qu'un mort.

DESTEIGNE. v. n. Déteindre. Perdre sa couleur. *Estoffo que destegne* : étoffe qui déteint. *Coulour que desteigne* : couleur qui passe.

DESTENEMBRA. v. a. Égarer. S'écarter du droit chemin.

— Dévier. S'écarter de la bonne route. *Est destenembra* : il a dévié.

DESTESTA. v. a. Ôtêter. Oter, enlever la tête. *Destesta de sardinos avant de leis fregi* : ôtêter des sardines avant de les faire frire. *Leis saouzes si destestoun* : on ôtête les saules.

DESTIMBOURLA. v. a. et récip. Détraquer. Se détraquer. Faire qu'une machine organisée n'aille plus comme elle doit aller, qu'elle se dérègle. On le dit au propre comme au figuré. *Mouestro destinbourlado* : montre déréglée, détraquée. *A l'estouma tout destinbourla* : il a l'estomac tout détraqué. *La paouro fremo es touto destimbourlado* : la pauvre femme ne sait plus où elle en est, elle a le cerveau dérangé.

DESTOOULISSA. v. a. Découvrir. Enlever la toiture d'une maison. *Oustaou destooulissa* : maison découverte.

DESTOUARNI. } s. m. Dérangement
DESTOUERNI. } interruption. Contre-temps. Accident qui empêche de continuer le travail que l'on fait. Il est populaire. *An tant agu de destouarnis, qu'an pas pousqu acaba* : ils ont été dérangés tant de fois, qu'ils n'ont pas encore pu terminer.

DESTOUASSÉ. } v. a. Détordre.
DESTOUESSE. } Déplier. Défaire ce qui était tors. *Quan lou fiou es troou toursu, foou lou destouesse* : lorsque le fil est trop tordu, il faut le détordre.

DESTOURBA. v. a. Détourner. Interrompre. Distraire. Déranger. *Se de ren siou destourba* : si rien ne m'empêche où m'interrompt.

DESTOURNA. v. a. Détourner. Éloigner. Écarter. Interrompre. *Destourna leis voulurs* : détourner les voleurs. *Destourna de soun prepaou* : interrompre de son discours.

DESTOURNAIRE. s. m. Interrupteur. Celui qui empêche la continuation de quelque chose. Au fig. Importun. Qui dérange, qui interrompt. — Trouble-fête.

DESTOURNIOU. adj. m. Variable. Interrupteur. Qui dérange et empêche la continuation d'un travail. On ne le dit guère que du temps, lorsque, se mettant tout à coup à la pluie ou à l'orage, il interrompt et dérange les travaux de la campagne. *Temps destourniou* : temps variable et interrupteur.

DESTOURTHIA. v. a. Détortiller.

Digitized by Google

Défaire ce qui était tortillé. Voyez ENTOURTIHA.

DESTOUSCA. v. a. Déjucher. Débusquer. Chasser du gîte. Au fig. Dénicher. Faire sortir, chasser de quelque poste. *Destousqueroun caouqueis lapins* : ils débusquèrent quelques lapins. Il se prend aussi dans le sens de DESTAFEGUA. Voyez DESTAFEGUA.

DESTRACA. Voyez DEIMANTIBULA.

DESTRAINA. v. a. et récip. Délaisser. Quitter, interrompre un travail, une occupation que l'on venait de commencer. Déranger un travail, une personne qui va son train. *A tout moumen mi destraïnoun* : à chaque instant l'on me dérange. Il est pop. Voyez DESTRANÇOUNA.

B.-A. DESTRACHI. v. n. Terme d'ag. Décroître. Se rabaisser. Diminuer. Perdre de la force, de la vigueur. On le dit des plantes et des arbres.

DESTRACHI. v. n. Chêmer. Maigrir beaucoup, tomber en chartre. On le dit des enfans. *Aquel enfant se destrachi* : cet enfant se chême.

B.-A. DETRANÇOUNA. v. a. Interrompre. Déranger. On ne le dit proprement que du sommeil, et par extension, de tout travail ou occupation quelconque. *Esto nuech leis cats man destrançouna* : cette nuit les chats m'ont éveillé, et je n'ai pu me rendormir. Voyez DESTRAINA.

DESTRAOU. s. f. Coignée. Hache. Outil qui sert à fendre le bois, à l'équarrir et à le couper. On dit d'un travail grossièrement fait, *Qu'es fach eme la grosso destraou* : qu'il est fait à coup de hache, qu'il est fait à la fourche.

DESTRATA. v. a. Dénigrer. Chercher à diminuer la réputation de quelqu'un. Médire. Détracter. *Es pas permes de destrata degun* : il n'est pas permis de dénigrer personne.

DESTRECH. s. m. Pressoir. Grande machine servant à pressurer le marc des raisins pour en faire sortir le vin. *Vin doou destrech* : vin du pressoir.

DESTRECH. s. m. Terme de maréchal. Travail. Machine de bois à quatre piliers, entre lesquels on attache les chevaux vicieux, pour les ferrer ou pour les penser.

DESTRÉCHO. s. f. Pressurée. C'est, et la quantité de marc que l'on met sous le pressoir à chaque fois que l'on pressure, et la quantité de vin qui en provient. *Chaque destrecho de raco, douno anviroun doues coupos de vin* : chaque pressurée de marc donne à peu près deux mesures de vin.

DESTREGNE. v. a. Pressurer. Presser le marc des raisins pour en retirer le vin qu'il contient, et ce, par le moyen du pressoir.

DESTREGNEIRE. s. m. Pressureur. Ouvrier qui travaille à faire mouvoir un pressoir.

DESTREMPA. v. a. Détremper. Délayer avec une liqueur ou avec de l'eau. *Destrempa de caou* : détremper, éteindre de la chaux.

DESTRIA. v. a. Discerner. Distinguer. Reconnaître. Appercevoir. Déchiffrer. *Es troou luenc, va pouèdi pas destria* : c'est trop loin, je ne puis le reconnaître, le discerner. *Lou vesiou veni senso pousque lou destria* : je le voyais avancer sans pouvoir le reconnaître. *Escrituro que si poou pas destria* : écriture indéchiffrable, qu'on ne peut lire.

DESTRIÉ. s. m. Terme de montagne. Conducteur. Celui des animaux qui marche le premier, et à la tête du troupeau. C'est ordinairement un bouc. *Fai fila lou destrié* : fais avancer le meneur, le conducteur.

DESTRIÉ. s. m. Ferrier. Marteau de maréchal-ferrant, pour battre le fer sur l'enclume.

DESTRIGA. Voyez DESPACHA.

DESTROOUCA, Voyez DESTOUSCA. DESTAFEGUA.

B.-R. DESTROUSSOUNA. Voyez DESTRANÇOUNA.

DESTRUIREOU, ELLO. adj. Destructeur, trice. Nuisible. Qui détruit, qui ravage, qui fait du dommage. *Engeanço destruirello* : engeance nuisible. Qui détruit, qui ravage.

DESTRUSSI. s. de t. g. Fripeur, fripeuse. Qui fripe, consume, gâte, use toutes ses hardes. *Aquel enfant est un beou destrussi* : cet enfant fripe d'habillemens plus qu'on ne saurait dire.

DET. s. m. Doigt. Partie de la main d'un homme. On dit proverbialement de deux frères, ou de deux sœurs

Digitized by Google

qui sont de différente humeur, *Que leis cinq dets de la man soun pa tous egaoux* : que tous les doigts de la main ne se ressemblent pas. On dit prov. et fig. *Qu'u manejho leis peiros s'esquicho leis dets* : qui touche aux pierres se presse les doigts, pour dire, que tout état ou profession dangereuse, expose toujours celui qui l'exerce.

B.-A. DETRAS. prép. locale. Derrière. Ce qui est après une chose ou une personne. C'est l'opposé de devant. Il est populaire. *L'ai vis que par detras* : je ne l'ai vu que par derrière.

DEVAGA. v. n. Extravaguer. Penser et dire des choses extravagantes où il n'y a ni sens ni raison. *Devago, lou paoure* : il extravague, le pauvre homme.

DEVAGA, ADO. adj. Extravagant, ante. Écervelé, ée. Évaporé. Qui fait des actions extravagantes, ou tient des propos dénués de sens et de raison. — Tête légère. *L'escoutes pas es un devaga* : ne l'écoutez pas c'est un extravagant. Voyez DEICERVELA. DISAVERT.

DEVAGADO. } s. f. Extravagance.
DEVAGADURO. } Bizarrerie. Action, propos d'une personne qui extravague.

B.-R. DEVALA. v. n. Dévaler. Descendre. Aller d'un lieu haut à un lieu bas. Il n'est usité que dans les arrondissemens de Tarascon et d'Arles. *Devala-vous* : descendez. *Foou devala lou vin à la croto* : il faut descendre le vin à la cave.

DEVALADO. s. f. Pente. Descente. *Prenès gardo à la devalado que l'y a* : faites attention à la pente qu'il y a. Au fig. *Prendre la devalado* : aller en déclinant, vieillir, prendre la pente, être en déroute. *Soun negoci es a la devalado* : son commerce tombe.

DEVANCIÈ, IÈRO. sub. Prédécesseur. Précédent. Celui ou celle qui nous a précédé dans la possession de quelque bien ou de quelque emploi. *Nouestei devanciers* : ceux qui ont vécu avant nous. Les gens du peuple appellent *moun devancié, ma devancièro* : le précédent conjoint de la veuve ou du veuf qu'elles ont épousé. *D'oou temps de moun devancié* : du vivant, du précédent mari de ma femme.

DEVARGA.
DEVARGUETA. } v. a. Terme de chandelier. Défiler les chandelles des broches où elles étaient suspendues.

DEVARTOUIHA. v. a. Développer. Enlever ce qui enveloppe, ce qui entoure. Voyez ENVARTOUIHA.

DEVARTEGA. } v. a. Détrousser.
DEVERTEGA. } Détacher ce qui était troussé et le laisser pendre en bas. *Devartega laraoubo* : détrousser sa robe. Voyez DEVESSA.

DEVE. v. a. Devoir. Voyez DEOURRE.

DEVE. s. m. Devoir. Ce à quoi l'on est obligé par la loi, la religion, la coutume, les bienséances. *Sounqué soun deve* : connaître son devoir.

DEVEIHA. Voyez REVEIHA.

DEVENS. s. m. Défends. Biens communaux ou de la commune, ou qui lui ont appartenu. Comme sous les lois qui nous régissaient avant la révolution de 1789, il était défendu de couper du bois et de laisser entrer seulement du bétail dans ces biens, de quelle nature qu'ils fussent, on ne les désignait que par le terme de *defens*, que l'ancienne jurisprudence avait consacré, et dont le mot de *devens* qui leur est demeuré est une corruption. *Ana oou devens* : aller aux biens ci-devant communaux.

DEVERDEGA. v. a. Voyez DEIVARDEGA.

DEVERGOUGNA (SI). v. récip. S'enhardir. Perdre, laisser là la honte et la timidité. S'émanciper. Se permettre. *Coumo nous oouffrien ren, si sian devergougnas* : comme ils ne nous ont rien offert, nous nous sommes licenciés à leur demander à manger. *S'es devergougnado* : elle s'est enhardie à ...

DEVERGOUGNA, ADO. adj. et subs. Éhonté, éhontée, Devergondé, ée. Qui n'a point de honte. *Es uno devergougnado* : c'est une devergondée qui a perdu toute honte.

DEVESSA. v. a. Retrousser. Replier. Relever en haut ce qu'on avait retroussé. *Quand l'on espeya un lapin foou li devessa la peou* : lorsqu'on écorche un lapin, il faut lui retrousser la peau. Il s'emploie aussi dans le sens de détrousser. *Devessa-li seis bas* : détroussez-lui ses bas qui sont retroussés. Au fig. Tomber à la

Digitized by Google

renverse. Être en déroute. *Sa boutigo a devessa* : son magasin est fermé, son commerce est à bas.

DEVESSA, ADO. part. et adj. Deversé, ée. Devers, deversé. Qui penche d'un côté qui a perdu son aplomb. *Muraiho devessado* : mur deversé.

DEVINA. v. a. Deviner. Prédire les choses à venir. — Juger par conjecture. Découvrir les choses cachées. *Devina l'aiguo* : Deviner les sources d'eau qui étaient cachées. *Devina uno ènigmo* : deviner une énigme.

DEVINA. Rencontrer. Trouver. Arriver. *Si devinet que l'y èro pas* : il se trouva qu'il était absent. MAOU DEVINA. adv. Mal rencontrer. Faire chappe-chute. *Sa fiho à maou devina*: sa fille a fait chappe-chute. Voyez CAPITA.

DEVINAIRE. s. m. Devin. Celui qui prétend découvrir des choses cachées. *Un devinaire d'aigiw* : un hydroscope.

DEVINARELLO. s. f. Devineresse.

DEVINO-COUESTO. s. m. Terme marseillais. Metier-deviné. Sorte de jeu d'enfant. Voyez TELITAPORTO.

DEVIRA. v. a. Culbuter. Renverser. — Retrousser. Tourner d'un autre sens. *Devira soun habit* : retourner son habit. *Devira uno ooumeletto* : tourner une omelette, la mettre sens dessus dessous dans la poêle.

DEVISA. v. n. Causer. Discourir familièrement.

DEVISCA. v. a. et récip. Degluer. Enlever la glu. Voyez DESPEGA.

DEVOUYAMEN. s. m. Flux de ventre. Devoiement.

DIA. Voyez JHA.

DIASCLE. s. m. Démon. Diable. Esprit malin. Il ne s'emploie qu'au fig. *Aquelo fremo es un diascle* : cette femme est un démon.

DIDET. DIDO. DIDOUN. } s. f. Nom de femme parmi les gens du peuple. Marguerite. *Fasès veni Didet* : faites venir la petite Marguerite. *Vesino Dido* : voisine Marguerite.

DIJOOU. s. m. Jeudi. Cinquième jour de la semaine. On dit ironiquement et proverbialement à celui que l'on renvoie d'une demande que l'on ne veut pas accorder. *Vendras per la semano dels tres dijoous* : tu reviendras, ce sera aux calendes grecques, pour dire, dans un temps qui n'arrivera jamais, parce que les grecs n'avaient point de calende et que la semaine n'a qu'un seul jeudi.

DILUN. s. m. Lundi. Deuxième jour de la semaine.

DIMAR. s. m. Mardi. Troisième jour de la semaine.

DIMECRE. s. m. Mercredi. Quatrième jour de la semaine.

DIMENCHE. s. m. Dimanche. Jour consacré au service du Seigneur. C'est le premier de la semaine.

DIMENCHE. s. m. Terme de travaux champêtres. Vide. Trouée. C'est l'espace moissonné ou vide, que rencontre un moissonneur dans son andain, et la partie nette ou déjà sarclée, que trouvent sous leurs pas les personnes qui sarclent les blés, et qui leur permet de chômer, de faire une pause, en attendant que ceux et celles qui travaillent avec eux les ayent joint pour aller de pair. *Faire dimenche* : chômer, faire une pause. (en attendant les autres).

DINA. v. n. Diner. Prendre le repas du midi.

DINA. s. m. Dîner ou dîné. Le repas qui se fait ordinairement à midi. Dans la bonne société et dans les grandes villes, l'on dîne aujourd'hui vers les cinq heures du soir.

DINADO. s. f. Dînée. Repas et dépense qu'on fait à dîner dans un voyage. — Lieu où l'on va dîner en voyageant. *L'y arribaren à la dinado* : nous y arriverons à l'heure du dîner.

DINATORI. adj. d. t. gen. Qui sert de dîner. Qui est aussi abondamment servi qu'un bon dîner. On ne s'en sert que dans cette locution fam. *Faire un dejhuna dinatori* : faire un bon déjeûner qui tienne lieu de dîner.

DIN. Voyez DINS.

DINDA. Voyez TINTINIA.

DINDAS. s. m. Coq-d'Inde. Oiseau de basse-cour. Au fig. Flandrin. Homme efflanqué.

DINDIÈRO. s. f. Dindonnière. Gardeuse de dindons.

Digitized by Google

DINDIHA
DINDINIA. } Voyez TINTINIA.

DINDO. s. f. Poule-d'Inde. Oiseau de basse-cour.

DINDOULETTO. s. f. Hirondelle. Oiseau de passage.

DINDOULIÈRO. s. f. Chélidoine. Plante appelée aussi Eclaire.

B.-A. DINDOULOUN. FAIRE DINDOULOUN. expr. adv. Croquer le marmot. Attendre longtemps sans manger. Il est plaisant et populaire. *Dinavoun et naoutreis fasian dindouloun* : ils dînaient pendant que nous croquions le marmot. Voyez BADUCA.

DINS. prép. Dans. *Ero dins l'houstaou* : il était dans la maison. *Ana dins leis bouenos fins* : agir en toute franchise. *L'y serai dins upo houro* : dans une heure j'y serai.

DINTRE. adv. de lieu. Dedans. Dans l'intérieur. *Es dintre* : il est dedans.

DIOU. s. m. Dieu. Le premier, le souverain être par qui toutes choses sont et subsistent. On dit prov. et famil. *Faire un Diou de soun ventre*: se faire un Dieu de son ventre, pour dire, préférer la bonne chère à tout autre chose. On dit d'un homme, qu'il a été occupé, qu'il s'est amusé, qu'il a fainéanté, etc. *Tout lou frandiou doou jour* : toute la journée franche, pour dire, qu'il n'a pas discontinué d'un seul instant pendant toute la journée.

DIRE. v. a. Dire. *Disi* ou *diou*, *disès* ou *diès*, *dis*, *disem* ou *diam*, *disès* ou *dias*, *disoun* ou *dien*; *disiou*, *disiès*, *disié*; *digueri*, *digueres*, *diguet*; *disiam*, *disias*, *disien*; *diqueriam*, *diquerias*, *diqueroun*; *dirai*, *diras*, *dira*, *direm*, *dires*, *diran*; *diriou*, *diriès*, *diriè*, *diriam*, *dirias*, *dirien*; *que digue*; *que diquessi*; *disen*. Exprimer. Enoncer. Expliquer. Faire entendre par la parole. *Dire cebo* : Céder. Se rendre. S'avouer vaincu.

Dire de fouire : } Jurer. Blasphé-
Dire de maou : } mer.

Dire de gouayos : } Conter des
Dire de talounados : } sornettes.

Dire de soutisos : injurier. Dire des injures. *Dire de tout en coouqu'un* : chanter pouille à quelqu'un. *Dire uno cansoun* : chanter une chanson. *Dire seis houros* : faire sa prière du matin ou du soir.

Mi diras, va diès : c'est là ton dire, vas-tu me dire. Locution fort usitée parmi les femmes du peuple, dans leurs entretiens confidentiels, qui veut dire, bien qu'en ce que j'avance mon témoignage doive vous paraître suspect, néanmoins, etc.

B.-R. DISAVERT, ERTO. } adj.
B.-A. DISAVEST-, ETO. } Dissipé. Ecervelé, ée. Brouillon. Méchant. Querelleur. Il est aussi subst. On ne le dit que des jeunes gens. *Pichoun disavert* : petit querelleur. *Es ben disavert* : il est extrêmement dissipé.

DISSATO. s. m. Samedi. Dernier jour de la semaine.

DISSOUDA. Voyez DESSOUDA.

DIVAGA. Voyez DEVAGA.

DIVENDRE. s. m. Vendredi. Sixième jour de la semaine.

DOGOU. s. m. Dogue. Sorte de chien.

DONO. s. f. Terme pris de l'Italien. Femme. *Ero eme sa dono* : il était avec sa femme.

DOOU. s. m. Deuil. Affliction causée par la mort d'une personne. — Habillement noir, etc., qu'on porte à l'occasion de la mort d'un parent. — Dépense qui se fait pour prendre le deuil, temps qu'il dure. *Estre en doou* : être en deuil. *Croumpa lou doou* : acheter les habits de deuil. On dit prov. et fig. *Vous trufes pas de moun doou, quand lou miou sera vieil lou vouestre sera nouu* : ne vous moquez pas de mon deuil, quand le mien finira le vôtre commencera, pour dire, que l'on n'a pas plutôt ri du malheur des autres qu'il vous en arrive pire.

DOOU. particule. Du. Elle tient lieu de la préposition *de* et de l'article *le*. *Papié dqou gran* : du grand papier. On dit prov. et fam. *Doou temps que sant-Joousè ero enca jhouine home* : du temps du roi Guillemot, pour dire, dans les temps les plus reculés.

DOOUDINA (SI). v. récip. Se dodiner. Se choyer. Avoir beaucoup de soin de sa personne. — Se dorloter, se traiter délicatement. — Se caliner, prendre ses aises. *Si dooudinoun* : ils se soignent délicatement.

DOOULIN-DOOULAN. Façon de parler adv. Clopin-clopant. Négligemment et comme en se balançant.

Digitized by Google

L'ai vis-veni dooulin-dooulan: je l'ai vu venir clopin-clopant. *Marcha dooulin-dooulan*: marcher en se dandinant.

DOOUMASSI. adverbe. Terme de Vaucluse. Parce que. D'autant plus. D'autant mieux.

DOOUMEN, adv. Du moins. *Va fara, dooumen va cresi*: il le fera, du moins je le crois.

DOOURA. v. a. Dorer. Appliquer de l'or.

DOOURA, ADO. part. et adj. Doré, ée. On dit figurément d'une femme. *Qu'es doourado coum'un calici*; qu'elle est dorée comme un calice, pour dire, qu'elle est couverte de bijoux et de dorures.

DOOURADO. s. f. Dorade. Poisson de mer dont les écailles sont couleur d'or.

DOOUSSA. v. a. Terme d'agr. Cosser. Fruiter. Produire des cosses. On le dit des plantes légumineuses, telles que pois, haricots, fèves, etc., dont les siliques ou cosses sont nombreuses et bien fournies de grains. *Leis cdzés soun ben dooussas* : les pois-chiches sont bien cossés.

DOOUSSO. s. f. Cosse. Enveloppe de certains légumes, comme fèves, pois, etc.

V. DOOUTRES. Voyez DOUS OU TRES.

DORMITORI } s. m. Potion somnifère. Breuvage qui fait dormir. *Poudié pas dourmi, l'y an douna un dormitori* : il ne pouvait dormir, on lui a donné un breuvage somnifère. Il est familier.

B.-A. DOUANO. s. f. Repas. Regal. On donne ce nom aux repas que l'on fait faire aux ouvriers employés dans un moulin à huile, et à ceux qui font aller le pressoir de la vendange. *Porta la douano* : porter de quoi faire manger les ouvriers. *Aro qu'an fini foou faire la douano*: maintenant que le travail est terminé, faisons le régal.

DOUAS. Voyez DOUES.

DOUBLA. v. a. Doubler. Mettre le double. — Joindre une étoffe contre l'envers d'une autre.

DOUBLO-DE-BUOU. s. f. Gras-double. Tripe qui vient du premier ventricule du bœuf.

DOUCEAGNO. s. m. Sorte de raisin précoce de couleur verdâtre très-doux. Il ne diffère du *Sant-Jouanen* ou *Madaleinen* qu'en ce qu'il a les grains ronds, au lieu que ce dernier les a un peu allongés.

DOUCEAGNO, s. f. Chose douceâtre. Fruit ou aliment quelconque qui a une douceur fade. *Est de douceagno* : c'est du douceâtre.

DOUCETTO, s. f. Mâche. Plante que l'on mange en salade en hiver et au printemps. Voyez MOUCELETOS.

DOUÉS, adj. f. Deux. Nombre qui double l'unité.

DOUÈS-D'AZE, s. m. Dos-d'âne. Dos de bahut. On dit qu'une chose, *Fai lou douès-d'aze* : qu'elle est en dos-d'âne, en dos de bahut, lorsqu'elle est en talus des deux côtés, ainsi que le dos d'un âne ou le dessus d'un bahut.

DOUCINAS, ASSO. adj. Douceâtre. Qui est d'une douceur fade.

DOUGHO, s. f. Douve. Planche servant à la construction d'un tonneau, d'une barrique. On dit prov. et fig. d'une personne qui a dissipé tout son avoir. *Qu'a manjha lou foun et mai leis doughos* : qu'il a mangé le fonds avec le revenu.

DOUIHETA (SI). v. récip. Se dorloter. Chercher ses aises. Se délicater. Il est familier.

DOULIHO. s. f. Lambeau. Morceau, pièce d'une étoffe déchirée. *Toumba en douliho* : tomber en lambeaux.

DOUNA. v. a. Donner. *Douni, dounes, douno, dounam, dounas, dounoun; dounarai, dounaras, dounara; dounave, dounaves, dounavo; dounarem, dounares, dounaran; que douni, que dounessi.* Faire don. Faire présent. *Douna l'aiquo* : ondoyer. Baptiser sans y joindre les cérémonies de l'église. *Douna leis pes à un enfant* : vêtir un enfant, lui mettre sa première robe, le chausser pour la première fois. *Douna dedin* : mordre à la grappe. Voyez PITA.

DOUNAIRE. } adj. Donneur, DOUNARELLO. } donneuse. Celui et celle qui donne. On dit proverb. *Jamai papaïré es ista bouen dounaïre* : jamais homme avide ne fut généreux.

DOUNDOUN. s. f. Gagui. Dondon. Femme ou fille qui a beaucoup d'em-

Digitized by Google

bonpoint. *Grosso doundoun* : grosse gagui, grosse dondon.

DOUNO, s. f. Distribution. Présent. Don. *Faire seis dounos* : faire ses dons, ses présens. *Deman fan uno douno* : demain l'on fait une distribution aux pauvres.

DOURGHADO. s. m. Cruchée. Plein une cruche. *Uno dourgado d'aigo* : une cruchée d'eau.

DOURGHETTO. s. f. dimin. Petite cruche. Cruchon. Voyez DOURGHO.

DOURGHO, s. f. Cruche. Vase de cuivre ou de terre à anses, qui a ordinairement le cou étroit et le ventre large. On s'en sert à y tenir l'eau dans le ménage.

DOURENT, ENTO, adj. Dolent, ente. Triste. Affligé.

DOURIHO. Voyez DOULIHO.

DOURMI. v. n. Dormir.

B.-A. *Duerme, duermes, duerme* : je dors, tu dors, il dort.

B.-R. *Douermi, douermes, douerme.* V. et MARSEILLE. *Douarmi, douarmes, douarme.*

B.-R. et V. *Daurmem, dourmes, douermoun* : nous dormons, etc.

B.-A. *Durmem, durmès, duermoun.*

Idem. *Durmirai, durmiras, durmiran* : je dormirai., etc.

B.-R. *Dourmiou, dourmiès, dourmiè* : je dormais, etc.

Idem. *Que dourmessi, que dourmesses que dourmesso.* Reposer. Etre dans le sommeil. On dit prov. *Dourmi coum'uno marmotto* : dormir comme une marmotte, c'est-à-dire, dormir profondément et longtemps. On dit, *Qu'uno boudufo douerme* : qu'un sabot, qu'une toupie dort, lorsque la toupie, le sabot tourne d'un mouvement si vîte, qu'elle paraît ne point bouger.

DOURMIAS, ASSO. adj. Dormeur, dormeuse. Celui et celle qui dort volontiers et outre mesure. *Quinto dourmiasso !* quelle dormeuse!

DOURMIHET. *Faire lou dormihet* : adv. Dormir. Faire son somme. On le dit de la toupie et du sabot lorsqu'il dort. *Regard'un paou coumo fa lou dourmihet* : vois un peu comme elle dort.

DOURMIHOUX, OUÉ. adj. Dormant, ante. Endormi, ie. Qui n'est pas encore bien éveillé. *Es enca tout dourmihoux* : il est encore tout dormant.

DOURMIHOUSO. s. f. Torpille. Poisson qui a la propriété d'engourdir la main de celui qui le touche.

DOUS. s. m. Deux. Nom de nombre. C'est le double de l'unité. *Un dous de chiffro.* Il est aussi adj. *Dous parcous de buous* : deux paires de bœufs.

DOUTA. v. n. Douter. Etre dans l'incertitude. — Doter. Donner à une fille de quoi se marier.

DOUTANÇO. s. f. Doute. Incertitude. Crainte. Appréhension. *Ai doutanço* : je doute.

DOUTOUX, OUÉ. adj. Douteux, euse. Incertain, dont il y a lieu de douter.

DRAGEIHO. s. f. Dragée. Amande sucrée.

— Menu plomb pour la chasse.

DRAGOUN. s. m. Asphilante de Montpellier. Plante.

DRAIHEIROOU. Voyez DRAYOOU.

DRAPA. v. a. Au figuré. Dauber. Railler. Médire de quelqu'un. *L'an drapa coumo fous* : on l'a joliment daubé.

DRAY. s. m. Crible. Van. Instrument fait d'une peau attachée au-dedans d'un cercle, et percé de plusieurs petits trous, pour séparer le bon grain d'avec le mauvais et d'avec les ordures.

DRAYA. v. a. Cribler. Vanner. Nettoyer avec un crible ou un van. Passer par le crible le blé, le seigle, etc. *An fa beou, l'y à plus qu'a draya* : le grain est totalement séparé de la paille, il ne s'agit plus que de le cribler.

DRAYAIRE. s. m. Cribleur. Celui qui crible le blé sur l'aire.

DRAYO. s. f. Sentier. Petit chemin peu marqué.

— Trace. Vestige. Empreinte que laisse sur la neige la personne qui y passe.

DRAYOOU. s. m. Viol. Petit sentier qui va dans un champ, etc. Voyez CARREIROOU.

DRE, conj. Sitôt. Dès. Aussitôt que. *Dre qu'arribares* : sitôt que vous arriverez. *Dre que l'y fouguerou* : aussitôt qu'ils y furent.

DRE, DRECHO. adv. Debout. Sur pied. Sur ses pieds. *Si teni dre* : être debout. *Faire teni uno barriquo drecho* : mettre une barrique debout,

Digitized by Google

c'est-à-dire, sur un de ses fonds.

— Droit. Directement. *Ana l'y tout dre* : Allez-y directement.

DRE, DRECHO. adj. Droit, droite. Qui n'est pas courbé. *Camin drech* : chemin droit. *En ligno drecho* : en droite ligne. On dit fig. et par mépris d'un indolent, *Qu'es un douermo drech* : que c'est un lendore. Voyez **DOUERME-DRECH.**

DRET. s. m. Droit. Ce qui est juste, équitable. *Aquel home fa ben lou dret* : cet homme est bien équitable.

— Justice. Autorité. Prétention légitime. *Si fa faire seis drets* : se faire faire ses droits. *Ave lou dret de parla* : être en droit de parler.

— Impositions établies pour les besoins de l'État. *Paga leis drets doou vin* : payer les droits du vin. On dit prov. *Ounte l'y a ren, lou rei perde seis drets* : là où il n'y a rien le roi perd ses droits, pour dire, qu'il est inutile de demander à des gens qui n'ont rien, le payement de ce qu'ils doivent.

DRECHIE, DRECHIÈRO. adj. droitier, droitière. Qui se sert de la main droite. Il est opposé à *Gauchiè*. Voyez **GAUCHIÈ.**

DRECHIERO. *En drechièro.* adv. Directement. En droite ligne.

DRECHO (A). adv. A droite. A main droite. *A drecho en mountant* : à droite en montant.

DREISSA. v. a. Dresser. Lever. Tenir droit. *Dreissa la testo* : relever, dresser la tête. On dit au fig. *Aco fa dreissa leis cheveux* : Cela fait dresser les cheveux, pour dire, que cela fait horreur. *Dreissa de lecos* : tendre des pièges.

DREISSA (SI). v. récip. Se relever. Se tenir debout. Etre sur pied, sur ses pieds. *Dreissa-vous!* levez-vous! *Quand lou rei intret touteis se dreisseroun* : lorsque le roi entra tous se levèrent.

DRES. conj. Sitôt. Voyez **DRE.**

B.-A. DROI. s. m. Bésogne. Travail du ménage qui concerne spécialement les femmes, tel que la préparation des alimens, le lavage de la vaisselle, etc. *Faire lou droi* : Faire le travail, la bésogne du ménage. Il est familier et popul.

DROLE. s. m. Terme des environs d'Arles, de Tarascon et de Brignolles. Garçon. Enfant mâle. *Ti mandarai moun drôle* : je t'enverrai mon fils.

DROLE DE COR. s. de tout genre. Plaisant, plaisante. Divertissant. Amusant. *Aquelo fremo est un drole de cor* : cette femme est tout-à-fait plaisante.

DROUGUEJHA. v. a. Droguer. Médicamenter. Donner trop de remèdes. Purger avec des drogues. *L'an tant drougejha que beleou n'escapo pas* : on l'a tant drogué, qu'il n'en échappera peut-être pas. Il est aussi récip. *A forço de se drougejha se perira* : à force de se droguer il ruinera sa santé.

DROUGUR. s. m. Goureur. Celui qui falsifie les drogues, ou qui vend de la mauvaise marchandise. Il est quelquefois synonyme d'ALAN. Voyez ALAN.

DROULARIÈ. s. f. Drôlerie. Trait de plaisanterie, de gaîté.

DROULET. s. m. Terme des environs d'Arles et de Tarascon. Casaque de femme.

DRU, DRUDO. adj. Gras, grasse. Qui a de l'embonpoint. *Dru coum'un caihoun* : gras comme un cailleteau.

DRU, DRUDO. adj. Terme d'agr. Gras. Riche. Fertile. Abondant. *Tarrén dru* : terrain gras. *Terro drudo* : terre riche. *Vigno drudo* : vigne pleine de force.

DRUBI. Voyez **DURBI.**

DRUDOU. s. f. Vigueur. Force. On le dit presqu'exclusivement des terres, des arbres et des plantes. *Terro qu'a de drudou* : terre qui a de la vigueur, et où l'on a mis beaucoup d'engrais. *Vigno en drudou* : vigne en pleine force.

DUBERT, ERTO. part. du verbe *Durbi*. Ouvert, ouverte. *Houstaou dubert. Fenestro duberto.*

DUBERT, ERTO. Ouvert, ouverte. Qui a de l'esprit, de la pénétration, de la capacité. *Jouine home dubert* : jeune homme ouvert.

DUEOURRE. Voyez **DEOURRE.**

DUEIHO. s. f. Douille. Extrémité creuse d'un instrument en fer, dans laquelle on met un manche de bois. *La dueiho d'uno eissado, d'uno destraou* : la douille d'une pioche, d'une coignée.

DUERME-DRECH. s. de tout genre. Lendore. Indolent. Lent et paresseux qui semble toujours assoupi. Il est

Digitized by Google

populaire. *Es un douerme-drech*: c'est un lendore.

DUGANEOU, DUGANELLO. adj. Niais, niaise. Benêt. Nigaud.

DUGOU. s. m. Grand duc. Oiseau nocturne.

DURADEOU. Voyez DARADEL.

DURADO. s. f. Durée. Espace de temps qu'une chose dure.

V. DURAI. } adj. Dur. Ferme. On
DURAN. } ne le dit que des fruits, par opposition à tendre, mou, molle. *Agrufien duran* : cérise à chair ferme. *Pessegui duran* : pêche à chair dure et ferme. Voyez MOULAN. AGRUFIEN. PESSEGUI.

DURREC. s. m. Etourdi. Sot. Impertinent.

DURBI. v. a. Ouvrir. *Duerbi*, *duerbes*, *douerbe*, *durbem*, *durbes*, *douerboun*, etc. *Durbiou*; *durberi*, *durbirai*; *durbe*, *durbès*; *que durbi*; *que durbessi*; *durbiriou*, etc. Faire que ce qui était fermé ne le soit plus. On dit prov. *Qu'u ben fermo ben duerbe* : qui bien ferme bien ouvre, pour dire, que celui qui n'a pas soin de bien fermer ses portes, ne doit pas être surpris si on les lui ouvre.

DURIHOUN. s. m. Durillon. Espèce de calus ou de dureré.

DURMI. Voyez DOURMI.

E

E La langue provençale ne distingue que deux sortes d'E : l'É fermé et PÈ ouvert. Le premier, qui n'a point d'accent à cause de la généralité de son emploi, se prononce toujours comme dans le mot français ÉCARTÉ. Le second est accentué et se prononce de même que dans le français. Ces deux différens E se rencontrent dans le mot EBÈ qui suit.

EBÈ. interj. Eh Bien !

— Soit! l'eu m'importe! Ce m'est indifférent

EBRIA, ADO. adj. Ivre. Qui est pris de vin

EBRIAGAS, ASSO. adj. Ivrogne, ivrognesse. Superlatif d'EBRIAGO.

EBRIAGO. adj. et subst. de tout genre. Ivrogne. Celui et celle qui est dans l'habitude de s'enivrer.

ECHURRE. v. n. Echoir. Arriver par sort ou par cas fortuit. Il est peu usité. On se sert du mot TOUMBA en ce sens. Voyez TOUMBA.

EDUCA. v. a. Elever. Donner l'éducation.

EGAOU, EGALO. adj. Egal. Pareil. Semblable.

EGOS. } s. m. plur. Haras. Ju-
EGUOS. } mens, ânesses, et poulain de haras, qu'on loue au temps de la foulaison des blés pour les faire fouler et courir sur l'airée. *Prendre leis èqos* : louer les bêtes du haras.

EI. interj. Eh! Plait-il? Que veux-tu ?

EIBADARNA. Voyez DEIBADARNA.

EIBARBAYA, ADO. adj. Epanoui, ie. On le dit des plantes, des fleurs dont les feuilles ou le fleurons sont tellement écartés du centre ou séparés les uns des autres qu'ils ne peuvent plus se remettre dans leurs positions naturelles. On le dit par extension de certaines dispositions ou difformités du corps arrivées par quelque accident. *Plago eibarbayado* : plaie élargie et très-dilatée. *Ueil eibarbaya* : œil écartelé.

EIBARBAYA (S'). v. récip. S'épanouir. S'ouvrir. S'élargir. S'étendre. Se dilater.

EIBARCHA. v. a. Ebrêcher. Faire une brêche à un couteau, à un rasoir. *Eibarcha un couteou* : ébrêcher un couteau.

— Ecorner une pierre, une pièce de marbre ou d'autre matière.

— Oter. Casser. Rompre les bords d'un plat, d'une assiette, d'un vase, etc.

— Egueuler une cruche, une bouteille, un broc, un pot, etc., en casser le bec ou le goulot. *Eibarcha uno taoulo de marbre*, *un pechiè* : écorner une table de marbre. Egueuler un pot.

EIBARCHADURO. s. f. Brêche faite à un couteau. — Ecornure.

EIBARLUCA. } v. a. Emberluco-
EIBARLUGA. } quer. Eblouir. Empêcher l'usage de la vue par une

Digitized by Google

trop grande lumière. *M'eibarlugavo* : il m'éblouissait, il m'offusquait. *Ave leis ueils eibarlugas* : avoir la berlue. Au fig. *Eibarlugas*. Éblouir. Tenter. Séduire. Surprendre l'esprit par quelque chose de spécieux.

EIBEOURE. } v. n. Terme de lin-
EIBOUARO. } gère. Voyez EMBOUARO.

EIBEOURÉ (S'). } v. récip. S'infil-
EIBOUARO (S'). } trer. S'insinuer dans les pores d'une partie solide, dans les cavités, les interstices ou les molécules d'un corps. *S'es eibegu dins la terro* : il s'est infiltré dans la terre.

—S'évaporer. Se résoudre en vapeurs. *L'aigo s'es eibegudo* : l'eau s'est évaporée. On dit ordinairement, *Que lou souleou a eibegun l'aiguo* : que le soleil a humé l'eau, pour dire, que la chaleur a desséché la terre où l'eau était. *Faire eibouaro un tineou*: Combuger un cuvier. Voyez ENBUGA.

EIBEGU, UDO. part. Infiltré. Evaporé, ée.

EIBERLUGA. Voyez EIBARLUGA.

EIBLOU. s. m. Ecalc. Couverture extérieure, et qui enferme la coque des noix et des amandes.

EIBLOUA. v. a. Ecaler. Oter. Enlever l'ecale des noix ou des amandes.

EIBOUARO. Voyez EIBEOURE.

EIBOUDENA. v. a. et récip. S'ouvrir. Se fendre. Se crevasser. On le dit des fruits charnus, et des personnes, qui, par excès d'embonpoint ou par l'effet de quelque maladie, s'entr'ouvrent, s'écorchent ou se crevassent dans certaines parties du corps. *La pluyo fa eiboudena leis figuos* : la pluie fait crevasser les figues. *Seis cambos s'eibpudenoun de partout* : ses jambes s'écorchent et s'entr'ouvrent de toute part. Voyez ESCOUIRE.

EIBOURNIA. v. a. Eborgner. Faire éprouver à l'œil une douleur vive, qui l'oblige à se fermer sans pouvoir demeurer ouvert. *Mi siou eibournia* : je me suis éborgné.

EIBOUSSELA. v. a. Terme d'agr. Egrener. Etêter. Enlever les touffes de graine de certaines plantes, telles que chanvre, ognons, porreaux, etc. *Eiboussela lou carbe*: ramasser, cueillir les touffes de chenevis.

EIBOUSSELADO. s. f. Terme d'agr. Egrénage. Action de ramasser les touffes de graine du chanvre ou de certaines autres plantes.

EIBOUYENTA. v. a. Echauder. *Eibouyenti, eibouyentes, eibouyento, eibouyentam, eibouyentas, eibouyentoun. Eibouyentarai, eibouyentaras, eibouyentara. Eibouyentarem, eibouyentares, eibouyentaran. Eibouyentariou ; qu'eibouyentessi. Eibouyentas. Eibouyentado.* Laver d'eau bouillante. — Tremper dans l'eau chaude. — Verser, jeter de l'eau bouillante sur quelqu'un ou sur quelque chose.. *Eibouenta un pouér* : échauder un cochon, pour lui arracher plus facilement les soies. *Eibouyenta de lioume*: échauder des légumes pour les garantir des cossons.

EIBOUYENTA (S'). v. récip. Se brûler avec de l'eau bouillante. On donne fig. le nom d'*Eibouyenta* et d'*Eibouyentado*, à une personne violente et emportée, parce qu'elle imite dans ses saillies, la vivacité et l'impatience d'un homme sur qui l'on a répandu de l'eau bouillante.

EIBRANCA. } v. a. Ebrancher.
EIBRASCA. } Dépouiller un arbre de ses branches en le rompant. *Lou vent a eibrasca leis amouriés* : le vent a rompu les branches des mûriers. On dit d'un arbre extrêmement chargé de fruit que *n'eibrasco* qu'il plie sous le poids de son fruit.

EIBRIA. v. a. Brésiller. Rompre, par petits morceaux. — Emietter. Réduire en miettes. *Eibria leis mouttes*: émotter, briser les mottes. Au fig. *Estre eibria* : être brisé, harassé, accablé de fatigue. *Siou tout eibriga* : je suis tout rompu. *Eri touto eibrigado*: j'étais toute moulue.

EIBROUTA. } v. a. Ebourgeonner.
EIBRUTA. } Oter les bourgeons superflus de la vigne, pour lui faire porter des plus beaux fruits.

EIBURRA. v. a. Vider. Effondrer. Ouvrir une volaille, du gibier, du poisson, pour leur ôter les entrailles et tout ce qui n'est pas bon à manger.

EIBUSCA. v. a. Emonder. Couper. Retrancher à un arbre; certaines branches qui le surchargent, qui le déparent ou l'empêchent de profiter.

Digitized by Google

Voyez BERBOUNA. *Faire eibusca*: faire émonder. *Eibusca leis oouliviers.*

EIBUSCADO. s. f. Emondage. Action d'émonder les arbres, et principalement les oliviers. — Temps, saison où l'on émonde.

EIBUSCAIRE. s. m. Emondeur. Celui qui émonde les arbres, et principalement les oliviers.

EICA. } adv. de lieu. Deçà.
EICAI. }
EICALIN. } adv. Çà-bas.
EICAMOUN. }
EICATO. } Voyez EICA.
EICAVAOU. } Voyez EICALIN.

EICETTO. Voyez EISSETTO.

EICI. } adv. de lieu. Ici.
EICITO. }

B.-A. EICIVIÈRO. s. f. Civier. Espèce de brancard sur lequel on transporte des pierres, du fumier, etc.

EICO. } pron. démons. Ceci.
EICOTO. }

EIFACA. v. a. Effacer. Rayer. Oter la figure, l'empreinte, les couleurs, les traits de quelque chose. — Biffer. Effacer ce qui est écrit.

EIFACADURO. s. f. Rature. Effaçure faite en passant quelques traits de plume sur ce qu'on a écrit.

EIFLEOUPA. Voyez FLEOUPA.

EIFLOURA. v. a. Terme d'agric. Couler. On le dit des arbres fruitiers, particulièrement des oliviers et de la vigne, quand le fruit ou le raisin qui commençait à se nouer, tombe ou se dessèche.

EIFLOURA, v. a. Effleurer. Ne faire simplement qu'enlever la superficie.

— Toucher légèrement en passant.

— Effleurir. Tomber en efflorescence. *Lou coou qu'a agu, tout bèou jus l'y a eifflouira la poou*: le coup qu'il a reçu, lui a seulement effleuré la peau. *En passant l'y a eifflouira la gaoutto*: en passant il lui a frolé la joue. Voyez BECHI. *Lorsquo la caou isto aqui senso estre destrempado, s'eifflouro*: lorsqu'on laisse là la chaux sans la détremper, elle s'effleurit.

EIFLOURA. v. a. Ecrémer, Choisir, prendre la fleur. Faire le premier choix d'une chose et laisser le moins beau. *An eifloura tout ce que l'y aviè de mihou*: ils ont écrémé tout ce qu'il y avait de meilleur.

EIFLOURADUROS. s. f. pluriel. Gerçures. Rhagades au sein. Terme de nourrice. *Souffre un tabor en dounant téta, parce qu'a d'eiflouradas*: elle souffre beaucoup en donnant le sein, parce qu'elle a des gerçures.

EIFOOUCHA. v. a. et récip. Fouler. Se fouler les nerfs des pieds ou de la main.

EIFOURCHADURO. s. m. Foulure. Contusion au pied ou à la main.

EIFORT. s. m. Effort. Foulure des reins causée par un effort. Tour-de-reins.

EIFOUGASSA, ADO. adj. Ecaché. Applati. *Nas eifougassa*: nez écaché, c'est-à-dire, camus et applati. Voyez ESCAGASSA.

EIFOURNIA. v. a. et récip. Echapper. S'échapper du nid. Sortir du nid. On ne le dit au propre que des petits oiseaux qui s'envolent et quittent le nid. *Oou moument ount'anavo gasta lou nis, leis pichouns s'eifourniguerount*: au moment où il allait les dénicher, ils s'envolèrent.

S'EIFOURNIA. au fig. S'évader. Disparaître furtivement.

EIFOURNIAOU. Terme de chasseur et d'oiseleur. Déniché. Branchier. Jeune oiseau, qui, venant de quitter le nid, se glisse et s'échappe à travers les blés et les mottes de terre, ou qui vole de branche en branche pour essayer ses forces. *Soun enca que d'eifourniaou*: ils ne sont encore que des oiseaux branchiers.

— Dru, drue. adj. Oiseau prêt à voler et à quitter le nid

EIFRAY. s. m. Effroi. Frayeur. Epouvante. Alarme. Terreur. *Aven aqu un eifray de malhur*: nous avons eu une terrible alarme. *Es uno cavo que fa eifray*: c'est une chose effroyable. *L'y an douna l'eifray*: on l'a épouvanté.

EIFRAYA. v. a. Effrayer. Donner de la frayeur.

EIFRAYA (S'). v. récip. S'effrayer. S'alarmer. S'épouvanter.

EIFRAYA, ADO. part. et adj. Effrayé. Epouvanté, ée. *S'es eifrayado*: elle s'est effrayée.

EIFRAYUNA. v. a. et récip. Emietter. S'émietter. Réduire en miettes. *Leis mouttos de terro s'eifrayunoun*

Digitized by Google

quand l'y a ploougu dessus : les mottes de terre s'émiettent lorsque la pluie les a pénétrées.

EIGA. Voyez ADOUBA. EYGA.

EIGADIÈRO. s. f. Aiguière. Vase fort ouvert dans lequel on met de l'eau pour le service ordinaire d'une chambre à coucher. Le nom d'EIGADIÈRO a vieilli, et on lui donne aujourd'hui presque généralement le nom de Pot-à-l'eau.

EIGAGNADO. s. f. Grosse, forte rosée.

EIGAGNAS. } s. m.
EIGAGNO. } s. f. Rosée. Aiguail

Petites gouttes d'eau qu'on trouve le matin à la campagne, sur les feuilles des arbres et des plantes. *Grosso, pichouno eigagno :* grosse, petite rosée.

EIGAGNOLO. Voyez LAGAGNOLO.

EIGAGNOUX. adj. m. Humide de la rosée. *Manteou eigagnoux :* manteau humide de la rosée.

B.-A. EIGAHIÈ. s. m. Terme d'écon. rurale. Eparpilleur. Arrangeur. Homme de peine, qui, dans une airée, a soin, pendant que les chevaux foulent les blés, de tourner la gerbée (avec la fourche), pour qu'elle passe tour-à-tour sous les pieds des chevaux. Il est formé de deux mots : EIGA IÈRO

EIGARIÈ. s. m. Gardien des eaux d'arrosage, ou d'un canal d'irrigation.

EIGASSOUX, OUÈ. adj. Aqueux. Humide. Mouillé. *Turren eigassoux :* terrain humide. *Fruit eigassoux :* fruit aqueux.

B.-A. EIGLARI. s. m. Alarme. Suée. Epouvante. Inquiétude subite mêlée de crainte. *An agu un bel eiglari :* ils ont eu une terrible suée.

EIGLARIA, ADO. s. et adj. Possédé, ée. Energumène. Démoniaque. Au fig. Enragé. Alarmé. Troublé. Effaré, ée. *Crido coum'un eiglaria :* il crie à tue-tête comme un enragé. *Semblo un eiglaria :* ce semble un possédé.

B.-A. EIGOOURIGNA. v. a. Charcuter. Couper mal-proprement de la viande à table. *A vougu si méla de découpa la dindo et l'a touto eigoourignado :* il a voulu se charger de découper le dinde, et il l'a charcuté entièrement. *Viando eigoourignado :* viande taillade, déchirée mal-proprement et mal-adroitement coupée.

EIGOOUSIHA (S'). v. réc. S'égosiller. Se faire mal à la gorge ou au gosier à force de crier. *S'eigoousiavo à forço de crida :* il s'égosillait à force de crier.

EIGOURJHA. v. a. Egorger. Couper la gorge. Tuer. Massacrer.

EIGOURJHADOU. s. m. Abattoir. Lieu où l'on tue, où l'on égorge les bœufs, les moutons et toute la viande de boucherie. Au fig. Coupe-Gorge. Lieu où il est dangereux de passer à cause des voleurs. — Hotellerie où l'on fait surpayer.

EIGRAS. s. m. Verjus. Raisins verts.

EIGREJHA. v. a. Forcer. Soulever et ouvrir une porte par le moyen d'un levier de fer. *Leis voulurs eigrejhéroun la pouerto per intra :* les voleurs firent une effraction à la porte pour entrer.

EIGREJHA. v. n. Avoir le goût acidulé. Etre aigrelet. *Leis rasins eigrejhoun encaro :* les raisins sont encore aigrelets. *Aco eigrejho :* cela a un goût acidulé.

EIGRETTO. s. f. Oseille. Plante potagère.

EIGROUVEIHA. } v. a. Erafler.
EIGROUVIHA. }

Excorier. Ecorcher une partie de la peau ou d'une membrane par un frottement violent de la peau sur quelque corps raboteux.

— Ecrouter. Enlever la croûte d'une plaie.

EIGROUVIHADURO. s. f. Eraflure. Ecorchure. Excoriation de la peau. *En toumbant sès fach caouqueis eigrouviaduros :* en tombant il s'est fait quelques éraflures.

EIGRUIHA. v. a. Gruer. Monder. Enlever à certains grains, tel que blé, orge, etc., la petite peau qui les couvre, pour les rendre propres à être mis à la soupe.

EIGRUIHA, ADO. part. et adj. Gruë. Mondé. *Blad egruiha :* blé gruë. *Civado eigruihado :* avoine mondée.

EIGUIÈ. s. m. Evier. Conduit par où s'écoulent les eaux, les lavures et les immondices d'une cuisine. On donne également ce nom au lavoir.

EIGUIÈ. s. m. Lavoir de cuisine,

Digitized by Google

lieu où l'on lave la vaisselle dans une maison. *Peiro d'eiguiè* : auge du lavoir. On donne encore le nom *d'eiguiè* à l'Égoutoir, c'est-à-dire, à ces tablettes établies dans certaines maisons au-dessus du lavoir de la cuisine, où l'on place la vaisselle ordinaire après l'avoir lavée.

EIGUESTRE. adj. Terme d'agr. Humide. Marécageux. Aquatique. *Terren eiguestre* : terrain marécageux. *Terro eiguestro* : terre ou sol humide.

EIGUETTO. s. f. Eau claire et limpide. Il n'a d'usage que dans la poésie pastorale, ou en parlant d'un vin qui n'a point de force, et duquel on dit : *Nès que d'eiguetto* : ce n'est que de l'eau claire.

EILA. adv. de lieu. Là.

EILAMOUN. adv. Là haut.

EILAVAOU. adv. Là bas.

EILANDRA. v. a. Déchirer. On ne le dit que du linge et des étoffes usés ou de mauvaise qualité qui se mettent en pièce sitôt qu'on les touche ou qu'ils s'accrochent.

EILANDRE. s. m. Déchirure. Accroc. Rupture faite à une étoffe, ou à du linge.

EIMA. v. a. Aimer. Voyez AMA.

EIME. Voyez BEL-EIME.

EIMAGI. s. m. Image. Gravure. Figure ou dessin tracé sur le papier, représentant des portraits ou figures des saints et des sujets de religion.

EIMALUGA. Voyez DEIMALUGA.

EIMOOURRE. v. a. Emouvoir. Faire émouvoir, mettre en mouvement. Causer du trouble. Exciter quelque passion dans le cœur, d'altération dans les esprits. *Touteis plouravoun mai ello s'eimoouviè pas* : chacun pleurait mais elle ne se troublait pas.

EIMOOUGU, UDO. part. Emu, émue. *Ave la bilo eimoouguido* : être en colère.

B.-R. EINA. adj. m. Aîné. Le premier né des enfans.

B.-A. EINÉ. Voyez EINA.

EINÈYO. adj. f. Aînée. Il se dit de la première née des filles, et par extention de toute personne plus âgée qu'une autre. Il est aussi substantif. *Es moun eineyo* : c'est mon aînée.

EIQUALEIS. pron. rel. de t. g. Auxquels, auxquelles.

EIQUALOS. pron. rel. fém. Auxquelles.

EIQUAOUX. pron. rel. masc. Auxquels.

EIRENA, ADO. adj. Ereinté, éreintée. Qui a les reins rompus.

EIRENA (S'). v. récip. S'éreinter, se rompre les reins.

EIRETA. Voyez HEIRETA.

V. EIRO. Voyez ARO.

B.-A. EIROOU. s. m. Airée. Quantité de gerbes que l'on étend et qu'on foule en une seule fois dans l'aire. — Gerbes foulées ou battues dans l'aire. *Eiroou de doux, de tres coublos* : airée de deux, de trois couples de bêtes. *Ave eiroou, ana à l'eiroou* : avoir fait l'airée, aller à l'airée.

EISA, ADO. adj. Aisé, aisée. Facile. Commode.

EISADAMENT. adv. Aisément. Facilement.

V. EISSA. Voyez HOOUSSA.

V. EISSADETTO. s. f.
B.-A. EISSADOUN. s. m. } Serfouette. Petit outil de jardinier pour serfouetter ou bequiller la terre. C'est une bien petite marre. Voyez l'article suivant.

B. A. EISSADO. s. f. Marre. On lui donne aussi, quoique très-improprement, le nom de bêche. Outil de labour, instrument de vigneron. C'est une plaque de fer recourbée, qui fait un angle de 45 degrés avec le bâton dont elle est émanchée; au lieu que la bêche est une pelle quarrée qu'on pousse verticalement avec la main et le pied, comme on labourre ici avec le louchet.

On se sert de la marre pour donner le second labour, pour fouir les vignes et les oliviers, pour serfouir. Elle coupe les racines des mauvaises herbes. C'est de là qu'on fait venir tintamarre, à cause du bruit que font quelquefois les vignerons, (paysans) en tintant sur leur marre.

EISSADO-JIARDINIÈRO. s. f. Houe. Instrument de labour émanché comme la marre et la pioche.

V. EISSADOUN. s. m. Voyez PICHO.

Digitized by Google

EISSADOUN. } s. m. Diminutif. Sarcloir. Serfouette. Instrument propre à sarcler, à arracher les mauvaises herbes.
EISSADOUNET. }

EISSAGA. v. a. Terme de lavandière et de blanchisseuse. Essanger. Esguéer. Aisuer. Laver du linge sale, avant de le mettre dans le cuvier à lessive.

— Faire tremper le linge en grande cuve pour le blanchir plus facilement. On dit familièrement et figurément d'une personne qui a essuyé une forte pluie et qui est mouillée. *Qu'es eissagado* : qu'elle est toute mouillée.

EISSAMA. v. a. Terme d'économie rurale. Jeter. Action des abeilles lorsqu'elles sortent de la ruche en essaim pour aller s'établir ailleurs. On dit aussi essaimer. *Leis abeihos eissamoun p'anca* : les abeilles ne jettent ou n'essaiment pas encore.

EISSAM. } s. m. Essaim. Volée de jeunes abeilles qui sortent de la ruche pour aller s'établir ailleurs. *Cuhi un eissame* : ramasser un essaim.
EISSAME. }

EISSARMA. v. a. et récip. Epoumoner. Fatiguer les poumons. *Leis enfans vous fan eissarma* : les enfans vous font époumoner.

EISSARRI. s. m. Yssarre. Enserre. Sorte de grande besace de spartz, qu'on met sur le dos d'un mulet ou de toute autre bête de somme, et dans laquelle on charrie du fumier, de la terre, du sable, etc. *Un pareou d'eissarris* : une couple d'yssarres. *Eissarri d'aze, de muou* : yssarre d'âne, de mulet.

EISSARRI-MARSEIHES. s. m. Yssarre de voyage, servant à mettre seulement ce dont on a besoin en voyageant, comme linge, aliment, etc. Ils sont construit différemment et beaucoup plus propres que les ordinaires.

EISSARRIA. v. a. Charier. Enlever. Caver. Creuser. On ne le dit que des ravines, qui, en tombant et roulant impétueusement leurs eaux, creusent et sillonnent les terres et entraînent des arbres, des roches, etc.

EISSARRIADO. s. f. Ravine. Espèce de torrent formé d'eaux qui tombent subitement et impétueusement des montages ou autres lieux élevés, après une grande pluie.

— Eboulement de terre causé par une ravine.

— Alluvion. Ce que charie ou emporte un torrent, un ravin.

EISSARRIADO. s. f. Charge. Autant que peut en contenir l'yssarre (*l'eyssari*) d'un mulet. *N'y a enca doues eissarriados* : il y en a encore deux charges.

EISSARRIENS. s. m. Mannes-à-bât. Paniers de bât. Ce sont deux grands paniers faits d'osier ou d'éclisse, de forme carrée, et qu'une bête de somme porte sur le bât, pour charier du sable, des pierres ou autres choses.

EISSART. s. m. Ravin. Lieu que la ravine a creusé.

B.-R. EISSEJHA. v. n. Gémir. Geindre. Se plaindre à diverses reprises d'une voix languissante et continue. Il ne se prend guères qu'en mauvaise part, et se dit de ceux qui, dans la moindre incommodité, se plaignent de cette manière. *Fa qu'eissejha* : il ne fait que geindre.

EISSEROT. s. m. Sorte de vent. Sud-est.

EISSETO. s. f. Aisceau. Aissete. Instrument recourbé à l'usage des tonneliers et de plusieurs autres artisans, avec lequel ils donnent la dernière façon. C'est une espèce de hâche.

EISSIOU. s. m. Essieu. Pièce de bois ou de fer qui passe dans le moyeu des roues d'une charrette. *Chanjhea l'eissiou. Roumpre l'eissiou* : changer l'essieu. Rompre l'essieu.

EISSIVIÈRO. Voyez EICIVIÈRO.

EISSOOURA. v. a. Eventer. Essorer. Donner de l'air. Exposer à l'air pour sécher. *Eissooura lou linjhe* : Efforer le linge.

EISSOOURETTO. Voyez SOOURETTO.

EISSOUR. s. m. Petite source. Lieu où l'eau sourd de la terre en petite quantité. *Beoure à l'eissour* : boire où l'eau sourd de terre.

EISSU. adj. Sec. C'est l'opposé d'humide. Terme populaire dont on se sert en parlant des personnes toutes

Digitized by Google

mouillées, soit de la pluie ou autrement. *Es vengu talament bagna qu'avié pas fiou d'eissu* : il est arrivé tellement mouillé qu'il n'avait pas un seul fil de sec sur lui.

EISSUBLIA. v. a. Terme de montagne. Oublier. Mettre en oubli. Perdre de vue. Il est populaire. *Vaieissublia* : je l'ai oublié.

EISSUGA. v. a. Essuyer. Souffrir. Endurer. *Eissuga la pluyo* : endurer la pluie. *An eissuga fouesso malhurs* : ils ont souffert et essuyé bien des malheurs.

EISSUGA. v. a. Sécher. Voyez SECA.

EISSUGAN. s. m. Essui. Séchoir. Lieu où l'on étend ce que l'on veut faire sécher. *Leis tanurs fan seca lou cuer à l'eissugan* : les tanneurs font sécher le cuir à l'essui.

E.-A. EIVACHA. v. a. Terme de moissonneur. Percer. Faire des trouées. C'est percer dans un champ de blé en y coupant par-ci par-là ce qui est mûr.

EIVACHA, S'EIVACHA. v. récip. S'ébouler. Tomber en ruine. Se déranger. Se renverser. On le dit des terres, des murs de soutenement, etc. *Muraiho eivachado* : mur éboulé. *Ribo eivachado* : cotière éboulée. Voyez VEDEOU.

EIVENTRA. v. a. Eventrer. Fendre le ventre d'un animal.

EIZA, ADO. adj. Aisé. Facile. *L'y a ren de pus eiza à faire* : il n'y a rien de plus facile à faire.

EIZADAMENT. adv. Aisément. Facilement, d'une manière facile.

EIZABEOU. s. f. Elizabeth. Nom de femme chez les gens du peuple. *La tanto Eizabeou* : la tante Isabeau.

EIZINO. s. f. Usine. Nom générique par lequel on désigne d'une manière vague toute sorte de futaille, de vaisseau, meuble ou instrument commode et propre à contenir, à porter, à faire, à conserver quelque chose, ou pour y placer. Ainsi un plat, un panier, un entonnoir, une damejeanne, une civière, une pioche, un baril, etc, sont des usines. *Leis artisans quand van trabaiha pouertoun seis oustis et leis peysans ses eizinos* : lorque les artisans vont travailler ils portent leurs outils et les paysans leurs usines. On dit prov. *Voou mai eizino que soun près* : mieux vaut meuble que son prix, pour dire, que le service que vous rend une chose, vaut infiniment plus que le prix qu'elle a coûté.

ELLEIS. pronom pers. Eux, elles.

ELLO. pronom pers. fém. Elle.

ELLOS. pronom pers. fém. pluriel. Elles.

EMBABOUINA. v. a. Enjoler. Embabouiner. Séduire. Engager quelqu'un par des paroles flatteuses ou des promesses trompeuses, à faire ce qu'on souhaite de lui.

EMBADO. conjonc. Quoique. Malgré que. *Embado l'y eri* : quoique j'y fusse.

EMBAISSO. s. f. Terme de commerce. Tare. Ce qui renferme, conserve et contient une marchandise qui voyage, comme sac, barique, coffre, caisse, cordes, etc, dont on doit prélever le poids, pour reconnaître celui des marchandises mêmes. *Leva leis embaissos* : prélever la tare. *Leis embaissos levados, resto net cent kilos* : la tare prélevée il reste net cent kilogrammes.

EMBALA. v. a. Emballer. Former. Faire une balle. Empaqueter.

EMBALADOURO. adj. f. Terme d'emballeur. Qui sert à emballer. *Couardo, aguiho embaladouiro* : corde, aiguille d'emballage.

EMBANA. v. a. Encorner. Prendre. Accrocher. Saisir quelqu'un avec les cornes. *Lou buou anavo l'embana* : le bœuf allait l'accrocher avec ses cornes.

EMBANA, ADO. adj. Encorné, ée. Qui a des cornes. *Moutoun bèn embana* : mouton bien encorné, qui a de belles ou grosses cornes.

EMBANASTA. v. a. Mettre dans des corbeilles, des mannes ou des hottes.

— Remplir les mannes ou les hottes.

EMBANASTA. v. a. Charger. Mettre les mannes, les hottes ou les paniers à fumier sur une bête de somme.

EMBAOUMA. v. a. Parfumer. Répandre une bonne odeur dans l'air.

— Embaumer. Remplir de parfum ou de plantes aromatiques, un corps

Digitized by Google

mort, soit d'homme ou d'animal, pour en empêcher la corruption ou lui donner une bonne odeur. On dit qu'une chose *sente qu'embaoumo* : ou simplement *qu'embaoumo* : qu'elle exhale une odeur suave. *Aqueleis kuyets embaimoun* : ces œillets répandent une odeur très-agréable.

EMBAOUSSEMA. Voyez EMBAOUMA et EMBAOUFUMA.

EMBARA. Voyez REBARA. REBARHA.

EMBARAGNA. v. a. Encager. Entourer d'une haie sèche ou d'un échalier, un champ, un jardin, des arbres, etc, pour les garantir des insultes des passans et du dégât du bétail.

S'EMBARAGNA. v. récip. au fig. S'embâter. Se charger. S'embarrasser de quelqu'un ou de quelque chose qui incommode. *Es vengu m'embaragna soun enfant, que mi donno proun d'obro* : il est venu m'embâter de son fils qui me donne bien du souci.

EMBARATA. v. a. Embâter. Charger quelqu'un d'une chose dont on était embarrassé ou dont on voulait se défaire. *Aqueou marchand l'y embaratet touteis seis roussignooux* : ce marchand lui embâta tous ses rebuts.

B.-A. EMBARBA. Voyez ABARBA.

EMBARLUGA. Voyez EIBARLUGA.

EMBARNA. v. a. Ensorceler. Nouer l'aiguillette. Empêcher la consommation du mariage par un prétendu maléfice. Il est pop. *Leis embarneroun* : on leur noua l'aiguillette.

EMBARNISSA. v. a. Vernisser. Enduire de vernis.

Au fig. EMBARNISSA. v. a. Salir. Répandre autour d'un vase, d'un meuble, etc, quelque chose qui le salisse et le recouvre en partie comme ferait le vernis. *Siéto embarnissado* : assiette salie. Il est aussi récip. *S'embarnissa.* Se salir. Se Crotter. S'embrener. *S'embarnissa leis mans* : se salir les mains. *S'embarnissa leis souliers* : se crotter, s'embrener les souliers en passant par mégarde dans le margouillis, etc.

EMBARRA. v. a. Terme de roulier. Enrager. Arrêter une roue par les rais, en sorte qu'elle ne tourne point, mais qu'elle ne fasse que glisser.

EMBARRASSA. v. a. Embarrasser. Causer de l'embarras. Au fig. Mettre dans la peine. *Sabi pas que faire, sieu embarrassa* : je ne sais quoi faire, je suis embarrassé.

EMBARRASSA(S'). v. récip. S'embarrasser. Se causer de l'embarras. *S'embarrassa leis mans* : s'embarrasser les mains ; prendre, tenir, avoir dans les mains.

EMBARRASSA, ADO. adj. et part. En peine. Dans l'embarras. Embarrassé, ée. *Home embarrassa* : homme embarrassé. *Mans embarrassados* : mains plaines.

EMBARRASSADO. adj. f. Enceinte. Grosse d'enfant. On ne le dit que des femmes. *Sa fremo es embarrassado* : sa femme est enceinte. Il est populaire.

EMBARRASSIOU, IOUVO. adj. Embarrassant, embarrassante. Qui cause de l'embarras. *Moble embarrassiou* : meuble embarrassant.

EMBARRETINA. v. a. Embonneter. Embéguiner. Garnir la tête d'un bonnet, d'un béguin, etc. Il est plaisant et populaire. Il est aussi récip. *S'embarretina* : s'embéguiner.

EMBASTA. v. a. Embâter. Mettre le bât à une bête de somme. *Vai embasta l'aze* : va-t-en embâter l'âne. Au fig. Embarrasser quelqu'un. Le charger d'une chose qui l'incommode. Voyez EMBARATA.

EMBASTA, S'EMBASTA. v. a. et récip. Terme de joueur. Jouer à l'acquit. C'est lorsque dans une partie de plusieurs personnes ceux qui ont perdu jouent entre eux à qui payera le tout. *Vouès que s'embastem?* Veux-tu jouer à l'acquit.

EMBASTARDI. v. n. et récip. Abâtardir. S'abâtardir. Dégénérer. Ne suivre pas les bons exemples de ses ancêtres, lorsqu'on parle des hommes. Déchoir de sa qualité, de son naturel, en parlant des plantes et des animaux.

EMBE. conjonc. Avec. *Vène embe you* : viens avec moi.

EMBEGU, UDO. Voyez BIBEGU.

EMBEGUINA. v. a. Embéguiner. Mettre un béguin.

S'EMBEGUINA. v. récip. S'emmi-

Digitized by Google

tonffer. S'empaqueter la tête. Au fig. Se coiffer de quelqu'un. S'amouracher.

EMBEOURE. v. a. Terme de couture. Mener-boire. Coudre une étoffe, du linge, etc, un peu lâche et plissé pour qu'il occupe moins de place. Voyez CUHI.

EMBETA. v. a. Hébeter. Rendre stupide. Son plus grand usage est au figuré. Ennuyer. Lasser. Fatiguer. Devenir tout à fait incommode à quelqu'un. Il est fam. et ne se dit que des personnes. *Es toujour à mi parla de seis affaires, que m'embèto* : il est toujours là à m'ennuyer de ses affaires. Voyez EMBOUNI.

EMBISCA(S'). v. récip. Se salir. S'embrener. Se crotter les pieds ou les mains de matière fécale sans s'en donner de garde. *En prenen leis pedas sès embiscado leis mans* : en ramassant et prenant les langes elle s'est salie les mains. Voyez EMBARNISSA, ENVISCA. Il est plaisant et familier.

EMBLADO. s. f. Emblée. Ce terme ne s'emploie qu'adverbialement avec la préposition *de*, et signifie, de plein saut, du premier effort. *D'emblado* : de plein saut, sans se détourner du premier effort.

EMBOOUFUMA. v. a. Empuantir. Répandre une odeur infecte. Au fig. Enjoler, tromper par des belles paroles. — Mystifier. *Es vengu nous embooufuma* : il est venu nous enjoler. Il est populaire.

EMBOUBINA. v. a. Dévider. Mettre sur une bobine, du fil ou de la soie qui était en échevau.

EMBOUARO. Voyez EMBEOURE.

EMBOUDOUSCA. } v. a. Salir.
EMBOUDOUSCLA. }

Tâcher avec le résidu du miel (*boudousco*).

EMBOUIHENTA. Voyez EIBOUYENTA.

EMBOUISSOUNI. v. n. Encager. Voyez EMBARAGNA.

EMBOUISSOUNI, IDO. adj. Chiffonné, chiffonnée. Semblable à un buisson. On le dit d'un arbre, qui, n'ayant pas été taillé de longtemps, est surchargé de bois et ressemble à un buisson par ses branches qui s'entrecroisent, et de celui qui a poussé quantité de branches chiffonnes, qui le déparent et lui donnent un aspect sauvage.

EMBOUISSOUNI (S'). v. récip. S'entraver. S'engager dans les ronces et les buissons. Au figuré. Se compromettre. Se mettre dans l'embarras. S'engager dans des affaires pénibles.

EMBOUNI. v. n. Ennuyer. Dégoûter. Perdre le goût, être lassé, fatigué d'une chose dont on a usé longtemps. *Lou gras m'embounisse* : les alimens gras m'ennuyent, je ne puis plus les souffrir. Il est populaire. Voyez EMBETA.

B.-A. EMBOURIGOU. s. m. Nombril. Partie qui est au milieu du ventre de l'homme, et par laquelle on croit que le fœtus tire sa nourriture dans le ventre de sa mère.

EMBOURNIA. Voyez EIBOURNIA.

EMBOUTA. v. a. Entonner. Mettre une liqueur dans une barrique, dans un outre, etc. *Embouta de vin* : entonner du vin.

EMBOUTAIRE. s. m. Entonnoir. Instrument avec lequel on entonne une liqueur. *Pichoun emboutaire* : petit entonnoir. Voyez TOURTEIROOU.

EMBOUTEYA. v. a. Soutirer. Mettre en bouteilles du vin ou de la liqueur. Il s'emploie aussi dans le sens de *bouteya*. Voyez BOUTEYA.

EMBRANCA. Voyez EIBRANCA.

V. EMBRANCA. v. a. Ramer. Voyez ARMA. ENCABANA.

EMBRAYA. v. a. Enculotter. Mettre les culottes.

— Revêtir pour la première fois un petit garçon des habillemens d'hommes.

EMBRAYA. (S') v. a. Au fig. S'agencer. S'ajuster. S'arranger. Il est familier et ironique. *Es toujour maou embrayado* : elle est toujours mal arrangée. Voyez ENJHOUMBRIA.

EMBRAYADURO. s. f. Agencement. Voyez ENJHOUMBRIADURO.

V. EMBREIGA. v. a. Briser. Rompre. Voyez EBRIA.

EMBRIAGO. s. f. Doronic ou doronice. Plante radiée. On dit que la racine de cette plante est mortelle aux bœufs et aux vaches.

EMBRIAGO. Voyez UBRIAGO.

EMBRIGA. Voyez EIBRIA.

Digitized by Google

EMBROI. s. m. Sollicitude. Souci. Embarras. Cassement de tête. Il est familier. *Estre dins l'embroi.*

EMBROUMA. v. a. Indisposer. Altérer la santé.

EMBROUMA, ADO. part. et adj. Incommodé. Indisposé, ée. Dont la santé est délabrée. Il est vieux. *L'y a fousso temps qu'es embroouma* : il ne jouit pas de la santé depuis longtemps. Voyez MAOU-EIGA.

V. EMBROUNDA. v. a. Ramer de légumes. Voyez ARMA.

EMBROUNCA. } v. a. Heurter.
EMBRUNCA. }

Choquer. Toucher ou rencontrer rudement. Il est aussi récipr. *S'embrunca à n'uno peiro* : heurter contre une pierre. Au figuré S'EMBRUNCA. Se fâcher, s'offenser de peu de chose. On dit d'une personne inquiète qui s'offense d'un rien. *Que tout l'embrunco* : qu'un rien l'irrite.

EMBRUNCA, ADO. part. et adj. Réchigné, ée. Inquiet. Courroucé, ée. D'humeur chagrine. *M'a l'er ben embrunca* : il m'a l'air bien fâché. *Fremo toujour embruncado* : femme brusque et habituellement de mauvaise humeur.

EMBRUNI. SUR L'EMBRUNI. adv. Sur la brune. Vers le commencement de la nuit.

EMBRUTI. v. a. Salir. Crotter.

EMBRUTI (S'). v. récip. Se salir. Se crotter. S'embrener. Il est populaire. *Passes p'aqui qui t'embrutiriès* : ne passe pas par là, tu t'y salirais.

EMBU. s. m. Entonnoir en bois. C'est celui dont on se sert pendant la décuvaison, pour mettre le vin dans les tonneaux.

— Chante-pleure. Sorte d'entonnoir dont l'extrémité du tuyau qui entre dans la futaille, est percé de plusieurs trous, par où le vin découle sans troubler celui qui est dedans.

EMBUGA. v. a. Combuger. Abreuver. Remplir d'eau un cuvier béant, une futaille crevassée, ou qui a des voies d'eau, pour qu'il s'imbibe et se remette avant de l'employer.

EMBUGADA. Voyez BUGADA.

EMBUL. s. m. Imbroglio. Confusion. Embrouillement. On le dit au propre comme au figuré.

EMBULA. v. a. Tromper. Attraper.

— Surprendre artificieusement. Donner une attrape (*bulo*). Voyez BULO.

EMBULA (S'). v. récip. S'attraper. Se tromper. On dit proverb. et fig. de celui qui a mal rencontré en se mariant. *Qu'es p'ana Roumo per s'embula* : qu'il n'a pas été à Rome pour prendre une bulle.

EMBUYA. v. a. Mêler. Embrouiller. Entremêler certaines choses ensemble de telle sorte qu'on ait beaucoup de peine à les démêler, à les séparer.

EMBUYA, ADO. part. Embrouillé, ée. Entremêlé, dans la confusion, etc. *Chevux embuyas* : cheveux entremêlés. *Escagno de fiou embuyado* : écheveau de fil embrouillé. *Affaires embrouyas* : affaires embrouillées.

EMMAIGRI. v. n. Maigrir. Devenir maigre.

EMMANCHA. v. a. Emmancher. Mettre un manche.

EMMANDA. v. a. Congédier. Renvoyer quelqu'un, lui donner ordre de se retirer. *Emmanda su fiho de servici* : congédier sa domestique.

EMMANTELA. v. a. et récip. Emmanteler. Couvrir d'un manteau. S'emmanteler.

EMMARGA. Voyez EMMANCHA.

EMMARDOUI. } v. a. Em-
V. EMMARDOUIRE. } brener. Salir de matière fécale. Il est aussi récip. *S'emmardoui leis mans* ! S'embrener, se salir de brun. Il est bas et pop.

EMMOUCHOUNA. v. a. Chiffonner. Froisser. Bouchonner. On le dit du linge, d'un torchon que l'on met en un tas pour en former comme un bouchon, pour frotter, etc. Au fig. *S'emmouchouna.* Se blottir dans le lit. Voyez S'AMOULOUNA.

EMMOUROUNA. v. a. Ameuloner. Mettre en meulé de blé, du foin, de la paille, etc.

— Tasser. Mettre des choses en tas, de façon qu'elles occupent moins de place. *Emmourouna de fumié* : tasser du fumier. *Emmourouna lou fen* : Ameuloner le foin. Voyez AMOULOUNA.

EMMOURRAIHA. Voyez AMOURRAYA.

Digitized by Google

V. EMMOURSI. Voyez AMOUSSA.

V. EMMOURSOIR. Voyez AMOUSSOUAR.

B.-A. EMMOUSTOUI. V. EMMOUSTOUIRE. } v. a. Poisser. Il est aussi récip. *S'emmoustoui m'emmoustouisse, t'emmoustouisses, s'emmoustouisse, s'emmoustouissem, t'emmoustouiras, s'emmoustouiran, que s'emmoustouisnoun ou s'emmoustouiroun*, etc. Salir de moût. Se salir les mains, le visage ou les vêtemens de moût des raisins. *Visagi emmoustoui* : figure, visage poissé. *En vendumian l'on s'emmoustoui* : en faisant la vendange l'on se salit de moût, ou l'on se poisse.

EMMOUTASSI. v. n. Engrumeler. Former des grumeaux. On le dit de la farine, du plâtre et de toute matière pulvérisée, qui, n'ayant pas été bien délayée dans un liquide, se met comme en petites pelotes. Voyez GATIHOUN.

EMMURAIHA. v. a. Clore. Entourer de murs. — Murer. Boucher. Fermer avec de la maçonnerie. *A fach emmuraiha soun jhardin* : il a fait clore son jardin d'un mur.

EMPACHA. v. a. Empêcher Apporter de l'obstacle. *Poudes pas l'empacha* : vous ne pouvez l'empêcher.

EMPACHA. v. a. Embrouiller. Embarrasser. Engager. Empêtrer. Entremêler. Il est aussi réciproque. *Escano empachado* : échevau embrouillé. *Empácha la claou dins la sarraiho* : engager la clé dans la serrure. *Chivaou empacha* : cheval empêtré. *Ave leis mans empachados* : avoir les mains embarrassées.

EMPACHAMENT. s. m. Empêchement. Obstacle. Opposition.

EMPACHI. s. m. Embarras. Obstacle. Empêchement.

EMPACHIOU, IOUVO. adj. Embarrassant, embarrassante. *Moble empachiou* : meuble embarrassant.

EMPACHOURLOUX, OUÈ. adj. Difficile. Embrouillé. *Mots empachourloux* : mots difficiles à retenir. *Questien empachourlouè* : question embarrassante et difficile à résoudre. *Affaire empachourloux* : affaire embrouillée.

EMPAIRA. v. a. Empailler. Garnir, remplir, envelopper de paille. Au figuré. Congédier quelqu'un, le renvoyer. Il est plaisant et familier. *S'es pas cé que faou, empaiho-lou* : s'il n'est pas tel qu'il doit être, renvoie-le.

EMPAOUMA. v. a. Souffleter. Donner des soufflets à pleine main.

EMPAPOULA. v. n. Empiffrer. Faire manger excessivement. On le dit presqu'exclusivement des enfans. Au figuré. Repaître. Amuser quelqu'un en flattant sa vanité ou en nourrissant faussement son espoir.

EMPAREISSOUNA. v. a. Echalasser. Garnir une vigne d'échalas. Accoler la vigne à l'échalas.

EMPASSA. v. a. Avaler. Faire passer par le gosier dans l'estomac quelque aliment ou autre chose. On dit famil. d'un aliment ragoûtant et de peu de consistance. *Qu'es d'esquiché empácho* : que c'est du blanc-manger. Lorsqu'on parle de quelque chose à manger, et que la manière dont on en parle excite une espèce d'envie dans celui qui écoute, on dit que *N'en empasso la salivo* : que l'eau lui en vient à la bouche.

EMPASTA. v. a. Empâter. Remplir de pâte. *S'empasta leis máns* : s'empâter les mains.

EMPASTA. Terme de moulin à farine. Engrapper. On dit que les pierres du moulin sont engrappées, lorsque le grain que l'on met dans la trémie, étant trop humide, elles en sont empâtées.

EMPATA. v. a. Mettre un appareil. Couvrir de linge. Il se dit populairement d'un membre blessé. *Dets empatas* : doigts en poupée. *Ave la man empatádo* : avoir un appareil à la main, y avoir une poupée.

EMPEBRA. v. a. Poiver. Mettre du poivre. Au fig. *S'empebra*. Prendre du mal, de la vermine.

B.-R. EMPECOUYA, ADO. part. et adj. Accouplé, ée. On le dit d'un chien et d'une chienne lorsqu'après l'accouplement ils restent pris l'un contre l'autre.

EMPEDI. v. a. Embâter. Charger quelqu'un d'une chose qui l'incommode. Voyez EMBARATA.

— Ennuyer. Lasser. Fatiguer. Voyez EMBETA. EMBOUNI.

Digitized by Google

EMPEDI, IDO. adj. Embarrassé. Irrésolu. Indécis.

EMPEGA. v. a. Poisser. Enduire de poix, de glu, de colle, d'empois, etc, de manière que deux ou plusieurs choses se prennent ensemble. Il est aussi récip. *S'empega leis dets* S'EMPEGA. Au fig. Se soûler de vin. S'enivrer. *Tous leis jours s'empego* : il se soûle tous les jours.

EMPEGA, ADO. part. Poissé. Collé, ée. Pris par quelque matière gluante comme la poix. *Dets empegas* : doigts collés. *Chins empegas* : chiens accouplés. Voyez ARRAPA. EMPECOUYA.

— Adj. Soûl, soûle. Pris de vin. *Es empega* : il est soûl. Il est populaire.

EMPEGNA. v. a. Attiser. Voyez EMPURA.

EMPEGNAIRE. s. m. Brouillon. Provocateur de querelle. Voyez EMPURADOU.

EMPEGNE. v. a. Fermer à demi. On le dit des portes et des fenêtres qu'on ne veut pas fermer entièrement. *Farmes pas la pouerto tout à fet, fases que l'empegne* : ne fermez pas entièrement la porte, mais qu'elle soit entr'ouverte.

— Attiser. Voyez EMPURA dans tous ses sens.

EMPENC, ENCHO. part. et adj. Entrebaillé, ée. A demi fermé, ée. Entr'ouvert, erte. — Attisé. Rapproché du feu. *Pouèrto empencho* : porte entr'ouverte. *Gaveou empenc* ou *empegna* : javelle de sarment attisée. Voyez EMPURA.

B.-A. EMPEGOUHI. (S') } v. récip.
V. EMPEGOUIRE. (S') }
S'engluer. Se poisser. Se salir de poix, de glu, de moût ou de toute autre matière gluante.

EMPEIRA. v. a. Garnir de pierres. *Empeira un pous* : revêtir de pierres le dedans d'un puits.

EMPÈRI. Voyez AMPERI.

EMPES. s. m. Empois. Espèce de colle faite avec de l'amidon. On donne aussi le nom *d'Empes* à l'amidon même.

EMPESA. v. a. Empeser. Donner un certain apprêt au linge avec de l'empois. On dit d'une personne que *semblo empesado* : qu'elle semble empesée, lorsqu'elle marche d'une manière roide, composée et comme d'une seule pièce.

EMPESTA. v. a. Empester. Infecter. Empuantir. Répandre, communiquer une mauvaise odeur. *Sento qu'empesto* : il pue comme une charogne.

EMPIÈGNO. s. f. Empeigne. Peau mince dont on garnit le dessus d'un soulier. Au figuré. Viande de boucherie qui n'est que de peaux ou de membranes. Voyez PELEGANTO. PEYANDRO.

B.-R. EMPIÈLA. } v. a. Empiler.
B.-A. EMPIÈRA. }
Former des piles. Mettre en pile. *Empiéla de libres* : empiler des livres. *Empiéra d'indiennos* : empiler des indiennes.

EMPLASTRA. v. a. Souffleter. Donner des soufflets. Il est fâmil. et popul. *Si va fa mai, emplastra-lòu* : s'il récidive, flaquez-lui un bon soufflet.

EMPIGNE. Voyez EMPEGNE.

EMPLASTRA. v. a. Embâter. Charger quelqu'un d'une personne, d'une chose qui l'incommode. *M'es vengudo emplastra de soun pichoun* : elle est venue m'embâter de son petit.

EMPLASTRA (S'). v. récip. S'empâter. Se mettre de la pâte ou de toute autre chose qui s'attache aux pieds ou aux mains, ainsi que fait un emplâtre. *S'emplastra leis pès* : se salir les pieds de matière fécale.

EMPLASTRE. s. m. Emplâtre. Morceau de linge ou de peau sur lequel on a étendu du baume, de l'onguent, pour l'appliquer sur une partie malade ou affligée. Au figuré, soufflet. Coup du revers de la main sur la joue. *Flanqua-li un bouen emplastre* : appliquez-lui un bon soufflet.

EMPLASTRE. Terme de mépris qui se dit figurément d'une personne incommode qui importune, et d'un stupide qui n'est bon à rien. *Es mai aqui aquel emplastre ?* Quoi ! cet emplâtre est encore-là ?

EMPLEGA. v. a. Employer. *Emplegui, emplegues, emplégo, emplegam, emplegas, emplegoun, emplegarai, emplegaras, emplegara, emplegarem, emplegares, emplegaran, empleguer,*

Digitized by Google

emplegueres, empléguet, emplegueriam, emplegueriaz, emplegueroun, qu'emplegaessi, qu'emplegaesses, qu'emplegasso, qu'aguessi emplega, emplegariou, emplego. Mettre en usage. — Donner de l'emploi, du travail, de l'occupation à un homme. *Emplega lou vert et lou sec per sarveni* : faire l'impossible, mettre tout en œuvre pour parvenir.

EMPLEGA (S'). v. récip. S'employer. S'occuper. Se rendre utile. *S'emplego voulountier per vendre servici* : il s'emploie avec plaisir lorsqu'il s'agit d'obliger quelqu'un.

EMPLEGA. s. m. Douanier. Celui qui est employé dans les douanes. *Pren gardo eis emplegas* : donne-toi de garde des douaniers.

EMPLI. v. a. Remplir. Emplir. Rendre plein.

EMPLOUMBA. v. a. Terme de marine. Episser. Entrelacer une corde avec une autre.

EMPLOUMBADURO. s. f. Terme de marine. Epissure. Entrelassement de deux bouts de corde.

EMPLUMA. v. a. Emplumer. Garnir de plumes.

EMPLUMACHA. v. a. Empanacher. Garnir d'un panache.

EMPOOUMA. Voyez EMPAOUMA.

EMPOOUTA. v. a. Jeter. Entraîner, plonger dans l'eau, dans la boue, etc. Il est vieux et presque hors d'usage.

EMPOOUVA. Voyez POOUVA.

EMPOUCHA. v. a. Empocher. Mettre en poche.

EMPOUCHINA. v. a. et récip. Griser. Se griser. Boire jusqu'à s'enivrer. *S'empouchino caouquo fes* : il se grise assez souvent.

EMPOUGNA. v. a. Empoigner. Prendre, tenir avec le poing.

EMPOUGNA (S'). v. récip. S'empoigner. En venir aux mains pour se battre. *S'empougneriam et n'in douneris tè n'en voues* : nous nous prîmes aux mains et je lui en donnai tiens en voilà.

EMPOUISOUNA. } v. a. Empoi-
EMPOUYOUNA. } sonner. Donner du poison pour faire mourir. On dit d'une chose qui pue extrêmement *Que tento qu'empouisouno* : qu'elle pue à faire rendre l'ame.

EMPOUISOUNAMENT. } s. m. Em-
EMPOUYOUNAMENT. } poisonnement.

EMPUNEISI. v. a. et récip. Empunaisir. Garnir, infecter de punaises. *Liech empuneisi* : lit plein de punaises. *S'empuneisi* : s'infecter de punaises.

EMPURA. v. a. Attiser. Rapprocher le bois, les tisons qui sont au feu pour les faire mieux brûler. *Empura lou gaveou* : attiser, rapprocher le sarment du foyer. Au fig. Exciter, pousser, engager fortement quelqu'un à faire ou à dire quelque chose. Voyez EMPEGNA.

EMPURADOU. } s. de t. genre. At-
EMPURAIRE. } tiseur. Celui qui attise le bois du feu. Au figuré. Celui, celle qui excite, qui engage quelqu'un à faire une chose soit en bien soit en mal. On dit proverb. et figurément. *Bouen empuradou fa munjha malaou* : homme persuasif décide un obstiné.

EN-AMOUREN. Voyez AMOURÈN.

EN-AOUBRA. S'EN-AOUBRA. v. récip. Se percher sur un arbre. On le dit des oiseaux, et par extension des personnes.

EN-AOURA. v. a. Voler. Prendre l'essor. S'élever dans l'air. Il est aussi récip. *S'en-aoura.* S'envoler. S'enfuir en volant.

B.-A. EN-AOURA, ADO. adj. Terme d'agriculture et d'économie rurale. Exhaussé, ée. Tout en l'air. Bouffant, bouffante. On le dit d'un tas de paille, de foin, de feuillages secs, etc., qui, n'étant ni resserré, ni comprimé, se tient comme en l'air, et donne beaucoup de volume. C'est l'opposé d'affaissé *(esquicha). Mouloun de fen en-aoura* : tas de foin, qui, n'étant pas pressé, paraît beaucoup. *Après la negeo la terro es en-aouradо* : après la fonte des neiges, la terre pénétrée, s'exhausse, se bouffe. Voyez OOUFANOUX.

EN-ANA. Voyez ANA.

ENARQUA. v. a. et récip. Voûter. Se voûter. Se courber. On le dit des vieillards et de tout ce qui, de lui même ou par impulsion, s'exhausse et prend la forme d'un arc ou d'une

Digitized by Google

voûte. *Lou cat s'enarquavo* : le chat se voûtait.

ENARQUIHA. v. n. Elever. Percher. Exhausser. Mettre, placer sur une élévation. Il ne s'emploie guères qu'au participe. *Soun houstaou es un abord enarquiha* : sa maison est très-haut perchée.

ENARQUIHA(S'). v. récip. Se percher. Se relever sur ses pieds.

— Se rengorger. Exhausser sa taille pour avoir meilleur air. *Regardas un paou coumo s'enarquiho* : voyez un peu comme elle se rengorge.

ENARQUIHA, ADO. part. et adj. Exhaussé. Elevé, Perché. — Hérissé. *Casteou enarquiha* : château élevé. *Chevux enarquihas* : cheveux hérissés.

ENAVAN, s. m. Vigueur. Activité. C'est l'opposé d'indolence. *Fleou, que n'a ges d'enavan* : mou, indolent qui n'est bon à rien. *Ave d'enavan* : être actif, vigoureux. *Senso enavan* : sans force ni vigueur.

ENCA. ENÇAI. } adverbe. De deça. Par deça, Devers nous. De notre côté. *Vira-vous ença* : Tournez-vous, rengez-vous par ici. *Des-aro-ença* : dorénavant, désormais, à l'avenir. *Des-aro-ença foou viouro différemment* : dorénavant il faut changer de conduite.

ENCA, adv. de temps. Encore. De nouveau. De plus. Du moins. *Es p'anca vengu* : il n'est pas encore venu. C'est une abréviation *d'Encaro*, Voyez ENCARO.

ENCABANA. v. a. Terme de sérodocimasie ou de magnaguier. Ramer. Former avec des rameaux de bruyère, de thym ou d'autres arbustes, des espèces de berceaux nommés *cabanos* où les vers-à-soie vontse placer pour faire leur cocon. *Quouro encabanas?* Quand ramez-vous vos vers-à-soie ?

ENCABANA, ADO. adj. Couvert. Sombre. Obscur. On le dit du temps lorsqu'il s'obscurcit par des nuages. *Lou temps es encabana* : le temps est couvert. On dit aussi que *la luno es encabanado* : que la lune se couvre, pour dire, que les nuages la cachent, la couvrent.

ENCABRA(S'). v. récip. S'enchevêtrer. On le dit au propre d'un cheval qui s'engage le pied dans la longe de son licou. Au figuré. Se cabrer. Se roidir contre quelqu'un. S'emporter de dépit ou de colère.

ENCADEISSA. v. a. Terme de tisserand. Encoller. Mettre le chas à une toile. Voyez CADAI.

ENCADENA. v. a. Enchaîner. Lier, attacher avec une chaîne.

ENCAFOURNA, v. a. et récip. Cacher dans un trou. Se tapir dans un recoin, dans un trou, une cachette, etc. *Ounte s'èro ana encafourna* : où avait-il été se tapir, se cacher. Voyez CAFORNO.

ENCAGNA, v. n. Courroucer. Irriter. *Temps encagna* : temps courroucé. *Gens encagnas* : personnes fâchées, irritées. *Febre encagnado* : Fièvre ardente et continue. Il est aussi récip. *S'encagna* : s'irriter, se courroucer. *Tróno, lou temps s'encágno* : il tonne, le temps se courrouce.

— S'acharner. S'attacher. Se livrer avec opiniâtreté à quelque chose. *S'es encagna oou juech, degun poou l'en derranca* : il s'est acharné au jeu, personne ne peut l'en arracher. *S'encagna oou travai* : S'acharner au travail : *S'encagna à la gourrinarié* : se livrer, s'adonner à la cagnardise, à l'oisiveté.

ENCALA. v. n. Embarrassé. Engagé dans la boue, le sable, un fossé, une ornière, de manière à ne pouvoir plus avancer. *Carreto encalado* : charrette engagée dans un trou, une ornière, etc. Il est aussi réciproque. *Soun equipagi restet encala* : son équipage demeura engagé dans... Voyez ENGRAVA.

ENCAMBA. v. a. Enjamber. Etendre les jambes plus qu'à l'ordinaire pour passer au-dessus ou au de-là de quelque chose. *Encamba lou varlat* : enjamber le ruisseau. *Encamba un chivaou* : enjamber un cheval, s'y asseoir dessus, jambe deça, jambe de là. Voyez ACAMBA.

ENCAMBADO. s. f. Enjambée. L'espace qu'on enjambe. L'action qu'on fait pour enjamber. Voyez CAMBADO.

ENCAMBA, ADO. adj. Haut enjambé, qui a les jambes extrêmement

Digitized by Google

longues. M. J.-T. Gros a dit de l'araignée.

L'encambado et negre Arachné,
Sus un aoubre redoun qu'embrassavo uno vigno,
Venguet fiela sa tarariguo,
Et l'ourmeguet en quatre en faço de soun traou;
Aquite en sentinello, oou cagnard, en repaou,
Madamisello s'ooucupavo,
Taou qu'aontreifes un amperour,
A cassa eis mouscos tout lou jour.

ENCAMBARLA. Voyez ESCAMBARLA.

ENCANAIHA(S'). v. récip. S'encanailler. S'allier, vivre, avoir commerce avec de la canaille.

ENCANTA. v. a. Vendre aux enchères. Faire un encan. Mettre à l'encan.

V. ENCANTUNA. Voyez BISCA.

ENCAOUVO. s. f. Cause. Sujet. Il n'a d'usage que dans cette façon de parler. *N'en siou pas l'encaouvo* : je n'en suis pas la cause. *N'en es l'encaouvo* : il en est la cause.

ENCAP. s. m. Terme de faucheur. Tas. Sorte de petite enclume en fer sur laquelle les faucheurs rebattent avec un marteau la lame d'une faulx pour en réparer le tranchant.

ENCAP. s. m. Terme de meunier. Marteau avec lequel ils rebattent la meule.

ENCAPA. v. a. Tailler. Rebattre la faulx, en affiler le tranchant sur l'enclume (*encas*). Au fig. Faire un choix. Rencontrer. *Per aquesto fes a ben maou encapa* : pour cette fois il a bien mal rencontré. *Soun fiou s'es marida, a ben encapa* : son fils s'est marié, il a bien rencontré.

ENCAPA. v. a. Terme de meunier. Tailler. Rebattre la meule. Les surfaces de la meule d'un moulin qui broie le blé étant raboteuses, ont besoin de temps en temps d'être rebattues, parce qu'en s'usant, ces surfaces deviennent unies, et dans cet état, elles ne font plus qu'écraser ou aplatir le grain au lieu de le broyer.

ENCAPARRA. v. a. Accaparer. Faire amas d'une denrée, d'une marchandise que l'on présume devoir augmenter ou devenir rare, afin de la vendre plus cher.

ENCAPARRUR, USO. s. Accapareur, euse. Celui ou celle qui accapare.

ENCAPELA, v. a. Terme de marine. Capeler.

ENCARA, ADO. adj. Mine. Air du visage. Abord. On ne l'emploie qu'avec les adverbes. *Ben* et *maou*, et alors il est adj. et substantif. *Maou encara* : inquiet. Bourru. Réchigné, de mauvaise humeur. *Ben encara* : Aimable. D'un abord agréable. D'un visage riant, etc. On dit que le temps *Es maou encara* : qu'il a mauvaise mine, lorsque sombre ou brumeux, il annonce l'orage ou se met au froid.

ENCARO. adv. de temps. Encore. Voyez ENCA.

B.-A. ENCARTA. v. a. Gommer. Apprêter. Cylindrer. Donner de l'apprêt avec de la gomme, de la colle ou par le moyen du cylindre. Le mot *Encarta* veut dire, roide, apprêté, cylindré comme une carte à jouer. *Mousselino encartado* : mousseline gommée. *Estoffe encartado* : étoffe roide de l'apprêt. Il est pop.

ENCAS. Voyez ENCAP.

B.-A. ENCAVALA. v. a. Terme de foulaison des grains. Former le tas de la grosse paille appelé *Cavalet*. Voyez CAVALET.

V. ENCAVALA(S'). } v. a. et récip.
V. ENCAVAOUCA. }

Enjamber. Acalifourchonner sur un cheval. Voyez ACAMBA.

ENCÈN. s. m. Absinthe. Aluyne. Plante médicinale très-amère, dont on fait un extrait qui a beaucoup de vertu.

ENCÈN (*gros*). s. m. Petits cyprès. Garderobe. Plante.

B.-R. ENCHAOURRE. }
V. ENCHAOUTA. } v. récip. Se
B.-A. ENCHAOUVA. }
ENCHAOUVIA. }

soucier. Avoir envie. Il n'a d'usage que dans cette façon de parler, *Me n'en chaou pas* : je ne m'en soucie pas. Dans le vieux langage français on disait aussi dans le même sens : il ne m'en chaut pas.

ENCHASSO. Voyez CHASSO. Terme de cordier.

ENCHUSCLA. Voyez ENCOUGOURDA et ENJUSCLA.

ENCIA. v. a. Envier. Jalouser les biens, les honneurs, etc., d'autrui. Il est vieux.

ENCIÈ. s. f. Envie. Jalousie. Déplaisir du bien, des avantages d'autrui. Il est vieux.

ENCLAOU. s. m. Clos. Espace de

Digitized by Google

terrain cultivé et fermé de murailles ou d'une haie vive.

ENCLAOURE. } v. a. Clore. Enfermer. Entourer, environner de murailles, de haies, de fossés, etc., un champ, un jardin, etc. Voyez ENCLAOU.
ENCLAOUVA. }

ENCLAOURE. } Terme de fermier
ENCLAOUVA. } et de berger. Clore. Enfermer le troupeau, le menu bétail. *Ana enclaoure:* aller faire rentrer le troupeau. Au fig. *S'ana encluoure* : rentrer chez soi. *Es nuech s'anan enclaoure* : voici la nuit nous allons rentrer.

V. ENCLAOUVA. v. n. Nouer l'éguillette. Voyez EMBARNA.

ENCLASTRE. s. m. Porte-tringle. Cadre d'un ciel de lit auquel sont attachées les tringles qui supportent les rideaux.

ENCLAVA. v. a. Enclouer. Piquer un cheval avec un clou en le ferrant.

— Enclaver. Enfermer. Enclore une chose dans une autre.

ENCLOUTI. v. a. Bossuer. Faire des bosses. On ne le dit que des bosses que l'on fait à certains ustensiles et à la vaisselle, en les laissant tomber ou en leur donnant quelque choc. *Enclouti un peiroou, uno bassino* : bossuer un chaudron, une bassine.

ENCLOUTI, IDO. part. Bossué, bossuée. *Dourgho encloutido* : cruche bossuée.

ENCLUMI. s. m. Enclume. Masse de fer sur laquelle les forgerons battent le fer.

B.-A. ENCO. prép. Chez. Parmi. *Enco de mouseu Daou* : chez monsieur un tel.

ENCO. adv. Lorsque. Quand. *Enco li sian* : quand nous y serons. *Parlara s'enco es tems* : il parlera lorsqu'il en sera temps.

ENCOOUNA (S'). v. récip. Se clapir. On le dit au propre des lapins. S'enfoncer dans un trou, dans un clapier, dans quelque creux. Voyez CAOUNO.

ENCOOUNA (S'). Au fig. et parlant des personnes. S'enfoncer. Pénétrer avant dans un défilé, dans un lieu qui n'a point d'issue. — S'enfermer dans un appartement pour y rester seul, ou pour y faire compagnie à quelqu'un pendant assez longtemps.

V. ENCOUAS. Voyez ANCOUAS.

ENCOUBLA. v. a. Terme de jardinier. Tresser. Cordonner en tresses, des ognons ou des aulx pour en former des rangées. *Encoubla de cebos* : tresser des ognons. Voyez COUBLE.

ENCOUBLOS. s. f. Entraves. Ce qui sert à lier les jambes d'un cheval.

ENCOUCA. v. a. Assoupir. Enivrer le poisson d'un lac, d'une rivière, avec de la coque du Levant, afin de le prendre avec plus de facilité.

ENCOUES. Voyez ANCOUES.

ENCOUFFA. v. a. Emplir une manne. (*Uno couffo*). Mettre dans une manne.

ENCOUFFINA. v. a. Encabasser. Remplir des cabas, mettre dans des cabas (*couffin*).

ENCOUFFRA. v. a. Encoffrer. Mettre, enfermer dans un coffre. Au fig. Emprisonner. *En arribant l'encouffreroun* : en arrivant on l'encoffra.

ENCOUGOURDA. v. a. et récip. *S'encougourda.* Se griser. Se soûler. S'enivrer. Il est fam. et populaire. *L'an fach encougourda* : on l'a fait griser. *S'encougourderoun* : ils se soûlèrent. La signification d'*Encougourda* veut dire devenir gourde ou courge, et comme les courges pour grossir ont besoin d'être souvent arrosées, on a donné ce nom (*d'encougourda*) à un ivrogne, parce qu'il ne peut devenir tel qu'en bien buvant comme les courgiers.

ENCOULO. s. f. Contre-fort. Terme de maçon.

ENCOUMBRA. v. a. Encombrer. Embarrasser une rue, un passage, etc. *Encoumbra lou camin* : encombrer le chemin.

ENCOUMBRA (S'). v. récip. Heurter. Choquer. Toucher. Rencontrer rudement. Il se dit au propre comme au figuré. *Mi siou encoumbra d n'uno peiro* : j'ai heurté contre une pierre. On dit d'une personne susceptible, *Tout l'encoumbro* : tout le choque, un rien l'irrite.

ENCOUMBRI. s. m. Encombre. Embarras. Empêchement. Contrariété.

— Choc. Heurt. Entrave. Contrariété. *Partout l'y a d'encoumbri* : il y a des obstacles à tout. *Aqueroun fouesso encoumbri* : ils eurent bien de l'em-

Digitized by Google

Darras, ils éprouvèrent bien des contrariétés.

ENCOUNTRADO. s. f. Contrée. Région. Arrondissement. Certaine étendue de pays. *Es de l'encountrado* : il est des environs.

ENCOURCHI. Voyez ESCOURCHI.

ENCOURDA.
ENCOURDEJHA.
ENGOURDETA. } v. a. Corder. Lier avec une corde. — Tordre. Tortiller. Former à la façon d'une corde.

ENCOUROUGNA. v. n. Garnir la quenouille. Mettre, arranger sur la quenouille, le chanvre, la laine ou le lin que l'on veut filer.

ENCOURTINA. Voyez ESCOURTINA.

ENCRASSOUHI. v. a. Salir. Remplir de crasse. Il est aussi récip. *S'encrassouhi* : Se salir de crasse.

ENCRASSOUHI, IDO.
V. ENGRASSOUIRE, OUIRO. } part. et adj. Sali, salie. Crasseux, crasseuse. Rempli de crasse.

ENCRE, ENCRO. adj. Obscur. Foncé. Brun, brune. *Lou temps es ben encre* : le temps est obscur. *Coulour encro* : couleur foncée.

ENCREIRE. v. n. Accroire. Faire croire ce qui n'est pas. *Es pas difficile de l'y va faire encreire* : il n'est pas difficile de le lui faire accroire.

ENCROUCA. v. a. Accrocher. Attacher. Suspendre à un clou, à un crochet.

— Au fig. Attraper par adresse.

ENCROUCA (S'). v. récip. S'attacher. S'accrocher à quelque chose. Voyez ARRAPA.

ENCROUTA. v. a. ENCAVER. Mettre en cave. Il est peu usité.

B.-A. ENCRUNCROU. Voyez ARESCLE.

B.-A. ENGUI. adv. de temps. Aujourd'hui. Voyez V'HUI.

ENDAI.
ENDAN.
ENDANO. } s. m. Andain. Étendue et quantité de foin ou de blé, que coupe un faucheur à chaque pas qu'il avance.

ENDAMEISELLI, IDO. adj. Paré. Mis, approprié comme un damoiseau, comme une demoiselle. Voyez DAMEISELLI.

EN-DARNIÈ. adv. A l'arrière saison. Sur la fin, à la fin. *Leis rasins soun mihour d'en-darnié qu'oou coummencamen* : les raisins de l'arrière saison sont les meilleurs. *Aro d'en-darnié degun n'en voou plus* : maintenant que la saison est avancée personne n'en veut.

ENDARREIRA, ADO. part. et adj. Retardé, ée. Resté, demeuré en arrière. *Si sian endarreiras* : nous sommes demeuré en retard. *Leis semencos soun endarreirados* : les semences sont en retard. *Fsouto de temps v'aven tout laissa endarreirat* par manque de temps nous avons tout laissé en arrière.

ENDEISSA. v. a. Terme de faucheur. Arranger. Former les andains. Amener régulièrement avec la faulx le foin que l'on coupe à chaque andain.

ENDEOUTA (S'). v. récip. S'endetter. Faire, contracter des dettes. Emprunter de l'argent.

ENDÈS. s. m. Trépied à queue. Instrument de cuisine haut d'environ 2 pans, et servant à soutenir la poêle sur le feu.

ENDIANO. s. f. Indienne. Toile de coton imprimée, dont on fait d'habillement de femme. *Raoubo d'endiano* : robe d'indienne.

ENDOULENTI, IDO. adj. Souffrant. Douloureux. Affligé. Dolent. Triste. Plaintif.

ENDOURMI. v. n. et récip. Endormir. S'endormir. Faire dormir.

— Engourdir. Endormir une partie du corps, en sorte qu'elle soit sans mouvement et sans sentiment. *Pè endourmi* : pied engourdi.

ENDRAIHA. v. a. Mettre en voie. Acheminer. Diriger quelqu'un dans sa route. Il est populaire et se dit au propre comme au fig.

ENDRAYA (S'). v. récip. S'acheminer. Se mettre en marche. Enfiler un sentier. Se mettre en voie. S'introduire. Se diriger. *A sachu s'endraya* : il a su s'introduire, s'acheminer, etc.

ENDRECH. s. m. Endroit. Lieu. Place. Pays. *L'endrech que l'y avien marqua* : l'endroit qu'on lui avait désigné. *V'aqui l'endrech ounte l'an mes* : voilà le lieu où on l'a placé. *Manosque es un bouen endrech* : Manosque est un bon pays.

— Partie. Côté. Endroit le plus beau d'une étoffe qui est opposé à l'envers.

Digitized by Google

Plega de l'endrech : plier de l'endroit, c'est mettre en dehors le beau côté d'une étoffe pour qu'on la voit sans la déplier.

B.-A. ENDRUDI. v. a. Terme d'ag. Engraisser. Bonifier par des engrais. On le dit des terres et par extension des plantes, des hommes et des animaux. *Leis plantos s'endrudiran* : les plantes croîtront et deviendront très-belles. *Es a uno bouono crupi, s'endrudira* : il est à une bonne table, il s'engraissera. Voyez DRU. DRUDOU.

ENDUMIA. Voyez VENDUMIA.

ENDURCI. v. récip. Se durcir. Devenir dur. *A forço de couire leis uous s'endurcissoun* : les œufs qui cuisent trop longtemps se durcissent.

ENDURMI. Voyez ENDOURMI.

ENEMBRA. Voyez RENEMBRA.

ENEQUELI, IDO. adj. Faible. Sans force, sans vigueur. Tombé dans l'inanition par manque de nourriture.

B.-R. ENEQUELIMENT. } s. f. Inanition. Faiblesse causée par défaut de nourriture.
B.-A. ENEQUERIMENT. }

B.-A. ENESBEOURE. Voyez EMBEOURE.

ENFAGOUTA. Voyez ENFARIGOUTA.

ENFANGA. v. a. et récip. Embourber. S'embourber. Se mettre dans la boue, dans un bourbier. Au fig. *S'enfanga leis dents* : mordre, enfoncer les dents dans quelque pièce de viande cuite. En ce sens il est familier et populaire.

ENFANT. s. m. Enfant. Fils ou fille, etc. On dit prov. *Enfant venent, enfant tournent* : nous naissons enfant et nous mourons enfant.

ENFANTAS. s. m. Augmentatif. Enfant gros et joufflu.

ENFANTET. s. m. diminutif. Petit enfant.

ENFANTISO. s. f. Puérilité. Enfantillage. Discours, manière, action qui ne convient qu'à un enfant. *Fai que d'enfantisos* : il se conduit toujours comme le ferait un jeune enfant.

ENFANTOUN. s. m. Jeune enfant. Au fig. Celui, qui, comme les enfans, s'amuse à des niaiseries, à des puérilités.

ENFANTOULIE, IÈRO. adj. Puéril, puérile. Qui aime et joue volontiers avec les enfans.

B.-R. ENFARIGOUTA. } v. a. Fagoter. Mettre en mauvais ordre. Tortiller. Rouler dans une enveloppe, dans des habillemens, etc., à la manière d'un fagot. Emmitouffler.
B.-A. ENFARIGOUTIA. }

— Engoncer. S'habiller d'une manière maussade, qui donne un air gauche, contraint, qui fasse paraître le cou enfoncé dans les épaules. Il est populaire. *Maou enfagouta* : mal fagoté, mal arrangé. *Aquelo fremo s'enfarigoutiè ben maou* : cette femme se fagote toujours mal.

ENFARINA. v. a. Enfariner. Poudrer de farine. *Enfarina lou pèi* : enfariner le poisson.

ENFARINA. adj. m. Enfariné. Entiché de quelque erreur, de quelque nouvelle opinion. *Es un dels enfarinas* : c'est un des entichés, etc.

ENFARINADOUIRO. Voyez FARINIÈRO.

ENFARMA. v. a. Enfermer. Mettre quelqu'un ou quelque chose dans un lieu qui ferme. Au fig. *Faire enfarma cauuqu'un* : faire enfermer quelqu'un, c'est le faire mettre dans une maison de correction ou dans un hôpital de fous. *Senti l'enfarma* : sentir le rélent. Voyez ESCOOUFI. ESTU.

ENFARROUIHA. v. récip. S'embarrasser. Se mettre dans l'embarras.

ENFARROUIHA (S'). v. récip. S'engager dans de mauvaises affaires.

— Contracter des obligations qu'on aura de la peine à tenir.

— Prêter de l'argent, livrer de la marchandise à un mauvais débiteur.

— Se charger d'une marchandise ou de quelque chose dont il ne sera pas facile de se défaire. Voyez EMBARATA.

ENFEISSA. v. a. Fagoter. Mettre en fagot. Au fig. Envelopper d'une sangle, d'une bande, d'un linge, etc., d'une manière très-serrée et comme l'on ferait d'un fagot. *Semblo enfeissa* : il semble être fagoté. *Estaca-li sa maihotto, mai l'enfeisses pas* : liez-lui sa sangle, mais ne le fagottez pas.

ENFEISSADURO. s. f. Fagotage. Arrangement. Livre d'un fagot. Voyez ENJHOUMBIADURO.

ENFENIEIRA. v. a. Renfermer. Mettre le foin, la paille, le fourrage, etc., dans le fénil ou dans le grenier.

Digitized by Google

— Engranger. Mettre, placer le foin, etc., dans la grange. *Lou fen es p'anca enfenieira* : le foin n'est pas encore renfermé.

ENFESTOULIA. v. n. et récip. S'endimancher. Orner. Parer. Ajuster comme un jour de fête. Il est fam. *Soun tous enfestoulias* : ils sont tous parés comme un jour de fête.

ENFETA. v. a. Ennuyer. Lasser. Importuner. *M'as enfeta* : tu m'ennuyes.

ENFETAIRE. ENFETARELLO. adj. et quelquefois subs. Importun, une. Ennuyeux, euse.

ENFETANT. adj. m. Ennuyant. Qui ennuye, qui lasse, qui fatigue et importune.

ENFIÈLAGNA. v. a. Enfiler. Passer du fil dans certains fruits, tels que figues, cormes, poires, etc. pour les pouvoir suspendre facilement en un lieu où elles puissent sécher. *Enfièlagna de figuos* : enfiler des figues. *Leis figuos enfièlagnados si secoun miou et soun mihouè* : les figues enfilées sèchent mieux et en sont meilleures.

ENFLA. v. a. Enfler. Remplir de vent ou d'autre chose qui fait excéder la grosseur ordinaire. *Enfla uno booufigo* : enfler une vessie de pourceau.

ENFLA, ADO. part. Enflé. Boursoufflé, ée.

B.-A. ENFLANCADO. s. f. Algarade. Bourrasque. Reproches violens. Il est familier et populaire. *Ave leis enflancados* : avoir les reproches. *Recebre leis enflancados* : essuyer la bourrasque d'une personne irritée.

ENFOUIRÁ. Voyez ESFOUIRA.

ENFOUNÇA. v. a. Enfoncer. Pousser vers le fond, aller au fond. Il est aussi récip. *S'enfounça leis peds dins la fango* : s'enfoncer les pieds dans la boue : Au fig. *Enfounça coouqu'un*: donner une baie à quelqu'un, lui faire accroire quelque chose pour s'en amuser.

ENFOURNA. v. a. Enfourner. Mettre le pain dans le four pour le faire cuire. Au fig. Remplir ses coffres, son ventre, ses poches, etc.

ENFRAGANA. Voyez EMPESTA.

ENFREJHOULI, IDO. ENFREJHOULIA, ADO. adj. Frileux, frileuse. Saisi par le froid. Transi de froid. *Siou tout enfrejhouli*: je suis tout frileux. *S'es enfrejhoulido* : le froid l'a saisie.

ENFRE. prépos. Entre. Au milieu. Parmi. Elle n'a d'usage que dans cette locution, *Enfre-tous* : entre tous. Il est pop.

ENFRENA, ADO. adj. Troublé, ée. Saisi. Agité, ée. *Estre enfrena* : ne savoir ce que l'on dit, ni ce que l'on fait. Il est vieux et presque hors d'usage.

ENFRESQUEIRA. v. a. Terme d'ag. Abreuver. Arroser. Humecter. Donner à la terre l'humidité dont elle a besoin. *La pluyo que fa enfrequeirara coumo faou* : la pluie qui tombe donnera à la terre l'humidité dont elle a besoin. *La terro es ben enfresqueirado* : La terre est bien humectée, elle a eu la pluie qu'il lui fallait. Voyez FRESQUIÈRO.

ENFRESQUEIRA. v. a. Refroidir. Devenir froid. *Lou temps s'enfresqueiro* : Le temps se met au froid. Voyez REFREJHA.

ENFRETUIRIS, ISSO. s. Usufruitier, ière. Qui a la jouissance des fruits, du revenu d'un héritage dont la possession appartient à un autre. *N'en es qu'enfretuiris* : il n'en est qu'usufruitier.

ENFROUNDA. v. a. Défoncer. Effondrer. Remuer, fouiller profondement des terres pour les ameublir ou les bonifier.

— Faire des tranchées. Ouvrir des fossés pour divers usages, comme pour planter de la vigne et des arbustes; faire écouler les eaux, etc.

ENFROUNDADO. s. f. Tranchée. Ouverture profonde que l'on fait à la terre pour planter de la vigne, etc.

— Terrain où la vigne a été nouvellement plantée.

S'ENFUGI. v. a. S'enfuir. S'évader. S'écouler, en parlant d'une liqueur, du temps, etc.

ENFUMA. v. a. Enfumer. Noircir par la fumée.

V. ENFUMA LA BUGADO. Voyez EISSAGA.

ENGABELA. Voyez ENGABIOULA.

ENGABIA. v. a. Encager. Mettre en cage. On le dit des oiseaux.

ENGABIOULA. v. a. Encager. Mettre en cage. Il ne s'emploie plus aujourd'hui que dans le sens figuré. Em-

Digitized by Google

prisonner, qui est plaisant et fam. *L'an engabioula* : on l'a fourré dedans.

ENGAMA. v. a. Engouer. Embarrasser le passage du gosier.

ENGAMA. (S') v. récip. S'engouer. S'embarrasser le gosier.

—S'enrhumer. *Voix engamado* : voix rauque, voix prise.

ENGAMACHA. Voyez ENGAVACHA.

ENGAMBI. s m. Détour. Prétexte. Difficulté. Raison spécieuse. Subterfuge. *Trobo toujour caouqu'engambi per si tira d'affaire* : il trouve toujours quelque moyen pour se tirer d'affaire. On lui donne aussi la même signification qu'à *Engano*, comme dans ce prov. *Qu'u a fa la lei a fa l'engambi.* Voyez ENGANO.

ENGANA. v. a. Tromper. Duper. Attraper quelqu'un, lui donner le mauvais lot. *S'es engana* : il s'est attrapé, il a pris du mal.

ENGANA. Terme de nourrice. Donner du mauvais lait à un nourrisson, ce qui arrive lorsque la nourrice devient grosse.

ENGANO. s. f. Ruse. Tromperie. Séduction. On dit prov. *Qu'u a fach la lei a fach l'engano* : qui a fait la loi a laissé les moyens de l'éluder. C'est ce qui a fait dire à un de nos poëtes.

Il est avec la loi des accomodemens.

ENGANCHA. v. a. Engager. Embarrasser. *Engancha la claou dins la sarraiho* : engager la clé dans la serrure. Il est aussi réciproque. *S'enganchá dins un bouissoun* : s'embarrasser dans un buisson. S'enchevêtrer Prendre un engagement dont on ne peut plus se dédire.

ENGARBA. v. a. Engerber. Mettre en gerbes. Lier les gerbes.

ENGARBEIRA.
ENGARBEIROUNA. } v. a. Engerber. Monter. Former un gerbier. Entasser des gerbes les unes sur les autres. *Foou vite engarbeirouna avant que ploougué* : il faut vite monter le gerbier avant qu'il pleuve.

ENGARDA. v. a. Garder. Garantir. Préserver. *Vous engardarez ben de lou touca* : vous vous garderez bien de lui faire le moindre mal.

ENGARDA (S') v. récip. Se préserver. Se garantir. *S'engarda de languí* : se divertir, se distraire, se désennuyer.

ENGAVA. v. a. Engouer. Obstruer le passage du gosier en mangeant trop avidement. Il est aussi récip. *A tant manjha que s'es engáva* : il a tant mangé qu'il s'est engoué.

ENGAVACHA. superlatif d'ENGAVA. Très-engoué. Voyez ENGAVA.

ENGAVEISSA. Voyez ENGAVA et ENGAVACHA.

ENGAVELA. v. a. Enjaveler. Mettre des sarmens en javelle. Faire des javelles de sarmens de vignes.

ENGIEN. s. m. Industrie. Vieux mot, qui, dans ce sens, n'a d'usage que dans ce proverbe. *Vaqu miou engien que forço en qu'u saou s'en servi* : mieux vaut engin que force à qui sait s'en servir.

ENGIEN. s. m. Engin. Instrument. Machine quelconque à l'aide de laquelle on parvient à faire certains travaux, etc. *Leis engiens d'un canejhaire* : les instrumens d'un arpenteur.

ENGINA. (S')
ENGINIA (S') } v. récip. S'ingénier. Tacher de trouver dans son esprit quelque moyen pour réussir.

—S'intriguer. User de ses moyens industrieux pour gagner, pour parvenir, etc.

ENGINOUX, OUÈ. adj. Industrieux. Ingénieux. Adroit. Inventif. Qui a de l'adresse, de l'industrie, etc.

ENGIVA, ADO. Voyez ENGINOUX et ENGOOUBIA.

ENGIVANO. s. f. Industrie. Biai. Adresse. Dextérité. Voyez GAOUBI.

ENGIVOUX. Voyez ENGINOUX.

ENGOOUBIA, ADO. adj. Adroit. Industrieux. Plein de biais et d'adresse. *Fiho engooubiado* : fille industrieuse et très-adroite.

ENGOOUSSI. v. a. Mêler. Brouiller ensemble. Mettre pêle et mêle. On ne le dit au propre que des cheveux ; les disposer de telle sorte qu'on ne puisse les séparer. On le dit par extension de plusieurs autres choses embouillées et entremelées ensemble, et au fig., des affaires, d'un discours, etc.

ENGOOUSSI, IDO. part. Embrouillé, ée. *Chevux engooussis* : cheveux embrouillés. *Testo engooussido* : tête dont

Digitized by Google

les cheveux sont embrouillés. Voyez EMBUYA.

ENGOOUCHI, IDO. adj. Dejetté. Gauche. Voyez FAOUSSA.

ENGOOUTA. v. a. Soufflet ter. Donner des soufflets. Il est fam.

ENGOOUTA. Terme de chasseur. Mirer. Mettre le fusil en joue.

ENGOUGNA. v. a. Contrefaire. Imiter les manières, le ton de voix d'une personne, dans la vue de la tourner en ridicule et de s'en moquer. On a dit du corbeau que :

L'aze et lou buou l'oousen canta,
S'aviséroun de l'engougna.

ENGOURA. v. a. Engouler. Gober. Avaler tout d'un coup avec la gueule comme fait un chien.

ENGOURGA. v. a. Empiffrer. Faire manger ou boire excessivement quelqu'un, de manière qu'il en ait le passage du gosier comme obstrué. *L'an engourga* : on l'a empiffré. Il est aussi récip. Se gorger. *S'engourga d'aiguo.*

ENGOURGA. v. a. } Engorger. Bou-
ENGOURJHA. v. a. } cher. Obstruer le passage par où les eaux et autres liquides doivent s'écouler.

ENGRANA. v. a. Engrener. Mettre le blé dans la tremie du moulin, pour le moudre. On dit fig. et prov. *Qu'u premiè es oou moulin premiè engrano* : qui premier est au moulin, le premier engrène, pour dire, qu'en quelque chose que ce soit, les premiers arrivés sont les premiers servis, ou les premiers placés. Au fig. S'ENGRANA. v. récip. Prendre du mal, prendre des poux, de la vermine, etc.

ENGRAVA. v. a. Engraver. Engager un bâteau dans le sable de manière qu'il ne flotte plus. Il est aussi récip. *Lou bateou s'es engrava.*

ENGREISSA. v. n. et récip. Engraisser. Devenir gras. S'engraisser. Il est aussi v. a. Faire devenir gras.

— Graisser. Oindre de graisse, de suif. *Engreissa leis rodos d'uno carreto, engreissa leis souliers.*

ENGRISA (S'). v. a. et récip. Se griser. Boire jusqu'à devenir à demi-ivre. *L'an fa engrisa* : on l'a fait griser. *S'es engrisa* : il s'est grisé.

ENGRUMELA. Voyez EMMOUTASSI.

ENGRUNA. v. a. Égrener. Faire sortir les grains de leurs cosses, de leurs épines, etc. Il est aussi récip. *S'engruna* : S'égrener. Sortir de la cosse. Voyez DEIGRUNA.

ENGUENT. s. m. Onguent. Médicament de substance plutôt molle que dure. On dit prov. et pop. d'une chose qui ne fait ni bien ni mal. *Aco es d'enguent de meste Arnaou que fa ni ben ni maou* : c'est de l'onguent miton mitaine. On dit par flatterie d'une personne de petite taille, *Que dins leis pichouneis bouitos soun leis bouens enguens* : dans les petites boites sont les bons onguens.

ENGUENTA. v. a. Tromper. Enjôler. Gourer. *L'an enguenta* : on l'a gouré. Il est aussi réciproque. *S'enguenta* : se gourer, s'attraper.

ENGUENTIÈ. s. m. Trompeur. Enjôleur. Goureur. Vendeur d'Orviétan.

ENGUETTA. v. a. et récip. Guêtrer. Se guêtrer. Mettre des guêtres. *S'enguettavo* : il se guêtrait.

ENGUSA. v. a. Enjôler. Attirer. Tromper par de belles paroles. Il est pop.

ENGUSAIRE. s. m. Terme de mépris. Hâbleur. Enjôleur. Trompeur.

ENHAOUSSA. v. a. Relever. Exhausser. *Enhaoussa seis raoubos* : relever ses jupes. On dit prov. *Qu'u maou si caousso de paou s'enhaousso* : qui mal se chausse de peu s'exhausse.

ENHERBA. v. a. Mettre en vert. On le dit des chevaux et autres bêtes de somme que l'on pâture avec de l'herbe ou du fourrage vert.

ENIEIRA. Terme de foulaison des blés. Voyez COOUCA. DEILIA.

ENJHANCA. v. a. et récip. Agencer. Ajuster. Arranger. *Aquelo dameisello s'enjhanço ben* : Cette demoiselle s'ajuste élégamment.

ENJHINOUX. Voyez ENGINOUX.

ENJHITTA, S'ENJHITTA. v. récip. Se déjeter. On le dit du bois qui s'enfle, se courbe et s'étend. Voyez FAOUSSA. *Fenestro enjhittado* : fenêtre dejetée.

ENJHOUMBRIA. v. a. et récip. Agencer. Ajuster. Accommoder. Arranger. Il est fam., et ne se dit que des personnes et en mauvaise part. *Regardas coumo s'enjhoumbriè* : voyez comme elle s'arrange.

ENJHOUMBRIADURO. s. f. Agence-

Digitized by Google

ment. Manière et façon de s'ajuster, de s'arranger, ou d'arranger quelque chose. *Quint'enjhambriaduro !* quel singulier arrangement.

ENJHOURGIA. v. n. Fagoter. On ne le dit qu'au fig. des personnes gênées et mal arrangées dans leur parure.

S'ENJHUSCLA. v. a. S'énivrer. Se remplir du jus de la treille. Voyez ENCOUGOURDA.

ENJHUYA. v. a. et récip. Énivrer. Tomber dans un espèce d'assoupissement suivi de mal de tête et d'éblouissement que procure la manducation du pain dans lequel il y entre de l'ivraie (*jhui*). *Si soun enjhuyas* : ils ont mangé du pain dans lequel il y avait de l'ivraie qui les a énivrés.

EN-LA } adv. démonst. De delà.
EN-LAI. } Par delà. De ce côté là.

ENLIASSA. v. a. Mettre en liasse. Lier, attacher ensemble. *Enliassa de papier* : mettre des papiers en liasse. *Enliassa de linjhe* : lier, attacher du linge.

ENLUECH. adv. Nulle part. En aucun endroit. *N'y a ges enluech* : on n'en trouve nulle part.

EN-LUÈGO. adv. Au lieu de... En place de... A la place. Voyez LUÈGO.

ENLOURDI. v. a. Abassourdir. Étourdir. Causer du trouble dans le cerveau. *Fases teisa aqueleis enfans que m'enlourdissoun* : faites taire ces enfans qui m'étourdissent.

ENNEGRI. v. a. Noircir. Salir de couleur noire. Voyez MASCARA.

ENNEGRI, IDO. part. Noirci, noircie. Sali par la fumée.

EN OOURA. Voyez EN AOURA.

EN-PREMIÈ. D'EN PREMIÈ. adv. Au commencement. En principe. En premier lieu. *D'en premiè que fouqueroun maridas fasien seis affaires* : pendant la première année de leur mariage leurs affaires allaient bien. *D'en premier leis graffien valoun gaire et soun pu chier* : au commencement de la saison les cerises n'ont pas du goût et coûtent plus cher.

ENQUEIRA. v. a. Fronder. Jeter. fluer des pierres avec une fronde.

—Chasser. Poursuivre quelqu'un à coup de pierres.

ENQUEIRADOS. s. f. Batterie à coup de pierres.

—Fronder. Faire la guerre avec la fronde.

ENQUEISSA. v. a. Encaisser. Mettre, renfermer dans une caisse.

ENQUEISSA. v. a. Endiguer. Terme d'hydraulique. Réduire. Fixer le lit d'une rivière par le moyen des digues. *Si enqueissavoun la Durenço es gagnarié fouesso terren* : si l'on endiguait la Durance l'on gagnerait beaucoup de terrain qu'elle envahit.

V. ENQUEISSA. v. a. Concevoir. Comprendre. Voyez COUNCEBRE.

V. ENQUILA. adv. Delà. De délà.

ENQÈILAMOUN. adv. La-haut.

ENQUILAVAOU. adv. Là-bas. Par là-bas.

ENQUILIN. adv. Là-bas. Là-dedans.

V. ENQUISSA adv. De de-ça.

V. ENQUISSAMOUN. adv. Ça-haut. Par ça-haut.

ENQUISSAVAOU. Ça-bas. Par ça-bas.

ENQUITRANA. v. a. Goudronner. Enduire de goudron.

ENRABI. s. m. Peines. Embarras. Sollicitude. Chagrin. *Oustaou plen d'enrabis* : maison où les peines et les embarras affluent.

ENRABIA. v. n. et récip. Endever. Enrager. Se dépiter. Se chagriner. *Lou fan enrabia* : on le fait enrager. *S'enrabiavo* : il se dépitait. Il est pop.

A L'ENRABIADO. adv. A la hâte. Avec une extrême précipitation comme à l'enragée.

ENREGUA. v. a. Terme de jardinier. Enrayer. Planter, semer dans des rayes, ou à rayes.

—Sillonner. Tracer des sillons. Au fig. Arranger un discours, bien dire, parler à propos. En ce sens il est plaisant et familier. *Li faguet un coumplimen ben enregua* : il lui fit un compliment bien tourné. *Aco es ben enrega* : voilà qui est bien dit.

ENREIHA. v. a. Mettre le soc (*reiho*) à la charrue. Monter la charrue.

ENRESTA. Voyez ENCOUBLA. RAS.

ENROUHI. v. a. Rouiller. Faire venir de la rouille. Il est aussi récip. *S'enrouhi* : se couvrir de rouille.

ENROUISSA, Voyez EMBOUISSOUNI.

ENROOUMA. v. a. Enrhumer. Avoir le rhume.

Digitized by Google

S'ENROUUMA. v. récip. S'enrhumer. Prendre un rhume.

ESTRE ENROUUMA DOOU CERVEOU. Avoir un rhume de cerveau, un enchiffrènement. Être enchiffrené.

ENSACA. v. a. Ensacher. Mettre dans un sac. *Ensaca lou blad* : ensacher le blé. On dit fig. parlant d'une dette à faire rentrer, ou d'une chose à percevoir. *Aco es de blad ensaca*: c'est de l'argent en caisse, pour dire, que l'on peut compter sur le débiteur aussi bien que sur l'argent qu'on a.

ENSACA. v. a. Terme d'ag. Tasser. Serrer. Comprimer la terre, la fouler. — Battre la terre avec un maillet pour la rendre plus compacte et plus unie. *La plueyo qu'à fach a ensaca la terro* : la pluie qui est tombée a tassé la terre. *Quand l'on trapiè trop la terro après la plueyo, l'on l'ensaco* : lorsqu'on passe trop souvent sur la terre humide on la tasse et la comprime.

ENSACADOUIRO. s. f. Terme de meunier. Garrot. Billot avec lequel on presse la farine qu'on met dans les sacs.

V. ENSAOUNI
ENSAOUNIGA
ENSAOUNOUIRE.
B.-A. ENSAOUNOUHI. } v. a. Ensanglanter. Salir. Tâcher avec du sang. Il est aussi récip. *S'ensaounouhi* : se salir de sang. S'ensanglanter.

B.-B. ENSARRI. s. m. Voyez ENSARRI.

ENSERTA. Voyez ENSSETA.

ENSEDA. v. a. Terme de cordonnier. Ensoyer. Mettre de la soie au bout du ligneul qu'on emploie à coudre et à piquer les souliers.

ENSÈN. adv. Ensemble. De compagnie les uns avec les autres.

ENSÈN. s. m. Voyez ENCEN.

ENSEQUESTRA. v. n. Sequestrer. Mettre le sequestre.

ENSER. s. m. Terme d'agr. Ente. Greffe. On ne le dit qu'en parlant de la greffe en fente. *Faire un enser* : greffer en fente.

ENSERTA. v. a. Greffer. Enter un arbre, faire une greffe.

ENSIA. Voyez ENCIA.

ENSIÈ. Voyez ENCIÈ.

ENSIOU ENSIOUVO. adj. Jaloux. Envieux, euse.

ENSOOUCA. v. n. Terme de laboureur. Espacer. Tracer les sillons d'espace. Voyez. SOOUCO. VESSANO.

ENSOUCIA.
ENSOUCITA. } Voyez SOUCITA.

ENSOUPRA. v. a. Ensouffrer. Enduire de soufre. On dit aussi souffrer. *Ensoupra de brouquettos* : ensouffrer des allumettes.

ENSOURCELA. v. a. Fasciner. Ensorceler par une sorte de charme.

ENSSOURDI. v. a. Assourdir. Rendre sourd. — ABASSOURDIR. Étourdir. *Leis fourgeirons en piquant vous ensourdiseun* : les forgerons vous assourdissent en battant le fer.

ENSUCA. v. a. Assommer. Tuer avec une massue ou un bâton, etc. Assener. Porter un coup rude et violent sur la tête ou sur la nuque. Il est famil.

ENTA. Voyez ENSERTA.

ENTAI. s. m. Entaille. Coche faite dans un corps dur pour accrocher ou arrêter quelque chose. Au fig. Coupure. Incision.

ENTAILLA. v. a. Entailler. Tailler une pièce de bois, une pierre, en sorte qu'une autre puisse s'y emboiter.

ENTAIHO. s. f. Entaille. Cran. Voyez ENTAI.

ENTAMENA. v. a. Entamer. Oter une petite partie d'une chose entière. *Entamena lou pan* : Entamer le pain.

ENTAMENA. Terme d'économie domestique. Percer. Mettre un tonneau, une pièce de vin en perce. Ouvrir le robinet de la cuve pour en soutirer le vin. *Entamena lou veisseou*: mettre le tonneau en perce. Au fig. Commencer. Entamer un travail, une affaire, un discours, etc.

S'ENTAMENA. v. récip. Se blesser. S'écorcher. S'excorier la peau. *Chivaou entamena* : cheval blessé. *Malaou que s'entameno*: Malade qui commence à s'écorcher dont la peau s'excorie. Il est aussi verbe actif dans ce sens. *Leis souliers m'entamenoun* : les souliers me blessent.

ENTAMENADURO. s. f. Entamure. La partie d'un pain, d'un jambon, d'une étoffe où l'on a commencé d'en couper.

ENTANDOMFN. } adv. En attendant.
ENTANTERIN, } Cependant. Pendant que. On dit proverb. et figurém.

Digitized by Google

Sici mes dedins, sici mes defouèro,
Entanterin lou tèmps s'escouèro.

Moitié d'une façon et moitié de l'autre l'on passe le temps.

ENTARRA. v. a. Ensevelir. Inhumer un corps mort.

ENTARRA. v. a. Enfouir. Cacher dans la terre.

ENTARRO-MOUER. s. m. Fossoyeur. Celui qui fait les fosses pour ensevelir les morts.

ENTARROUI. v. a. Couvrir. Salir de terre.

ENTARROUI (S'). Se salir de terre.— Acquérir, acheter de terres, devenir propriétaire terrier. Il est fam. et populaire.

ENTARTUGA, ADO. adj. Étourdi par le soleil.

ENTÉNO. s. f. Aile d'un moulin à vent.

B.-A. ENTERIGOU. s. m. Agacement Impression désagréable que fait ordinairement un fruit acide sur les dents. *Lou fruit pas madur fa veni l'enteriqou* : le fruit non encore mûr agace les dents. Un prompt remède à cette légère indisposition est de mâcher de l'ognon cru ou du persil.

ENTERIN. Voyez ENTANTERIN.

V. ENTERVA. Voyez ENTREVA.

ENTESTA. v. a. Entêter. Envoyer à la tête, des vapeurs incommodes et fâcheuses. *Lou carboun entesto* : le charbon entête.

ENTESTA (S'). v. récip. S'entêter. S'opiniâtrer. S'obstiner. S'aheurter.

ENTESTA, ADO. Part. adj. subs. Opiniâtre. Entêté, entêtée. Obstiné dans son opinion. Prévenu. *S'est entestado voou pas n'en demouerdre* : elle s'est entêtée à tel point qu'elle ne veut pas en démordre. *Es un entesta* : c'est un entêté, un opiniâtre.

ENTESTAMENT. s. m. Aheurtement. Entêtement. Obstination. Opiniâtreté. Attachement opiniâtre à sa façon de penser ou à sa manière d'agir.

ENTIGO. Voyez ENTERIGOU.

ENTINA. } v. a. Encuver. Terme
ENTINELA. } de lavandière. Voyez ASSETA.

ENTOOULA. } *S'entooula* v.
B.-A. ENTOOURA. } récip. Attabler, s'attabler. Se mettre à table pour y demeurer longtemps.

ENTOUINA. } v. a. et récip. Agen-
ENTOUINIA. } cer. Ajuster. Accommoder. Arranger. On le dit des personnes comme des petites choses arrangées avec goût, soin et délicatesse. Il est fam. et popul. *Damisello ben entouinado* : demoiselle bien agencée. *Tout lou jouven d'aujourd'hui s'entouino ben* : aujourd'hui la jeunesse se met très-bien. *Paquet maou entouinia* : paquet mal fait.

ENTOURCHOUNA. Voyez EMMOUCHOUNA.

ENTOURNA. v. a. Retourner. revenir au lieu d'où l'on est parti. *S'entourna* : se retourner. Revenir. *Avié pas fa la mita dou camin que s'entournet* : il n'était pas encore à mi chemin qu'il s'en revint.

ENTOURTI. } v. a. Tortiller. En-
ENTOURTIHA. } tortiller. Tordre à plusieurs tours, soit du ruban, du papier, de la filasse, etc. Envelopper en tortillant. au fig. Chercher de détours, de subterfuges, etc.

ENTOURTIHA, ADO. part. adj. Entortillé. Embarrassé. Diffus. *Discours, prepaou entourtiha* : discours, propos embarrassé, entortillé.

ENTRAINA. v. a. Commencer. Mettre en train. Il est popul. *Uno fes qoouren entraïna va leissan plu* : une fois commencé (en parlant du travail) nous ne le quittons plus qu'il ne soit terminé. Il est aussi récip. *La pluyo s'entraïno* : la pluie commence.

ENTRAIRE (S') v. récip. S'adresser. Avoir recours. Aller trouver directement quelqu'un. *Sabi pas en qu'u me traire* : je ne sais à qui m'adresser.

ENTRAMBLA. v. n. Embarrasser. Engager. On le dit proprement des pieds, et des chevaux qui ont les jambes empêtrées ou embarrassées dans leurs traits. Il est aussi réciproque. *Lou chivaou s'es entrambla* : le cheval s'est embarrassé, s'est empêtré. Au fig. Être embarrassé. Ne savoir quelle détermination prendre. *Sembles entrambla* : tu sembles empêtré.

ENTROUCA. Voyez ENTROOUCA.

ENTRAPA. Voyez ENCABRA.

ENTRAVA v. a. Entraver. mettre des entraves. Lier les jambes d'un cheval pour le dresser ou pour l'em-

Digitized by Google

pêcher de s'éloigner du lieu où il est. Au fig. Empêcher. Mettre obstacle.

ENTRAVESSA. v. a. mettre en travers. Mettre de travers. Placer obliquement. *Chivaou entravessa*: cheval placé de travers. *Entravessa uno fusto*: mettre une poutre en travers. *Souliès entravessas*: souliers tournés, éculés.

ENTRAVESSA (S'). v. récip. Se mettre en travers. Au fig. S'opposer. Se capricer. Mettre obstacle. Contrecarrer quelqu'un. *Es un home que s'entravesso en tout*: c'est un homme qui contrecarre les autres en tout. On dit fig. et proverb. *Qu'u s'entravesso tèn tout lou camin*: qui contrecarre les autres, se donne à lui-même bien de l'embarras.

B.-A. ENTRAVESSA (S'). Au fig. faire taverne. Vendre du vin au détail. Il n'est presque plus usité. Lorsqu'avant l'établissement des droits sur la vente des boissons en détail, un propriétaire voulait vendre son vin à pot et à pinte, dans certaines communes des Basses-Alpes, il mettait un rameau, un pot de terre fellé, ou autre chose au travers de la rue où il établissait sa taverne; de là l'origine du mot fam. et popul. de *S'entravessa*: pour dire vendre son vin au détail. Faire taverne. *S'es entravessado*: elle vend du vin.

ENTRECHAOU. s. m. Terme de danse. Entrechat. Voyez ARTICHAOU.

ENTRECOUÈLO. s. f. Entremont. Parties de terrain entre deux montagnes.

ENTRECOUPA. v. a. Entrecouper. Couper en plusieurs endroits.

ENTRÉCOUPA. (S') v. récip. Se couper. Se contredire. Se démentir dans ses discours. — Vaciller dans ses réponses. *Lou premiè témouin s'es entrecoupa*: le premier témoin entendu s'est contredit dans sa déposition. *L'accusu s'entrecoupo, aco sente*: l'accusé vacille dans ses réponses; mauvais signe.

ENTRECOUPA. (S') v. récip. Se couper. Se dit des chevaux et autres bêtes de somme qui s'entrelacent des pieds de devant ou des pieds de derrière en marchant.

ENTRECRIDA. (S') v. récip.. S'entre-appeler. S'appeler l'un l'autre.

ENTREDOUS. s. m. Entre-deux. Partie qui est au milieu de deux choses avec lesquelles elle a rélation ou contiguïté. *Ferma la pouerto de l'entredous*: fermer la porte de l'entre-deux.

ENTREDOUS. s. m. Terme de maçonnerie. Entrevous. Intervalle d'une solive à l'autre dans un plancher. Espaces garnis de plâtre ou de brique entre les poteaux d'une cloison.

ENTREFOUIRE. v. a. Terme d'agric. Serfouir. Bêcher légèrement la terre entre les plantes pour y donner une façon, et en arracher les mauvaises herbes.

ENTREFOULI, IDO. adj. Folâtre. Enjoué ée. D'humeur joviale. Il est vieux. Voyez FOULIGAOU.

ETREJHALA. v. a. et récip. Congeler. Se congeler. On le dit d'une liqueur qui se durcit par l'action du froid. *L'holi es entrejhala*: l'huile est congelée.

ENTREJHALA. part. et adj. Congelé ée. — Pris, saisi du froid, se dit des personnes et des animaux.

ENTREINA, S'ENTREINA. v. a. et récip. Commencer. Se mettre en train. Voyez ENTRAINA.

— Commencer. Entreprendre un commerce. Former un établissement. *Mi voou entrina*: je vais travailler à mon compte. *Soun pèro l'y a douna de que s'entreina*: son père lui a donné de quoi commencer un commerce.

ENTRELUSI. v. n. Entreluire. Luire faiblement.

— Luire à travers. — Elimer. On le dit d'une toile, d'un tissu à claire voie, d'une étoffe lache et peu serrée. Ainsi que du linge élimé à travers duquel on voit le jour. *Tèlo qu'entreluse*: toile lache. *Seis camiès entrelusoun*: Ses chemises dépérissent, le jour y perce de toutes parts.

ENTREMAN. prép. En main. Entre les mains. *Seis papiers soun entremans seguros*: ses papiers sont en mains sûres. *Ave d'affaires entreman*: avoir des affaires en main.

ENTREMARCHA. v. a. Détourner. Faire disparaître furtivement une chose en se la faisant passer de l'un à l'autre. Voyez TREMARCHA.

ENTREMETEIRE. } s. m. Entre-
ENTREMETOUR. } metteur. Celui qui s'emploie entre deux personnes dans une affaire.

Digitized by Google

ENTREMETUSO. s. f. Entremetteuse. Il n'est usité qu'en mauvaise part, et rarement.

ENTREMOULI, IDO adj. Frileux, euse. Qui grelotte de froid. Voyez ENFREJHOULI. TREMOULA.

ENTREMUEYO. s. f. Trémie. Vaisseau de bois, fait en piramide tronquée et renversée, d'où l'on fait passer le blé que l'on va moudre.

ENTRENA. v. a. Tresser. Natter. Cordonner en tressant. Tresser en natte. *Entrena leis chevus* : natter les cheveux. *Entrena un courdoun* : tresser un cordon.

ENTREPAOU. s. m. Entrepôt. Lieu où l'on met en dépôt des marchandises ou autres choses. *Mettre par entrepaou* : placer par interin. Déposer une chose en attendant. *Mettre à l'entrepaou.* Laisser à l'entrepôt.

ENTREPOOUVA. } v. a. Mettre.
ENTREPOOUSA. }

Déposer pour quelques instans une chose quelconque dans un lieu où l'on ira l'a réprendre. — Entreposer. Mettre en entrepôt. *Entrepoousa s'aqui* : déposez-le là.

ENTRESEGNES. s. m. plu. Marques. Indices. Signes apparens et probables. *La palour doou souleou et la coulour terno de la luno eroun les entresegnes doou cholera* : la pâleur du soleil et celle de la lune semblaient être les indices du choléra.

ENTRESEGNE. } s. m. Ceinture
ENTRESIGNE. }

d'Orion. C'est ainsi qu'on appelle les trois étoiles de la première grandeur dans la constellation d'Orion.

ENTRE-VISTO. s. f. Entrevue. Visite concertée entre deux ou plusieurs personnes pour se voir, pour parler d'affaires.

ENTREVA (S'). v. récip. S'informer. Prendre des renseignemens, des informations.

ENTREVADIS. s. m. Clématie. Plante.

ENTROOUCA (S'). v. récip. S'introduire. S'insinuer. Pénétrer. *Es un furet que s'entraouco partout* : c'est un furet qui s'introduit partout.

ENTROUNA. v. a. Empuantir. Infecter. Répandre une mauvaise odeur, la communiquer. Il est bas et populaire. *Sente qu'entrouno* : il empuantit.

EN-UNO. Ce mot n'est employé que dans cette locution adverbiale. *Resta en-uno* : garder le silence. Demeurer en repos. Rester coi.

ENUBRIA. v. a. Enivrer. Rendre ivre. Il est aussi récip. *S'ennubria* : s'enivrer.

ENVAN. s. f. Elan. Essort. Ecousse. Mouvement violent et subit, que l'on donne à quelque chose que l'on veut balancer, lancer, jeter ou faire aller plus vîtement. *Douna l'envan* : agiter, donner l'essor, donner l'élan. *Prendre envan* : prendre l'élan. Prendre son écousse pour mieux sauter, pour s'élancer avec plus de légèreté.

ENVAN. s. m. Terme de marchand et de boutiquier. Auvent. Petit toit en saillie attaché au-dessus des boutiques, pour garantir de la pluie. *Ploou assousta-vous souto l'envan* : il pleut, mettez-vous à l'abri sous l'auvent.

ENVARGEIRA. v. a. Terme d'agrie. Former un verger. Complanter, garnir un terrain d'arbres fruitiers. Lorsqu'on parle *d'envergeira uno terro*, sans désigner l'espèce d'arbres, on sous-entend toujours *d'oliviers* dans la moyenne et basse Provence. Voyez VARGIÉ.

ENVARGEIRA, ADO. adj. et part. Complanté, ée. Agregé d'arbres fruitiers. Fourni d'oliviers. *Tarren ben envargeira* : terrain bien fourni d'oliviers. *La couelo de Manosquo la vieiho es touto envargeirado* : le Mont-d'or où était jadis l'ancienne Manosque, est couvert d'oliviers de tous les côtés.

ENVARTOUYA. v. a. Entortiller. Envelopper. Environner. Entourer. Rouler. *S'envartouya dins lou lançoou* : se rouler, s'entortiller dans un drap de lit. *Envartouya un aoubre* : encager un arbre. C'est entourer le pied ou la tige avec des épines, des buissons ou des planches, pour la garantir de tout dommage.

B.-R. ENVEA, ADO. adj. Boudeur, euse. Réchigné. On le dit d'un enfant qui, gâté par ses parens ou sa bonne, pleure se plaint et feint d'être malade pour en obtenir ce

Digitized by Google

qu'il désire. *Fa toujour l'envea* : il fait toujours le patelin.

B.-R. ENVEADISO. s. f. Inquiétude. Mauvaise humeur. Affectation chagrine d'un enfant mal élevé qui cherche à se faire dorloter et à obtenir tout de qu'il veut des personnes qui le gâtent.

ENVEJHA. v. a. Envier. *Envéjhi, envejhes, envejho, envejham, envejhès, envejhoun ; envejharai, envejharas, envejhara, envejharem, envejhares, envejharan ; qu'envejhi, qu'envejhesi, qu'envejhesses, qu'envejhesso, qu'envejhessoun.* Jalouser ce que d'autres possèdent.

ENVEJHO. s. f. Envie. Désir. Volonté de quelque chose. Déplaisir que l'on a du bien d'autrui. *Quand l'on es riché l'on pòou passa seis envejhos* : lorsqu'on est riche l'on peut se satisfaire.

ENVEJHO. s. m. Envie. Marque. Tâche naturelle sur la peau, que quelques enfans apportent en naissant, et qui est produite par l'envie ou le désir démesuré qu'avait la mère pendant sa grossesse, de manger certaine chose qu'elle n'a pu avoir.

ENVEJHOUX, OUE. adj. Envieux, envieuse. Qui porte envie.

ÉNVENI. (S'). v. récip. Revenir. *M'envèni, t'envènes, s'envèn, s'envenèm, vous envenès, s'envenoun. m'envendrai, t'envendras, s'envendra, s'envendrem, vous envendres, s'envendran, qué m'envènguí, que t'envenques, que s'envenguoun, que m'envenguessi, que s'envenguessiam.* Retourner au lieu d'où l'on était parti.

ENVENGU, UDO. part. Revenu, ue. *L'y es pa pu leou ista que sès envengu* : il n'y est pas plutôt arrivé qu'il s'en est revenu.

ENVENI (S'). v. récip. Se renverser. S'écrouler. S'ébouler. Pousser au dehors. On le dit d'un mur, d'une terre et de toute chose élevée ou placée debout qui se détache, s'écroule ou s'affaisse. *Si va mantènes-pas s'énven* : si vous ne le soutenez, il se renverse. *Muraiho que s'énven* : mur qui pousse en dehors. *La ribo s'enveniè* : la cotière s'éboulait.

ENVERGUETTA. v. a. Garnir de gluaux. Terme d'oiseleur. *Foou qué la cabano siè enverguettado* : il faut garnir la cabane de gluaux.

ENVERINA. v. a. Envenimer. Infecter de venin. Communiquer une qualité venimeuse. Irriter. On dit *qu'uno Herbo enverino leis boucos* : qu'une herbe envenime la bouche, pour dire, qu'elle y cause des élévures. *Leis ounglos enverinoun leis plagos* : les ongles enveniment les plaies en les grattant, c'est-à-dire, qu'elles les rendent plus douloureuses en irritant le mal qui devient plus difficile à guérir. *La vigno enverino* : la vigne irrite le mal, elle est totalement contraire aux plaies. Au fig. Animer. Irriter. Aigrir. *La cebo enverino leis dents* : l'ognon irrite, provoque l'appetit.

ENVERINA, ADO. part. Envenimé, ée. *Lenquo enverinado* : langue envenimée. *Home enverina* : homme irrité.

ENVESINA, ADO. adj. Envoisiné, envoisinée. Avoir des voisins. *Estre ben ou maou envesina* : être bien ou mal envoisiné.

ENVÈS. s. m. Envers. Côté le moins beau d'une étoffe. *Mettre coucarren de l'envès* : mettre quelque chose à l'envers, c'est la placer en sens contraire, ou à l'opposé de ce qu'elle devrait être.

ENVINAGHA. v. a. Salir de vin. Tâcher avec du vin. *Culotto envinachado* : culotte salie de vin. Il est aussi récip. *S'envinacha* : Se salir de vin.

ENVISCA. v. a. Engluer. Frotter, enduire de glu. Faire des gluaux.

ENVIROOUTA. } v. a. Entourer.
ENVIROUNA. }

Environner. Voyez ENVARTOUYA. ENVOOUTA.

ENVOOUTA. v. a Entourer. Environner. Ceindre. *Leis curioux l'envooouteroun* : les curieux l'entourèrent. *Champs enviroouta de muraihos* : champs entourés de murailles.

ENVOULA (S') v. récip. S'envoler. S'enfuir en volant. *Leis cardalinos se soun envoulados* : les chardonnerets se sont envolés.

EOU. pronom pers. Lui. *N'es pas*

Digitized by Google

eou : ce n'est pas lui. *Douna vo-li à n'eou* : donnez-le à lui.

EOU. (DES PAR) } adv. De lui-
EOU. (DES-PER) } même. De son chef. De sa propre et libre volonté.

V. EOUGRANIÈ. s. m. Violier. Plante très-commune dans nos parterres. On en distingue plusieurs sortes par la différence de leurs fleurs ; il y en a de rouges, de blanches, de violettes, de jaunes. Ces dernières ont l'odeur beaucoup plus suave que les autres.

EOURRE. s. m. Lierre. Arbuste rampant qui vient communément sur les vieilles murailles à la campagne.

EOUSE. Voyez EOUVE.

EOUVE. s. m. Chêne vert. Yeusè, arbre

EOUVIÈRO. s. f. Chênaie. Forêt de chênes vert.

ER. s. m. Air. Celui des quatre élémens qui environne le globe de la terre. *Changea d'er* : changer de séjour pour respirer un autre air.

— Ressemblance qui résulte de toute la personne et particulièrement des traits du visage. *Freros que si dounoun d'er* : frères qui ont bien de l'air l'un de l'autre. *A un paou de seis faoux ers* : il a quelqu'un des traits de son visage sans lui ressembler aucunement. *Si douna d'ers* : se donner des airs, c'est s'attribuer une autorité de maître, etc. *Estre tout en l'er* : être dans l'empressement, la sollicitude. On dit qu'une personne *a toujour lou pèt en l'er* : qu'elle a toujours le pied en l'air, pour dire, qu'elle est toujours prête à courir, à sauter, à danser.

ER (PET-EN-L'). s. m. Terme plaisant et métaphorique qui se disait autrefois d'un habit, d'une casaque, d'une robe dont les pans étendus ou la queue retroussée par derrière aboutissaient à l'anus. *Es de nouesco, sès messo lou pet-en-l'er* : elle va à quelque noce elle a mis sa robe traînante.

V. ERME. s. m. Terrain inutile et délaissé. Gaude. Voyez HARMAS.

ERRES. s. m. Ers. Vesse noire. Plante légumineuse qui améliore le terrain où on la récolte, y détruit les mauvaises herbes et le divise presque autant qu'un labour. Elle ne vaut rien pour fourrage, mais recouverte au moment où ses semences sont formées, c'est un bien bon engrais. On nourrit les pigeons avec le grain : pendant l'hiver on en donne aux moutons mêlé avec du son ; mais on ne doit pas en faire manger aux cochons, parce qu'il ne leur convient pas.

ESBALOOUVI, IDO. adj. Ebaubi, ébaubie. Etonné, surpris d'admiration.

ESBARLUGA. Voyez EIBERLUGA.

ESBIAI (EN). adv. Obliquement. De travers. De biais. *Leis manchos dè camiso si coupoun en esbiai* : les manches de chemise se coupent de biais.

B.-A. ESBRAMASSA. v. a. Galvauder. Crier contre quelqu'un, le maltraiter de paroles. Voyez ESCALUSTRA. Il est familier et populaire. *Depui lou matin jusqu'oou sero esbramasso seis pichouns* : depuis le matin jusqu'au soir elle galvaude ses enfans.

ESBRUDI. Voyez ABRUDI.

ESBURBA. Voyez EIBURBA.

ESCA. Voyez ESCAS.

ESCABASSA. v. a. Terme de vigneron. Receper. Tailler une vigne jusqu'au pied en coupant tous les sarmens.

ESCABASSA. Etêter un arbre. Couper par le pied les bois taillis afin qu'ils poussent mieux.

ESCABASSA. Ecourter. Rogner. Couper très-court les oreilles d'un cheval.

ESCABELET. } s. Sellette. Pe-
ESCABELETTO } tit escabeau.

V. ESCABISSA, ADO. adj. Ruiné. Discrédité. Malheureux qui n'a plus ni fortune ni confiance.

ESCABROUX, OUÈ. adj. Scabreux, euse. Rude. Raboteux.

ESCABUSSA. Voyez ESCABASSA.

V. ESCABOUA. } s. m. Trou-
ESCABOUÈS. } peau. Troupe nombreuse de bêtes à laine que l'on mène chaque année sur les montagnes de la haute Pro-

Digitized by Google

vence pour les y faire paître pendant les grandes chaleurs. *Es lou temps que lois Escabouès passoun* : c'est le temps du passage des troupeaux d'average: *Escabouè de gens* : troupe de gens.

B.-A. ESCACAGNA. v. n. et récip. Rire aux éclats. Faire des éclats de rire. *L'aousian que s'escacagnavo* : nous l'entendions éclater de rire.

V. ESCAFAGNA. Voyez ESQUICHA.

ESCAFI. s. m. Feinte. Semblant. Moquerie. *Risiè par escafi* : il riait par moquerie. *Parla per escafi* : parler par feinte et non sérieusement.

ESCAFIA. v. a. Contrefaire. Singer quelqu'un en imitant son ton ou ses manières par moquerie.

ESCAGASSA. v. a. et récip. Affaisser. Faire que des choses s'abaissent, s'affaisent, se foulent et tiennent moins de place en hauteur. *Houstaou escagassa* : maison affaissée. *Muraiho que s'escagasso* : mur qui s'affaisse. On lui donne aussi la signification *d'eifougassa*. Voyez EIFOUGASSA.

ESCAGNA. v. a. Echevoter. Former des écheveaux. Replier en plusieurs tours certaine quantité de fil, de soie ou de laine pour en former des écheveaux.

ESCAGNO. s. f. Echeveau. Fil, soie, laine ou coton repliés en plusieurs tours pour qu'ils ne se mêlent point.

ESCAIHA. Voyez ESCAYA.

ESCALA v. n. Grimper. Monter sur une échelle. Gravir. Monter sur un endroit roide et escarpé.

ESCALA. v. n. Terme de jardinier. Monter en graine. On le dit des plantes. *Lachugos qu'escalaun* : laitues qui montent en graine.

ESCALETTO. s. f. Echelette. Petite échelle. Voyez ESCALO.

ESCALABROUX. Voyez ESCABROUX.

ESCALIÈ. s. m. Degré. Escalier d'un bâtiment. — Marche. Degré qui sert à monter et à descendre. *Mounta leis escalier de doux en doux* : monter les degrés deux à deux.

ESCALO. s. m. Echelle. Machine de bois pour monter et pour descendre.

ESCALO-PENOU. s. m. Grimpereau. Oiseau qui se nourrit d'insectes et qui grimpe adroitement sur les murailles (ce qui lui a fait donner aussi le nom *d'escaro-barri*). Il a beaucoup de ressemblance avec le colibri par la forme générale de son corps.

ESCALOUN. s. m. Echelon. Petite pièce de bois qui traverse l'échelle et sert de degré pour monter.

ESCALUSTRA. v. a. Gronder. Gourmander de paroles. Réprimander d'un air colère.

ESCALUSTRADO. s. f. Algarade. Réprimande. Mercuriale.

ESCAMBARLA. } v. a. et récip.
ESCAMBARLIA. }

Ecarquiller. Ecarter. Ouvrir les jambes. *N'es bouen que per s'escambarlia davant lou fuech* : il n'est bon qu'à rester devant le feu pour s'y écarquiller les jambes.

ESCAMOUSSOUN. Voyez COUMENCOUN.

ESCAMPA. v. a. Verser. Répandre. Epancher. Verser doucement. *Lou vin s'escampo* : le vin se répand. On dit par métaphore. *Escampa-d'aiguo* : verser de l'eau, pour dire, uriner, pisser.

ESCAMPETTO. Voyez ESCAPADO.

ESCAMPI. s. f. Echappatoire. Défaite. Subterfuge. — Excuse. Faux prétexte. Moyen adroit et subtil pour se tirer d'embarras. *Cerca un escampi* : chercher une défaite, trouver un prétexte. *A toujour caouquo escampi per si tira d'affaire* : il trouve toujours quelque subterfuge pour se tirer d'embarras.

ESCAMPIHA. Voyez ESCARAIHA.

ESCAMPO. s. f. Défaite. Excuse. Voyez ESCAMPI.

V. ESCAN. s. m. Travouil. Instrument dont on se sert pour mettre en écheveau le fil qui est sur le fuseau. Voyez ESCAVÉOU.

ESCANDAIHA. v. a. Jauger. Mesurer.

ESCANDAIHADO. Voyez ESCLARZIADO.

B.-R. ESCANDAOU. s. m Escandal. Mesure de capacité pour l'huile, en usage dans les Bouches-du-Rhône. Quatre escandaux composent la Millerolle. L'escandal contient un pan cube, et vaut douze livres de jauge.

Digitized by Google

terme de convention, pour exprimer la douzième partie de l'escandal.

V. ESCANDAOU. s. m. Balance à fléau

ESCANDOU. s. m. Esclandre. Malheur. Accident qui fait de l'éclat, et qui est accompagné de quelque honte.

ESCANO. s. f. Cremaillon. Voyez MANEYO DE L'HOULO.

ESCAOU. Voyez ESCAN.

B.-A. ESCANSI. s. m. Terme de laboureur. Voyez CANCES.

ESCANTO-BARNA. s. m. Scélérat. Vaurien. Bandit. Il est vieux et peu usité.

ESCAOUDA. Voyez ESCOOUDA.

ESCAOUFO-LIECH. s. m. Bassinoire. Meuble en cuivre servant à chauffer le lit.

ESCAOUMA. v. a. Ecailler. Oter, arracher l'écaille du poisson.

ESCAOUMO. s. f. Ecaille. Petite partie dure et plate qui couvre la peau de certains poissons, tel que muge, sardine, maquereau, thon, etc.

ESCAOUPRE. s. m. Terme de barrillat et de quelques autres artisans. Traitoire. Ciseau. Clouet. Fermoir. Outil servant à travailler le bois.

— Terme de serrurier. Echoppe.

ESCAPA. v. n. Echapper. *Escàpi, escàpes, escàpo, escapam, escapas, escapoun; escaparai, escaparas, es-escapara, escaparem, escapares, escaparan, qu'escapi, qu'escapessi, qu'escapessoun, qu'escapessiam.* Se sauver d'un péril, d'un danger. Eviter. Esquiver. *L'avèn escapa bello :* nous l'avons échappé belle. Il est aussi réciproque. Sortir de. *S'escapa de prisoun* : s'échapper des prisons. S'évader.

ESCAPA DE GALÈRO. s. m. Forçat évadé. Echappé des galères.

ESCAPADO. s. f. Échappée. Action imprudente d'un jeune homme qui sort de son devoir. *A dejà fach caouqu'escapado* : il a déjà fait plusieurs échappées.

— Evasion. Action par laquelle on s'évade.

V. ESCAPELETTO. Voyez PÈ-COUQUET.

ESCAPOULOUN. } s. m. Coupon.
ESCAPOUROUN. }

Petite coupe. Petit reste d'une pièce d'étoffe quelconque. *L'y a plus que d'escapoulouns* : il ne reste plus que des coupons.

B.-A. ESCARA. Voyez ESCALA.

ESCARABASSO. Voyez ESCARTO.

ESCARABIHA, ADO. adj. Escarbillard, arde. Éveillé. Leste. Réjoui, de bonne humeur. Propre, bien arrangé. *Jouine home ben escarabiha* : jeune homme leste et bien éveillé. *Aquelo fiho es toujour escarabihado* : cette fille est toujours bien arrangée.

ESCARADASSO. Voyez ESCARTO.

ESCARAGOT. } s. m. Escargot.
ESCARAGOOU. }

Sorte de limaçon.

ESCARAGOT. } s. m. Crachat.
ESCARAGOOU. }

Flegme que l'on crache. Il ne se dit que pour exprimer l'horreur et le soulèvement de cœur qu'il occasionne.

B.-A. ESCARAMIA. v. a. Contrefaire. Singer. Copier par moquerie et en grimaçant les paroles, les actions et les manières de quelqu'un. Voyez ESCAFIA. On ne le dit guères qu'en parlant des enfans qui se moquent ainsi les uns des autres. *Mi fa ren qu'escaramia* : il se plait à me contrefaire.

ESCARAVAI. s. m. Crachat. Voyez ESCARAGOT.

ESCARAYA. v. a. Etendre. Déployer en long et en large. — Essorer. Exposer à l'air pour sécher. — Elargir. Tenir plus d'espace. *Leis garbos, soun, bagnados foou leis escaraya per que si secoun* : les gerbes étant mouillées il faut les étendre pour qu'elles s'essorent. *Escaraya lou linge* : élargir, essorer le linge.

ESCARAYA (S'). v. récip. S'élargir. S'étendre. On dit de quelqu'un qui agrandit son domaine, qui étend ses possessions. *Que s'escarayo. Escaraya leis cambos* : écarquiller les jambes. Au fig. *S'escaraya* : faire le généreux. — S'émanciper. Se donner de licence. *Semblo que s'escarayo* : il commence à s'émanciper.

B.-A. ESCARBUTO. s. f. Canonnière. Instrument de polisson, fait d'un bout de sureau coupé entre

Digitized by Google

deux nœuds et dont on a vuidé la moëlle. C'est dans le trou de la moëlle qu'au moyen d'une petite baguette, qui sert de piston, on comprime l'air entre deux tampons d'étoupe ou de papier mâché, ce qui fait sortir l'un des tampons avec bruit.

— Par métaphore. Fusil, arme à feu.

gi lou marbre mi pelo, en aqueon que mi buto, planqui un coon de moun escarbuto.

Si l'on me pousse à bout dans un moment de rage, Je pointe mon fusil sur celui qui m'outrage.

ESCARCAGNA. Voyez ESCACAGNA.

ESCARCAI. s. m. Crachat. Voyez ESCARAGOOU.

ESCARCHA. v. a. Ecraser. Voyez ESCRACHA.

ESCARFA. v. a. Effacer. Biffer. Rayer une écriture, une image, des traits, etc, en sorte qu'on ne puisse plus lire ni reconnaître ce qu'il y avait auparavant. *Escarfa un mot* : effacer un mot.

ESCARNA. v. a. Terme de tanneur et de corroyeur. Drayer. Enlever avec la drayoire, la chair restée contre le cuir. Voyez DESCARNA.

ESCARNADOU. s. m. Drayoire. Boutoir. Couteau de tanneur et de corroyeur à deux manches avec lequel on enlève du cuir, la chair qui est restée.

B.-A. ESCARO-BARRI. s. m. Grimpereau. Voyez ESCALO-FENOU.

B.-A. ESCAROUN. Voyez ESCALOUN.

ESCARPI. v. a. Charpir. Effiler un tissu fil à fil, le défaire comme pour le mettre en charpie.

— Dilater. Elargir. Etendre de la laine, du coton, du chanvre, etc.

ESCARPIDO s. f. Charpie. Amas de petits filets tirés d'une toile usée et dépécée. *Faire d'escarpido* : faire de la charpie.

ESCARPIHA. Voyez ESTARNI.

ESCARPINA. v. a. Echarper. Déchirer. Il est populaire. *L'y escarpinavo la figuro* : elle lui déchirait le visage.

ESCARPINA DE SORT ! Sorte de juron populaire. Peste soit de ma destinée !

ESCARPINADO. s. f. Déchirure faite avec les griffes, avec les ongles. Voyez GRAFIGNADO.

V. ESCARRANAS. Voyez GRIPET.

ESCARRASSA. v. a. Cardasser. Déchirer la laine avec la cardasse. Au fig. Tirailler les cheveux, les mettre en désordre, les hérisser en se grattant à la tête. En ce sens il est aussi réciproque. *S'escarrasso* : il se tiraille les cheveux, il s'ébouriffe avec les mains.

ESCARRASSO. s. f. Cardasse. Grosse carde avec laquelle on déchire la laine brute avant de la laver.

ESCARRASSOUN. s. m. Rancher. Pièce de bois servant d'échelle et garnie de chevilles qui sont autant d'échelons.

— Montée raide. Voyez GRIPETO.

— Casse-cou. Voyez CAVALET.

ESCARRO. s. f. Ecart. Faute. Erreur. *Dins seis comptes l'y a toujour caouqu'escarro* : Il n'est pas solide dans ses calculs, on y trouve toujours quelqu'erreur.

V. ESCARROUIRE. v. a. Eloigner. Ecarter. Chasser au loin. Voyez COUCHA.

ESCARSELLO. s. m. Terme de mépris. Taquin. Vétilleux. Chiche. Avaricieux.

ESCARSET. Voyez POURTADOU.

ESCARSINA, ADO. part. et adj. Desseché, ée par le feu. C'est un superlatif de *rebina*. Voyez REBINA.

ESCARSO. s. f. Echasse. Long bâton auquel est attaché un espèce d'étrier ou un fourchon du bois même dans lequel l'on met le pied, soit pour marcher dans les marais, soit pour paraître plus grand, etc. Il n'a guères d'usage qu'au pluriel. *Mounta su d'escarsos* : monter sur des échasses. Il se dit au propre comme au figuré.

ESCARTEIRA. } v. a. Ecarteler.
ESCARTELA. }

Mettre en quatre quartiers. Sorte de supplice qu'on faisait souffrir à des criminels de lèze-majesté, en les tirant à quatre chevaux. *Meritarié d'estre escarteira* : il mériterait d'être tiré à quatre chevaux.

ESCARTO. s. f. Gerçure. Crevasse Espèce de fente qui se fait aux lèvres, aux pieds, aux mains, et qui se

Digitized by Google

fait aussi au sein des nourrices. Elle est occasionnée par le froid, les angelures, les fièvres, etc. *Ave leis boucos plenos d'escartos* : avoir les lèvres toutes gercées.

ESCARTO. s. f. Solandre. Ulcère qui vient aux jarrets des bêtes de charge.

B.-A. ESCARUSTRA. Voyez ESCALUSTRA.

B.-A. ESCARUSTRADO. Voyez ESCALUSTRADO.

ESCA. Voyez JHUS.

ESCAS. TOUT-ESCAS. adv. de temps, qui s'emploie pour le passé. Tout-à-l'heure. Il n'y a qu'un moment. A peine. Dans le moment. *Tout-escas l'ai vis* : je l'ai vu tout-à-l'heure.

ESCASSAMENT. adv. Expressement. D'une manière expresse. Il est populaire.

ESCASSOS. Voyez ESCARSO.

ESCAVA. v. a. Echancrer. *Escáve, escáves, escávo, escavam, escavès, escavoun* ; *escavarai, escavaras, escavara, escavarem, escavares, escavaran* : *escavariou, escavariés, escavarié* ; *qu'escavessi* ; *qu'escavessiam*. Couper. Vider en dedans en forme de croissant. Il se dit des étoffes, de la toile, du cuir, du bois, etc. *Escava leis manchos d'un courset* : échancrer les manches d'un corset. *Camiso trop escavado* : chemise trop échancrée.

ESCAVADURO. s. f. Echancrure. Coupure faite en dedans en forme de demi cercle.

B.-A ESCAVEOU. s. m. Travouil. Voyez ESCAN.

B.-R. ESCAVIHOS. s. f. Jasmin jaune. Arbrisseau qui vient le long des haies. Voyez UBRIAGO.

ESCAYA. v. a. Écailler. Oter, arracher l'écaille d'un poisson.

— ESCAYA (S'), v. récip. S'écailler. Se détacher par petites parties comme des écailles. *La dooururo sès escayado* : la dorure s'est écaillée.

ESCAYA. v. a. Terme culinaire. Casser. On ne le dit qu'en parlant des œufs. *Ous escayas* : œufs cassés pour être cuits à la poêle ou au miroir

ESCAYOUN. s. m. Cerneau. Moitié du dedans d'une noix verte, sortie de sa coque. *Manjha d'escayouns* : manger des cerneaux. *Faire d'escayouns* : cerner des noix.

ESCLA, ADO. adj. Fêlé. ée. Fendu, ue. *Bouteyo esclado* : bouteille fêlée. Au fig. *Ave la voix esclado* : être enroué, avoir la voix éteinte. *Testo esclado* : tête fêlée. On dit fig. et fam. *Canto coum'uno cano esclado* : il a le chant d'un roseau fêlé.

ESCLADANI, IDO. adj. Béant. Crevassé. Déjoint. On ne le dit que des futailles que la sécheresse a déjoint et fait entr'ouvrir. *Veisseou escladani* : tonneau déjoint, dont les douves sont desséchées et entr'ouvertes. Au fig. Maladif. Valétudinaire. Fêlé. *La paouro es touto escladanido* : la mi sérable est toute éclopée. *Testo escladanido, testo deglenido* : tête fêlée.

ESCLADURO. s. f. Félure. Fente. *T'ai vis per l'escladuro de la pouerto* : je t'ai vu par la fente de la porte.

ESCLAFFA. v. n. Eclater. Voyez ESCLATA.

ESCLAOU. s. m. Esclave. Qui est en servitude.

ESCLAPA. v. a. Terme de bûcheron. Fendre. Dépécer du bois par quartier.

ESCLAPAIRE. s. m. Bûcheron. Fendeur. Dépéceur de bois.

ESCLAPO. s. f. Quartier de bois. Bûche. Partie d'un tronc d'arbre fendu ou rompu en long. On dit fig. et famil. parlant d'un homme de belle taille et de grande proportion. *Qu'es uno bèlo esclapo d'home* : que c'est un beau brin d'homme.

ESCLARZIADO. s. f. Rayon du soleil. Jet de lumière, qui paraît tout-à-coup dans un temps pluvieux lorsque le soleil se montre dans les interstices des nuages. Voyez CLAIRANO.

ESCLARZIADO. s. f. Eclat de lumière subit et fréquent qui se montre assez souvent en été, la nuit pendant les grandes chaleurs lorsque surtout le temps se dispose à la pluie. Voyez LUCIA.

ESCLATA. v. n. Eclater. Se briser. Se rompre par éclats. *Soun fusieu l'y a esclata dins leis mans* : son fusil s'est brisé dans ses mains.

— Faire grand bruit. *Lou tounerre esclatavo* : le tonnerre éclatait.

— Briller, avoir de l'éclat. *Lou*

Digitized by Google

roujhe est uno coulour qu'esclato foucsso : la couleur rouge a beaucoup d'éclat.

ESCLARZIÈRO. s. f. Clairière. Espace dégarni d'arbres dans une forêt.

ESCLEMBO. s. f. Echarde. Petit éclat de bois qui entre dans la chair.

ESCLO. s. f. Fente. Fêlure.

ESCLO. s. f. Agaric. Amadouvier. Sorte de plante parasite qui vient sur le tronc des chênes, etc, et dont on fait de l'amadou.

ESCLOT. s. m. Claque. Espèce de sandale dont le dessous est en bois, et que l'on porte en hiver par dessus les souliers pour se garantir les pieds des crottes et de l'humidité. *Leis eclots tenoun leis pès caous* : les claques tiennent les pieds chauds.

ESCLOUPA, ADO. adj. Ecloppé, ée. Incommodé de manière à marcher de travers ou avec bien de la peine.

— Plein d'infirmités. Abimé de fatigue. *Siou tout escloupa* : je suis tout écloppé.

ESCLUSSI. s. m. Eclipse. Obscurcissement du soleil ou de la lune.

ESCO. Voyez ESCLO.

ESCOOUDA. v. a. Terme de moulin à huile. Echauder. Verser de l'eau chaude et bouillante dans les escourtins pour faire distiller l'huile.

ESCOOUDA. Terme de cuisinier. Voyez PREBOUHI.

ESCOOUDADURO. s. f. Terme de moulin à huile. Echaudure. On le dit de l'eau qui a servi à échauder, et de l'huile qu'on a obtenu en échaudant.

ESCOOUFA. v. a. Echauffer. Donner de la chaleur. *Escoouffa lou liè* : bassiner le lit.

ESCOOUFFA (S'). v. réc. S'échauffer. Devenir chaud. Au fig. Se passionner. S'emporter, se mettre en colère. On dit fig. et proverb. de celui, qui, contre son habitude, s'échauffe et prend feu. *Que s'escaouffo coum'un lende* : qui s'échauffe comme un landier.

ESCOOUFAIRE. s. m. Bouilloire. Vaisseau de cuivre, de tout autre métal ou de poterie propre à faire chauffer et bouillir l'eau.

ESCOOUFAMENT. s. m. Echauffement. Echauffaison. Mal causé par une chaleur excessive et qui paraît par des échauboulures ou petites élévures rouges qui viennent sur la peau.

ESCOOUFESTRE. s. m. Alarme. Epouvante. Suée. Inquiétude subite et mêlée de crainte. *Douna l'escoouffestre* : donner l'épouvante. *An agu un bel escoouffestre* : ils ont eu une terrible suée.

ESCOOUFETO. s. f. Rechaud. Ustensile dans lequel on met du charbon allumé pour chauffer les viandes.

ESCOOUFI. s. m. Remugle. Odeur qu'exhale ce qui a été longtemps renfermé ou dans un mauvais air. *Sentî l'escoouffi* : sentir le remugle. On dit aussi sentir l'enfermé. Voyez ESTU.

ESCOOUMA. Voyez ESCAOUMA.

ESCORCO. s. f. Ecorce. Peau d'un arbre ou d'une plante boiseuse. On dit aussi l'écorce d'une orange, d'un melon, etc. *Escorço de noso* : brou de noix.

ESCOUA. v. a. Ecourter. Couper. Rogner la queue et les oreilles. Il est peu usité au propre où l'on dit *descoua*. Voyez ce mot. Au figuré S'ESCOUA. v. récip. Terme populaire et ironique. Se morfondre. Prendre mal. Se blesser. *T'escouaràs pas per ana à l'aiguo* : pour aller chercher un peu d'eau tu ne te morfondras pas. *Vai daise, que nous t'escouaques* : va doucement, prend bien tes précautions de peur qu'il ne te mésarrive.

ESCOUBA. v. a. Balayer. Oter, enlever les ordures d'un lieu, avec un balai. Au fig. Rafler. Enlever tout sans rien laisser.

ESCOUBADUROS s. f. Balayures. Ordures qui ont été ramassées avec le balai.

V. ESCOUBAIHOUN. Voyez ESCOUBIHOUN.

ESCOUBETA. v. a. Vergetter. Houssser. Nettoyer avec des vergettes.

ESCOUBETTO. s. f. Diminutif. Petit balai. Voyez ESCOUBO.

ESCOUBETTO. s. f. Ecouvette. Vergette. Houssoir. Plumeau. Ce sont tout autant de différentes sortes de brosses et de balais auxquels on

Digitized by Google

donne également le nom d'*escoubetto*.

ESCOUBIHA. v. a. Balayer les rues. Enlever les ordures et le fumier des rues avec un balai.

ESCOUBIHIÈ. s. m. Boueur. Celui qui enlève, soit avec un balai, ou autrement, la boue et le fumier des rues dans les grandes villes.

ESCOUBIHOS. Voyez ESCOUBADUROS.

ESCOUBIHOUN. s. m. Ecouvillon. Vieux linge attaché à un bâton pour nettoyer un four, un canon, etc.

ESCOUBO. s. f. Balai. Instrument servant à nettoyer, à ôter les ordures d'une chambre, d'une rue, etc. *Escoubo de brugis* : balai de bruyères. *Escoubo per destararina* : houssoir pour enlever les toiles d'araignée.

ESCOUDÈN. s. m. Terme de scieur de long. Dosse. Planche qui n'est sciée que d'un côté, et qui de l'autre conserve de l'aubier, de l'écorce ou des flâches.

ESCOUFIA. v. a. Terme de jeu d'enfant. Mettre à sec. Gagner à quelqu'un tout ce qu'il avait sur lui. Il est populaire. *L'an escoufia* : on l'a mis à sec.

ESCOUIRÈ (S'). v. récip. S'excorier. S'écorcher la peau. On le dit des enfans et des personnes, qui, ayant beaucoup d'embonpoint, s'écorchent dans le pli des membres ou de la chair. Les gens du peuple font usage de la vermoulure du bois, pour guérir les écorchures des petis enfans. *Soun pichoun s'escouit* : son nourrisson s'écorche.

V. ESCOUIRE. v. a. Rosser. Battre violemment quelqu'un.

ESCOULA. v. a. Ecouler. Couler dehors de quelque endroit. Mettre à sec. Vider entièrement un vase ou il y a du liquide. *Escoula lou flascou* : vider le flacon. Au fig. Ecouler. Achever. Finir. *Escoula soun argent, seis prouvisiens*, etc : mettre fin à son argent, écouler ses provisions.

ESCOULA. v. a. Égoutter. Mettre à sec. Il se dit de certaines choses dont on fait écouler l'eau peu-à-peu, ou toute autre liqueur. *Escoula leis bouteihos* : écouler les bouteilles. *Faire escoula lou linjhe avant de l'estendre* : Mettre écouler le linge avant de le faire sécher. Il est aussi réciproque. *Lou linjhe, la salado s'escoulo* : le linge, la salade s'égoutte.

ESCOULADOU. s. m. Voyez ESCUDELIÈ.

ESCOULADUROS. s. f. Effondrilles. Baquetures. Voyez ESCOURADIS.

B.-A. ESCOUMESSO. s. f. Gageure. Pari. Il est populaire. *Faire uno escoumesso* : faire un pari.

ESCOUMETTRE. v. a. Parier. Faire gageure.

ESCOUMPISSA, ADO. adj. Mouillé. Trempé dans ses urines. On le dit d'un enfant.

B.-A. ESCOUNDAIHO. s. f. Cache. Cachette. Lieu propre à cacher quelque chose.

B.-A. ESCOUNDAIHOS. s. f. Cligne-musette. Sorte de jeu d'enfans, qui consiste à se cacher pour se faire chercher par l'un des joueurs. *Juga eis escoundaihos* : jouer à cligne-musette.

B.-A. ESCOUNDE-MOUCHOUAR. s. m. Cache-tampon. Cache-mitoulas. Sorte de jeu d'enfant. *Juga à escounde-mouchouar* : jouer à cache-tampon, à cache-mitoulas.

ESCOUNDOUN. Voyez DESCOUNDOUN.

ESCOUNDRE. v. a. Cacher. Mettre une chose en lieu où l'on ne puisse la découvrir. *Escoundè-lou* : cachez-le.

ESCOUNDUDOS. Voyez ESCOUNDAYOS.

ESCOUNJURA. v. n. Faire l'abjuration. Exorciser. Conjurer, se servir des paroles et des cérémonies de l'Église pour chasser les démons, l'orage, les tempêtes. *Escounjura lou temps* : conjurer l'orage.

ESCOURA. v. a. Voyez ESCOULA.

B.-A. ESCOURADIS. } s. pluriel.
B.-R. ESCOURIHOS. }

Baquetures. Effondrilles. Ce qui reste au fond d'une bouteille, soit de vin ou de toute autre liquide, et où se trouve quelquefois de la lie. *L'y an douna leis escouradis* : on lui a donné les baquetures. *Soun leis escouradis* : ce sont les effondrilles.

ESCOURCHA. v. a. Ecorcher. Voyez ESPEYA. Au fig. *Escourcha los*

Digitized by Google

mesuride : rançonner, faire surpayer.

ESCOURCHAIRE. s. m. Ecorcheur. Il se dit au propre comme au figuré.

ESCOURCHI. v. a. Raccourcir. Rendre plus court. Diminuer.

ESCOURCHI, IDO. part. Raccourci, ie. *L'y an escourchi sa raoubo* : on lui a raccourci sa robe.

ESCOURCHO. s. f. Raccourcit. Accourcit. Faux-fuyant. Sentier. Chemin de traverse. *En passant d'aqui l'on gagno d'escourcho* : en passant par là l'on accourcit le chemin.

ESCOURIAN. s. m. Ecolier.

ESCOURPENO. s. f. Rascasse. Scorpion de mer. Sorte de poisson.

ESCOURRAOU. s. m. Térébenthine, c'est celle que l'on tire du mélèze et qui est couleur d'or.

ESCOURREGU, UDO. } part. du
ESCOURRU, UDO. } verbe *Escourre*, qui n'est pas usité. Terme de tricotteuse. Echappé, ée. *Maiho escourregudo* : maille échappée.

B.-A. ESCOURREJHA. v. a. Ecorcher. Déchirer. Emporter une partie de la peau d'un animal ou de l'écorce d'un arbre de telle sorte qu'il semble qu'on en ait enlevé une lanière. *Roure escourrejha per lou tounerro* : chêne écorcé par le tonnerre. Il est aussi réciproque. *S'escourrejha:* s'écorcher.

ESCOURREJHADO. s. f. Écorchure. Enlèvement d'une partie de la peau d'un animal, ou de l'écorce d'un arbre le long du tronc. *Tira uno escourrejhado* : enlever, emporter une partie de l'écorce ou de la peau.

ESCOURTEGA. v. a. Écorcher. Déchirer une partie de la peau. *Cambo escourtegado* : jambe écorchée. Au fig. Déchirer. Dépécer de la viande. Disséquer du gibier, une volaille, mal adroitement et comme en l'écorchant. Voyez EIGOOURINA. On dit d'une pièce de viande de mauvaise allure et mal dépécée. *Que semblo un cat escourtega* : que ce semble du chat écorché.

ESCOURTIN. s. m. Voyez ESPOURTIN.

ESCOURTINA. v. a. Terme de moulin à huile. Remplir les scortins ; y mettre la pâte des olives pour la pressurer. Voyez DESCOURTINA.

V. ESCOUSSEJHA. v. a. Battre le blé pour en avoir les grains. Voyez ESPOUSSA. FLEIRA.

V. ESCOUSSEJHAIRE. s. m. Batteur en grange. Celui qui s'occupe à battre les blés. Voyez ESPOUSSAIRE. FLEIRAIRE.

V. ESCOUSSOUN. s. m. Fléau. Instrument à battre les grains. Voyez FLEOU.

ESCOUT. Voyez ESCOUTO.

ESCOUTA. v. a. Ecouter. Ouir avec attention. Prêter l'oreille.

— ESCOUTA (S'). v. récip. Se délicater. Se choyer.

ESCOUTO. FAIRE L'ESCOUTO. v. n. Feindre de ne pas entendre lorsqu'on vous appelle. Faire la sourde oreille. *An beou lou crida, fai l'escouto* : on a beau l'appeler, il fait la sourde oreille.

ESCOUTOUN. ANA D'ESCOUTOUN. adv. Epier. Etre aux écoutes.

ESCRACHA. v. a. Ecacher. Ecraser. Froisser. *Escracha leis ooulivos* : Détriter les olives. *Escracha de rasins* : écraser des raisins : *Escracha uno nose* : écacher une noix.

ESCRANCA. Voyez ESCAMBARLA.

ESCRANCHA. v. a. et récip. Accroupir. S'accroupir. S'asseoir sur ses talons. *Fet sembant de s'escrancha per faire seis besouns.* Il feignit de s'accroupir pour décharger son ventre.

ESCREISSENÇO. s. f. Excroissance. Superfluité de chair.

B.-A. ESCRET, ETTO. adj. Pur, pure. Sans aucun mélange. *Pan de segue escret* : pain de seigle pur. *Beou que d'aiguo escreto* : il ne boit absolument que de l'eau pure. Il est populaire.

ESCRI, ICHO. adj. Terme de jardinier fleuriste. Panaché, ée. On le dit des fleurs. *Jhouriflado escricho* : œillet panaché.

ESCRIMA. v. a. et récip. S'époumoner. Se fatiguer les poumons à force de parler. Il est familier. *M'escrime, encaro pouedi pas l'y fa entendre resoun* : je m'époumone sans pouvoir parvenir à le dissuader.

ESCRIOURE. v. a. Écrire. Tracer. Former, figurer des lettres, des caractères.

ESCRITORI. s. m. Écritoire. Petit meuble qui contient un canif, des

Digitized by Google

plumes, de l'encre et autres choses nécessaires pour écrire.

— Encrier. Petit vase pour mettre de l'encre.

ESCRIVAN. s. m. Écrivain. Celui qui montre à écrire.

— Calligraphe. Celui qui enseigne la belle écriture, ou qui s'en occupe.

ESCRUMENTI. v. n. Voyez CRANIHA.

ESCROROS. s. f. Écrouelles. Tumeur pituiteuse et maligne qui vient ordinairement autour du cou.

ESCRUVEIHA. Voyez EIGRUVEIHA.

ESCRUVEIHADÙRO. Voyez EIGRUVEIHADÙRO.

ESCUA. Voyez DESQUITTA.

ESCUDELA. v. n. Divulguer. Rendre public ce qui n'était pas su. *V'es tout ana escudela* : il a été tout divulguer.

ESCUDELADO. s. f. Écuellée. Plein une écuelle.

ESCUDELETTO. s. f. Dimin. Petite écuelle. Voyez ESCUDÈLO.

ESCUDELETTOS. s. f. Ricochet. Voyez RESQUIETTOS.

ESCUDELIÈ. s. m. Vaisselier. Dressoir. Égouttoir. Sorte de tablettes où l'on tient les écuelles et toute la vaisselle de terre du ménage. Le mot de Vaisselier, qui est plus recent et qui est la traduction exacte du mot *escudelié*, doit, ce nous semble, être préféré aux deux derniers qui ne le désignent que d'une manière vague et trop générale.

ESCUDÈLO. s. f. Écuelle. Pièce de vaisselle qui sert à mettre du bouillon, du potage, etc. *Escudèlo senso maneyo* : écuelle écourtée, ou sans oreilles. On dit fig. qu'une personne. *Si fach escudélo* : qu'elle se fait sa portion, pour dire, qu'elle prélève et prend d'avance ce qui lui plaît dans un héritage où elle a droit.

ESCUDET. s. m. Nombril de Venus. Plante grasse qui vient dans le trou des vieilles murailles.

ESCUDET. s. m. Terme de nourrice. Epithème. Sorte d'emplâtre ou cataplasme, que l'on applique sur le nombril des petits enfans à l'occasion de certaines indispositions. *Soun pichoun es malaou l'y a fach un escudet* : son petit est malade, elle lui a mis un épithème sur le nombril.

ESCUMA. v. a. Écumer. Oter l'écume. Au fig. Prélever. Oter. Enlever par avance et furtivement quelque chose. *Avien escuma lou mihou* : ils avaient déjà enlevé le meilleur.

— Ecrémer. Voyez EIFLOURA.

V. ESCUMADOUIRO. s. f. Ecumoire. Ustensile de cuisine dont on se sert pour écumer.

ESCUMENJHA, ADO. s. Excommunié. Au fig. Maigre. Décharné. Terme de mépris. *Sembl'un escumenjha* : il ressemble à un excommunié, à une personne anathématisée. *Mino d'escumenjha !* Chicheface !

ESCUMENJHO. s. f. Anathême. Excommunication. Il est vieux et hors d'usage.

ESCUPEIRE. s. m. Cracheur. Crachoteur. Celui qui crache souvent, qui crachote.

ESCUPI. v. n. Cracher. Jeter dehors la salive.

— Crachoter. Cracher souvent et peu à la fois. On dit d'un drap, d'une étoffe, d'un manteau. *Qu'escupi l'aiguo* : qu'il rejette l'eau, pour dire, qu'il est imperméable, que l'eau n'y pénètre pas.

ESCUPIÈGNO. s. f. Salive. Humeur aqueuse et un peu visqueuse, que l'on crache.

ESCUPINEJHA. } v. n. Crachoter.
ESCUPOUNIA. }
Cracher souvent et peu à la fois.

ESCURA. v. a. Écurer. Nettoyer la vaisselle.

— Polir certains meubles de métal, de cuivre, etc., avec du sable, etc. *Escura lou peiroou* : nettoyer le chaudron. *Escura leis candeliers* : nettoyer, polir les chandeliers. Au fig. *S'escura lou gavai* : tousser à diverses reprises pour expectorer ce qui embarrasse le gosier.

ESCUSSA. v. a. et récip. Retrousser. Replier. Relever en haut ce qui pendait en bas. *S'escursa leis manchos* : se relever et retrousser les manches. *Bras escursas* : Bras retroussés jusqu'au coude.

ESCUSSOUN. s. m. Écusson. Terme de blason. Écu d'armoiries.

Digitized by Google

ESCUSSOUN. s. m. Terme de serrurier. Platine. Plaque de fer ou de laiton percée, que l'on applique au dehors d'une porte en direction de la serrure, et par où s'introduit la clé qui l'ouvre.

ESCUSSOUN. s. m. Écusson. Plaque en forme d'écu sur lequel est représenté le blason ou le patron d'une confrerie, d'une œuvre pie, etc., et à laquelle on attache un cierge. Les marguilliers d'une paroisse ont aussi leurs écussons qu'ils portent dans les processions et les enterremens. *Pourta leis escussouns, garni leis escussouns.*

ESCUSSOUN. s. m. Terme d'ag. et d'hortic. Écusson. Sorte de greffe. C'est un morceau de l'écorce d'un scion d'arbre portant l'embrion d'une branche que l'on applique dans le sujet que l'on veut greffer.

ESCUSSOUNA. v. a. Écussonner. Enter. Greffer en écusson.

ESFOOUCHA. v. a. et récip. Fouler. Se fouler. Blesser. Offenser les nerfs par quelque accident.

ESFOOUCHADURO. Voyez EIFOOUCHADURO.

ESFOUGASSA. Voyez EIFOUGASSA.

ESFOUIRA. (S') v. récip. Foirer. Se décharger des excrémens fluides qui font le cours du ventre. *S'esfouira coum'un reinard* : foirer comme un renard.

B.-A. ESFOUIRAIRE. s. m. Gouet. Sorte de raisin blanc dont les grains très-doux ont la peau si fine qu'ils foirent et laissent échapper ce qui est dedans, si peu qu'on les presse, et même lorsqu'on les détache de la grappe.

ESFRAI Voyez EIFRAI et son dérivé.

ESKEIRA. Voyez ENQUEIRA.

N. B. La lettre K nous paraissant donner un air trop Grec au Provençal, nous avons cru devoir ne l'admettre dans cette langue que dans les mots pris des langues étrangères et dans les noms propres. Ainsi donc au lieu de mettre ici tous les mots qui comme celui d'ESKEIRA auraient dû y être placés, écrits de cette manière, nous les avons écrits par un Q comme ESQUEIRA, à la suite duquel on les trouvera.

ESMOOURE. Voyez EIMOOURRE.

ESPACI. s. m. Espace. Étendue de lieu.

ESPACIÈ. s. m. Vanne. Espèce de porte en bois qui sert à arrêter le cours d'une rivière, d'un canal d'irrigation, ou à en détourner l'eau. Voyez RESTANCO.

ESPACIÈ, se dit également de l'abée d'un moulin, et de l'ouverture ou rigole par où l'eau passe.

ESPACIÈ, se dit encore par métaphore, il signifie alors le gosier ou passage de l'œsophage.

ESPAGNOOUX. s. m. pl. Gendarmes. Bluettes qui sortent du feu en pétillant.

ESPAI. s. m. Place. Large espace que peut occuper une personne ou une chose. *L'y a pas proun d'espai per va plaça* : il n'y a pas assez de large pour le placer.

ESPAIHA. v. n. Enlever. Séparer la paille. Oter légèrement et petit à petit avec la fourche, la paille du dessus d'une airée pour que le grain tombe et demeure sur place.

ESPAIMA. v. a. Allarmer. Effrayer. Épouvanter.

ESPAIME. s. m. Allarme. Frayeur. Épouvante. *Es toujours dins l'espaime*: il est continuellement dans les allarmes.

ESPALA. v. a. Épauler. Rompre, demettre, disloquer l'épaule. *Chivaou espala*: cheval épaulé, qui s'est rompu ou demis l'épaule.

ESPALEJHA. Voyez ESPOOULA.

ESPALETTO. s. f. dimin. Terme de boucherie. Épaule d'agneau ou de chevreau.

ESPALO. s. f. Épaule. Partie du corps qui se joint au bras dans l'homme, et à la jambe de devant dans les animaux. On dit qu'une chose *Fa plega leis espalos* : que *N'y a per jougne leis espalos* : que cela fait hausser les épaules, pour dire, qu'elle fait pitié et n'inspire que du mépris, ce que l'on manifeste en haussant les épaules. *De l'oouzi parla ansin n'y a per jougne leis espalos* : à l'entendre parler de la sorte cela fait hausser les épaules, il n'y a qu'à hausser les épaules.

ESPALU, UDO. adj. Qui a de grosses épaules.

ESPANDI, S'ESPANDI. v. récip.

Digitized by Google

Épanouir, s'épanouir. Il se dit des fleurs qui commencent à déployer leurs feuilles et à sortir du bouton. *Leis rosos espandissoun* : les roses épanouissent.

ESPANSA. v. a. Éventrer. Fendre le ventre d'une personne ou d'un animal.

ESPANTA, ADO. part. Ébahi, ie. Étonné. Surpris.

ESPANTELA. v. a. Ébrancher. Fendre une branche d'arbre. Voyez EIBRANCA.

ESPARADOU. s. m. Clairine. Sonnette Voyez SOUNAIHO.

ÉSPARAVIÈ. s. m. Épervier. Oiseau de fauconnerie.

ESPARGI. v. a. Éparpiller. *Espargisse, espargisses, espargi, espargissèm, espargissès, espargissoun. Espargirai, espargiras, espargira, espargirem, espargires, espargiran. Qu'espargissessi, qu'espargissesses, qu'espargissesso. Espargi, espargido.* Épandre çà et là. *Espargi lou fumiè, de paiho, de cendre* : épandre du fumier, de la paille, de la cendre.

ESPARGNA. v. a. Épargner. User d'épargne dans la dépense. Ménager la dépense. Employer avec réserve. *Quand l'on gagno gaire foou espargna*: lorsqu'on gagne peu il faut épargner. Au fig. *Espargna coouqu'un* : épargner quelqu'un, pour dire, ne lui faire pas le mauvais traitement que l'on pourrait. *La mouer espargno degun* : la mort n'épargne personne.

ÉSPARGNA, ADO. part. Épargné, ée. *Es dè pono espargnado* : c'est de la peine épargnée.

ESPARGNI. s. m. Épargne. Ménage dans la dépense. *Faou ana à l'espargni*: il faut aller à l'épargne. *De seis espargni à croumpa un houstaou* : il a acheté une maison de ses épargnes.

ESPARGNI. s. m. Binet. Petit instrument de métal à rebord, que l'on adapte à un chandelier pour brûler une chandelle ou une bougie jusqu'au bout.

—Rebord ou bassinet d'une lampe en verre, dans lequel se rend l'huile qui passe en dehors lorsqu'on la garnit.

V. ESPARGO. } s. f. Pariétaire.
ESPARGOULO. }

Plante ou plutôt herbe à tige rougeâtre qui vient sur les vieux murs. Elle est émoliente.

V. ESPARJHU. s. m. Blasphème. Imprécation. Malédiction.

ESPARLINGA, S'ESPARLINGA. v. récip. Se rengorger. On le dit des femmes lorsque, pour avoir meilleure grâce, elles avancent la gorge et retiennent un peu la tête en arrière. Il se dit également des hommes et de certaines volatilles, lorsque par un semblable mouvement de la tête, ils affectent un air de fierté ou veulent paraître beaux. *Avès vis coumo s'esparlingavo* : avez-vous vu comme elle re rengorgeait.

—S'approprier. S'ajuster. S'agencer. Se rendre propre. *Es toujours bèn esparlingado* : elle est toujours bien agencée.

ESPARLICA. Voyez LICA. SI LICA.

ESPARLOUNCA. Voyez ESPERLOUNGA.

V. ESPARMA. v. a. Oindre. Graisser les souliers. Voyez VOUGNE.

ESPAROUFI, IDO. adj. Transi, ie. Il se dit de celui qui est pénétré et comme concentré par le froid ou par le vent.

—Ahuri, ie. Ébouriffé, ée. Se dit des personnes dont le vent a mis les cheveux en désordre.

—Échevelé. Mal peigné. *Siès tout esparoufi* : te voilà tout transi. *Testo esparoufido* : coiffure ébouriffée.

ESPARPAIHA. v. a. Éparpiller. Voyez ESPARGI. EIBARBAYA.

V. ESPARPAYA. Voyez DESPARPELA.

B.-A. ESPARRA. v. n. Broncher. Faire un faux pas.

—Glisser involontairement en passant sur un endroit glissant, comme serait de la glace, des carreaux vernissés, etc. Il est populaire et se dit au propre comme au fig. *Fa qu'esparra* : il broncha à chaque instant. Voyez RESQUIHA.

B.-A. ESPARRADO. s. f. Bronchade. Heurt. Action de broncher.

—Glissade. Action de glisser involontairement. Au fig. Échauffourrée. Entreprise manquée. Il est populaire.

ESPARCET. s. m. Sainfoin ou esparcette. Plante fourragère qui se fauche

Digitized by Google

tous les ans comme les autres foins. Cette plante originaire des plus hautes montagnes, où elle croît sur des rochers exposés à toutes les intempéries des saisons, ne commença à être cultivée en prairies artificielles, que dans le 16me siècle; la force de sa constitution primitive n'a point dégénéré en descendant dans les plaines; plus robuste que la luzerne, elle résiste très-bien au froid et à la sécheresse. Quoique moins abondante en fourrage elle a l'avantage de n'occasionner aucun mal aux bestiaux qui la recherchent et à qui elle peut être donnée sans inconvénient après qu'elle a été récoltée. Le sainfoin réussit dans toutes les terres, excepté dans celles humides et marécageuses, qui glacent ses racines. L'exposition des côteaux déversant vers le midi lui convient le mieux en ce que la chaleur continue est absolument nécessaire à sa végétation et surtout à sa qualité. Bien loin de fatiguer la terre, le sainfoin bonifie singulièrement le fonds où on le cultive, tant par l'humus que produit la décomposition de ses feuilles, que par celle de toute la plante, qui, étant enterrée en pleine végétation, lui donne des sels en abondance, de sorte que l'on peut semer trois ans de suite, du blé ou du seigle dans les champs les plus médiocres où on l'a laissé 4 à 5 ans.

ESPASSA. } v. a. Mesurer un
ESPASSEJHA. } espace, en comptant le nombre de pas qu'il a de l'une à l'autre extrémité.

ESPASSA (S'). } v. récip. Se pro-
ESPASSEJHA (S'). } mener. Se Distraire. Se recréer. Se désennuyer.

ESPASSIÈ. Voyez ESPACIÈ.

ESPAVANT. s. m. Allarme. Frayeur. Épouvante. *M'y fa mouri d'espavant*: il me donne des allarmes continuelles.

ESPAVANTA, v. a. Épouvanter. Donner l'épouvante. Causer des frayeurs.

ESPAYA. v. a. Oter. Écarter. Séparer la paille du grain.

ESPAZO. s. f. Épée. Arme offensive et défensive que l'on porte au côté. On dit prov. et fam. de deux personnes qui sont dans l'inimitié et qui sont continuellement à se débattre et à se quereller. *Que soun'espazo et couteou*: qu'elles en sont toujours aux épées et aux couteaux.

ESPEÇA. v. a. Fendre. Couper. Diviser en long. *Espeça de boucse*: fendre du bois.

— Briser. Rompre. Mettre en pièces. *A espeça lou miraou*: il a brisé la glace.

— Brésiller. Rompre par petit morceaux.

— Dépécer. Mettre en pièces, en morceaux. Terme de boucher. *Espeça la viando*: dépécer la viande.

— Écarbouiller. Écraser. Écacher. *S'es espeça la testo*: il s'est écarbouillé la tête.

ESPEÇADO. s. de t. g. Lourdaud. Malotru. Maladroit, qui tombe, gâte ou brise ce qu'il touche.

ESPEÇAIRE. s. m. Briseur.

ESPEÇAIRE DE BOUÈS. s. m. Bûcheron. Fendeur et dépéceur de bois.

ESPÈCI. s. m. Épice. Drogue dont on fait usage en cuisine par l'assaisonnement de certains mets.

ESPÈCI. s. m. Espèce. Sorte. On le dit des choses et des personnes singulières. *Es un espèci d'ouriginaou*: c'est un espèce d'original.

ESPECULA. v. n. Spéculer. Méditer. calculer sur des objets de commerce, matières de finance, etc.

ESPECULAIRE. s. m. Spéculateur. Celui qui fait des spéculations en matière de commerce ou de finances, etc.

ESPERREGUA. v. a. Épierrer. Oter les pierres d'un champ.

— Lapider. Poursuivre quelqu'un à coups de pierres.

ESPELI. v. n. Éclore. *Espeli, espelissoun, espelira, espeliran, espelirié, espelirièn, qu'espelisse, qu'espelissoun*. Il se dit de quelques animaux qui naissent d'un œuf ou d'une coque comme des oiseaux, des insectes, etc. *Leis magnans espelissoun*: les vers-à-soie éclosent.

ESPELIDO. s. f. Naissance. Éclosion. Sortir de l'œuf ou de la coque. On le dit presque exclusivement des vers-à-soie. — Les œufs qui éclosent en une seule fois. *L'espelido es istado*

Digitized by Google

bouèno : la naissance a été bonne et nombreuse.

ESPELUCHA. v. a. Éplucher. *Espeluchi, espeluches, espelucho. Espelucham, espeluchas, espeluchoun. Espeluchávi, espeluchâves, espeluchávo. Espeluchaviam, espeluchavias, espeluchávoun. Espelucharai, espelucharas espéluchara, espelucharem, espelucharan. Qu'espeluchi, qu'espeluchessi, qu'espeluchessiam. Espelucha.* Nettoyer en séparant avec la main ce qu'il y a d'ordures, de mauvaise qualité ou de gâté. On le dit principalement des graines, des légumes, des herbes, etc. Voyez TRIA, qui, dans ce sens, est encore plus usité que ce mot.

ESPELUCHA. Éplucher. Épiloguer. Rechercher minutieusement ce qui, dans un plat, contrarie le goût ou la délicatesse ; dans un travail ce qu'il y a d'inégal ou de défectueux ; dans un ouvrage d'esprit ce qu'il y a de mal écrit ou de trop négligé, et dans la vie ou la conduite d'une personne ce qu'il y a de répréhensible.

ESPELUCHAIRE. s. m. Éplucheur. Épilogueur. Tatillonneur. Voyez ESPINPOUNEJHAIRE.

ESPENCHO. s. f. Nagée. Espace qu'embrasse et parcourt dans l'eau celui qui nage, par le mouvement des bras et des jambes.

ESPENDI. Voyez ABRUDI.

ESPEOUIHA. Voyez ESPESOULIA.

ESPEOUIHADOU. s. m. Abri. Lieu exposé au soleil ou les mendians et les gueux vont s'épouiller et s'épucer.

ESPEOUTO. s. f. Épeautre. Froment locar. Espèce de menu froment à deux rangs de barbe. Il est excellent en soupe.

ESPEOUTO. s. f. Terme de cordier et de bourrelier. Couteau de bois.

ESPERA. v. a. Attendre. Espérer. On dit prov. *Quu espero languis* : qui est en attente, languis toujours. On dit ord. *Espero qu'esperaras* : attend aussi longtemps que tu voudras, pour dire qu'inutilement on serait longtemps à attendre, que ce serait peine perdue. *L'esperavi, mai espero qu'esperaras, m'a planta aqui* : j'étais à l'attendre, mais inutilement ai-je attendu, il n'a point paru et m'a planté là.

ESPERIT. s. m. Esprit. Substance incorporelle. *Lou Sant-Esperit* : le Saint-Esprit, troisième personne de la Sainte-Trinité.

— Esprit. Nom d'homme dans la classe du peuple.

ESPERO. s. f. Affut. Endroit où l'on se porte pour attendre le gibier. *Ana à l'espero* : aller à l'affut.

ESPERLOUNGA. S'ESPERLOUNGA. v. récip. S'allonger. Étendre les bras et les jambes autant que l'on peut pour être plus long ou se donner plus d'étendue. Voyez S'ESTIRA. ESCAMBARLIA.

ESPEROUN. s. m. Éperon. Petit instrument qu'un cavalier place à ses talons pour piquer un cheval, afin qu'il aille plus vite.

— Ergot de certains animaux, tels que coqs, perdrix, etc.

ESPÉS, ESPESSO. adj. Épais, épaisse. Se dit d'un corps solide relativement à sa profondeur. *Libre espes* : livre épais. *Nèblo espesso* : brouillard épais. *Espes.* Épais se dit encore d'une chose liquide qui prend une consistance moins claire, plus ferme. *Soupo espesso* : potage épais. *Saouço, ancro espesso* : sauce, encre épaisse. Il se dit aussi d'un amas de certaines choses qui sont près à près. *Bla trop espes* : blés semés trop épais. *Aqui leis oouliviès soun troou espes* : là les oliviers y sont trop épais.

ESPES, ESPESSO. adj. Dru, ue. Qui est planté près à près. Qui est épais. *Samena espes* : semer dru.

ESPES, ESPESSO. subst. et adj. Sot. Stupide. Grossier. Sans esprit ni jugement.

— Étourdi, ie. Qui agit sans considérer ce qu'il fait. *Es tant espes que li foou repeta dès fes ce que faou faire* : il est si stupide qu'il faut lui répéter plusieurs fois ce qu'il a à faire. On dit prov. et fig. qu'un homme *Es pus espes qu'uno muraiho mestresso* : qu'il est aussi sot qu'un panier, aussi étourdi que le premier coup de matines.

ESPESOULIA. v. a. Épouiller. Tuer. Oter les poux. Épucer. Oter, chasser les puces. Il est aussi récip. *S'espesoulia* : s'épouiller.

ESPESSOU. s. f. Épaisseur. Volume d'un corps solide.

Digitized by Google

B.-R. ESPETOURIDO. Voyez DEMARGADURO.

B.-A. ESPEVOUYA. Voyez ESPESOULIA.

B.-A. ESPEVOUYAIRE. Voyez ESPEOUIHADOU.

ESPEYA. v. a. Écorcher. Dépouiller un animal de sa peau. *Espeya un lebraou* : dépouiller un lièvre. Au fig. Exiger plus qu'il ne faut. Faire surpayer. On dit prov. *Tant fach de maou aqueou que tén coumo aqueou qu'espeyo* : autant pèche celui qui tient le sac que celui qui y met dedans, pour dire, que le receleur n'est pas moins coupable que le voleur.

ESPEYANDRA, ADO. adj. Déguenillé. Dont les vêtemens sont tous déchirés et en lambeaux.

ESPEYANDRO. Voyez ESPEYOTI.

ESPEYO-FI. Voyez ESPEYOTI.

ESPEYO-ROSSO. s. m. Écorcheur. Celui dont le métier est d'écorcher les bêtes mortes.

ESPEYOTI. s. de t. g. Fripeur, Celui qui fripe. On le dit des enfans qui ont habituellement leur vêtemens chiffonnés et déchirés. *Es un espeyoti fini* : c'est là un vrai fripeur. Voyez DESTRUSSI.

ESPI. s. m. Aspic. Lavande. Plantes aromatiques de même nature et que l'on confond parce qu'elles ont la même odeur forte, même couleur, fleurs, etc., avec cette seule différence que l'aspic, que quelques botanistes appellent lavande mâle, a les tiges divisées en trois brins à la manière d'une fourche, au lieu que celles de la lavande un peu moins hautes, sont sans division et n'ont qu'un seul épi.

ESPI. s. m. Javelle de brins d'aspic ou de lavande. *Faire, vendre, brûla d'espi* : faire, vendre, brûler des javelles d'aspic, ainsi que font les enfans dans la moyenne et la haute Provence, la veille de la Noël, en parcourant les rues le soir en signe de réjouissance de la naissance du Sauveur.

ESPIEN. s. m. Espion. Qui épie.

ESPIERRASSA. Voyez DESPEITRINA.

ESPIESSA, S'ESPIESSA. v. récip. Se rengorger. Il ne se dit que des femmes qui s'habillent et se lacent de manière à faire ressortir et paraître avantageusement leur gorge. Il vient de *Piès*, gorge, sein. Voyez PIÈS.

ESPIGA. v. n. Épier. Monter en épi. Monter en graine. *Leis blads espigoun* : les blés épient.

ESPIGAI. } s. m. Épi de blé, mal foulé ou mal battu qui se trouve encore parmi les grains non vanés.
ESPIGAOU. }

—Bouriers. Paille dans le blé foulé ou battu. *L'y a encu leis espigaoux* : il reste encore les épis mal battus. —Ablais. Voyez PEYOUN.

ESPIGNO. s. f. Épine. Arête. Écharde. *Espigno de bouissoun* : piquant de buisson. *Espigno de peissoun* : arête de poisson. *Espigno de bouès* : Écharde. Petit éclat de bois qui entre dans la chair. Au fig. Chiche, avare, satyrique. *Es uno espigno* : c'est une avaricieuse. *Marrido espigno* : méchante femme.

ESPIGO. s. f. Épi. Tête du tuyau de blé dans laquelle est le grain. *Cuhi leis espigos* : ramasser les épis. On dit prov. et fig. à celui ou celle à qui l'on a lancé quelque brocard : *Metté aquel'espigo à ta gleno* : met cela dans tes tablettes et fais en ton profit.

ESPINARD. s. m. Épinard. Herbe potagère.

B.-A. ESPINARD-BASTARD. Voyez MOOUDUI.

ESPINCHA. v. a. Épier. Espionner. *Espinchi, espinches, espincho, espincham, espinchas, espinchoun, espincharai, espincharas, espincharà; espincharem, espinchares, espincharan, espinchave, espinchaves, espinchavo; espinchaviam, espinchavias, espinchavoun; qu'espinchessiam, qu'espinchessias, qu'espinchessoun; espincho.* Regarder. Observer secrètement ce qui se passe dans un lieu où l'on ne peut pénétrer et d'où l'on ne puisse être apperçu.

ESPINCHAIRE. s. m. Épieur. Épionneur. Celui qui guette, qui épie.

ESPINGOLO. s. f. Épingle. Terme populaire. Petit brin de fil de laiton ou de cuivre pointu, ayant une tête et servant à attacher quelque chose.

ESPINGOULA. } v. a. et récip. Ajuster. S'ajuster avec un extrême soin
ESPINGOULIA. }

Digitized by Google

et de manière à ce qu'il ne manque pas une seule épingle. *Fremo ben espingoulado* : femme tirée à quatre épingles.

ESPINGOULA, ADO. adj. Pointu, ue, à la manière des épingles.

— Armé de pointes, d'épingles, d'éguillons ou de piquants. *Leis gats an leis arpos espingoulados* : les chats ont les pattes pointues comme des épingles.

ESPINO. Voyez ESPIGNO.

ESPINOUX, OUÈ. adj. Épineux, euse. Qui a des piquants, des épines. Au fig. Plein de difficultés. *Homme espinoux* : homme épineux. *Affaire espinouè* : affaire épineuse.

B.-R. ESPINPOUNEJHA. } v.a. Éplucher. Épiloguer. Tatillonner. Vetiller. Entrer inutilement, par délicatesse, sensualité, avarice, scrupule ou esprit de contradiction, dans toute sorte de petits détails. Voyez ESPELUCHA.
B.-A. ESPIPIOUNIA.

B.-R. ESPINPOUNEJHAIRE. } adj. m. Tatillonneur. Épilogueur. Qui vétille, tatillonne et s'occupe attentivement à des choses de rien. Voyez ESPELUCHAIRE.
B. A. ESPIPIOUNIAIRE.

ESPIOUNA. v. a. Espionner. Servir d'espion. Épier. Observer les démarches, les actions de quelqu'un.

ESPIRA. v. n. Expirer. Rendre le dernier soupir.

ESPIRA. v. a. Terme de tonnelier. Suinter. Il se dit du vin et des liqueurs qui s'écoulent d'une manière imperceptible, soit de quelque fêlure du bois ou d'entre les douves. *Barriquo qu'espiro* : barrique qui suinte.

ESPIRAOU, s. m. Soupirail. Ouverture faite à une cave ou à tout autre endroit, pour donner de l'air.

ESPIRAOU. s. m. Terme de tonnelier. Suinte. L'endroit par où la liqueur s'écoule et sort d'une futaille fermée ou d'un vase fêlé.

ESPIRITOUN. s. m. Lutin. Jeune enfant espiègle et étourdi. Il est fam. *Es un espiritoun que poou pa'sta de repaou* : c'est un petit espiègle qui ne saurait demeurer en repos.

ESPITALET. s. m. diminutif d'ESPITAOU. Petit hospice.

ESPITAOU. s. m. Hôpital. Hospice. Hôtel-Dieu. Maison de charité où l'on reçoit les pauvres, les malades, etc.

ESPITAGU. s. m. Bataille. Sorte de jeu de cartes populaire. *Juga à l'espitaou* : jouer à la bataille.

ESPITOURIDO. Voyez DEMARGADURO.

ESPLENTO. s. f. Écharde. Petit éclat de bois qui entre dans la chair.

ESPLINGO. s. m. Épingle. Voyez ESPINGOLO.

ESPLUMASSA, ADO. adv. part. et adj. Déplumé, ée. Qui a perdu ses plumes. *Gaou esplumassa* : coq déplumé.

ESPOOU. s. m. Terme de tisserand. Époule. Se dit de la quantité de fil que l'on met chaque fois dans la navette, et du tissage que l'on fait avec ce même fil. *L'y a caouqueis espoou grousseis dins aquelo tèlo* : l'on trouve dans cette toile des époules plus grossières.

— Canette. Tuyau de roseau chargé de la trame pour mettre dans la poche de la navette.

ESPOOULA. v. a. Épargner. Faire grâce. *L'espooula; eou, per mi fa tua tez* : vous l'épargnez pour me forcer. *Si me manques t'espoouli pas* : si tu me désobéis, je ne te fais point de grâce.

ESPOOULADOU. s. m. Guindre. Petit instrument de mécanique.

ESPOOURI. v. a. Effrayer. Donner l'alarme. Faire peur. — Effaroucher. Causer de l'éloignement.

— Appauvrir. Voyez EMPOOURI.

ESPOOUSSA. v. a. Secouer. Remuer une chose fortement. Ébranler. *Espoousse lou linjhe, leis linçoous de la bugado* : secouer, éventer le linge pour le faire sécher. Au fig. *Espoousse leis arnes* : battre quelqu'un.

— Épousseter. Battre des habillemens avec un martinet pour en faire sortir la poussière.

ESPOOUSSA. v. a. Terme d'ag. Battre. Faire sortir le grain de la paille, en la battant soit avec un fléau, soit de tout autre manière. *Espoousse de segue* : battre du seigle. *Espoousse de canebe* : battre du chanvre pour en faire sortir le chenevis.

ESPOOUSSADO. s. f. Égrenage. On le dit des plantes en graine, lorsque celle-ci tombe et se répand.

— Ébranlement. Secousse que l'on donne à un arbre pour en faire tomber le fruit.

Digitized by Google

ESPOOUSSADO. s. f. Au fig. Volée de coups. *L'y an douna l'espoousado*: on l'a joliment brossé.

ESPOOUTA. v. a. Effrayer. Faire peur. Effaroucher. Craindre. *Ero espoouta, n'ouujhavo pas avança :* il avait peur et n'osait s'avancer.

ESPOOUTI. v. a. Écraser. Aplatir et briser par le poids. *Rasins espooutis*: raisins dont les grains sont crevés ou écrasés.

ESPOUDASSA. v. a. Terme de vigneron. Sabrenauder. *Espoudássi, espoudásses, espoudásso ; espoudassum, espoudassas, espoudássoun, espoudassarai, espoudassaras, espoudassara; espoudassarem, espoudassavos; espoudassaran; espoudassavi, espoudassares, espoudassavo; espoudasseri, espoudasses, espoudasset ; espoudasseriam ; espoudasserias, espoudasseroun ; qu'espoudassessi, qu'espoudassesses, qu'espoudassesso; qu'espoudassessiam, qu'espoudassessias, qu'espoudassessoun.* Tailler la vigne d'une manière pitoyable et contre les règles.

— Ébrancher. Déshonorer un arbre.

ESPOUFA. v. n. Épouffer. Éclater de rire.

ESPOUFA. (S') v. récip. S'enfuir. S'évader.

ESPOUGNE. v. n. Terme de boulanger. Poindre. Brasser. Donner une façon à la pâte qui lui fasse prendre de l'eau et la rende moins dure. Ce verbe se conjugue comme POUGNE.

ESPOUMPI. v. a. Gonfler. Imbiber. On le dit presque exclusivement du pain que l'on met dans la soupe, dans du bouillon, pour qu'il s'en imbibe et s'en pénètre. Il est aussi récip.

ESPOUMPI (S'). Se gonfler. S'imbiber. S'enfler. On dit fig. de quelqu'un que *S'espoumpis*: qu'il se complait, qu'il se délecte, qu'il est à cœur joie., *D'entendre parla de soun fiou s'espounpissiè* : elle prenait un plaisir extrême à entendre parler de son fils.

ESPOUNPISSA. Voyez ESPOUMPI.

ESPOUNCHO. s. f. Terme de nourrice. Trait. Épreinte. Pointe de lait qui jaillit du sein d'une nourrice et qui la presse de donner à téter. *Ave l'espouncho*: avoir l'épreinte du lait.

ESPOUNPOCHI. s. m. Soupe au perroquet. Terme populaire. On donne ce nom à des tranches ou morceaux de pain que l'on met avec ou sans d'autres alimens, dans une sauce claire ou dans une boisson quelconque. *Faire l'espounpochi* : faire la soupe au perroquet. Lorsque c'est dans du vin que l'on met ces tranches ou morceaux de pain, on lui donne le nom de soupe au vin. Voyez CHAUCHOLLO.

ESPOUNGO. s. f. Eponge. Plante marine.

ESPOURTIN. s. m. Escortin. Escouffin. Sorte de cabas fait de cordes de spartz et à réseau, dans lequel on met la pâte des olives pour en faire sortir l'huile sous la presse. On se sert également d'un scortin pour extraire l'huile ou le jus des amandes, des graines et de certains fruits que l'on met sous la presse.

ESPOUSC. s. m. Éclaboussure. Boue. Margouillis, etc., que l'on fait rejaillir sur quelqu'un. Au fig. Éclat. Partie des injures, des reproches que l'on adresse à d'autres et même des coups que le raprochement a procuré. *Ave des espous* : avoir des éclaboussures. *L'y fougtesses pas ana oouriès p'agu deis espous* : si tu n'y fusses pas allé tu n'aurais pas eu des éclats.

ESPOUSA. v. a. Épouser. Prendre en mariage.

ESPOUSA. v. a. Exposer. Mettre en vue. Expliquer, faire connaître.

ESPOUSA (S'). v. récip. S'exposer. Se hasarder. Se mettre en péril.

ESPOUSA, ADO. adj. et participe. Exposé, ée. En terme d'agr. Aoûté, ée. Exposé au soleil levant ou du midi. On le dit des arbres et des fruits. *Aoubre ben espousa* : arbre bien aoûté.

ESPOUSCA. v. n. Jaillir. Saillir. Sortir impétueusement. Il ne se dit que des fluides. *Quand l'an soouna soun sang espouscavo*: lorsqu'on l'a saigné son sang jaillissait.

ESPOUSCA. v. n. Éclabousser. Faire rejaillir de la boue, de marguillis, etc., sur quelqu'un. *Faire espousca d'aigo sus caouqu'un* : faire éclabousser de l'eau sur quelqu'un.

ESPOUSCA. au fig. Se fâcher. S'impatienter. Prendre la chèvre.

ESPOUSCADO. s. f. Éclaboussure. Voyez ESPOUS.

Digitized by Google

ESPOUSCADO. au fig. Boutade. Saillie d'esprit et d'humeur.

B.-A. ESPOUSCAIRE. s. m. Clifoire. sorte de seringue de roseau dont se servent les polissons pour élancer de l'eau les uns les autres.

ESPOUSCAIRE. au fig. Emporté. Qui se laisse aller facilement aux saillies de son caractère vif et impétueux.

ESPOUSSA. Voyez ESPOOUSSA.

ESPOUSSADO. Voyez ESPOUSSADO.

ESPOUSSETA. v. a. Épousseter. Housser. Époudrer. Vergetter. Nettoyer. Enlever la poudre, la poussière des habillemens, des meubles, d'un tableau, etc., avec la main, un houssoir, des baguettes ou une vergette.

ESPOUSSO-SALADO. s. m. Égouttoir. Panier fait en fil de fer, dans lequel on met la salade ou des herbages pour les y faire égoutter après les avoir lavés.

B.-A. ESPOUTI. Voyez ESPOOUTI.

ESPOUVANTA. Voyez ESPAVANTA.

ESPOUVANTA, ADO. adj. Épouvanté. Saisi d'épouvante, de frayeur.

B.-A. ESPOUVANTAOU. v. m. Épouvantail. Espèce de mannequin, ou vieux haillon que l'on met au bout d'un bâton dans les chènevières, les champs et les jardins, pour épouvanter les oiseaux qui viennent y faire des dégâts.

ESPRAGNA. Voyez ESPARGNA.

ESPRAGNIT. Voyez ESPARGNI.

ESPRAVANT. Voyez ESPAVANT.

ESPRAVANTA. Voyez ESPAVANTA.

ESPRAVANTAOU. Voyez ESPOUVANTAOU.

ESPRIMA. v. a. Exprimer. Énoncer. Représenter par le discours ce qu'on a dans l'esprit.

ESPRIMA. v. a. Terme d'ag. Émietter. Ameublir la terre. *Lou jheu et lou dejheou esprimo ben la terro* : le gel et le dégel émiette singulièrement la terre. *Esprima leis moutos*: émietter les mottes.

ESPRI-VIOU. s. m. Épervier. Oiseau de fauconnerie.

ESPROVO. s. f. Épreuve. Essai.

ESPROUVA. v. a. Éprouver. Essayer.

ESPROUVANTAOU. Voyez ESPOUVANTAOU.

ESPUISA. v. a. Epuiser. Tarir. Mettre à sec. Dissiper. Perdre ses forces, sa santé, son argent. *Si soun espuisa per li faire un home* : ils se sont épuisés pour lui acheter un remplaçant. *Per nourrir soun enfant s'es espuisado*: pour vouloir allaiter son fils elle s'est ruinée la santé.

ESPUISA. v. a. Terme d'ag. et d'horticulture. Effriter. User. Épuiser une terre. *Terren espuisa que pouerto plus* : terre effritée qui ne produit plus.

ESQUAIRE. s. m. Équerre. Instrument pour tracer un angle.

ESQUEIRA. Voyez ENQUEIRA.

ESQUEIRADOS. Voyez ENQUEIRADOS.

ESQUEIRAIRE. s. m. Frondeur. Celui qui lance des pierres avec ou sans la fronde.

ESQUEIREJHA. Voyez ENQUEIRA.

ESQUEIREJHADOS. Voyez ENQUEIRADOS.

ESQUEIREJHAIRE. Voyez ESQUEIRAIRE.

ESQUERICHOUN, OUNO. adj. Fluet. Maigrelet. Voyez MISTOULIN.

ESQUICHA. v. a. Presser. Épreindre. exprimer. *Esquicha leis dets*: presser les doigts. *Esquicha uno limo* : Épreindre un citron pour en exprimer le jus. On dit prov. et fig. *Esquicha l'enchoyo*: Lésiner, faire maigre chère. Voyez ESQUICH'ANCHOYO. POUNG-SARRA.

ESQUICHA (S'). v. récip. Se serrer. Se presser les uns contre les autres pour être en plus grand nombre. *Esquicha-vous un pauc per que l'y anen tous* : pressez-vous quelque peu pour que nous puissions nous y placer tous.

ESQUICHA (S'). v. récip. S'efforcer. Faire des efforts. *S'esquichavo tant que poudié per faire seis besouns* : il faisait des efforts terribles pour aller à la selle. *S'esquicho per crida pu fouer* : il fait des efforts pour crier plus fortement.

ESQUICHA. (S') Se contraindre. Se blotir. Se mettre comme en un tas. *Lou fre lou fai esquicha* : le froid le rend contraint. *S'esquicha a n'un cantoun* : se blotir en un coin. Voyez AGRAMOOUTI. On dit prov. et fig. *Qui manejho leis peiro s'esquicho leis dets* : qui remue les pierres se presse les doigts, pour dire, que celui qui

Digitized by Google

fait un état ne saurait se garantir des dangers, ni éviter les risques auxquels il s'expose.

ESQUICHA (S'). aufig. Céder. Bouquer. Se rendre. Se soumettre. Baisser pavillon. *Beçai vous creiriaz de mi fotre esquicha* : vous croiriez peut-être me réduire au silence et me faire bouquer. *Aquet grand gaou de ren dire et de s'esquicha* : force lui fut de bouquer et de se taire.

ESQUICHADO. } s. f. Pression.
ESQUICHADURO. } Serrement. — Meurtrissure causée par une forte pression.

ESQUICHAMENT. s. m. Tenesme. Épreinte. Envie continuelle d'aller à la selle.

ESQUICH'ANCHOYO. s. de t. g. Pince-maille. Fesse-mathieu. Celui, celle qui fait paraître son avarice jusques dans les moindres choses. *Es un veritable esquich'anchoyo* : c'est un vrai pince-maille. Il est pop.

ESQUICH'EMPASSO. s. m. Blanc-manger. Terme plaisant que l'on donne à toute sorte de mets ou friandise légère, de peu de consistance comme crême, gelée, blanc-manger, etc., que l'on avale sans presque la mâcher. *Aquo n'es que d'esquich'empasso* : ce n'est là que du blanc-manger, de ce qu'on avale sans mâcher.

V. ESQUICHOUN. s. m. Pinçon. Pince. Voyez PESSU.

V. ESQUIÈ. s. m. Briquet. Petite pièce d'acier dont on se sert pour tirer du feu d'un caillou.

ESQUIELLA. v. n. Glapier. Il ne se dit au propre qu'en parlant de l'aboi aigre des petits chiens et des renards. Son plus grand usage est au fig. et se dit en parlant du son aigre et perçant d'une personne qui chante.

ESQUIELLA (S'). v. récip. Glapir. Forcer sa voix en chantant pour la rendre plus perçante. *S'esquillavo tant que poudès per si fa oouzi* : elle glapissait plus qu'un renard pour se faire entendre.

ESQUIELLAMENT. s. m. Glapissement. Cri aigu d'une personne qui parle ou chante en glapissant.

ESQUIÈRLO. s. f. Écharde. Voyez ESCLEMBO.

B.-A. ESQUIFOU. s. m. Terme de couturière. Vêtement ridicule qui est trop court et trop étroit. *Soun tailleur li fa jamai que d'esquifoux* : son tailleur l'habille si mal qu'il semble toujours que l'étoffe lui a manqué.

ESQUIHA. v. n. Fuir. Échapper. Glisser. Couler tout-à-coup sur quelque chose de gras, de poli ou de glissant. *Fai leou que m'esquiho* : hâte-toi, la chose m'échappe. *L'assiètto l'y a esquiha deis mans.* l'assiette lui a glissé des mains. Voyez RESQUIHA. ESPARRA.

ESQUIHA. S'ESQUIHA. v. récip. Échapper. S'esquiver. S'évader. S'épouffer. Se dérober d'une compagnie sans dire mot et sans qu'on s'en apperçoive.

ESQUIHADO. s. f. Glissade. Action de glisser involontairement Voyez ESPARRADO.

— Fuite. Échappée. Action de s'échapper. De se dérober quelques momens de son travail, d'une compagnie, etc. *De tems en tems fa caouqu'esquihado* : il sort quelque peu de temps en temps. *Faire uno esquihado* : faire une échappée.

ESQUINA. v. a. Échiner. Rompre l'échine. — Éreinter. Voyez ESARÑA.

ESQUINA (S'). v. récip. Plier sous le poids. *N'an tant mes sur aquel aze que s'esquino* : on a si fortement chargé cette bourrique qu'elle plie sous le poids.

— Au fig. Se ruiner. Se mettre à l'étroit.

ESQUINA, ADO. part. Éreinté, ée. Courbé, courbée. — Ruiné, ée. On dit d'une personne dont la taille est courbée, qu'*Est esquinado* : qu'elle est voûtée. *Marcho tout esquina* : il commence fort à se voûter, il marche courbé.

ESQUINADO. s. f. Cancre. Homard. Grosse écrevisse de mer.

ESQUINADO. s. f. Travail forcé. Fatigue extrême qui écrase, qui éreinte.

ESQUINADO. Volée de coups de bâton.

ESQUINETTO. s. f. dim. Petite échine. *Faire esquinetto* : faire la tortue. Se courber en forme de cheval pour servir de degré à quelqu'un pour monter. *Si pouves pas l'y ana, ti farai esquinetto* : si tu ne peux y atteindre je ferai la tortue.

Digitized by Google

ESQUINO. s. f. Épine du dos.

ESQUINO-D'AI. Voyez DOUÈS-D'AZE.

ESQUINTA, S'ESQUINTA. v. récip. Se battre à coups de poing. Se prendre aux cheveux. S'entredéchirer les habits.

ESQUIPOT. s. m. Tire-lire d'un barbier, appelé aussi Equipot.

ESQUIPOT. Se dit famil. et par analogie, à tout dépôt ou amas d'argent. *Manda la man à l'esquipot* : mettre la main sur l'argent, s'en emparer. Il est pop.

ESQUIROOU. s. m. Écureuil. Petit animal très-agile.

ESRENA. v. a. Éreinter. Fouler. Rompre les reins.

ESSE. } v. auxilliaire, appelé le
ESTRE. } verbe substantif par les grammairiens. Être. *Siou, siès, es, siam, sias, soun* ; *eri, fouguerì, ai ista* ; *serai, seriou, seriès, serièn* ; *siègue* ou *sièche, siègues* ou *sièches* ; *que siè* ou *siègue* ou *sièche* ; *que sieguem* ou *que sièchem, que siègues* ou *que sièches, que siègoun* ou *que sièchoun. Que foussi* ou *fouguessi, que fousses* ou *fouguesses, que fousso, fouguesso, sieguesso* ou *siechesso, que foussiam, fouguessiam sièguessiam* ou *siéchessiam. Èri, eres, era ; eriam, erias, eroun* ; *qu'ague ista, qu'aguessi ista* ou *que siéchesse ista : istent, ayent ista.* Exister. Appartenir, etc. *Es nuech* : c'est nuit close. *Aquo's miou* : cela m'appartient. *Siéchéroun malaoux tous ensen* : ils furent tous malades en même temps.

ESSUYADOU. Voy. TOUERCO-MAN.

ESTA. Voyez ISTA.

ESTABLA. v. a. Etabler. Mettre dans une étable, dans une écurie.

ESTABLÉ. s. m. Étable. Écurie. Lieu où l'on met les chevaux, les bœufs, les ânes, etc.

ESTABOURA. v. a. et récip. Terme d'agricul. Ressuyer. Ressuer. Sécher de nouveau. On le dit de la terre, lorsqu'après une forte pluie, elle commence à sécher, et des fourrages, graines, plantes, etc., qui rendent et laissent perdre leur humidité intérieure.

—Terme de lavandière. Essorer. Exposer le linge au grand air pour s'y sécher à demi.

ESTABOURA, ADO. part. Ressuyé, ée. Essoré, ée. *Es encaro mouel, foou espera que la terro sié estabouirado per licheta* : la terre est encore trop humide, il faut attendre qu'elle soit ressuyée pour pouvoir loucheter. *Lou linghe es staboura* : le linge est essoré.

V. ESTABOURNI, IDO. adj. Stupéfait, stupéfaite. Interdit. Immobile.

V. ESTAC. Voyez ESTACO.

ESTACA. v. a. Attacher. Joindre une chose avec une autre, en sorte qu'elle y tienne.

ESTACA (S'). v. récip. S'attacher. Se prendre à quelque chose. Au fig. S'appliquer. *L'y ero estaca* : il lui était attaché. On dit proverb. et fig. *Foou estaca l'aï ounte lou mestre voou* : il faut placer l'âne là où le maître veut, pour dire, que celui qui paye a le droit de commander et doit être obéi ponctuellement.

ESTACA. } s. Avare. Intéressé.
ESTACADO. } Chiche. Attaché à l'argent et à ses intérêts outre mesure. *Es un estaca* : c'est un avare. Il est aussi adj. *Es un'abord estacado* : elle est beaucoup intéressée, elle tient extrêmement à ses intérêts.

ESTACO. s. f. Attache. Tresse. Lien. Courroie qui sert à attacher, à lier quelque chose.

ETACO. s. f. Attache. Attachement, se dit au fig. de tout ce qui occupe l'esprit ou engage le cœur. *Avié fouesso estaco per eou* : elle avait beaucoup de l'attachement pour lui.

ESTADIS, ISSO. adj. Gâté. Détérioré. Evenlé. Passé. Corrompu. *Drap estadis* : drap brûlé, détérioré. *Uou estadis* : œuf gâté, passé. *Vin estadis* : vin éventé. *Viando estadisso* : viande gâtée, passée.

ESTAFIÉ. } s. Rusé, Renard.
ESTAFIÈRO. } *Marrit estafié* : mauvais sujet. *Quint'estafié* : quel fin compère! *Es uno estafièro* : c'est une rusée commère.

ESTAJHA. v. n. Terme de maçon. Echaffauder. Dresser des échaffauds pour bâtir.

ESTAJHAN, ANO. adj. Locataire. Qui habite ou qui occupe un étage. *An plusieurs estajhans* : ils ont plusieurs locataires.

ESTAJHI. s. m. Etage. Espace entre deux planchers dans une maison. *Iesto oou secound estajhi* : il demeure au deuxième étage.

Digitized by Google

ESTAJHÈRO. s. m. Terme de maçon. Echaffaud. Espèce de plancher en bois sur lequel les ouvriers montent pour travailler aux lieux où ils ne peuvent atteindre autrement.

ESTAJHÈROS. s. f. plur. Terme de marchand. Etagères. Tablettes dont on garnit un magasin. — Ais dont on garnit l'office, les armoires, un placard, etc.

V. ESTAGNA. v. a. Combuger. Remplir d'eau une futaille avant de s'en servir pour qu'elle s'imbibe. Voyez EIBOUARO. ÉNBUGA.

B.-A. ESTAITO. *Faire estaito.* Terme de nourrice, et de bonne d'enfant. Allécher. Faire station. S'accroupir à une certaine distance, au devant d'un petit enfant que l'on conduit par les lisières, et l'engager par des manières aimables en lui tendant les mains, et criant : ESTAITO, à venir vers soi, afin de l'exercer à marcher. *Fasè-li estaito* : faites station pour l'engager à aller vers vous. *Faire estaito* : exercer un nourrisson à marcher.

ESTAMA. v. a. Etamer, Enduire d'étain certains vases ou vaisseaux de cuivre.

ESTAME. s. f. Etaim. Partie la plus fine de la laine cardée. Au fig. *Prendre l'estame* : effleurer une marchandise, prendre ce qu'il y a de mieux.

ESTAMPA. v. a. Bosseler. Travailler en bosse.

ESTAMPAGI. s. m. Terme d'orfèvre. travail en bosse.

ESTAN. s. m. Étain. Métal le plus léger de tous.

ESTANAYA. v. a. Tenailler. Tourmenter un criminel avec des tenailles ardentes. *Meritarié d'estre estenaya* : il mériterait d'être tenaillé.

ESTANAYO. s. f. Tenaille. Instrument de fer pour tenir ou pour arracher quelque chose.

ESTANCA. v. a. Étancher. Arrêter l'écoulement d'une chose liquide qui s'enfuit par quelque ouverture. *Estanca lou sang d'uno plago* : étancher le sang d'une plaie,

ESTANCA. v. a. Terme de boulanger. Tendre. Sortir la pâte de la huche pour la resserer dans des tables où elle opère sa fermentation. Voyez COUCHA.

ESTANCO. s. m. Terme de boulangerie. Arrêt. Morceau de bois qui traverse le pétrin, et sert à retenir la pâte pour qu'elle ne s'étende pas et fermente mieux.

ESTANÇOUN. s. m. Etançon. Voyez POUNCHIÈ.

ESTANÇOUNA. v. a. Étançonner. Soutenir par des étançons. Voyez APOUNCHEIRA.

— Cuveler. Revêtir de planches le puits d'une mine.

B.-A. ESTANGOUIRA (S'). v. récip. Se caliner. S'étendre nonchalemment sur un fauteuil, sur un canapé, etc.

— Se tenir dans l'inaction, dans l'indolence. Il est popul. *N'es bouen qu'à s'estangouira à un souleou.* : il n'est bon qu'à se caliner au rayons du soleil.

ESTAPOUNA. v. a. Emmitoufler. Envelopper quelqu'un de fourrures ou autre chose, pour le tenir chaudement, principalement la tête et le cou. Il est aussi récip. *S'estapouno coumo si fasié frech* : il s'emmitoufle comme s'il faisait grand froid.

— S'emmanteler. Se plier, s'envelopper dans son manteau.

ESTAQUETTOS. s. f. Promenettes. Lisières avec lesquelles on soutient un petit enfant que l'on commence à faire marcher. *Lou tenoun enca per leis estaquettos* : on le conduit encore par les lisières.

ESTARDASSA. v. a. et récip. Battre et renverser. On ne le dit au propre que des coqs et des poules, lorsqu'en se combattant ils se renversent l'un l'autre. On le dit aussi par extention de deux champions qui se battent, lorsque l'un des deux abat et tient l'autre sous lui. Il est populaire et quelquefois ironique. *Vesès coumo s'estardassoun* : voyez-vous comme ils se battent et se renversent.

ESTARDO. s. f. Outarde. Oiseau de passage gros et de beau plumage, qui vit ordinairement dans les plaines.

ESTARLOGUO. s. m. terme de mépris. Original. Rêve-creux. Homme bizarre et singulier.

ESTARPA. } v. n. Gratter.
ESTARPEJHA. } Eparpiller. Dis-
V. ESTRAPA. } percer çà et là
ESTRAPEJHA. } avec les pattes, les mains ou les pieds. *Leis poulos estarpoun* : les poules éparpillent. On

Digitized by Google

dit proverb. et fig. *Qu'a viou eme leis poulos aprend à estarpa* : qui vit avec les poules apprend à gratter, pour dire, que l'on s'habitue à vivre et à agir, comme ceux avec qui l'on demeure.

ESTARNI. v. a. Epandre. Etendre. *Estarnissi, estarnisses, estarnis, estarnissem, estarnissès, estarnissoun, estarnission, estarnirai, qu'estarnessi.* Eparpiller çà et là dru et menu du fumier, de la paille, etc. *Estarni lou fumiè per l'acclapa* : étendre le fumier pour l'enfouir. *Foou estarni lou fen per que se seque* : il faut épandre le foin, pour qu'il se fane.

ESTATUT. s. m. Statue. Figure d'homme ou de femme en plein relief. — Au fig. Personne ordinairement sans action et sans mouvement. Voyez SANTI-BELLI.

ESTAVANI. v. n. Pâmer. Se pâmer. Tomber en défaillance. Voyez AVANI.

ESTAVOUIRA. (S') v. récip. Se calmer. Se tenir dans l'inaction ou l'indolence auprès du feu ou au soleil. Il est populaire. Voyez ESTANGOUIRA. *Tout lou jour s'estavouiro.* Il est tout le jour à se calmer autour du feu.

ESTEGNE. v. a. éteindre. Il se dit du feu que l'on fait mourir.

ESTEGNE (S'). v. récip. S'attendrir. S'oppresser. Se serrer le cœur. *S'estegne en manjhan* : s'engouer.

ESTENCH, ESTENCHO, adj. Oppressé. Saisi. Attendri. — Éteint, éteinte. *Ero estench* : il était attendri. *Vouus estencho* : voix faible, éteinte.

ÉSTELA., v. a. Terme de chirurgie. Eclisser. Mettre des éclisses le long d'une fracture. *S'es roumpu lou bras a fougu que l'y l'estelessoun* : il s'est cassé le bras, il a fallu qu'on le lui éclissa. On dit familièrement et fig. d'une personne qui a de la peine à se plier, *Que semblo estela* : qu'il semble être tout d'une seule pièce.

ESTELA, ADO. adj. Étoilé, étoilée. Garni, parsemé d'étoiles. On ne le dit qu'en parlant du firmament. *Lou ciel es estela.*

ESTELLETTO. s. f. Petit copeau ou éclat de bois.

ESTELLETTO. s. f. Terme de fidélier. Petites étoiles faites en pâte de Gênes, et que l'on met dans le potage, ou en garniture dans un haricot de mouton. Quelques personnes donnent aussi, mais improprement, le nom d'*Estellettos*, au vermicelle plat comme une tresse.

ESTÈLO. s. f. Étoile. Corps lumineux qui brille au ciel pendant la nuit. On dit fig. *Veire leis estèlos* : voir les anges violets, voir des chandelles. C'est ce qui arrive lorsqu'on a reçu quelque coup qui vous a ébloui par sa violence.

ESTÈLO. s. f. Copeau. Éclat, morceau de bois tombé sous la hache.

ESTELLOS. s. f. plur. Chevilles. Pièces de bois qui embrassent le cou du bœuf lorsqu'il est attelé à la charrue.

ESTELOUN. s. f. Petit copeau. Voyez ESTELO. ESTELLETO.

ESTENDADOU. } s. m. Terme
ESTENDEIRE. } de lavandière et de fabrique. Essuie Séchoir.. Lieu où l'on étend le linge mouillé ou tout autre objet, que l'on veut faire sécher. On dit proverb. et famil. *Leissa coouqu'un aqui coum'un pedas à l'estendeire* : planter là quelqu'un comme un bâton pour reverdir, pour dire, quitter subitement quelqu'un avec qui l'on est, et le laisser là à attendre sans venir le joindre. *Mi leisses aqui coum'un pédas à l'estendeire* : il me planta là comme un bâton pour reverdir.

ESTENDAGI. s. m. } Étendage.
ESTENDAIHO. s. f. } Cordes, per-
ESTENDAR. s. m. } ches, haies, etc., sur lesquelles on étend le linge ou autres objets que l'on veut faire sécher.

— Étalage. Marchandise ou autres objets éparpillés et disséminés.

— Étendue. Espace qu'occupent les choses étalées ou étendues. *A fach un estendar de malhar* : il a fait un étalage à ne plus finir.

ESTENDEIRE. Voyez ESTENDADOU.

ESTENDRE. v. a. Étendre. Déployer en long et en large. Allonger. Augmenter. Agrandir. Eparpiller.

— Faner le foin, l'éparpiller pour le faire sécher.

ESTENDRE. v. a. Terme de lavandière. Tendre. Étendre le linge pour le faire sécher. *Estendre de carbe* :

Digitized by Google

hâter le chanvre. *Estendre lou fumier*: épandre du fumier.

ESTENDRE (S'). v. récip. S'étendre. S'allonger. Tenir un certain espace.

ESTÉNT. Voyez ISTENT.

ESTENDUDO. s. f. Étendue. Dimension d'une chose en longueur, largeur et profondeur.

ESTEOU. s. m. Terme de marine. Écueil.

ESTEQUO. s. f. Atelle. Outil de potier de terre.

ESTEREOU. *Pas de l'Estereou*: s. m. Coupe-gorge. Magasin. Cabaret. Boutique où l'on fait payer trop chèrement; par allusion au passage de l'Esterel (forêt dans le département du Var), où l'on détrousse les passants. *Aco es lou pas de l'Estereou*: c'est là un vrai coupe-gorge.

ESTERIGOUSSA. } v. a. Saboûler.
ESTERIGOUSSIA. } Tourmenter. Tirailler. Houspiller quelqu'un. Il est aussi récip. *S'esterigoussa*: se chamailler. Se traîner par terre. Se houspiller. Se tirailler. Se déchirer. Se déranger, se froisser les habillemens avec dépit. On ne le dit guères que des enfans.

ESTÈVE. s. m. Etienne. Nom d'homme.

ESTÈVO. s. f. Terme de marine. Timon du navire.

ESTÈVO. s. m Manche de charrue. On dit proverbialement et figurément, *Teni l'estèvo drecho à coouqu'un*: avoir les yeux sur quelqu'un, pour dire, le surveiller de près, le tenir en bride. *Es un soubrié en qu foou teni l'estèvo drecho* : c'est un cadet qu'il ne faut pas perdre de vûe.

ESTIBLA. v. a. Terme de dévideuse. Dérider. Polir le fil, la soie, le lin, etc., que l'on dévide, en le faisant passer dans un morceau de drap que l'on tient à la main en le dévidant.

ESTIBLA. v. a. Eliméer. User. Détériorer. Friper une étoffe, du linge, etc.

ESTIBLADO. s. f. Usure. Friperie. Détérioration du linge, des étoffes, etc., des meubles même et des ustensiles. Il est populaire. *L'y an douna uno fouerto estiblado*: on s'en est servi de manière à l'user grandement.

B.-A. ESTIBLAIRE. s. m. Polissoir. Déridoir. Morceau de drap avec lequel on déride et polit en même temps le fil qu'on dévide.

ESTIBLAIRÉ. } On donne aussi
ESTIBLADOU. } fig. et famil. ce nom à un morceau de couenne de cochon frais, par la ressemblance qu'il a avec le déridoir.

ESTIGANÇO. s. f. Façon de faire. Dextérité. Manière de s'y prendre pour réussir dans une affaire, un travail, etc. Insinuation. Biai. Tournure. Il est familier et populaire. *Soou pas l'esticanço*: il ne sait pas comme il faut s'y prendre, il ne connait pas la manière de faire.

ESTICATIEN. s. f. Instigation. Sollicitation.

— Vue, intention d'obliger, d'être utile. *Vai fa à soun esticatien* : je l'ai fait pour lui, en vue de l'obliger.

ESTIÈRO. s. f. Hâtier. Grand chenet de cuisine.

ESTIGNE. Voyez ESTEGNE.

ESTIMA. v. a. Estimer. Priser. Faire une estimation. Evaluer. Mettre le prix. *Estima leis hardos d'uno fiho*: faire l'estimation d'un trousseau.

ESTIMAIRE. s. m. Estimateur. Appréciateur. Priseur. Personne chargée de faire l'estimation d'une chose, d'y mettre le prix, de l'évaluer.

ESTIMEIRIS. s. f. Appréciatrice. Femme chargée de faire l'évaluation d'une chose, d'en fixer le prix, d'en déterminer la valeur.

ESTIMO. s. f. Appréciation. Évaluation. Estimation de la valeur d'une chose prisée. *Nouma d'arbitres per fa l'estimo* : choisir des arbitres pour faire une évaluation.

ESTIOU. s. m. Été. Saison la plus chaude de l'année.

ESTIRA. v. a. Allonger. Faire qu'une chose soit plus longue.

ESTIRA (S'). v. S'allonger. Etendre les bras. Grandir. Au fig. *Ana estira, estre estira*: être à l'étroit, réduit à l'étroit, pour dire, être pauvre, n'avoir pas toutes les commodités de la vie. Être réduit au strict nécessaire. *A fa uno despenso que lou fa ana estira* : il a fait une dépense qui le fait aller à l'étroit. On dit prov *Voou mai estira qué roumpre* : mieux vaut se ménager, que se ruiner.

Digitized by Google

ESTIRA. v. a. Terme de lingère. Repasser. Donner avec le fer chaud une façon au linge qui lui ôte le mauvais pli, le rende uni et en état de servir de suite.

ESTIRADO. s. f. Traite. Terme de piéton. Espace de chemin que l'on fait d'un seul trait sans s'arrêter. *De Marseyo à la visto, l'y a uno fouerto estirado*: de Marseille à la vue, il y a encore une assez bonne traite à faire.

ESTIRO. Voyez ESTIRADO.

ESTIRUSO. s f. Repasseuse. Celle qui fait métier de repasser le linge.

ESTIVA. v. n. Passer l'été. On ne le dit que des bêtes à laine que l'on met au pacage sur les montagnes pendant l'été. *Menoun lou troupeou estiva* : l'on conduit le bétail au pacage d'été.

ESTIVAGI. s. m. Pacage d'été. Voyez ESTIVA.

ESTIVAOU. s. m. Houseaux. Espèce de bottes qui garantissent les jambes de la pluie, et dont se servent les pêcheurs ou autres personnes qui vont dans l'eau.

ESTIVO. Voyez ESTÈVO.

V. ESTIVO. Voyez. QUINTINO.

ÉSTO. Voyez AQUESTO.

ESTOC. s. m. Etau. Machine de fer nécessaire à plusieurs ouvriers, pour tenir ferme et serrer les pièces qu'ils travaillent.

ESTORI. s. m. Terme de marchand offier. Estère. Natte de spartz. Les voituriers en garnissent et en recouvrent le chargement qu'ils transportent pour le garantir du frottement des cordes qui le relient. On s'en sert dans les maisons bourgeoises pour s'essuyer les souliers en entrant dans le vestibule.

ESTOU. Voyez AQUESTOU.

B.-A. ESTOUBIA. Voyez EISSUBLIA.

ESTOUBIOUN. s. m. Chaume. Partie du tuyau des blés qui reste sur place dans les champs, après qu'on a moissonné.

ESTOUBLO. s. f. Esteulte ou Estèuble. Terre en chaume. — **JACHÈRE.** Terre labourable qu'on laisse reposer. *Es d'estoublo* : elle est en jachère.

ESTOUBLOUN. Voyez ESTOUBIOUN.

ESTOUFA v. a. Etouffer. Suffoquer.

ESTOUFA. v. a. Terme de filature de soie. Échauder. Plonger les cocons dans de l'eau bouillante pour étouffer la chrysalide du ver-à-soie.

ESTOUFA ADO. part. et adj. Etouffé, ée. Etouffant, ante. Qui fait qu'on étouffe, qu'on respire mal. *Tems estouffa* : temps étouffant. Temps vain. *S'es estouffado* : elle s'est étouffée.

ESTOUFADO. A L'ESTOUFADO. Terme de cuisine. A l'étuvée. Manière de cuire et d'apprêter certaines viandes ou poisson. *Pigeoun à l'estoufado* : pigeon à l'étuvée.

ESTOUFAGI. s. m. Terme de filature de soie. Echaudage. Action et temps d'échauder les cocons pour faire mourir la chrysalide qui est dedans. *Peiroou per l'estoufagi* : chaudron propre à l'échaudage des cocons.

ESTOUFEGA, S'ESTOUFEGA. v. a. et récip. Engouer. S'engouer. S'obstruer. S'embarrasser le passage du gosier en mangeant ou buvant avidement. *Manjhavo tant vite que s'estoufegavo* : il mangeait si avidement qu'il s'engouait. *Leis castagnos estoufegoun* : les châtaignes engouent et obstruent le passage du gosier.

ESTOUMAGA, S'ESTOUMAGA. v. a. et récip. Estomaquer. S'estomaquer. Recevoir de grands déplaisirs. Avoir le cœur si profondément affecté et affligé qu'il en est oppressé. *Ce que l'y digueroun l'estoumaguet* : ce qu'on lui dit lui oppressa le cœur.

ESTOUMAGA, ADO. part. Oppressé, oppressée. Estomaqué, ée. *La paouraasso s'es estoumagado* : la misérable en a eu le cœur oppressé.

ESTOUMAGADO. s. f. Crève-cœur. Oppression. Déplaisir extrême. Chagrin qui affecte, qui oppresse le cœur. *De tems en tems li douxoin d'estoumagado* : de temps à autre on lui départ quelque bon crève-cœur.

ESTOUPADO. s. f. Cataplasme. Sorte d'emplâtre fait avec des étoupes, pour être appliqué sur la partie meurtrie ou affligée. *Leis estoupados dejhouver soun bouenos per leis macaduros* : les cataplasme de persil haché avec du sel, sont excellens pour les meurtrissures.

ESTOUPIN. s. m. Tampon. Bouchon d'étoupe, de linge ou de papier.

ESTOUPINA. v. n. Bafrer. Manger goulument. — Remplir extrêmement la bouche en mangeant. Il est fam. et pop. *Es un grivois qu'estoupino ben* : c'est un grivois qui mange comme quatre.

Digitized by Google

ESTOUPO. s. f. Étoupe. Partie la plus grossière du chanvre, du lin.

ESTOUPOUNA. Voyez ESTOUPINA.

ESTOUPOUX, OUÉ. adj. Cotonneux, euse. Cordé, ée. Spongieux. Molasse et filamenteux comme des étoupes. On le dit de certains fruits et racines qui commencent à passer. Voyez BOUTIS.

ESTOUPOUX, OUÉ. adj. Coriace. Filamenteux, euse. On le dit de certaines viandes, etc.

ESTOURDARIE. s. f. Étourderie. Action inconsidérée.

ESTOURDI, IDO. adj. et subst. Étourdi, ie. Qui agit sans considérer ce qu'il fait.

ESTOURNEOU. s. m. Sansonnet. Étourneau. Oiseau de la grosseur d'un merle. Au fig. Lourdaut. Benêt.

ESTOURNIA.
ESTOURNIDA.
ESTOURNIGA. } v. Éternuer. Faire un effort involontaire, avec une respiration véhémente, excitée par quelque picotement qui se fait au fond des narines.

ESTOURNIG. s. m. Éternument. Action d'éternuer.

ESTOURNIGATORI. s. m. et adj. de t. g. Sternutatoire. Qui excite l'éternument. *La civadiho es un bouen estournigatori* : la cévadille est un bon sternutatoire.

ESTOUSSUDO. s. f. Contorsion. Effort. Mouvement violent, qui tord les muscles, les membres d'une personne. *Per carga un sac de blad s'est douna uno estoussudo eis rens* : pour charger un sac de blé, il s'est tordu les reins.

ESTRADO. s. f. Strade. Chemin. *Battur d'estrado* : batteur de pavé, coureur, vagabond.

ESTRAMBORD. s. m. Extravagance. Enthousiasme. Délire. *Faire d'estrambord* : extravaguer.

ESTRANCI. s. m. Ennui. Tristesse. Perplexité. Inquiétude.

ESTRACINA, S'ESTRACINA. v. récip. Transir. Languir. S'ennuyer. Se dessécher. S'inquiéter. Se laisser abattre. S'abandonner à la tristesse, au chagrin, au découragement. *Despuis la mouer de soun enfant es aqui que s'estransino* : depuis qu'elle a perdu son fils le chagrin la dessèche. Au fig. *S'estransina* : se mettre à la torture. Prendre peine inutile.

ESTRANGLA. v. a. Étrangler. Faire perdre la respiration et la vie, en pressant ou bouchant le gosier.

ESTRANGLO-BELLO-MERO. s. m. Celerin. Poisson ainsi nommé à cause de ses arêtes. Voyez SEVEREOU.

ESTRANGLO-CHIVAOU. s. m. Folle-avoine. Coquiole. OEgilops: Plante du genre des gramens qui ressemble à l'avoine.

ESTRAPA. Voyez ESTARPA.

ESTRAS. s. m. Terme de filature de soie. Straces. Frisons. Enveloppe soyeuse de la chrysalide renfermée dans le cocon et qui est restée dans le bassin en le dévidant. On retire de cette enveloppe, en la battant, une bourre ou filoselle qu'on emploie à faire du padou et à tramer certaines étoffes. On comprend aussi les frisons sous le nom D'ESTRA. Voyez FRISOUN.

ESTRAS. s. m. Déchirure. Accroc. *Se faire d'estras* : se faire des accrocs. *Es plen d'estras* : il est tout déchiré.

ESTRAS. s. m. Débris. Dégats. chiffon. Ce qu'on abandonne, ce qu'on laisse perdre. On ne le dit que du linge, des habillements ou des meubles en tant qu'ils sont en étoffe.

ESTRASSA. v. a. Déchirer. Rompre du linge, de l'étoffe, etc. — Vendre à vil prix.

ESTRASSAIRE. s. m. Drillier. Celui qui achète et ramasse les vieux chiffons de toile et de drap, pour les fabriques de papier. On dit fig. *Crida coum'un patiaire, coum'un estrassaire* : crier comme un aveugle.

ESTRASSADURO. s. f. Voyez ESTRAS.

ESTRASSO. s. f. Terme de filature de soie. Capiton. Cardasse de soie. Voyez ESTRAS.

ESTRASSO. s. f. Chiffon de linge.

V. ESTRATI. v. n. Déroger. Deshonorer sa famille. Se mésallier. Se dégrader. *Estratisse pas sa famiho* : il ne rabaisse pas sa famille.

ESTRAVAGA. v. n. Extravaguer. Penser et dire des choses où il n'y a ni sens ni raison.

ESTRAVAGA. v. a. Égarer. Il se dit d'une chose qu'on ne trouve pas, et qui néanmoins n'est pas perdue. *Puis-*

Digitized by Google

qu'as estravaga la claou, serco-la : puisque tu as égaré la clé, cherche-là.

ESTRAVIA. v. a. Égarer. Fourvoyer. Mettre, tirer hors du droit chemin.

ESTRAVIA (S'). v. récip. S'égarer. S'écarter de son droit chemin. Se fourvoyer.

L'Amour s'èro estravia sa maire lou cercavo,
A gorgeo desplegado, en même temps cridavo :
Si eoouqu'un per caire et cantoun,
A vis roudejha Cupidoun,
S'es enfugit aquelo grèlo, etc. J. T. Gros.

ESTRAYA. v. a. Disperser. Éparpiller. Épandre ça et là.

ESTRAYA, ADO. part. et adj. Épars, éparse. Épandu ça et là, de côté et d'autre, confusément et sans ordre. *Lou linjhe ero tout estraya* : le linge était tout épars.

ESTRE. v. auxiliaire Être. Voyez ESSE. *Es nucch* : c'est nuit close.

ESTRECH, ESTRECHO. adj. Étroit, étroite. Qui a peu de largeur. *Souliès estrechs, carrièro estrecho* : souliers étroits, rue étroite. On dit prov. et fig. d'un homme avare qui néanmoins s'entend mal en économie : *Qu'es estrech oou bren et large à la farino* : que c'est un ménager de bout de chandelles.

ESTRECH (A L'). adv. A l'étroit. Dans un espace étroit. *Estre lougea à l'estrech* : être logé à l'étroit. On dit fig. qu'*Un home est à l'estrech, que viou à l'estrech* : qu'un homme est à l'étroit, qu'il est réduit à l'étroit, pour dire, qu'il est pauvre, qu'il n'a pas toutes les commodités de la vie.

B.-R. ESTRECHANO. } adj. f. Angleuse. On le dit des noix dont les graines sont tellement pressées contre la coquille dans certains petits angles ou coins, qu'il est très-difficile de les en tirer. *Leis nouyos estrechos soun leis pus goustoùes* : les noix angleuses sont celles qui ont le plus de goût.

ESTRECHANT, ANO. adj. Serré, ée. Avare. Qui dépense avec regret. Voyez POUNG-SARRA.

B.-A. ESTREFACIA. v. a. Défigurer. Rendre la figure difforme. Contrefaire. Il est aussi récip. *S'estrefacia*. Se contrefaire, se rendre difforme par affectation. Il ne se dit qu'en mauvaise part. *Va fa esprès s'estrefacié per amusa leis aoutres* : il se contrefait à dessein d'amuser les autres.

ESTREFACIA, ADO. adj. Contrefait, contrefaite. Difforme. Défiguré. *Es tout estrefacia* : il est tout contrefait.

ESTREGNE. v. a. Retrécir. Rendre plus étroit, moins large.

V. ESTREIHA. Voyez ESTRIHA.

V. ESTREIHO. Voyez ESTRIHO.

ESTREMA. v. a. Rentrer. Clore. Renfermer. Mettre dedans. Serrer. *Estrema lou bouès* : mettre le bois dedans. *Estrema lou fen* : renfermer le foin. *Estrema leis fedos* : clore les brebis. *Estrema lou fricot* : serrer la viande.

ESTREMA (S'). v. récip. Rentrer chez soi. Se cacher. Voyez REJHOUGNE. *Estrema-vous que ploou* : rentrez, qu'il pleut. *Fa frech voou m'estrema* : il fait froid, je vais rentrer. *M'a pas puleou vis que s'es estrema* : il ne m'a pas plutôt vu, qu'il s'est caché.

ESTREMPARA. S'ESTREMPARA. v. a. et récip. Écarquiller. Écarter. Ouvrir les jambes. Il est populaire. *S'estrempara leis camba*, ou seulement *S'estrempara* : Écarquiller les jambes.

ESTRENA. v. a. Étrenner. Donner les étrennes.

— Étrenner. Être le premier qui achète à un marchand. *Aqueou que m'estreno li foou bouen marca* : celui qui m'étrenne je lui donne bon marché.

— Étrenner. Avoir le premier usage d'une chose qui n'a point encore servi. *Aujourd'hui a estrena soun habit.*

ESTRENO. s. f. Étrenne. Présent que l'on fait le premier jour de l'année.

— Premier argent que reçoit un marchand dans la journée, dans la semaine. *Ai p'anca tira l'estreno* : je n'ai pas encore tiré l'étrenne.

ESTRIHA. v. a. Étriller. Frotter avec l'étrille, Au fig. Étriller. Battre. Châtier. — Faire surpayer.

ESTRIHADO. s. f. Châtiment. Volée de coups. *L'y an douna uno estrihado* : il a eu la volée. Il est plaisant et familier.

ESTRIHO. s. f. Étrille. Instrument de fer avec lequel on ôte la crasse, l'ordure qui s'est attachée à la peau

Digitized by Google

et au poil des chevaux, mulets, ânes, etc. On dit proverbialement et familièrement d'une chose qui n'est à peu près d'aucune valeur : *Que voou sieis liards coum'un manche d'estrilho*: qu'elle vaut six liards comme un manche d'étrille.

ESTRINCA. S'ESTRINCA. v. a. et récip. Parer. Ajuster. Se mettre. Se parer. Se ranger proprement. Il est familier. *Estrinco t'en paou* : ajuste-toi bien.

ESTRINCA, ADO. part. Ajusté. Bien rangé, ée. *filho bien estricado* : fille bien ajustée. Voyez ASSIOUNA, ADO.

ESTRIOU. s. m. Étrier. Sorte d'anneau de fer suspendu par une courroie à la selle d'un cheval, et qui sert à appuyer les pieds du cavalier. On dit prov. et fig. d'une personne peu scrupuleuse et qui néanmoins se pique d'avoir de la piété. *Qu'à la counsciençe coum'un estriou*, ou *qu'arranjho sa counsciençe coum'un estriou*: qu'elle fait de sa conscience comme d'un étrier dont on allonge ou raccourcit la courroie, selon qu'il est à sa convenance.

ESTRIPA. v. a. Éventrer. Déchirer. Mettre en pièces. *Se mette jamais de bas que noun leis estripe* : jamais il ne se met une paire de bas sans la déchirer.

ESTRO. s. f. Fenêtre. Ouverture faite dans une muraille pour donner du jour.

ESTROPI. s. m. Eutrope. Nom d'homme.

ESTROUEN. s. m. Étron. Matière fécale qui a quelque consistance. Il se dit de celle de l'homme et de quelques animaux.

ESTROUNCHOUN. s. m. Petit étron. Au fig. Petit vilain. Terme de mépris.

ESTROUPA. S'ESTROUPA. v. a. et récip. S'accroupir. Se blottir. Se mettre tout en un tas.

ESTROUPIA. v. a. Estropier. Oter l'usage d'un membre, soit par une blessure, soit par quelque coup.

ESTROUPIA, ADO. part. Estropié, ée. *Bras estroupia* : bras estropié. *Fremo estroupiado* : femme estropiée.

ESTROUPIA, ADO. adj. Disparate. Discordant. Disproportionné. Inégal. inconvenant. *Mariagi estroupia* : mariage disproportionné, disparate, inconvenant. *Affaires estroupiados* : affaires désavantageuses.

ESTROUPIADURO. s. f. Disparité. Inégalité. Inconvenance.

— Ridiculité. Discordance dans le discours. On dit par dénigrement d'une personne cacochyme, contrefaite et mal conformée : *Qu'es uno estroupiaduro* : que c'est un bancroche, un bancal.

ESTRUGA. } v. a. Féliciter. Con-
ESTRUGEA. } gratuler. Complimenter. *Vous estruge d'un beou fiou* : je vous félicite de votre beau garçon. Il est vieux et presque hors d'usage.

ESTU. s. m. Remugle. Odeur d'enfermé. Odeur désagréable qu'exhale une chose qui a été longtemps renfermée, ou dans un mauvais air. *Aco sente l'estu* : cela sent l'enfermé. *Chambro que sente l'estu* : chambre qui sent le remugle.

ESTUBA. v. a. Parfumer. Faire des fumigations. Bonifier un tonneau en y mettant des raisins bouillis ou du mout tout bouillant. *Estuba leis veisseoux per li leva loou marri goust* : parfumer les tonneaux pour leur faire perdre le mauvais goût qu'ils communiqueraient au vin.

ESTUBA. v.a. Enfumer. Incommoder par la fumée. Il est aussi récip. *S'estuba. Quan leis chamineyos fumoun foou d'urbi per pas s'estuba.* Lorsqu'une cheminée fume, il faut ouvrir l'appartement pour ne pas s'enfumer.

ESTUBA, S'ESTUBA. v. récip. Évaporer. Perdre son humidité par le moyen du feu. On le dit du bois verd, du linge mouillé, etc., qui, étant exposé à l'action du feu, perd en fumée ou en vapeur l'humidité et l'eau dont il est imbibé. *Faire estuba un gaveou verd per que brule* : faire évaporer l'humidité d'un sarment récemment fait pour qu'il s'enflamme. *Lou boues s'estubo* : le bois évapore son humidité par la fumée.

ESTUBADO. s. f. Fumigation. Action de brûler quelque aromate ou quelque liqueur, pour en répandre la fumée. Au fig. Allarme. Alerte. Voyez ESTUBO.

ESTUBASSA. v. a. superlatif D'ESTUBA. Voyez ESTUBA. *S'estubassa.* recevoir la fumée.

Digitized by Google

ESTUBO. s. f. Étuve. Lieu que l'on échauffe par le feu et qui fait suer les personnes qui y restent quelques momens.

ESTUBO. s. f. Fumigation. Action de brûler quelque plante, quelque aromate, pour en répandre la fumée. Au fig. Alarme. Alerte. Épouvante subite. En ce sens il est famil. *An agu l'estubo :* ils ont été singulièrement alarmés.

ESTUDI. s. m. Étude. Travail. Application d'esprit.

ESTUDIA. v. a. Étudier. Travailler pour apprendre les sciences, les lettres, etc.

ESTUDIA (S'). v. récip. S'étudier. S'appliquer à....

V. ESTUGET, } s. m. Épitême. Voyez
ESTUGUET, } ESCUDET.

ESVEIL. Voyez EVEIL.

ETO. interj. Eh ! Hé ! Vraiment oui !

EVADA. S'ESVADA. v. récip. S'évader. S'échaper, Disparaître.

EVADAMENT. s. m. Évasion. Action par laquelle on s'évade.

EVE. s. m. Voyez EOUVE.

EVEIL. s. m. Insomnie. Indisposition qui fait que l'on ne peut dormir. *L'y a mai d'un mes qu'ai l'eveil :* il y a plus d'un mois que je ne dors pas.

EVESCA. s. m. Évêché. Étendue de la juridiction d'un Évêque. Dignité épiscopale. — Palais d'un évêque.

EXAMPLO. s. f. Terme d'écolier. Copie d'un modèle d'écriture. — Page d'écriture d'un écolier. *Faire un examplo :* faire une page d'écriture en copiant le modèle. *Faire soun examplo.*

EXCREISSENÇO. s. f. Excroissance. Superfluité de chair qui s'engendre en quelque partie du corps de l'animal.

EXPLIQUA. v. a. Expliquer. Éclaircir un sens obscur. Il est aussi récip. S'expliquer.

EXPLIQUA (S'). v. récip. S'appliquer. Apporter une extrême attention à faire quelque chose. — Se complaire. Il est populaire. *S'explicavo à lou countrario :* il se délectait à le contrarier. *Quan se l'y expliquo va fach ben :* il fait très-bien lorsqu'il veut s'appliquer.

EXPRIMA. v. a. Exprimer. Énoncer par le discours ce qu'on a dans l'esprit.

EXPRIMA. v. a. Terme d'agriculture. Émietter. Rendre la terre meuble et telle qu'il n'y reste aucune motte. *Apres la jhalado leis mouttos s'exprimoun ben :* après les gelées les mottes s'émiettent parfaitement.

EXPURGA, S'EXPURGA. v. récip. Décharger son cœur. Exhaler sa bile. Exhaler sa douleur. Se soulager. Se purger. Se justifier d'une inculpation. *Me li aiou expurgado :* je lui ai dit tout ce que j'avais sur le cœur. *Leissa la s'expurga que li fara ben :* laissez-la donner un libre cours à sa douleur, et elle en sera soulagée. On dit que *Lou temps s'expurgo ;* que le temps se décharge, qu'il s'épure, lorsqu'il pleut abondamment, qu'il neige beaucoup ou qu'il fait des froids vifs arriérés.

EZAMPLO. Voyez EXAMPLO.

EY. interject. Hé ! Holà ! Plait-il.

B.-A. EYGA. v. a. Raccommoder. Rapiécer. Préparer. Apprêter. Assaisonner. Arranger. *Eyga leis souliers :* rapiécer les souliers. *Eyga lou dina :* apprêter le diné. *Eyga la salado :* assaisonner la salade. *Eyga ti toun fichu :* arrange ton fichu, ton schall. Voyez ADOUBA.

EYGA. v. a. Terme pop. Châtrer. Oter les testicules. *Faire eyga un chivaou :* faire arranger un cheval, pour dire, le faire châtrer.

EYGAHIÉ. Voyez EIGAHIÉ.

F

FABRE. s. m. Taillandier. Forgeron. Artisan qui fait toutes sortes d'outils pour les charpentiers, les charrons, les tonneliers, les laboureurs, etc. On donne encore le nom de *Fabre* aux maréchaux-ferrant, et même aux serruriers, en tant qu'ils fabriquent des outils ou instrumens tranchans ou propres aux laboureurs et aux viguerons.

Digitized by Google

V. FABREGO. Voyez FALABREGO.

B.-A. FABREGOULIÈ. Voyez FALABREGUIÈ.

B.-A. FABRIGOULO. Voyez FALABREGO.

V. FABRIGUIÈ. Voyez FALABREGUIÈ.

B.-A. FACESSI. s. m. Façon. Soin excessif. Attention. Circonspection trop exacte en de certaines choses. — Façons. Cérémonies outrées. Il est populaire et ne se dit qu'en mauvaise part. *Despacho-ti senso tant faire de facessi* ; hâte-toi, sans faire tant de façon ou sans être si minutieux.

FAIRE DE FACESSI. v. n. Faire montre. Mettre de l'importance aux moindres choses que l'on fait.

FACH, FACHO. adj. Fait, faite. Créé. Formé. Produit. Composé. Fabriqué, ée. *Home fach* : homme fait, c'est-à-dire, d'un âge mûr, *Sa vesto es p'anca facho* : sa veste n'est pas encore faite.

FACH, FACHO. part. du verbe faire. Voyez FAIRE. On dit prov. en parlant d'un fainéant : *Obro facho li fach gaou* : travail fait lui plaît.

FACHA. v. a. Fâcher. Mettre en colère. Causer du déplaisir.

FACHA (SI). v. récip. Se Fâcher. Prendre du chagrin. Se mettre en colère. On dit prov. *Quaou si facho a doues peno* : celui qui se chagrine a deux peines. (Celle de s'inquiéter et celle de s'adoucir ensuite.)

V. FACHADISSO. } s. f. Fâcherie.
B.-A. FACHARIÈ. }
Querelle. Déplaisir. Chagrin. On dit prov. *Cent ans de facharié pagarien pa un soou de deoute* : cent ans de chagrin ne payeraient pas un sou de dette, pour dire, que l'inquiétude et le chagrin ne remédient à rien, et que c'est en vain qu'on s'y abandonne.

V. FACHIÈ. s. m. Métayer. Celui qui fait valoir une métairie ou un fonds de terre qui ne lui appartient pas. — Fermier à moitié des fruits.

V. FACHIÈ, IÈRO. adj. Inquiet. Bourru. Emporté. Chagrin. Qui se fâche à propos de rien.

FACHO. s. f. Face. Figure. Mine. Visage. *Bello facho* : belle mine.

FACHOUIRO. adj. f. Confite à l'huile. On ne le dit que des olives cueillies dans leur maturité et confites au sel et à l'huile. C'est ce qu'exprime le mot de *Fachouiro* ; qui veut dire, faite à l'huile. *En hiver l'on manjheo leis ooulivos à la pichoullino, et l'estiou leis fachouiros* : c'est en hiver que l'on mânge les olives confites en vert, et l'été celles confites à l'huile.

FACHOUX, OUÈ. adj. Fâcheux, euse. Qui donne du chagrin.

FADA, ADO. s. et adj. Idiot. Niais. Dadais. Stupide. Au fig. Personne décontenancée. *Ris coum'un fada* : il sourit comme un idiot. *Fiho fadado* : fille idiote.

FADEJHA. v. n. Terme de nourrice. Rioter. Sourire. Rire sans éclater et seulement par un léger mouvement de la bouche et des yeux. On ne le dit que des enfans à la mamelle. *Coumenço à fadejha* : il commence à sourire. *Fadejho* : il sourit. Le mot *Fadejha* veut dire sourire comme un niais, comme un idiot.

FADO. s. f. Fée. Magicienne. Nymphe. Enchanteresse.

FAI. s. m. Fagot. Faisceau. Botte. Assemblage de menues choses liées ensemble. *Fai de boues* : fagot de bois. *Fai de linjhe* : paquet de linge. *Fai d'ooumarino* : botte d'osier.

FAI. s. m. Charge. Fardeau. Faix. Corps pesant qui porte sur une chose et qui la charge. *Descarga soun fài* : quitter son fardeau. *N'en aviè soun fài* : elle en avait sa charge. On dit prov. et fig. d'une personne mal agencée, *Que semblo un fai de fen* : qu'elle ressemble à une botte de foin.

FAIRE. v. a. Faire. *Faou* ou *foou*, *fas*, *fai* ; *fèm* ou *fasèm*, *fès* ou *fasès*, *fan* ; *fasiou*, *fari* ou *faguerì* ; *ai fach* ; *que fessi* ou *faguessi* ; *fasent*. Former, produire, fabriquer, composer. Il se dit généralement de toutes les productions de l'art et des ouvrages d'esprit. *Foou ce que faou* : je fais ce qu'il faut. *Faire ajhar* : se prévaloir. Voyez AJHARD. *Faire leis badaoux* : rendre le dernier soupir. *Faire farino* : moudre le blé. *Faire leguo* : exciter l'envie. Allécher. *Faire leis ooulivos* : détriter les olives. *Faire de magnans* : élever des vers-à-soie.

Digitized by Google

Faire la salado : assaisonner la salade. *Faire sant miqueou :* déménager. *Faire lume :* éclairer à quelqu'un. *Faire vejhai :* feindre. Voyez FEGNA. *Faire un lavado* : chapitrer, reprimander. On dit prov. *Tant fa tant bat :* Aussitôt gagné aussitôt dépensé, en parlant des personnes qui, gagnant de l'argent, n'ont jamais le sou, par le mauvais ménage qu'elles font.

FACH, FACHO. part. Fait, faite. On dit d'un homme qui est dans un âge mûr, qu'*Es un home fach* : que c'est un homme fait, et d'une jeune personne bien formée qui a du sens, *Qu'es uno fiho facho* : que c'est une fille faite. On dit prov. *Caouso facho counseou pres* : chose faite conseil pris, pour dire, que l'on n'a plus à revenir à une affaire conclue. On dit ordinairement d'une personne qui vient d'expirer : qu'*a fach* : que c'en est fait, qu'elle vient de rendre l'esprit. On dit prov. *Roumo s'es pas facho dins un jour :* Rome n'a pas été faite tout en un jour, pour dire, qu'il y a des choses qu'on ne peut faire qu'avec beaucoup de temps.

B.-A. FAISSO. s. f. sangle. Grande bande en tissu de coton ou de laine avec laquelle on emmaillote les enfans à la mamelle.

B.-R. FALABREGO. s. f. Micocoule. Fruit du micocoulier. C'est une baie noire (étant mûre), de la grosseur d'un pois, ayant un pédicule aussi long que celui d'une cerise.

B.-R. FALABREGUIÈ. s. m. Micocoulier. Arbre de haute futaie. Voyez FALABREGO.

FALIÈ. Voyez FALLET.

FALIGOULETTO. s. f. diminutif de FALIGOULO. On le dit de certaines plantes odoriférantes telles que thym, serpolet, sariette, etc., lorsqu'elles sont encore jeunes et peu avancées. Il n'est guère d'usage qu'en poésie.

Dessus la coudèlo sa fedetto,
Manjhavo la faligouletto.

FALIGOULO. s. f. Thym. Serpolet. Tymbrée. Sariette, et telles autres plantes odoriférantes, rampantes ou peu hautes.

FALIGOULO-FERO. s. f. Santoline. Garde-robe. Plante. On donne encore ce nom de *Faligoulo-fero* à la crapaudine et autres plantes boiseuses à odeur forte. peu hautes ou rampantes, mais non cependant à celles qui sont odoriférantes ou aromatiques.

FALLET. v. n. et impersonnel. Falloir. *Faou* ou *foou* ; *faliè* ou *fouliè* ; *fouguet*, *a fougu*, *foudra*, *que fougue*, *que fouguesse*. Être de nécessité, de devoir, de bienséance. *S'en foou de fouesso* : il s'en faut de beaucoup.

FAM. s. m. Faim. Désir et besoin de manger. On dit prov. *Que la fam fa sourti lou loup doou boues :* que la faim chasse le loup hors du bois, pour dire, que la nécessité contraint les gens à s'évertuer pour avoir de quoi subsister.

FANAOU. s. f. Falot Espèce de grosse lanterne que l'on porte au haut d'un bâton. — Fanal.

— Lanterne de toile. Au fig. Bourde. Fable. Hâblerie. Sornette. Il est populaire. *Ven nous counta de fanaoux*, *Ce que dis es un fanaou* : il vient nous faire des contes ; ce qu'il nous dit là n'est qu'une bourde.

B.-A. FANFARINETTO. s. f. Bouton. On le dit presqu'exclusivement de celui de la fleur de la scorsonère des prés, et de celui de la barbe-de-bouc, lorsque ces plantes montent en graine. Les gens du peuple qui mangent volontiers en salade ces sortes d'herbes dans le printemps, les rejettent quand le bouton de la fleur y paraît et disent alors qu'*An la fanfarinetto :* qu'elles ont le bouton.

FANFARLUCHO. s. f. Fanfreluche. Prétentaille. Terme familier et de mépris qui se dit de tout ornement vain, frivole et de peu de valeur.

FANFONI. s. f. Mandoline. Instrument de musique. Il est vieux et presque hors d'usage. Au fig. C'est un terme que l'on dit par mépris de l'attirail des objets d'amusemens ou de récréations, etc., dont s'entourent et se munissent les enfans. *Levo-ti d'aqui eme touteis teis fanfonis :* ôte-toi de là avec tout ton attirail.

FANFOUNIA. v. n. Tinter. Faire resonner du métal, du verre, du bois, du papier, etc., comme si l'on grattait la mandoline.

Digitized by Google

— Farfouiller. Fouiller dans quelque chose avec désordre et en faisant résonner les objets que l'on embrouille.

FANGAS. s. m. Bourbier. Lieux creux et plein de bourbe. Au fig. Embarras. Mauvaise affaire d'où il est difficile de se tirer. En ce sens il est fam. et popul. *Es dins un beou fangas.* il est dans un terrible embarras.

FANGASSIA. v. n. Patrouiller. Marcher dans la boue, dans le margouillis.

FANGASSIÉ, IÈRO. adj. Patrouilleux, patrouilleuse. Celui, celle qui se plaît à passer, à marcher dans la boue et le margouillis.

FANGASSIÉ. s. m. Râle. Oiseau de la grosseur d'un merle qui se tient le long des rivières et des marécages.

FANGO. s. f. Boue. Fange.

FANGOUÉ. } adj. f. Bourbeuse.
FANGOUX. } adj. Bourbeux. Fangeux. Boueux, boueuse.

— Croté, crotée. *Camin fangoux:* chemin boueux. *Pès fangoux:* pieds crotés. *Raoubo fangoué:* jupe crotée.

FANGUEJHA. Voyez FANGASSIA.

FANTAS. adj. et s. Fantasque. Capricieux. Sujet à des fantaisies, à des caprices.

FANTOUMARIÉ. s. f. Caprice. Fantaisie.

FANTOUMEJHA. v. n. Folâtrer. Plaisanter. Passer le temps. Badiner. Il est vieux et hors d'usage. — Rioter. Voyez FADEJHA

FAOU. s. m. Hêtre. Foutcau. Arbre de haute futaie.

FAOU, FAOUSSO. Faux, fausse. Qui n'est pas véritable. Qui est contraire à la vérité, à la règle, qui est supposé, alteré, contraire à la bonne foi. *Bihet faou, rapport faou, aco est faou, faousso nouvello.*

FAOU-NOUM. s. m. Sobriquet. Sorte de surnom.

FAOU-PLI. s. m. Anguille. Bourrelet. Faux pli donné à un drap.

FAOUCADO. s. f. Terme de certains ports de mer. Partie de plaisir sur mer.

FAOUCIA. v. a. Couper avec la faucille.

B.-R. FAOUCIHETTO. s. f. Martinet. Oiseau. Espèce de petite hirondelle noire.

FAOUCIHO. s. f. Faucille. Instrument propre à couper les blés. Voyez OOULAMÉ.

FAOUCIHOUN. s. m. dimin. Serpe. Petite faucille. Étrape.

FAOUCO. s. f. Macreuse. Oiseau de mer de la grosseur d'une poule. La chair de cet oiseau est compacte et d'un goût approchant de celle d'une grive.

FAOUDADO. s. f. Plein un tablier. Quantité de choses que contient le tablier retroussé d'une femme de la campagne. *Uno faoudado d'erbo:* plein un tablier d'herbe. *n'adusièn de faoudados:* ils en apportaient des tabliers pleins.

FAOUDAOU. s. m. Tablier. Partie d'habillement de femme. *Faoudaou d'indienno, de taffetas,* etc.: Tablier d'indienne, de taffetas, etc.

FAOUDETTO. s. f. Devantière. La partie d'en haut d'un tablier qui n'est point plissée. *Quan lou faoudiou n'a pas ben de foun, foou leissa la faoudetto pu larjho:* lorsque le tablier n'a pas beaucoup d'ampleur, il faut laisser la devantière plus large.

FAOUDIET. s. m. dim. Petit tablier. Tablier d'enfant.

FAOUDIOU. s. m. Devantier. Pièce de serge, de toile, de cuir, etc., que les femmes et les artisans mettent devant eux pour conserver leur habillement en travaillant. On lui donne quelquefois aussi le nom de *Faoudaou*, bien que ce mot désigne un tablier d'ornement; au lieu que le *faoudiou* n'est qu'un devantier ou tablier de fatigue. *Faoudiou poudaire*: tablier ou devantier (en toile) de vigneron. *Faoudiou de sarjhos*: devantier de demi-laine.

FAOUDO. s. f. Giron. Il se dit de cet espace qui est depuis la ceinture jusqu'aux genoux dans une personne assise. *Asseta su la faoudo*: asseoir sur les genoux. *Dourmi su la faoudo*: dormir sur les genoux

FAOUSSA. Si FAOUSSA. v. récip. Se déjeter. Il se dit du bois qui se tourmente, qui se courbe, s'enfle et s'étend. *Planchos faoussados*: ais dejetés.

FAOUTI. v. n. Faillir. Manquer. Faire faute.

Digitized by Google

FAOUTOR. s. m. Tricheur. Celui qui triche, qui trompe au jeu.

FAOUVIQ. s. m. Sumac. Arbrisseau employé dans la teinture.

FAQUINO. s. f. Capote. Surtout. Redingote appelée encore anglaise. Sorte d'habillement d'homme. *Faquino de drap* : redingotte de drap.

FARABOURDO. s. f. Bourde. Sornette. Mensonge. Fable. Conte inventé à plaisir. *Nous couento que de farabourdo* : il ne nous conte que des sornettes. *Es uno farabourdo* : c'est une bourde.

B.-A. FARANDOUIHO. } s. f. Farandoule. Farandole. Sorte de branle, où plusieurs personnes se tenant par la main les uns les autres, parcourent les rues en chantant ou poussant des cris.
B.-R. FARANDOULO. }

FARATI. s. m. Terme de pêcheur. Entrée, ouverture d'une madrague.

FARCEJHA. v. n. Bouffonner. Plaisanter. Folâtrer. Faire des farces.

FARFOUYA. v. n. Farfouiller. Fouiller avec désordre. Voyez VARAYA.

FARIGOOUDAS. Voyez FADAT. BEDIGAS. TATÚREOU.

V. FARIBUSTO. s. f. Bourde. Voyez FARABOURDO. GOUAYO.

B.-A. FARIGOURO. Voyez FALIGOULO.

FARINADOUIRO. Voyez FARINIÈRO.

FARINETTO. s. f. Petite farine. C'est ainsi qu'on appelle la farine de légumes, tels que pois-chiches, pois carrés, fèves, etc., mêlés et moulus ensemble. Cette farine délayée dans de l'eau bouillante, cuite et épaissie, donne une soupe nourrissante qui est bientôt faite, ce qui est très-commode pour les gens de campagne et les personnes pressées qui n'ont pas le loisir d'attendre longtemps. On donne à cette soupe le nom de *Boro. Brigadeou. Poutroro* et *soupo de farinetto*. Voyez BRIGADEOU.

FARINIÈRO. s. f. Boite à farine. Petit meuble de cuisine dans lequel on tient de la farine pour enfariner quelque chose que l'on va faire frire. — Huche de moulin à farine.

FARINO FOUÈLLO. s. f. Folle farine. Partie la plus subtile de la farine.

FARINOUX, OUÈ. adj. Farineux, farineuse. Qui tient de la nature de la farine. *Leis bouèneis trufos soun farinouès* : les pommes de terre farineuses sont les meilleures. *Pouns farinoux* : pommes à chair farineuse.

FARLOCO. s. f. Freloque. Pièce de monnaie fausse, hors de cours ou de rejet.

FARMA. v. a. Fermer. Clore ce qui est ouvert.

FARMA, ADO. part. Fermé, fermée.

FARNEIROOU. s. m. Anche. Conduit par lequel la farine tombe dans la huche d'un moulin.

FARNISSIEN. s. f. Frissonnement. Émotion causée par une peur soudaine. — Tressaillement occasionné par une passion violente. *Ave farnissien* : tressaillir de peur ou d'émotion. Voyez FRENISIEN.

FARNOUX. Voyez FARINOUX.

FAROT, FARÒTTO. adj. Élégant, élégante. Fier. Vain et recherché dans sa parure.

FAROT. s. m. Terme Marseillais. Phare. Lieu où est la tour du phare en delà de la citadelle de Saint-Nicolas, où les jeunes gens vont se récréer.

FAROUGE, FAROUJHO. adj. Sauvage. Farouche. Qui n'est point apprivoisé. On ne le dit que des animaux.

FAROUTEJHA. v. n. Se pavaner. S'adoniser. Faire l'important. Il est populaire

FARRA. v. n. Ferrer. Garnir de fer. *Farra uno pouerto, uno crousièro* : Ferrer une porte une croisée. — Attacher des fers aux pieds d'un cheval et aux autres bêtes de somme. *Faire farra l'aze* : faire ferrer la bourrique.

FARRA. s. m. Seau. Vase de bois ayant une anse de fer, et servant à puiser de l'eau dans un puits. Voyez POUAIRE.

FARRAGI. s. m. Ferrure. Action de ferrer les chevaux. Manière dont on les ferre. *Farragi* se prend quelquefois pour *Farrayo*. Voy. FARRAYO.

FARRAMENTO. s. f. Ferrure. Garniture de fer.

Tout ouvrage en fer quelconque, soit brut ou poli. *La ferramento d'uno pouerto* : la ferrure d'une porte. *Tènoun de farramento* : ils vendent les objets de ferrure ou les articles de fer. *Marchand de ferramento* : ferrandinier.

Digitized by Google

FARRAYO. s. f. Ferrage. Terre à blé extrêmement fertile et située aux alentours d'une commune. Au fig. Toute sorte d'immeuble d'un riche produit. *Aco soun de farrayos :* ce sont des terres riches. On dit communément d'un homme pauvre qui s'aventure beaucoup. *Que risquo pas de mangea seis farrayos* : qu'il ne craint pas de se ruiner ; puisqu'il n'a rien à perdre.

FARRET. s. m. Fagot. Botte. Quantité. *N'avié un farret souto lou bras :* il en portait un fagot sous le bras. Son plus grand usage est dans cette locution populaire : *Faire soun farret :* faire ses orges, faire des profits, mettre du foin dans ses bottes. *N'a parti qu'après ave fach soun farret :* il n'a quitté que lorsqu'il a eu bien mis du foin dans ses bottes. Voyez FRETOS. FAIRE SEIS FRETOS.

FARROU. } s. m. Verrou. Pièce
FARROUI. }

de fer, qui va et vient entre deux crampons, qu'on applique à une porte, afin de pouvoir la fermer.

FARROUYA. v. a. Verrouiller. Fermer au verrou.

FARSIFICA. v. a. Falsifier. Altérer par un mauvais mélange.

FARSOUNIOU. Voyez FASSOUNIÈ.

FARSUN. Voyez FASSUN.

FASSAYO. s. f. Bûcher. Gros et long faisceau de bois et de branchages, que l'on place sur une charrette, et que l'on promène, étant allumé, dans les rues d'une commune le soir de la veille de sa fête patronale, en signe de réjouissance publique. *Brula la fassayo :* brûler le bûcher, le faisceau.

FASSÈSSI. Voyez FACÈSSI.

FASSETOUN. s. m. Voyez CAMISOUN.

FASSI. v. a. Farcir. Remplir de farce. Au fig. *Si fassi* : Se remplir, se gorger. Manger outre mesure.

FASSOUNIA. v. n. Façonner. Faire des façons, des cérémonies inutiles. Il est familier comme le suivant.

FASSOUNIÈ, IÈRO. adj. Façonnier, façonnière. Cérémonieux, euse. Qui est incommode par trop de cérémonies. *Es un home trop façounié :* c'est un homme trop cérémonieux.

FASSUN. s. m. Farce. Hachis de viande assaisonnée, dont on garnit un morceau de poitrine (*Piès*) de mouton, que l'on met au pot. *Faire un fassun :* farcir un morceau de viande pour mettre au pot. *Manjha un fassun* : manger de la farce.

FASTIGAGI. s. m. Sollicitude. Tracas. Activité. Mouvement accompagné de trouble, de désordre, d'embarras. *Es un fastigagi que fini plus* : c'est un embarras de tous les diables.

FATIGANT, ANTO. adj. Lassant, lassante. Fatiguant, ante. Qui fatigue, qui lasse, qui importune.

FATRASSARIE. s. f. Discours frivole et inutile. — Vétille. Chose de rien. — Tracasserie. Méchant procédé. Discours, rapport qui tend à brouiller des gens ; les uns avec les autres.

FATRASSEJHA. v. n. Vétiller. S'amuser à des vétilles, à des choses de rien. Lanterner. Bargigner.

FAVEROTTOS. } s. f. pl. Fèverolles ou fèverottes. Petites fèves ou
FAVETOS. } fèves naines. Sorte de légume.

FAVO. s. f. Fève. Plante et légume. La cendre des écorces sèches des fèves, est très-propre à chasser les pucerons de dessus les fèves vertes. Il faut avoir soin de ne l'y répandre que le matin lorsque les plantes sont encore humides de la rosée, ou avant qu'elles soient ressuyées de la pluie.

FAVOS. s. f. Lampas. Terme de vétérinaire. Maladie des chevaux qui affecte le palais et la mâchoire supérieure.

FAVOUN. s. m. Cosse. Dépouille des fèves.

FAVOUYO. s. f. Crabe. Poisson de mer de la famille des cancres et du genres des crustacées, qui ressemble à une araignée. On le mange ordinairement bouilli, à la croque-au-sel. — Au figuré. Sottise. Fausse démarche. Fausse spéculation. *Faire uno favouyo* : faire une sottise.

FAYARD. s. m. Hêtre. Arbre de haute futaie. Voyez FAOU.

Digitized by Google

FAYET. v. n. impers. Falloir. *Foou* ou *faou*, *fuliè* ou *fouliè*, *fouguet*, *a fougu*, *foudra*, *que fougue*, *que fouguesse*. Être de nécessité, de devoir, de bienséance. *S'en faou de fouesso* : Il s'en faut de beaucoup. On dit proverb. *Es un faou faire* : C'est en faire le faut, pour dire, c'est une chose qu'il faut absolument faire.

FAYO. s. f. Éraillure. Endroit d'une étoffe, d'une toile, d'un tissu, moins serré que le restant et qui laisse entrevoir le jour. *Télo pleno de fayos* : toile toute éraillée. *L'y a uno fayo* : il y a une éraillure.

FAYO, s. f. Fente. Félure d'un vase, d'un ustensile. Voyez ESCLO.

FAYOOU s. m. Haricot. Plante et légume. *Fayoou blanc*, *fayoou vert* : haricot blanc, haricot vert.

FAYOOU-BANET. } s. m. Dolic à
FAYOOU-NEGRE. } onglet, appelé vulgairement haricot noir. Sorte de haricot blanc ayant un œil ou ombilic noir. Il vient très-bien dans la moyenne et Basse Provence aux environs d'Aix, où on lui donne en vert le nom de *Banetos* à cause de la longueur de ses siliques ou gousses, et de *mounjhettos* en sec. Voyez BANETOS. MOUNJHETTO.

FAYOOU. Au fig. Benêt. Niais. Simple. Imbécile. *Sies un beou fayoou de souffri aco* : tu es bien bête de souffrir pareille chose. *Lèvo ti d'aqui, gros fayoou* : Ote-toi de là, imbécile.

FAYOOURAS. s. m. Terme de mépris. Voyez FADAT. FAYOOU. C'est le superlatif de ces deux mots.

FAYOS. s. f. Faines ou fouesnes. Fruit qui est aussi la semence du hêtre.

FE, s. f. Foi. La première des trois vertus théologales, celle par laquelle on croit fermement les vérités que Dieu a révélées. — Croyance. — Dogmes de la religion chrétienne.

— Assurance qu'un homme donne de garder sa parole, de tenir sa promesse, etc. On dit qu'un homme, *n'a ni fe ni lei* : qu'il n'a ni foi ni loi, pour dire, qu'il n'a aucun sentiment de religion, ni de probité.

On dit familièrement et populairement. *L'y ai pas fe* : je n'en crois rien. *Ma fe*, *par ma fe!* Ma foi, par ma foi! Sorte de jurement par lequel on affirme une chose.

FEBLE, FEBLO. adj. Faible. Débile qui manque de force. *Visto feblo* : vue faible. On dit fig. *Ave leis rens febles* : avoir les reins faibles, pour dire, n'avoir pas assez de bien, assez de crédit pour venir à bout de ce qu'on entreprend.

On dit fig. parlant du principal défaut ou de la passion dominante d'une personne. *Qu'es soun feble*, *que l'an pres per soun feble* : que c'est son faible, qu'on l'a pris par son faible.

FÈBRE. s. f. Fièvre. Maladie. *Febre cartano* : fièvre quarte. *Febre de lach*. Poil. Fièvre éphémère à laquelle sont sujettes les nourrices et les nouvelles accouchées. On dit prov. et fig. d'une personne qui mange excessivement. *Qu'à leis febres galavardos* : qu'elle mange comme un ogre.

FEBRIÈ. s. m. Février. Le second mois de l'année. On dit proverb. *Febrié lou court*, *lou pu catiou de tous* : février le pire de tous.

FEBROTTO. } s. f. Fièvrette.
FEBROUNO. } Petite fièvre.

FEBROUX, OUÈ. adj. Fiévreux, euse. On le dit des personnes qui sont actuellement attaquées des fièvres, comme des alimens de l'air et du climat qui les procurent. *Pays febroux*, *leis ambricots soun febroux*. Pays fiévreux. Les abricots sont fiévreux.

FEDAN. } s. m. pl. Terme gé-
FEDUN. } nériq. Les brebis. *Foou l'y mena tout lou fedan* : Il faut y conduire toutes les brebis.

FEDO. s. f. Brebis. Femelle du bélier. *Troupou de fedos* : troupeau de brebis. On dit proverb. et fig. *Bello fedo*, *agneou fouiroux* : belle brebis, chétif agneau, pour dire, qu'il est assez ordinaire à une belle femme d'avoir des filles laides. On dit aussi prov. et fig. *Quu fedo si fa*, *lou loup la manjho* : qui se fait brebis, le loup le mange, pour dire, qu'il est quelquefois dangereux d'avoir trop de douceur, trop de bonté.

Digitized by Google

FEDOUN. Poulain. Cheval ou toute autre bête de somme nouvellement née. Il se dit odinairement des chevaux jusqu'à l'âge de trois ans. *N'es encor qu'un fedoun* : ce n'est encore qu'un poulin. *Lou croumpérian fedoun* : nous l'achetâmes très-jeune.

FEDOUN. Au figuré. Doux. Docile, comme une brebis. On le dit des bêtes de somme de tout âge. Voyez PAI. *Aqueou muou es un fedoun* : ce mulet est aussi doux qu'un agneau.

FEGE. s. m. Foie. Viscère de l'animal, de couleur rougeâtre.

FEGE (SECO). s. m. Terme de mépris. Ennuyeux. Importun. Il est populaire. *N'est qu'un seco-fege* : ce n'est qu'un importun.

FEGNA. v. a. Feindre. Simuler. Faire semblant. Voyez VEJHAI.

FEGO. s. f. Foi. Voyez FE.

FEICELLO. s. f. Eclisse. Ecuelle percée. Espèce d'écuelle en poterie trouée par le fond et par les côtés, servant de moule à faire les fromages, et à les y faire égoutter.

FEISSEOU. Voyez FEICELLO.

B.-A. FEISSET. s. m. Petit paquet de tripes d'agneau ou de mouton. *Manjha de feissets* : manger des boyaux d'agneau ou de mouton.

FEISSETIA. v. n. Terme de nourrice. Marcher, aller en chemise. On le dit des petits enfans qui se dérobent à leurs mères pour courir en chemise dans la belle saison. Il est populaire.

FEISSETIE. s. m. Qui aime à courir en chemise. On ne le dit que des petits enfans.

FEISSETIÉ. s. m. Paillard. Débauché. Terme un peu libre.

FEISSETTO. } s. f. Chemisette.
FEISSETTOUN. }

Petite chemise d'enfant. Voyez CAMISSOUN.

FEISSINO. s. f. Fascine. Fagot de menues branches d'arbres. *Faire de feissinos* : faire des fagots. *Feissino d'oouliviè* : fagots d'oliviers.

V. FELIPOUN. s. m. Passe-partout. Clef commune à plusieurs personnes pour ouvrir la même porte.

— Rossignol. Instrument dont les serruriers se servent pour ouvrir toute sorte de serrures.

FEM. s. m. Fumier. Voyez FÈN.

FEMELAN. } s. m. pl. Terme
FEMELUN. }

général. Les femmes. Les femelles. On le dit par mépris en parlant des personnes du sexe en général. *Ren de pu lestard que lou femelan* : rien de plus entêté que les femmes.

FÈN. s. f. Foin. Herbe fauchée et séchée dont on nourrit les chevaux et autres animaux. *Secound fèn* : Regain. Voyez ROUIBZE.

FÈN. } s. m. Fumier. Paille qui
FÈM. }

a servi de litière aux bestiaux et qui est mêlée avec leur fiente. C'est une substance, quoique commune, précieuse et recherchée pour fertiliser les terres stériles ou épuisées. *Carrejha de fèn* : transporter du fumier. *Ana oou fèn* : aller ramasser du fumier.

FENAT. s. m. Méchant garnement. Homme sans frein. Mauvais sujet. *Quintou fenat* : quel mauvais sujet. *Marri fenat* : mauvais garnement.

FENDERASSO. s. f. Crevasse. Fente.

— Grand accroc. Longue, grosse déchirure. Au fig. *Estafilade* : grande coupure.

B.-A. FENDUDO. s. f. Terme de moissonneur. Trace. Trouée. Ouverture que le chef des moissonneurs, (*lou capourié*), fait dans un champ de blé avec la faucille pour y tracer les espaces que doivent moissonner ses camarades. *La fenduda es facho poudès ana* : la trace est faite, mettez-vous en besogne.

FENESTRO. s. f. Fenêtre. Ouverture dans un mur pour donner du jour. Voyez ESTRO. *Fenestro d'un cluchié* : onies d'un clocher. *Fenestro d'uno égliso* : vitrail d'une église.

FENESTROUN. s. m. Petite fenêtre. Volet d'une fenêtre.

FENETA. v. a. Faucher. Couper le foin. Voyez SEGUA.

FENIAN, FENIANTO. s. et adj. Fainéant, fainéante. Paresseux, euse.

FENIANTAIHO. s. f. génér. Fainéans. Ceux qui fainéantent, qui demeurent sans rien faire par paresse, oisiveté. *Tas de feniantaiho* : tas de fainéans.

Digitized by Google

FENIANTUN. s. m. Oisiveté, Fainéantise. Faitardise.

FENIEIRA. Voyez ENFENIEIRA.

FENIEIRADO. s. f. Plein le fénil. Ce que contient ou peut contenir le grenier-à-foin étant rempli, *Uno fenierado d'esparset* : plein un fénil de sainfoin.

FENIÈRO. s. f. Fénil. Lieu où l'on serre le foin, et à qui, par cette raison, l'on donne aussi le nom de grenier-à-foin.

FENOU. s. m. Fenouil. Plante aromatique à ombelle. Les semences du fenouil sont apéritives, béchiques, et carminatives.

FÉNOU, (GROS.) s. m. Férule. Plante ombellifère.

FENTO. s. f. Fente, Félure. Crevasse.

— Fiente. Excrément de l'homme. *Fasiè la fento de la bouco* : il faisait les excrémens par la bouche.

FEOU. s. m. Fiel. Liqueur jaunâtre d'une extrême amertume, contenue dans un petit reservoir adhérent au foie.

Le fiel est le meilleur de tous les ingrédiens connus, pour enlever les taches et la crasse des habits sans altérer la couleur du drap.

V. FÉOUPA. Voyez FLEOUPA.

V. FEOUPO. Voyez FLEOUPO.

FEOUSE. s. m. Fougère. Plante dont la cendre entre dans la composition du verre, et dont la racine coupée obliquement représente un aigle doublé, tel que le porte dans ses armes l'Empereur d'Allemagne.

FÉOUSIÈRO. s. f. Fougeraie. Lieu plein de fougère.

FEOUTRE. s. m. Feutre. Espèce d'étoffe de laine non tissue, dont on fabrique des chapeaux.

FEOUVE. Voyez FÉOUSE.

FEOUVIÈRO. Voyez FÉOUSIÈRO.

FER, FERO. adj. Sauvage. Non cultivé. On le dit des arbres et des plantes. *Poumié fer* : pommier sauvage. *Castagno fèro* : marron d'Inde. *Cicori fer* : chicorée sauvage. Au fig. Stérile. Qui ne saurait rien produire. *A'no fremo que n'es pas fèro, tous bès dex mes li f'an pichoun* : son épouse, terre fertile, tous les dix mois lui donne un fils.

V. FERRAGNOUN. } Voyez FARRAYO.
V. FERRAI. }

FERRAT. s. m. Benitier. Vase dans lequel on met de l'eau bénite et que l'on porte dans l'Église lorsqu'on fait l'aspersion.

FERRAT. s. m. Seau. Voyez FARRA.

FERRE. } s. m. Fer. Métal le
FERRI. } plus commun de tous. *Ferri vieil* : vieux morceau de fer. *Ferre per estira* : fer à repasser le linge.

FERROUX, OUE. adj. Ferrugineux, euse. Qui tient de la nature du fer.

FES, s. f. Fois. Terme servant à désigner le temps et la quantité des choses dont on parle. *De fes vèn* : parfois il vient. *Dex fes* : dix fois. *Tout à la fes* : tout à la fois, tout ensemble.

FESTA. v. a. Fêter. Chômer. Célébrer une fête.

FESTIBULA. v. a. Affecter. Être en souci. Offusquer. Chagriner, donner de la tablature. Mettre en considération. Plonger dans l'inquiétude. *Aco mi festibulo* : cela m'affecte, me donne du souci. *Aco lou festibulavo* : cela l'inquiétait.

FESTO. s. f. Fête. *Per la festo de Diou* : lors de la Fête-Dieu.

FÈLIGNOUX, OUÈ. adj. Fringant. Fort alerte, fort éveillé.

— Qui se donne des airs, qui se pavane. En ce sens il est substantif. *Es un fetignoux* : c'est un fringant.

FIALAS. s. m. Congré. Poisson de mer semblable à l'anguille. On en voit qui pèsent jusques à 150 livres et que l'on coupe par tronçons. Il y en a de blancs et de noirs; ces derniers sont les plus estimés.

FIANCO. s. f. Confiance. Fidélité. Il n'est usité que dans cette façon de parler populaire. *Prenez aco, vous va douni fet et fiança* : prenez cela, je vous le remets en toute confiance. *Vous assuri fet et fiança* : je vous assure en toute fidélité et confiance.

FICAOU. s. m. Terme de muletier. Cheville de fer ou de bois qu'on place aux courbets d'un bât de

Digitized by Google

mulet pour y fixer les cordes qui soutiennent la charge.

— Espèce de bouton attaché avec un cordon au haut d'un bât de mulet, pour y accrocher la longe du licou.

FICHA. v. a. Ficher. Faire entrer par la pointe.

— Tapper. Donner un coup. *Ficha un soufflet* : donner un soufflet.

— Jeter. Lancer avec la main ou avec quelqu'autre chose.

— Abattre. Faire tomber. *Ficha un coou de peiro* : donner un coup de pierre. *En passan va tout ficha oou soou* : en passant il a tout fait tomber à terre. *Ficha un caire* : ennuyer. Importuner. Lasser. *Ficha lou cam* : s'évader. S'enfuir. Se dérober aux recherches d'autrui.

FICHA (SI). v. récip. Se moquer. Braver. Mépriser. Il est populaire. *Si fichoun de n'aoutres* : ils se moquent de nous. *Mi fichi d'eou et de tout ce que dis* : je me moque de lui et de ce qu'il dit.

FICHA, ADO. part. *L'as ficha oou soou* : tu l'as jeté à terre. *L'an fichado à la carrièro* : on la mise à la rue. Le mot de *ficha* dans tous ses divers sens, est toujours bas et populaire.

FICHA, ADO. adj. Mort. Perdu. Ruiné, ée. *Aqueou malaou est ficha* : c'en est fait de ce malade, il est perdu. *Marchand ficha* : marchand ruiné ou en déconfiture. *Tout ce que l'y a beila es ficha* : tout ce qu'il lui a remis est perdu.

FICHAOU, AOUDE. adj. Nigaud. Niais. Bourru. Benêt. Niaise. Il s'emploie aussi substantivement. *Aqueou fichaou* : ce nigaud là.

FICHASSO. adj. f. Niaise. Simple.

FICHASSOUN, OUNO. s. Querelleur. Contrariant. Méchant. Bourru. On ne le dit que des enfans ou par dénigrement des personnes de petite taille. *Quintou fichassoun !* Quel petit drôle !

FICHÈSO. s. f. Vétille. Bagatelle. Niaiserie. Chose de peu de valeur, ou qui ne mérite aucune attention. *S'amuso qu'en de fichesos* : il perd son temps à vétiller.

FICHIMASSIA. v. n. Vétiller. S'amuser à des bagatelles. *Qu'es que fichimussiez aqui?* De quoi t'amuses-tu donc là ?

FICHIMASSIA (ESTRE). Au fig. Être chagrin. Chiffonné. Indisposé. Dérangé par fait de malaise dans le corps, ou de chagrin dans l'esprit. *Siou tout fichimassia, sabi pas ce qu'ai* : je suis dans un malaise que je ne saurais définir. Il est familier et populaire. *Siou touto fichimassiado* : je suis toute indisposée.

FICHOU. s. f. Dépit. Colère. Facherie. *A lou fichou que li vai* : il est dans un état d'irritation. *M'a fach veni lou fichou* : il m'a fait prendre la chèvre. On dit famil. *Quand lou fichou li prend* : quand son toupet lui prend, pour dire, un mouvement d'impatience et de colère.

FICHOUIRO. s. f. Fichure. Fouine. Instrument de pêcheur. C'est une fourchette à plusieurs fourchons, avec laquelle on darde le poisson qui paraît vers la surface de l'eau.

FICHU, UDO. adj. Voyez FICHA.

FICHUR. s. m. Schall. Fichu. Mouchoir de cou pour femme.

FIDEOU. adj. Fidèle. Loyal. Qui garde la foi. — Conforme à la vérité.

V. FIDEOU. s. m. Vermicelle. Voyez VARMICHELI.

FIÈ. s. f. Terme de montagne. Brebis. *Garda leis fiès* : garder les brebis.

FIÈ. s. f. Terme de montagne. Figue. Fruit du figuier. *Manjha de fiès* : manger des figues.

FIÈFA. adj. Fieffé. Au suprême degré.

FIÈLA. v. a. Filer. Faire du fil. On dit proverb. et fig. *Doou temps que Martha fièlavo* : dans le bon vieux temps, du temps du Roi Guillemot. On se sert de cet adage pour marquer, ou pour regretter les bonheurs passés, le temps de vigueur, d'opulence et de prospérité où l'on s'était vu.

FIÈLA. Voyez CASSAIRE-DE-FIÈLA.

B.-A. FIÈLADURO. s. f. Terme de fileuse. Chanvre sérancé et prêt à filer. *N'avès ges de fièladuro ?* N'avez-vous point du chanvre à faire filer ?

FIÈLAGNO. s. f. Enfilade. Chapelet de figues, de poires de cormes ou

Digitized by Google

autres fruits, que l'on fait avec une éguille et du fil, afin de pouvoir les suspendre et les exposer plus facilement aux rayons du soleil pour les faire sécher. *Fièlagno de figuos* : chapelet de figues.

FIÈLANDIÈRO. s. f. Fileuse. Celle qui file du chanvre, de la laine, de la soie, etc., et qui les réduit en longs fils ou filets.

FIÈLAS. s. m. Gros filet à prendre du poisson.

FIÈLAS. Voyez FIALAS.

FIELAS-FER. s. m. Anguille. Poisson.

FIÈLEIRIS. Voyez FILANDIÈRO.

FIÈLET. s. m. Filet. Ligament élastique et musculeux qui paraît sous la langue, et qui l'empêche de remuer avec facilité lorsqu'il est trop long. On le coupe avec la pointe des ciseaux. On dit ordinairement d'un grand parleur. *Que l'y an ben coupa lou fièlet* : qu'on lui a bien coupé le filet.

FIÈLOCHO. s. f. Anille. Vrille. Espèce de liens qui viennent aux sarmens de vigne, ainsi qu'aux tiges de certaines plantes et qui leur servent comme de mains pour s'attacher aux arbres ou aux autres corps qui les avoisinent. *Fièlocho de meloun, de pastèque* : vrille de melon, de pastèque. Le desséchement de la vrille attenant à la queue du melon, ou de la pastèque, est l'indice le plus certain de la maturité de ces fruits.

FIÈLOUÈ. } s. f. Quenouille.
FIÈLOUSO. } Sorte de petite canne ou de bâton que l'on entoure vers le haut, de chanvre, de laine, de lin, de soie, etc., pour filer.

V. FIENCA. Voyez FICHIMASSIA.

B.-A. FIÈRA. Voyez FIÈLA.

FIÈRET. Voyez FIÈLET.

FIÈRO. s. f. Foire. Grand marché annuel. *Faire fièro* : faire emplette à une foire.

FIÈROUÈ. s. f. Petite foire. *Es pas uno fièro n'est qu'uno fièroué* : ce n'est pas une foire, mais bien un simple marché.

B.-A. FIÈROUÈ. s. f. Quenouille. Voyez FIÈLOUSO.

FIFI. s. m. Pouillot. Roitelet huppé. Petit oiseau. Au fig. Homme fluet, personne fluette, délicate, de faible complexion, de nulle apparence. *Es un fifi* : c'est un corps trop faible. *S'embl'un fifi* : il n'a d'apparence aucune.

FIGO. s. f. Figue. Fruit du figuier. En voici les qualités les plus connues. *Figo barnissotto* : figue bourjassote.

— *Bigounetto, ou camocho.* } Petite blanche.
— *D'ai ou fèro* : sauvage agreste.
— *Marseilleso* : blanche de Marseille.
— *Blavetto ou mouissouno.* } Bleue à côte blanche.
— *Megrouno* : molette ou grasse, noire.
— *Ooubiquo* ; violette.
— *Réso* : grosse blanche.
— *Servantino* : cordelière.
— *Roumaino* : grosse verte.
— *Trouempo cassaire* : petite verte.

Au fig. *Faire la figo* : Faire la grimace. On dit prov. et fig. *Aquo soun de figuos d'un aoutre panié* : à celui qui s'étant engagé à faire ou à livrer quelque chose, veut le dédire ou moins faire, pour dire, c'est autre chose, ce sont les figues d'un autre panier.

FIGOUN. s. m. Dimin. Petite figue.

V. FIGUEIRA. v. n. Cueillir les figues.

V. FIGUEIREDO. s. f. Figuerie. Verger de figuiers. Lieu planté de figuiers.

FIGUEIROUN. s. m. Pied de veau. Plante.

FIGUIÈRO. s. f. Figuier. Arbre qui porte les figues.

FIHAN. s. f. pluriel. Terme de dénigrement. Les filles. *Ounte-vu tout aqueou fihan* ? où vont-elles donc ces filles ?

FIHASSO. s. f. superl. Grande et grosse fille. *Quinto fihasso !* Quelle fille, grand Dieu !

FIHASTRE. s. m. Beau-fils. Le fils de la femme relativement au mari, et le fils du mari relativement à sa femme.

FIHASTRO. s. f. Belle-fille. Voyez l'article FIHASTRE ci-dessus.

Digitized by Google

FIHEIROOU. s. m. Vrille. Voyez FIÈLOCHO.

FIHOOU. s. m. } s. Filleul, fil-
FIHOLO. s. f. } leule. Celui, celle que l'on a tenu sur les fonds de Baptême.

B.-R. FIHOLO.
B.-A. FIHORO. } s. f. Terme de jardinier. Œilleton. Bourgeons qui poussent à côté et qui sont adhérens par la racine, à la tige principale de certaines plantes potagères, telles que céleri, artichaut, etc. On les en détache pour multiplier ces plantes.

FIN.
FINS. } Prépositiou. Jusques. *Dels pès fin à la testo* : depuis les pieds jusqu'à la tête. *Fin qu'arribe* : jusqu'à ce qu'il arrive. *Li vai tou paga fins un soou* : je le lui ai tout payé jusqu'au dernier sou.

FINFO. ESTRE EN FINFO. Locution populaire et adverbiale. Triompher. Être dans la joie de ce que l'on est préféré ou de ce qu'on l'emporte sur les autres. — Faire parade de quelque chose. — Être dans la prospérité. *Aro es en finfo cesso plus lou canta* : il est maintenant tout joyeux et ne discontinue plus de chanter. *Soun pecaire pas en finfo* : les malheureux, ne sont pas trop à leur aise.

FIN-FOUN. s. m. Superlatif de Fond. Endroit le plus bas d'une chose creuse. *Es toumba oou fin-foun de la mar* : il est tombé à l'endroit le plus profond de la mer.

Il se dit fig. de tout ce qu'il y a de plus intérieur, de plus caché, de plus secret dans une affaire, dans une société, dans le cœur ou l'esprit de l'homme. *A tant vira tant tourna qu'a sachu lou fin-found de tout* : il a tant fait qu'il est parvenu à connaître le motif réel et secret de toutes ces différentes démarches.

FINISSIÈN. s. f. Achèvement. Terminaison. Fin. Il est populaire.

FINO. s. f. Abréviatif de Joséphine. nom de fille.

FINOCHOU.
FINOCHO. } adj. Fin. Finet. Rusé. Adroit. Avisé, avisée. On ne le dit que des personnes.

FINOUCHOUX.
FINOUCHOUÈ } adj. Fin. Délié. Léger, légère. Mince. On le dit d'un tissu, d'une étoffe, etc. *Tèlo finouchoué* : toile légère. *Drap finouchoux* : drap mince, léger. Finet.

FIOC. s. m. Feu. Celui des quatre élemens qui est chaud et sec. Voyez. FUÈCH. *Battre de fioc* : faire du feu avec le briquet.

FIOU. s. m. Fils. Terme relatif, qui se dit d'un enfant mâle par rapport au père et à la mère.

FIOU (PICHO). s. m. Petit fils. Terme relatif. Le fils du fils ou de la fille par rapport à l'aïeul ou à l'aïeule.

FIOU (BEOU). s. m. Beau-fils. Terme relatif, qui se dit de celui qui n'est fils que d'alliance.

FIOU. s. m. Filé. Terme d'offier. Voyez BROUNIANE.

FIOU. s. m. Fil. Réunion de petits brins de chanvre ou de lin, longs et déliés, tortillés entre les doigts avec le fuseau ou le rouet. — Métaux tirés en long et déliés comme du fil. *Fiou par courdura* : fil à coudre. *Fiou d'infer* : fil ou coton rouge, à marquer le linge. *Fiou de richaou* : fil d'archal. *Fiou deis fayooux vers* : filamens des cosses de haricots.

FISA. v. a. Fier. Commettre à la fidélité de quelqu'un. *Se fisa* : se fier. S'assurer sur quelqu'un ou sur quelque chose. *Te l'y fises pas* : ne t'y fies pas.

FISABLE.
FISABLO. } adj. Fidèle. Sûr. Probe. Celui, celle sur la promesse, la fidélité, ou la probité duquel l'on peut compter.

FISC. s. m. Terme de chirurgie et de maréchal vétérinaire. *Fic*. Tumeur indolente qui ressemble à une figue. Elle peut arriver dans toutes les parties du corps chez l'homme, et vient ordinairement sous le ventre des chevaux et des mulets. Le meilleur de tous les moyens pour faire tomber cette espèce de loupe chez les animaux, est de la resserrer au milieu d'un morceau de bois d'épine-vinette, vert, fendu et lié par les deux bouts, que l'on y

Digitized by Google

laisse jusqu'à ce qu'il tombe avec la tumeur.

FISTO. s. f. Foi. Il n'a d'usage que dans cet espèce de juron populaire. *Par ma fisto !* Ma foi ! par ma foi !

B.-A. FLA. s. m. Liban. Grosse corde ou cable de sparte attachée à la poulie d'un grenier-à-foin pour servir à y monter les trousses de fourrage, de paille, etc. Voyez TRAIHAOU.

FLAC. } adj. Indolent Nonchalant. Mou. Lâche. Sans vigueur, qui se laisse aller à l'indolence, à la paresse. Flegmatique.
FLACO. }

FLACO. s. f. Nonchalance. Indolence. Insensibilité. Paresse. *A la flaco* : il se laisse gagner à la paresse. Il est dans un état d'indolence.

FLAGELLA. v. n. Plier. Fléchir. Courber. On le dit d'un ais, et de toute chose qui se courbe et plie lorsqu'on la charge. *Passerian la gaffo sur uno plancho que flagellavo tant que perserian toumba* : nous passâmes le gué sur un ais qui pliait de telle sorte que nous faillîmes tomber dans l'eau.

FLAIHEOU. Voyez FLEOU.

FLAMADO. s. f. Flamme. Partie la plus lumineuse du feu qui s'élève au-dessus de la matière qui brûle.

FLAMEJHA. v. n. Flamboyer. Flamber. *Flamejho, flamejhavo, flamejhara, flamejharié, que flamejhe, que flamejhesso, que flamejhoun* : jeter de la flamme. Luire. Faire de la flamme. *Boufa lou fuech per que flamejhe* : souffler le feu pour qu'il fasse de flamme.

FLAME-NOOU. adj. Exactement neuf. Qui n'a que peu ou point servi. *Manteou de rescontre tout flame-noou* : manteau d'occasion exactement neuf. *Es encaro tout flame-noou* : il est encore tout neuf.

FLANC. *Mettre leis mans oou flanc. adv.* : tenir les mains sur les rognons. pour dire sur les hanches.

FLANDRINO. s. f Terme de mépris. Grande efflanquée. Gigue. Grande dégingandée, qui ne fait que sautiller, que gambader.

FLANQUA. v. a. Flaquer. Taper. Donner des coups. Appliquer un soufflet. *Si fa pas ce que li disi n'in flanque uno bello moouto* : s'il ne m'obéit pas je lui tape fortement dessus.

FLANQUADO. s f. Volée de coups.

V. FLANQUADO. s. f. Raie. Sorte de poisson. Voyez CLAVELADO.

FLAOUGNARD. Voyez FLOUGNARD.

FLAOUGNARDARIÉ. Voyez FLOUGNARDARIÉ.

FLASCOU. s. m. Flacon. Espèce de bouteille ayant le goulot très-étroit et peu haut dont se servent les paysans pour porter leur boisson dans les champs.

FLASCOULET. } s. m. dimin. Petit flacon.
FLASQUET. }

FLASSADO. s. f. Couverture de laine.

FLATTA. v. a. Flatter. Louer dans le dessein de plaire. Excuser par complaisance.

FLATEJHA. }
FLATIA. } v. a. Cajoler. Caresser. Flatter. *Flatejha un enfant* : caresser, cajoler un enfant. *Voou estre flatia* : il veut être flatté, caressé.
FLATOUNEJHA }

FLATIÉ, IÈRO. }
FLATOUNIÉ. } adj. Flatteur, euse. Caressant. Cajoleur. Patelin, qui loue, flatte et caresse pour plaire, pour s'attirer les bonnes grâces et les faveurs de quelqu'un. *Aqueou pichoun es ben flatié* : cet enfant-là est bien caressant, bien flatteur.

B.-A. FLAYUTA. v. n. Jouer de la flûte.

B.-A. FLAYUTAIRE. s. m. Joueur de flûte.

FLAYUTO. s. f. flûte. Instrument de musique champêtre. Cette flûte ordinairement de roseau est l'instrument dont se servent nos ménétriers de la campagne pour jouer des fanfares, et pour faire danser le bas peuple.

FLAYUTET. s. m. Galoubet. Petite flûte à trois trous que l'on joue d'une main pendant qu'on bat le tambourin de l'autre.

FLEGI. v. n. Terme d'agriculture Faner. Flétrir. Perdre la fraîcheur, la vivacité, l'éclat de la couleur. Commencer à sécher. On le dit des plantes et de tous les végétaux. *Pariou qu'aquel aoubre es mouer, seis fueyos fle-*

Digitized by Google

gissoun : il paraît que cet arbre se meurt, ses feuilles se fanent.

V. FLEI. Voyez FLÉOU.

FLEILA. } v. a. Battre avec un
FLEIRA. } Fléau. Au fig. Battre, donner des coups.

FLEIRAIRE. s. m. Batteur en grange. Ouvrier qui, dans le nord de la France, va battre le blé dans les campagnes en hiver.

Dans nos contrées méridionales on ne bat que les seigles dont on veut conserver le glui, et cette opération se fait toujours sur l'aire immédiatement après la moisson.

FLEIROUN. s. m. Furoncle. Clou. Petit abcès ou apostume qui sort en dehors et qui aboutit en pointe.

V. FLEITA. Voyez FLAYUTA.

V. FLEITAIRE. Voyez FLAYUTAIRE.

V. FLEITET. Voyez FLAYUTET.

V. FLEITO. Voyez FLAYUTO.

FLEOU. s. m. Fléau. Instrument très-simple pour battre les grains. Il est composé de deux bâtons d'inégale longueur, attachés l'un au bout de l'autre par une forte courroie, qui laisse au plus court toute sa mobilité pour frapper sur les gerbes, lorsqu'il est agité par le batteur qui tient en main le plus long.

FLEOUCHE. Voyez FEOUSE.

FLEOUCHIÈRO. Voyez FEOUSIÈRO.

FLEOUMASSO. superlatif. Voyez FLEOUMO. s. de t. g.

FLEOUMO. s. f. Flegme. Matière épaisse semblable à de la morve, que l'on expectore. Au fig. Nonchalance. Lenteur. Indolence. *A la fleoumo* : il est pris de l'indolence.

FLEOUMO. s. t. de. g. Lendore. Indolent. Homme lent et paresseux qui semble toujours assoupi. Il est populaire. *Que fleoumo, ren lou poou moourre* : quel lendore, rien ne peut l'émouvoir.

FLEOUPA, ADO. part. Effilé, effilée. On le dit du linge usé dont les fils se désunissent et se bouchonnent. *Linjhe fleoupa* : linge effilé.

FLEOUPO. s. f. Duvet. Espèce de poil qui survient au linge usé, (par la désunion et le brisement de ses fils), et que celui-ci dépose sur les étoffes qu'il touche.

FLETOUNIA. v. a. Tapoter. Donner de petits coups à plusieurs reprises. *Aquelo fremo fletouniè pas maou seis pichouns* : cette femme tapote ses enfans généreusement.

FLIASCO. s. f. Fourniment. Sorte d'étui en carton ou en peau, ayant la forme d'une poire, dont les soldats et les chasseurs se servent pour y mettre la poudre. Nos chasseurs villageois et les gens de la campagne se servent pour le même usage d'une espèce de callebasse de la forme d'une bouteille. *Fliasco de la poudro, la fliasco doou ploum.*

FLIASCO. s. f. Gourde. Callebasse. Courge séchée et vidée, dont les soldats, les pélerins, etc, se servent pour porter de l'eau ou du vin. *Rempli la fliasco* : remplir la gourde.

FLIN-FLAN. Flic-Flac. Mot qui exprime l'action de tapoter, de donner des soufflets à plusieurs reprises. *L'a trouveri que fasiè ana sa man flin-flan su leis gaoutos de sa paouro pichouno* : je la trouvai tapotant sa pauvre petite de la belle manière.

FLOT. s. m. Gland. Houpe. Bouffette. Assemblage de plusieurs filets de soie, d'or, d'argent, de laine, etc, reliés par un bouton en forme de gland à sa partie supérieure. C'est un ornement qui termine ordinairement un cordon, et une enjolivure que les bourreliers mettent aux harnais des chevaux. *Un courdoun eme seis flots* : un cordon avec ses glands. *Leis flots d'un bridoun* : les bouffettes d'une bride.

FLOT. s. m. Touffe. Sorte de houppe que forme la laine qu'on laisse croître sur le dos d'un mouton ou d'une brebis en la reservant lorsqu'on le tond.

FLOC. s. m. Morceau. Quantité. Partie d'une chose séparée du tout. On ne s'en sert qu'ironiquement et par mépris. *Me n'a douna un beou floc* : il m'en a donné une belle quantité.

FLOC-DE-BOUÈS. s. m. Tricot. Bâton gros et court.

FLOC (A). TOUT-A-FLOC. adv. Embésogné. Affairé. Agité. Dans la

Digitized by Google

grosse besogne. Il est plaisant et populaire. *Courres bèn, siès tout-à-floc* : tu as bien hâte, te voilà bien affairé !

FLOOU-FLOOU. s. de t. g. Terme de mépris que l'on donne à une personne grasse ou avachie, par imitation de l'effet que produit sur ses membres gros et dodus, le mouvement qu'elle fait en marchant. *Es un beou floou-floou* : c'est une grosse gagui.

FLORES, FAIRE FLORES. } adv.
FLORI, FAIRE FLORI. }
Faire la pluie et le beau temps. Etre dans un état d'opulence et de prospérité qui mette à même de faire de l'éclat, de la dépense. *Estre flori* : être dans le gain, dans les honneurs et le bénéfice, jouir d'une santé parfaite. *Faire flores* : briller. Etre dans la prospérité. On dit prov. *Marchand d'oli, marchand flori* : marchand d'huile, marchand opulent, pour dire, que le commerce de l'huile est toujours avantageux à celui qui le fait.

FLOTTO. s. f. Touffe. Assemblage de certaines choses déliées, telles que cheveux, fil, etc, lorsqu'elles sont près à près et en quantité. *Flotto de peou* : touffe de cheveux. *Flotto de fiou* : écheveau de fil.

FLOUCA. v. a. Terme de marine. Battre, frapper. Il n'a guères d'usage que dans cette façon de parler. *Flouca lou pahiè* : rosser, battre quelqu'un.

FLOUCA. Voyez AFFLOUCA.

B.-R. FLOUGNARD, ARDO. adj. et s. Boudeur, boudeuse. On ne le dit que des enfans. Il est vieux. Voyez PETENVIA. ENVEA.

B.-R. FLOUGNARDARIÈ. s. f. Bouderie. Action de bouder. Etat d'un enfant qui pleure et réchigne. Il est vieux. Voyez ENVEADISO. PENTEVIADURO.

FLOUQUET. s. m. Diminutif. Petite houpe. Voyez FLOT.

FLOUR. s. f. Fleur. Cette partie des végétaux qui a la couleur saillante, et qui contient les parties de la fructification qui sont les étamines et le pistil. *Flour de peseguiè* : fleur de pêcher. *Leis doubres soun en flour* : les arbres sont en fleur. *Flour escricho* : fleur panachée.

FLOUR. s. f. Fleur. Petite blancheur qui paraît sur la peau de certains fruits, comme raisins, prunes, etc, lorsqu'ils n'ont pas encore été maniés.

FLOUR. s. f. Chancissure. Moisissure. Espèce de pellicule ou mousse blanche, quelquefois jaune ou bleuâtre qui paraît sur une chose moisie. *Lou pan es mousi, vesès la flour* : le pain est moisi, voyez la chancissure.

FLOUR. s. f. Trèfle. Celle des quatre couleurs de cartes à jouer qui ressemble à la feuille du trèfle. *Viro de flour* : il tourne de trèfle.

FLOUR. s. f. Terme de marchand de vin. Fleurette. Voyez CHUANO.

FLOUR-DE-CAOU. s. f. Chaux fusée et reduite en poudre.

FLOUR DE L'AMOUR. s. f. Pied d'alouette. Plante.

FLOUR DE LA PASSIEN. s. f. Grenadille. Plante originaire de la Nouvelle Espagne, sur la fleur de laquelle on semble reconnaître divers instrumens de la passion du Sauveur, tels que les cloux, le marteau, la couronne d'épines, etc.

FLOUR DE SANT JEAN. s. f. Millepertuis. Plante vulnéraire.

FLOURA. v. n. Fuser. Se fondre, se réduire en poudre. On ne le dit que de la chaux. *La caou que resto aqui senso estre d'estrempado, si flouro* : la chaux non éteinte qu'on laisse là, se fuse.

FLOURENTINO. s. f. Fromage de cochon.

FLOURETTO. s. f. Fleurette. Petite fleur.

V. FLOURETTO. s. f. Terme de boulanger. Recoupe. Farine qu'on retire du son remis au moulin.

FLOURI. v. n. Fleurir. Etre en fleur. Pousser des fleurs. *Leis amendiès flouriran leou* : les amandiers fleuriront bientôt.

FLOURI. v. n. et récip. Chancir. Moisir. Se couvrir d'une certaine mousse blanche qui marque un commencement de corruption. *La counfituro qu'es pas ben cuècho si flouris* :

Digitized by Google

la confiture qui n'est pas assez cuite se chancit.

FLOURIÈ. s. m. Charrier. Pièce de grosse toile qu'on met sur la lessive pour contenir la cendre, et dont on se sert aussi pendant la vendange, pour y déposer dans les vignobles les raisins que l'on y cueille pendant qu'on les charrie à la cuve.

FLOURISTO. s. m. Bouquetier. Vase à fleur.

FLOURISTO. s. m. Lévite qui répand des fleurs devant le Saint Sacrement pendant la procession de la Fête-Dieu.

FLOUS. Voyez FLOUR.

FLOUTA. v. a. Touffer. Terme de berger et de tondeur. Laisser des touffes de laine aux brebis et aux moutons en faisant la tonte.

FLUITA. Voyez FLAYUTA.

FLUITAIRE. Voyez FLAYUTAIRE.

FLUITET. Voyez FLAYUTET.

FLUITO. Voyez FLAYUTO.

FLUNI. Voyez COUISSINIÈRO.

FOGO. s. f. Foule. Presse. Vogue. Multitude de personnes qui affluent, qui s'entre-poussent. *Marchand qu'à la fogo* : marchand qui vend beaucoup.

B.-A. FOOUCIOU. } s. m. Serpe
B.-R. FOOUCIS. } de bûcheron. Instrument de fer large et plat, tranchant par le dos et coupant du côté recourbé. Il est emmanché à la manière d'un couperet. On s'en sert pour tailler des arbres, couper des haies vives, etc.

B.-A. FOOUCIOUN. } s. m. Fau-
V. FOOUCIHO. } cillon. Etrape. Petite faucille dont on
V. FOOUCIS. } se sert pour couper du verdage, des broussailles, etc.

FOOUDADO. Voyez FAOUDADO.

FOOUDAOU. Voyez FAOUDAOU.

FOOUDETTO. s. f. dimin. Voyez FAOUDETTO.

FOOUDIOU. Voyez FAOUDIOU.

FOOUFILA. v. a. Terme de couture. Faufiler. Bâtir, assembler les pièces d'un habit. Coudre à grand point.

FOOUFRA. Voyez FOUFRA.

FOOUQUIÈ. s. m. Manche ou monture d'une faulx.

FOOUQUIÈRO. s. f. Fauchère. Balcul. Partie de l'agrêt d'un bât de mulet. C'est une pièce de bois courbée qui tient lieu de croupière aux chevaux et aux mulets qui portent le bât.

FOOUSSA. v. a. Fausser. Faire plier, faire courber un corps solide en sorte qu'il ne se redresse point. *Fooussa uno claou* : fausser une clé.

FOOUSSA, SI FOOUSSA. v. récip. Se déjeter. Il se dit du bois qui se tourmente, se courbe, s'enfle et s'étend. *Lou boues vert si foousso mai que lou boués sec* : le bois vert se déjette plus que le sec. *Plancho foussado* : ais déjeté.

FOOUTERLO. s. f. Aristoloche. Plante médicinale.

FOOUVI. s. m. Voyez FAOUVIQ.

V. FOUAN. s. m. Fontaine. Corps d'architecture d'où l'on fait sortir les eaux qui servent à l'utilité publique dans une ville, etc. *L'aigo de la fouan* : l'eau de la fontaine. *Canoun de la fouan* : jet de la fontaine. On dit prov. et fig. d'une personne qui a une forte diarrhée. *Que vèn coumo lou canoun de la fouan* : qu'elle a un cours de ventre aussi suivi que l'eau qui sort du jet d'une fontaine.

V. FOUAR, FOUARTO. adj. Fort, forte. Robuste. Vigoureux.

— Grand et puissant de corps. Il se dit aussi des choses. Gros et épais de matière.

— Impétueux, grand et violent dans son genre. *Plueyo Fouarto* : grosse, forte pluie. *Lou vent est fouar* : le vent est très-fort.

V. FOUAR, FOUARTO. adj. Acre. Piquant au goût, à l'odorat. *De vin fouar* : du vin poussé. *Saouço fouarto* : sauce trop forte, c'est-à-dire, de trop haut goût. On dit *Qu'uno tino, uno crotto est fouarto* : qu'une cuve, une cave est forte, lorsque la vendange étant en fermentation, le gaz qu'elle exhale est tel qu'on ne peut y aller sans danger d'être asphixié. *N'agues pas à la crotto ques fouarto* : ne descend pas à la cave, elle est pleine du gaz fort, qui tue.

FOUCHI. } s. Malpeste. Sorte de
FOUCHO. } juron.

Digitized by Google

FOUEL.
FOUELLE, FOUELLO. } sub. Fol. Fou, folle. Insensé. Il aussi adj. *Testo fouello* : tête folle. *Es vengu fouelle* : il est devenu fou.

FOUELEJHA. v. n. Folâtrer. Badiner. Faire des actions folâtres.

FOUELEJHAIRE. s. m. Voyez FOULIGAOU.

B.-A. FOUEN. Voyez FOUAN.

FOUER. adj. m. Vigoureusement, d'une manière forte et vigoureuse. *Pïcas fouer* : frappez fort.

FOUER, FOUERTO. Voyez FOUAR.

FOUERO.
V. FOUARO. } prépos. de temps et de lieu. Hors. *Es foucro tutelo* : il est hors de tutelle. *Foucro de sezoun* : hors de saison. *Foucro l'houstaou* : hors de la maison.

FOUESSO.
FOUASSO. } adv. de quantité. Beaucoup. En grand nombre. *L'y avié fouesso estrangiès* : il y avait beaucoup d'étrangers. *Eroun fouesso* : ils étaient en grand nombre.

B.-A. FOUFO. s. f. Bêtise. Cacade. Entreprise manquée. Il est plaisant et populaire. *Faire la foufo* : faire une cacade, une bévue.

FOUFRA. s. m. Fèves fraisées. Fèves dérobées et partagées en deux lobes que l'on fait sécher pour en faire de la soupe en hiver. *Soupo de foufra* : soupe de fèves fraisées. *Lou foufra eme de riz, fai uno bouèno soupo* : les fèves fraisées mêlées avec le riz donnent une soupe assez bonne.

FOUGASSA, ADO. adj. Aplati. Plat. Peu relevé. On le dit du pain, qui, par manque de levain ou de travail, est resté plat comme une fouace. *Pan fougassa* : pain aplati.

FOUGASSA est quelquefois synonyme D'EIFOUGASSA. Voyez ce mot.

B.-A. FOUGASSETO. s. f.
V. FOUGASSOUN. s. m. } diminn. Petit gâteau. Voyez l'article suivant.

B.-A. FOUGASSO. s. f. Galette. Espèce de gâteau de farine plat que l'on fait lorsqu'on cuit le pain. Voyez POUMPO.

B.-A. FOUGNA. v. n. Bouder. Il se dit proprement des enfans, lorsque par quelque chagrin qu'ils ont, ils le témoignent par la mauvaise mine qu'ils font.

B.-A. FOUGNADOU. s. m. Boudoir. Recoin, lieu où se met habituellement l'enfant qui boude. *Sies maï oou fougnadou* : Te voilà encore au boudoir.

B.-A. FOUGNAIRE.
FOUGNARELLO. } adj. et s. Rechigné. Boudeur, boudeuse. On le dit presqu'exclusivement des enfans. Voyez FLOUGNARD.

FOUGNARIÉ. s. f. Bouderie. Action de bouder. L'état où est une personne qui boude. Voyez FLOUGNARDARIÉ.

FOUGNO. s. f. Voyez FOUGNARIÉ.

FOUHIGA. v. n. Fouiller. Creuser pour chercher quelque chose. Il est popul. *Leis pouercs fouhigoun* : les cochons fouillent. *A forço de si fouhiga lou nas l'y a fa veni de maou* : à force de se fouiller dans le nez il s'y est attiré du mal.

FOUI. Voyez FOUEL.

FOUIGA. Voyez FOUHIGA.

FOUIRE. v. a. Fouir. Bêcher. Piocher. Travailler. Remuer la terre avec la maigle ou la marre (*eissado*). Bien que l'on rende, *ana fouire*, par bêcher la terre, il ne s'ensuit pas que l'on ne doive dire pour plus d'exactitude : labourer à la maigle, lorsque surtout on ne se sert que de la marre, (*eissado*), comme c'est l'usage dans presque toute la Provence. Voyez EISSADO.

FOUIRE. s. m. Blasphême. Juron. Parole impie. *Dire de fouires* : blasphémer.

FOUIREJHA. v. n. Blasphémer. Jurer.

FOUIRO. s. f. Foire. Diarrhée. Cours de ventre. Il est bas et populaire. *A la fouiro* : il a la foire. On dit prov. et par dénigrement d'une personne qui ne jouit pas d'une bonne santé. *A toujour peto et fouiro* : elle en est toujours aux lavemens et aux pillules.

FOUIROUX, OUÈ. adj. Foireux, foireuse. Qui a la foire, la diarrhée. On dit proverb. et fig. *Bello fedo ugneou fouiroux* : belle arbre, mauvais fruit, pour donner à entendre, qu'il est assez ordinaire à un homme d'esprit d'avoir des enfans bêtes,

Digitized by Google

et à une belle femme d'avoir des filles laides.

FOUIT. s. m. Fouet. Cordelette de chanvre ou de cuir attachée à un bâton.

FOUITA. v. a. Fouetter. Donner du fouet, frapper avec le fouet.

— Fesser. Donner des coups sur les fesses.

FOUITADO. s. f. Fessée. Action de fesser, de frapper sur les fesses. *A agu sa fouitado* : il a été fessé.

FOUITAIRE. s. m. } Fouetteur,
FOUITUSO. s. f. } fouetteuse. Celui, celle qui fouette.

— Fesseur, Fesseuse. Qui fesse en donnant plusieurs coups sur le fessier.

FOULAS, ASSO. adj. et s. Folâtre. Badin. Qui s'amuse à folâtrer. Voyez FOULIGAOU. *Est toujour foulas* : il est toujours folâtre. *Quinto foulasso* : quelle folle.

FOULARAS. s. m. Foule. Multitude de personnes. Masse de peuple qui marche ou agit sans retenue. Il est populaire et ne se dit que par mépris. *Subian pas ce qu'arribavo qu'an aven vis courre lou foularas* : nous ne savions pas ce qu'il arrivait lorsque nous avons vu courir le peuple en masse.

FOULASTREJHA. } v. n. Folâtrer. Badiner. Faire des actions folâtres.
FOULEJHA. }

FOULEIRAS. Voyez FOULARAS.

FOULETIN. adj. m. Follet. *Peou fouletin* : poil follet. C'est ainsi qu'on appelle le premier poil qui vient au menton des jeunes gens, et le duvet des petits oiseaux. *Gastes pas lou nis parce que leis pichouns n'an enca que lou peou fouletin* : ne dénichez pas ces oiseaux qui n'ont encore que le poil follet. *Esprit fouletin* : esprit follet. Sorte de lutin qui, suivant le préjugé populaire, se divertit sans faire du mal.

FOULETOUN. s. m. Tourbillon. Vent impétueux qui va en tournoyant. *A parti coum'un fouletoun* : il s'en est allé si vîte que le vent.

FOULETOUN. s. m. Lutin. Esprit follet.

FOULETRO. s. de tout genre. Extravagant, extravagante. Fou. Bizarre. Fantasque.

FOULIE. s. f. Folie.

FOULIGAOU, AOUDO. s. et adj. Eventé. Folâtre. Badin. Qui s'amuse à badiner, à folâtrer. *Es un fouligaou* : c'est un jeune éventé. *Es ben fouligaoudo* : elle est bien folâtre.

— Folichon, folichonne.

FOULIGAS. s. m. Superlatif. Voyez FOULIGAOU.

FOULO. s. f. Terme de chapellier.

— Fouloire. Espèce d'étau à boucher sur lequel les ouvriers foulent les chapeaux.

FOUN. s. m. Terme de tailleur et de couturière. Ampleur. Etendue de ce qui est ample. *Manteou qu'à ben de foun* : manteau qui a beaucoup d'ampleur. *Aqueleis rideoux n'an pas proun foun.* Ces rideaux n'ont pas assez d'ampleur.

FOUND. s. m. Fond. Endroit le plus bas d'une chose creuse. *Lou fous d'un veisseou, d'un pous, d'uno pochò* : le fond d'un tonneau, d'un puits, d'une poche. On dit prov. et fig. d'un dissipateur. *Que manjho lous found et leis douqos* : qu'il mange le fond et les douves, pour dire, qu'il met fin à tout son avoir. Voyez FIN-FOUND.

FOUNDAMENTO. s. f. Fondement. Le creux, le fossé que l'on fait pour commencer à bâtir.

— Maçonnerie qui se fait en terre jusqu'au rez-de-chaussée pour élever un bâtiment. *Faire leis foundamentos* : faire les fondemens.

FOUNDRE. v. a. Fondre. Liquéfier. Rendre fluide une substance solide par le moyen du feu. *Foundre d'estan, de ciro* : fondre de l'étain, de la cire. — Détriter les olives. Voyez DEFAIRE.

FOUNDRE. v. a. Abattre. Démolir. Détruire. Ruiner. Mettre en pièce. *Foundre uno murayo* : démolir un mur. *An foundu un viei coffre per n'en fa'no mastro* : ils ont détruit un vieux coffre pour en faire une huche.

FOUNDRE. v. a. Résoudre. Amollir. Dissiper. Il se dit des humeurs qui s'épaississent et s'endurcissent en quelque partie du corps. *Per fa foundre aqueou durihoun l'y foou*

Digitized by Google

d'enguen : il faut mettre de l'onguent résolutif sur ce durillon pour le dissiper.

FOUNDUDO. s. f. Eboulis. Eboulement. Chose qui s'éboule, qui s'écroule. On le dit des terres, d'une cottière, d'un mur. Voyez VEDEOU. Terme d'agricul.

FOUNDUR. s. m. Fondeur. Celui qui fond les métaux. *Foundur d'estgn* : potier d'étain.

FOUNFONI. Voyez FANFONI.

FOUFOUNIA. Voyez FANFOUNIA.

FOUNSA. v. n. Terme de tonnelier. Enjabler. Mettre les fonds des tonneaux dans les rainures faites aux douves pour les arrêter.

FOUNSA. v. a. Foncer. Payer. Fournir. Débourser. *Founsa de mouacro* : donner, fournir de l'argent.

FOUNSA, ADO. adj. Riche. Foncé, ée. Qui a un grand fonds d'argent.

— Foncé, ée. Brun. Chargé de couleur. *Coulour founsado* : couleur foncée. *Violet founsa* : violet foncé.

FOUNSO. s. f. Bas-fond. Terrain bas et enfoncé. *Sa bastido es dins la founso* : sa campagne est dans un bas-fond.

— Fondrière. Lieu creux où la terre s'est affaisée.

FOURA. v. a. Forer. Voyez FURA.

FOURCA. v. a. Forcer. Contraindre. Violenter.

FOURCADO. s. f. Fourchée Ce que l'on emporte en un seul coup de fourche.

FOURCADURO. s. f. Fourchure. Endroit où une chose se fourche et se divise en deux ou plusieurs parties par l'extrémité. *La fourcaduro d'un aoubre* : la fourchure d'un arbre, c'est la partie du tronc d'où partent les branches.

B.-A. FOURCAS. s. m. Appui. Support. Soutient. Morceau de bois long et fourchu que l'on fiche en terre pour soutenir les branches d'un arbre trop chargé de fruit. *Foou l'y mettre de fourcas oùtrament peto* : il faut y mettre des supports sans quoi il s'ébranche.

FOURCHEIROUN. s. m. Fourchon. L'une des pointes d'une fourche ou d'une fourchette.

FOURCHETTO. s. f. Fourchette. Ustensile de table qui a trois ou quatre pointes ou dents par le bout. *Bano d'uno fourchetto* : pointe d'une fourchette.

FOURCIOU. } s. m. Forces. Gros
FOURCIS. } ciseaux à tondre les draps ou les bêtes à laine.

FOURCO. s. f. Fourche. Instrument de bois, ayant trois branches par le bout. On dit prov. et fig. *Après rasteou noun faou fourco* : après grappilleur ne faut vendangeur, pour dire, qu'inutilement l'on irait à la recherche d'une chose, qu'un plus fin et plus capable a recherché avec soin, avant vous.

B.-R. FOURCOUIRO, } s. f. Gaf-
B.-A. FOURCOURETTO. } fe. Perche ayant un croc de fer à deux branches courbes fourchues à leur extrémité. On s'en sert à suspendre et à détacher quelque chose d'un lieu élevé. *Per despendre leis rasins foou uno fourcouretto* : pour détacher les raisins suspendus au plancher, il faut une gaffe.

V. FOURCOURETTO. Voyez FOURCAS.

FOURESTIE, IÈRO. adj. Etranger, étrangère. Qui est d'un autre pays.

— Paysan qui habite la campagne. Voyez BASTIDAN.

FOURGOUGNA. } v. n. Fourgon-
FOURJHOUNIA. } ner. Farfouiller
FOURGUIGNA. } Fouiller dans un trou, une cavité, etc., avec un fer ou un bâton pour le sonder, ou pour en faire sortir l'animal qui s'y est retiré.

— v. a. Tisonner. Fourgonner. Remuer le feu, les tisons, sans besoin, avec les pincettes, ou autrement.

FOURGOUGNA, ADO. part. Fourgonné. Piqué. Pressé, ée. On le dit de l'animal que l'on fourgonne dans son trou pour le lui faire abandonner.

FOURGOUN. s. m. Fourgon. Espèce de charrette dont on se sert dans les armées et dans les voyages.

— Longue perche de bois garnie de fer servant à accommoder le bois et la braise dans le four.

FOURGOUNIAIRE. } s. m. Tison-
FOURGOUNIÉ. } neur. Celui qui
FOURJHOUNIÉ. } aime à tisonner.

Digitized by Google

FOURJHA. v. a. Forger. Donner la forme au fer ou autre métal, par le moyen du feu et du marteau. Au fig. Inventer. Supposer. Controuver.

FOURJHAIRE. s. m. Forgeur. Qui forge. Au fig. Celui qui invente une fausseté.

FOURJHEIROUN. s. m. Forgeron. Ouvrier qui travaille aux forges, et qui bat le fer sur l'enclume. On dit proverbialement, *A forço de fourjha l'on deven fourjheiroun* : en forgeant on devient forgeron, pour dire, qu'à force de s'exercer à faire une chose on y devient habile.

FOURMÈLO. s. Terme de maréchal vétérinaire. Encastelure. Douleur que cause dans le pied d'un cheval, l'étrécissement de la corne des quartiers.

FOURMO. s. f. Forme. Modèle de bois sur lequel on fait un chapeau, un soulier.

FOURMO. s. f. Terme d'église. Stalle. Siège de bois placé dans le chœur, dont le fond se lève et se baisse, et sur lequel s'assied celui qui chante au chœur. *Leis capelans remplissien touteis leis fourmos* : les stalles étaient toutes occupées par les prêtres.

FOURNADO. s. f. Fournée. Quantité de pain qu'on peut faire cuire à la fois dans un four. *Faire fournado. Miejho fournado.*

V. **FOURNAJHE.** s. m. } Droit de
B.-A. **FOURNAJHO.** s. f. } fournée. Payement en nature, que laissent au four les particuliers qui vont y faire cuire leur pain. C'est ce qui arrive dans les petits endroits, où presque tous les habitans fabriquent eux-mêmes le pain qui leur est nécessaire. *Chaque taoulo de pan n'en deou dous de fournajho* : on paie deux pains au four pour chaque table que l'on en fait cuire.

FOURNEIROUN. s. m. Grillon. Insecte scarabé.

FOURNEJHA. v. a. Terme de boulanger. Voyez ENFOURNA.

FOURNELET. s. m. dimin. Petit fourneau. *Faire lou fournelet* : au fig. Ecarquiller les jambes devant le feu en relevant tant soit peu les jupes. C'est ce que font le commun des femmes en hiver, lorsqu'elles sont seules auprès du foyer. *Quand es souletto fa lou fournelet* : lorsqu'elle est seule elle s'écarquille devant le feu.

FOURNEOU. s. m. Fourneau. Vaisseau propre à contenir du feu.

FOURNÉOUX (FAIRE DE). v. a. Terme d'agric. Ecobuer. Brûler des mottes de terre en en construisant des fourneaux au moyen du chaume, du bois ou des broussailles que l'on met en dessous. Ces mottes ainsi brûlées, écrasées et répandues uniformément sur le terrain, l'amandent et le fécondent.

V. **FOURNIA.** Voyez **EIFOURNIA.**

V. **FOURNIAOU.** } adj. Dru. Il se
FOURNIOU. } dit d'un jeune oiseau sortant du nid.

— Branchier. Jeune oiseau de proie Voyez **EIFOURNIAOU.**

FOURNIGA. Voyez **FARFOUNIA. FURNA. VARAYA.**

FOURNIGO. s. f. Fourmi. Insecte connu de tout le monde.

FOURNIGUIÈ. s. m. Fourmilière. Lieu où se retirent les fourmis et où elles amassent du blé.

FOURNIGUIÈ. s. m. Pic-grivelé, appelé encore Tire-Langue. Oiseau de la grosseur d'une grive et moucheté.

FOURNIHO. s. f. Bourrée. Broussaille. Fagot de menues branches de bois vert dont on chauffe le four.

FOURNIOU. Voyez **FOURNIAOU.**

FOURQUEIROUN. Voyez **FOURCHEIROUN.**

FOURQUELLO. Voyez **FOURCAS.**

FOURQUOUIRO. Voyez **FOURCO.**

FOURRA. v. a. Fourrer. Mettre en quelque endroit parmi d'autres choses. Au fig. Taper. Donner des coups.

FOURRA. v. a. Fourrer. Garnir de peau avec le poil. *Soulié fourra* : soulier fourré. On appelle **LENGO-FOURRADO** : Langue fourrée, une langue de bœuf, de cochon ou de mouton enveloppée d'une autre peau que la sienne, et avec laquelle on la fait cuire d'une certaine manière.

FOURREOU. s. m. Fourreau. Gaine. Etui. Enveloppe. — Robe d'un enfant.

FOURTOU. s. f. Force. Violence. Acreté, etc. *Vin qu'à de fourtou* : vin poussé. *Lach que a de fourtou* : lait aigri. *La fourtou de la tino* : la force de la fermentation du vin. Voyez **FOUAR.**

Digitized by Google

FOUSC. adj. m. Sombre. Obscur. Ténébreux. Privé de la lumière du jour ou de celle du soleil. *Temps fousc* : temps sombre, obscur.

B.-R. FOUSCARIN, INO. adj. Pâle. Blafard. Faible de lumière. Terne. On le dit du soleil et des astres lorsque les nuages ou les brouillards qui s'élèvent dans l'air nous en dérobent tout l'éclat. *Lou souleou es fouscarin* : le soleil est pâle.

FOUSCO. s. f. Nuage. Brouillard. Voyez NÈBLO.

FOUSSA. s. m. Fossé. Tranchée.

FOUSTÈLO. s. f. } Aristoloche.
FOUTERLO. s. f. } Plante.

FOUTISSOUN, OUNO. s. Terme de mépris dont les honnêtes gens ne font point usage. Blanc-bec. Morveux, morveuse. *Aqueou foutissoun qu'es que voou !* ce petit morveux que veut-il.

FOUYOUNA. v. n. Foisonner. Paraître volumineux. *La viando pezanto fouyouno pas* : la viande pesante ne foisonne pas.

FOUYU, UDO. part. du verbe *Fouire*. Labouré, ée. Bêché. Pioché, ée. *Tarren fouyu* : terre labourée.

FRACHAN. s. m. Filasse. Partie du chanvre la plus grossière, et dont les brins sont les moins longs.

FRACTIEN. s. f. Fraction. Nombre qui contient des parties d'unité.

FRACTIEN. s. f. Effraction. Fracture. Rupture que fait le voleur pour pénétrer dans une maison. *Avièn ges de claou, a fouqu que fessoun fractien de pouerto* : n'ayant point de clef on a été obligé d'ouvrir la porte avec effraction.

FRAGO. s. f. Quintefeuille. Plante serpentante vulnéraire.

FRAGOUN. s. f. Potentille ou aigremoine sauvage rampante. Plante extrêmement astringente.

FRAI. s. m. Frêne. Arbre de charronnage, qui a peu de nœuds.

FRAIRE. s. m. Frère. Celui qui est né de même père et de même mère, ou de l'un des deux seulement. On appelle *Fraïro de lach* : frère de lait ; l'enfant de la nourrice et son nourrisson qu'elle a nourri du même lait.

FRAISSE. s. f. Frêne. Voyez FRAI.

FRAISSET. s. m. Kermès. Voyez VARMEOU.

B.-A. FRAJHAOU. s. m. Caillou. Pierre dure.

B.-A. FRAJHI. v. a. Frire. Faire cuire dans une poêle avec du beurre ou de l'huile. *Faire frajhi uno marlusso* : faire frire une merluche.

FRAJHI, IDO. adj. Frit, frite. *Marlan frajhi, marlusso frajhido* : merlan frit, merluche frite.

FRANCES. s. m. François. Nom d'homme.

—Français. Qui est originaire de la France.

FRANCHIMANT. s. m. Langue. Baragouin français. *Parla franchimant* : parler français.

—Qui parle français. *Es un franchimant* : c'est un homme qui parle le français.

FRANCHISCOU. s. m. François. Nom d'homme. Terme familier et populaire.

FRANCIHOT, OTTO. s. et adj. Français, aise. Qui parle le français. *Es uno francihotto* : c'est une Française, ou qui ne parle que le français.

—Qui francise. Qui parle un langage francisé.

FRANCIHOT. s. m. Baragouin français.

FRANCIHOUTA. v. n. Franciser. Parler français. — Donner à des mots d'une langue étrangère une terminaison française. Ce terme comme le précédent ne s'emploie qu'en dénigrement. *L'oousès francihouta* : l'entendez-vous franciser.

FRANÇOUN. s. f. Françoise. Nom de femme parmi les gens du peuple. *Crida la vesino Françoun* : appeler la voisine Françoise.

FRAOU. Voyez FRAI.

FRAOUCO. s. f. Macreuse. Voyez FAOUCO.

FRAOUDA. v. a. Frauder. Tromper. Frustrer.

FRAOUDO. s. f. Fraude. Tromperie.

FRASCOU. Voyez FLASCOU.

FRASCOURET. Voyez FLASCOULET.

FRE. } s. m. Froid. Qualité
V. FREI. } opposée au chaud. *Fa fre, tems fre* : il fait froid, temps froid.

FRE, FREDO. } adj. Froid, froide.
FREI, FREJHO. } Qui participe actuellement à la nature du froid. Qui communique ou qui ressent le froid. On dit prov. et fig.

Digitized by Google

Gat escoouda l'aigo frejho li fa peou : chat échaudé craint l'eau froide, pour dire, que quand une fois on a été attrapé en quelque chose, on craint même tout ce qui en a l'apparence.

FREIDOU. } s. f. Froideur. Qua-
FREJHOU. } lité de ce qui est froid. *La frejour de l'aigue* : la froideur de l'eau. Au fig. Indifférence. Froid accueil. Froideur. *L'an reçu eme frejhour* : il a été reçu avec froideur.

V. FREICOT. s. m. Fricot. Mets. Aliment. Terme pop.

V. FREICOUTIA. v. n. Fricotter. Préparer, des mets, du fricot. Terme populaire et plaisant.

V. FREICOUTUR. s. m. Terme de mépris. Fricotteur. Mauvais, méchant cuisinier.

V. FREISA. Voyez FRISA.

V. FREISOUN. Voyez FRISOUN.

FREJHAOU. Voyez FRAJHAOU.

FREJHI. Voyez FRAJHI.

FREJHAS, ASSO. adj. et subst. Froid, froide. Sérieux. Modéré. Réservé. Qui ne marque aucune émotion. Indifférent, ente. *Es un frejhas*: c'est un froid ami. *Aquelo fremo est tout à fait frejhasso* : cette femme est d'une froideur glaciale.

FREJHOU. Voyez FREIDOU.

FREISSET. Voyez VARMEOU.

FREMASSO. s. f. superl. Grosse femme. Femme de haute taille, qui a de l'embonpoint.

FREMETTO. s. f. dim. Petite femme. Femme de petite taille. *Aquelo pichouno est déjà uno fremetto* : cette enfant est déjà une petite femme.

— Femmelette. Femme d'une faible complexion, ou d'un esprit très-simple et très-borné.

FREMO. s. f. Femme. La femelle de l'homme.

FREMO-GROSSO. s. f. Coupe-tête. Sorte de jeu d'enfant dans lequel les uns surpassent en sautant les autres qui ont le dos et la tête courbés. *Juga eis fremos grosses* : jouer à coupe-tête.

FRENISIEN. s. f. Frissonnement. Frisson. Espèce d'émotion, de tremblement soudain, qu'occasionne la peur ou quelqu'autre passion violente. *Quand parloun d'aco li fai frenisien*: quand on parle de cela les frissons la prennent. *Leis mascos li fan frenisien* : la vue d'un masque lui donne des frissons.

FRES, FRESCO. adj. Frais, fraîche. Médiocrement froid. *Tems fres*: temps frais. *Leis matinàdos soun frescos* : les matinées sont fraîches.

FRES, FRESCO. adj. Récent. Frais, fraîche. Nouvellement fait, nouvellement produit, nouvellement cueilli, nouvellement arrivé, etc. *Pan fres*: pain frais. *Bueri fres, figuo fresco, de nouvellos fresco, de fresco data.*

FRES, FRESCO. adj. Humide. Humecté, ée. *La terro es enca troou fresco, foou un paou la leissa estabouira* : la terre est encore trop humide, il faut attendre qu'elle soit quelque peu ressuyée.

FRÈS. s. m. Frais. Dépens. Dépense. *Paga leis frès* : payer les frais.

FRESCAMENT. adv. Fraîchement. Avec un frais agréable. — Récemment. Depuis peu. — Froidement. De telle sorte qu'on est exposé au froid. *Erian proun lougeas agreablament, mai ben frescament* : nous étions logés assez agréablement, mais très-froidement.

FRESCOU. s. f. Fraîcheur. Frais agréable. *La frescou dóou matin* : la fraîcheur du matin.

— Froideur. Froid. Voyez FRESQUIÈRO.

FRESCOU. s. f. Humidité. Qualité de ce qui est humide. *Frescou de l'èr* : humidité de l'air. *Leis terros bassos an toujours de frescou* : les terrains bas ont toujours de l'humidité.

FRESIÈ. s. m. Fraisier. Plante qui produit les fraises.

FRESIÈ-FER. s. m. Quinte-feuille. Plante à peu près semblable au fraisier, ses fleurs sont jaunes et il ne produit aucun fruit.

FRÈSO. s. f. Fraise. Fruit printanier parfumé, très-agréable au goût, et qui vient sur une plante très-basse.

FRÈSO DEIS MAGNANS. Voyez FRÈZO.

FRESQUET, ETTO. adj. dim. Quelque peu froid. *Lous tems es fresquet* : le temps est quelque peu froid. *Vent fresquet* : vent froid. *Leis nuech soun fresquettos* : les nuits sont froides, ou quelques peu froides.

Digitized by Google

FRESQUIEIROUX, OUÈ. adj. Froid. Frais. Humide. *Er fresquieroux :* air vif et froid. *Tarren fresquieroux :* terrain humide.

FRESQUIÈRO. s. f. Terme d'agr. Fraîcheur. *Fa fresquièro* : il fait froid. *Leis dernieres fresquièros an brula leis bourros* : les dernières fraîcheurs ont gâté les vignes.

FRESQUIÈRO. s. f. Terme d'agr. Humidité. On le dit de la terre humide et humectée. *L'y a de fresquièro* : il y a de l'humidité. *L'y a p'anca proun fresquièro* : la terre n'est pas encore assez humectée.

FRESQUETTO. s. m. Terme de dénigrement. Fréluquet. Homme léger, frivole et sans mérite.

B.-A. FRESSO. s. f. Clayonnage. Assemblage fait avec des pieux et des branches d'arbres en forme de claies, pour soutenir des terres et les empêcher de s'ébouler. *Foou faire aqui uno fresso par empacha la ribo de s'enveni* : il faut faire là un clayonnage pour soutenir cette costière qui s'ébulerait. — Palée pour former une digue. — Fraise. Terme de fortification.

FRETA. v. a. Frotter. Passer plusieurs fois les mains sur quelque chose. *Si freta leis huiels* : se frotter les yeux.

— Oindre. Enduire. *Si fretta d'enghèn* : se frotter d'onguent. Au fig. Battre. Frapper. *Si soun fretas* : ils se sont brossés l'un l'autre.

FRETADIS. s. m. Frottement. Collision de deux choses qui se frottent.

FRETADO. s. f. Frottage. Travail de celui qui frotte. Au fig. Volée de coups.

FRETADOU. s. f. Lavette. Tortillon. Tortis. Petit faisceau de prêle ou de spartz tortillé, dont on se sert pour frotter et nettoyer la vaisselle.

FRETIGNOUX, OUSO. Voyez FETIGNOUX.

B.-A. FRETO. PÈSES DE LA FRETO. ou de LAFFREITO. s. m. Pois de Laffrei. Sorte de petit pois secs qu'on nous apporte de Laffrei et de la Mure, communes du Dept. de l'Isère. On en récolte beaucoup aux environs de Grenoble ; il y en a de verts et de jaunes. Voyez PÈSES.

FRETO-FANGO. s. m. Décrottoire. Brosse pour décrotter.

FRETOS. *Faire seis fretos.* Locution popul. et prov. Faire ses orges. Gagner. Faire ses affaires. *A fach seis fretos* : il a fait ses orges.

FRÈZO. s. f. Briffe. Fraise. Terme de magnagnerie. Faim. Appetit dévorante qui prend aux vers-à-soie au sortir de leur 4me mue, quatre ou cinq jours avant qu'ils filent leur cocon, ils consomment alors plus du double de feuille qu'ils n'avaient fait depuis leur naissance. Plus ce temps de voracité dure, plus le cocon est étoffé. C'est le moment le plus critique de leur éducation. Voyez FRÈZO. FRÈSSO. FRESO.

FRICASSA. v. a. Fricasser. Faire cuire à la poêle de la viande ou autres alimens avec certains assaisonnemens, etc. Au fig. Dissiper son bien en bonne chère, en débauche ou autrement. *N'a plus rèn, à tout fricassa* : il n'a plus rien, il a tout fricassé.

FRICASSADO. } s. f. Fricassée.
FRICASSAYO. }

Viande fricassée. *Fricassado de poulets* : fricassée de poulets.

FRICASSÈYO. s. f. Fressure de cochon. Parties ou viscères de cochon, telles que le foie, le mou, la rate, etc., que l'on mange ordinairement fricassé à la poêle. *S'enco tuan lou pouèr ti dounaren de fricasseyo* : Lorsque nous tuerons le cochon du ménage nous te ferons part de la fressure. *Munjha de fricasseyo* : manger de la fressure de cochon.

FRIÈ. s. m. Freux. Grolle. Oiseau qui ressemble fort à la corneille.

FRIMOUSO. s. f. Figure. Visage. Trogne. Il est fam. et popul.

FRINGA. v. n. Danser. Sautiller comme fait un chien devant son maître. Voyez CALEGNA.

FRINGAIRE. s. m. Danseur. — Amoureux. Amant. Voyez CALEGNAIRE.

FRINGALO. s. f. Faim. Besoin pressant de manger. Il est plaisant et populaire. *Ave la fringalo* : avoir faim.

FRIOUNA. v. a. Émietter. Voyez EIFRAYOUNA.

FRISA. v. a. Friser. Terme de

Digitized by Google

coiffeur. Crêper, anneler, boucler les cheveux.

FRISA, ADO. part. et adj. Terme de jardinier et de fleuriste. Frisé. Crépé. Coffiné. On le dit de certaines plantes légumineuses et de quelques fleurs dont la feuille est toute crépée. *Cooule frisa* : choux frisé. *Endivo frisado* : chicorée crépée. *Uyet frisa* : œillet coffiné. C'est celui dont les feuilles se frisent au lieu de s'étendre.

FRISO. s. f. Frisure. Crépure d'une étoffe. *Lou cadix gietto uno frisio en lou pourtant* : le cadix se frise, se bouchonne en le portant.

FRISO. s. f. Pâte fraisée. Pâtes fabriquées avec de la fleur de farine, des jaunes d'œufs et du safran que l'on met en petits grains comme de la semoule pour en faire de la soupe.

FRISO. s. f. Terme de magnagnerie. Voyez FRÈSO.

FRISOUN. s. m. Terme de perruquier. Boucle de cheveux *Faire leis frisouns*: boucler les cheveux. *Pouèrto leis frisouns* : il porte les cheveux bouclés.

B.-R. FRISOUN. s. m. Terme de menuisier. Copeaux. Partie mince du bois qui tombe sous la varlope ou le rabet, et qui est arrondie comme une boucle de cheveux. Voyez RIBAN.

FRISOUN. s. m. Terme de filature de soie. Frison. C'est l'araignée ou bourre que l'on retire du cocon en le dévidant sur le fourneau et qui étant filée sert à faire de fantaisie, du fleuret, de galons de filoselle, etc. Voyez BAVO. TEYO. CHIQUO. On lui donne aussi le nom d'ESTRAS. Voyez ESTRAS.

FRITIÈRO. s. f. Friquet. Ustensile de cuisine dans lequel on tient la friture, c'est-à-dire, l'huile ou le beurre qui servent à frire.

FROOUFRA. } s. m. Fèves-fraisées.
FROUFRA. }
Voyez FOUFRA.

FROUMAGI. s. m. Fromage. Sorte de laitage caillé et égoutté. *Froumagi blur* : fromage persillé. *Froumagi cacha* : fromage affiné. *Froumagi de Banoun* : fromage fait du lait des chèvres et des brebis qui paissent le thym et le serpolet de la montagne du Lure, et que les habitans de cette contrée viennent vendre aux foires de Banon, arrondissement de Forcalquier.

FROUMAGIAIRE. s. m. Fromager. Celui qui achète et qui vend habituellement du fromage.

FROUMAGIÈRO. s. f. Chasière. Case à mettre du fromage. — Fromagerie.

FROUMAI. Voyez FROUMAGI.

FROUMAJHOUN. s. m. dimin. Petit fromage.

— Fromage frais.

FROUMENTANO. s. f. Fromental. Ray-Grass. Plante fourragère qui fournit un des meilleurs fourrages. Elle s'accommode de toute saison et tout sol lui convient.

B.-R. FROUNDA. v. a. Terme de vigneron. Ouvrir des tranchées, pour planter de la vigne. Voyez ENFROUNDA.

FROUNDADO. s. f. Terme de vigneron. Tranchée. Voyez ENFROUNDADO.

FROUNDO. s. f. Fronde. Tissu de corde avec quoi on lance des pierres.

FROUNCI. v. a. Froncer. Rider. *Frounci leis parpelos* : froncer les sourcils.

— Plisser. *Frounci uno raoubo* : froncer, plisser une robe.

FROUNCI, IDO. part. et adj. Ridé, ée. Ratatiné, ée. Plissé, ée. *Peou frouncido* : peau ridée. *Raoubo frouncido* : robe plissée. *Figuo frouncido* : figue ridée. Voyez PECOULETTO. *Poumo frouncido* : pomme ratatinée.

FROUNCIDURO. } s. f. Froncis. Plis
FROUNCISSURO. } que l'on fait à une robe, à une chemise.

— Ridure de la peau.

FROUNTANJHO. s. f. Fontange. Nœud de ruban que les femmes portoient jadis sur leur coiffure. *Pouerto encaro leis frountanjhos* : elle met encore des nœuds de rubans à sa coiffure.

FROUNTAOU. s. m. Frontal. Bandeau que l'on met sur le front.

— Bourlet. Espèce de petit coussin piqué que l'on met sur le bonnet des enfans lorsqu'ils commencent à marcher, pour leur garantir la tête s'ils venaient à tomber.

FROUNZIA. v. n. Murmurer. Mar-

Digitized by Google

moter entre les dents. Voyez REMOOUMIA.

FRUCHAYO. s. f. plur. Béatilles. Menues choses délicates et propres à manger, telles que riz de veau, crêtes de coq, foies gras, etc., dont on fait des pâtés et des ragoûts.

FRUCHAYO. s. f. plur. Intestins et autres parties nobles de l'homme. Il est bas et populaire. *L'an durbi, touto la fruchayo si vesiè* : On l'a ouvert, et tous les intestins ont paru à nu.

FRUCHIÈ, IÈRO. adj. Frugivore. Fruitier. Qui aime beaucoup le fruit, qui le mange très-volontiers. *Leis beoul'aiguo soun quasi toutei ben fruchiès* : les buveurs d'eau aiment tous extrêmement le fruit.

FRUCHIE, IÈRO. adj. Fruitier. Qui porte, qui contient beaucoup de fruit.

FRUCHO. s. f. Fruitage. Tous les fruits en général. — Fruit. Production des arbres. Il est popul. *Amo la frucho* : il aime les fruits. *Quand la frucho aboundo, gens et bestì tout n'en manjho* : lorsqu'il est beaucoup du fruit, gens et bestiaux en mangent abondamment.

FRUSTA. v. a. Froler. Toucher légèrement en passant.

FRUSTA. v. a. Frustrer. Priver quelqu'un d'une chose due ou attendue.

V. FRUSTIGAGI. s. f. Embarras. Voyez FASTIGAGI.

FUADO. s. f. Fusée. Fil qui est autour du fuseau quand la filasse est filée.

— Quenouillée. Chanvre, lin, bourre de soie, etc., dont est garnie une quenouille. *Debana uno fuddo* : devider une fusée. *Faire uno fuado* : filer une quenouillée. Au fig. *Faire uno fuado* : faire un manquement, une action qui provoque, qui attire l'animadversion de quelqu'un. *La facho la fuado* : il s'est attiré de la besogne. Il est plaisant et populaire. *Faire uno fuado*, signifie encore faire un somme. Dormir.

FUADO. s. f. Fusée. Épis du maïs.

FUECH. s. m. Feu. Le plus chaud des élémens. Voyez FIOC.

FUECH-GREGEOIS. s. m. Feu-grégeois. Très-grand feu. Au fig. Alarme. Querelle. Sédition. Tumulte extraordinaire. *De si veire veni de garnisairis sount dins lou fuech-gres* : ils sont étrangement allarmés de se voir arriver les garnisaires.

FUEGHS. s. m. Echaubeulures. Voyez ARÈLOS.

FUÈIHAGI. s. f. collect. Feuillage. Toutes les feuilles d'un arbre.

FUEIHO. s. f. Feuille. Partie de la plante qui en garnit les tiges et les rameaux. Il se dit aussi du papier, de l'or, etc.

FUGI. v. n. Fuir. *Fùgi, fùges, fùge; fugèm, fugès, fùjhoun; fugiou, fugirai, fuge; que fuge, fugiriou, que fugessi, fugèm.* Courir pour se sauver du péril.

— Éviter. On dit prov. et fam. d'une personne qui en apréhende un autre, qui la craint et s'en éloigne tant qu'elle peut, que *La fuge, coumo lou diable l'aigo signado* : qu'il la fuit comme le diable fuit l'eau bénite.

FUGITIOU, IOUVO. subst. et adj. Fugitif, ive. Qui fuit hors de son pays, de sa patrie.

FUGOUN. s. m. Fourneau de cuisine portatif.

FUGUEIROUN. s. m. Atre. Foyer de la cheminée. *Si coufavoun soutour doou fuqueiroun* : ils se chauffaient autour du foyer.

FUGUEIROUN. s. m. dimin. Petit feu.

FUGUEIROUN. Voyez FIGUEIROUN.

FUI. Voyez PINPARIN.

FUIHET. s. m. Feuillet. Feuille d'un livre.

FUIHETA. v. a. Feuilleter. Tourner les feuillets d'un livre, le consulter, le parcourir.

FUIHETTO. s. f. Feuillette. Petite mesure pour le vin. C'est la quatrième partie du pot. Elle contient les 3/5 du litre et pèse 12 onces, ancien poids de table.

FUIHETTO. s. f. Terme de cabaret. Pinte. Demi pot de vin. Chopine. *Boire fuihetto* : boire sa pinte.

FUM. s. m. Fumée. Vapeur épaisse qui sort des choses brûlées. Au fig. Ire. Colère. *Ave lou fum* : être pris d'ire, être en colère. Le mot de *fum* se prend encore au fig. pour le vent du bureau, c'est-à-dire, pour ce qu'on connait ou présume des dispositions d'une personne ou d'une affaire; ainsi l'on dit : *Ave lou fum*

Digitized by Google

de.... avoir le vent de.... *Agué lou fum que devien l'empougna et partet* : il eut le vent qu'on devait se saisir de lui, et il décampa.

FUMA. v. n. Fumer. Jeter de la fumée. *La cheminèyo fumo* : la cheminée fume.

FUMA. v. a. Fumer. Prendre du tabac en fumée. Au fig. Bouder. Être irrité, fâché, de bien mauvaise humeur.

FUMA. v. a. Fumer. Épandre du fumier sur une terre cultivée pour l'engraisser, l'y enfouir.

FUMADO. s. f. Terme d'agriculture. Fumure. Toute sorte d'engrais ou fumier que l'on met dans la terre pour la bonifier et la rendre féconde.

FUMADO. s. f. Fumée. Voyez FUM. On dit prov. et fig. *Par pichoun que siégue lou fuech, fòou toujour que la fumado sourte* : si petit que soit le feu, il en sort toujours de la fumée, pour dire, que malgré toutes les précautions que l'on peut prendre pour dérober une chose à la connaissance du public, néanmoins le vent en vient toujours à quelqu'un.

FUMAIRE. s. m. Fumeur. Celui qui fume du tabac.

FUMEIROUN. s. m. Flambart. Voyez CANDEOU.

FUMOTERRO. s. f. Fumeterre, nommée encore vorydale, fiel de terre. Plante commune. Elle est très-amère et très-bonne pour purifier le sang.

FUOC. Voyez FUECH.

FURA. v. a. Vider. Percer. Forer. Faire des trous. — Pénétrer. *Lou fre furo la terro lichetado et la rendé vano* : les frimats opèrent des vides dans un terrain labouré et le pénétrant l'ameublissent. *Pan fura par leis ratos* : pain vidé par les souris qui l'on tout rongé en dedans. *Claou furado* : clef forée. *Cano furado* : roseau vide.

FURA. } v. a. Fureter. Chasser au furet.
FURETA. }
FURETIA. }

FURNA. v. a. Fureter. Fouiller. Chercher partout avec soin.

FURNAIRE. s. m. Fureter. Celui qui cherche partout, soit pour faire son profit, soit par curiosité.

FUROUGE. Voyez FAROUGE.

FUROUN. s. m. Furet. Petit animal ennemi du lapin, et par le moyen duquel on le fait sortir de leur terrier pour les prendre.

FURUN. s. m. Faguenas. Odeur fade et mauvaise qui s'exhale d'un corps mal propre, mal disposé. *A un furun qu'empesto* : il a une odeur de faguenas qui empoisonne.

FURUN. s. m. Sauvagine. Odeur désagréable qu'ont certains animaux, certains oiseaux qui vivent dans les marécages, les étangs, etc. *Sento lou furun* : cela sent la sauvagine.

FURUNASSO. s. f. superlatif de sauvagine. Voyez FURUN.

FUS. s. m. Fuseau. Petit instrument dont les femmes se servent pour filer et tordre le fil. On dit prov. et fig. *Ce qu'es pas oou fus es à la filouse* : ce qui n'est pas au fuseau est à la quenouille, pour dire, que ce que l'on perd d'un côté on le retrouve d'un autre.

FUSADO. s. f. Fusée. Pièce d'artifice.

FUSIOU. s. m. Fusil. Arme à feu assez connue.

FUSTEJHA. v. a. Amenuisier. Travailler à rendre moins épais, plus menu, certains petits ouvrages de bois.

FUSTEJHAIRE. s. m. Celui qui s'occupe à découper du bois, à amenuiser certaines petites choses de la même nature.

FUSTIBULA. Voyez FESTIBULA.

FUSTIÈ. s. m. Charpentier. Artisan qui travaille à la charpente.

FUSTO. s. f. Poutre. Grosse pièce de bois qui sert à soutenir les solives ou les planches d'un plancher.

FUVÈLO. s. f. Anneau de fer. Voyez ANÈLO.

— Porte d'une agraffe. Voyez MAIHETTO.

Digitized by Google

G

B.-R. GA. s. m. Chat. Animal domestique. Voyez CA.

GABEJHA. v. a. Menacer. Faire des menaces.

GABEJHAIRE. s. et adj. masc. Menaçant. Qui menace.

GABI. s. f. Cage. Petite logette de bâtons d'osier ou de fil de fer, pour y mettre des oiseaux.

GABI. s. f. Bourriche. Sorte de panier d'un tissu clair, dont on se sert pour transporter du gibier et de la volaille

GABI. s. m. Terme de maréchal-ferrant. Voyez DESTRECH.

GABIADO. s. f. Cagée. Plein une cage. Bourrichée. Plein une bourriche. *Uno gabiado de poulets* : une bourrichée de poulets.

GABIAN. s. m. Plongeon. Oiseau aquatique.

— Mouette. Oiseau de mer.

GABIAN. s. m. Gabelou. Rat de cave. Terme de mépris que l'on donne à un douanier et aux employés dans les contributions indirectes dites droits-réunis.

GABIHOLO. } s. f. Prison. Lieu
GABINQYO. } où l'on met les criminels, les accusés, etc. Il est plaisant et familier. *L'an mes en gabiholo* : il est en prison. On dit proverb. *Vaou mai estre oousseou de champ, qu'oousseou de gabiholo* : mieux vaut être oiseau des champs qu'oiseau de cage, pour dire, qu'il vaut mieux fuir et tenir le large que de se voir enfermer.

GABINORI. } s. m. Petit cabi-
GABINORUM. } net.

GARRE. s. m. Coq-d'inde. Oiseau de basse-cour.

GACHA. v. a. Gacher. Détremper. Délayer. Il ne se dit que du mortier ou du plâtre que l'on broye ou que l'on délaye pour maçonner. Au fig. *Gacha*. Gacher. Être dans l'embarras, dans la peine. Vendre à vil prix.

GACHETO. s. f. Gachette. Détente d'un fusil.

B.-A. GADOUN. s. m. Pot. Vase de terre vernissé ayant une anse et dans lequel les gens du peuple vont quérir du vin. Il contient environ deux pintes. On dit par métaphore, d'un biberon. *Qu'aimo lou gadoun* : qu'il se plaît à chopiner.

GADOUNEJHA. v. n. Pinter. Chinquer. Chopiner. Boire du vin fréquemment. Passer le temps à boire autour d'une table.

GAFFA. v. a. Guayer. Passer le gué. Traverser une rivière sans bâteau et sans nager.

— Gaffer. Traverser une rivière à la nage. *Quan l'y a trop d'aiguo en Durenço poou pas si gaffa* : lorsque la Durance est grosse on ne saurait la passer en gaffant.

GAFFETO. s. m. Records. Celui qu'un sergent mène avec lui pour servir de témoin dans les exploits d'exécution, et pour lui prêter main forte en cas de besoin.

GAFFO. s. m. Gué. Endroit d'une rivière où l'eau est si basse, qu'on peut la passer sans nager. Au fig. *Sounda la gaffo* : sonder le gué. Faire quelque tentative sous main, dans une affaire, pour connaître les dispositions des personnes avec lesquelles on veut traiter.

GAFFO. s. f. Terme de tonnelier. Tirtoir. Outil avec lequel on attire et amène à leur place les derniers cercles d'une futaille.

GAFFOUYA. v. n. Gargouiller. Barboter. Remuer dans l'eau comme font les canards. On ne le dit que des petits garçons lorsqu'ils s'amusent dans l'eau.

— Aiguayer. Egayer. Guéer. Baigner. Laver quelque chose dans l'eau en l'y remuant pendant quelque temps pour la laver ou la rafraîchir. *Gaffouya de linjhe* : égayer du linge. Voyez REFRESCA.

GAFFOUYA. v. a. Agiter. Remuer. Secouer l'eau, le vin ou tout autre liquide contenu dans un vase de terre, de verre ou de bois. *Quan l'on pouerto uno bouteyo qués pas ple-*

Digitized by Google

no, *gaffouyo*: lorsqu'on transporte une bouteille qui n'est entièrement remplie, le liquide contenu remue et s'agite.

GAFFOUYOUN. s. m. Pataugeur. Celui qui passe le gué à d'autres sur son dos, ou qui se tient aux avenues pour diriger ceux qui le passent.

GAGEA. v. a. Gager. Parier. Faire un pari.

B.-R. GAGET. s. m. Geai. Oiseau de plumage noir chamarré de bleu sur les ailes, du genre de ceux à qui l'on apprend à parler.

B.-R. GAGETTO. s. f. Femelle du geai. Voyez GAGET.

GAGI. s. m. Gage. Nantissement.

GAGIS. s. m. plur. Gages. Salaire. Ce qué l'on donne par année aux domestiques pour le paiement de leurs services.

GAGIS. s. m. Gage-touché. Sorte de jeu d'enfans. *Juga eis gagis* : jouer au gage-touché.

GAGNA. v. a. Gagner. Faire un gain. On dit proverb. et ironiquement de celui qui s'est donné bien de la peine pour servir quelqu'un sans rien gagner. *Qu'a gagna lou courre d'eici à n'Arles* : qu'il a eu sa peine pour salaire.

GAI, GAIHO. adj. Gai, gaie. Joyeux, joyeuse.

GAIHAMENT. adv. Gaîment. Joyeusement, de bon cœur.

GAI-SABE. } s. m. La gaie
GAI-SACHE } science, c'est-à-dire, la poësie. C'est ainsi que l'on appelait l'esprit, le talent poëtique de nos anciens troubadours.

GAIHARD, ARDO. adj. Robuste. Fort. Vigoureux, en bonne santé. *Es un home gaihard* : c'est un homme fort robuste. *L'y a quaouque tems qu'es pa gaihard* : depuis quelque temps il ne jouit pas de la santé.

GAIHARDAMENT. adv. Vigoureusement. Avec force et vigueur. — D'une manière leste et hardie, avec beaucoup de facilité. *Pouerto uno cargo de bla gaihardament* : il porte dix panaux de blé sans peine.

GAIHARDISO. s. f. Vigueur. Force. Embonpoint. Santé.

GAIHELA. s. f. Gaîté. Joie. Belle humeur.

GAIHETTOS. s. f. plur. Terme de boucherie. Ris de veau. Ris d'agneau. Parties glanduleuses qui se trouvent sous la gorge de ces animaux, et qui est un manger assez délicat.

GAIHOS. s. f. plur. Avives d'un cheval. Glandes, glanduleuses d'un quadrupède. On lui donne le nom de ris en terme de boucherie. Voyez GAIHETTOS, GAYOS.

V. GAINO. s. f. Poutre. Voyez FUSTO.

GAIRE. adv. Guères. Peu. *Eroum ben gaire* : ils étaient en bien petit nombre. *Aco voou gaire* : cela ne vaut pas grand chose. *Lou vèsen gaire souvent* : nous ne le voyons que rarement.

GALABRE. Voyez GABRE.

GALA. v. a. Cocher. On le dit du coq qui couvre la poule.

GALABOUENTEMPS. s. m. Roger-bon-temps. Sans-souci. Libertin. *Es un véritable gala-bouen-temps* : c'est un vrai sans-souci.

GALAFATA. v. a. Calfater. Boucher les trous et les fentes d'un vaisseau avec du goudron pour empêcher que l'eau n'y entre.

— Calfeutrer. Boucher les fentes d'une porte, d'une fenêtre, avec du papier, des lizières, etc. pour empêcher le vent d'y pénétrer.

GALANTINO, s. f. Ancolie. Plante qu'on cultive dans les jardins à cause de la beauté de sa fleur.

GALAPACHOUN (DE). Façon de parler adverbiale. A la dérobée. En tapinois. En cachette. Furtivement.

GALAPANTIN. s. m. Batteur-de-pavé. Fainéant qui perd son temps à se promener dans les rues pour éviter le travail. Voyez LANDRIN. GOURRIN.

GALARIÈ. s. f. Galerie. Partie d'un bâtiment où l'on peut se promener à couvert.

— Essui. Pièce la plus élevée d'un bâtiment dans laquelle on étend le linge ou tout autre chose que l'on veut faire sécher.

B.-R. GALATRAS. } s. m. Gale-
B.-A. GARATRAS. } tas. Pièce la plus élevée d'une mai-

Digitized by Google

son servant de décharge pour les meubles hors d'usage.

GALO. s. f. Gale. Maladie de la peau.

GALAVARD, ARDO. adj. et subs. Brifeur. Gouliafre. Goulu, goulue. Qui mange beaucoup et avec avidité. *Es un galavard* : c'est un goulifre.

GALAVARDEJHA. v. n. Goinfrer. Manger beaucoup et avidement.

GALAVARDISO. s. f. Goinfrerie. Gourmandise sans goût.

GALEJHA. v. a. Plaisanter. Tourner en ridicule. Se gausser.

— Goguenarder. Louer ironiquement.

— Chatouiller. Causer en certaines parties du corps par un attouchement léger, un mouvement involontaire qui provoque à rire.

GALEJHAIRE. s. m. Plaisant. Moqueur. Gausseur. Goguenard. Il est populaire comme le précédent.

GALEJHOUN. s. m. Héron gris. Grand oiseau aquatique, appelé encore chevalier.

GALÈRO. s. f. Scolopendre. Petit insecte à plusieurs pieds.

GALET. s. m. Cochet. Jeune coq. Oiseau de basse-cour.

GALET. s. m. Cou. Gosier, lorsqu'on parle des personnes.

— Garrot, en parlant des bêtes de somme. *Prendre coouqu'un par lou galet* : prendre, saisir quelqu'un par le collet, par le cou.

GALETS. s. m. Esquinancie. Maladie. Inflammation aux amygdales. Mal à la gorge. *A leis galets, poou pas vira lou couèl* : il a mal à la gorge, et ne peut tourner le cou.

GALETO. s. f. Biscuit. Pain qui a reçu deux cuissons, et dont on fait provision pour les voyages sur mer.

GALINETTO. s. f. Lyre. Poisson.

GALINETTO. s. f. Scorsonère sauvage. Voyez BARBABOU.

GALINETTO. s. f. Coccinelle. Scarabé. Voyez BUOU DE NOUESTE SEGNE.

GALINIÈ. s. m. Poulailler. Lieu destiné à y retirer et faire jucher les poules. On dit prov. et ironiquement d'une personne sale. *Qu'à leis mans propros coumo la barro d'un galinié* : qu'elle a les mains aussi propres que la perche d'un juchoir.

GALINO. s. f. Poule. Oiseau de basse-cour. On disait autrefois géline, qui n'est plus d'usage. On dit proverb. et fig. *Toulo galino que tant cacalejho fa pas lou mai d'uoux* : les grands diseurs ne sont pas les grands faiseurs, pour dire, que ceux qui se vantent le plus, qui promettent le plus, sont ordinairement ceux qui en font le moins. On dit famil. et figurément d'un homme pénétré et comme concentré par le froid, le vent ou quelque mésaventure. *Qu'es esparoufi coum'uno galino bagnado* : qu'il est transi comme une poule mouillée.

GALOI. adj. m. Joyeux. Content. De belle humeur. Il vieillit.

GALOUJHA. v. a. Animer. Exciter. Encourager quelqu'un.

GALO. s. f. Noix de galle. Voyez BOUSSERIO.

GALLOS. s. f. plur. Touffes et rejettons que poussent les souches et les racines des arbres coupés dans les bois et les forêts. Voyez GARRUS. AVAOUSSES. JHALOS.

GALOUN. s. m. Cochet. Petit coq. Voyez GALUCHOUN.

GALOUN. s. m. Galon. Tissu d'or, d'argent, de soie, de fleuret, etc.

GALOUNA. v. a. Galonner. Garnir, border de galon.

GALOUPIN. s. m. Terme de mépris. Galopin. batteur de pavé. Voyez GALAPANTIN.

— Garçon, crocheteur qu'on envoie de côté et d'autre.

GALOUPINA. } v. n. Fainéanter.
GALOUPINEJHA. } Courir les rues, aller ça et là par désœuvrement. *Tout lou jhour galoupinejho* : il passe toute sa journée à battre le pavé, à fainéanter.

GALUCHOU. } s. m. Cochet. Petit
GALUCHOUN. } coq. Voyez GALET.

GAMACHA. v. n. Languir dans la peine. Etre dans l'embarras. Fatiguer, se donner bien de la peine, de corps et d'esprit, pour se tirer d'une affaire, d'un travail, dont on ne peut venir à bout. Il est plaisant et familier. *L'y a miec-houre que gamacho, senso mai avança* : il y a demi-heure qu'il bricole, sans rien

Digitized by Google

avancer. *Leissa lou gamacha* : laissez-le dans son embarras.

GAMAS. s. m. Chûte. Lourderie. *Ficha un gamas* : cheoir, tomber lourdement. Il est bas, et se dit au propre comme au figuré.

GAMATADO. s. f. Augée. Ce que peut contenir une auge de maçon. On dit par métaphore. *Uno gamatado de soupo* : pour dire, une portion extraordinaire et démesurée de potage.

GAMATO. s. f. Auge. Vaisseau de bois dans lequel les maçons délayent le plâtre.

GAMATOUN. s. m. Terme de maçon. Oiseau. Petite machine dont les manœuvres se servent pour porter le mortier sur les épaules.

— Gros plat dans lequel les gens de campagne gouliafres, mangent la soupe. Il est plaisant et populaire.

GAMBAJHOUN. s. m. Terme de charcutier. Manche d'un jambon. Partie inférieure de la cuisse ou de l'épaule salée d'un cochon. — Jambonneau.

GAMBEJHA. v. n. Gambiller. Faire aller les jambes d'un côté et d'autre.

— Marcher. Trotter à la manière d'une personne qui a une jambe de bois. Il ne se dit qu'en plaisanterie ou en mauvaise part. *Ounte vas mai gambejha* : où vas-tu donc courir de nouveau.

GAMBI. adj. d. t. g. Tortu, tortue. De côté. De travers. En travers. De biais. *Bouès gambi* : bois tortu. *Tèlo, estoffo gambi* : toile, étoffe de biais. *Es tout de gambi* : il est tout de côté. *Aco vai de gambi* : cela va de biais, ce n'est pas droit.

GAMBI. adj. Déjeté. On le dit du bois. Enflé, courbé et de travers. *Pouerto, couentro-vent gambi* : porte, contrevent déjetés. Voyez FOOUSSA.

GAMBIS. s. m. Terme de berger de nos montagnes. Encolure. Morceau de bois courbé auquel est suspendue la clarine qu'on met au cou d'une brebis.

GAMOUN. s. m. Goître. Tumeur considérable de la gorge. Voyez GOUME.

— Ulcère du gosier des animaux.

V. GAMOUN. s. m. Gorge. Partie du devant du cou.

— Fanon des bœufs et des taureaux.

— Gosier de la volaille.

V. GAMOUNIA. v. n. Gronder. Grogner. Voyez REMOQUMIA. RENA.

V. GAMOUNIAIRE. s. m. Grogneur. Voyez REMOOUMIAIRE. RENAIRE.

GANCHOU. s. m. Terme de crocheteur et de porte-faix. Crochet. Petit croc de fer dont on se sert pour saisir, et à l'aide duquel on porte un gros fardeau.

GANCHOU. s. m. Terme de marine. Gaffe. Croc de fer ayant une ou deux branches, servant à accrocher quelque chose, à curer, etc.

GANDAOURO. s. f. Voyez CADAOULO.

GANDORO. } s. f. Gondole. Petit
GANDOLO. } vaisseau à boire long et étroit qui n'a ni pied ni anse. On donne particulièrement le nom de *gandoro*, à tout pôt ou bouteille mal faits et d'une grosseur démesurée. Il est populaire. *A toujour la gandoro après* : Il porte toujours la bouteille après lui.

GANDOUASO. s. f. Sornette. Fariole. Discours frivole. Fable. betise. *Es bouen qu'à counta de gandouaso* : il n'est bon qu'à conter des sornettes. Voyez GOUAYO.

GANDOUIHA. v. a. Egayer. Parlant du linge. Voyez GAFFOUYA. REFRESCA.

GANDOUIHO. s. f. Coureuse. Femme de mauvaise vie et de la lie du peuple.

GANDOURIA. Voyez DEIGARGAIHA.

B.-A. GANGAIHA. } v. a. Bran-
B.-R. GANGASSA. } ler. Agiter. Secouer. On le dit de la monnaie, du métal ou de tout autre menu objet qui, étant renfermé ou contenu dans une bourse, un sac, un étui, un vase, etc., fait un certain tintement lorsqu'on l'agite ou le secoue. *Sa bourso gangasso pas* : sa bourse ne tinte point; il n'y a rien dedans. *Fai un paou gangaiha* : secoue un peu et nous verrons si rien n'y est.

GANGASSADO. } s. f. Saccade.
GANGASSO. } Secousse violente qu'on donne à

Digitized by Google

quelqu'un en le tiraillant, en le secouant.

GANGASSOUN. s. m. Secouement. Agitation de ce qui est secoué ou agité.

GANGRELA. } v. n. Se Gangrener. Tomber en gangrène.
GANGRENA. }

GANGRELO. s. f. Gangrène. Mortification d'une partie du corps.

GANGOURIHO. s. f. Collation. Voyez COUROURAGI. COUROUREIHO.

GANGUI. s. m. Sorte de filet de pêcheur.

GANJHORO. s. f. Feu-clair. Flamme qui s'exhale de la ramée ou des copeaux que l'on brûle en hiver, pour se refaire ou se recréer un moment. Voyez PATORO. *Faire un paou de ganjhoro* : se recréer un instant en brûlant quelque chose qui donne de suite un feu vif et clair.

GANJHOURIO. Voyez COUROURAGI.

GANIPO. s. f. Guenipe. Femme ou fille mal propre et de la classe du bas peuple.

— Coureuse. Femme ou fille de mauvaise vie.

GANSETTO. s. f. Diminutif. Petit nœud bouclé. Voyez GANSO.

GANSETTOS. s. f. pluriel. Terme de marine. Commandes. Extrémité bouclée des cordages que l'on tient dans la main en les faisant agir.

GANSA. v. a. Boucler. Former une ou plusieurs boucles à un ruban en le nouant ou en l'attachant à quelque chose.

— Faire une boucle ou anneau à l'un des bouts d'une corde, d'une ficelle, *etc.*, pour y passer l'autre bout.

GANSO. s. f. Nœud de ruban bouclé.

— Boucle, anneau d'une corde. *Grosso ganso ; ganso de riban ; faire uno ganso ; passa dins la ganso.*

GANTELET. s. m. Gantelée. Plante médicinale, appelée aussi gants-de-notre-dame.

GANTO. s. f. Pélican. Oiseau aquatique.

GAOU. s. m. Coq. Oiseau de basse-cour. C'est le mâle des poules. On dit d'un homme, *Qu'es lou gaou dóou cartié* : que c'est le coq du voisinage, pour dire, que c'est le plus aimable, celui qui anime, qui égaie tout le voisinage. On dit proverb. et fig. *Gaou de villo, doulour d'houstaou* : parlant de ceux qui, étant toujours joyeux et divertissans partout, sont ordinairement insupportables chez eux.

GAOU. s. m. Joie. Plaisir. Heur. *Tout li fa gaou* : tout lui plaît. *Ave grand gaou* : se tenir fort content de.... *Aquet grand gaou de courre* : il fut fort heureux de s'échapper.

GAOU (FAIRE). adv. Plaire. Réjouir. Faire plaisir. Exciter l'envie. On dit prov. et plaisamment : *Ti fa gaou, ti fara pas maou* : il te plaît, mais ce n'est pas pour toi. On dit prov. et familièrement d'un homme qui fuit le travail ou cherche à s'y soustraire. *Qu'obro facho li fa gaou* : que travail fait, lui plaît.

GAOUBEJHA. Voyez GOOUBEJHA.

GAOU-GALIN. s. m. Coq-poule. C'est ainsi qu'on appelle un coq qui clousse comme une poule.

B.-A. GAOU-GALIN. s. m. Coquelicot. Voyez GUERINGUINGAOU.

GAOUBI. s. m. Biai. Dextérité. Adresse. Aptitude. Bonne grâce à tout faire. *Ave bouen gaoubi* : avoir bonne grâce, être propre à tout faire. *Se douna oou gaoubi* : faire ses affaires, s'intriguer, se donner de la peine et des soins pour parvenir. On dit familièrement à un malade. *Douna vous oou gaoubi* : prenez courage, ayez soin de vous. *Uno fiho de gaoubi* : c'est une fille propre, agile et capable de faire beaucoup de choses dans une maison. Par contraire une personne que *N'a ges de gaoubi* : est celle qui ne sait pas faire grand chose, et qui le fait gauchement, sans goût ni grâce. Voyez ENGAOUBIA et DEIGAOUBIA.

GAOUBI. s. m. Fougère. Plante. Voyez FLEOUCHE.

GAOUCHE. adj. Gauche. Mal-adroit. Qui fait mal ce qu'il fait.

— Souci. Plante.

GAOUCHE-FER. s. m. Souci sauvage. Plante à odeur forte.

GAOUCHIÈ, IÈRO. adj. Gaucher, gauchère. Qui se sert ordinairement de la main gauche.

Digitized by Google

GAOUGNOS. s. f. pl. Ouïes. Certaines parties de la tête des poissons, qui leur servent à la respiration.

GAOUGNO-BLANCO. s. f. Air triste, pâle, languissant, abattu, livide comme le poisson passé, lequel a les ouïes blanchâtres, pâles et d'une couleur livide. Au fig. *Ave la gaougno blanco. Si senti la gaougno blanco* : se sentir coupable, avoir peur. Appréhender d'être compromis. Craindre d'être découvert, d'être trahi. *Despui qu'an pres soun camarado, a ben la gaougno blanco*: depuis que l'on a pris son camarade, il est bien triste.

GAOULO. s. f. Gaule. Houssine. Baguette à secouer la poussière des habits, d'une tenture, etc.

GAOUTAS. s. m. Soufflet. Coup du plat de la main ou du revers de la main sur la joue. Il est plaisant et familier. *L'y an douna un beou gaoutas* : on lui a appliqué un bon soufflet.

GAOUTO. s. f. Joue. Partie du visage de l'homme. *Gaouto doou cuoü*: fesse. *Gaouto doou fege* : lobe du foie.

GAPI. v. n. Croupir. On le dit des eaux stagnantes, qui, faute de mouvement se corrompent, et par extension de tout ce qui, laissé trop long-temps dans l'eau, s'y matte et s'y corrompt. On dit que *Leis coulets gapissoun* : lorsque la soupe aux choux étant cuite on ne la mange pas de suite.

GARA. v. a. Oter. Tirer une chose de la place où elle est. Il est bas et populaire. Il est synonyme de *leva*. Voyez LEVA.

GARACH. s. m. Gueret. Terre labourée et non encore ensemencée.

GARACHA. v. a. Terme d'agriculture. Faire des guerets. Récasser. Donner le premier labour à la terre après la moisson.

GARAMBI (DE). Voyez GAMBI. FAOUSSA.

GARAMBROUN. Voyez CHAMBRIHOUN.

B.-A. GARANIÈ. Voyez EOUGRANIÈ.

GARAPACHOUN. Voyez GALAPACHOUN.

GARBA. v. a. Gerber. Mettre en gerbe. Voyez LIA.

GARBEJHA. v. a. Gerboyer. Charrier, transporter les gerbes du champ sur l'aire.

GARBEJHAIRE. s. m. Gerboyeur. Celui qui est occupé à charrier et voiturer les gerbes.

B.-A. GARBEIROUN. s. m. Gerbier. Tas de gerbes, monté de forme ronde.

B.-R. GARBIÈ. Voyez GARBEIROUN.

GARBIÈRO. s. f. Gerbier. Meule. Tas considérable de gerbes, monté de forme oblongue.

GARBO. s. f. Gerbe. Faisceau de blé coupé.

GARBUGI. s. m. Grabuge. Querelle. Noise. Dispute. *Cerca de grabugi* : chercher noise.

GARDA. v. a. Garder. Conserver. Ne se point dessaisir. Défendre. Protéger. Préserver. Garantir. Avoir en soin.

B.-A. GARDABEOU. s. m. Portefeuille. Petit livret recouvert en parchemin, dans lequel les gens du peuple faisaient inscrire, avant la révolution, les reçus et quittances du percepteur ainsi que ceux des autres personnes à qui ils faisaient annuellement des pensions.

GARDAIRE. s. m. Gardeur. Celui qui garde.

GARDIA. v. a. Garder. Terme de montagne.

GARDO-POUERC. s. m. Gardeur de cochons.

GARDO-RAOUBO. s. m. Garde-robe. Armoire. Meuble de bois en forme de buffet, dans lequel on serre des hardes, du linge, des habits, etc.

B.-A. GARÈYO. s. f. Terme de mépris. Evaporée. Femme ou fille d'une grande légèreté d'esprit. Voyez DIVAGADO.

GARGAMÈLO. s. f. Gosier. Il est comique. Voyez GARGATÈRO.

GARGAOU. s. m. Terme de tonnelier. Jable. Rainure de tonneau dans laquelle le fond est enchassé.

GARGAOU. s. m. Gavion. Gosier. Il est familier. On dit populairement parlant d'un gouliafre. *Que se n'es mes jusqueis gargaoux* : qu'il s'est soulé, qu'il en a jusqu'au gavion.

GARGAS s. m. Terme de mépris.

Digitized by Google

Vaurien. Fainéant. Vagabond. Il est populaire.

GARGASSOUN. s. m. Petit gosier. Il est familier et badin.

GARGATIÈRO. s. f. Le gosier. La Gorge. Le cou. En terme de médecine, la Trachée-Artère. Le conduit de la respiration. *Coupa la gargatièro* : couper le cou.

GARGAYA. v. a. Terme de tonnelier. Jabler. Faire le jable à un tonneau.

GARGOUYA. v. n. Grouiller. Remuer. On le dit des bruits que les flatuosités causent quelquefois dans le ventre. On dit de celui à qui cela arrive. *Que lou ventre li gargouya* : que le ventre lui grouille.

GARGOUYA. v. n. Gargouiller. On le dit du bruit que fait l'eau en tombant d'une gargouille, et de celui que fait le vin lorsqu'on le met dans les tonneaux.

GARGOUTIA. v. a. Bouillonner. Il se dit des eaux et des autres liqueurs, lorsqu'elles sortent et qu'elles s'élèvent par bouillons.

GARI. v. a. Guérir. Délivrer de maladie.

GARIHAS. s. m. Margouillis. Gâchis. Ordure, saleté causée par de l'eau stagnante et corrompue. *Toumba dins lou garihas* : Tomber dans le margouillis.

GARNI. v. a. Garnir. Pourvoir de ce qui est nécessaire. Il signifie aussi, assaisonner, empailler, charger, comme dans les locutions suivantes. *Garni la salado* : assaisonner la salade. *Garni de cadièros* : empailler des chaises. *Garni la fièloué* : charger la quenouille.

GARNIMENT. s. m. Garniture. Ce qui sert, ce que l'on met pour garnir, pour orner quelque chose. *Garniment de liech* : garniture d'un lit.

GARNISSARI. s. m. Garnisaire. Homme mis en garnison chez les contribuables en retard.

GARNISSUR. s. m. Garnisseur. Celui qui garnit, ajuste, agence, approprie une chose à ce à quoi elle est destinée. *Garnissur de capcou* : garnisseur de chapeaux.

GARNISSUSO. s. f. Garnisseuse. Celle qui garnit, qui place la garniture, etc., à un meuble, à une robe. etc., etc. *Garnisseuse de cadièro* : couvreuse de chaises.

GARNO. s. f. Feuille de pin.

GARO ! interj. pour prévenir. Prenez-garde ! Garde à vous !

B.-A. GARO-BOUEN-TEMPS. s. m. Libertin. Sans-souci. Roger-bontemps. *Es un veritable garo-bouen-temps* : c'est un vrai sans-souci.

GAROI. adj. m. } Malade paraly-
GAROYO. adj. f. } sé. Il se dit presqu'exclusivement des membres plutôt que des personnes. *Cambo garoyo* : jambe paralysée, torte, dont on ne peut guères se servir, et que l'on paraît trainer après soi. Il ne se prend qu'en mauvaise part. *Ounte vai eme qa cambo garoyo* : où va-t-il donc avec sa mauvaise jambe. *Es tout garoi* : il est tout estropié.

GAROI. s. m. Voyez GAOUBI.

GAROUETTO. s. f. Vesce blanche. Plante légumineuse et fourragère. On la recouvre pour engrais lorsqu'elle est à mi-grain. Voyez ERRES.

— Orobe. Voyez l'article suivant.

B.-R. GAROUTOUN. s. m. Orobe. Ers blancs. Sorte de petite vesce dont on nourrit les pigeons. Voyez MEREVIHOS.

GARRANIÈ. s. m. Violier. Plante et fleur. Voyez EOUGRANIÈ.

GARRI. s. m. Rat. Petit animal qui fait beaucoup du dégât dans une maison. *Rouiqa deis garris* : rongé des rats. Au fig. Caprice. Bizarrerie. Fantaisie qui, quelquefois, semble tenir de la folie. *Es uno fremo sujetto cis garris* : c'est une femme qui a des rats dans la tête. *Quand lou garri la pren garo davant* : lorsque le rat la prend elle ne saurait entendre raison.

Garri signifie encore mauvaise humeur. *Quand lou garri l'y a passa est la mihoué parsouno doou mounde* : lorsque sa mauvaise humeur lui a passé c'est la meilleure personne du monde.

V. GARRI-GREOU. s. m. Lérot. Voyez GREOURE.

B.-A. GARRI-BABOOU. s. m. Reflet. Répercussion. Jeu d'enfant et de polisson, qui consiste à se pla-

Digitized by Google

cer au soleil avec un morceau de glace étamé à la main, pour y recevoir et refléter sur les yeux des passants, les rayons de cet astre qui les éblouissent. *Faire lou garri-baboou* : refléter les rayons du soleil avec une glace. On dit d'une personne peureuse, qu'un rien effraye. *Qu'à poou doou garri-baboou* : qu'elle a peur d'un rien. Voyez MAROUM-BRINO.

GARRIGUO. s. f. Lande. Bruyère. Etendue de terre inculte, aride, où il ne croît guère que des genêts, de la bruyère, de la lavande, etc.

GARRIOUX, OUÈ. adj. et subst. Capricieux. Fantasque. Bizarre. Sujet aux rats.

GARROT. s. m. Grossier. Agreste. Terme de mépris que l'on donne aux paysans. *Si fai qu'eme leis garrots* : il ne hante que les gens de la campagne.

GARROUN. s. m. Perdrix mâle. Oiseau.

GARROUYO. s. f. Querelle. Voyez GARBUGI.

GARRUS. s. m. Cepée. Touffe de surgeons. Assemblage de rejetons d'arbres ou d'arbustes qu'on rencontre dans les bois et les terres incultes, et qui viennent des souches qu'on y a laissées, des racines qui s'y rencontrent ou des semences qui y sont tombées. Voyez GALLOS. AVAOUSSES. JHALOS.

GASCOUNA. v. n. Gasconner. Dire des gasconnades. Voyez TALOUNA.

GASCOUNAIRE. s. m. Plaisant. Voyez TALOUNAIRE.

GASCOUNARIÈ. s. f. Gasconnade. Plaisanterie. Conte à rire. Voyez TALOUNADO.

GASPIA. v. a. Gaspiller.

GASPO. Voyez LACHADO.

B.-A. GASSIGNA. } v. a. Ébranler. Secouer. Remuer quelque chose fortement.
GASSIHA. }

V. GASSOUYA. Voyez GAFFOUYA.

GASTA. v. a. Gâter. Endommager. Salir. Dégrader. Friper. User. *Gasta un enfant* : gâter un enfant, c'est entretenir ses défauts par trop de complaisance, trop d'indulgences, le mignarder, le traiter trop délicatement. *Sa maire lou gasto* : sa mère le gâte, le choye trop. *Gasta un nis* : dénicher, oter, enlever les oiseaux qui sont dans un nid.

GASTAÏRE DE NIS. s. m. Dénicheur. Celui qui déniche les oiseaux.

GASTO. adj. fém. Terme d'agriculture qui ne s'emploie que dans cette locution. *Terro-gasto* : lande. Terrain inculte qui ne produit que des genêts, des bruyères, etc. Voyez GARRIGUO.

B.-R. GAT. s. m. Chat. Animal domestique.

GATADO. s. f. Terme de maçon et de journalier. Travail à la dérobée. Travail que l'on fait par échappées, c'est-à-dire, par intervalles et dans des heures perdues. *Faire uno gatâdo* : travailler quelques heures. *Em'enca uno gatâdo v'acabe* : une seule échappée me suffit pour achever.

GATADOS (A). adv. à plusieurs reprises, par échappées et comme à bâtons rompus.

GATAS. s. m. Augmentatif. Matou. Gros chat.

GATIGNO. s. f. Inquiétude. Mauvaise humeur.

GATIGNOUX, OUÈ. adj. Grognard. Qui est d'humeur inquiette et acariâtre.

— Hargneux. Bourru. Voyez CHARPINOUX.

B.-A. GATHIA. } v. a. Chatouiller. Voyez COUTIGA.
GATIGA. }

GATHIOUN. s. m. Grumeau. C'est ainsi que l'on appelle ces petites pelotes qui se forment dans la soupe de farine de légumes, que l'on n'a pas eu soin de bien délayer. *Dins la soupo de brigadeou l'y a toujours caouque gathioun* : dans la soupe de farine de légumes il y a toujours quelque grumeau. Au fig. Morceau. Partie séparée d'une pièce de viande cuite ou de tout autre plat de résistance gras ou maigre. En ce sens il est plaisant et populaire. *Dounæ-n'in enca un gathioun* : donnez-lui en encore un morceau.

GATAMIAOULO. Voyez CATAMIAOULO.

GAVA. v. a. et récip. SI GAVA. Se gorger. Voyez ENGAVA.

GAVACHOU. adj. Goulu. Vorace.

Digitized by Google

GAVAGI. s. m. Jabot. Espèce de poche que les oiseaux ont sous la gorge, et dans laquelle la nourriture séjourne quelque temps avant de passer dans l'estomac.

GAVAGNO. s. f. Corbeille d'eclisse. C'est dans de pareilles corbeilles que l'on emballe les bouteilles noires, les cloux et telles autres merceries et quincailleries.

GAVAI. s. m. Voyez GAVAGI.

GAVAGNU, UDO. adj. Qui a un grand et large gosier. Qui a le jabot vaste. On le dit des animaux et des oiseaux. *Loup gavagnu, dindo gavagnudo.*

GAVEDO. s. f. Baquet. Voyez COURNU.

GAVELA. v. a. Enjaveler. Voyez ENGAVELA.

GAVEOU. s. m. Javelle. Fagot de sarments de vigne. C'est improprement que l'on dit un sarment à une javelle, car un sarment n'est qu'une baguette qui a poussé d'un cep de vigne. On dit cependant un cent de sarment, à un cent de javelles, et cela est reçu. On dit en poésie : *l'holi doou gaveou* : le jus de la treille, pour dire, le vin. *Faire lou gaveou* : Pirouetter sur la jambe gauche en dansant. C'est une démonstration de joie autrefois usitée par les paysans, dans quelques communes des environs d'Aix et de Marseille.

GAVEOU-DE-TINO. s. m. Filtre. Fagot-à-filtrer. Petit fagot d'asperges sauvages ou corrude (*Ramo couniou*), que l'on place au dedans de la cuve pour filtrer le vin et arrêter le marc à l'ouverture de la canelle.

GAVITEOU. s. m. Terme de marine. Balise. Tonneau placé à fleur d'eau à l'entrée des ports, aux embouchures des rivières et autres lieux, pour indiquer les endroits périlleux.

GAVOUÈ, OUTTO. s. Montagnard, arde. Qui est natif ou habitant de la montagne. On dit ordinairement. *Que leis gavouès n'an que l'habit de groussiè.*

GAYOS, GAYETOS. s. f. Ris de veau. Ris d'agneau. Terme de boucherie. Parties glanduleuses qui se trouvent sous la gorge des animaux.

GAYOFOU. s. m. Joufflu. Qui a de grosses joues. Au figuré. Maladroit. Lourdaut.

GAYORO. Voyez GANJHORO.

GAZAN. s. m. Gain. Lucre. Profit. Bénéfice.

GELA. Voyez JHALA.

GELAREYO. Voyez JHALAREYO.

GENA. v. a. Gêner. Incommoder. Tenir en contrainte.

GENA, ADO. partic. Géné, ée. Contraint, ainte. *Èr géna* : air contraint. *Tàiho genado* : taille gênée.

GENÈBRE. s. m. Genièvre. Genevrier. Nom d'un arbuste odoriférant et de ses bayes, dont on fait un extrait généralement estimé pour fortifier l'estomac.

GENGIVIÈ. Voyez GINGIVIÈ.

GENGIVO. s. f. Gencive. Chair qui entoure les dents et dans laquelle elles sont comme enchassées.

GENIBRET. s. m. Genièvre. Bayes du genevrier.

GENS. s. plur. Gens. Personnes. *L'y aviè fouesso gens* : on y voyait beaucoup du monde. On dit proverb. et fig. *Selon leis gens l'encen* : selon le poisson il faut la sauce, pour dire, qu'il faut se mettre à la portée de tout le monde, et traiter chaqu'un selon son rang et son mérite.

GENS. BELLEIS-GÈNS. s. f. plur. Beau-père et belle-mère ensemble. *Resto eme seis belleis gens* : il demeure avec les parents de sa femme. Il reste avec ses beau-père et belle-mère.

GENT, GENTO. adj. Gentil, gentille. Aimable. Charmante. Gracieux.

GENTE, GENTETTO. adj. diminutif. Gentillet, gentillette.

GEOU. s. m. Gel. Gelée.

GER. } s. m. Gazon. Terre
GERBOU. } couverte d'herbe très-courte et menue.

GERPA. v. a. Gazonner. Revêtir de gazon.

GERPADO. s. f. Gazonnement. Action de gazonner. *Foou l'y faire uno gerpado* : il faut y faire un gazonnement.

GERERRIA. v. n. Gréloter du froid

GÈS. adv. de nég. Point. Aucun. *Ni avie ges* : il n'y en avait point.

GIBETTO. s. f. dimin. Petite bosse. Bossue, très-petite taille.

Digitized by Google

GIBO s. f. Bosse. Grosseur extraordinaire au dos ou à l'estomac qui vient de mauvaise conformation.

GIBOUSSOUN, OUNO. } adj. Bossu, boussue. Qui a une bosse.
GIBOUX, OUÈ. }

GIÈRO. s. f. Volée de coups.

V. GIÈROU. s. f. Froidure. Le froid répandu dans l'air.

GIET. Voyez JHIÈS.

GIÈLA. Voyez JHALA.

GIGANDO. s. f. Topinambour. Sorte de pomme de terre très-blanche, dont le goût approche de celui du cul d'artichaut. La plante pousse une tige et donne une fleur jaune comme le tournesol.

GIGEOU, GIGELLO. } adj. et
GIGÈT. } subst. Idiot. Niais. Dadais. Voyez FADA.

GIGÈT. s. m. Joseph. Nom d'homme qui se dit familièrement à un jeune garçon de la classe du peuple.

GIGIÈ. s. m. Gésier. Second ventricule des oiseaux. *Lou gigiè d'un tourdre* : le gésier d'une grive.

GILECOU. s. m. Gilet. Partie de l'habillement d'un homme qui le couvre depuis le cou jusqu'à la ceinture. Il est populaire.

V. GILLA. Voyez ESQUIHA.

GINÈBRE. Voyez GENÈBRE.

GINEBRIÈ. s. m. Genevrier. Voyez GENEBRE.

GINESTIÈRO. s. m. Genêtière. Lieu où croît le genêt.

GINESTO. s. f. Genêt. Arbuste dont la fleur est jaune, papillonnacée et la tige comme du jonc.

GINESTOUN. s. m. Genestrôle. Petit genêt dont on fait des balais.

GINGIBRIA. Voyez GEREBRIA.

GIN-GIN. FAIRE GIN-GIN. v. n. Greloter. Tremblotter de froid. Il est populaire.

GINGIVIÈ. s. m. La machoire. L'os dans lequel les dents de l'animal sont enchassées et qui est recouvert des gencives.

GINGIVO. Voyez GENGIVO.

GINGOULA. v. n. Geindre. Piauler. oyez SOOUSOUMIA.

V GINGOULA. v. a. Battre. Donner des coups. Il est plaisant et familier. *L'an gingoula coumo foou* : on l'a rossé d'importance.

GINGOULADO. s. f. Bastonnade. Volée de coups. Voyez CALOUSSADO.

GINJHARRA. v. n. Jouer de la mandoline.

GINJHARRO. s. f. Mandoline. Instrument de musique à corde. C'est une espèce de petite guitare.

GINOUFLADO. s. f. Œillet simple. Petit œillet. Fleur à odeur de gérofle.

GINOUFLIÈ. s. m. Plante d'œillet.

GINOUVES, ESO. s. Genois, genoise. Originaire de la ville, du pays de Gênes.

GINOUVESO. s. f. Terme de maçon. Genoise. Battellement. Double rang de tuiles qui termine un toit.

GIP. s. m. Plâtre. Pierre cuite au fourneau, que l'on met en poudre pour servir à divers usages dans les bâtimens.

GIPA. adj. mas. Terme de magnaguier. Plâtré. On le dit du cocon dans lequel le ver-à-soie qui y est mort par la touffe est devenu blanc comme du plâtre. Ces cocons sont plus légers que les autres parce que le vers-à-soie mort a très-peu de poids.

GIPARIÈ. s. f. Plâtrage. Ouvrage fait de plâtre.

GIPAS. s. m. Plâtras. Décombre. Morceau et gros débris d'une muraille en plâtre que l'on a démolie, ou d'un bâtiment que l'on a fait.

GIPIÈ, IÈRO. s. Plâtrier : plâtrière. Celui ou celle qui cuit et qui vend du plâtre.

GIPIÈRO. s. f. Plâtrière. Carrière d'où l'on tire le gips, et du four où on le fait cuire.

GIPOUX. adj. Gypseux. Qui a la couleur, le goût du plâtre, ou qui en est sali. *Sac gipoux* : sac gypseux, qui est sali ou couvert de plâtre.

GIRELLO. s. f. Petit poisson rayé, assez semblable à la sardine quoique plus allongé.

GIROUYO. s. f. Panais sauvage. Appelé encore chirouis ou faux chervi. Plante et racine potagère de bon goût. Au fig. Niaise. Simple et

Digitized by Google

décontenancée. *Es uno girouyo* : c'est une niaise.

GIROME. s. m. Jérome. Nom d'homme.

GIS. adv. Voyez GES.

GISCLA. v. n. Jaillir. Saillir. Sortir impétueusement. Il ne se dit proprement que de l'eau, ou de quelque chose de fluide. *Quand l'an soouna lou sang gisclavo* : quand on lui ouvrit la veine le sang jaillissait. Il a souvent aussi la signification d'*espousca*. Voyez ce mot.

GISCLA. v. n. Clapir. Faire des cris aigus, à peu près semblables à l'aboi aigre et perçant des petits chiens et des renards. On ne le dit que des petits enfans. *L'oouzès coumo gisclo ?*.. l'entendez-vous glapir ?

GISCLADO. s. f. Ondée. Pluie subite et de peu de durée.

— Eclaboussure. Voyez ESPOUSCADO.

GISCLE. s. m. Cris aigu. On ne le dit qu'en parlant des petits enfans. *Fasiè de gisclos que s'oouziòn d'uno lèguo* : il poussait des cris qui s'entendaient de très-loin. Il signifie aussi *espoux*. Voyez EXPOUX.

GITTA. v. a. Jeter. *Giètì*, *giètes*, *gitam*, *giettoun*, *gittavi*, *gittarai*. Lancer avec la main ou avec quelqu'autre chose. *Gitta oou soou* : faire tomber. Abattre. Renverser. *Gitta lou pòt* : vuider par la fenêtre, le pot de chambre dans la rue. *Gitta à pouerri* : prodiguer, abandonner, laisser perdre, dépérir une chose quelconque.

GITTA. v. a. Vomir. Dégobiller. Jeter dehors ce qu'on a bu ou mangé. *Es ben malaou, gietto tout ce que pren* : il est bien malade, il rejette tout ce qu'il prend.

GITTA. v. n. Terme d'agr. Jeter. Pousser. Faire des jeunes pousses, produire des bourgeons ou des scions.

— Rejeter. Pousser des rejetons. On le dit des arbres et des arbrisseaux.

GITTADO. s. f. Nouvelles pousses des arbres. Voyez JHIÈS.

GIVOOUDANO. s. f. Bartavelle. Espèce de perdrix rouge, plus grosse que la perdrix ordinaire.

GLAGA. v. n. Glacer. Congeler, en parlant du froid sur l'eau ou d'autres liqueurs.

— Glacer. Causer un froid très-vif.

GLAÇA, ADO. part. Glacé, ée. Gelé, ée. *Ave leis pès glaças* : avoir les pieds gelés. *Carriéro glaçado* : rue glacée.

B.-R. GLAOUDI. } s. m. Claude.
B.-A. GLAOUDOU. } Nom d'homme.

GLARI-VIOU. s. d. t. g. Espiègle. On le dit d'un enfant de l'un ou de l'autre sexe, vif et éveillé. Il est familier.

GLAS. s. m. Glace. Eau congelée et durcie par le froid.

GLASSET. s. m. Sorbet glacé. Sorte de composition rafraichissante que l'on prend dans les cafés et dans laquelle on met du citron, du sucre, de l'ambre, etc.

GLEISO. s. f. Eglise. Temple catholique consacré au vrai Dieu. Voyez AGLEYO.

GLENA. v. a. Glaner. Ramasser les épis qui restent dans le champ après la moisson, les olives et autres fruits qui restent sur les arbres après la récolte.

GLENAIRE. } s. Glaneur,
GLENARELLO. } glaneuse. Celui et celle qui glane.

GLENO. s. f. Glane. Poignée liée d'épis que l'on a ramassé dans le champ après que le blé en a été emporté.

B.-A. GLEYO. Voyez AGLÈYO.

GLOOUJHOOU. s. m. Flambe. Gayeul. Fleur liliacée de couleur bleue et violet, appelée encore iris.

B.-A. GLORI. s. f. Gloire. Vanité. Luxe. *V'hui leis fremos n'an que de glori* : Aujourd'hui les femmes sont bien vaniteuses.

GLOU, GLOUTO. adj. Envieux, euse. Désireux. Avide. Glouton. *N'en sipi pas glou* : je ne m'en soucie pas. *Ero ben glou d'aquo* : il était bien envieux de cela.

GLOUIOU. Voyez GLOOUJHOOU.

GLOURETTO. s. f. Etuve.

— Boulangerie. Endroit resserré et chaud où les boulangers praitrissent et où la pâte lève très-bien. *Semblan dins uno glouretto* : nous

Digitized by Google

sommes aussi chaudement ici que dans une étuve.

GLOURIOU, OUSO. adj. et subst. Glorieux, euse. Vaniteux, euse. *N'es tout glouriou* : il s'en glorifie. *Filho glouriouso* : fille qui aime la vanité, la parure. *Es un glouriou* : c'est un glorieux qui n'a que vanité.

GLOUTO. s. f. Petit poêlon de terre ou de grès.

GLOUTOUNIÈ. s. f. Gloutonnerie, Gourmandise. Avidité de manger ou de boire certaines choses. *La gloutounié doou café li fa faire de bels pas enco de soun peirin* : son avidité pour le café le rend très-assidu auprès de son parrain qui l'en régale.

B.-A. GNAOUGNA. v. n. Pignocher. Mâcher de haut. Manger négligemment et sans appetit.

— Mâchonner. Voyez MACHIGNA.

V. GNASPIÈ. Voyez NESPIÈ.

V. GNASPO. Voyez NESPO.

B.-A. GNIC-ET-GNAC. s. m. Castille. Débat. Démêlé. Différent. Terme populaire qui n'a d'usage que dans les locutions suivantes. *Estre en gnic-et-gnac* : être en castille. *Soun toujour gnic-et-gnac* : ils s'accordent comme chiens et chats, ils sont toujours en castille.

B.-A. GOBI. adj. de t. g. Gourd, gourde. Engourdi, ie. Qui est devenu comme perclus par le froid. *Mans gobis* : mains gourdes. *Dets gobis* : doigts engourdis.

GOBI. s. m. Goujon. Petit poisson. Ceux que l'on pêche dans la Méditerrannée sont beaucoup plus délicats que ceux d'eau douce.

GODEAMUS. s. m. Terme plaisant et familier emprunté du latin. Gogaille. Repas joyeux. Ribotte. *Fairé un bouen godeamus* : faire un bon et joyeux repas.

GODOU. } s. m. Terme comtadin.
GO. } Godet. Gobelet. Vase à boire, de verre ou de cristal rond, sans pied ni anse.

GOFFE, GOFFO. adj. Gonfle. Boursouflé. Bouffé. Il se dit des étoffes qui se soutiennent d'elles-mêmes, et qui au lieu de s'aplatir, se courbent en rond. *Aquelo raoubo es troou goffo* : cette robe est trop bouffée.

GOFFO. s. f. Ecale. Peau qui couvre les graines légumineuses et qui se lève quand elles cuisent. *Góffo de fayoou, de ceze* : écale de haricot, de pois-chiche. *Góffo de razin* : peau d'un grain de raisin. *Góffo de castagno* : bogue. *Góffo de capeou* : forme d'un chapeau. La partie d'un chapeau qui ne couvre que la tête et qui tient aux ailes. On lui donne également le nom de *Bóffo*.

GOI. } subst. et adj. Boiteux,
GOYO. } euse. Personne qui boite et qui cloche. *Es un goï* : c'est un boiteux. *Ana goï* : boiter, clocher. *A pres uno fremo goyo* : il a épousé une femme boiteuse.

B.-R. GOOUBEJHA. v. a. Ménager, user d'économie. Utiliser son bien, son temps, ses forces, une étoffe, des retailles, etc., de manière à tout profiter et que rien ne se perde. Il est aussi réciproque.

GOOUBEJHA (SI). Se ménager. Se mesurer. Régler sa dépense, ses provisions, son avoir, proportionnellement aux besoins et aux circonstances pénibles où l'on se trouve. Voyez COUMPANEJHA.

GOOUCHIÈ, IÈRO. adj. Gaucher, ère. Celui et celle qui se sert habituellement de la main gauche au lieu de la droite.

GOOUCHOUX. Voyez GAOUCHE.

GOOUGNOUN. s. m. Jabot d'une poule d'inde. Voyez GAVAGI.

— Menton d'une personne grasse et rebondie.

GOOURANIÈ. Voyez EOUGRANIÈ.

GOOUREGNADO. Voyez COOURAGNADO.

GOOUSI. v. a. User. Elimer. Fripper. Consommer. Détériorer. Gâter les choses dont on se sert. *L'hiver si goousi fouessou bouès* : l'on use beaucoup de bois pendant l'hiver.

GOOUSI, IDO. part. Usé, ée. Elimé, ée. *Aquelo estoffo es dabord esta goousido* : cette étoffe s'est élimée en moins de rien.

GOOUSIÈ. s. m. Gosier. Partie intérieure de la gorge par où passent les alimens et par où sort la voix. On dit fig. et famil. d'une personne qui mange et boit extrêmement chaud, qu'*A lou goousiè doubla de ferri blanc* : qu'elle a le gosier pavé.

Digitized by Google

GOOUTARU, UDO. adj. Jouffiu, ue. Qui a de grosses joues.

GOOUTAS. Voyez GAOUTAS.

GOOUVI. Voyez GOOUSI.

GORGEO. s. f. Gorge. Partie du devant du cou. — La bouche. Le gosier. On dit proverb. et fig. *Toutei leis gorgeos soun souarres* : toutes les bouches se ressemblent, pour dire que chacun aime les bons morceaux. On dit fig. d'une chose que *coucsto leis dents de la gorgeo* : pour dire, qu'elle revient infiniment cher, qu'elle coûte extrêmement. On dit encore proverb. et fig. *La gorgeo mi degouto* : la bouche m'en dessèche, pour exprimer combien on languit de manger, d'humecter sa bouche, des certains fruits ou alimens dont on parle.

GORGEO-DE-LOUP. s. f. Lucarne. Fenêtre pratiquée au toit d'une maison. *Passet par la gorgeo de loup* : il passa par la lucarne.

GORRI. s. m. Goret. Petit cochon. Il est popul.

GOUAFOU. s. m. Riche. Puissant. Chef. Personne notable dans un pays par ses richesses, son pouvoir, son autorité, etc. *Es un deis gouapous doou peys* : c'est un des principaux du pays; une personne des plus marquantes.

GOUARBO. } s. f. Manne. Hotte.
GOUERBO. }

Mannequin. Espèce de corbeille faite d'éclisse.

GOUARBETTO. } s. f. Corbillon.
GOUERBETTO. }

Mannequin.

GOUARGO. } s. f. Chéneau. Conduit de bois, de plomb, ou de fer-blanc, qui recueille les eaux du toit et les porte dans un tuyau de descente fixé le long du mur, ou à la rue au moyen des gargouilles
GOUERGO. }

GOUAYO. s. f. Faribole. Joyeuseté. Propos divertissant. Fable. Conte. *Dire de gouayos* : tenir des propos divertissans, dire le mot pour rire. *Aco es uno gouayo* : c'est là un conte.

GOUBELET. s. m. Gobelet. Verre à boire.

GOUDI. } v. a. Gober. Baffrer.
GOUDIFLA. }

Manger avec avidité. Il est populaire. Voyez CHICA.

GOUDOUNFLA. v. n. Sanglotter. Pousdes sanglots.

GOUFET. s. m. Terme de serrurier. Gond. Morceau de fer coudé sur lequel tournent les pentures d'une porte.

GOUFFA. v. a. Bouffer. On le dit des étoffes qui se soutiennent d'elles-mêmes, et se courbent en rond comme une joue enflée, au lieu de s'aplatir. *Leis estoffos goumados goffoun toujour* : les étoffes qui ont de l'apprêt bouffent.

GOUFOUN. Voyez GOUFET.

B.-A. GOUJHAR, ARDO. s. Saligaud, aude. Celui, celle qui est sale, malpropre. Il est populaire.

B.-A. GOUJHARDARIÈ. s. f. Malpropreté. Saloperie. Action, manière de vivre d'un saligaud.

GOULADO. s. f. Goulée. Grosse bouchée. Il est populaire. Voyez BOUCADO.

GOULU. adj. m. On le dit des pois verts que l'on ne peut manger qu'égrenés parce que la cosse est parcheminée. *Pézés goulus* : pois sans cosse. Ceux que nous appelons *Pézés gourmands*, sont ceux dont la cosse se mange et que l'on nomme petits pois.

GOUMBET. s. m. Corset. Sorte de casaque que les femmes portaient autrefois.

GOUME. s. m. Goître. Tumeur considérable de la gorge.

— Ulcère du gosier des animaux.

GOUNFLA. v. a. et récip. Renfler. Augmenter de volume. *Leis fayoou si gounfloun en couyen* : en cuisant les haricots renflent.

— Gonfler. Rendre enflé. Enfler. *Gounfla uno booufigo* : enfler une vessie avec un chalumeau. *Leis fayoou gounfloun* : Les haricots gonflent l'estomac.

— Se boursoufler. S'enfler par l'air ou le vent. *Oou four la pasto si gounflo* : dans le four la pâte se boursoufle. On dit fig. et pop. *Gounfla cvouqu'un* : mener battant quelqu'un, pour dire le battre avec excès, ou l'emporter sur lui en jouant.

GOUNFLA (SI). v. récip. S'empiffrer. Manger excessivement. Au figuré. *Si gounfla*. Se pavaner. S'enfler d'orgueil. Piaffer. Se rengorger. Faire l'important. *L'aqueissias vis coumo si gounflavo oou mitan deis aoutreis* : il fallait voir comme il se pavanait et se rengorgeait parmi ses camarades.

Digitized by Google

GOUNFLE, GOUNFLO. part. et adj. Plein, enflé, outré, piqué, etc. *Ventre gounflé*: ventre tendu. *Aves leis ueils gounflés*: avoir les yeux gros. *Veni gounflé*: s'enfler. On dit famil. d'une personne qui a bien mangé, *qu'Es gounflo coum'un perus*: qu'elle est pleine comme un œuf, et de celle qui, ayant quelque grand dépit, ne veut pas le témoigner, *qu'Es gounflo coum'un perus*: qu'elle crève dans sa peau.

GOUNGOUNIA. v. a. Choyer. Délicater. Voyez POUPOUNA. COUCOUNIA.

GOUR, GOUS. s. m. Flaque. Mare. Petit amas d'eau stagnante qui croupit. — Gour. Creux plein d'eau.

GOURADO. Voyez GOULADO.

B.-A. GOURBELIN. s. m. Corbillon. Petite corbeille.

GOURBIN. s. m. Diminutif de *Goerbo*. Petite manne ou corbeille.

— Grande manne large dans laquelle les coquettiers mettent les œufs qu'ils transportent.

GOURJHADO. s. f. Gorgée. Quantité de liquide qu'on peut avaler en une seule fois. Il est populaire. *Gourjhado de bouihoun*: gorgée de bouillon. Voyez BOUCADO.

GOURJHAREOU. s. m. Abée. Tuyau en bois par où coule l'eau qui fait moudre un moulin.

— Ouverture par où se vide un réservoir, le bassin d'une fontaine, etc. *Durbi lou gourjhareou*: déboucher, ouvrir l'abée.

GOURNAOU. s. m. Grenaut. Poisson de mer qui a la tête grosse, et que l'on dit n'avoir point ou très-peu de cervelle. Au fig. Stupide. Idiot. Ignorant. Grossier. Impoli.

GOURO. s. f Bouche. Cette partie du visage de l'homme par où sort la voix, et par où se reçoivent les aliments. Il est populaire. *Uno pleno gouro*: la bouche pleine.

GOURRIN. s. m. Truand. Vaurien. Vagabond qui vit dans la malpropreté et la faitardise.

GOURRINA. v. n. Cagnarder. Fainéanter. Vivre dans la paresse, la malpropreté et le vagabondage.

GOURRINARIÈ. s. f. Cagnardise. Vagabondage. Paresse et malpropreté.

GOURRINAYO. s. f. collect. Vagabonds. *Aco 's tout de gourrinayo*: ce sont là tout autant de vagabonds.

GOURRINO. s. f. Gourgandine. Gouine. Coureuse. Femme de mauvaise vie.

GOUSTA. s. m. Goûter. Petit repas que l'on fait entre le dîner et le souper.

GOUSTA. v. n. Goûter. Faire la collation, ou soit le petit repas que l'on prend entre le dîner et le souper.

GOUSTA. v. a. Goûter. Discerner les saveurs par le goût. Voyez TASTA.

GOUSTADO, GOUSTETO. s. f. Goûtée. Petite collation que les enfans font ensemble en se faisant réciproquement part de leurs friandises. *Faire la goustetо*: faire la goûtée.

GOUSTO-SOULET. s. m. Cagou. Homme qui vit d'une manière obscure et mesquine, qui ne veut voir ni hanter personne.

— Egoïste qui vit isolément, et ne saurait jamais se trouver à table avec qui que ce soit.

GOUSTOUX, OUÈ. adj. Savoureux. Appetissant, de bon goût. Qui flatte le palais.

GOUTETTO. s. f. dimin. Gouttelette. Petite goutte.

GOUTETTO. s. f. Petite épilepsie. Maladie des enfans à la mamelle.

GOUTIÈRO. s. f. Gouttière. Petit canal fermé par le creux des tuiles et par où les eaux de la pluie coulent des toits.

GOUTIÈRO. s. f. Voie d'eau. Ouverture, trou, dans la couverture d'une maison, par où l'eau de la pluie pénètre et coule en dedans. Une tuile fêlée ou dérangée peut occasionner ce désagrément.

GOUTTO. s. f. Roupie. Goutte d'eau froide et claire qui distille de la tête, et qui pend aux nez. *A toujour la goutto que li pende*: il a toujours la roupie au nez.

GOUVER. s. m. Gouvernement. Ordre. Soin. Direction bien entendue d'une maison, d'un ménage. On dit qu'une personne *A de gouver*: pour dire, qu'elle a de l'ordre, qu'elle est soigneuse. *Et ques un marri gouver* ou *que n'a ges de gouver*: lorsque par sa négligence ou autrement, elle laisse perdre ou dépérir ses

Digitized by Google

meubles, ses habillemens, ses provisions, etc.

GOVO. Voyez GOFFO.

GRA. s. m. Gré. Bonne, franche volonté de faire quelque chose. *Va fach de soun gra* : il l'a fait de son gré. On dit *A moun gra*, *à soun gra*, *selon soun gra*, etc : à mon gré, à son gré, selon son gré, etc., pour dire, selon mon goût, selon mon sentiment, selon mon opinion, etc. On dit aussi. *Prendre coouqu'un en gra* : prendre quelqu'un en gré, pour dire, avoir de l'amitié, de l'attachement pour lui.

GRACI. s. f. Grâce. Faveur que l'on fait à quelqu'un sans y être obligé.

GRACIOU, GRACIOUSO. adj. Gracieux, gracieuse. Agréable, qui a beaucoup de grâce et d'agrément. *Er graciou* : air gracieux. On dit d'un homme rude et incivil. *Qu'es un maou-graciou*. Voyez MAOU-GRACIOU.

B.-A. GRACIOUSA. v. a. Gratifier. Favoriser quelqu'un en lui faisant quelque don, quelque libéralité, etc. *Soun ouncle l'a graciousa d'un bouen cantoun* : son oncle l'a gratifié d'un joli coin de terre.

B.-A. GRACIOUSITA. s. f. Gratification, Gracieuseté. Faveur. Avantage. Libéralité. Don. Honnêteté que l'on fait à quelqu'un.

GRAFADO. Voyez JOUNCHADO.

B.-A. GRAFIEN. Voyez AGRUFIEN.

GRAFIGNA. v. a. Égratigner. Entamer et déchirer légèrement la peau avec les ongles. Au fig. Griffonner. Écrire mal, et d'un caractère très-difficile à lire.

GRAFIGNADO. s. f. Égratignure. Légère blessure qui se fait en égratignant. On dit prov. et fig. *Si mi fai un peçu, li fuou uno grafignado* : S'il me donne des pois je lui donnerais des fèves, pour dire, s'il me fait de la peine, s'il me donne du chagrin, je saurai bien lui rendre la pareille.

GRAFIGNAIRE. s. m. Égratigneur, qui égratigne.

GRAFIOUNIÈ. s. m. Cerisier. Arbre qui porte les cerises.

GRAIHO. s. f. Corneille. Oiseau noir comme un corbeau, mais moins gros.

GRAISSET. s. m. Guignard. Petit oiseau fort gras, à peu près de la grosseur d'une allouette.

GRAISSO. s. f. Graisse. Substance huileuse et concrète, qui se dépose en différentes parties du corps des animaux. On dit prov. et fam. *Ren de pu beou que la graisso souto la peou* : rien n'est si beau que la graisse sous la peau.

GRAISSO-BLANCO. s. f. Sain-doux. Graisse de pourceau.

GRAISSOUX, OUÈ. adj. Graisseux, graisseuse. Qui est de la nature de la graisse.

— Graissé, ée. Oint de graisse. *Mans graissouès*, *cuhiè graissoux* : mains graissées, cueiller graissée.

GRAMACI. s. m. Terme de remercîment familier et populaire. Grand merci. Je vous rends grâce. Je vous remercie. On dit d'une chose de peu de valeur ou qu'on estime peu. *Que voou pas un gramaci* : qu'elle ne vaut pas le sou.

GRAME. s. m. Chien-dent. Plante diurétique et rafraîchissante qui n'est proprement qu'une racine, de l'épaisseur d'une ficelle uniforme qui trace beaucoup. Les chiens en mangent pour se purger. On dit proverb. et fig. d'une affaire embrouillée. *Que l'y a de grame à tria* : qu'il y a beaucoup de difficultés à vaincre et des obstacles à surmonter pour en venir à bout. On dit d'une plante, d'un arbuste, etc. *Qu'arrapo coumo de grame* : qu'elle reprend aussi sûrement et aussi facilement que le chien-dent, parce que le chien-dent quoique arraché de terre reprend toujours pourvu qu'un nœud de la racine en soit recouvert.

GRAMÉ. s. m. Terme de cordier. Corde-a-sac. Sorte de ficelle torse à trois branches dont on fait les liens des sacs. Elle est plus grosse que la corde à fouet. (*Chasso*), et tire son nom de sa ressemblance exacte avec la racine du chien-dent.

V. GRAMISSELA. Voyez DÉBANA.

V. GRAMISSELET. s. m. Petit peloton de fil ou de laine.

V. GRAMISSEOU. Voyez CABUDEOU.

Digitized by Google

GRAN. s. m. Grain. Semence d'une plante quelconque dont l'objet principal est la récolte de ce même grain.

GRANA. v. a. Grainer. Produire du grain ou de la graine. *Leis blads granoun ben* : les blés grainent bien.

GRANA. v. n. Terme de magnanerie. Pondre. Faire la graine. On le dit du ver-à soie lorsqu'il fait sa ponte.

GRANA, ADO. adj. et part. Grainé, grainée. Grenu, grenue. Chargé de graine. Monté en graine. *Espinards granas* : épinards montés en graine.

GRANATINO. s. f. Terme de couture et de lingère. Amadis. Poignet. Bord de la manche d'une chemise.

GRANETTO. s. f. Diminutif. Petite graine.

GRANETTO-D'AVIGNOUN, ou simplement

GRANETTO. s. f. Graine d'Avignon. Ce sont les baies du petit nerprun ; arbrisseau qui vient dans les bois des environs d'Apt et de Manosque, etc. Ces baies fournissent aux teinturiers une couleur jaune très-belle.

GRANIAIRE. s. m. Grainetier. Celui dont la profession est de vendre des graines potagères et autres.

GRANIHO. s. f. Menus grains de toute espèce.

— Grésil. Sorte de très-menue grêle.

GRANIÈ. s. m. Grenier à blé.

B.-A. GRANIÈ. Voyez EOUGRANIÈ.

GRAND-GAOU. Voyez GAOU.

V. GRANEGOUN. Voyez CANIGOUN.

GRANETINO. Voyez GRANATINO.

B.-A. GRAND. s. de t. g. Aïeul, aïeule. Grand-père. *Fai veni moun grand* : appelle mon aïeul. *Es enco de sa grand* : il est chez sa grand'-mère.

GRANDET. } adj. Grandelet,
GRANDETTO. } grandelette. Diminutif de grand. *Voueste pichoun si fa grandet* : votre garçon grandit. *Sa pichouno es deja grandetto* : sa fille est déjà grandelette.

GRANGEO. s. f. Grange. Logement rustique d'un habitant de la campagne.

— Ferme, bâtiment à la campagne où l'on serre les grains et les fourrages qu'on y récolte.

GRANGETTO. s f. Diminutif. Petite grange.

GRANGIE, IÈRO. s. Métayer, ère. Maître, valet qui fait valoir une métairie pour le compte d'un propriétaire moyennant des gages en argent et en denrées.

— Granger, ère. Habitant, propriétaire d'une grange. Voyez BASTIDAN.

GRANO. s. f. Graine. Semence de quelques plantes.

GRANO BARBOUTINO. Semen-contra ou graine contre les vers.

GRANO DE CANARI. Alpiste. Graine dont on nourrit les serins.

GRANO DE CANEBE. } Chenevis. Graine du chanvre.
GRANO DE CARBE. }

GRANO DE CHAPELET. Larme de Job. Nom du grain d'une plante étrangère qui vient très-bien en Provence, et dont la semence est de la grosseur d'une fève-haricot, et de couleur grise, vernie et façonnée en larme. On en fait des chapelets qui durent longtemps.

GRANO DE CABE, DE LOOUSIÈ, etc. Baie de genièvre, de laurier, etc.

GRANO DE MAGNAN. OEuf de ver-à-soie.

GRANO DE MOUSTARDO. Senevé.

GRANO DE NOSE. Cuisse de noix.

GRANO DE PERO, DE POUMO, DE RASIN, etc. Pepin.

GRANO DE NÈSPO. Os de nèfle.

GRANOUIHO. s. f. Grenouille. Petit animal qui vit ordinairement dans les marais. Au fig. Râle de la mort. *Ave leis granouihos* : râler, avoir le râlement de la mort..

GRAOUTO. s. f. Gravois. Pierraille.

GRAPAOU. s. m. Crapaud. Reptile.

GRAPELOUX, OUÈ. adj. Raboteux, raboteuse. Bavoché, inégal. On le dit de toute matière brute ou mise en œuvre, dont la surface mal unie est âpre et rude au toucher. *Mans grapeloues* : mains rudes.

GRAPIERS. s. m. plur. Criblures. Bourriers et épis mal battus, qui restent sur le crible lorsqu'on y passe le blé sur l'aire. *Pica leis grapiers* : battre les criblures de l'aire.

Digitized by Google

GRAPIHA. v. a. Griveler, Grapiller. Faire quelques petits profits illicites dans un emploi. — Rapiner. Prendre, retenir injustement quelque portion d'une chose ou d'une somme, dont l'emploi vous a été confié.

GRAPIHUR, USO. s. Grapilleur. Griveleur, euse. Celui et celle qui grapille, qui rapine.

GRAPO. } Voyez CRAPO dans
GRAPOS. } tous ses articles.

GRAPOUN. s. m. Bardane. Grateron. Plantes dont les semences hérissées de pointes s'accrochent aux cheveux ou aux habits des passans. Voyez ARRAPO-MAN. ARRAPO-PEOU. LAPOURDIÈ.

GRAS, PARLA GRAS. } v. n.
GRASSEJHA. }

Grasseyer. Parler gras. Prononcer certaines consonnes avec difficulté et principalement les R.

GRASIHA. v. a. Brûler. Grésiller. Racornir, forcer, retrécir par l'effet d'une grande chaleur, soit celle du feu ou du soleil. *Flours grasihados dous soulèou. Sé grasiha leis cambos oou fuech* : se brûler les jambes, etc. — Griller. Faire cuire sur le gril.

GRASIHO. s. f. Gril. Instrument de cuisine propre à faire rôtir de la viande ou du poisson, etc.

GRASSET. s. m. Bréant. Petit oiseau qui a le bec gros et court, et qui se tient presque toujours dans les prés.

GRATTA. v. a. Gratter. Passer les ongles à plusieurs reprises sur l'endroit où il démange. On dit prov. *Gratta coouqu'un ounte li manjho* : gratter une personne où il lui démange, pour dire, lui parler d'une chose qui lui plaît. On dit fig. *Gratta lou papiè* : gratter le papier, pour dire, gagner sa vie à écrire dans un bureau, ou ailleurs.

GRATTA PINEDO. Façon de parler proverb. et fam. Enfiler la venelle. S'enfuir. Déguerpir. Se sauver dans les bois ou les champs.

GRATTO-CUOU. s. m. Gratecu. Fruit de l'églantier.

GRATTOUNA. } v. a. Gratter
GRATTOUNIA. } légèrement la partie qui démange.

B.-A. GRATUA. } v. a. Râper.
B.-R. GRATUSA. } Mettre en poudre avec la râpe. *Gratusa de pan* : râper du pain.

GRATUÈ. s. f. Râpe. Ustensile de ménage qui sert à mettre en poudre du sucre, de la croûte du pain, de la muscade et autres choses semblables. *Gratuè de tôlo, de ferre-blanc, d'argent* : râpe en tôle, en ferblanc, en argent.

GRAVA. v. a. Graver. Tracer quelque figure, quelque trait avec le burin, avec le ciseau, sur du métal, du marbre, du bois, etc. *Grava de couverts* : graver des couverts d'argent. *Grava dins sa memoiro, dins soun couar* : graver dans sa mémoire, dans son cœur, pour dire, l'y imprimer fortement.

GRAVA, ADO. part. Gravé, gravée. *Avié la lei de Diou gravado din soun couer* : il avait la loi de Dieu gravée dans son cœur. On dit d'un homme. *Qu'es grava* : qu'il est gravé, pour dire, qu'il a le visage marqué de petite vérole, et on dit prov. et fam. dans ce sens. *Voou mieu estre grava qu'entarra* : mieux vaut porter les marques de la petite vérole que d'en être mort.

GRAVA. v. n. Avoir regret. Se repentir. *M'a fach tort, mai li gravara* : il m'a nui, mais il s'en mordra les doigts. *Si fas p'aco ti gravara* : si tu ne fais cela tu en seras fâché.

GRAVAS. s. m. Ravin. Lieu que la ravine a creusé et sur le bord duquel on trouve des cailloux et du gravier.

— Lit d'un torrent couvert de gravier.

GRAVELIÈRO. } s. f. Terrain
GRAVIÈRO. } pierreux et aride.

GRAVO. s. f. Gravier. Gros sable mêlé de fort petits cailloux. On le trouve abondamment sur le bord des rivières et le long des torrens.

GRAVO. s. f. Grève. Place sur le bord d'une rivière couverte de sable, de gravier et de cailloux.

B.-A. GRAVOUGE. } adj. Craintif.
GRAVOUJHO. } Timide. Qui

Digitized by Google

va avèc apréhension, qui n'osé avancer, ni se présenter. *Leis enfans deis bastidans que vesoun gaire lou mounde soun gravouges* : les enfans des gens de la campagne qui viennent rarement en ville, sont timides et craintifs. Il est pop. *Fiho gravoujho* : fille craintive. *Chivaou gravouge* : cheval craintif. Quinteux. Rétif. — Lourd. Peu agile. Voyez LOUET.

B.-A. GRAVOUJHAMENT. adv. Craintivement. Difficilement. Avec apréhension, peine et difficulté. *Marcho gravoujhament* : il va avec appréhension. *L'y vai ben gravoujhament* : ce n'est qu'avec beaucoup de peine et d'appréhension qu'il s'y décide.

GRAYO. Voyez GRAIHO.

GRÈC. Vent Grec. Voyez GREGALI.

GREFFA. v. a. Greffer. Enter.

GREGALI. } s. m. Galerne. Vent
GREGAOU. } du Nord-Est, appelé aussi Vent grec.

GREGORI. s. m. Grégoire. Nom d'homme.

GRÈGOU. s. m. Grec. Nom de nation.

B.-A. GREISSIÈ, IÈRO. adj. Gras. Dodu. Potelé. Très-bien portant. On ne le dit que des enfans. *Gros greisiè, grosso greissièro* : gros et gras garçon, grosse et dodue petite fille. C'est une expression de nourrice qui ne se prend qu'en bonne part, au lieu que le mot PIFRE et PIFRESSE, qui rend bien aussi le mot GREISSIÈ, n'est qu'un terme injurieux qui ne se dit que des personnes parvenues à l'âge de discrétion.

GRÈISSO. s. f. Claie. Voyez CANISSO. — Panetière. Voyez PANIÈRO.

GRÈISSOUX, OUÈ. adj. Graissé, ée. Voyez GRAISSOUX.

GRÈLA. v. imp. Grêler. Se dit quand il tombe de la grêle.

— v. a. Grêler. Gâter par la grêle. *Fruits grélas* : fruits grêlés. Au fig. *Grèla, ado.* adj. Mesquin. Pauvre. Couvert de haillons. Piètre. *Habit grèla* : habit piètre, usé, râpé. *Fremo ben grelado* : femme mise bien mesquinement.

GRÈLETTO. s. f. dim. Petite grêle. — Grésil. Petite grêle menue et fort dure.

GRÈLO. au fig. Méchante personne. *Canta grèlo. Canta la grèlo* : injurier quelqu'un. Vomir des injures. Chanter pouilles. Il est pop.

GRÈOU. s. m. Brout. Rejet. Bourgeon. Sommité. Tige. Jeune pousse d'arbre, d'arbrisseau, d'une plante. — Cœur d'une laitue, d'un ognon, etc. *Greou de cooulet* : pomme ou cœur d'un chou. *Artichaou doou proumier greou* : premier artichaud que la tige pousse. *Greou de céleri* : tige de céleri. — Plantule. Germe de semence qui se développe.

GRÈOULE. } s. m. Lérot. Rat
GRÈOURE. } grièche. Petit quadrupède d'une espèce plus grosse que les rats ordinaires.

GRÈS. adj. RIN GRES. Raisin rouge dont les grains de saveur douce, sont fermes et craquent sous la dent. Bien des personnes le confondent avec le *Barbaroux*. Voyez BARBAROUX. On dit communément d'une personne qui est bien colorée, qu'*Es rouge coum'un gres* : qu'il est coloré comme un ivrogne.

GRÈS. s. m. Terme d'agronome. Terrain pierreux. Terrain graveleux où il y a du sable, du gravier. *Blà de grès* : blé grouette. *Vin de gres* : vin d'un terrain pierreux, graveleux ou sablonneux. *Dins lou grès* : dans un terrain pierreux.

GRESCOUX, OUÈ. adj. Pierreux. Graveleux. *Tarren grescoux. Terro grescouè* : terrain graveleux. Terre pierreuse.

V. GREVA. v. n. Avoir regret. Voyez GRAVA.

B.-A. GRIÉ. s. f. Crasse. Ordure qui s'amasse sur le corps des personnes malpropres, dans le poil des animaux, et qui s'attache sur toute sorte de meubles ou d'ustensiles que l'on n'a pas soin de nettoyer. Il est populaire. *A toujours un pan de grié sur lou visagi* : il a toujours un doigt de crasse sur la figure.

GRIFFOUN. s. m. Robinet. Pièce d'un tuyau de fontaine servant à donner de l'eau ou à la retenir.

GRIGNOUN. s. m. Grignon. Marc des olives. Ce sont les débris des noyaux concassés et tout ce qui reste des olives dans le scourtin, après que l'on a passé la pâte sous la presse.

Digitized by Google

GRIGNOUTIA. v. a. Grignotter. Manger doucement en rongeant.

GRIHA. v. a. Griller. Rôtir sur le gril.

GRIHA. v. a. Terme d'agriculture. Pousser. Bourgeonner. Germer. Pousser le germe. Lever de terre. *Bla griha* : blé qui germe. *Sebo grihado*: ognon germé. *Tout beou jus grihoun*: à peine lèvent-ils de terre.

GRIHAGI. s. m. Treillis. Barreaux de fer ou de bois qui se croisent.

GRIHET. s. m. Grillon. Insecte du genre des sauterelles.

GRIHO. s. f. Gril. Instrument de cuisine.

GRIMACIA. v. n. Grimacer. Faire des grimaces.

GRIMOINE. s. f. Aigremoine. Sorte de plante médicinale.

GRIMPA. v. n. Grimper. Voyez ESCALA.

GRIOUSELIÉ. s. m. Groseiller. Arbrisseau qui porte des groseilles. Le groseillier blanc est épineux et donne son fruit par grains, mais le noir et le rouge n'ont point de piquans et donnent les leurs par grappes.

GRIOUSELLO. s. f. Groseille. Petit fruit peu acide, dont on fait une gelée assez estimée.

GRIPA. v. a. Agripper. Prendre avec les griffes. Au fig. Ravir, prendre, saisir avidement.

GRIPET. s. m. Terme de roulier. Roidillon. Montée. Petite élévation qui se trouve dans un chemin, et qui oblige quelquefois les charretiers à prendre des bêtes de renfort pour traîner la charrette en cet endroit. — Montée raide.

GRISA. Voyez ENGRISA.

GROS. s. m. Fort. Temps où une chose est dans son plus haut point, dans un plus haut degré. *Ou gros de l'estiou* : dans le fort de l'été. *Ou gros dels travails* : dans le temps où les gens sont le plus fortement occupés.

GROU. s. m. Sale. Malpropre. Voyez GROULO.

B.-A. GROUFIGNA. Voyez GRAFIGNA.

B.-A. GROUFIGNADO. Voyez GRAFIGNADO.

GROUFIGNAIRE. Voyez GRAFIGNAIRE.

GROULEJHA. v. a. Saveter. Travailler grossièrement le travail, le gâter.

GROULIÈ. s. m. Savetier. Ouvrier qui raccommode de vieux souliers.

GROULO. s. f. Savate. Vieux soulier qui ne peut plus servir. On dit prov. et fig. *Touto sabato ven groulo* : tout bon soulier devient savate, pour dire, qu'il n'est si bon meuble qui ne s'use et ne dépérisse.

GROULO. s. f. Terme de mépris. Salisson. Souillon. Gaupe. Personne sale, malpropre et mal arrangée. *N'es qu'uno groulo* : c'est une gaupe.

GROUMAND, ANDO. adj. et s. Gourmand, ande. Glouton. Goulu.

GROUMANDEJHA. v. n. Crapuler. Manger par gloutonnerie. — Se livrer à la gourmandise. Il est populaire. *Tout lou jour fai que groumandejha* : il est toute la journée à crapuler.

GROUMET. s. m. Gourmet. Qui sait bien connaître et goûter le vin.

— Gastronome. Qui recherche les meilleurs plats et s'y connaît le mieux.

GROUMETTO. s. f. Gourmette. Chaînette de fer qui fait partie du mors d'un cheval.

GROUMETTO. adj. f. Friande. Gourmande.

GROUN. s. m. Congre. Poisson.

GROUNDA. v. a. Gronder. Gourmander de paroles. — Criailler.

GROUSSESSO. s. f. Grossesse. L'état d'une femme enceinte.

GROUSSAN. s. m. Espèce de Gramen qui pousse des tiges comme le foin; mais qui est plus grossier et peu propre à la nourriture des bestiaux. Il croît sur les talus et les ados dans les champs. Il n'est bon qu'à pourrir et à former la litière des animaux.

GROUSSIÈRETA. s. f. Grossièreté. Impolitesse. Défaut de civilité dans ce qu'on dit, dans ce qu'on fait.

— Parole grossière, rude, malhonnête.

GROUSSOU. s. f. Grosseur.

GRUÈYO. s. f. Ecosse. Cosse. Enveloppe de certains légumes, tels que fèves, pois, haricots, et qui se divise en deux pièces qui forment le silique. Il est bas et populaire. *Gruèyos de pezès* : cosses de pois.

Digitized by Google

— Ecorce de certains fruits légumineux. *Gruejos de meloun* : écorces de melon. *Gruèjos de cougourdos* : Ecorces de courge.

GRUMEOU. s. m. Terme de boucherie. Trumeau. Jarret de bœuf. *Lou gros grumeou* : est le trumeau de devant. *Lou pichoun grumeou* : est le trumeau de derrière.

GRUMEOU. s. m. Grumeau. Voyez CAIHOUN. GATHOUN.

GRUN. s. m. Grain. On ne le dit au propre qu'en parlant du sel, et par extension des légumes et de quelques fruits qui, comme les raisins et les groseilles, viennent par grappes. *Grun de saou, de favos, de fayoou.* On dit fig. et famil. qu'une chose *Es doou gros grun* : que c'est de la belle, de la grosse espèce. *Leis gens doou gros grun* : sont les gens notables, de grande considération, les plus qualifiés. Voyez GOUAPOU. *Uno devoto doou gros grun* : une dévote des plus marquantes, ou de beaucoup d'apparat.

GRUPI. Voyez CRUPI.

GUARI. v. a. Guérir. Rendre, faire revenir la santé.

GUE, GUECHO. } adj. et subst.
GUECHO. } Louche. Qui
GUECHOU. } a la vue de
GUECHOURLIN. } travers. *Ueil guechou* : œil louche. On dit qu'*Un bast es guechou* : qu'un bât de mulet est louche, pour dire, qu'il penche d'un côté plus que de l'autre.

GUEIRA. v. n. Guetter. Observer. Epier.

V. GUEIRO. impératif du verbe GARA. Gare! qui est un cri d'avertissement pour se détourner.

GUEIROUN. s. m. Terme de lingère. Gousset. Petit morceau de toile ou de linge que l'on met aux fentes d'une chemise, ou d'une robe pour lui donner plus d'ampleur.

B.-A. GUERINGUINGAOU. s. m. Coquelicot. Pavot rouge et simple qui vient dans les blés. C'est la fleur de la rièble. Voyez REALO.

GUERIT. s. m. Goret. Petit cochon.

GUERIT-GUERIT. Goret-goret. C'est le cri d'appel que fait le porcher pour faire rentrer les petits d'une truie.

GUERRO-LASSO. Cette expression ne s'emploie qu'adverbialement de cette manière, *De guerro-lasso* : lassé. Fatigué d'ennui et de patience. *Ai quitta de guerro-lasso* : j'ai quitté étant lassé d'ennui. *S'envenqueriam de guerro-lasso* : fatigués d'écouter, ou ennuyés d'attendre, nous nous en revînmes.

GUESPIÈ. s. m. Guêpier. Lieu où les guêpes sont réunies, et où elles construisent leurs gâteaux et leurs alvéoles. On dit proverb. et figurément. *Moourre lou guespiè* : émouvoir une querelle, pour dire, exciter une noise, faire naître une contestation.

GUESPO. s. f. Guêpe. Grosse mouche presque semblable à une abeille, et qui fait du mauvais miel. Au fig. Femme pointilleuse, mordante : piquante. *Ah! la marrido guèspo!* oh! la méchante personne!

GUETTA. v. a. Guetter. Epier. Observer à dessein de nuire, ou de surprendre. *Lou guettavoun* : on le guettait.

GUETTOS. s. f. Guêtres. Sorte de chaussure qui sert à couvrir la jambe et le dessus du soulier.

GUICHET. s. m Verrou. Targette. Loqueteau. On donne indifféremment le nom de *Guichet* à toutes les espèces de verroux.

GUICHO-PÈ. s. m. Terme d'oiseleur. Pince. Brai. Piège avec lequel on prend les petits oiseaux par les pieds, dans la chasse à la chouette.

— Traquet. Traquenard. Piège pour prendre les bêtes fauves.

GUIDOS. s. f. Rênes. Courroies de la bride d'un cheval.

GUIDOUN. s. m. Guidon. Petite enseigne d'une compagnie de troupe de cavalerie.

Oriflamme. Espèce de petite bannière. Quelques corporations religieuses portent des guidons dans les processions, pour faire la distinction entr'elles.

— Petit drapeau en papier que l'on met à des feux de joie, à l'occasion de quelque événement public.

— Girouette. Pièce de fer ou d'autre métal, taillée en forme d'oriflamme, que l'on place en un lieu élevé en sorte qu'elle tourne au moindre vent qu'il fait, et par le mouvement de laquelle on connaît le vent. On dit fig. en parlant d'un homme qui

Digitized by Google

change de sentiment à toute heure qu'*A coumo lou guidoun, viro à tout vent*: qu'il a comme la girouette qui tourne à tout vent.

— Jalon. Grand bâton portant un morceau de papier blanc, que l'on plante en terre pour prendre des alignemens.

GUIERDON. s. m. Récompense. Compensation. Guerdon. *Rendre lou guierdoun*: rendre la pareille. Il a vieilli.

GUIGNA. v. a. Insinuer. Donner à entendre quelque chose qu'on n'osé dire. — Faire des signes.

— Guigner. Lorgner du coin de l'œil.

GUIGNO-COUÈ. s. f. Hoche-queue. Oiseau. Voyez BARGEIRETTO.

GUIGNO-CUOU. s. f. Fourmi de la grosse espèce et à tête rouge.

GUIHA. v. a. Tromper. Surprendre. Brocarder. Ce terme n'est usité que dans ce proverbe si connu: *Taou eres guiha Guihot, que Guihot lou guiho*: tel croit duper quelqu'un, qu'il en devient la dupe.

GUIHEM. s. m. Guillaume. Nom d'homme. Au fig. Poisson passé, gâté.

GUIHEOUME. } Terme de maçon.
GUIHAOUME. } *Faire guiheoume*. v. n. S'échelonner. Faire l'échelle. Placer des manœuvres de distance à distance sur une échelle, depuis sa base jusqu'à l'échelon qui porte sur l'échafaud où l'on bâtit, afin d'y acheminer de main en main en les faisant passer de l'un à l'autre, certains matériaux qu'on emploie.

GUINCHA. Guigner. Voyez GUIGNA.

GUINCHO. s. f. Vieille et méchante lame. On le dit populairement de tout outil et de tout instrument en fer, usé et hors de service: *N'es qu'uno guincho*.

GUINDA. v. a. Gauchir. Diriger un fardeau, un outil, un coup de fusil, le jet d'une pierre, etc., par côté, en se détournant tant soit peu de la ligne droite. Il est aussi récip. SI GUINDA. Se gauchir. Se détourner le corps pour éviter quelque coup, ou pour franchir quelque difficultés.

GUINGUAMBOI. } DE GUINGUAMBOI.
GUINGOI. } Terme adverbial. De guingois. De travers. On dit qu'une étoffe *Vai de guingamboi*: qu'elle va de guingois, pour dire, qu'elle n'est pas coupée à fil droit, ou qu'elle a été gauchie par les différentes préparations qu'elle a reçu en fabrique. *La testo d'uno indienno et de fouesso estoffo que l'y a, es toujour de guingamboi*: le chef, c'est-à-dire, le commencement d'une pièce d'indienne, ainsi que celui de beaucoup d'étoffes est presque toujours gauchi ou de guingois. On dit d'une personne bancroche, *que Marcho de guingamboi*: qu'elle va clopin-clopant.

GUINSERIN. s. m. Morillon. Sorte de raisin. Voyez MOURVEDE.

GUINSOUNEOU. s. m. Cabillot. Terme de marine. Petites chevilles de bois qui servent à tenir la balancine de la vergue de hune quand les perroquets sont serrés.

GUIOUNET. s. m. Percelette. Vrille. Petite tarière. Outil servant à percer le bois, soit pour y enfoncer des clous ou non.

GUITARRO. subst. f. Guimbarde. Trompe-à-laquais. Instrument de berger et de polisson, composé d'une chasse faite d'un morceau de fer recourbé, au milieu duquel est soudée une languette qui fait des vibrations sonores, lorsqu'on la pince par le bout.

GULA. v. a. Avaler. Faire passer par le gosier dans l'estomac, des alimens, etc.

— Gueuler. Parler beaucoup et fort haut. Il est bas et pop.

GULAR. s. m. Voyez GALAVARD.

GULETOUN. s. m. Ripaille. Grande chère. — Repas joyeux et sans cérémonie. Il est pop. *Fan toujour caouque guletoun*: ils font toujours quelque ripaille.

GULO. s. f. Gueule. C'est cette partie qui est pour la plupart des animaux et des poissons ce qu'est la bouche pour l'homme. *Badavo coumo la gulo d'un four*: il ouvrait la gueule comme celle d'un four. On dit prov. qu'un homme *Es vengu eme la gulo enfarinado*: qu'il est venu avec la gueule enfarinée, pour dire, qu'il est venu inconsidérément avec un air satisfait et plein de l'espoir de réussir dans l'objet de sa démarche.

GUS. s. m. Gueux. Mendiant. Vaurien. Vagabond.

GUSAS. s. m. augmentatif. Gueusard. Vaurien. Vagabond.

Digitized by Google

GUSASSO. s. f. Gueuse. Femme de mauvaise vie et qui est dans un état de mendicité. A LA GUSASSO. Voyez A LA MATRASSO.

GUSARIÈ. s. f. Gueuserie. État dans lequel vivent les gueux et les vagabonds.

— Vétille, bagatelle, rebut. Chose vile ou de vil prix. *L'y a plus que de gusariès* : il n'y a plus que des vétilles de nulle valeur.

GUSEJHA. v. n. Gueuser. Mendier. — Vivre, agir et se conduire à la manière des gueux.

— *Gusejha*. Terme bas et fam. Se gausser. Plaisanter.

GUSO. s. f. Gueuse. Femme de mauvaise vie.

GUSOT, OTTO. adj. diminutif. Petit vaurien. Insolent. Petit vagabond. *Es un pichoun gusot* : c'est un petit vaurien.

H

Les mots que l'on ne trouvera pas écrits sous la lettre H, se trouveront sous la voyelle qui commence ce mot.

HACHA. v. a. Acher. Couper en petits morceaux.

HACHOUAR. Voyez ACHOUAR.

HALENA. Voyez ALENA.

HALENADO. Voyez ARENADO.

HAMEOU. s. m. Hameau. Réunion de quelques maisons écartées du lieu où est la paroisse.

HANCO. s. f. Hanche. Partie du corps humain dans laquelle le haut de la cuisse est emboîté.

HAOUT, HAOUTO. adj. Haut. Élevé par opposition à bas et à petit.

HAOUSSET. Voyez OOUSSET.

HARBETTO. s. f. Poirée. Plante potagère

HARCELA. v. a. Harceler. Agacer. Provoquer. — Fatiguer. Lasser par des importunités. *L'y a doues houros que m'harcelo* : il y a deux heures qu'il me tourmente.

HARARI. s. m. Hilaire. Nom d'homme.

B.-A. HARCULÈS. s. m. Terme populaire. Forte en gueule. Personne hautaine et babillarde qui veut tout emporter à force de parler et de crier.

B.-A. HARDADO. s. f. Terme populaire. Quantité, troupe nombreuse. On le dit des personnes et des animaux.

HARDI, IDO. part. Preste. Agile. Qui a une grande facilité à agir, à se mouvoir. *Home hardi* : homme preste. *Fiho hardido* : fille agile. On dit prov. et fam. d'une personne très-agile, *Qu'es hardido coum'un cat maigre* : qu'elle est aussi agile qu'un chat.

HARENCADO. s. f. Petit hareng commun ou hareng blanc.

HARMAS. s. m. Hermas. Lande. Friche. Terre inculte et vacante, ou il ne croît que des bruyères, du genêt, du thym, de la lavande, etc.

HARMOOU. } Voyez ARMOOU.
HARMOUX. }

HARNES. s. m. Harnais. Équipage d'un cheval de selle. Au fig. Toute sorte d'outils et accessoires nécessaires à un ouvrier, etc., pour faire son état ; en ce sens il est plaisant. *Que noun adusias vouestels harnes* : que n'apportiez-vous vos outils.

HARNESCA. v. a. Harnacher. Mettre le harnais à un cheval. Au fig. *S'harnesca*. Se harnacher. S'ajuster. S'habiller. Voyez ACOUTRI.

HARPADO. s. f. Coup de griffe.

Si douna uno harpado. } Se
Si douna un coou d'harpado } harpailler. On le dit de deux personnes qui se querellent et se jettent l'une sur l'autre pour se battre.

HARPOS. Voyez ARPOS.

HAZARDA. v. a. Hazarder. Risquer. On dit prov. et fig. *Qu'u noun hazardo noun pren pey* : qui rien ne risque rien ne prend.

HARPIAN. s. m. Escogriffe. Qui prend hardiment sans demander. — Escroc.

HARPIEN. Voyez ARPIEN.

HEBETA, ADO. adj. Hébété. Stupide.

Digitized by Google

HEIRETA. v. n. Hériter. Recueillir une succession.

HEIRETAGI. s. m. Héritage. Ce qui vient par voie de succession. — Immeubles réels, comme maisons, terres, etc.

HEMOURRIDOS. s. f. Hémorroïdes, Maladie.

HERBASSO. s. f. Bouillon-blanc ou molène. Plante vulnéraire très-commune. La décoction de ses fleurs et des sommités de la plante, est excellente contre les colliques et les tranchées provenant d'échauffement ou d'irritation.

HERBETO. s. f. Herbe courte et menue. Herbette. Il ne s'emploie guère qu'en poésie. *Dansa su l'herbetto* : Danser sur l'herbette.

HERBETTO. s. f. Poirée blanche. — B.-A. Oseille. Plantes potagères.

HERBO BATTUDO. s. f. Herbe au vent. Phlomis. Coquelourde ou Passe fleur.

HERBO-CROUPIÈRO. s. f. Percefeuille. Plante ombellifère, qui vient dans les blés et les prairies. Elle est bonne contre les ruptures et descentes des boyaux, et très-utile aux écrouelles étant appliquée par-dessus en forme d'emplâtre.

HERBO-CROUZADO. s. f. Verveine. Plante chaude, céphalique et vulnéraire. Sa décoction dans du vin est très-salutaire dans les obstructions du foie, des reins et du poumon.

HERBO DE BOUENS HOMES. s. f. Ormin. Toute bonne ou Grande sauge des prés. Plante très-vulnéraire qui, comme le plantain, consolide en très-peu de temps les blessures faites par un outil ou instrument tranchant.

HERBO DE CINQ COUESTOS. s. f. Plantain. Plante dont les feuilles quelque peu amères, sont astringentes, vulnéraires et fébrifuges.

HERBO DE CINQ FUEYOS. s. f. Quinte-feuille. Plante balsamique, vulnéraire et astringente. On se sert particulièrement de sa racine en médecine.

HERBO DEIS BARRUGOS. s. f. Verrucaire. Héliotrope. Herbe aux verrues.

HERBO DEIS CATS. s. f. Cataire. Herbe aux chats. Voyez MENTASTRE.

HERBO DEIS ESTERNUS.
HERBO DEIS ESTOURNIAOUX. } Herbe à éternuer. On en reconnaît deux espèces.

HERBO DEIS FEBRES. Petite centaurée. Plante fébrifuge.

HERBO DEIS GUS. s. f. Clématite à fleurs purpurines. Les gueux se frottent de ces feuilles, qui ont une vertu caustique, pour faire paraître leurs membres livides et ulcérés.

HERBO DEIS JUDIOUS.
HERBO DEIS JUSIOUS. } Gaude. Plante qu'on emploie pour teindre en jaune.

HERBO DEIS MASCOS. Grande germandrée.

HERBO DEIS NIÉROS. Verge dorée. Virga aurea major.
— Coniza major monspeliensis.

HERBO DEIS SUMIS. Grande consoude. Consolida major.

HERBO DEIS TOUÈROS. Verrucaire. C'est l'herbe aux verrues, nommée *Deis touèros*, à cause de la disposition de ses fleurs qui ressemblent à une chenille.

HERBO DE LA BOUENO MERO. Douce-amère. Morelle grimpante, appelée encore, Vigne de Judée.

HERBO DE LA CIRO. Caille-lait. Gallium luteum. Les fleurs ou épis jaunes de cette plante à odeur de cire, ont la vertu de faire cailler le lait comme la présure.

HERBO DE LA GUERRO. Piloselle. Plante vulnéraire.

HERBO DE LA ROUTO. Grande lunaire.

HERBO DE NOUESTO DAMO. Langue de chien. — Douce-amère.

HERBO DE SANT CHRISTOUO. Persicaire. Si l'on bassine les chevaux avec une décoction de cette plante, les mouches n'en approcheront pas même dans les grandes chaleurs.

HERBO DE SANTO BARBO. Barbarée. Cresson d'eau, à feuilles de caprier.

B.-A. HERRO DE SANT JEAN. Millepertuis. C'est un excellent vulnéraire. On cueille pour la saint Jean les fleurs et les sommités de cette plante que l'on met infuser dans de la bonne huile d'olive; cette huile souveraine pour

Digitized by Google

les blessures, est ce que l'on nomme vulgairement *l'Holi rouge*.

B.-R. HERBO DE SANT JEAN. Armoise. On donne à Marseille le nom *d'herbo de sant Jean*, à toutes les plantes vulnéraires et aux simples, que l'on ramasse à l'époque de la saint Jean et que l'on vend ainsi mêlées.

HERBO DE SANT JACQUE. Jacobée.

HERBO DOOU FEGE. Hépatique. Herbe à la Trinité. Cette espèce de trèfle qui vient dans les bois situés au nord, est de la hauteur de la violette et se plait comme elle dans les buissons humides. Elle est très-pectorale, le revers de ses feuilles luisantes est rougeâtre comme un lobe de foie.

HERBO DOOURADO. Scolopendre. Cæterac officinarum. Elle ressemble au politric par la forme et la disposition de ses feuilles. On la trouve sur les murs aux endroits humides.

HERBO DOOU PARDOUN. Luserne maritime. — Luserne sauvage. Voyez LENTE.

HERBO ENRABIADO. } Dentelaire.
HEBBO DEIS RASCAS. }
Plumbago quorumdam lepidium.

HERBO DE LA PATO. Tussilage. Pas d'âne. Voyez OUNGLO CHIVALINO.

HERBO DE MILLO FUEYOS. Achillée. Mille feuilles.

HERBO LOOURINO. Tarontaire ou tartonraire. Elle croît aux environs de Marseille. C'est le *Thymetœa foliis candicantibus serici instar mollibus*, de Tournefort.

HERBOURISA. v. n. Herboriser. Aller à la recherche des plantes dans les champs et dans les bois.

HERBOURISTO. s. Herboriste. Celui ou celle qui connaît les simples.

HERMAS. s. m. Terme rural. Terrain inculte. — Patis.

HERMENTELO. Voyez ARMENTELO.

HESPITAOU. s. m. Hospice. Hôpital. Hôtel-Dieu. — Jeu de cartes. Voyez ESPITAOU.

HIÈRO. Voyez YÈRO.

HIROOU. Voyez EIROOU.

HIMOUR. s f. Humeur. Sucs vicieux qui s'amassent dans le corps. *Es plen d'himour* : il a des humeurs partout le corps.

— Humeur. Fantaisie. Caprice. Certaine disposition du tempérament et de l'esprit. *Estre de marid himour* : être de mauvaise humeur.

HIÈLI. s. m. Lys. Fleur blanche à odeur forte qui vient sur une haute tige. *Blanc coum'un hiéli* : blanc comme un lis.

HIÈLI ROUGE. s. m. Martagon. Espèce de lis rouge.

HIPOUTECA. v. a. Hypothéquer. Soumettre à l'hypothèque. Prendre une inscription hypothécaire.

HIPOUTECA, ADO. part. Hypothéqué. *Soun bèn es tout hipouteca* : tout son bien est hypothequé. Au fig. *Hipouteca, ado.* adj. Impotent. Plein d'infirmités, de plaies, etc., mal sain. *Aquel home es tout hipouteca* : cet homme est tout mal sain.

HIPOUTÈQUO. s. f. Hypothèque. Droit acquis par un créancier sur les immeubles que son débiteur lui a affectés pour la sureté de sa dette. Au fig. Infirmité. Maladie.

HISSA. v. a. Hausser. Élever. Rendre plus haut. Voyez HOOUSSA. *Hissa lou bras* : hausser, élever les bras. *Hissavo leis hueils en haou* : il élevait les yeux en haut. Au fig. *Hissa lou coude* : s'enivrer. *Si counei qu'a hissa lou coude* : on voit qu'il a bu et qu'il est pris de vin.

HISSO. interj. Relevez-vous! Hâtez-vous. *Anen hisso!* Allons, relevez-vous! courage.

HIVERNA. v. n. Hiverner. Passer l'hiver. On le dit des troupeaux.

HIVERNAGI. s. m. Hivernage. Pacage d'hiver.

HIVERNOUGE. s. m. Terme d'écon. rurale. Pourceau du premier hiver. Jeune cochon qui a passé son premier hiver et que l'on destine pour engraisser.

HOE. interj. Holà! Hé!

HOLI. s. m. Huile. Matière liquide et onctueuse que l'on tire de certaines graines, fruits, etc., tels que olives, noix, amandes, navets, lin, etc. *L'holi dvou gaveou* : le jus de la treille (le vin). On dit fig. et fam. d'une personne qui est dans la frayeur, dans la peine et dans l'appréhension de quelque mal qu'elle croit très-pro-

Digitized by Google

chain. *Qu'es din l'holi bouyèn* : qu'elle est dans les transes.

HOLI ROUGE. s. m. Huile de millepertuis. Voyez HERBO DE SANT JEAN.

HOLIS (SANTS). s. f. Les Saintes huiles. Huiles dont on se sert pour le chrême et dans le sacrement de l'Extrême-Onction. *Douna leis santo holis* : donner les Saintes huiles, c'est-à-dire, administrer le sacrement de l'Extrême-Onction.

HOOU. Interj. Holà ! Hé ! Écoute.

HOOUQUETOUN. s. m. Troussis. Voyez OOUSSET.

HOOUSSA. v. a. Hisser. Hausser. Élever, rendre plus haut. Voyez HISSA. On dit prov. *Qiu maou si caousso de paou s'en haousso* : qui mal se chausse de peu s'exhausse, pour dire, qu'un vieux meuble n'embellit jamais une maison et que celui qui, pour économiser, n'achète que des vieilleries, est toujours mal monté.

HOOUSSA (S'). v. récip. Se relever. Se mettre sur son séant. *An'en hooussa-vous* : allons courage relevez-vous.

HOOUTIN. s. m. } Voyez OOU-
HOOUTINADO. s. f. } TIN. Treille. Espèce de berceau ou de couvert, fait de ceps de vigne.

HORDI. s. m. Orge. Voyez ORDI.

HORLE. s. m. Ourlet. Terme de couturière. Repli que l'on fait à du linge, à des étoffes.

HOSTE. s. m. Hôte. Celui qui tient cabaret, qui donne à manger.

— Hôtelier. Celui qui tient hôtellerie. On dit prov. et fig. *Qiu couento senso l'hoste couento doués fes* : qui compte sans son hôte compte deux fois, pour dire, qu'on se trompe ordinairement lorsqu'on fait quelque projet sans la participation de celui de qui l'exécution dépend en tout ou en partie. On dit prov. de celui qui élude une demande qu'on lui fait, ou qui feint d'ignorer une chose pour être dispensé de répondre, *Fai lou couhiè per noun paga l'hoste* : il fait le niais pour n'être pas obligé de payer. On dit prov. *Bouen pan, bouèn vin, bouèno caro d'hoste* : bon pain, bon vin, bon visage d'hôte, pour dire, que les mets les plus simples joints au bon accueil de celui qui donne à manger chez lui, suffisent aux invités.

V. HOUART. } s. m. Closeau. Petit
B.-A. HOUERT. } jardin de paysan clos d'une haie. Il est vieux et ne se dit plus que dans certaines communes rurales.

HOUBELOUN. } s. m. Houblon. Plante
HOUBLOUN. } grimpante qui entre dans la composition de la bière, et dont les sommités mangées en salade sont propres à purifier le sang.

HOUESCO. s. f. Hoche. Coche. Entaille que l'on fait avec un couteau sur une taille de boucher ou de boulanger, pour marquer les livres de pain ou de viande que l'on remet.

HOUGNIMENT. Voyez VOUNCHURO.

HOUI ! Exclamation de douleur. Houf ! Aie ! Voyez AI et HOUI.

HOULIA, ADO. adj. Huilé, huilée. Oint, imprégné, sali d'huile. *A seis habits touteis houlias* : il a ses habits tous salis d'huile.

HOULIAIRE. s. m. Marchand d'huile, ambulant.

— Celui qui voiture et transporte habituellement de l'huile dans des outres et qui y commerce.

HOULIÈRO. s. f. Huilier. Espèce de petit vase dans lequel on sert l'huile sur la table.

— Cruchon en étain ou en fer blanchi, dans lequel on tient l'huile que l'on consomme journellement dans le ménage.

HOUMENAS. s. m. Homasse. Grand et vilain homme. Voyez OUMENAS.

HOUMENET. s. m. dim. Hommeau. Petit homme. Homme de petite taille ou très-fluet. *N'es pas un home, n'est qu'un houmenet* : ce n'est pas là un homme, mais seulement un hommeau.

— Petit homme. On le dit familièrement et en manière de compliment d'un jeune garçon déjà bien formé pour son âge. *Oh qu'es grand! est deja un houmenet* : oh qu'il est grand! c'est déjà un petit homme.

HOUNESTETA. } s. f. Honnêteté.
HOUNESTISO. } Civilité. Politesse. *Nous feroun fouesso hounesteta* : ils nous firent beaucoup de politesse et des honnêtetés.

HOURLA. v. a. Ourler. Faire un

Digitized by Google

ourlet à du linge ou à quelque étoffe.

HOURSIN. s. m. Oursin. Sorte de coquillage appelé aussi hérisson de mer. On dit proverbialement et populairement, pour marquer le mépris que l'on fait des louanges fades qu'on reçoit, et des platitudes que l'on entend, *Semblo que mi fretoun lou ventre em'un hoursin* : j'aimerais autant qu'on me donnât d'une vessie par le nez.

HOURTOULAIHO. s. f. Hortolage. Jardinage. Toutes les herbes, racines potagères et légumes qui croissent dans un jardin potager. *La pluyo fa creisse l'hourtoulaiho* : la pluie fait croître le jardinage.

HOUSTAOU s. m. Maison. Demeure. Lieu d'habitation en ville. *Faire houstaou de nouveou* : faire maison neuve, c'est renouveler tous les meubles ou tous les gens de service d'une maison. On dit prov. *L'houstaou brulo pas* : la foire n'est pas sur le pont, pour dire, il n'est pas nécessaire de se tant presser.

HOUSTALAS. s. m. augmentatif. Vaste et grande maison.

HOUSTALET. s. m. diminutif. Maisonnette. Petite maison.

HOUSTALADO. s. f. Maisonnée. Plein une maison. Il est peu usité. *Houstalado de mounde* : maison pleine de monde.

HOUZARD. s. m. Hussard. Soldat de troupe à cheval.

HUAI. } s. m. Rapports. Renvois.
HUÈS. }

Soupirs que poussent en baillant les femmes qui ont des vapeurs, ou qui sont dans les premiers mois de leur grossesse. M. Gros a dit fort plaisamment.

Ma fremo même es plus cé quèro,
Gièto de huès granas et haou,
Qu'ooarion poou que n'istent pas fèro,
Noun si gounflesso paou à paou,
Ceum'un gros pese de coentèro.

HUÈCH. s. m. Huit. Nom de nombre. *Un huèch de chiffro* : un huit de chiffre.

HUÈCH. adj. Huit. Indéclinable. *Éroun mai de huèch* : ils étaient plus de huit.

HUECHIÈME. s. et adj. Huitième.

HUEIL. s. m. OEil. L'organe de la vue. On dit prov. *Hueil couquin* : œil fripon. *Foou ave bouèn pet et bouèn hueil* : il faut avoir bon pied et bon œil, pour dire, être vigilant et se tenir sur ses gardes.

HUEILS. s. m. pl. Yeux. On dit pop. et fig. d'une chose. *Que fa çouire leis hueils* : qu'elle blesse les yeux, pour dire, qu'elle irrite la vue, tant elle est laide et désagréable à voir. On dit, *Beoure coouqu'un emeis hueils* : couver quelqu'un des yeux, pour dire, le regarder avec des grands sentimens d'affection et de tendresse.

HUEIL DE BUOU. s. m. OEil de bœuf. Espèce de petite lucarne faite en rond ou en ovale dans la couverture des maisons. *Hueil de buou* est encore le nom d'une petite lanterne à un seul verre, rond comme l'œil d'un bœuf. On dit qu'une personne *A d'hueils de cat* : qu'elle a des yeux de chats, pour dire, qu'elle a la vue si bonne qu'elle voit clair même dans l'obscurité.

HUILOUX, OUÈ. adj. Oléagineux, euse. Qui est de substance huileuse.

HUERRIS. s. m. pl. Greniers. Lieux destinés dans une maison pour y placer et renfermer les grains.

HUGANAOU, AOUDO. s. Huguenot, otte. Celui et celle qui professe la religion prétendue réformée, Calviniste ou Luthérienne. On donne par mépris le nom de *Testo d'huganaou* : à tout tronçon de bois, souche d'arbre ou billot mal fait, de grosseur au dessus de la tête.

HUI. adv. Voyez V'HUI.

HUOU. Voyez UOU.

HUROUX. } adj. Heureux, heureuse.
HUROUÈ. }

Qui jouit du bonheur, qui possède ce qui peut le contenter. On répond vulgairement et ironiquement à celui qui tient pour heureux un homme que l'on sait être dans la peine ou l'embarras, *Qu'es huroux coum'un president au diable* : qu'il est aussi heureux qu'un chat sur la braise.

HUYADO. s. f. Regard. OEillade.

HUYA. v. a. Terme d'économie rurale. Ouiller. Remplir un tonneau. Voyez UYA.

HUYA, ADO. adj. Qui a les yeux troubles et attristés. On le dit des enfans et par extension des grandes personnes, lorsque leurs yeux troubles

Digitized by Google

pâles ou attristés annoncent une indisposition. *Lou pichoun es malaou, regardas coum'es huya* : votre petit est malade, voyez seulement ses yeux.

HUYAOU. s. m. Éclair. Éclat subit de lumière qui précède ordinairement le tonnerre. *Faire d'huyaou* : éclairer, faire des éclairs.

HUYAOU. adj. Mas. OEillère. Il n'est guère en usage qu'en parlant des dents. *Dent deis huyaoux* : dents œillères. On appelle ainsi certaines dents de la mâchoire supérieure desquelles on dit que la racine répond à l'œil.

HUYAS. s. m. augment. Gros œil.

HUYET. s. m. Voyez UYGET.

HUYOUN. s. m. dimin. Petit œil. *Faire leis huyouns* : faire les petits yeux.

I

I. Expression dont on se sert pour faire aller une bourrique, ou tout autre bête de charge, et qui signifie allez! marchez! avancez! Il est à remarquer que tous les termes employés par nos paysans et nos rouliers de Provence, dans la direction de leurs mulets et autres bêtes de somme, figurent dans leur première lettre, le commandement qu'il leur font. Ainsi la lettre *I* qui n'a point de jambage ni d'inclinaison d'aucun côté, leur prescrit d'aller en avant sans se détourner à droite ni à gauche. Le mot *Jha* ayant le jambage tourné à gauche leur commande de prendre cette direction, comme *Riou* ou *Riè* de tourner à droite; et *O* qui représente un point fixe, est pour eux l'ordre de s'arrêter. Voyez JHA. RIOU. O.

IBROUGNARIÈ. s. f. Ivrognerie. Habitude de s'enivrer.

IBROUGNAS, ASSO. adj. et s. Ivrogne, ivrognesse. Qui est beaucoup adonné au vin et à l'ivrognerie. C'est un superlatif *d'Ibrougno*.

IBROUGNO. adj. et s. de t. g. Ivrogne. Qui est sujet à s'enivrer, à boire avec excès.

IEOU. } Pronom qui marque la pre-
IOU. } mière personne du singulier d'un verbe. Je. Moi. *Per iou m'en trufi* : quant à moi je m'en moque. *Iou va sabiou pas* : je ne le savais pas.

IÈLI. Voyez HIÈLI.

B.-A. IÈRO. s. f. Aire, Lieu où l'on foule les blés. Voyez YÈLO.

V. IÈRO. Voyez ENCAS.

IGNOC. Voyez AGNOCO.

IMOU. adj. de t. g. Mou. Souple. Doux au toucher.

IMMOURTÈLO ROUGEO. s. f. Amaranthe. Passe-velours. Fleur.

IMMOURTÈLO JHAOUNO. s. f. Stœcas citrin. Immortelle jaune. Plante et fleurs qui ne se fanent point.

IMPLI. v. a. Remplir. Emplir. Rendre plein. *Impli un sac, un veisseou, uno bourso* : remplir un sac, un tonneau, une bourse. On dit d'un gouliafre qu'on ne saurait rassasier, *que Voudrié miou lou carga que l'impli* : qu'il en coûterait moins de le charger que de le remplir.

IMPRIMA. v. a. Imprimer. Faire une empreinte sur quelque chose.

IMPRIMARIÈ. s. f. Imprimerie. L'art d'imprimer des livres. Lieu où l'on imprime.

IMPRIMUR. s. m. Imprimeur. Celui qui imprime, qui exerce l'art de l'imprimerie.

INDE. s. m. Terme Marseillais. Cruche. Voyez DOURGO.

INFER. s. m. Enfer. Lieu destiné pour le supplice des damnés. Au fig. lieu plein de désordre et de confusion. Place ou l'on se trouve mal et où l'on se déplaît.

INFER. Terme de moulin à huile. Caquier. Enfer. Lieu souterrain qui reçoit le résidu des tonnes du moulin, et d'où l'on retire l'huile dite huile d'enfer.

INGUEN. s. m. Voyez ENGUENT.

IN-PACE. s. m. plur. Oubliettes. Espèce de cachot souterrain, pratiqué dans l'endroit le plus secret d'un monastère, où l'on supposait que les religieux renfermaient pour tou-

Digitized by Google

jours les voleurs qu'ils prenaient chez eux en flagrant délit, et ceux des novices qui, après certaines corrections ne s'amendaient point de leur inconduite. *Mettre eis in-pace* : mettre aux oubliettes. Au fig. Lieu caché d'où l'on ne peut plus sortir. *Aco es eis in-pace* : c'est chose perdue à toujours, et à laquelle il ne faut plus penser.

INCOUNTRADO. Voyez ENCOUNTRADO.

INCOURDA. Voyez ENCOURDA.

INTRA. v. n. Entrer. Passer du dehors au dedans.

INTRANT, ANTO. adj. Entrant, entrante. Insinuant. Hardi. Qui se présente hardiment et sans timidité. On ne le dit que des personnes.

INTRADO. s. f. Entrée. Lieu par où l'on entre. Action d'entrer. Commencement. *Pouerto d'intrado* : porte d'entrée. *A l'intrado de l'iver* : Au commencement de l'hiver.

— Entrée. Sorte de ragoût qui se sert au commencement d'un repas.

INVENTIEN. s. f. Invention. Découverte.

INVENTIEN (FAIRE D'). v. a. Controuver. Inventer des faussetés pour nuire à quelqu'un.

IROOU. adv. Terme de charretier. En dehors. *Vira iroou, faire tira iroou*: diriger, faire tourner les mulets ou les chevaux en dehors. Voyez EIROOU.

ISCLO. s. f. Ilot. Petite île remplie d'arbres, d'arbrisseaux et de buissons au milieu d'un fleuve ou d'une rivière. — Bruyère, landes au bord d'un fleuve ou d'une rivière. *Isclos de la Durenço* : îlots et landes de la Durance.

ISCLOUN. s. m. Dimin. Petit îlot.

ISSA. Voyez HISSA.

ISTA. v. n. Résider. Demeurer. Habiter. Rester. *Ièsti, ièstes, iesto; istàm, istas, ièstoun; istarai, istara; istaran; isteriam, isterias, isteroun; qu'iesti, qu'istessi, istèn, istès, istas*. Faire sa demeure. Être permanent. Tarder. *Ièsto plus à Zaïs* : il ne réside plus à Aix. *Ièsto t'aqui* : reste là.

ISTA. v. aux. qui ne s'emploie qu'au préterit et au plusqueparfait du verbe ESSE. Être de cette manière. *Ave ista* : avoir été. *Es istado* : elle a été. *Aviam ista* : nous avions été, etc. Pour les autres temps voyez ESTRE. ESSE.

ISTA-A-N'UNO. Façon de parler adv. Rester coi. Se taire. Garder le silence.

IÈSTA-BEN. adv. Faire bien une chose. Montrer du bon goût, de la grâce, de la dignité dans le travail, les fonctions, les exercices, etc., que l'on fait. *L'ièsto-ben de dansa* : elle danse avec grâce. *Vous ièsto-ben de fa la cousino* : il vous sied bien de cuisiner, car vous y excellez. *L'ièsto-ben de parla* : il lui sied bien de parler, car il le fait avec beaucoup de grâce et en homme instruit.

ISTA-MAOU. adv. Faire mal une chose. La faire avec mauvaise grâce et maussadement. *Vouguet li faire un coumpliment, mai l'iesto ben maou* : il voulut le haranguer, mais il s'en tira très-mal. *L'iesto rude maou de si couiffa* : il ne lui sied pas bien de se coiffer, car elle le fait on ne peut plus mal.

ISTENT QUE. conjonc. Vu que.... Attendu que... *Istent que sies ben, per que voues changea de mestre ?* attendu que tu te trouves bien là où tu es, pourquoi vouloir te placer ailleurs?

ISTICANÇO. Voyez ESTICANÇO.

ISTORI. Voyez ESTORI.

J

JHA. Terme de charretier. Hue. Dia. Par ce mot les chevaux entendent qu'ils doivent avancer, ou se diriger à gauche. *Foou parti, anen coucho ! — Jha !* : mettons-nous en route, allons, fouette, commande les chevaux. — Hue ! *Coucho à jha* : dirige à gauche.

B.-A. JHABO. Façon de parler adverbiale, pour dire, soit, cela suffit, j'y consens. Patience. *Si voou pa va beila, jhabo, m'en passarai* : s'il ne

Digitized by Google

veut pas le remettre, patience, je m'en passerai. *Per lou decida à va prendre l'y ai leva enca cent francs.* — *Jhabo!* pour l'engager à terminer le marché, je lui ai ôté encore cent francs. — Soit, j'y consens. *Fara ce que voudra, jhabo* : il faira ce qu'il voudra, peu m'importe.

JHABO (A). Façon de parler adv. et populaire. En abondance. A foison. Voyez BOOUDRES.

V. JHAINO. Voyez CALAMAN. FUSTO.

B.-A JHAISSO. s. f. Gesse. Pois quarré. Légume de forme anguleuse. Voyez BELLEIS-DENTS. On donne fig. et pop. le nom de *Jhaisso* à ces petites parties de salives que certaines gens font jaillir de leur bouche lorsqu'elles parlent avec véhémence. *Gitta de jhaissos* : écarter la dragée. *Gittavo de jhaissos que nous arrouset tous* : il écarta tellement la dragée que nous en fûmes tous atteints.

JHALA. v. a. Geler. Glacer par le froid. Pénétrer par un froid excessif. *La nuech passado a ben jhala* : il a bien gelé la nuit dernière.

JHALA, ADO. part. Gelé, gelée. Saisi, pénétré par le froid. *Mans jhalados:* mains glacées. On dit prov. et fam. d'un homme saisi du froid, qu'*Es jhala coum'un amendoun* : qu'il est gelé comme un glaçon.

JHALA, ADO. Frileux, euse. Qui craint le froid. Qui est très-sensible au froid.

JHALADO. s. f. Gelée blanche. Petite bruine froide et blanche qui paraît le matin sur les herbes et les toits comme une légère couche de neige. Voyez BLANCADO. ROUADO.

JHALAS. s. m. superl. Gros coq. Oiseau de basse-cour, mâle de la poule. Terme de montagne et de toute la haute Provence, comme le suivant. Voyez GAOU.

JHALINO. s. f. Poule. Geline. Voyez GALINO.

B.-A. JHALO. s. f. Tige d'un jeune arbre et menue branche droite de bois de chauffage. *Brula de jhalos.*

JHALO. s. f. Cepée. Touffe de plusieurs tiges de bois qui sortent d'une même souche. Voyez GALLOS.

JHAMBIN. s. m. Terme de pêcheur. Nasse. Sorte d'instrument en osier, pour prendre du poisson dans les rivières. Il ne diffère du *Tis* qu'en ce qu'il est moins gros, et qu'il n'a qu'une seule entrée. Voyez TIS.

— Au fig. Embarras. Peine. Souci. *Si mettre din lou jhambin* : se mettre dans l'embarras, dans le souci.

JHAMBOUNO. s. f. Vielle. Instrument de musique à corde de boyau.

JHAN-FREMO. s. m. Terme de mépris. Jocrisse. Celui qui dans le ménage se mêle de tout ce qui est du ressort d'une femme. *Es un Jhan-fremo* : c'est un jocrisse, qui menait les poules pisser.

B.-A. JHAN-TREPASSO. Expression populaire qui n'a d'usage que dans cette locution proverbiale, *Aco's Jhan-trepasso* : c'est le nec plus ultra, pour dire, que la chose dont on parle outre-passe les bornes, les règles, qu'elle ne saurait être tolérée, souffrerte, crue ou entendue.

JHANNET. s. m. Jean. Nom d'homme. Au fig. *Un jhanet* : un benêt, un nigaud.

JHAOU. s. m. Coq. Voyez JHALAS.

JHAOUGEA. v. a. Jauger. Mesurer un tonneau, une futaille, etc., pour en connaître la capacité. Voyez RAVA.

JHAOUGEO. s. f. Jauge. Mesure pour connaître la capacité d'une futaille.

JHAOUGEO. s. f. Terme de mépris et de dénigrement. Accoutrement. Manière d'être et de s'accoutrer d'une personne. Tournure. Agencement. *Laido jhaougeo*: vilain accoutrement. *Marrido jhaougeo* : mauvaise tournure. Voyez ENJHOUMBRIADUBO.

JHAOUGEO signifie encore Engeance et ne se dit que des hommes et en mauvaise part. *De la marrido jhaugeo*: de la mauvaise engeance. On appelle prov. et fig. *Gens de la mémo jhaugeo*: gens de même farine, des gens qui sont sujets aux mêmes vices, ou qui sont de même cabale.

JHAOUME. s. m. Jacques. Nom d'homme.

JHAOUMETTO. s. f. Jaqueline. Nom de femme. — Terme de mépris. Simple. Niaise. Voyez FADADO.

JHAOUNAS, ASSO. adj. Jaunâtre. Qui tire sur le jaune. De couleur pâle.

JHAOUNE, JHAOUNO. adj. Jaune. De couleur d'or, de safran, de citron.

Digitized by Google

JHAOUNI. v. n. Jaunir. Devenir jaune.

— Pâlir. *Leis blads jaounissoun* : les blés jaunissent.

JHAPPA. v. n. Japper. Aboyer. *Leis chins jhappoun* : les chiens aboient. Au fig. Crier, invectiver, dire des injures. *A beou jappa lou cregni pas* : il a beau crier et menacer je ne le crains pas. On dit prov. et fig. *Quan lou chin jhappo caoucarren l'y a* : quand le chien aboie ce n'est pas sans raison, pour dire, que d'ordinaire il ne court point de bruit qu'il n'ait quelque fondement.

JHAPPA. Voyez CHAPPA.

JHAPPAIRE. adj. et s. Aboyeur. On ne le dit que des chiens.

B.-A. JHARA. Voyez JHALA.

B.-A. JHARADO. Voyez JHALADO.

B.-A. JHARADOU. s. m. Glacière. Se dit figurément d'un lieu, d'un appartement extrêmement froid. *Aquelo chambro es un jharadou* : cette chambre est une glacière.

B.-A. JHARARÈYO. s. f. Gelée de cochon. Suc ou résidu de certaines parties du cochon melées et bouillies avec des pieds de bœuf, qui a été congelé. *Manjha de jhararèyo* : manger de la gelée de cochon. *Lou tems es eou viou foou fa la jhararèyo* : le temps est froid et vif profitons-en pour faire la gelée.

B.-A. JHARBELLO. s. f. Montagnarde. Femme ou fille de la haute Provence qui descend pour la première fois dans nos contrées. Ce terme de dénigrement donné à ces filles de la montagne, tire son origine du genre de travail qu'elles viennent faire chez nous et dans l'arrondissement d'Arles surtout où elles se rendent à l'époque de la moisson, pour y lier les gerbes qu'elles appellent *Jharbos*, d'où est venu *Jharbello* : lieuse de gerbes.

JHARDINA. } v. n. Jardiner.
JHARDINEJHA. } Travailler, s'occuper à l'horticulture.

JHARDINA (SI). v. récip. S'établir. Se loger quelque part, y faire son domicile.

— Se placer. Voyez CALA. v. récip.

JHARDINAGI. s. m. Jardinage. Hortolage. Voyez HOURTOULAYO.

JHARGOUNEJHA. } v. n. Balbutier.
JHARGOUNIA. } Prononcer difficilement les mots d'une langue à la manière des petits enfans. *Parlara leou, coumenço à jhargounia* : il commence à balbutier, il parlera bientôt.

— Jargonner. Parler un langage interrompu et inintelligible.

— Gazouiller. On le dit seulement des oiseaux.

JHARMAN; ANO. adj. Germain, germaine. Il se joint toujours avec cousin ou cousine. *Cousin jharman, cousino jharmano.*

JHARRARIÈ. s. f. Gerlerie. Lieu frais dans une maison où l'on tient les gerles pour que l'huile s'y conserve.

JHARRÈT. s. m. Crevette. Sorte d'écrevisse de mer que l'on confond assez souvent avec le chambarot, dont elle ne diffère que par la tête, et sa forme qui est plus arrondie. Voyez CARAMBOOU.

JHARRETTO. Voyez JHARROUN.

JHARRO. s. f. Jarre. Gerle. Grand vaisseau de terre cuite et vernissée dans lequel on tient et où l'on conserve l'huile.

B.-R. JHARRO. s. f. Cruche. Voyez DOURGHO.

JHARROUN. s. f. Petite gerle.

B.-R. JHARROUN. s. m. Petite cruche.

JHAS. s. m. Bergerie. Toit à brebis. Lieu où l'on enferme le troupeau.

JHAS. Gîte. Lieu où le lièvre repose, où il est enfoncé. Au fig. Gîte. Lieu où l'on demeure, où l'on couche ordinairement. *Trouva la maire oou jhas* : trouver dans son gîte, ou couchée quelque part, la personne que l'on cherche.

JHASPIN. s. m. Fâcherie. Mauvaise humeur. Voyez CHARPIN.

JHASPINA. v. n. Réchigner. Se fâcher. Témoigner par l'air de son visage la mauvaise humeur où l'on est. Voyez CHARPINA.

JHASSA. Voyez AJHASSA.

JHASSÈN. s. f. Accouchée. Celle qui vient d'enfanter. Le mot propre de *Jhassen* veut littéralement dire, gisante dans le lit. Ce terme se trouve fréquemment dans les anciens noëls provençaux. *Ana veire la jhassèn* : aller voir l'accouchée.

JHASSO. s. f. Gîte. Lieu où l'on demeure, où l'on couche. Litière des vers-à-soie. Il est pop.

JHAY. Gît. Troisième personne du présent de l'indicatif du verbe neutre

Digitized by Google

Jhassa. Gésir (qui n'est plus usité en provençal non plus que dans le français, et qui signifie être couché). Il n'est d'usage que dans cette locution qui a vieilli. *Aqui ounte jhay* : là où il gît, où il demeure, où il est, où il reste.

B.-A. JHAYET. Voyez GAGET.

JHAYANT. } s. Géant, géante. Celui
JHAYANO. } et celle qui excède de beaucoup la taille ordinaire des hommes.

JHI. Voyez GIP.

JHIÈ. s. m. Jet. Brout. Jeune pousse des arbres ou des arbrisseaux. — Branche gourmande. — Drageon. Bourgeon qui pousse au pied des arbres et des plantes.

— Petreau. Surjeon. Rejeton qui vient au pied et pousse de la racine d'un arbre. On donne le nom de *Sagatto* à celui qui, poussé de la racine de l'olivier, est parvenu à une certaine grosseur. Voyez SAGATO.

JHIÈS. Se dit encore d'un œilleton, d'un rejeton de plantes potagères comme artichaut, céleri, etc. Voyez FIHOLO.

JHIMENTO. s. f. Jument. Femelle du cheval. Voyez CAVALO.

JHIMENTO. s. f. Jumelle. Fille jumelle. Celle qui est née du même accouchement qu'une autre. *Soun doues jhimentos* : ce sont deux sœurs jumelles.

JHIMERRE. s. m. Jumart. Bête de somme provenant de l'accouplement d'une ânesse ou d'une jument avec un taureau, ou d'un âne avec une génisse.

JHIROUYO. Voyez GIROUYO.

JHISCLA. Voyez GISCLA.

JHISCLADO. Voyez GISCLADO.

JHISCLE. Voyez GISCLE.

JHOCRUS. s. de t. g. Terme de mépris. Benêt. Nigaud. Jocrisse. Simple. Qui n'ose dire le mot. Son plus grand usage n'est que dans cette locution adverbiale. *Faire jhocrus* : rester coi et dans l'attitude humble d'un homme qui attend sa grâce. Il est pop.

JHOGO. s. f. Juiverie. Voyez JHUTARIÈ.

JHOLICUR. s. m. Terme de mépris. Marjolet. On le dit d'un homme qui fait le galant, qui fait l'entendu, qui cherche à se faire remarquer par son babil.

— Bouffon. Ridicule et mauvais plaisant.

— Beau diseur. *Faire lou jolicur* : faire l'aimable en disant des riens. *Et tu que fas lou joulicur, que mi vouès? Aco ti regardo!...* et toi joli diseur de riens, parle! en quoi donc ceci t'importe?

V. JHOOU. Voyez DIJOOU.

JHOOUSÈ. s. m. Joseph. Nom d'homme.

JHOOUSELET. s. m. dim. Voyez JHOOUSÈ.

JHOOUSEMIN. s. m. Jasmin. Arbuste qui donne des fleurs blanches d'une odeur suave.

JHOOUSEMIN JHAOUNE. Voyez UBRIAGO.

JHORGI. s. m. George. Nom d'homme. On dit proverbialement et familièrement d'une personne emmitouflée ou surchargée d'habillement, qu'*Es vestido coum'un sant jhorgi* : qu'elle est vêtue comme un ognon.

JHOUGNE. v. a. Joindre. Mettre deux choses l'une contre l'autre.

JHOUGNE. Terme de laboureur. Accoupler, Atteler des bœufs, des mulets à la charrue pour labourer.

V. JHOUGNENT. s. m. Doloire. Outil de tonnelier. Voyez PLANO.

JHOUIN. s. m. Jong. Partie d'une charrue. C'est cette pièce de bois placée en travers au dessus de la tête des bœufs, et avec laquelle ils sont attelés pour labourer.

JHOUINE. } adj. Jeune. Il se dit
JHOUINO. } des personnes, des bêtes et des plantes. *Home jhouine, cavalo jhouino, jhouines aoubres.* — *Veni jhouine* : rajeunir. On dit prov. et fig. *Si jhouine sabié et vieil poudié, degun de ren noun manquarié* : si jeunesse savait et vieillesse pouvait, aucun de rien ne manquerait, pour dire, que si la jeunesse avait l'expérience et la vieillesse de la force et de la vigueur, personne ne manquerait de rien. On dit prov. et plaisamment, *Dooù tems que sant Jhoousè èro enca jhouine home* : du temps que l'on se mouchait sur la manche, pour dire, dans des siècles très-éloignés, des siècles grossiers, des temps d'ignorance.

JHOUINESSO. s. f. Jeunesse. Partie

Digitized by Google

de la vie de l'homme qui est entre l'enfance et l'âge viril. Voyez JHOUVÈN.

JHOUINET.
JHOUINETTO. } adj. dimin. Jeunet, jeunette. Très-jeune.

JHOUINTA. v. n. Joindre. Approcher deux choses l'une contre l'autre en sorte qu'elles se touchent.

JHOUN. s. m. Voyez JHOUIN.

JHOUNC. s. m. Jonc. Plante marécageuse. On dit prov. et fig. de celui qui grelotte de froid, ou qui tremble d'apréhension, *Que trémouélo coum'un jhounc* : qu'elle tremble le grelot.

JHOUNCHADO. s. f. Jointée. Tout ce que l'on peut prendre ou porter avec les mains jointes.

JHOUNCHADO. Voyez TARRADO.

JHOUNCHO. s. f. Terme de laboureur. Quart. Travail non interrompu, que font les bœufs ou les mulets qui sont sous le joug pendant l'intervalle d'une pause à l'autre; ce qui équivaut à un quart de journée. *Faire uno jhounchè* : faire un quart de journée, labourer deux ou trois heures.

JHOUNIFLADO. } s. f. Oillet simple.
JHOURIFLADO. } Voyez GINOUFADO.

JHOURNADO. s. f. Journée. Espace de temps depuis l'aurore jusqu'à la nuit.

— Travail d'un ouvrier pendant un jour. *Ana a la journado* : travailler à la journée.

JHOURNAOU. s. m. Journal. Papier-nouvelle qui paraît tout les jours. — Regître des affaires journalières d'un négociant.

JHOURNAOU. s. m. Terme d'agric. Journal. Ce que deux bœuf peuvent labourer dans un jour.

— Contenance de terre de cinq cents cannes carrées ou demi-arpent. Le journal équivaut à peu-près à une carterée. Voyez CARTEIRADO.

JHOUVE, JHOUVO. adj. Jeune. D'un âge tendre. *Es enca jhouve* : il est encore jeune.

JHOUVÈN. s. m. collect. La jeunesse. Les jeunes gens. Ceux qui sont dans l'âge de la jeunesse. *L'y a ren oou jhouven per estre degajha:* il n'est rien tel que la jeunesse pour avoir de l'agilité. On dit prov. *Voou que jhouven passe* : il faut que jeunesse se passe, pour dire, que la jeunesse est sujette à faire bien de fautes, et qu'il faut les excuser.

JHOUVENAS. adj. m. aug. Jeune étourdi. Évaporé qui n'a point encore l'esprit mûr. *Es enca ben jhouvenas :* il est encore bien jeune. — Grand garçon qui a peu de sens.

JHOUVENCELLO. s. f. Jouvencelle. Jeune fille. Fille grande et nubile.

JHOUVENCEOU. s. m. Jouvenceau. Jeune garçon. Jeune homme.

JHOUVENTURO. s. f. Jeunesse. Les jeunes gens. Il a vieilli et n'est presque plus usité.

B.-A. JHOUVÈR. s. m. Persil. Plante ou herbe potagère, qui est employée comme un assaisonnement dans la cuisine. Voyez BOURNEIS-HERBOS.

JHOUYEOU. s. m. Joyau. Bijou. Ornement d'or, d'argent, etc., tel que collier, pendant d'oreille, bracelets, bagues etc., dont les femmes se parent.

JHOYO. s. f. Joie. Passion. Mouvement vif et agréable qui porte la satisfaction dans l'ame.

JHOYOS. s. f. plur. Prix. Ce qui est proposé comme récompense dans nos fêtes patronales, à ceux qui réussiront le mieux dans les exercices ou jeux que l'on indique, et que l'on promène d'avance dans le pays, pour stimuler le zèle des concurrens. *Faire courre leis joyos* : faire courir la bague. On dit fam. d'une personne qui se dispose joyeusement à faire quelque petit voyage, *Semblo que vai courre leis joyos* : elle est aussi contente que celui qui remporte le prix.

JHOUYOUX, OUÈ. adj. Joyeux, euse.

JHUBI. Terme populaire qui n'est d'usage que dans ces locutions proverbiales. *Faire jhubi* : faire la courbette, ramper devant quelqu'un, lui témoigner son dévouement, sa déférence. *Rendre jhubi* : rendre ses respects, ses devoirs à quelqu'un, lui faire une visite de civilité. *Veni à jhubi* : venir à jubé, se soumettre, venir à la raison par force et malgré soi.

JHUDIOU. Voyez JHUSIOU.

JHUÈC. s. m. Jeu. Divertissement. Amusement. On dit prov. et figurément. *Nouvè oou jhuèc, Pasquos oou*

Digitized by Google

fuech : le bois qu'on épargne à Noël à Pâques faudra le brûler, pour dire, qu'un hiver doux au commencement finit presque toujours par être bien rude.

JHUEOU. Voyez JOUYEOU.

JHUGA. v. a. Jouer. Se récréer. Se divertir. *Jhuga eis bòchos* : jouer aux boules. On dit *Jhuga dins doux* : jouer en deux parties liées, pour dire, gagner deux parties de suite.

JHUGA. v. a. Parier. Faire un pari. Une gageure. *Quand voues jhuga* : combien veux-tu parier ? On dit fig. *Si jhuga de coouqu'un* : se jouer de quelqu'un, pour dire, s'en moquer, le railler. On dit fig. d'une personne, *Que jhuego, qué fai jhuga l'arpo* : qu'elle joue des griffes, pour dire, qu'elle dérobe.

JHUGADOU. s. m. Joint. Articulation. Jointure. Terme d'anatomie. L'endroit où deux os se joignent et qui, comme une charnière, les fait se mouvoir en avant ou en arrière, selon la volonté de l'être animé auquel ils appartiennent. *L'y an coupa la cambo en dessous d'oou jhugadou* : on lui a coupé la jambe en dessous de la jointure du genou.

JHUGADOU. } s. m. Joueur. Celui
JHUGAIRE. } qui joue habituellement.

JHUGEA. v. a. Juger. Rendre la justice.

JHUGEA, ADO. part. Jugé, ée.

— Au fig. Ahuri, ie. Interdit, stupefait. *Sembles jhugea* : te voilà bien ahuri.

JHUGI. s. m. Juge. Celui qui a le droit et l'autorité de juger.

JHUGUET. s. m. Hochet. Jouet d'un nourrisson. Petit instrument qu'on met entre les mains d'un enfant au maillot, afin qu'il s'en frotte les gencives et se facilite la dentition. *Jhuguet d'or* : hochet en or.

— Joujou. Jouet. Petites bagatelles que l'on donne aux enfans pour les amuser.

— Jouet. Se dit aussi fig. d'un homme dont on se joue, dont on se moque. *Mi prenien per soun jhuguet* : ils me prenaient pour leur jouet.

JHUI. s. m. Ivraie. Zizanie. Plante annuelle et fromentacée. Si dans le blé que l'on met en farine, il se trouve quelque peu d'ivraie, le pain qui en provient cause à ceux qui en mangent une espèce d'étourdissement et d'ivresse. Voyez ENJHUYA.

JHUI. Voyez JHUSIOU.

JHUMENTO. Voyez JHIMENTO.

JHUN. s. m. Juin. Le 6me mois de l'année.

JHUN. ESTRE EN JHUN. Expression adv. Être à jeun. N'avoir pas encore mangé de la journée.

JHUNA. v. n. Jeûner. Pratiquer le jeûne établi par l'Église.

JHUNAIRE. s. m. Jeûneur. Celui qui jeûne habituellement.

JHUNI. s. m. Jeûne. Abstinence.

JHURA. s. m. Juré. Membre d'un juri.

JHURA. v. n. Jurer. Blasphémer.

JHURAIRE. s. m. Jureur. Blasphémateur.

JHUS. s. m. Pressis. Jus que l'on fait sortir de quelques viandes et de certaines herbes en les pressant.

JHUS. adv. Juste. Qui n'a rien de trop.

JHUS-ET-JHUS. Façon de parler adv. Tout juste. Précisément. *Arribet jhus-et-jhus* : il arriva tout juste au moment qu'il fallait.

JHUS (TOUT-BEOU-) adv. Tantôt. A peine. Au moment. *Tou-beou-jhus si levo* : il sort à peine du lit. On dit de celui qui a à peine de quoi vivre, qu'*Es moussu jhus* : c'est monsieur juste.

JHUSIÈVO. s. f. Juive. Femme ou fille Israëlite.

B.-A. JHUSIÈVO. } s. f. Narcisse des
JHUSIOUVO. } prés. Fleur blanche ayant un espèce d'ombilic jaune à bord rouge. On la trouve abondamment dans les prés, vers la Pâque, ce qui lui a fait aussi donner le nom de *Pasquetto* en certains endroits.

B.-A JHUSTOU. s. m. Juste. Casaquin. Sorte d'habillement de femme qui n'est plus en usage, et qui a été remplacé par la casaque ronde. C'était un espèce de mantelet sans plis à la taille. Voyez MANTELET.

JHUTARIE. s. f. Juiverie. Quartier habité par les juifs. Au fig. Cohue. Confusion. Lieu où l'on ne s'entend pas, ainsi qu'il arrive souvent au quartier des juifs.

JHUVER. Voyez JHOUVER.

Digitized by Google

K

La lettre K n'étant pas usitée dans le Provençal, nous n'avons pas cru devoir l'admettre dans notre alphabet, où les lettres C et Q la remplacent. Voyez à la page 177, l'article *N. B.*

L

LABESC. } s. m. Sud-ouest. Sorte
LABET. } de vent appelé *labesc* ou vent de Lybie.

LABORI. s. m. Travail. Labeur. Il est vieux et presque hors d'usage.

LABRO. s. f. Lippe. Moue. Trogne. Grimace. Il est encore quelques communes dans la moyenne Provence, où, dans les fêtes patronales appelées vogues, on décerne un prix à celle des filles qui, montée sur un tréteau, y fait le mieux *la Làbro* : la moue ou la grimace. *A gagna un miraou à la labro* : elle a gagné le miroir et remporté le prix de la trogne.

LABRU, UDO. adj. Lippu, lippue. Qui a de grosses lèvres.

LACH. s. m. Lait. Liqueur blanche qui se forme dans les mamelles d'une femme et dans celle des animaux.

LACH-DE-POULO. s. m. Brouet. Espèce de bouillon au lait et au sucre, ou au sucre et au jaune d'œuf. *Faire un lach-de-poulo* : faire un brouet.

LACHA. v. a. Lâcher. Détendre. Au fig. Mollir. Faiblir. Alanguir. Céder faiblement dans une occasion.

LACHADO. s. f. Petit lait. Lait clair. Partie aqueuse du lait qui coule de l'éclisse ou moule, lorsqu'on fait des fromages.

— Babeure. Liqueur séreuse qui se sépare lorsqu'on fait le beurre.

LACHEIROUN. } s. m. Laiton ou
LACHO-LEBRE. } laitron. Plante laiteuse. C'est la laitue sauvage.

LACHIÈRO. } s. f. Vase à traire
LACHOUIRO. } les vaches, les brebis et les chèvres. Voyez MOUSSOUIRO. SEYO.

LACHOUSCLO. Voyez CHOUSCLO.

LACHUGO. s. f. Laitue. Plante potagère que l'on mange en salade. *Lachugo longo* : laitue romaine. *Lachugo redouno* : laitue pommée.

LACHUGUETTO. s. f. Petite laitue. Plant de laitue. — Laitue amère ou sauvage qu'on trouve dans les champs.

LADRARIÈ. s. f. Ladrerie. Lèpre. Maladie. Au fig. Vilaine et sordide avarice.

LADRE. adj. et s. Lépreux. Ladre. Qui est attaqué de lèpre.

— Au fig. Insensible; soit pour le corps, soit pour l'esprit. *Si va sente pas es ladre* : s'il ne ressent pas cette injure il est vraiment ladre.

— Il se dit encore fig. d'un homme excessivement avare.

LAGAGNIA. v. impers. Bruiner. Tomber une très-petite pluie.

LAGAGNO. s. f. Chassie. Espèce d'humeur qui découle des yeux. Voyez PARPEOU.

LAGAGNOUX, OUÈ. adj. Larmoyant, larmoyante. — Chassieux, euse. *Ueil lagagnoux* : œil larmoyant, chassieux.

B.-A. LAGAGNORO. s. f. Bruine forte.

— Guillée. Pluie soudaine et de peu de durée. *N'a fach qu'uno lagagnoro* : ce n'a été qu'une guillée.

B.-A. LAGAN. s. m. Chassie. Larme. On dit pop. et ironiquement d'une personne qui pleure à tout propos, qu'*A toujour lou lagan eis hueils* : qu'elle est toujours à pleurnicher.

B.-A. LAGANIA. Voyez LAGAGNIA.

LAGAS. s. m. Lavage. Quantité de liquide répandu comme pour laver. *A escampa un pechiè d'aiguo qu'a fach un beou lagas* : il a répandu une potée d'eau qui a fait un beau lavage.

— Gachis. Saleté causée par de l'eau ou par quelqu'autre liquide.

— Brouet. Sauce longue et peu liée.

LAGNA (SI). v. récip. Se chagriner. S'inquiéter. Se fâcher. Se mettre en colère. *De que vous lagnas?* de quoi vous fâchez-vous?

LAGNO. s. f. Colère. Fâcherie. Chagrin. *Ave la lagno* : être en colère.

Digitized by Google

An ayu lagno : ils ont eu querelle ensemble.

LAGRAMEJHA. v. n. Larmoyer. Pleurer, verser des larmes.

— Découler goutte à goutte. Il est pop.

LAGRAMUÈ. s. f. Lézardeau. Larmeuse. Petit reptile à quatre pieds, gris et noir, long de cinq à six pouces. Il va très-vîte à la course. Il se tient à la campagne dans les trous des vieux murs. Il s'en voit aux environs de la montagne de Lure, non loin de Forcalquier, dans le département des Basses-Alpes, qui ont la queue double et que les gens du peuple tiennent pour devins.

LAGREMO. s. f. Larme. Goutte d'eau que la douleur ou l'affliction fait sortir de l'œil. *Gitta de lagremos* : verser des larmes.

LAI, LAIDO. adj. Lai, Laide. Difforme. Qui a quelque défaut remarquable dans la forme, les proportions ou dans les couleurs requises pour la beauté. On dit d'un homme extrêmement laid, *Qu'es lai coumo pecca* : que c'est un laid magot; et d'une femme laide et peu affable, *Qu'es uno laido chouyo*, que c'est un vilain grouin.

LAIDAS, ASSO. adj. superl. Très-laid. Extrêmement laid.

LAIDET, ETTO. adj. dimin. Quelque peu laid. Voyez l'article suivant.

LAIDOUNO. s. et adj. Laidron. Laideron. On le dit d'une jeune personne qui, quoique laide, n'est pas néanmoins sans agrément. *Maougra qué siègue laidouno mi desagradarié pas* : bien qu'elle ne soit jolie elle ne laisse pas que de me plaire. *Es uno laidouno que n'est pas maou* : c'est une laideron qui n'est pas mal.

LAIMBERT. s. m. Lézard. Espèce d'animal ovipare à longue queue.

LAIRE. s. m. Larron. Voleur. Brigand. Traître.

LAISSO. s. f. Legs. Don testamentaire.

— Abandon volontaire de quelque capital. Au fig. Maladie héréditaire. Charge onéreuse. Tache d'infamie dont on est grevé.

V. LALEJHA. v. n. Gazouiller. Balbutier. On le dit des petits enfans. Voyez FADEJHA. JHARGOUNEJHA.

B.-A. LAMA. v. a. Terme d'agr. Surnager. Submerger. Être inondé, couvert d'eau. On le dit d'une terre, d'une propriété champêtre lorsqu'elle est couverte d'eau. *Terro qué lamo* : terre submergée, où l'eau surnage.

LAMBRESQUIÈRO. s. f. Lambruche. Vigne sauvage.

LAMBRUSQUO. s. f. Lambruche. Sarment de vigne sauvage.

LAMI. s. m. Requin. Poisson de mer très-vorace. On l'appelle autrement chien de mer.

LAMPA. v. a. Lamper. Boire ou manger avidement. Il est pop.

LAMPA. v. n. Courir. Il est plaisant.

V. LAMPA. } v. n. Eclairer. Faire
LAMPEJHA. } des éclairs. C'est ce qui arrive pendant les nuits d'été lorsqu'ils ne tonne point. *Touto la nuech à lampejha* : il a fait des éclairs toute la nuit. Voyez LUCIA.

B.-A. LAMPIAN, ANO. Flandrin, flandrine. Efflanqué, efflanquée. Flamberge. Terme de mépris que l'on donne à une personne de taille élancée, habituée à fainéanter. *Es mai aqui aqueou long lampian a si branda leis cambos* : ce long flandrin est encore là à se dandiner! Voyez LANLÈRO.

LAMPOURDIÉ. s. m. Bardane. Plante dont les semences en forme de noyau d'olive sont hérissées de pointes Voyez ARRAPO-PEOU. LAPOURDOUN.

LAMPOURDO. Voyez LAPOURDOUN.

LAMPRE. s. m. Lamproie. Poisson de mer qui ressemble à l'anguille.

LAMPRUÈ. s. m. Taon. Sorte de grosse mouche marine.

V. LAN. s. m. Éclair. Éclat de lumière subite et de peu de durée. Voyez ESCLARZIADO. UYEAOU.

LANA, ADO. adj. Laineux, laineuse. Qui a beaucoup, qui est extrêmement fourni de laine. On le dit des brebis, ainsi que des étoffes faites de laine. *Moutoun ben lana* : mouton laineux. *Sarjho ben lanado* : serge bien fournie de laine.

LANAGI. s. m. Lainage. Marchandise de laine. — Toison d'un mouton ou d'une brebis. — Façon et disposition d'une étoffe en laine, qui en fait apprécier la qualité.

LANÇA. v. a. Lancer. Jeter de force et de raideur, avec la main.

Digitized by Google

— Ruer. Lancer les pieds de derrière avec force. On le dit du cheval et des mulets. *Chivaou que lanço* : cheval qui rue. Voyez REGUINA.

LANCADO. s. f. Ruade. Action du cheval qui rue. Voyez REGUINADO.

— Picotemens. Élancemens d'une douleur, d'un abcès qui se forme.

LANCEJHA. v. n. Donner des picotemens, des élancemens semblables aux battemens du pouls. On le dit d'une douleur vive, d'un abcès qui se forme.

LANCETO. s. f Raie. Poisson. Voyez CLAVELADO.

LANDA. v. n. Escamper. S'enfuir, se retirer en grande hâte. On dit proverbialement et fig. de celui qui décampe et s'enfuit précipitamment pour se dérober à la poursuite de quelqu'un. *Qu'à pres mousu landa, per soun proucurour* : qu'il a gagné le haut; qu'il a confié ses intérêts aux jambes des chevaux de poste. Qu'il a pris la poudre d'escampette.

B.-A. LANDRIN. s. m. Batteur de pavé. Oisif. Fainéant qui n'a d'autre occupation que de se promener de part et d'autre dans un pays.

LANDRINO. s. f. Coureuse. Femme ou fille évaporée, qui passe une grande partie du temps à courir de côté et d'autre pour éviter le travail. Voyez COURRANTIHO.

— Coureuse. Prostituée.

LANDRINEJHA. v. n. Fainéanter. Aller de côté et d'autre pour se dérober au travail. *Tout lou jour landrinejho* : il passe toute la journée à fainéanter.

LANET, ETTO. Voyez NANET.

LANETTO. s. f. Burat. Sorte d'étoffe de laine.

LANGASTO. s. f. Tique. Insecte noirâtre qui s'attache aux oreilles des bêtes à laine, des chiens, etc.

LANGASTOUN. s. m. dimin. du précédent. Tique petite. On dit familièrement, d'un nourrisson qui tette beaucoup. *Que tiro coum'un langastoun* : qu'il suce fortement comme une tique.

LANGOUSTO. s. f. Écrevisse de mer.

LANGUI (SI). v. récip. S'ennuyer. S'impatienter dans l'attente de quelque chose que l'on espère. *Mi languisiou de ti veire* : il me tardait de te voir. *Dins nouveste vouyagi si siam pas languis* : nous ne nous sommes pas ennuyés dans notre voyage. *Si garda de langui* : se distraire, se désennuyer. On dit proverb. *Qui espero languis* :

Qui est en attente
S'ennuye et se tourmente.

LANGUIMENT. LANGUITORI. } s. m. Ennui. Langueur. Mélancolie. Le dernier n'est guère usité qu'en poésie.

Per la garda de languitori,
Li racouenti pui qusouqu'histori.

Ave lou languiment : être pris, accablé d'ennui.

LANIÉ. s. m. Lainier. Marchand de laine.

LANLERIA. v. n. Dandiner. Fainéanter, demeurer debout sans rien faire.

LANLÈRO. s. f. Grande efflanquée. Terme de mépris que l'on donne à une fille de haute taille, qui passe son temps à se dandiner, à ne rien faire.

LANO. s. f. Laine. Le poil qui couvre la peau des brebis, des moutons et des agneaux. On dit proverb. et fig. *Voou miou douna la lano que lou moutoun* : il vaut mieux faire le sacrifice d'une partie que de perdre le tout.

LANOUX, OUÈ. Voyez LANA.

LANQUETTO. FAIRE LANQUETTO. adverb. Faiblir. Céder lâchement. Perdre de ses forces. Il est plaisant et populaire.

LANSADO. Voyez LANCADO.

LANSOOU. s. m. Drap de toile. Drap de lit. Linceul. On dit proverb. *Voou miou pourta lou doou que lou lansoou* : mieux vaut porter le deuil que le faire porter. On dit proverb. et fig. *Feou pas mai s'estendre que l'on a de lansoou* : taillez votre habit selon que vous avez le drap, pour dire, qu'il faut mesurer sa dépense à l'argent qu'on a.

B.-R. LANSOULADO. B.-A. LANSOURADO. } s. f. Drapée. Plein un drap de toile. *Uno lansourado de ramo* : une drapée de feuilles de mûrier.

LANSOULET. s. m. dimin. Petit drap de toile.

Digitized by Google

LANTERNEJHA. v. n. Lanterner. Être irrésolu en affaires. Vétiller. Perdre son temps à des choses de rien. S'amuser à des vétilles.

LANTERNIÈ. s. m. Lanternier. Celui qui fait et qui vend des lanternes. Ferblantier ambulant, appelé aussi MAGNIN.

LAOU. s. m. Lods. Droits. Redevances. Cens que certains Seigneurs percevaient sur le prix d'un héritage vendu dans la censive.

LAOU. s. m. Toison. Voyez NAOU.

LAOURA. v. a. Labourer. Remuer la terre avec la charrue. On dit proverb. *Qau laouro em'uno saoumo, poou p'ave un bouen garach* : le travail d'une femme ne valut jamais celui d'un homme.

LAOURAGI. s. m. Labourage. Ouvrage de laboureur.

— Art de labourer la terre.

LAOURAIRE. s. m. Laboureur. Voyez BOUHIÈ.

LAOUSA. v. a. Louer. Honorer et relever le mérite de quelqu'un, de quelque action, etc. On dit qu'une personne. *Si laousara pas de ce qu'à fach* : qu'elle ne se louera point de ce qu'elle a fait, pour dire, qu'elle n'a pas lieu d'en être satisfaite. On dit proverbialement. *Laouso la mar et ten-ti en terro* :

Aux charmes de la mer préférez le rivage.

LAOUSIÈ. Voyez LAOUZIÉE.

LAOUSO. s. f. Dalle. Pierre dure, plate et peu épaisse que l'on trouve dans les montagnes gipseuses. Voyez BARD.

LAOUVANS. Voyez LOOUZANS.

LAOUVETTO. s. f. dimin. Petite dalle. Voyez LAOUSO.

LAOUVO. Voyez LAOUSO.

LAPA. v. n. Laper. Boire en tirant l'eau avec la langue comme font les chiens lorsqu'ils boivent. Voyez LAMPA.

LAPAREOU. s. m. Lapereau. Jeune lapin.

LAPAS. s. m. Patience. Parelle. Plante très-propre à purifier le sang. *Tisano de lapas* : tisanne de patience.

LAPINO. s. f. Hase. Femelle d'un lapin.

LAPOUN. s. m. Géomon. Plante marine.

B.-R. LAPOURDIÈ. } s. m. Gra-
B.-A. LAPOURDOUN. } teron. Glouteron. Rièble. Plante dont les grains ou semences hérissés de petites pointes, s'attachent aux bas et aux habits des passans. On confond souvent le *lapourdiè* avec l'*Arrapo-man*. Voyez ARRAPO-MAN.

On donne quelquefois aussi le nom de *Lapourdiè* ou de *Gros lapourdoun* à la bardane, dont les semences ne diffèrent de celles du glouteron que par la grosseur. Voyez ARRAPO-PEOU. GRAPOUN. LAMPOURDIÈ.

LARBO. s. m. Carrelet. Poisson de mer.

— Plie. Poisson de la même forme que le carrelet.

LARDA. v. a. Terme de cuisine. Larder. Piquer de lard, mettre des lardons à de la viande. On larde une pièce de boucherie avec du gros lard, et l'on pique une volaille, des perdreaux avec des lardons.

LARDA. Se dit fig. du soleil qui darde ses rayons. *Fach un soulèou que lardo* : il fait un soleil qui brûle.

— Picoter. Donner des élancemens. *Doulour que lardo* : douleur lancinante. Voyez LANÇADO.

LARDAIRE. s. m. Lardeur. Celui qui larde, qui pique une pièce de gibier avec des lardons.

LARDEIRETTO. } s. f. Mésange.
LARDIÈ. }
LARDIÈRO. }

Nonette. Oiseau très-petit, à peu près de la grosseur du roitelet. Il a le plumage bleuâtre, le ventre jonquille, la gorge blanche et la cravate noire.

LARDOUN. s. m. Lardon. Très-petit morceau de lard coupé en long, dont on pique les viandes.

— Au fig. Brocard. Mot piquant contre quelqu'un.

LARG. adverbe. Largement. Abondamment. On dit proverb. *Diou pago tard, mai pago lard* : Dieu est lent à punir, mais il punit sévèrement.

LARG. adj. Doux. Modéré. On ne le dit que du vent. *Vent larg* : vent doux.

LARGA. v. a. Terme de berger. Lâcher. Mettre au large. *Larga la-*

Digitized by Google

ut : lâcher le bétail ; c'est faire sortir les moutons de la bergerie pour les mener paître en liberté.

— Donner. Faire don. *Largo n'in un mouceou* : donne lui en un morceau. *Larga un coumpliment* : adresser un compliment à quelqu'un. Il est plaisant et populaire.

LARGAMUÈ. s. f. Lézardeau. Voyez LAGRAMUÈ.

LARGANT, ANTO. adj. Donnant, donnante. Généreux, euse. Qui aime à donner. Son plus grand usage est avec la négative. *As a faire em'un mestre qu'es pas troou largant* : tu as à traiter avec un maître qui n'est pas trop donnant. *Es gaire larganto* : elle n'aime guère à donner ; elle est peu généreuse. Il est populaire comme le précédent.

LARJHOU. s. f. Largeur. Étendue d'une chose considérée d'un de ses côtés à l'autre.

LASAGNOS. Voyez RAYOLO.

LASCENO. s. f. Lampsane. Herbe aux mamelles. Plante dont le suc déterge les plaies et les ulcères. Elle est de la première utilité pour guérir le bout du pis des vaches, lorsqu'il se fend ou s'écorche. Elle est également bonne aux nourrices qui ont les mamellons fendus ou ulcérés.

LASSA. v. a. Lasser. Fatiguer. Ennuyer.

LASSADO. s. f. Terme d'oiseleur. Lacets. Piége à prendre des oiseaux.

LASSO. adj. f. Lasse. Fatiguée. On ne met ici cet adjectif que pour faire connaître les deux locutions adverbiales suivantes. *Faire cambo-lasso* : chevaler. Se fatiguer en allant courir de part et d'autre pour affaires. *De guerro-lasso* : ennuyé, lassé, fatigué d'attendre, d'écouter, etc. *S'en-vengueriam de guerro-lasso* : accablés d'ennui et lassés d'attendre, nous nous en retournâmes.

LATTO. s. f. Perche. Grande gaule dont on se sert pour abattre des noix, des amandes, des glands, etc.

— Au fig. Fable. Baie. Conte. *Aco es uno latto* : c'est là un conte.

LAVA. v. a. Laver. Nettoyer avec de l'eau, ou avec quelque chose de liquide. *Lava leis goubelets* : rincer les verres.

— Dégorger. Voyez DESCADENSA. On dit fig. et proverb. *Lava la testo en coouqu'un* : laver la tête à quelqu'un ; pour dire, le vespériser, lui faire une sévère réprimande.

LAVABO. s. m. Petit linge dont un prêtre qui dit la messe se sert pour essuyer ses doigts après le *lavabo*.

— Au figuré. Réprimande sévère. Répréhension faite avec autorité. *L'y an fach lou lavabo* : on l'a joliment vespérisé. Il est familier et populaire.

LAVADOU. s. m. Lavoir. Lieu où on lave le linge.

LAVADURO. s. f. Lavure. Eau qui a servi à laver la vaisselle d'une maison.

LAVAGI. s. m. Lavage. Action de laver. *Faire lou lavagi de la lano* : faire le lavage de la laine.

— Lavoir. Lieu où on lave la laine. *Pourta la lano oou lavagi* : porter la laine au lavoir.

LAVAGNO. s. f. Lavure. Eau dans laquelle on a lavé les écuelles du ménage et que l'on donne à boire aux cochons. — Au figuré. Lavage. Alimens. Sauce. Breuvage où l'on a mis beaucoup plus d'eau qu'il ne fallait, et qui l'a totalement détrempé et affadi. Voyez LAGAS.

LAVAIRE. s. m. Lavoir. Voyez LAVADOU.

LAVAIRE. } s. Laveur, laveuse. Celui ou celle qui lave.
LAVARELLO. }

V. LAVI, IDO. adj. Aimable. Charmant. Agréable, qui plaît, qui ravit. On le dit des personnes.

LAVO. s. f. Dalle. Voyez LAOUSO.

LAVO-DENT. s. m. Terme populaire. Soufflet. Coup du plat de la main. *Teizo-ti, ou ti flanqui un lavo-dent* : tais-toi, si non je te redresse les mâchoires.

LAVOURA. Voyez LAOURA.

LEBRAOU. s. m. Levraut. Petit, jeune lièvre.

LÈBRE. subst. f. Lièvre. Animal timide et vîte à la course. On dit proverb. et fig. *Si voulès arresta uno lèbre, marida-la* : si vous voulez dompter un lièvre, mariez-le, pour dire, qu'il n'est rien de tel que le mariage pour dompter un jeune hom-

Digitized by Google

me. On dit fig. *Devèni lèbre*, pour dire, déraisonner, pérdre la tête, se detraquer. Il est plaisant. *Si lou oresiou mi farié veni lèbre* : si je l'en croyais, il me fairait tourner la tête. Voyez REBABEOU.

LEBRENO. s. f. Salamandre. Voyez ARABRENO.

LEBRETTO. s. f. Levrette. Femelle du levrier. — Petit Lièvre.

LEBRETTOUN. s. m. Jeune, petit lièvre.

LEBRIÈ. s. m. Levrier. Sorte de chien.

B.-R. LECO.
B.-A. LECHO. } s. f. Fossette. Sorte de piège pour prendre les oiseaux l'hiver en temps de neige. Il consiste en une pierre plate qu'on élève à un abri, le long d'une haie, et qui s'incline sur 3 ou 4 bûchettes qui la soutiennent et que la moindre secousse fait tomber ; on y creuse une fossette en dessous dans laquelle on met du grain et quelques brins de paille pour attirer les oiseaux, ceux-ci en cherchant à becqueter les grains, touchent aux bûchettes et la pierre tombant sur eux ils se trouvent pris.

— Lacet. Panneau. Pièges dont on se sert pour prendre des oiseaux et certains animaux nuisibles. *Faire de lecos, prendre à la lecho* : tendre des pièges, prendre à la fossette.

— Au fig. Piège. Leurre. *Si prendre à la leco* : Tomber. Donner dans le piège.

LÈGA. v. a. Léguer. Donner par testament.

LEGAT. s. m. Legs. Don. Libéralité laissée par un testateur.

LEGATARI. s. m. Légataire. Celui ou celle à qui on fait un legs.

LEGI v. a. Lire. *Legisse* ou *liège*, *legisses* ou *lièges*, *legit* ou *liège*, *legissem* ou *ligem*, *legissez* ou *ligès*, *legissoun* ou *liègoun*, *legissiou* ou *ligiou*, *legisseri* ou *ligeri*, *legisserias* ou *ligias*, *legisseroun* ou *liegeroun*, *legirai* ou *liegerai*, *legis* ou *liège*, *que legissi*, *que legissessi* ou *liègessi*, *legissent* ou *ligent*. Parcourir des yeux ce qui est écrit avec la connaissance de la valeur des lettres.

LÈGO. s. f. Lieue. Mesure linéaire. Espace de chemin qu'un homme à pied peut parcourir dans une heure. On dit proverb. et fig. qu'un homme fait *Dins cent ans quatorge legos* : dans quinze jours quatorze lieues, pour dire, qu'il est extrêmement lent à ce qu'il fait. On dit encore proverb. et fig. *Partout l'y a sa lègo de marrit camin* : en tout pays il y a une lieue de méchant chemin, pour dire, qu'il n'y a point d'entreprise où il ne se rencontre quelque difficulté.

B.-A. LEGO. Envie. Désir. Allèchement. Il n'a d'usage que dans cette locution puérile. *Faire lego* : allécher, exciter l'envie, irriter les désirs, faire montre. C'est ce que font les enfans, lorsque pour exciter l'envie de leurs camarades, ils leur montrent avec un air insultant mêlé de vanité, ce qu'ils ont de nouveau ou de friand, en leur disant. *Lego, lego !. N'as ges* : vois un peu, regarde ! Tu n'en a pas !. *Li fagues pas lego* : ne l'alléchez point, ne le mettez pas en goût.

B.-A. LEGOUT. s. m. Loisir. Temps où l'on n'a rien de pressant à faire. *Estre de legout* : avoir du loisir. *Faire uno caouso eme legout* : faire une chose avec loisir, c'est la faire à son aise, à sa commodité et sans se presser. Il est populaire.

LEGUETTO. s. f. dimin. Petite lieue. Voyez LÈGO.

LEI. s. f. Loi. Règle établie par l'autorité divine ou humaine.

LEIDOU. s. f. Laideur. Difformité.

LEIRA. v. n. Ennuyer. Fatiguer. Lasser l'esprit ou le corps par quelque chose de désagréable, de fatiguant ou de trop longue durée. Il est populaire et n'a d'usage qu'au futur. *Mi leirié ben si fouliè qu'enregistressi touteis leis lettros que recebi* : ce serait bien telle besogne si j'étais obligé d'enregistrer toutes les lettres que je reçois. *Ti leira ben si te fan pourta aquo jusqu'à l'houstaou* : il y en aura bien de quoi te lasser si tu es forcé de porter cela jusqu'au logis. *Ti leira proun si lou voues escouta* : il y en aura bien de quoi t'ennuyer si tu veux prêter l'oreille à ses verbiages.

LAISSA. v. a. Laisser. Quitter. Abandonner. — Léguer par testament. On dit fam. *Leissa cooqu'un en dezo-huech* : planter là quelqu'un,

Digitized by Google

pour dire, le quitter, l'abandonner.

V. LEN. prépos. Dans. En. On dit proverb. d'une fille *Qu'à leïssa ana lou gat len la froumagièro* : qu'elle a laissé aller le chat au fromage, pour dire, qu'elle s'est laissée abuser.

B.-R. LENCI. s. f. Terme de pêcheur. Ligne. Ficelle au bout de laquelle est attaché un hameçon portant une amorce et dont on se sert pour prendre du poisson. *Pesca à la lenci* : pêcher à la ligne.

LENDE. s. m. Lente. OEuf de pou. L'huile d'olive fait crever les lentes. Au fig. *Tria leis lendes en coouqu'un* : trier les lentes à quelqu'un, c'est disputer, défendre victorieusement sa cause. Faire tête à son adversaire, lui donner de la tablature.

LENDEMAN. s. m. Lendemain. Le jour d'après.

LENGUA. v. a. Langueyer. Visiter la langue d'un cochon, pour voir s'il n'est pas ladre.

— Bavarder. Parler à tout propos ou indiscrètement. Il est populaire.

LENGUAGI. s. m. Langage. Idiome. Manière de parler.

LENGUAIRE. s. f. Languéyeur. Celui qui visite la langue d'un cochon pour voir s'il est ladre. — Au fig. Bavard. Babillard. Voyez LENGUR.

B.-A. LENGUE. s. m. Aine Partie du corps humain qui est entre le haut de la cuisse et le bas ventre. *Fleiroun oou lengue* : bubon dans l'aîne.

LENGUO. s. f. Langue. Cette partie charnue et mobile qui est dans la bouche de l'animal, et qui est le principal organe du goût pour tous les animaux, et de la parole pour les hommes. On dit fam. qu'une personne *A la lenguo ben pendudo* : qu'elle a la langue bien pendue, pour dire, qu'elle a une grande facilité de bien parler. On dit figurément *Faire leva lenguo* : ôter la parole, pour dire, forcer, obliger quelqu'un à se taire, à garder le silence. *Et poou pas leva lenguo, n'a pas lenguo à leva, n'a pas lenguo à bada* : il n'a pas le mot à dire, il ne peut ouvrir la bouche, pour dire, qu'il ne lui est pas permis de répliquer, ou qu'il ne saurait faire tête à son adversaire. On dit familièrement d'un homme qui, par mégarde ou autrement, dit un autre mot que celui qu'il voudrait ou devrait dire, *Que la lenguo l'y a vira dins la man* : que la langue lui a fourché. On dit proverb. *La lenguo n'a gos d'ouès, mai n'en fa roumpre* : la langue n'a point d'os, mais elle en fait briser, pour dire, qu'un mot, un propos offensant ou peu mesuré, occasionne souvent des querelles et des meurtres. On dit d'un fanfaron, d'un hâbleur, qui n'est point dans le cas de faire, de savoir, de prouver, ce dont il se vante. *Que n'a que de lenguo* : qu'il n'a que de la gueule. Il est populaire.

LENGUO DE BUOU. s. f. Buglosse. Plante, espèce de bourrache sauvage.

LENGUO DE CAT. s. f. Grande centaurée. Plante.

LENGUO DE PASSEROUN. s. f. Renouée. Plante dont les branches menues, tendres et souples sont remplies de quantité de nœuds et rampent sur terre comme le chiendent. On trouve sous chacune de ses feuilles qui sont aussi petites et de la forme du bec d'un moineau (*Passeroun*), une graine ou semence, que nos paysans regardent comme un très-bon purgatif. C'est ce qui lui a fait donner par quelques botanistes, le surnom de Séné des Provençaux.

LENGUR, USO. s. Bavard, bavarde. Babillard. Raisonneur, euse. *Siès qu'un lengur* : tu n'es qu'un raisonneur.

B.-R. LENTE.
B.-A. LENTOUN. } s. m. Luserne sauvage. Plante légumineuse à fleurs jaunes, rampante comme la renouée. Elle se trouve sur les bords des terres à blé et dans les champs de sainfoin. On lui donne aussi le nom *D'herbo doou pardoun*.

LEOU. s. m. Mou. Poumon d'une bête qu'on tue à la boucherie. *Leou d'agneou* : mou d'agneau. Au fig. *Leou de buou* : terme populaire. Soufflet donné à pleine main. *Te l'y a flanqua un leou de buou que s'en souvendra* : il lui a appliqué un soufflet tel qu'il n'en perdra pas le souvenir de sitôt. On dit proverb.

Digitized by Google

de celui qui a l'humeur contrariante et qui trouve toujours à redire. *Que trouvarié d'ouès à n'un leou* : qu'il trouverait des os au beurre.

LEOUGE. s. m. Allége. Petit bâteau qui va à la suite d'un plus grand, et qui sert à le décharger de ce qu'il a de trop.

V. LEOUGE. adj. Léger. Voyez LOOUGÈ.

LEQUO. Voyez DECO. LECO.

LÈRI. adj. de t. g. Joyeux. Folâtre. *Estre lèri* : folâtrer. Être en joie, d'humeur joyeuse. *Rhouin'home lèri* : jeune homme qui s'amuse à rire, à badiner, à folâtrer. *Chivaou lèri* : cheval fougueux. *Oou mes de mai leis dis soun lèri* : dans le mois de mai les ânes sont en folie.

LÈS. s. m. Lé. Laize. Largeur d'une étoffe entre deux lisières. *Feou quatre lès d'endienno per uno raoubo* : il faut quatre lé d'indienne pour une jupe. *Un mié lès* : un demi lé, une demi largeur.

LESCO. s. f. Lèche. Tranche mince de quelque chose bon à manger.

— Tranche de pain.

— Mouillette. Petite tranche de pain étroite et longue pour manger des œufs à la coque.

V. LÈZE. Voyez LEZI.

LEST, LESTO. adj. Prêt, prête. Disposé. Préparé. *Siou lest* : me voilà prêt. *Lou dina es p'anca l'est* : le dîné n'est pas prêt.

— Dispos. En bonne santé. *Seriè venqu mai n'es pas troou lest* : il serait bien venu, mais il n'est pas trop dispos. *Sa fremo es pas lesto* : sa femme est indisposée.

LESTI. Voyez ALESTI.

LET. s. m. Bâtonnet. Sorte de jeu d'enfans. Petit bâton d'environ neuf pouces de longueur, que l'un des joueur jette à un autre qui le fait sauter avec une baguette qu'il tient à la main. *Juga oou let* : jouer au bâtonnet.

LET. Terme de jeu de boule. But. Cochonnet. Très-petite boule que les joueurs jettent devant eux au hasard, pour leur servir de but. On dit *Ave lou let* : avoir la boule, pour dire, avoir l'avantage de jouer le premier.

LETRU, UDO. adj. et s. Lettré. Savant. Qui a de l'érudition. Il ne s'emploie qu'en mauvaise part, et se dit de celui qui fait l'entendu, le raisonneur, qui veut en faire accroire. *Es un letru* : c'est un raisonneur, un prétendu savant. *Quinto letrudo* ! quelle raisonneuse.

LEVA. v. a. Oter. Enlever. Tirer une chose du lieu où elle est. *Leva lou capeou* : saluer en ôtant le chapeau qu'on a sur la tête. *L'y an leva sa plaço* : on lui a ôté son emploi. *Leva taoulo* : desservir, enlever tout ce qui est sur la table. *Leva leis enfans* : lever, sortir les enfans du lit.

LEVA. v. a. Terme de boulanger. Lever. Fermenter. On le dit de la pâte qui, en fermentant, se leve de la huche et devient plus haute qu'elle n'était. *La pasto es levado, poudes fa lou pan* : la pâte est levée vous pouvez faire le pain.

LEVA (SI). v. récip. Se lever, sortir du lit.

— Paraître sur l'horison, parlant des astres. *Fai que de si leva* : il sort à peine du lit. *La luno es p'anca levado* : la lune n'est pas encore levée.

LEVA-BOUTIGO. Lever boutique. Commencer à tenir boutique.

LEVA COOUQU'UN DE DESSOUS. Indemniser, dédommager quelqu'un d'une perte, d'un dommage, etc.

LEVA-MAN. v. a. Donner contre-ordre de faire, d'agir, etc. *Fasié fa'n pous, mai a leva-man* : il faisait creuser un puits, mais il a donné contre-ordre.

LEVA-MAN. v. n. Cesser. Discontinuer, abandonner ce que l'on fait. *Vendien de vin, mai an leva-man* : ils vendaient du vin, mais ils ont discontinué.

LEVA-LENGUO. Se taire. Discontinuer de parler. Voyez LENGUO.

LEVADETTO. s. f. Diminutif de *Levado*. Fressure, *Levadetto d'agneou, de cabri* : fressure d'agneau, de chevreau. Voyez COURADETO.

LEVADIS, ISSO. adj. Mobile, qui n'est point fixe, que l'on peut changer de place, mettre et enlever à volonté.

— Levis. Mouvant, que l'on baisse

Digitized by Google

et relève à volonté. *Pouent levadis* : pont levis. *Pouerto levadisso* : porte mobile.

LEVADO. s. f. Terme de boucherie. Fressure. Parties ou viscères de l'animal, prises ensemble, qui sont le foie, le poumon, le cœur, la rate, etc. Voyez COURADO.

LEVAME. s. m. Levain. Voyez COUCHEIROUN. *Mettre levame* : delayer le levain dans de la farine pour le faire fermenter.

LEVANT. s. m. Est. L'un des quatre points cardinaux du globe. Celui par où le soleil paraît sur notre horison. *Vent doou levant* : vent d'est.

LEVENTI. s. m. Fanfaron. Arrogant. Pétulant.

— Jeune éventé.

LEY. Voyez LEI.

LEYO. Voyez ALEYO.

LEZI. s. m. Loisir. Temps où l'on n'a rien à faire. *A lezi* : à loisir, à son aise. On dit proverbialement. *Qui si maridо de coucho, si repento à lezi* : celui qui se marie à la hâte s'en repent à loisir.

LI. pronom de la troisième personne. Lui. *Douna li-va* : donnez-le lui. *Aco li couvven* : cela lui convient. *Li fai la mino* : il lui boude.

LIA. v. a. Lier. Attacher quelque chose avec des cordes, de la ficelle, Des liens, etc. *Lia de feissinos*. On dit fig. *Ave leis mans liados* : avoir les mains liées, pour dire, être gêné, astreint, assujetti aux ordres, aux volontés de quelqu'un.

LIA. v. a. Gerber. Lier. Mettre en gerbes, les javelles de froment, de seigle. *Ana lia* : aller gerber.

LIAIRIS. } s. f. Javelleuse. Celle
LIAIRO. } qui lie les gerbes ou les javelles.

LIAME. s. m. Lien. Attache, ficelle, etc., avec laquelle on lie, on réunit ensemble certaines choses pour qu'elles ne se séparent pas. *Liame de sac* : lien, grosse ficelle avec laquelle on attache un sac.

LIAME. s. m. Hart. Espèce de lien fait d'osier ou de tout autre bois flexible dont on lie les fagots. *Liame de rasins* : paquet de raisins. Grappes de raisins, attachées ensemble avec du fil, que l'on suspend au plancher pour les conserver. *Fuire de liames de rasins* : attacher des grappes de raisins. *Despendreun liame de rasin* : détacher un paquet de raisins pour les manger.

LIAME. s. m. Terme de nourrice. Voyez CENGLO. FAISSO.

LIANDRO. Voyez LIAIRO.

LIASSO. s. f. Terme de lavandière. Paquet de menu linge. *Liasso de claoux* : trousseau de clefs. Faisceau de plusieurs clefs liées ensemble.

LIBAN. Voyez FLA. TRAYAOU.

LIBARTIN. s. f. Libertin.

LIBARTINEJHA. v. n. Libertiner. Vivre dans le libertinage.

LIBRE. s. m. Livre. Volume.

LICA. v. a. Lécher. Passer la langue sur quelque chose.

LICHET. s. m. Louchet. Instrument d'agriculture. Sorte de hoyau propre à fouir, à ouvrir des tranchées, à ameublir la terre.

LICHETA. v. a. Loucheter. Fouir la terre avec le louchet.

LICHETAIRE. s. m. Loucheteur. Bécheur. Celui qui fouit la terre avec le louchet.

LICHIERO. s. f. Litière. Paille qu'on épand dans les écuries, dans les étables sous les chevaux, les mulets et les ânes afin qu'ils s'y couchent. *Cura la lichiero* : enlever, nettoyer la litière.

LICHO-FROYO. s. f. Lèchefrite. Ustensile de cuisine en fer ou en tole.

LICHOUIRO. adj. f. Friande. Terme de mépris. *Mino de lichouiro* : grouin de chat.

LICHOUN, OUNO. s. et adj. Friand, ande. Qui recherche les morceaux délicats et même les plus petites friandises. *N'es qu'un lichoun, qu'uno lichouno* : ce n'est qu'un lécheur de plats, qui ne court qu'après la friandise. Il est populaire.

B.-A. LICHOUNIA. } v. n. Lécher.
LICOUNIA. } Rechercher les friandises.

LICUN. s. m. Friandise. Certaines choses délicates à manger.

LIÉ. s. m. Lie. Effondrilles. Dépôt. Voyez CUOU. FOUND.

LIÈGH. s. m. Terme de moulin à huile. Gîte. Celle des deux meules qui est immobile. Voyez COUS.

LIÈGH. s. m. Lit. Meuble dont on

Digitized by Google

se sert pour dormir, pour se coucher, pour se reposer. On dit proverbialement. *Bras oou couel et cambo oou liech* : bras au cou et jambe au lit, pour dire, que lorsque le bras est malade il faut le tenir suspendu au cou, et lorsque c'est la jambe, il faut se tenir au lit.

LIEN. s. m. Lion. Animal féroce.

LIENNO. s. f. Lionne. Femelle du lion.

LIETTO. s. f. Layette. Petit coffre de bois ou de carton, dans lequel les femmes renferment des coiffes, des bijoux, etc.

LIGA. Voyez LIA.

LIGARELLO. Voyez LIAIRIS.

LIGNIÈ. s. m. Bûcher. Tas de bois de chauffage. Voyez BOUSCATIÈRO.

LIGNOOU. s. m. Ligneul. Fil ciré et ensoyé dont les cordonniers se servent pour coudre les souliers.

LIGNOTTO. s. f. Linotte. Oiseau de chant. Au figuré. *Ave la lignotto* : être pris de vin. *Cargu lignotto* : se griser, s'enivrer.

B.-R. LIGO. s. f. Envie. Voyez LEGO.

B.-R. LIGOLO. TENI LA LIGOLO. v. n. Epier. Voyez TENI DAMEN.

B.-R. LIGOUSSO. s. f. Terme plaisant et populaire. Flamberge. Épée. Sabre. *Tira la ligousso* : mettre l'épée à la main.

LIGUETTO. *Faire liguetto*. Voyez LEGO.

LIMAÇO. s. f. Limas. Limaçon. Espèce de reptile qui porte sa coquille sur le dos. Il y en a qui sont sans coquille.

LIMBERT. s. m. Lézard verd. Animal ovipare. Voyez LAIMBERT. On dit proverbialement de celui qui s'amuse à tout et admire tout comme un niais. *Que bado coum'un limbert* : qu'il bée comme un tonneau.

LIMIÈRO. s. f. Citronnelle. Plante appelée aussi mélisse. Voyez POUNCIRADO.

LIMO. s. f. Citron. Limon. Fruit du citronnier. Il est de forme ovale, couleur d'un jaune pâle et plein d'un jus acide.

LIMOUNIÈ. s. m. Terme de charretier. Limonier. Cheval qu'on met au limon.

LIMOUNEJHA. v. n. Être gluant. Limoneux. Baveux. Glaireux. Voyez LIMOUROUX.

LIMOUNO. s. f. Terme des rives du Rhône, et d'Arles. Citron. Limon. Voyez LIMO.

LIMOUREJHA. Voyez LIMOUNEJHA.

B.-A. LIMOUROUX, OUÉ. adj. Baveux, euse. Qui est d'une substance molle et comme de la bave. *Oumeletto limouroué* : Omelette baveuse. *Leis escayouns soun enca trouu limouroux* : les cerneaux sont encore baveux.

— Glaireux, euse. *Leis pedz de moutoun soun limouroux* : les pieds de moutons sont glaireux.

— Onctueux. Huileux, euse. *Aiguo limouroué* : eau huileuse, imprégnée de matière grasse ou huileuse.

B.-A. LIMOUROUX, OUÉ. adj. Savoureux, Savoureuse. De haut goût. Voyez SABOUROUX.

V. LINGASTO. Voyez LANGASTO.

V. LINGOUSTO. s. f. Sauterelle. Insecte qui ne s'avance qu'en sautant.

LINGOUMBAOU. s. m. Homard. Grosse écrevisse de mer.

LINJHE. s. m. Linge. Toile coupée selon les différens usage auxquels on la destine.

LINJHE. } adj. Effilé, ée. Délié,
LINJHO. } ée. Fluet. Élancé. On dit l'un et l'autre d'une taille mince et menue ; mais élancé, se dit d'une grande taille, et fluet se dit d'un corps délicat. Voyez MISTOULIN.

LINSOOU. Voyez LANSOOU.

LINTAOU. s. m. Linteau. Pièce de bois qui se met au dessus de l'ouverture d'une porte ou d'une fenêtre pour soutenir la maçonnerie.

— Seuil d'une porte. La pièce de pierre ou de bois qui est au bas de l'ouverture d'une porte et qui la traverse.

LIOUME. s. m. Légume. Petits fruits qui viennent dans des gousses et sur des plantes à fleurs papillonnacées. Il se dit aussi de toutes sortes d'herbes potagères, plantes, racines, etc., bonnes à manger.

LIOULA. } v. a. Peser. — Étalonner. Voyez ALIOULA.
LIOURA. }

Digitized by Google

LIOUREYO. s. f. Livrée. Présent de noce.

— Nœud de ruban que les gens du peuple portent attaché à la boutonnière en accompagnant à l'Église les époux qui vont y recevoir la bénédiction nuptiale. *Pourta la lioureyo* : porter la livrée. *Lou trataire a agu uno bouno lioureyo* : l'entremetteur du mariage a eu un très-joli présent.

LIOURO. s. f. Livre. Poids contenant un certain nombre d'onces. Celle de Provence appelée poids de table, était de 16 onces. Le kilogramme vaut 2 livres 10 onces et 6 grains, dans ce même poids au détail, dit petit poids.

LIPA. v. a. Lêcher. Passer la langue sur quelque chose par friandise. On dit proverb. *Quu la fach, que lou lipe* : qui l'a fait qu'il le lèche, pour dire, qu'on n'est nullement disposé à rendre à une personne, certains services que les liens du sang peuvent seuls engager à faire.

LIPADO. s. f. Léchée. Action de lêcher, de promener sa langue sur un plat, une assiette. *Mettez aqueleis assietos oou soou, lou chin li dounara uno lipado* : mettez à terre ces assiettes, pour que le chien les lèche.

LIPADO. s. f. Lippée Repas qui n'a rien coûté. *Anarié oou bout doou mounde per fa'no lipado* : il irait je ne sais où pour une franche lippée. Il est bas et populaire.

LIPADO. Bouchée. Voyez BOUFFIN.

LIPAIRE. s. f. Gourmand. Écornifleur. Parasite. Rechercheur de franches lippées. Au fig. Vil adulateur.

LIPET, ETTO. adj. et sub. Friand, friande. Voyez LICHOUN. LIPAIRE.

LIPO-CUOU. s. m. Terme populaire et métaphorique, emprunté des femmes de la halle. La langue. *Leis repetièros an touteis de famoux lipo-cuou* : toutes les femmes de la halle ont la langue bien affilée.

LIS, LISO. adj. Uni, unie. Poli, ie. On le dit de tout ouvrage solide, qui, étant fini, a reçu la dernière main de l'ouvrier.

LISCA. adj. Propre. Net. Voyez ALISCA.

LISSIOU. s. m. Lessive. Eau détersive, rendue telle par la cendre, ou par quelqu'autre matière convenable.

LISSIOU DE LA SEMENÇO. Chaulage des blés. C'est la préparation qu'on fait subir au froment de semence pour le préserver du charbon et de la carie. Cette opération consiste à mettre et laisser quelque minutes le blé que l'on veut semer, dans une eau où l'on a fait dissoudre une dose de vitriol, de chaux vive ou de la cendre, proportionnée à la quantité de semence. Elle est d'une once par panal.

LISSOUN. s. f. Leçon. Instruction qu'un maître donne à son disciple.

LISTO. s. f. Bande. Morceau long et étroit de mousseline ou d'autre linge fin, dont on garnit des chemises, des coiffes, etc. *Listo d'aoutar* : garniture d'autel.

LISTOUN. s. f. Diminutif. Bandelette. Petite bande de mousseline de linon ou de batiste.

LITURO. s. f. Lecture. Instruction. Il est populaire. *Ave de lituro, sache de lituro* : savoir lire ou écrire, tant bien que mal.

LIZ, LIZO. Voyez LIS.

LOCHO. METTRE EN LOCHO. Terme de roulier. Mettre, placer, suspendre à côté d'un chargement, une balle, une caisse, une barrique qu'on n'avait pu y faire entrer.

LOFI. s. f. Vesse. Ventosité qui sort du derrière de l'animal sans faire du bruit. Voyez VESSIGO.

LOFI DE LOUP. s. f. Vesse de loup. Faux champignon, plein d'une poussière brune. Les gens de campagne se servent de cette poussière pour teindre du fil et certaines menues choses, en couleur fauve.

LOGEO. s. f. Logis. Logement. *Marrido logeo* : mauvais logis.

LOGEO. Bourse. Lieu où les négocians et les banquiers se réunissent dans les villes commerçantes, pour y traiter de leurs affaires.

— Loge, petit réduit fait de cloisonnage propre à contenir plusieurs personnes dans une salle de spectacle. *Ana eis premièros, eis seyoundeis logeos* : aller aux premières, aux secondes loges.

Digitized by Google

LONGAMAI. } adv. Longuement. Très-longtemps. Sorte de souhait cordial et familier, que les gens du peuple adressent aux personnes qu'ils vont féliciter. *Longuomai vegues vouesto festo !* Puissiez-vous longtemps voir votre fête ! *Avez agu un enfant* ?.. *Longuamai !...* Vous avez eu un garcon ?. Je vous en fais compliment. *Longuomai siègues pèro, ouncle, etc.* Longtemps puissiez-vous être père, oncle, etc.

LONGEO. s. f. Longe. Morceau de cuir coupé en long, en forme de lanière. Voyez COOUSSANO.

LONGEO. s. f. Terme de boucher. Longe. Moitié de l'échine d'un veau, d'un agneau, d'un chevreau, depuis le bas de l'épaule jusqu'à la queue. *Longeo de cabri* : longe de chevreau.

V. LONGUO-MUÈ. Voyez LAGRAMUÈ.

LOOUGIÈ, IÈRO. adj. Léger, légère. Qui ne pese guères. *S'habiha de loougie* : se vêtir à la légère. *Ave la mun loougièro* : avoir la main légère.

LOOUGIEIRET, ETTO. adj. dimin. Très-léger.

LOOUGIÈRAMENT. adv. Légèrement. D'une manière légère.

— A la légère. *S'es decida un poou trop loougièrament* : il s'est décidé un peu trop légèrement.

LOOUROUN. s. m. Torrent. Courant d'eau rapide procédant d'un orage, et qui n'est pas de longue durée.

— Ravine. Endroit creux que parcourt le torrent ou la ravine. *Loouroun* vient de *laoura*. Labourer. Sillonner.

LOOUSA. v. a. Louer. Donner des louanges. Voyez LAOUSA.

LOOUVAS. } s. Grosse pierre
LOOUVASSO. } plate. C'est le superlatif de *Laouvo*. Voyez LAOUVO.

LOOUVANS. } s. m. plur. Lasanges ou lazagnes. Pâtes fabriquées avec de la pure farine de froment et taillées en forme de ruban. C'est un mets fort du goût des habitans de la haute Provence, des environs de Barcelonnette, qui le mangent en soupe au lait ou au gras. On fait avec de la même pâte de lazagnes, non taillée, des tourteaux que l'on farcit avec des herbes ou de la viande. Ce plat reservé pour certaines occasions s'appelle *rayólo*. Voyez ce mot.

B.-R. LOOUZIÈ. s. m. Laurier. Arbre que l'on a toujours regardé comme le symbole de la victoire.

LOU. LA. art. Le, la. *Lou rei, lou chivaou, la cadièro* : le roi, le cheval, la chaise. Cet article qui fait *les* ou *leis* au pluriel, et que les Bas-Alpins mettent devant tous les noms appelatifs indistinctement, semble blesser quelque peu l'oreille de leurs voisins des Bouches-du-Rhône et de Vaucluse, qui, ne l'admettant pas devant les noms personnels, ne peuvent entendre dire *Fasès veni lou Jhan, cridas la Catharino, veici lou Niscoulaou, etc.* Ce qui pourtant n'est pas plus ridicule que de dire : *Adusès lou chivaou, menas la cabro, fasès veni lou pastre.* Car si l'usage l'eut établi pour les premiers dans le français, comme il y est pour ces derniers, on n'aurait aucune raison, ce semble, de trouver plus mauvais, de dire, faites venir le Jean, appellez la Catherine, que de dire, amenez le cheval, apportez la chaise, etc.

LOUAFRÈ. s. m. Terme de montagne. Gros ciseaux pour tondre les brebis.

LOUBA. v. a. Terme de scieur de long. Scier. Couper un arbre ou toute autre grosse pièce de bois avec le passe-partout. Voyez LOUBO.

LOUBATOUN. s. m. Louveteau. Jeune et petit loup.

LOUBET. s. m. Bosse. Sorte de maladie des cochons.

LOUBETTO. s. f. Terme de Serrurier. Crapaudine. Morceau de fer ou de bronze creux, dans lequel entre le gond d'une porte, ou sur lequel appuye un pivot qui se ment.

LOUBO. s. f. Louve. Femelle du loup, animal carnassier.

LOUBO. s. f. Passe-partout. Forte et longue scie dont les dents sont détournées de part et d'autre, et avec laquelle les scieurs de long et au-

Digitized by Google

tres ouvriers scient les gros arbres dans les forêts, et les grosses pièces de bois que l'on veut couper en travers.

LOUCHA. v. n. Lutter. Se prendre corps à corps avec quelqu'un pour le jeter par terre. Voyez ALOUCHA.

LOUCHAIRE. s. m. Lutteur. Celui qui combat à la lutte.

LOUCHO. s. f. Lutte. Sorte d'exercice, de combat où deux champions se prennent corps à corps, pour se terrasser l'un et l'autre.

B.-A. LOUÈCHO. s. f. Terme rural. Base d'un gerbier. C'est le premier rang ou tour de gerbes, qu'on pose à terre ou sur l'aire, lorsqu'on monte un gerbier.

LOUET, OUETTO. adj. Lourd, lourde. Peu agile. Qui se remue pesamment. On ne le dit que des personnes et des animaux. *Si counei que si fa vieil, est un abord louèt* : il paraît bien qu'il vieillit, car il est devenu très-lourd.

LOUFIA. v. n. Vesser. Lâcher une vesse.

LOUFIAIRE. s. m. Vesseur. Qui vesse.

LOUFO. s. f. Vesse. Voyez LOFI.

LOUGA. v. a. Louer. *Logui, logues, logue, lougam, lougas, logoun; lougavi, lougaves, lougavo, lougaviam, lougavias, lougavoun; lougarai, que lougouessi.* Donner à louage. *Louga soun houstaou, de chambres, un chivaou*, etc.

— Prendre à louage. *Louga d'homes* : prendre des hommes à la journée. *Louga un varlet* : louer un valet.

LOUGA (SI). v. récip. Se louer. Se dit des personnes qui servent ou qui travaillent à prix d'argent. *Es un paour'home oubligha de si louga* : c'est un pauvre homme obligé de se louer, de travailler à la journée. On dit fig. et famil. de celui qui est occupé et détenu plus longtemps qu'il ne croyait, par quelqu'un ou par quelque travail qui ne lui rapporte que de l'embarras et de l'ennui. *Que s'es louga, qu'es pas maou louga* : qu'il est embâté d'une personne ou d'une besogne qui le fatigue plus qu'on ne pense.

LOUGAGI. s. m. Louage. Transport de l'usage de quelque chose, pour un certain temps et à certain prix. *Chivaou de lougagi* : cheval de louage.

LOUGAIRE. s. m. Loueur. Celui qui afferme et loue. *Lougaire de chivaoux* : loueur de chevaux.

LOUGATARI. s. m. Locataire. Celui qui tient une maison ou une partie de maison à louage. *An tres lougatarìs* : ils ont trois locataires dans la maison

LOUGIS. s. m. Logis. Hôtellerie.

LOUGISSOUN. s. m. dimin. Petit logis. Cabaret de campagne, où l'on donne à boire et à manger aux passants. Voyez BEGUDO. *Leis lougissouns de Venello* : les quelques habitations rurales réunies, sur la route de Venelles à Aix, où l'on donne à boire et à manger.

LOUINO. s. f. Terrain humide et marécageux. Marais.

LOUMBRIN. s. m. Ver de terre.

LOUNGAGNO. s. d. t. g. Terme de mépris. Lambin. Celui et celle qui agit très-lentement, qui est très-long à faire quelque chose. Voyez PATET. *N'es qu'un loungagno* : c'est un vrai lambin.

LOUNGARU, UDO. adj. Oblong, oblongue. Allongé, ée. Qui est beaucoup plus long que large. *Visagi loungaru* : figure allongée. *Taiho loungarudo* : taille svelte.

LOUNGIÈRO. Voyez CUBERTO-DE-PAN.

LOURD, OURDO. adj. Lourd. Pesant. Difficile à porter, à remuer.

— Vertigineux, euse. Qui a des vertiges, des tournoiemens de tête. *Ave la testo lourdo* : avoir la tête pesante, c'est l'avoir chargée d'humeurs, de vapeurs qui la fatiguent.

LOURDAOU. s. m. Lourdaut. Maladroit. Voyez TROUEMPO-LOURDAOU.

LOURDUGI. s. m. Vertige. Tournoiement de tête causé par des vapeurs ou par quelque accident. *De tems en tems a de lourdugis* : il est sujet aux vertiges.

LOUTA (FAIRE). v. n. Mettre en loterie. Faire une loterie. *Faire louta un fusiou* : mettre un fusil en loterie

Digitized by Google

LOUTARIÈ. s. f. Loterie. Sorte de banque.

LOUYAOU, ALO. adj. Loyal, loyale. Plein d'honneur, de probité et de franchise. On le dit des personnes. *Home louyaou* : homme franc et loyal.

LUCA. Voyez ALUCA. LUQUA.

LUCAIRE. Voyez ALUCAIRE.

LUCARNO. s. f. Soupirail. Ouverture que l'on fait pour donner de l'air ou du jour à une cave, ou à quelqu'autre lieu souterrain.

LUCI. s. f. Luce. Nom de femme.

LUCIA. v. imper. Éclairer, Faire des éclairs. C'est ce qui arrive en été, pendant la nuit, lorsqu'il ne tonne point. *Lucià* : il fait des éclairs. Voyez LAMPA.

LUCIAN. s. m. Lucien. Nom d'homme.

LUCRE. s. m. Bouvreuil ou pivoine. Petit oiseau d'un assez joli chant.

LUECH. s. m. Lieu. Espace qu'un corps occupe.

— Endroit. *Marrit luèch* : mauvais endroit.

LUECH (EN). expres. adv. Nulle part. En aucun lieu. *Lou troboun en luech* : on ne le trouve nulle part. On dit qu'un homme *Va plus en luech* : qu'il ne va plus aucune part, pour dire, qu'il s'est retiré des compagnies, des sociétés et qu'il reste chez lui. Voyez l'article suivant.

LUÈGO. s. f. Place. Rang. Lieu.
LUÈGO DE...
LUEGO DE.. (EN)
LUECH DE.. (OOU) } prépos. Au lieu de.. En place de. *Oou luego d'avança, de mai en mai recuèlo* : au lieu d'avancer et de faire du progrès, il oublie ce qu'il avait appris. On dit proverb. et figur. *Mettre la maire en luègo* : mettre la mère à même, pour dire, établir, placer quelqu'un dans un poste avantageux, là où il désire, dans un lieu abondamment pourvu de tout.

LUÈGO. s. f. Terme d'agric. Place. Lieu. Endroit où l'on avait entassé les gerbes dans le champ, en attendant qu'on les transportât sur l'aire. *Cuhi leis luègos* : ramasser les épis qui se trouvent sur l'espace qu'occupaient les gerbes.

LUÈNC, LUÈNCHO. partic. Eloigné, ée. *Pays luènc* : pays éloigné. *Sa bastido es ben luencho* : sa campagne est très-éloignée.

LUÈN, adv. Loin. A grande distance. *Iesto luen* : il demeure loin. *De luen en luen* : de loin en loin. On dit qu'un homme *Paou p'anu luen* : qu'il ne peut aller loin, pour dire, qu'il touche à sa fin, qu'il mourra bientôt, qu'il sera bientôt ruiné. On dit famil. d'un homme qui est sans prévoyance. *Que li ves pas pu luen que soun nas* : qu'il ne voit pas plus loin que le bout de son nez. On dit proverb. *Pichoun fai de luen peso* : au long aller petit fardeau pèse. On dit encore proverbialement. *Qun ben amo de luen counei* : L'objet qu'on aime bien, de loin frappe la vue.

V. LUERNO. s. f. Ver-luisant. Voyez LUSERNO.

LUMBRIN. s. m. Ver de terre.

LUME. s. m. Lampe à queue. Voyez CALEN. On dit au fig. d'une personne malade qui dépérit de jour en jour. *Que s'en va coum'un lume* : qu'elle s'éteint comme une lampe. On dit popul. et fig. d'une douleur très-vive que l'on ressent soudainement. *Que fa veire leis lumes* : qu'elle fait voir les anges violets.

LUME (FAIRE). v. n. Éclairer. Apporter de la lumière à quelqu'un pour lui faire voir clair. *Fai-mi lume* : éclaire-moi. *Fasez lume à mousu* : éclairez à monsieur. *Veyolo que fa pas beou lume* : lampe qui n'éclaire pas bien. On dit fig. qu'une personne *Fa lume, de la graisso* : qu'elle éclaire de son embonpoint, pour dire, que sa figure et toute sa personne reluit de santé.

V. LUME. s. f. Aigrette d'une graine. Voyez ROUMADAOU.

LUN. s. m. Lundi. Nom du second jour de la semaine. C'est une abreviation de *dilun*. On dit proverbialement : *Tout lun vaou luno* : tout lundi vaut bonne lune. C'est un proverbe populaire (que nous tenons du paganisme, qui avait consacré à la lune le second jour de la semaine.) regardé comme très-véri-

Digitized by Google

dique par nos gens de campagne, qui, imbus de l'ancien préjugé, que la lune influe beaucoup sur les travaux agricoles, selon qu'elle est plus ou moins dans son plein, croient néanmoins que le lundi est un jour exceptionnel en faveur de leurs travaux.

LUPI. s. f. Loupe. Tumeur enkistée qui vient sous la peau et qui s'élève en rond, sur quelque partie du corps.

LUPI. s. f. Mufle de veau. Plante.

LUQUA. v. n. Toper. Consentir à une offre, à une proposition qui se fait. Il est populaire. *Luquas si va voulès* : topez si vous adhérez.

LURA, ADO. adj. Rusé, ée. Fin. Adroit. *Es un lura coumpaire* : c'est un fin compère. *Es pas proun lurado* : elle n'est pas assez rusée.

LURI. s. f. Loutre. Animal amphibie.

LUROUN, OUNO. adj. Rusé, ée. Grivois, grivoise. Celui, celle qui est d'une humeur libre et hardie. *Es un luroun* : c'est un luron, un éveillé, un bon drille. *Quinto lurouno !...* quelle grivoise!

LUS. adj. m. Myope. Qui a la vue basse ou courte. — Louche. *L'y ves quasi pas, es lus*: il n'y voit presque pas, il est myope.

LUSERNO. s. f. Ver-luisant. Insecte qui, dans les nuits d'été, donne une lumière brillante et phosphorique, d'où il tire son nom.

Les naturalistes croient que c'est la femelle de l'espèce qui est seule phosphorique dans le temps de l'accouplement, afin de faciliter la recherche du mâle.

LUSQUET, ETTO. adj. Louche. Myope. Terme de mépris qui se dit de celui et de celle qui a la vue de travers, comme de celui qui l'a basse. *Es lusquet* : il est louche, il louche. Il est aussi subs. *Es uno lusquetto* : elle est myope. C'est une myope.

LUZETTO. Voyez LUSERNO.

LUZI. v. n. Luire. Reluire. Être transparent. Luire par réflexion. Être luisant, poli. *Faire luzi cooucarren* : nettoyer, polir, faire luire quelque chose, la rendre luisante. *Luzi coumun miraou* : luire comme une glace. *Soun houstaou luze de partout* : tout est bien frotté dans sa maison, tout y reluit. On dit fig. *Faire luzi la peço à coouqu'un* : faire luire la pièce à quelqu'un, pour dire, lui donner quelque argent pour l'engager à faire ce qu'on désire. *As beou li dire, si ves pas luzi la peço n'en fara ren* : tu as beau le prier, s'il ne voit luire la pièce il n'en fera rien. On dit proverbialement et fig. *Tout ce que luze n'es par d'or* : tout ce qui reluit n'est pas d'or, pour dire, qu'il ne faut pas toujours s'en rapporter aux apparences qui sont souvent trompeuses.

LUZOUR. s. f. Lueur. Lustre. Éclat. Polissure. Luisant.

M

MA. adj. pronominal fémin. Ma. Qui fait *Moun* devant les mots qui commencent par une voyelle. *Ma fremo* : ma femme. *Moun eineyo* : ma fille aînée, mon aînée.

MACA. v. a. Meurtrir. Blesser. Causer une contusion. *Seis souliers l'y an maca leis peds* : ses souliers l'ont blessé. *Chivaou maca su l'esquino* : cheval blessé sur le dos.

MACA. Cotir. Meurtrir. On le dit des fruits. *La grelo a maca touteis leis melouns* : la grêle a coti tous les melons

MACA, ADO. part. Meurtri, ie. Coti, ie. *Ueil maca* : œil meurtri, blessé. *Peros macados* : poires cotées.

MACADURO. s. f. Meurtrissure. Contusion livide. Cotissure. *Estre plen de macaduros* : être tout meurtri. *La macaduro fai pourri lou fruit* : la cotissure fait gâter les fruits.

MACARRI. Épithète de mépris, que l'on donne à un méchant cui-

Digitized by Google

sinier. *Cousinà macarri* : cuisinier du diable.

MACASSÉ. s. m. Terme injurieux donné aux juifs par les enfans et le bas peuple. *Es un macassé* : c'est un enfant de Moyse.

MACEDOINO. } s. f. Fricassée
MASSADOINO. } de légumes en vert, tels que pois, fèves et artichaux mêlés ensemble. *Faire uno macedoino ; massadoino de favos ; artichaoux en massadoino.*

MACHA. v. a. Mâcher. Broyer. Moudre avec les dents.

B.-A. MACHI-MACHÈ. s. m. Imbroille. Galimathias. Brouillamini. Désordre. Confusion. Embrouillement. *En mouren à leissa seis affaires dins un machi-maché, que degun poou destria* : il a laissé en mourant, ses affaires dans un embroille que personne ne peut éclaircir. *Es un machi-maché que degun l'y entende ren* : c'est un brouillamini où personne n'entend rien. Il est populaire.

MACHINA. v. n. Machiner. Former quelques mauvais dessein.

MACHIGNA. v. a. Mâchonner. Mâcher difficilement et négligemment. Voyez GNAOUGNA. MASTEGOULIA.

MACHINO. s. f. Machine. Instrument propre à faire mouvoir, à tirer, lever, traîner, lancer quelque chose.

MACHINO. s. f. Terme de cribleur. Crible à pied. Sorte de crible ayant une tremie, dans laquelle on verse le grain qui coule dans un vaisseau sur le devant, tandis que les ordures tombent par derrière. *Passa lou bla à la machino* : passer le blé par le crible à pied.

MACHOUETTO. s. f. Chouette. Oiseau nocturne. *Ana à la machouetto* : chasser à la chouette.

MACHOUETTO. Sorte de chasse dans laquelle un oiseleur, muni d'une chouette et d'une tonnelle (*Cabano*) de branchages portative, va se poser dans un pré, dans un champ où il pense devoir faire chasse ; là, tapi dans sa hutte, au dehors de laquelle il fait apparaître l'oiseau de Minerve sur une baguette, il attend les jeunes habitans de l'air qui, curieux de voir le nocturne animal, accourent se percher sur la pince (*Guichopé*), entr'ouverte qu'il leur avance, et qui ne manque pas de les saisir par les pieds. *Ana à la machouetto* : aller chasser à la chouette. *Cabano per la machouetto* : tonnelle pour la chasse à la chouette.

MACHOUTIÈ. s. m. Oiseleur. Celui qui va habituellement à la chasse de la chouette.

MADALENEN, adj. Précoce. De la Magdeleine. On le dit de certains fruits hâtifs, qui sont à peu près mûrs à la Magdeleine. *Peseguis, rasins Madalenens* : pêches, raisins de la Magdeleine, ou précoces.

MADUR, URO. adj. Mûr, mûre. Qui est en saison d'être cueilli et mangé. On le dit des fruits, des légumes, etc. *Leis rasins eigrejhoun encaro, soun pas madur* : les raisins ne sont pas entièrement mûrs, ils sont encore quelque peu aigrelets. On dit famil. d'une fille nubile: *Qu'es maduro* : qu'elle est mûre, pour dire, qu'elle est en âge d'être mariée.

MADURA. v. n. Mûrir. Devenir mûr. Venir en maturité. On dit proverbialement et fig. *Ene lou tems leis nespo si maduroun* : avec le temps et la paille les neffles mûrissent, pour dire, qu'il y a un certain point de maturité qu'il faut attendre dans toutes les affaires, aussi bien que dans les fruits.

MADURITA. s. f. Maturité. État où sont les fruits lorsqu'ils sont mûrs.

V. MAGAGNAS, ASSO. adj. Maladif, ive. Cacochyme. Valétudinaire. Sujet à être malade. Voyez MALANDROUX.

MAGAGNO. s. f. Supercherie. Ruse. Artifice. Fourberie. Malice. Finesse. On dit proverbialement et famil. *Leis fremos soun coumo leis castagnos, belleis defouèro et dintre an la magagno* : les femmes comme les châtaignes ont souvent plus d'apparence que de qualité.

MAGAGNOUX, OUÈ. adj. Rusé, ée. Artificieux, euse. Fourbe. Plein de malice.

V. MAGAIHOUN. s. m. dimin. De *magaou*. Voyez EISSADOUN.

MAGALAS, ASSO. adj. Benêt. Sim-

Digitized by Google

ple. Bonasse. *Es un bouen magalas* : c'est un bonasse garçon.

MAGANIÈ. Voyez MANGANIÈ.

B.-R. MAGAOU. s. m. Bêche. Marre. Hoyau. Instrument d'agriculture propre au labour. Voyez EISSADO.

MAGE. } adj. Aîné. Plus grand.
MAGI. }

Terme encore usité par quelques gens de la campagne. *Que sié lou cacoua vo lou magi* : que ce soit le cadet ou l'aîné.

MAGNAN. s. m. Ver-à-soie. Sorte de chenille rase, originaire d'Asie, et qui se nourrit de feuilles de mûrier.

MAGNANIÈ. s. m. Educateur de ver-à-soie. Celui qui élève cette précieuse chenille pour en obtenir le cocon.

MAGNANIÈRO. s. f. Magnagnerie. Atelier où l'on élève les vers-à-soie.

MAGNIN. Voyez LANTERNIÈ.

MAGUET. s. m. Magot. Petit tas ou amas d'argent que l'on cache avec soin.

— Tas, petit amas de choses de même nature. *Maguet d'escus* : paquet d'écus. *A fach soun maguet* : il a fait son magot.

MAI. adv. Davantage. Plus. Encore. De nouveau. *Cerques pas mai* : ne cherchez pas davantage. *Agues mai de sens qu'éleis* : montrez-vous plus sage qu'eux. *Vendrem mai* : nous retournerons. *Pas mai que de resoun* : pas tant que de merveille. Façon de parler dont on se sert familièrement, pour dire, pas beaucoup. *Sa maire l'aimo pas mai que de resoun* : sa mère ne l'aime pas tant que de merveille. On dit proverbialement d'une affaire, d'un travail, etc. *Qu'oou mai pende oou mai rende* : plus ça dure, plus ça produit, pour dire, que plus une affaire reste entre les mains d'un défenseur, et un travail en celles d'un ouvrier, plus ils y trouvent leur compte l'un et l'autre.

MAI. adv. Mieux. Plus parfaitement. *Aimo mai tout que la mita* : il aime mieux le tout que la moitié. On dit proverbialement. *Voou mai tard que jhamai* : mieux vaut tard que jamais.

MAI QUE. conj. conditionnelle. Pourvu que. *Mai que bouffe es countent* : il est content pourvu qu'il bâfre. *Eico vai ben mai que dure* : ceci va très-bien pourvu que ce soit de durée.

MAIGRE. adj. d. t. g. Maigre. Qui n'a point de graisse. Qui est sec et décharné. *Faire maigre* : faire maigre, s'abstenir des alimens gras. *Si faire maigre* : devenir maigre. On dit proverb. *Hardi coum'un cat maigre* : aussi agile qu'un chat maigre. *Tarren maigre* : terrain maigre ou aride.

MAIGRET, ETTO. } adj. dim.
MAIGRELET, ETTO. }

Maigret, ette. Un peu maigre. Il se dit des enfans.

MAIGRINEOU. } adj. Maigre.
MAIGRINETTO. }

Décharné. On ne le dit que des personnes. *Es maigrinello que fa poou* : elle est maigre à faire peur. *Visagi maigrineou* : figure maigre et décharnée.

MAIGROU. s. f. } Maigreur.
MAIGRUGI. s. m. }

Etat du corps des hommes et des animaux. Maigreur.

— Aridure. Consomption de tout le corps ou de quelqu'un de ses membres.

— Aridité. Stérilité du terrain et des plantes.

MAIHETTO. s. f. Maille. Porte. Petit anneau dans lequel on passe le crochet d'une agrafe. *Un crouchet eme sa maihetto* : un crochet avec son anneau. *Maihetto d'un crouchet* : anneau ou porte d'une agrafe.

— Dimin. Petite maille.

MAIHO. s. f. Maille. Espèce de petit anneau dont plusieurs ensemble font un tissu. *Maiho d'un bas, d'un filet, d'un tricot. Cuki de maihos à n'un bas* : reprendre les mailles rompues d'un bas. *Maiho escourregudo* : maille échappée. On appelle ainsi l'endroit d'un ouvrage de tricot où l'ouvrier a manqué de faire une maille.

On donne aussi populairement et figu. le nom de *maiho* à ces petites gouttes ou globules d'huile que l'on voit surnager au-dessus d'un bouillon maigre mal assaisonné. *Tous*

Digitized by Google

beou fus l'y an fa veire l'holi, car eme maleis penos se n'in destriè caouquo maho : on y a été bien avare de l'huile, car à peine y en reconnaît-on quelque globule.

B.-A. MAIHO-CÈBO. s. f. Chèvre-Feuille. Arbrisseau. Voyez MAIRE-SIOUVO.

MAIHOOU. s. m. Avantin. Sarment de vigne que l'on met dans des tranchées pour en former une nouvelle vigne. On lui donne aussi le nom de crossette à cause du crochet que forme le vieux bois qu'on y laisse en le taillant.

MAIHOOU-BARBA. } s. m.
MAIHOOU-EMBARBA }

Terme de vigneron. Avantin embarbé. Sautelle. Plant de vigne enraciné. Sarment de vigne qui a poussé un chevelu et même des racines dans la pépinière, d'où on le retire pour le transplanter à demeure fixe.

MAIHOTTO. s. f. Bande d'un enfant au maillot. Voyez CENGLO.

MAIHOUÈ. s. m. Maillot. Les couches, les langes et les bandes dont on enveloppe un enfant en nourrice. *L'y un p'ancarro douna leis pès es enca oou maihoue* : on ne l'a pas chaussé il n'est encore qu'au maillot.

MAIHOUTTA. v. a. Emmailloter. Mettre un enfant dans son maillot.

MAJHENÇA. v. a. Terme d'agriculture. Biner. Donner une seconde façon aux terres labourables. Voyez REPASSA.

B.-A. MAJHOU. adj. Aîné. Plus grand. Voyez MAGE.

MAJHURANO. s. f. Marjolaine. Plante ou herbe odoriférante ligneuse. Elle est céphalique et stomachique.

MAJHURANO-FÈRO. s. f. Origan. Petite Marjolaine sauvage. L'origan est diurétique, et d'un grand usage en médecine.

— Calament. Plante à odeur forte que l'on trouve le long du chemin, et qui a à peu près les mêmes vertus que l'origan.

MAJHURAOU. s. m. Chef. Maître. Celui qui est à la tête d'un corps, d'une compagnie, etc. Le premier, le plus qualifié, le plus considéré, le prédominant dans un pays. Voyez GOUAPOU.

MAIME. s. m. Maxime. Nom d'homme.

MAIRE. s. f. Mère. Femme qui a mis un enfant au monde. On dit proverb. et fig. *L'y a pas aqui à dire, ma maire mi soueno* : il n'y a pas là de prétexte à opposer, pour dire, qu'il n'y a d'autre parti à prendre que celui d'obéir et se taire.

B.-A. MAIRE. s. f. Terme de moulin à huile. Restant. Fond des cuviers. C'est l'huile basse mêlée de lie et d'eau qu'on retire du fond des tonnes après qu'on en a ramassé l'huile nette qui était au-dessus. Voyez VEOUSO. *Cuhi la maire* : ramasser l'huile basse.

B.-R. MAIRE-SIOUVO. s. f. Chèvre-feuille. Arbrisseau qui fleurit sur la fin du printemps, et dont les chèvres sont très-friandes. Voyez MAIHO-CEBO.

MALADIT, ITO. adj. Maudit, maudite. Méchant, méchante.

MAL-AN. s. m. Malheur. Contretemps. Événement fâcheux. On dit qu'une chose *Devino mal-an*, pour dire, qu'elle présage malheur, qu'elle est de mauvais augure. On dit proverbialement. *Oou bout de cent ans si reveyo mal-an* : les malheurs arrivent lorsqu'on s'y attend le moins.

MALANDRO. s. f. Cacochymie. Mauvais état des humeurs, état de maladie. *A la malandro* : il est tout maladif. *Despuis qu'agu leis febres a toujour la malandro* : depuis qu'il a eu les fièvres il ne jouit plus de la santé.

MALANDROUX, OUÈ. adj. Maladif. Malingre. Valétudinaire. Cacochyme. On ne le dit que des personnes. *Es touto malandroué* : elle est toute malingre. Voyez POUTRINGOUX.

MALAOU, AOUTO. adj. et sub. Malade. Qui sent, qui souffre quelque dérèglement dans la santé. *Toumba malaou* : tomber malade. *Es un gros malaou* : c'est un malade dont l'état est bien inquiétant. On dit proverb. et fig. *Es ben malaou aqueou que si couneis pas* : bien malade est celui qui ne se connaît, pour dire, que c'est être bien aveugle que de méconnaître sa position.

Digitized by Google

MALACUTAS, ASSO. adj. Voyez MALANDROUX.

MALAOUTEJHA. v. n. Languir. Être consumé peu-à-peu par quelque maladie qui abat les forces.

— Etre habituellement malade. *Despui longtems malaoutejho* : il est valétudinaire depuis longtemps.

MALAOUTIÈ. s. f. Maladie.

MALAOUTOUX, OUÈ. adj. Malingre. Voyez MALANDROUX.

MALAVEJHA. v. n. Voyez MALAOUTEJHA.

MALAVIA. s. m. Vaurien. Mauvais garnement. Il est vieux.

MAL-ESTRE. s. m. Mal-être. État de langueur. Indisposition.

— Mal-aise. État fâcheux. Incommode.

MALIGANCO. s. f. Ruse. Fourberie. Manigance.

MALO. s. f. Malle. Coffre pour porter des hardes en voyage.

MALO-PERGO. interject. Mal-peste. Sorte de juron.

MALO-RESTADO. Voyez MARO.

MALOUN. s. m. Carreau. Brique. Pavé plat, fait de terre cuite, servant à carreler un appartement.

MALOUNA. v. a. Carreler. Paver. Placer des carreaux à un appartement

MALOUNAGI. s. m. Carrelage. Ouvrage de celui qui pose les carreaux.

— Les carreaux et le prix qu'il en coûte pour les faire poser.

MALU. s. m. Omoplate. Os de l'épaule.

— Hanche d'une bête de somme. Il est vieux et presque hors d'usage, excepté dans son composé, DEIMALUGA. Voyez ce mot.

MALUROUX, OUÈ. adj. et subst. Malheureux, euse.

MAMAOU. s. m. Terme enfantin. Bobo. Léger mal.

MAMEOU. s. m. Mamelon. Tétin. Bout de la mamelle.

MAN. s. f. La main. Cette partie du corps humain qui est au bout du bras, et qui sert à toucher, à prendre, etc. On dit proverbialement de deux frères ou de deux sœurs qui sont de différente humeur. *Leis cinq dets de la man soun pas egaoux* : tous les doigts de la main ne se ressemblent pas. On dit proverbialement et fig. de celui qui dépense beaucoup. *Qu'a leis mans trooucados* : que l'argent lui fond dans les mains.

On dit d'une servante et d'un valet qui laisse tomber ce qu'il tient, *Qu'a de mans de merdo* : qu'il a les mains de beurre. Il est populaire. On dit d'une personne. *Qu'à toujour leis mans en l'er* : qu'elle a toujours la main levée, pour dire, qu'elle est toujours disposée à frapper. On dit d'une chose que *Ven pas man* : qu'elle n'est pas au biai, à la portée de la main, pour dire, qu'elle est placée trop haut pour pouvoir y atteindre avec la main.

On dit proverbialement et fig. *Boueneis mans tenoun farino* : qu'un homme tient bien ce qu'il tient, pour dire, qu'il n'est pas aisé de lui faire lâcher prise. On dit populairement. *Douna un coou de man à coouqu'un* : pour dire, l'aider, lui donner un prompt secours.

MAN. s. f. Main. Terme de jeu de cartes. Levée de cartes. *An dejha fa tres mans* : ils ont déjà trois levées ou trois mains. *Faire leis doues mans* : terme de joueur de boule. Porter les deux, jouer les deux ou porter ses deux, pour dire, jouer seul contre deux. Au fig. *Faire leis doues mans* : souffler le froid et le chaud, pour dire, agir pour et contre une personne.

MANADO. s. f. Terme de peigneur et de marchand de chanvre. Matasse. Madaisse. Chanvre du second brin que l'on prépare à Grenoble, et que l'on vend par poignées d'environ une livre et divisées en quatre quarts, *(Blestoun)*. *Croumpa uno ballo de manado* : acheter une balle de madaisse. C'est la qualité de chanvre qui vient après celle dite *piè*. Voyez ce mot.

MANADO. } s. f. Terme d'écon.
MENADO. } rurale. Troupeau de cochon que mène ou fait conduire celui qui fait le commerce de ces animaux. *Uno ménado de cinquanto pouercs* : un troupeau de cinquante porcs.

MAN-CAOUDO. s. f. Main-chaude. Sorte de jeu de main. On disait au-

Digitized by Google

trefois Jouer à frapper main, jouer au comptant.

MANCHA. v. a. Emmancher. Mettre un manche à un outil, à un instrument.

MANCHE. s. m. Manche. Partie d'un instrument par où on le prend pour s'en servir. *Manche de couteou, de destraou.* On dit proverb. et figurément de celui qui n'est pas ferme dans son parti ni dans la résolution qu'il avait prise. *Que brando oou manche* : qu'il branle au manche. On le dit également de celui qui est à la veille de s'engager dans un état, d'entreprendre certaine chose, de perdre son emploi, etc. *Es p'anca marida, mai brando oou manche. L'an pa destitua, mai brando oou manche.*

MANCHET, ETTO. adj. Manchot, manchotte. Estropié de la main ou du bras. On dit prov. et fig. d'un homme rusé qui, dans une succession, un emploi, etc., a su se pourvoir et se faire sa portion d'avance, qu'*Es pas ista manchet* : qu'il n'a pas été manchot. Voyez RAMPOUX.

MANDA. v. a. Lancer. Jeter de force avec la main. *Manda de peiros* : lancer des pierres. *Manda leis dents* : mordre.

— Envoyer. Donner ordre d'aller, de faire, de porter, etc. *Manda uno lettro* : envoyer une lettre. On dit pro. et fig. de celui qui fait du mal à un autre si adroitement et si secrètement, qu'on ne le soupçonne pas, *Que mando la peiro et qu'escouende lou bras* : qu'il lance la pierre et cache le bras. On dit prov. *Quu enfant l'y mando, après l'y vai* : qui enfant envoie, après y soit, pour dire, que les enfans sont peu capables de faire certaines commissions. On dit encore proverbialement, *Quu n'en voou l'y va, quu n'en voou pas l'y mando* : le meilleur messager qu'on peut envoyer, c'est d'y aller soi-même.

MANDA. Terme industriel. Prévenir. Donner ordre de faire. *Manda per pasta* : prévenir de pétrir. *Manda per bouteiha, per faire l'holi* : donner ordre de décuver, prévenir de porter au moulin les olives que l'on veut faire détriter.

MANDA PECHAOURE. Façon de parler adverbiale. Envoyer paître. Envoyer promener.

MANDAIRE. s. m. Frondeur. Celui qui jette, qui lance des pierres.

MANDAIRE. } s. m. Terme de
MANDEIRIS. } fournier et de quelques arts industriels. Valet, ouvrier chargé d'aller prévenir les pratiques. Voyez MANDA, terme industriel.

MANDATIE. s. m. Semonneur. Celui dont la fonction est de porter des billets pour certaines convocations. *Es lou mandatiè doou corps* : c'est le sémonneur de la confrérie.

MANDIHO. s. f. Haillon. Vêtement de mendiant. — Vieux lambeau d'étoffe ou de toile.

MANDRE. } s. m. Manivelle. Tou-
MANDRI. } rillon d'une cloche, d'un arbre de moulin.

B.-A. MANDROUNO. s. f. Aide-fournier. Femme de service auprès d'un four à pain. *Mandrouno qu'entende ben la pasto* : aide-fournier qui s'entend très-bien à la pâte. Voyez MANDEIRIS.

MANECHAOU. s. m. Maréchal-ferrant. Artisan qui ferre les bêtes de charge, et qui les panse lorsqu'elles sont blessées, etc.

B.-R. MANEFLARIE. } Terme des
MANEFLE. } arrondisse-
MANEFLO. } mens d'Arles et de Tarascon. Voyez MANELARIE. MANEOU. MANELO.

MANEGEA. v. a. Manier. Palper. Toucher. On dit prov. *Quu manegeo leis peiros si quicho leis dets* : qui remue les pierres se presse les doigts, pour dire, que chaque état expose à des risques et à des dangers celui qui le fait. On dit encore dans un autre sens, *Quu manegeo leis peiros si quicho leis dets* : qui met la main à la pâte il lui en demeure quelque chose aux doigts, pour dire, que celui qui a un grand maniement d'argent il lui en reste d'ordinaire quelque profit. On dit figurément et par exagération d'un homme en proie à l'impatience et à la colère, que *Lou diantre lou manegeo* : que le diable le possède.

MANEGEA (OOU). adv. Au manier. En maniant. *Ren qu'oou manegea couneissires s'es bouen* : seulement au manier vous en reconnaîtrez la bonté.

MANEGEA. s. m. Terme de marchand offier. Caramel à trois fils.

Digitized by Google

tenue corde de spartz dont on coud les yssarres.

MANELA. MANELEJHA. MANELIA. } v. n. Flagorner. Flatter en faisant de faux rapports.

—Pateliner. Flatter. Bonneter. Faire le patelin.

MANELARIE. s. f. Flagornerie. Patelinage. Basse adulation.

MANELO. s. f. MANEOU. s. m. } Flagorneur, euse. Fade adulateur. Adulatrice.

— Fourbe. Patelin qui, par bassesse et par intérêt, donne des louanges excessives à une personne qui ne les mérite pas.

MANELUN. Voyez MANELARIE.

B.-A. MANENO. *Faire maneno.* adv. User d'adulation. Flagorner. Pateliner. Il est pop.

MANETTO. s. f, diminutif. Petite main. Voyez MANOTTO.

MANEYETTO. s. f. diminutif. Petite anse. Oreille d'une écuelle. Voyez MANEYO.

MANEYO. s. f. Anse. Partie de certains meubles, vases et ustensiles par laquelle on les prend pour s'en servir. *Manèyo d'un panié*: anse d'un panier. *Manèyo d'escudèlo:* oreillon d'une écuelle. *Manèyo d'uno mallo*: portant d'un coffre. *Manèyo per prendre uno houlo*: cremaillon.

MANGANIÉ, IÈRO. adj. Régratier, ière. Celui et celle qui vend du pain et d'autres comestibles au détail.

MANGEA. v. a. Manger. Mâcher et avaler quelque aliment pour se nourrir. On dit proverbialement et fig. *En mangeant l'appeti ven*: l'appetit vient en mangeant, pour dire, que l'ambition, l'envie d'amasser du bien augmente toujours.

On dit proverbialement et figurément d'un homme, *Que vous mangeo de gulo*: qu'il est fort en gueule, pour dire, que c'est un braillard qui vous oblige au silence à force de parler ou de crier. On dit proverbialement, *A mangea et à gratta l'y a qu'à commença*: à manger et à gratter il ne s'agit que de commencer. On dit proverbialement et figurément, *Quu a mangea la poulo doou seignour oou bout de cent ans raco leis plumos*:

L'offense que reçoit un grand,
Se venge encore après cent ans.

MANGEA. v. n. Démanger. Causer de la démangeaison. *La testo mi mangeo*: la tête me démange.

MANGEA, ADO. adj. Terme d'eaux et forêts. Abrouti, ie. Brouté, détruit par les bestiaux. On le dit des bois et des arbres. *Un ente mangea doou bestiari trachi pas*: une greffe abroutie ne peut prendre d'accroissement.

MANGEADOU. s. m. Auget. Petit vase de bois dans lequel on met les grains qu'on donne aux petits oiseaux que l'on nourrit en cage.

MANGEADURO. s. f. Mangeure. Rongeure. Chose rongée par les chats, les rats, les teignes, etc.

MANGEAIRE. MANGEARELLO. } s. Mangeur, mangeuse. Goinfre. Qui n'est bon qu'à manger. Au fig. Dissipateur. Prodigue. Voyez ACABAIRE,

MANGEANÇO. s. f. Mangeaille. Vivres. Provision de bouche.

— Poux. Vermine. *Estre plen de mangeanço*: être pouilleux, tout couvert de vermine. Il est bas et populaire.

MANGEANÇO. MANGEOUN. } s. f. Démangeaison. Espèce de picotement entre cuir et chair qui excite à se gratter. *A un berbi que l'y douno uno mangeoun tarriblo*: il a une dartre qui lui cause une démangeaison insupportable.

MANGEO-FOURNIGO. s. m. Fourmillon. Fourmi-lion. Insecte qui se nourrit de fourmis et d'autres insectes. Il a quelque ressemblance avec le cloporte.

MANGEO-MEOU. s. m. Guépier. Sorte de guêpe.

MANGIHO. s. f. Victuailles. Vivres. Provisions de bouche pour les hommes.

MANGIGOUTIA. MANJHOUTIA } v. n. Mangeoter. Pignocher. Manger peu et par petits morceaux. On le dit d'un convalescent, d'une personne malade qui commence à manger quelque petite chose. — Mâchonner.

B.-R. MANIACLE. MANIACLO. } adj. Fantasque. Singulier Difficultueux, euse. *Es ben mania-*

Digitized by Google

clo : elle est très-fantasque. Il s'emploie aussi substantivement. *Maniacle que trovo jamai ren que li counven* : homme fantasque qui ne trouve rien à son goût.

MANIAR. v. a. Manier. Terme des environs de Barcelonnette et de nos montagnes. Voyez MANEGEA.

MANICLO. s. f. Manique. Couverture de peau que les cordonniers se mettent à la main pendant le travail.

MANIHO. Sorte de jeu de cartes. Hoc. Au jeu de Hoc, le neuf de carreau appelé *Maniho*, est la première carte, celle qui fait entrer en jeu lorsqu'on n'a pas la carte demandée. *Juga à la maniho* : jouer au jeu de hoc. *Mettre la maniho* : mettre le neuf de carreau.

MANOBRO. s. m. Manœuvre. Aide maçon. Celui qui gâche le plâtre, corroye le mortier et le sert au maçon.

MANOUN. s. m. Poignée. Botte. Poignée de certaines choses que l'on porte à la main. — Fascicule. *Manoun d'oaumarino* : botte d'osier. *Manoun de fen* : poignée de foin. *Manoun de canebe* : botte de chanvre. Voyez MASSOUN.

MANOTTO. s. f. diminutif. Petite main. Main d'enfant.

Un de nos poëtes a dit de Cupidon :

A de pichounetcis manottos.
Qu'ajhougnoun de luench et mai prouu.

De ses mains quoique très-petites,
Il atteint de loin assez bien.

MANQUA. v. n. Manquer. Faillir. Tomber en faute.

— Avoir faute de... *Manqua d'argent*, *d'appetit*, *de travail*. On dit prov. de celui qui craint toujours de manquer du nécessaire, malgré qu'il soit à l'aise. *Qu'a toujour poou que ben li manque. Manqua l'ooucasien* : manquer l'occasion, c'est-à-dire, perdre l'occasion. *Si manquet de gaire que noun lou tuaguesso* : il s'en faillut de peu qu'il ne le tua.

Si manqua : faillir. Se tromper.

MANQUAMENT. s. m. Manquement. Faute d'ommission. *Es ista un grand manquament* : Ç'a été une grande faute.

MANQUO. s. m. Manque. Défaut. Faute. Oubli. *Manquo d'attention* : défaut d'attention. Négligence.

MANTELET. s. m. Ancien casaquin de femme qui avait des plis à la taille, et qui lui donnait assez de ressemblance avec un petit manteau. Il est encore de certaines personnes âgées qui portent *lou Mantelet*, le casaquin. On lui a substitué la casaque.

MANTENEIRE. s. m. Parieur. Celui qui parie.

— Croupier. Celui qui est de part au jeu avec celui qui tient la carte ou le jeu.

MANTÉNI. v. a. Affirmer. Maintenir. Soutenir qu'une chose est vraie.

— Soutenir. Porter. Supporter. Appuyer une chose.

— Parier pour une personne, faire gageure qu'elle l'emportera sur une autre, soit au jeu ou dans quelque affaire que ce soit.

MANUELLO. s. f. Terme de maçon. Pince.

MANUGUETTO. s. f. Calament. Plante aromatique que bien des personnes confondent avec l'Origan; bien que la feuille et l'odeur de la plante ait beaucoup de ressemblance l'une avec l'autre, néanmoins la fleur de l'origan se divise en quatre ou cinq bouquets au sommet de la plante, tandis que celle du calament ne s'écarte point de la tige.

MANUVRA. v. n. Manœuvrer. Faire les exercices militaires.

MANUVRO. s. f. Manœuvre. Exercices. Evolutions militaires.

MAOU. s. m. Mal. Douleur.

— Maladie. — Ce qui est contraire au bien. *Ave maou* : avoir une faiblesse, un évanouissement. On dit qu'une femme *A lou maou* : pour dire, qu'elle est en travail d'enfant. On dit prov. *Quu ben me voou mi va dis, quu maou me voou s'en ris* : celui qui m'aime m'avertit ou me prévient, et celui qui me hait s'en moque. On dit encore prov. *Quu maou noun fach maou noun penso* : celui qui ne fait point le mal, ne le pense pas. On dit prov. et fig. *Ce que maou mi va ben mi fa* : ce qui me va mal, me fait du bien, pour dire, que l'on tient plus à la qualité et à l'utilité d'un vêtement, d'un meuble, etc., qu'à sa forme et à sa tournure. On dit prov. *Tan fa de maou aqueou que ten coumo aqueou qu'espéyo* :

Digitized by Google

autant fait du mal celui qui tient le sac que celui qui y met dedans, pour dire, que le complice d'un crime est aussi coupable que celui qui en est l'auteur. *Estre plen de maou*. être couvert de plaies. *Dire de maou :* Blasphémer. Jurer.

MAOU. *Prendre maou*. v. n. Avorter. Accoucher avant terme, se blesser. *Es la troisièmo fes que pren maou* : c'est la troisième fois qu'elle avorte.

MAOU-APRES. s. m. Mal-élevé. Impoli. Malotru. Insolent. Polisson.

MAOU-BASTI. adj. m. Mal bâti. Mal fait. Mal tourné. *Habit maou basti* : habit mal fait.

MAOU-CAOU. s. m. Chaud-mal. Fièvre chaude ou maligne. On dit prov. *De la fèbre toumba oou maou-caou:* tomber de la fièvre en chaud-mal, pour dire, tomber d'un petit accident en un plus grand.

MAOU-COUTENT, ENTO. adj. Mécontent, mécontente. Mal satisfait.

MAOU-COUROUX, OUÈ. subs. et adj. Mal propre. Sale. Vilain. Maussade. On lui donne aussi le sens de *Maou graciou*. Voyez MAOU-GRACIOU.

MAOU-DISENT. s. m. Médisant.

MAOU-DE-LA-MERO. s. m. Vapeur hystérique.

MAOU-DE-LA-TERRO. s. m. Haut mal. Mal caduc. Epilepsie. *Toumba doou maou de la terro* : tomber du haut mal.

MAOU-DE-MASCLUN. s. m. Affection, vapeur hypocondriaque.

MAOU-DE-VENTRE. s. m. Devoiement. Flux de ventre.

— Tranchée. Douleur violente et aiguë qu'on ressent dans les entrailles.

MAOU-D'ESPIECH. s. Sorte de juron. Mal-peste!

MAOU-DOOU-PAYS. s. m. Nostalgie. Maladie qu'occasionne le souvenir du pays natal que l'on a quitté et que l'on regrette. C'est un mal qui flétrit l'ame, qui brise tous les ressorts de la pensée, de l'imagination; c'est, a dit M. Barginet, un feu qui dévore, une idée déchirante qui absorbe l'intelligence, et qui finit par accabler celui qui est en proie à ses noires vapeurs, si on ne se hâte de le ramener dans sa terre natale.

MAOU-DEVINA. adv. Mal rencontrer. Trouver chape-chûte.

MAOUDIT, ICHO. Maudit, maudite.

MAOU-EIGA. adj. Mal apprêté. mal arrangé. En mauvais état. Dangereusement malade, grièvement blessé, etc. *Faire de maou-eigas* : nuire, porter dommage, faire des malheureux. On le dit de l'orage, de la guerre, etc.

MAOU-ENCARA, ADO. adj et subs. Mauvaise mine. Vilain groin. Qualification que l'indignation ou le mépris fait donner à une personne hargneuse, brusque et incivile.

MAOU-ENCOUÈS. s. m. Esquinancie. Sorte de maladie qui fait enfler la gorge, et qui empêche de respirer, quelque fois même d'avaler.

MAOU-ENJOUMBRIA. s. et adj. Maussade.

MAOU-ESTRE. s. m. Mal-être. Indisposition. — Malaise. Etat fâcheux, incommode. *Es din lou maou-estre, poou pas vioure :* il est dans le malaise ayant peine à vivre.

MAOU-FACH. s. m. Méfait. Action criminelle.

MAOUFATAN. s. m. Malfaiteur. Méchant. Mauvais sujet. Capricieux qui se plaît à nuire.

V. MAOUGO. s. f. Mauve. Voyez MAOUVO.

MAOUGRA. prép. Malgré. Contre le gré d'une personne.

MAOUGRABIOU. interj. Mal-peste! Morbleu! Sorte de juron,

MAOU-GRACIOUX. } adj. Mal-
MAOU-GRACIOUSO. } gracieux. Brusque, incivil. De mauvaise grâce.

MAOU-MENA. v. a. Mal-mener. Battre. Rudoyer. Quereller. Traiter durement.

MAOU-PARADO. s. f. Bourrasque. Orage. Contre-temps. — Mauvaise humeur de quelqu'un. Danger. *Quand veguerouu la maou-parado, descamperoun* : lorsqu'ils virent l'orage qui les menaçait, ils prirent la fuite.

MAOU-PARLA. v. n. Médire. Calomnier. Injurier.

MAOU-PARLANT, ANTO. s. et adj. Médisant. Dissolu. Insolent. *Teizo-ti, maou-parlant!* tais-toi, mauvaise langue!

MAOU-PASSAGI. s. m. Temps critique. Temps de calamité et de disette.

Digitized by Google

MAOU-PIGNA. } s. Terme de
MAOU-PENCHINA. } mépris. Malpeigné. Vilaine hure.

MAOU-PLEN. adj. Gouliafre. Goulu. Insatiable, dont le ventre ne dit jamais : c'est assez.

MAOURRE. v. a. Voyez MOOURRE.

MAOU-REJHOUN, OUNCHO. adj. Dérangé. Hors de place. Mal-placé. Exposé au danger d'être sali, gâté, froissé, volé, etc. On dit familièrement. *N'aves ren de maou-rejhoun ?* n'avez-vous rien de bon à manger?

MAOUSUBLA. v. n. Terme de maréchal vétérinaire. Faire des setons. Comme c'est avec les racines du pied-de-griffon (*Maousuble*), que l'on fait ordinairement des setons aux chevaux pour les guérir ou les préserver de certaines maladies. L'on dit communément, *Maousubla un chivaou* : pour dire, faire un seton à un cheval. Au fig. *Maousublá coouqu'un* : rosser, donner une volée de coups à quelqu'un.

MAOUSURLE. s. f. Ellébórasse. Pied-de-griffon. Ellébore noir à fleur verte.

MAOU-TOUSTEN. s. m. Grand malheur. Calamité publique. Malheur général. *Leis maoux-toustens* : tous les maux ensemble,

MAOU-TRAIRE. adv. Mal mettre. Mal adresser. *S'es ana ben maou-traire* : il a été se mettre en de bien mauvaises mains.

MAOU-VAIRE. } *Si faire maou-*
MAOU-VALE. } *vaihe.* adv. Se mal conduire. Se mal comporter. Agir de manière à indisposer les gens contre soi, à se faire haïr, à être vu de mauvais œil.

MAOU-VALENÇO. Haine. Vengeance. Malveillance. Calomnie. *Lou bru qu'an fach passa su soun compte, n'es qu'uno maou-valenço* : le bruit qu'on a répadu sur son compte, n'est que l'effet d'une haine, d'une vengeance particulière.

MAOUVO. s. f. Mauve. Plante très-commune, dont les fleurs, les feuilles et les racines sont émolientes, et bonnes pour adoucir l'acreté des humeurs.

MAOUVO-BLANCO. s. f. Guimauve. Plante qui est une espèce de mauve ayant la fleur blanche, la tige plus haute et les feuilles plus larges que la mauve ordinaire.

MAQUO-MUOU. s. m. Jacée. Plante.

MARAMAGNO. s. f. Dissention. Discorde. Querelle. Grabuge. *Soun en maramagno* : ils sont en discorde.

MARAN. Voyez MAL-AN.

MARAOUTEJHA. Voyez MALAOUTEJHA.

MARBRA. Marbrer. Imiter, dans la peinture, le mélange et la disposition des couleurs de certains marbres.

MARBRA, ADO. adj. Marbré, ée. Coloré, peint à la manière de certains marbres. *Saboun marbra* : savon veiné en bleu ou en rouge. On dit figurément, *Qu'un home es marbra* ou *qu'és un paou marbre* : qu'il est un peu timbré, pour dire, qu'il a la tête fêlée, qu'il a un grain de folie. Voyez PAFORO. TIMBRA. On dit fig. *Avè lou marbre* : avoir la chèvre, pour dire être irrité, perdre patience. *S'uno fes lou marbre mi peto, garo davant* : si l'on me pousse à bout, et que l'on me fasse prendre la chèvre, il y en aura de mal arrangés.

MARCA. s. f. Marché. Prix et condition d'un achat.

MARCA. s. m. Marché. Lieu public où l'on vend.

— Espèce de foire hebdomadaire, où se réunissent une fois par semaine ceux qui achètent et ceux qui vendent. *Ana oou marca* : aller au marché. *Leis jours de marca* : les jours de marché. On dit prov. et fam. d'une marchandise de rejet qu'on a acheté à très-bas prix. *Es un bouen marca que chier mi vén* : c'est un bon marché chèrement payé, pour dire, qu'on n'a jamais bon marché de mauvaise marchandise. On dit fam. d'une chose qu'on a eu à bon marché, qu'*Es estrasso de marca* : que c'est un marché donné.

MARCAIRE. s. m. Marqueur. Celui qui marque. — Estampilleur. Qui marque avec une estampille.

MARCANDEJHA. v. a. Marchander. Traiter du prix d'une chose, et essayer d'en convenir. Au fig. Hésiter. Balancer dans un parti à prendre.

MARCANDEJHAIRE, ARELLO. adj. et subst. Marchandeur, euse. Celui et celle qui traite des prix d'une chose qui est à vendre.

MARCANSIADO. Voyez MARSADO.

MARCHA. v. n. Marcher. Aller, s'a-

Digitized by Google

vancer d'un lieu à un autre par le mouvement des pieds. On dit d'une affaire négligée et qui traîne en longueur. *Marcho coumo camino*: elle va comme elle peut.

MARCHAIRE. s. m. Marcheur. Il ne se dit qu'avec une épithète pour signifier celui qui marche beaucoup ou qui marche peu. *Bouen marchaire. Pichoun marchaire.*

MARCHANDOT, OTTO. s. Petit marchand, petite marchande. Marchand colporteur qui a peu de marchandise, ou qui fait de bien petites affaires.

MARCHIEN. s. m. Melchior. Nom d'homme.

MARDAS. s. m. Margouillis. Gâchis plein d'ordures.

MARDAS, ASSO. s. Morveux, euse. Terme de mépris qui, comme le suivant, ne se dit qu'en parlant des petits enfans.

MARDASSIÈ, IÈRO. s. Margajat. terme de mépris comme le précédent. *Est un pichoun mardassiè*: c'est un petit morveux; c'est un margajat.

MARDISCO. s. Mordienne. Sorte de juron.

MARDOUX, OUÈ. adj. Merdeux, euse. Souillé, gâté de merde.

— Breneux, euse. Sali de matière fécale. *Souliers mardoux*: souliers breneux. *A lou cuou mardoux*: il est tout breneux. On dit prov. et bassement d'un homme, *Qu'a lou cuou mardoux. Que si sente lou cuou mardoux*: qu'il sent son cul merdeux, pour dire, qu'il se sent coupable. On dit prov. et fig. *Qu'u si sente lou cuou merdoux que si touerque*: qui se sent morveux qu'il se mouche, pour dire, que celui qui se sent coupable du crime ou du défaut contre lequel on parle, peut s'appliquer, s'il le veut, ce qu'on dit en général.

MARFOUNDAMENT. s. m. Morfondure. Maladie des chevaux causée par le froid qui les prend au moment qu'ils ont chaud.

MARFOUNDAMENT. s. m. Amaigrissement. Diminution d'embonpoint et de forces de l'homme.

MARFOUNDRE, SI MARFOUDRE. v. récip. Se morfondre. Maigrir. Dépérir. Perdre sensiblement de son embonpoint et de ses forces. Il se dit au propre comme au fig. *Lou travail et la fatigue l'an marfoundu*: le travail et la fatigue l'ont exténué. *Vous marfoundrias, que n'avançares ren*: vous vous morfondriez pour lui que vous n'en seriez pas plus avancé.

B.-A. MARGAOU. s. m. Fétu. Espèce de folle avoine dont les grains sont grêles, longs rougeâtres et barbus. Elle infecte un champ et repousse l'année suivante, à moins qu'on ne l'arrache et qu'on en coupe les tiges avant sa maturité. Les gens de la campagne des environs de Paris l'appellent la Rougeole.

V. MARGAOU. s. m. Ivraie vivace. Plante annuelle.

B.-R. MARGAOU. s. m. La meilleure et la principale herbe des prés.

MARGARIDETTO. s. f. Marguerite. Pâquerette. Plante des prés qui fleurit aux environs de Pâques, d'où elle tire son nom. Elle est recommandée dans les maladies de la tête et contre la phrénésie.

MARGARIDIÈ. s. m. Camomille des champs. Plante appelée Chrysantenum par les botanistes.

MARGARIDO. s. f. Marguerite. Nom de femme. — *A la francho-Margaridо.* adv. Bonnement. Franchement. A la franquette.

MARGOT. s. m. Chante-pleure. Voyez EMBU.

MARGOTO. s. f. Marcotte. Branche de vigne, de figuier ou de quelqu'autre arbre, arbuste ou plante qu'on met en terre afin qu'elle y prenne racine.

MARGOUIHO. s. f. Castagneux. Oiseau aquatique.

MARGOUN. s. m. Terme de foulaison et de batteur de grains. Grain brut. On le dit du blé et du seigle lorsque dégagé de la grosse paille, il est à peu près dans le cas d'être vanné. *Aven leva la grosso paiho, l'y a enca lou margoun*: nous avons enlevé la grosse paille, il reste encore le grain brut.

V. MARGOUN. s. m. Tas de paille. C'est ce qu'on entend dans les Basses-Alpes par *Çavalet.* Voyez CAVALET.

MARGOUTA. v. n. Marcotter. Faire des marcottes.

MARGOUTOUN. s. f. Marguerite.

Digitized by Google

nom de femme.

V. MARGOZ. Voyez EMBU.

V. MARGUE. s. m. Manche. *Margue d'eissado* : manche de bêche. Voyez MANCHE.

MARJARMO. s. f. Hissope. Petite plante à fleur bleue.

MARIDA. v. a. Marier. Unir deux personnes d'un sexe différent par le lien conjugal, suivant les cérémonies de l'église. On dit proverbialement. *Quu si maridu de coucho, si repente à lezi* : qui se marie à la hâte, s'en repent à loisir.

MARIDA, ADO. part. Marié, mariée. On dit proverbialement et familièrement d'un homme à l'aise à qui rien ne manque, *Que si trufo de la maou maridado* : qu'il se moque de la barbouillée.

MARIDADOUIRO. adj. Nubile. En âge d'être mariée. On le dit des filles.

MARJHASSO. s. f. Faux brave. Matamore. Poltron. *Fai l'intrepide que semblo que vai tout tua, et pui est uno marjhasso* : il semble devoir tout vaincre, et puis ce n'est qu'un poltron.

MARIN. s. m. Sorte de vent Sud. Vent du midi. Vent de mer.

Ce vent qui souffle horizontalement adoucit la température de l'air, et en affaiblit les ressorts. La chaleur humide qui l'accompagne fait fondre la neige des montagnes ; dans les grande sécheresses où la terre fournit très-peu de vapeurs, nous n'avons jamais de pluie à moins que ce vent ou celui d'ouest ne nous en apportent de la mer.

MARINA. v. n. Avoir le vent du Sud ou du Midi. *A marina tout lou jhour* : nous avons eu le vent du Sud toute la journée. *Marino* : le vent du Sud souffle. Le temps est au marin.

MARINA. v. a. Terme de cuisine. Mariner. Préparer certains poissons de manière à les conserver longtemps dans de l'huile, sans quoi ils s'y gâteraient. On marine le thon, le maquereau, etc.

MARINA, ADO. part. et adj. Mariné, ée. *Thoun marina* : thon mariné.

MARINA, ADO. adj. Marine, ée. Gâté, détérioré, altéré, ée., pour avoir été trop longtemps en mer ou imprégné de l'eau de la mer. On le dit de certaines marchandises comme du thé, du café, de la mousseline, etc. *Aqueou thé est marina* : ce thé est mariné. *Indienno marinado* : indienne marinée, c'est-à-dire, gâtée, brûlée par l'eau de la mer.

MARINA, ADO. adj. Mariné, ée. Qui sent la marine ; qui a le goût de la marée.

MARINADO. Remolade. Sauce faite à la poêle, qui sert à relever le goût fade du poisson. Elle se fait avec de l'huile, du vinaigre et du sel, etc.

MARINADO. s. f. Durée du vent du Sud. *Uno boueno marinado far foundre la nejho* : un bon vent du Midi fera fondre la neige.

MARIN-BLANC. s. m. Sorte de vent. Vent d'Est. Il est ordinairement chaud et sec. Il souffle quelquefois en été.

MARLET. s. m. Creneau. Une des pièces de maçonnerie coupées en forme de dent au haut des anciens murs d'une ville et d'un château. *La tourre a enca toutcis seis marlets.* la tour a encore tous ses créneaux.

MARLUS. s. m. Merlan. Excellent poisson de la méditerrannée. On dit proverb. et popul. d'un homme, *Que coucho lou marlus* : lorsqu'il est errant et dans une grande misère.

MARLUSSO. s. f. Morue. Poisson salé connu de tout le monde.

MARMAIHO. s. f. Marmaille. Nom collectif. Nombre de petits enfans. Il est fam.

B.-R. MARMAIHOUN. s. m. Noyau. Partie ligneuse qui est renfermée au milieu de certains fruits. *Marmaihoun de cerieiso* : noyau de cerise.

MARMANDO. s. f. Brouillonne. Tracassière. Commère qui parle de tout à tort et à travers.

MARMOUTA. v. n. Marmotter. Parler confusément et entre ses dents.

MARO. interj. Ce mot qui correspond à maudit, méchant, mauvais, ne s'emploie presque jamais qu'avec un autre mot qui en est le développement. C'est une exclamation d'impatience, d'étonnement ou de colère, et un juron populaire. *Maro desclapatien* ! male peste ! *Marro cinq*

Digitized by Google

soous : peste soit-il ! *Que lou maro eou !* peste soit de lui ! *Maro crebado !* puisses-tu crever ! mauvaise fin soit-il ! *Que maro crebado fesses !* maudit, puisses-tu faire mauvaise fin ! On dit qu'une personne *Fai la maro restado en caouque luech* : qu'elle y fait le maudit séjour à quelque part, lorsque tardant trop de revenir, ceux qui l'attendent ne peuvent plus patienter, et se fâchent. *Que li fasiès la maro restado ?* peste soit du maudit séjour que tu y fesais ! *Oh ! que lou maro !* peste soit de la chose. C'est un terme de surprise.

B.-A. MAROOUCENO. adj. de t. g. Terme d'agriculture. Tufier, tufière. On le dit d'un terrain de la nature du tuf et de celui où le tuf et la pierraille dominent. *Terro marooucenо* : terrain tuffier et pierreux. Voyez MARRO.

MAROUMBRINO. s. f. Répercussion. Reflet que les rayons du soleil ou la lumière font en donnant sur l'eau ou sur quelque corps luisant qui les répercute.

MARQUA. v. a. Marquer. Mettre une empreinte, une marque sur une chose pour la distinguer d'une autre.

MARQUA, ADO. part. et adj. Marqué, marquée. *Papier marqua* : papier timbré. *Camiè marquado* : chemise marquée. On dit prov. et méchamment d'un homme qui a quelque défectuosité naturelle. *Qu'es pas marqua per debado* : qu'il n'est pas marqué en vain, pour dire que sa défectuosité visible est la marque indicative d'un vice caché.

B.-A. MARRAN, ANO. adj. Terme de mépris. Grogneur. Inquiet. Bourru. Grogneuse.

MARRELIA. Voyez MASCARA.

MARRÈLO. s. f. Merelle. Sorte de jeu d'enfans et d'écoliers. C'est une espèce d'échiquier sur lequel sont tracées six lignes qui se croisent par le milieu comme un astérisque dont les extrémités vont aboutir à un quarré.

MARRI, IDO. adj. Mauvais, mauvaise. Méchant. Dangereux. Malicieux. *Marri ooubragi* : mauvaise chose. *Marrido mino* : mauvaise mine. *Enfant ben marri* : méchant, mauvais enfant. On dit prov. et fig. d'un jeune garçon malicieux, contrariant et méchant, qu'*Es marri coumo lè grèlo* : qu'il est aussi méchant qu'un âne rouge. *Es marri coumo la merdo* : malicieux comme un enragé. On dit fig. d'une personne méchante et dangereuse dont il faut se défier, qu'*Es uno marrido besti* : que c'est une mâle bête.

MARRIAS, ASSO. subst. Mauvais sujet. Pauvre hère. Il est pop.

B.-A. MARRIDARIÈ. s. f. Malignité. Méchanceté. Venin. Malice. *N'a que de marridarié din lou ventre* : il n'a que de la méchanceté dans le cœur.

MARRIDETA. s. f. État d'une chose qui n'est pas bonne et qu'on ne peut rendre en français que par le mot Mauvaiseté.

MARRIDIÈ. } Voyez MARRIDARIÈ
MARRIDUN. } et MARRIDETA.

MARRI-GOUVER. s. m. Mauvais ménage. Mauvaise conduite dans l'administration d'une maison. — Défaut de soin de ses meubles. Négligence de ses affaires, etc. *Aquel houstaou es oou soou, l'y a trop de marri-gouver* : cette maison ne peut se soutenir, elle est trop mal dirigée.

MARRI-GOUVER. s. de t. g. Dissipateur, dissipatrice. Mauvais ménager, mauvaise ménagère. Celui et celle qui, par sa négligence, sa prodigalité ou sa mauvaise administration, dissipe, perd, laisse gâter et dépérir son bien, ses meubles et tout ce qu'il a. *Ah lou marri gouvèr qu'es aquelo fremo* : oh que cette femme est peu soigneuse !

MARRO. s. f. Tuf. Sorte de terre blanchâtre et sèche qui tient plus de la nature de la pierre que de celle de la terre, et qu'on trouve assez ordinairement au dessous de la terre franche, de la bonne terre. *Marri tarren est quasi que de marro* : terrain mauvais qui n'est presque que du tuf. *Vetto de marro* : veine de tuf.

V. MARRO. s. m. Auge de moulin à huile. Voyez COUS.

MARROUN. s. m. Marron. Grosse châtaigne bonne à manger.

MARROUN D'UNO BALANÇO. Voyez BOUYOUN.

V. MARROUN. Voyez TRAYAOU.

MARROUNIA. v. n. Murmurer. Mar-

Digitized by Google

monner. Parler confusément, murmurer sourdement et entre ses dents.

MARSADO. s. f. Temps variable et embrumé que l'on éprouve assez souvent pendant les journées du mois de mars.

MARSAOUX. } s. m. pl. Mars. Les
MARSENS. } menus grains qu'on sème au mois de mars. Ce sont l'avoine, l'orge, la paumelle, l'escourgeon, etc., que l'on fauche en vert pour servir de fourrage.

MARSI. Voyez AMARZI.

B.-A. MARSOUN. s. m. Andouille fumée. Boyau de porc rempli d'autres boyaux ou de la chair du même animal, que l'on fait dessécher à la fumée de la cheminée pour les conserver plus longtemps. *Marsoun de lenquo* : languier.

MARTELET. s. m. Petit marteau.

MARTELIÈRO. s. f. Terme hydraulique. Écluse, appelée aussi par nos modernes ingénieurs Martelière. Clôture en batisse, en pierre, en bois, faite sur une rivière, sur un canal, à un reservoir, ayant une ou plusieurs portes qui se lèvent et se baissent pour retenir et lâcher l'eau.

MARTELIÈRO. s. f. Écluse. Se prend particulièrement pour la vanne ou porte d'écluse qui se hausse et se baisse pour laisser aller l'eau ou la retenir. *Durbi la martelièro* : ouvrir l'écluse.

— Empellement. Bonde d'un étang ou d'un lac.

— Epanchoir d'un moulin.

MARTEOU. s. m. Marteau. Outil de fer qui a un manche ordinairement de bois, et qui est propre à battre, à forger, à cogner.

— Heurtoir. Espèce de marteau dont on se sert pour frapper à une porte. On dit fig. *Qu'un home pico touteis leis marteoux; que vai pica touteis leis marteoux* : qu'il heurte à toutes les portes, pour dire, qu'il s'adresse à toutes sortes de personnes et cherche toutes sortes de moyens pour réussir dans une affaire. On dit fig. qu'une personne *A de marteoux en testo* : qu'elle a martel en tête, pour dire, qu'elle a bien du souci, des affaires en tête, des sollicitudes, etc. On dit encore de celui que l'on a prévenu contre la fidélité de sa femme: *Que l'y an mes de marteoux en testo*, qu'on lui a mis martel en tête.

MARTELEJHA. v. n. Marteler. Battre à coup de marteau.

MARTINET. s. m. Forge et fonderie de fer.

MARUETTO. s. f. Marionnette. Petite figure en bois que l'on fait remuer par artifice.

— Au fig. terme de mépris. Morveuse. Voyez MARDASSIÈRO.

MAS. s. m. Terme de l'arrondissement d'Arles. Métairie. Ferme. Maison de campagne.

MASAGE. s. m. Terme de maçon des environs d'Avignon et de Vaucluse. Matériaux. Voyez MASSAQUAN.

MASANTA. v. a. Soupeser. Lever un fardeau avec la main et le soutenir pour juger à peu près de son poids.

— Manier. v. a. Prendre. Tâter avec la main.

— Cahoter. v. a. Causer des cahots.

MASC. } adj. et subst. Magicien
MASCO. } ienne. Sorcier, sorcière. *Vieiho masco*: vieille sorcière.

MASCARA. v. a. Machurer. Barbouiller. Noircir. *Mascara de papier*: barbouiller du papier. *Muscara la muraiho* : charbonner la muraille en y traçant des figures, etc., avec du charbon.

MASCARA (SI). v. récip. Se machurer. Se barbouiller. Se salir. Se noircir les mains, le visage, ses habillemens, etc. On dit proverbialement et figurément, *Peiroou mascaro la sartan*: la pelle se moque du fourgon, cela se dit de celui qui reproche à un autre les défauts ou les torts qu'il a lui-même à se reprocher.

MASCARA, ADO. part. et adj. Machuré. Noirci, ie. Charbonné, ée. Barbouillé, ée. *Muraiho mascarado*: muraille charbonnée. *Visagi mascara*: visage noirci, sali. *Habit mascara*: Habit machuré.

MASCARADURO. s. f. Noircissure. Tache de noir.

MASCARIÉ. s. f. Magie. Art, opération du sorcier, du magicien.

— Ensorcellement. Aveuglement.

MASCLAS. s. m. Homasse. Virago. Fille ou femme d'une grande taille.

Digitized by Google

Qui a le port et les allures d'un homme.

MASCLE. s. m. Mâle. Qui est du sexe masculin.

V. MASCLET. } Voyez MAOU
B.-A. MASCLUM. } DE MASCLUM.

MASQUETTO. s. f. dim. Petite sorcière.

MASQUO. Voyez MAS, MASCO

MASSA. v. a. Battre. Frapper. *Massa lou canebe* : Battre, teiller le chanvre avec le brisoir. Voyez BREGA.

MASSA. v. a. Terme de lavandière. Voyez BACELA.

MASSA, ADO. part. Battu, ue. *Sa mèro la massado coumo foou* : sa mère la rossée joliment. Il est pop.

MASSACRA. v. a. Massacrer. Tuer. Assommer. Au fig. Gâter, faire mal un travail, quel qu'il soit. — déchirer. Gâter. Friper. Abîmer des meubles, des vêtemens, une étoffe, etc.

MASSACRE. s. m. Massacre. Tuerie, carnage.

MASSACRE. s. m. Mauvais ouvrier. Ouvrier qui travaille mal.

— Fripeur, fripeuse. Celui et celle qui gâte, déchire et abîme ses habits. *Aquel enfant es un massacre* : cet enfant là est un vrai massacre, il détruit, abîme et fripe tout ce qui est à sa disposition.

MASSACRA (SI), v. récip. S'abîmer. S'écraser. Travailler. Fatiguer outremesure. *Si massacroun et n'avançoun pas mai* : ils s'abîment et se tuent sans en être plus avancés.

MASSAPAN. s. m. Boîte. Espèce de petit coffre sans ferrure, fait avec du bois de sapin mince et réfendu. On dit d'un meuble, d'un habillement bien et soigneusement conservé, et d'une personne bien et proprement habillée, que *Semblo que souerte doou massapan, qu'es d'aco doou massapan*: que c'est du réservé, qu'il semble sortir de chez le marchand.

MASSAQUAN. s. m. Blocaille. Terme de maçon. Petite pierre servant au remplissage d'un mur. *Pouerge de massaquan*: avancer, donner, apporter de la blocaille.

MASSAQUAN. s. m. Bousilleur. Mauvais ouvrier qui n'est pas à même de bien finir un ouvrage. On le dit plus spécialement des maçons.

MASSAQUANARIÈ. s. f. De la blocaille.

MASSETTO. s. f. Baguette. Petit bâton court avec lequel on bat le tambour. *Leis massettos d'un tambour* : les baguettes d'un tambour.

MASSO. s. f. Terme de charpentier, de menuisier et de maçon. Maillet. Gros marteau de bois.

— Terme de bûcheron. Maillocche.

— Terme de plâtrier et de potier. Batte.

— Terme de lavandière. Battoir.

— Terme de foulonnier. Martinet.

MASSOUN. s. m. Terme d'écon. rurale. Botte. Paquet de plusieurs brins de chanvre liés ensemble qu'on met rouir dans l'eau.

MASSOUN. s. m. Terme de cordier. Toupin. Voyez B.-R. CABRO.

MASSOUNARIÈ. s. f. Maçonnerie. Travail en bâtisse qui est l'ouvrage du maçon.

MASSUGO. s. m. Massue. Bâton noueux plus gros d'un bout que de l'autre.

MASSUGO. s. f. Marrube noir. Plante dont les pauvres gens se servent pour fumer au lieu du tabac.

— Ciste. Plante.

MASTEGA. v. a. Mâcher. Action de triturer et de broyer ce que l'on mange avant de l'avaler.

V. MASTEGAGNO. s. f. } Morceau
B.-R. MASTEGA. s. m. } mâché. Bouchée de pain ou de toute autre aliment mâché et broyé avec les dents, que l'on donne à manger à des enfans ou à des animaux. La pratique populaire de mâcher certains alimens aux enfans pour les faire manger, est totalement pernicieuse à leur santé et peut les faire tomber en chartre. *Lou mastega desseco leis enfans* : les alimens mâchés nuisent à la santé des enfans qui les mangent.

MASTEGAIRE, RELLO. adj. Mâcheur, euse. Celui et celle qui mâche à un enfant.

— Au fig. Lambin, qui hésite à se décider.

MASTEGOULIA. } Mâchonner. Voyez
MASTEGOURIA. } MACHIGNA.

MASTIN, INO. s. Luron. Matois. Voyez MATÈIN.

MASTRETO. s. f. diminut. Petit pétrin.

Digitized by Google

MASTRIGNA. MASTROUGNIA. MASTROUNIA. MASTROUYA. } v. a. Patiner. Patrouiller. Manier indiscrètement et mal proprement les choses auxquelles on touche, les gâter, les déranger en les maniant. *Lou fruit mastrougna n'a plus ges de graci*: le fruit qui a trop été patiné n'a plus ni grâce ni fraîcheur. *Viando mastrouyado*: viande patrouillée et dégoutante.

MASTRO. s. f. Huche. Pétrin. Long coffre de bois dans lequel l'on pétrit le pain.

MATA. Voyez AMATA. ATUPI.

MATAGO. MATAGOUN. } s. m. Sorcier. Magicien. Esprit follet. *Disoun que dins aquel houstaou l'y a leis matagos*: on dit qu'il y a des esprits follets dans cette maison.

MATAGOTS. s. m. plur. Chats sorciers qui enrichissent. Il est encore dans les campagnes des gens qui, croyant aux sorciers, attribuent à certains chats choyés, la vertu magique de procurer des richesses à ceux qui en prennent soin, et qui leur ont voué et leur donnent à manger la première portion des alimens qu'ils vont prendre. *A leis matagots, vai douna à seis matagots*: il a des chats sorciers, il va soigner ses sorciers. Il est pop.

MATAOU. s. m. Battant. Espèce de marteau qui pend dans le milieu d'une cloche et qui sert à la faire sonner.

MATAOU. s. m. Terme de marchand de soie. Matasse. Botte. Assemblage de plusieurs écheveaux de soie liés ensemble. *Un mataou de sedo*: une botte de soie. *La sedo à courdura si vende en gros, à mataou, de 6 à 8 ounços*: la soie à coudre se vend en gros par matasse de 6 à 8 onces.

MATÈRI. s. f. Matière. Matériaux. Ce qui forme le volume, la solidité, l'épaisseur d'une chose inanimée. Les différentes matières qu'on emploie. *Marriè matèri*: mauvaise matière.

MATEIN, EINO. s. Luron, luronne. Rusé, rusée. Matois. Celui, celle qui entend parfaitement ses intérêts et qui sait défendre sa cause sans le secours de personne. *Es uno mateino* c'est une luronne. Il est pop.

MATINADO. s. f. Matinée. Le matin. L'espace du temps qui s'écoule depuis le point du jour jusqu'à midi. On dit prov. *La matinado fai la journado*, la matinée fait la journée, pour dire, que celui qui se lève matin fait plus du travail dans la matinée que tout le reste de la journée.

MATINIÈ, IÈRO. adj. Matineux, matineuse. Qui est dans l'habitude de se lever matin. — Matinal, ale. *Es toujour matinièr* : il est toujours matinal. On dit prov. *Matinièr coum'un fournièr* : matineux comme un fournier.

MATO. s. f. Souche. La partie d'en-bas du tronc d'un arbre, accompagnée de ses racines et séparée du reste de l'arbre. *Máto d'oouliviè*: souche d'olivier. *Foou espeça la mato per faire de sepos*: il faut dépécer la souche pour en faire des éclats. Voyez DEIMATA. CEPO.

MATOU. MATOUCHIN. } s. et adj. m. Idiot. Imbécile. Nigaud. Il est pop. *Aco es un matou* : c'est un nigaud.

MATOUCHIN. PAOURE MATOUCHIN. s. m. Berne. Espèce de jeu. Se berner. Se faire sauter en l'air les uns les autres par le moyen d'un drap ou d'une couverture. *Juga ou paoure matouchin* : jouer à la berne ou à se berner.

MATRAS. MATRASSO. } s. Lourdaut. Stupide. Nigaud. Dadais. On dit fam. d'un homme malheureux en butte aux outrages et à la mauvaise fortune, *Qu'es admira deis matras* : que toutes les pierres tombent sur lui. Il est pop.

MATRASSA. v. a. Froisser. Meurtrir par une impression violente. On le dit des personnes et des fruits.

— Chiffonner. Froisser. Se dit des étoffes.

MATRASSA. ADO. participe. Froissé, froissée. Chiffonné, chiffonnée. *Mans touteis matrassados* : mains toutes meurtries. *Peseguis matrassas*: pêches coties, froissées. *Habiamens matrassas*: habillemens froissés et chiffonnés.

MATRASSO. A LA MATRASSO. adv. Au pauvre homme. Manière de faire cuire certains alimens comme font

Digitized by Google

les pauvres gens en les mettant sous la cendre sans nul apprêt. *Manjha de marlusso à la matrasso* : manger de la merluche au pauvre homme. Voyez GUSASSO (A LA).

MATRICARI. s. m. Matricaire ou espargoute. Plante. Voyez BOUTOUN D'ARGENT.

B.-A. MAVO. Voyez MAOUVO.

B.-R. MAVOUN. } adj. De Mahon.
MAVOUNENS. }
Originaire de Mahon. C'est le nom qu'on donne à Marseille à une espèce de haricots blancs sans filamens ni parchemin, excellens à manger en vert. *Fayooux mavounens* : haricots blancs de Mahon. On dit aussi subs. *Mangea de mavounens. Croumpa, tria de mavounens.*

MAYO. Voyez MAIHO.

B.-A. MAYO-CEBO. Voyez MAIRESIOUVO.

MAYOOU. Voyez MAIOOU.

MAZANTA. Voyez MASANTA.

V. MAZEOU. Voyez ADOUBADOU. TUARIÈ.

MECHA. Voyez MOUCA.

MECHANTISO. s. m. Méchanceté. Malice. On dit d'un enfant, *Que fai seis mechantisos* : qu'il fait ses petites malices. *N'a que de mechantiso* : il a beaucoup de malice.

MECHÒ. s. m. Morve. Excrément visqueux qui sort par les narrines. *Ave la mecho* : avoir la morve au bout du nez.

MECHO. s. m. Mèche. Voyez BLED. *Mecho de cheous* : touffe de cheveux aplatie. *Cacha mecho* : se dit fig. pour signifier Se taire, garder le silence. Il est populaire. *L'y an fach cacha-mecho* : on l'a réduit au silence. *Cacho pas mecho* : il n'est pas timide, il a son franc parler.

MECHOUÈ. s. f. Terme plaisant et populaire qui n'a d'usage qu'au fig. pour désigner une brebis ou une chèvre, lorsqu'on parle de la viande de boucherie. *Nous vende souven de mechouè per de moutoun* : elle nous donne souvent de la brebis pour du mouton.

MECHOUX. } adj. Morveux, euse. Qui
MECHOUÈ. } a de la morve. A qui la morve paraît. On dit prov. et fig. *Voou mieux lou leissa mechoux que de li derraba lou nas* : mieux vaut laisser son enfant morveux que de lui arracher le nez, pour dire, qu'il vaut mieux tolérer un petit mal, un léger défaut, que de se servir d'un remède violent, qui pourrait causer un plus grand inconvénient.

MECHOUROUN. Voyez VEYOUROUN.

V. MÈCRE. s. m. Mercredi. Le quatrième jour de la semaine.

MECROUÈ. adj. f. On ne s'en sert qu'en parlant de la lune. *Luno mecrouè* ; lune renouvelée le mercredi. On dit prov. *Luno mecrouè ; fremo renouè et aouro bruno dins cent ans n'aourié trop d'uno*: lune de mercredi, femme grogneuse et vent brun, dans cent ans ce serait trop d'un, pour dire, combien chaqu'une de ces trois choses est nuisible et désagréable.

MÈGI. s. m. Médecin. Officier de santé. Il est vieux et hors d'usage.

MÈGIÈ. s. m. Terme rural. Colon partiaire que l'on appelle vulgairement et improprement méger, metayer. Celui qui exploite, cultive et fait valoir un bien, moyennant la demi portion des fruits que le maître lui cède.

— Métayer. Maître-valet qui fait valoir une terre sous les yeux du maître moyennant une certaine somme qu'on lui donne annuellement.

MEI. s. m. Mil ou millet. Le millet des Indes ou millet-à-balai, est celui dont la tige aussi élevée que celle des grands roseaux, porte au sommet un panache chargé de graines, lesquelles étant enlevées on se sert du restant pour en faire des balais.

MEIFISA. SI MEIFISA. v. récip. Se méfier. Se défier. Soupçonner de peu de fidélité, de peu de sincérité *Es un home de quu foou si meifisa* : c'est un homme duquel il faut se méfier.

MEIFISENT. } adj. Méfiant, ante.
MEIFISENTO. } Qui se méfie, qui est naturellement soupçonneux.

MEIFISENCO. s. f. Méfiance. Soupçon en mal.

MEIGRINEOU. Voyez MAIGRINEOU.

MEIGROU. Voyez MAIGROU.

Digitized by Google

MEJHAN, MEJHANO.
MEJHANCIÈ, MEJHANCIÈRO. } adj. Moyen, moyenne. Médiocre. De seconde qualité. De moyenne grosseur. *De pan mejhan* : du pain bis ou de deuxième qualité. *Fiou mejancié* : fil de moyenne grosseur. *Tèlo mejhancièro* : toile demi fine.

MEJHANO. s. f. Terme de boucher. Caron. Barde de lard sans maigre.

B.-A. MEJHARIÈ. s. f. Terme d'économie rurale. Arrentement ou fermage. Propriétés ou domaines ruraux qu'on loue à demi portion des fruits. Beaucoup de personnes disent mégerie mais c'est impropre. *Douna soun bèn à mejharié* : donner son bien à mégerie ou à mi portion. On dit prov. et fig. *Aze de mejharié la coué li piélo* : âne à deux maîtres est toujours mal nourri, pour dire, que tout ce qui appartient à plusieurs maîtres est toujours mal soigné.

MEINA. terme de montagne. s. f. Enfant en bas âge *N'es enca qu'uno meina* : ce n'est encore qu'un enfant.

MEINADO. s. f. Famille. Troupe. Nombre d'enfant du même père. — Troupeau. Voyez MANADO.

MEINAGEA. v. a. Ménager. User d'économie dans l'administration de son bien, dépenser son argent avec circonspection et prudence.

MEINAGEA (SI). v. r. Se ménager. Au fig. Se choyer, avoir soin de sa personne. On dit ordinairement dans un temps de disette, *Chacun si meinageo*: chacun se resserre, pour dire, chacun retranche de sa dépense.

MEINAGI. s. m. Métairie. Grande ferme. Maison de champ.

— Ménage. Conduite. Administration d'une famille, d'une maison.

MEINAGIÈ. s. m. Agriculteur. Cultivateur qui fait valoir ses terres. *Es un riche meinagié* : c'est un cultivateur riche. *Soun de bouen meinagié* : ce sont des cultivateurs à leur aise.

MEINAGIÈ, IÈRO. adj. Ménager, ménagère. Qui entend le ménage, l'épargne, l'économie. *Bouen meinagié* : bon ménager. *Marri meinagié* : dissipateur, mauvais ménager.

MEINAGIOU.
MEINAGIOUVO. } adj. Économe. Économique. Qui est de durée. *Lou froumagi couyen est meinagiou* : le fromage affiné est économique. *Es un home fouesso meinagiou* : c'est un homme économe qui sait tout profiter. *Lou vin fouert est meinagiou* : le vin poussé est une économie dans le ménage.

V. MEINAOU. Voyez MEINA.

MEINAYO. s. f. Voyez MEINADO.

V. MEINET, ETTO. adj. Petit, petite. Qui a peu d'étendue, peu de volume.

— Qui est moins que d'autres dans le même genre. *Soupa meinet* : petit souper. Voyez MEINA.

MEIRASTRO. s. f. Marâtre. Belle-mère.

MEIRETTO. s. f. Terme enfantin. Mère. Bonne petite mère.

MEIRINO. s. f. Marraine. Celle qui tient un enfant sur les fonts baptismaux.

MEIS. pron. poss. pl. Mes. *Meis parens, meis souliers* : mes parens, mes souliers.

MEISOUN. s. f. Maison. Logis. Bâtiment pour y loger.

MEISSEMIN. s. m. Maximin. Nom d'homme.

MEISSOUN. s. f. Moisson. Coupe des blés et autres grains. *Oou temps de la meissoun* : dans le temps de la moisson. *Ana en meissoun* : aller aux travaux de la moisson. *Faire la meissoun* : faire la moisson.

MEISSOUNA. v. a. Moissonner. Couper les blés et autres céréales.

MEISSOUNENCO.
MEISSOUNIÈRO. } s. f. Omelette des moissonneurs. C'est l'omelette aux ognons. Mets le plus en usage dans les métairies et parmi les gens de campagne pendant la moisson. *Mangea uno meissounièro* : manger une omelette aux ognons. Voyez l'article suivant.

MEISSOUNENCO (A LA).
MEISSOUNIÈRO (A LA). } adj. A la manière des moissonneurs, à l'usage des moissonneurs. On ne le dit guères qu'en parlant des omelettes aux ognons. *Troucho. Ooumeletto à la meissounièro* : omelette à la manière des moissonneurs, c'est-à-dire, aux ognons. Voyez l'article ci-dessus.

MEISSOUNIÈ. s. m. Moissonneur.

Digitized by Google

Celui qui moissonne, qui coupe ou fauche les blés.

V. MEISSELLOS. s. f. Mâchoires d'une personne ou d'un animal.

MELA. v. a. Mêler. Brouiller ensemble plusieurs choses.

MELA (SI). MELA. v. récip. Se mêler. S'ingérer mal à propos. S'engager dans quelque affaire. S'occuper de choses qui ne sont pas de la profession qu'on a embrassée. On dit prov. *Quu de ren si melo de ren si demelo* : qui ne se mêle de rien n'est jamais dans l'embarras. *De qu'es que si vai mela* : de quoi va-t-il se mêler. *Mela-vous de vouesteis affaires* : mêlez-vous de vos propres affaires.

MELATRE. s. et adj. Mulâtre. Il se dit de celui qui est né d'un nègre et d'une blanche, ou d'un blanc et d'une négresse.

MÈLE. s. m. Melèze. Larix. Arbre résineux et haut comme le sapin. La manne qui découle de ses grosses branches, et qui est connue sous le nom de manne de Briançon, purge mais plus faiblement que celle de Calabre.

MELETTO. s. f. Nadelle. Espèce de petite sardine.

—Menu fretin. Toute sorte de petits poissons mêlés.

MELINGRE. } adj. Malingre. Maigre. Chétif. Qui n'a ni force ni santé bien qu'il ne paraisse pas malade. On le dit des personnes et par extension des animaux. *Que vouos; malingro creaturo* : que veux-tu, chétif et débile animal.

B.-A, MELO. A LA MELO. Terme d'ag. En flûte. Sorte de greffe. Cette greffe s'exécute en détachant de la branche qui fournit la greffe un petit rouleau d'écorce ayant un ou deux yeux, d'environ un pouce de largeur, dont on revêt à l'instant la branche du sujet (qui doit être exactement de la même grosseur), après l'avoir coupée en un endroit bien uni et en avoir rabattu l'écorce en dessous pour faire place au petit chalumeau qu'on y adapte. *Greffa à la melo* : greffer en flûte.

MELO. FAIRE LA MELO. v. a. Mêler. Terme de cardeur. Brasser. Mélanger la laine avec les cardes.

MEMAMENT. adv. Surtout. D'autant plus. *Mcmament que m'y peso* : d'autant plus que cela me pèse. Il est populaire.

MEMBRA. SI MEMBRA. v. récip. Se ressouvenir. Se rappeler. Avoir souvenance. Il est vieux et presque hors d'usage.

B.-A. MEMBRE. s. m. Terme de boucher. Éclanche. Gigot de mouton. Il est pop.

MEMORI. s. f. Mémoire. Faculté de l'ame à conserver le souvenir des choses. — Souvenir. *Perdre la memori* : perdre le souvenir de quelque chose.

MEN. adv. de quantité. Moins. Pas autant que... *Soun fouèsso men de mounde que ce qu'avien dich* : ils sont beaucoup moins du monde qu'ils n'avaient annoncé.

MEN. s. Moins. *Doou mai oou men* : du plus au moins. C'est aussi une conj. *A men que l'y vague* : à moins qu'il y aille.

MENA. v. a. Conduire. Mener. Amener. *Mena l'aze* : mener l'âne. *A vougu que l'y lou menessi* : il a voulu que je le lui amena. *Mena-me l'y* : conduisez-y moi.

MENA A SA MAN. Terme d'ag. Faire valoir son bien par lui-même. On dit prov. *Paoureta meno layno* : la misère traîne après soi les chagrins. On dit encore prov. *Quu fiho gardo et ai meno, n'est pas segur senso peno* : Celui qui est chargé de surveiller une fille et de conduire un âne n'est pas sans peine et sans souci.

MENADO. s. f. Terme d'ag. Sole. Certaine étendue de terre sur laquelle on sème du blé de deux ans l'un. *Soun bèn es en doues menados* : son bien rural est en deux soles — Troupeau. Voyez MANADO.

MENAIRE. s. m. Meneur. Chef de parti.

— Conducteur. Celui qui marche à la tête des autres ou qui les dirige.

MENAIRE, s. m. Terme de foulaison. Conducteur. Maître-valet qui dirige les chevaux qui foulent les blés sur l'aire. On le nomme aussi EIGAHIÈ. Voyez ce mot.

MENDRE. } adv. Moindre. De qua-
MENDRO. } lité ou de prix inférieurs.

Digitized by Google

MENI MOUN Al. s. m. Collin-maillard. Sorte de jeu.

B.-A. MENÈBRE. MENÈBRO. } adj. Brutal. Dur. Brusque. Sevère. Acariâtre. *Es un home tout-à-fait menèbre* : c'est un homme tout-à-fait grossier et brutal. *Er menèbre* : air brusque, air rustique.

MENO. s. f. Sorte. Espèce. Qualité. Façon. Race. On le dit des plantes et des arbres. *Aoubre de la boueno meno*: arbre de la bonne espèce. *De marrido meno* : de mauvaise qualité. *Vouéli pas d'aquelo meno, d'uno aoutro meno*: je ne veux pas de cette espèce, d'un autre qualité.

B.-A. MENONO. s. f. Épingle. Il est bas et pop. et presque plus usité. *Jhuga de menonos*: jouer aux épingles.

MENOTO. Voyez MANETO.

MENOUN. s. m. Bouc. Animal quadrupède qui est le mâle de la chèvre.

MENTASTRE. s. m. On comprend sous ce nom le baume sauvage, le marrube blanc et la menthe aquatique ou pouliot, plantes qui croissent au bord des chemins, dans les prés, les vieilles masures, etc. Le pouliot est fébrifuge et bien bon contre les vers des enfans.

MENTO. s. f. Menthe. Plante potagère d'une odeur odoriférante. Il y en a de plusieurs espèces. Celle que l'on trouve communément dans les jardins est recommandée pour les pertes et le crachement de sang. L'infusion de ses feuilles, fraîches ou sèches, est excellente contre les coliques les plus aigües.

MENU, MENUDO. adj. Délié. Petite, mince. Peu fourni.

MENUDA. v. a. Découper. Couper en petites parties. En petits morceaux. Couper, hacher menu.

MENUDARIÉ. s. f. Menuaille. Quantité de petites choses.

— Toutes sortes de petites choses qu'on met au rebut. Voyez RAFATAYO. BACHIQUÈLOS.

B.-A. MENUDO. s. f. Petites laitues. Voyez MERINDOLO.

— Fourniture de salade. Menues herbes, telles que cresson alénois, cerfeuil, estragon, roquette, etc., que l'on met dans les salades au printemps.

MENUGUETTO. s. f. Origan. Plante odoriférante. Espèce de marjolaine.

MENUSA. v. a. Découper. Voyez MENUDA.

MENUSARIÈ. s. f. Menuiserie. L'art de menuiser. Ouvrage, travail de menuisier.

MENUISIÈ. s. m. Menuisier. Artisan qui travaille en bois, pour les ouvrages qui servent au dedans des maisons.

MENUSTRIÈ s. m. Ménétrier. Celui qui joue du tambourin ou de tout autre instrument pour faire danser. *Cerqua loù menestriè* : prendre ou quérir le ménétrier.

MEOU. s. m. Miel. Substance liquide et sucrée que font les abeilles.

V. MEOUFO. Voyez BLESQUET.

MEOUIHO. Voyez MEVOULO.

MEOUVO. s. f. Mauve. Voyez MAVO.

MEOUZO. Voyez MÈLE.

MERCO. s. f. Espèce. Qualité. Genre. Couleur. Ce qui distingue et différencie. *N'y a de touto merço* : il y en a de toutes sortes. *Es tout de la memo merco* : c'est tout de la même qualité. *De plusieurs mercos*: de différentes espèces. Voyez MENO. CHANUEYO.

MERCURIAOU. s. m. Mercuriale. Mercurielle. Foirolle. Plante Emolliente, laxative et apéritive. Elle est mortelle aux lapins qui en mangent.

MERDO. s. f. Merde. Matière fécale de l'homme. On dit proverbialement et bassement. *Oou mai boulegas la merdo oou mai sento*: plus on remue la merde plus elle pue, pour dire, que plus on approfondit une mauvaise affaire, plus on déshonore ceux qui y ont participé.

MERDO DE CIGALO. MERDO DE COUGUOU. } s. f. Gomme de cerisier, d'amandier et de quelques autres arbres fruitiers à noyau.

MERDO DOOU DIABLE. s. f. Assafœtida. Gomme amère.

MERE-GRAND. s. f. Ayeule. Grand-mère. Il est pop.

MEREVIHA, ADO. adj. Émerveillé, ée. Ravi. Extasié. Il est pop.

MEREVIHO. s. f. Merveille. Chose qui cause de l'admiration.

MEREVIHO. s. f. Orobe. Pois de pigeon ou pois nain. Plante légumineuse. Voyez GAROUTOUN.

MERICO. s. f. Lavure de la cire fraîchement séparée du miel. On dit

Digitized by Google

prov. et fig. *Doux coumo de merico*: doux comme du miel.

B.-R. MERINDOLO. s. f. Petites laitues. Jeunes plants de laitues rondes, que l'on mange en salade, et auxquels on mêle parfois du cresson alénois, du cerfeuil, de l'estragon, etc., comme à la *Menudo*. Voyez MENUDO.

MERINJHANO. s. f. Melongène. Aubergine. Plante et fruit potager du genre des solanum.

B.-A MERITAPO. s. f. Boîte. Espèce de mortier de pâte d'argile que les enfans et les polissons font claquer en les lançant verticalement et à la renverse sur une pierre plate. Voyez PIMPOOU.

MERITOUX, OUÈ. adj. Méritant, ante. Qui a du mérite. — Qui mérite récompense.

MERLATO. s. f. Femelle du merle.

MERLE-D'AIGUO. s. m. Rousserole. Oiseau.

MÈRO. MAOU DE LA MÈRO. s. f. Vapeur hystérique. Indisposition à laquelle les femmes sont sujettes, et qu'elles manifestent au dehors par des baillemens redoublés. *Ave la mèro*: avoir les vapeurs hystériques. Voyez HUAI. MAOU DE MASCLUN.

MES. s. m. Mois. Une des douze parties de l'année dont chacune contient trente jours ou environ. — Espace de trente jours. *Pagu lou mes de l'escolo*: payer le mois de l'école.

MESADO. s. f. Durée d'un mois. Suite de trente jours. *Dins uno mesado*: dans une trentaine de jours.

MESCLA. v. a. Mêler. Brouiller ensemble plusieurs choses. — Mélanger. Voyez MELA.

MESCLADIS, ISSO. adj. Qui peut être mélangé, incorporé, avec une autre substance de même nature, etc. — Mêlé. Mélangé. *Lano mescladisso*: laine mêlée.

MESCLA, ADO. part. Mêlé, mêlée. Mélangé, incorporé, amalgamé.

MESCLO. s. f. Mêlée. Mélange de foin et de paille ou d'autres plantes graminées et fourragères, dont on fait un fourrage pour les bêtes de somme. *Quand leis chivaoux fan ren li dounoun que de mesclo*: lorsque les chevaux ne travaillent pas on ne leur donne que de la mêlée. *Faire de mesclo*: faire de la mêlée.

MESCLO. s. f. Méteil. Mouture. Mélange de grains tels que froment, seigle, orge, etc., dont on fait du pain pour le ménage. *Manjhoun de mesclo*: ils mangent du pain de méteil.

MESCOULOUN. s. m. Crochet d'un fuseau. Terme de filandière.

MESCOUERO. } s. f. Mouscle. Coche.
MESCOULO. } Canelure en fer que l'on place à un fuseau, au bout opposé à celui du peson.

MESFISA. Voyez MEIFISA.

MESFISENCI. Voyez MEIFISENCI.

MESFISENT. Voyez MEIFISENT.

MESPRES. s. m. Mépris. Sentiment par lequel l'on juge une personne, une chose, indigne d'égard, d'estime. *Carga caoucun de mespres*: accabler quelqu'un de paroles de mépris.

MESPRESA. v. a. Mépriser. Avoir du mépris pour une personne, pour une chose.

MESQUINARIÈ. s. f. Mesquinerie. Épargne sordide et mesquine.

MESQUINAS. s. m. superlatif. de *mesquin*. Pauvre hère. Terme de compassion qu'inspire la position pénible d'un malheureux auquel on s'intéresse. — Très-pauvre. *Paoure mesquinas*: pauvre malheureux, pauvre misérable. *Aquelo mesquinasso*: cette pauvre misérable.

MESQUINEJHA. v. n. Traîner une vie pauvre et misérable. — Caïmander. Mendier, vivre mesquinement.

MESQUINEJHA (SI). v. récip. Se rendre misérable en travaillant beaucoup sans guère gagner. *Sa maire si mesquinejho et eou fa la bello cambo*: sa mère se crève à travailler tandis qu'il ne fait rien.

MESSIES. s. m. pl. Messieurs. Titre d'honneur et de civilité que l'on donne à plusieurs personnes lorsqu'on leur parle ou qu'on leur écrit collectivement.

MESSOUNGIÈ. } s. Menteur, menteuse.
MESSOUNGIÈRO. } Qui dit une chose fausse et dont il connaît la fausseté.

MESSONGEO. s. f. Mensonge. Discours avancé contre la vérité, avec dessein de tromper. *Es uno messongeo*: c'est un mensonge.

Digitized by Google

MESSUGO. Voyez MASSUGO.

MESTE. s. m. Maître. Titre de civilité qu'on donne aux paysans et gens de la campagne. *Meste Jean* : maître Jean.

MESTEIRAOU. s. m. Artisan. Celui qui exerce un art mécanique ou fait un métier quelconque.

MESTIÉ. s. m. Métier. Profession d'un art mécanique. *Jùga eis mestiès*: jouer à métier deviné. Sorte de jeu d'enfans.

MESTRE. s. m. Maître. Celui qui a des domestiques, des sujets, des esclaves.

—Celui qui enseigne quelque art ou quelque science.

MÈSTRE DE PALO. Terme de boulanger. Mitron. Garçon boulanger qui enfourne le pain et le retire du four quand il est cuit. On dit prov. *Quu a mari à mestre* : qui a mari a maître, pour dire, qu'une femme est la sujette de son mari. On dit proverb. et fig. *Foou estaca lai ounte lou mestre voou*: il faut attacher l'âne où le maître veut, pour dire, que lorsqu'on est engagé au service de quelqu'un, il faut se conformer à ses volontés. On dit prov. *Quu ben serve soun mestre de varlet deven mestre* : qui sert bien son maître de valet il devient maître.

MESTRESSO. s. f. Maîtresse. Ce mot a presque toutes les acceptions de celui de maître. *Mestresso d'escolo*: maîtresse d'école. *La mestresso de l'houstaou*: la maîtresse de la maison. On appelle *Mestresso fremo* : maîtresse femme, celle qui sait bien administrer les affaires de sa maison et y faire valoir son autorité.

MESTRESSO. s. f. Maîtresse. Fille ou femme recherchée en mariage ou simplement aimée de quelqu'un. *Aco es sa mestresso* : c'est là sa maîtresse, sa bonne amie.

MESURA. v. a. Mesurer. Déterminer une quantité avec une mesure. *Mesura de drap*, *mesura de vin*, *mesura à pans*, *à mètros*, *à panaoux*. Au fig. Proportionner. Mesurer sa dépense à son revenu, ses entreprises à ses moyens. On dit prov. *Voou mai si mesura que si leis aoutres nous mesuroun* : mieux vaut que nous nous mesurions nous même que si c'était les autres, pour dire, que proportionnant sa dépense à ses moyens, on n'encourt le blâme de personne. On dit prov. et fig. *Quu mesuro duro et beou temps fai* : qui veut voyager au loin menage la monture et tout arrive à bon port.

MESURAIRE. s. f. Mesureur. Officier qui a droit de mesurer certaines marchandises.

—Courtier. Mesureur public dans les petites communes.

MÉTADIÉ. s. m. Méteil. Mélange de différens grains dont on fait du pain pour le ménage. Voyez MESCLO. Deuxième article.

METTRE. v. a. Mettre. *Metti*, *mettes*, *mette*; *mettèm*, *mettès*, *mettoun*; *mettiou*, *metteri*, *mettrai*; *mette*, *que metti*, *que mettessi*, *mettent*. Poser quelqu'un ou quelque chose dans un certain lieu. *Mettre la man oou travail*: commencer l'ouvrage. *Mettre man à n'un veisseou* : mettre un tonneau en perce. On dit famil. *Mettre la claou souto la pouerto* : déloger, s'en aller sans payer ni prévenir le propriétaire de la maison que l'on habitait. On dit prov. et fig. *Mettre lou carri davant leis buoux* : mettre la charrue devant les bœufs, pour dire, faire quelque chose de rebours et contre l'ordre. On dit prov. et fig. *Mettre la grosso houlo dins la pichouno* : mettre tout par écuelles, pour dire, ne rien négliger pour recevoir quelqu'un, pour lui faire bonne chère. On dit prov. et fig. *Mettre coouqu'un de piquet*: planter là quelqu'un, lui faire garder le mulet, pour dire, le faire attendre trop longtemps. On dit prov. et fig. *Se mettre su soun trent'un*: s'attinter, se parer, s'habiller à l'extraordinaire. Il est plaisant. On dit prov. et fig. *Mettre coouqu'un oou nis de la ser* : mettre quelqu'un au blanc, pour dire, le réduire à la dernière misère. On dit prov. et fig. d'une personne plus curieuse qu'il ne faudrait, et qui se mêle mal à propos des choses qui ne la regardent pas, *Que voou mettre soun nas partout* : qu'elle veut mettre son nez partout.

MES, MESSO. part. Mis, mise. *Ero messo coumo uno novi* : elle était parée comme une épousée. *Home ben mes* : homme bien mis.

Digitized by Google

MEVOULO. s. f. Moëlle. Substance molle et grasse contenue dans la cavité des os.

— Partie moëlle du cœur de certains arbres, tels que figuier, sureau etc. *Lou sambequier a mai de mevoulo que qes d'aoutre aoubre* : le sureau a plus de moëlle qu'aucun autre arbre.

B.-A. **MEVOUYOUN.** Voyez **MARMAIHOUN.**

MIAOULA. Voyez **MIOULA.**

MICHOU. s. f. Chaleur naturelle d'une personne ou celle que donne le feu dans un appartement. *Ave de michou* : être chaleureux. *Lou fuè douno de michou* : le feu échauffe.

MICOULAOU. s. m. Nicolas. Nom d'homme. Au fig. Nigaud. Imbécille.

MIÈ. MIECH. adj. sing. Demi, demie. Moitié. Une des portions d'un tout en deux parties. *A miè pres* : à moitié prix. *Es de miè* : il est plein à demi. *A miè camin* : à mi chemin. *Dins miech ouro* : dans demi heure. *Par nouesto Damo de miech aoust* : à la mi-août. On appelle fig. *Miech-home* : un tisserand, un tisseur à toile.

MIÈ-SOULIÈ. s. m. Terme de maçon. Entresol. Soupente. Logement pratiqué dans la hauteur d'un étage.

MIEGEO. MIEJHO. adj. f. Demi. Moitié d'un tout. *Megeo pensien* : demi pension. *A miegeo nuech* : à minuit.

MIEGEO. s. f. Chopine. Demi pot. Demi mesure. Se dit en parlant du vin. *Bouaro miegeo* : boire chopine. On dit fig. d'un gros mangeur comme de celui qui a grosse bedaine, *Que tèn miegeo* : qu'il porte bien sa portion, pour dire, que pour le remplir ou le satisfaire il lui en faut beaucoup.

MIEI. MIEIHO. DE MIEI. DE MIEIHO. adv. Plein à demi. A moitié plein ou pleine. *Lou veisseou es de miei* : le tonneau est plein à demi.

B.-A. MIEJHO. MIEYO. A MIEJHO. Terme rural. A moitié. Donner des terres à moitié, c'est les donner à ferme à quelqu'un qui a soin de les cultiver, moyennant la moitié des fruits que le maître lui cède. *Prendre de ben à mieyo* : prendre des terres à moitié. *Douna soun ben à miejho* : remettre son bien à moitié des fruits.

MIEJHOUR. s. m. Midi. Le milieu du jour. Un des quatre points cardinaux du monde, qu'on nomme aussi le Sud. *Vent daou miejhour* : vent du Sud. *Houstaou oou miejhour* : maison qui fait face au midi. *Faire lou miejhour* : faire la méridienne, dormir incontinent après midi. On dit prov. de quelqu'un qui alonge inutilement ce qu'il peut faire ou dire, d'une manière plus courte, *Que vai toujour cerca miejhour à quatorge houros* : qu'il cherche toujours midi à quatorze heures. On le dit également de celui qui cherche inutilement des difficultés où il n'y en a point et où il ne peut y en avoir.

MIÈI. MIÈS. adv. Mieux. Plus parfaitement, d'une manière plus avantageuse. *Se pouerto fouesso miès* : il est beaucoup mieux portant. *Aimi miès l'aigo que lou marri vin* : j'aime mieux l'eau que le vin mauvais. *Canto mies que tu* : il chante mieux que toi.

MIETTO. s. f. Miette. Petites parties du pain qui tombent quand on le coupe, ou qui restent quand on a mangé.

MIGNET. Terme marseillais. Voyez **MINET.**

MIGNETTO. Terme marseillais. Voyez **MINETTO.**

MIGNO. Terme marseillais. Voyez **MINO.**

MIGNOT. MIGNOTO. s. Mignon, one. Le bien aimé. Celui des enfans qu'une mère chérit le plus et pour qui elle a le plus d'attention. *Est soun mignot*: c'est son mignon, C'est aussi un terme de flatterie. *Moun mignot, ma bello mignotto* : mon mignon, ma belle mignone.

MIGNOUN. MIGNOUNO. adj. Mignon, mignone. Délicat. Joli. Gentil. Délié. *Pichoun pè mignoun* : petit pied mignon. *Des-*

Digitized by Google

sein mignoun : dessin délicat, délié. *Figuro mignouno* : visage mignon.

MIGNOUTA. v. a. et récip. Dorloter. Se délicater. Chercher ses aises. *Si mignoto* : il se dorlote.

MIGOUN. s. m. Crottin. Excrément des bêtes à laine. *Peto de miyoun* : crottin de brebis, de mouton ou d'agneau.

MIGRANO. s. f. Migraine. Douleur qui affecte une partie de la tête. *Avé la migrano* : avoir la migraine.

MIGRANO. s. f. Grenade. Fruit du grenadier.

B.-R. MIEROLO. } s. f. Millerolle.
B.-A. MIHERORO. }

Mesure de convention dont on se sert dans les Bouches-du-Rhône, pour le vin et l'huile. La millerolle de vin vaut 48 pots de trois livres pesant, ou de 144 livres poids de table, et celle pour l'huile est de quatre escandaux. L'escandal vaut douze livres de jauge, mesure de convention.

MIHÈTTO. s. f. Marie. Nom de fille et de femme.

MIHOU. } adj. Meilleur, meilleure.
MIHOUÈ. }

Superlatif de bon. Très-bon. *Aco es fouesso mihou* : ceci est beaucoup meilleur. *Es la mihouè fremo doou mounde* : c'est la meilleure femme du monde.

MILEIME. s. m. Milésime. L'année qui est marquée sur une médaille, sur une monnaie, sur le titre d'un livre.

MINA. v. a. Miner. Creuser. Caver. Faire une mine. Au fig. Consumer. Détruire peu à peu. *A un proucès que lou mino* : il a un procès qui le mine.

MINET. s. m. dim. Chaton. Minon. Petit, jeune chat. — Terme enfantin. Chat.

MINETTO. s. f. dimin. Jeune petite chatte. — Terme enfantin. Chatte. *Coucho la minetto* : chasse la chatte.

MINO. s. f. Chat, chatte. Animal domestique assez connu. On dit proverbialement, *Groumand coumo uno mino* : friand comme un chat.

MINDRE. Voyez MESQUINAS. PINGRE.

MINGOU. Terme des environs de Nice. Aucun, aucune. Nul, nulle. Point du tout. Rien. Néant. Non. *N'y a mingou* : il n'y en a point. *N'en voueli mingou* : je n'en veux point. Voyez GES.

B.-A. MINGOUNIA. v. n. Caïmander. Mendier. Solliciter avec bassesse et flatterie.

B.-A. MINGOUN. } s. Terme de mé-
MINGOUNO. }

pris. Mendiant, mendiante. Celui et celle qui cherche à émouvoir la compassion des autres par de basses flatteries ou des exposés faux afin d'en obtenir quelque chose.

V. MINGRANO. } s. f. Grenade.
B.-R. MIOUGRANO. }

Fruit du grenadier.

MINGRANO } s. f. Balauste.
MIOUGRANO FÈRO. }

Fruit du balaustier ou grenadier sauvage.

MINGRANIÈ. } s. m. Grenadier.
MIOUGRANIÈ. }

Arbre qui porte les grenades. La racine du grenadier est reconnue pour un des meilleurs vermifuges.

MIOU. adv. Voyez MIEI. MIÈS.

MIOU. }
MIOUNO. } adj. possessif. Mien,
MIOUVO. }

mienne. Qui est à moi. *Aco es pas miou* : cela n'est pas à moi. *Voueste frero eme lou miou* : votre frère avec le mien.

MIOU. s. m. Mien. *Vous demande que lou miou* : je ne vous demande que le mien.

B.-R. MIOULA. } v. n. Miauler. Il
B.-A. MIOURA. }

se dit proprement du chat lorsqu'il fait le cri qui lui est propre.

MIQUEOU. s. m. Michel. Nom d'homme. *Faire sant miqueou* : démenager, déloger, changer de logement. On dit prov. *Faire miqueou l'hardi* : faire le rodomont, pour dire, affecter de ne rien craindre, de braver le danger. *Par vouque faire miqueou l'hardi a pensa si tua* : pour vouloir faire le courageux plus que les autres, il a failli se tuer. On dit prov. *Per sant Miqueou tout mourcede es muscadeou* : pour la saint Michel tout raisin est bon à manger.

Digitized by Google

MIRAOU. s. m. Miroir. Sorte de glace de verre ou de cristal. On dit prov. et fig. d'une personne qui a la voix éteinte. *Qu'a leis miraoux creba* : pour faire allusion à ce qui arrive à la cigale qui ne peut plus chanter lorsque ses poumons sont crevés. On dit ordinairement *Luzi coum'un miraou* : uni comme une glace. On appelle *Uoux oou miraou* : œufs au miroir, les œufs cuits dans un plat ou un poêlon seulement avec de l'huile ou du beurre sans être brouillés.

MIRAYA. SI MIRAYA. v. récip. Se mirer. Se regarder dans une glace ou miroir. Au fig. Se contempler, se complaire en quelque chose.

MISA. v. n. Mettre sa mise. En terme de jeu de carte. Donner son enjeu. *A p'anca misa* : il n'a pas encore donné son enjeu.

MISO. s. f. Mise. Ce que l'on met en jeu ou dans une société de commerce.

—Enjeu. Ce que l'on met sur table avant de jouer.

MISSAOU. s. m. Missel. Livre d'église contenant les prières de la messe.

MISSAOU. FAIRE MISSAOU. Terme de charretier et de roulier. Se dérober un repas. Franchir la dinée en s'abstenant de prendre son repas à l'auberge pour économiser.

MISSOUN. s. m. Andouille fumée. Voyez MARSOUN.

MISTO. adj. Avenant. Grâcieux. Affable. Caressant. Voyez GENT, GENTO.

V. MISTOMENT. adv. Grâcieusement. Avec affabilité et bonne grâce.

MISTOULIN, INO. adj. Fluet. Délié. Délicat. De faible complexion. *Enfant mistoulin* : enfant fluet, délicat. *Aquelo dameisello es fouesso mistoulino* : cette demoiselle est très-fluette.

MISTOUX, OUÈ. adj. Sot, sotte. Timide. Bête. — Caressant. Flatteur. Il n'a d'usage que dans cette façon de parler. *N'es pas mistoux* : il n'est pas bête. *Lou creze pas mistoux* : ne le croyez pas capable de se laisser intimider ni molester. *Es gairè mistouè* : elle n'est pas caressante. Une personne qu'*Es pus mistoué* est celle qui ne flatte ni ne caresse, mais qui ose dire sa façon de penser devant qui que ce soit, sans crainte ni timidité.

MISTRAOU. s. m. Mistral. Maëstral. Sorte de vent. Vent du Nord-Ouest. Vent de bise. Ce vent qui règne communément après la pluie, dure ordinairement trois jours. Il est très-fort et toujours froid.

MISTRADO. s. f. Tourbillon. Orage de vent du mistral.

MITA. s. f. Moitié. Partie d'un tout divisé en deux portions égales. *Voou mai tout que la mita* : mieux vaut le tout que la moitié. On dit *Estre de mita, faire de mita eme couquun* : être de moitié avec quelqu'un, pour dire, faire une société dans laquelle la perte et le gain se partagent par moitié. On dit prov. *L'y a mai d'obro en tout qu'a la mita* : il y a beaucoup plus de la peine au tout qu'à la moitié.

MITA. adv. A demi. *Estoffo mita sedo mita coutoun* : étoffe moitié soie moitié coton.

MITA (A). adv. A moitié. A demi. *A mita près* : à moitié prix. *Ero p'anca à mita camin* : il n'était pas encore à moitié chemin. On dit prov. et fig. *Chivaou de mita la coué it seco* : cheval à deux maîtres n'est jamais gras.

MITADIÈ. Voyez METADIÈ.

MITAN. s. m. Milieu. Centre d'un lieu ou d'une chose.

—Terme moyen entre deux. *Lou mitan doou camin* : le milieu du chemin. Au fig. *Si mettre oou mitan* : s'ingérer dans quelque affaire sans en être requis. *Prendre un juste mitan* : garder un juste milieu. Garder un juste tempérament. *Plaça oou beou mitan* : se placer exactement au milieu.

MITO-CORTON. s. m. Coraline. Plante marine qui est un excellent vermifuge. On lui donne encore le nom d'hermitocorton.

MITOUNA. v. n. Mitonner. Il se dit du pain que l'on met dans un plat avec du bouillon, pour le faire tremper quelque temps sur le feu. *La soupo si mitouno* : le potage mitonne.

MITOUNA, ADO. part. et adj. Mitonné, ée. *Soupo mitounado* : potage mitonné.

Digitized by Google

MITOUNA. v. a. Migeoter. Bouillir à petit bouillon.

MITOUNA (SI). v. récip. Se dorloter. Se complaire. Se choyer. Se traiter délicatement. Se mitonner.

MITOUCHO. SANTO MITOUCHO. s. de t. g. Sainte-Nitouche. Patelin. Hypocrite. Homme souple et artificieux qui, par ses manières flatteuses et insinuantes, cherche à s'attirer la confiance et l'estime des autres pour parvenir à ses fins. *Fai sa santo mitoucho* : il fait sa sainte-nitouche. *Semblo uno santo mitoucho* : il paraît un dévot hermite.

MOCO. s. f. Porte lampe. Crochet en roseau que nos paysans suspendaient autrefois au plancher, et au bas duquel ils accrochaient leur lampe à la manière des quinquets d'aujourd'hui. Il est passé d'usage. On dit prov. et fig. d'un misérable qui ne possède rien, et d'un marchand mal assorti, *N'a ni cóco ni moco* : il est dépourvu de tout. Voyez COCO.

MOMO. s. f. Nanan. Terme enfantin signifiant Friandise, sucrerie, etc. *S'es sage oura de momo* : s'il est sage on lui donnera de nanan.

MOOUDOURROU. s. m. Bourru. Bizarre. Fâcheux. *N'est qu'un moudourrou* : ce n'est qu'un bourru. Il est bas et pop. Il s'emploie aussi comme adjectif. *Es ben mooudourrou, air mooudourrou.* Voyez BOUDOURROU.

MOOUDUI. s. m. Voyez ESPINARD BASTARD.

MOOUFATAN. s. et adj. m. Vaurien. Mauvais sujet. Méchant.

MOOUFUEYO. s. f. Terme de tripière. Millet. Livre. Troisième ventricule des animaux ruminans. *Leis machouettos eimoun leis mooufueyos* : les chouettes mangent volontiers le millet des bêtes de boucherie.

MOOUNIÈ. s. m. Meunier. Celui qui conduit et fait aller un moulin à farine.

— Ouvrier qui travaille dans un moulin à farine. *Faire la douano per leis moouniers* : préparer le repas des ouvriers du moulin.

MOOURRE. v. a. Terme de moulin à huile. Détriter. Voyez DÉFAIRE.

MOOURRE. v. a. Moudre. *Moouvi, mooures, moou; moouvèm, moouvès, moouvoun ; moouviou, moouqueri, moourrai; moourrèm, que moouqoun; moouqueriam.* Broyer. Mettre en poudre par le moyen de la meule. *Faire mooure uno panaou de cezes per de farinetto* : faire moudre ou mettre en farine une panal de pois-chiches.

MOOURRE. Terme d'ag. Ouvrir la terre avec la charrue, la pioche ou le louchet pour lui donner le premier labour.

— Ameublir la terre. *Avèn p'anca fa moourre* : nous n'avons pas encore fait donner le premier labour. On dit aussi: Faire cassaille.

MOOURRE. v. a. Mouvoir. Remuer. Faire changer de place. Donner mouvement. Faire agir. *Pouan pas la mourre* : nous ne pouvons la mouvoir, la faire agir.

MOOURRE (SI). v. récip. Se mettre en train de quereller, de gronder, de criailler, de faire tapage. *Garo se si moou !* garde à vous s'il commence, s'il se met en train! *L'auzes, s'es moougudo?* l'entends-tu, elle est en train ?

MOOUGU, UDO. part. Mu, mue. Moulu, moulue. — Labouré, ée. Ameubli, ie. *Bla moougu* : blé moulu, c'est-à-dire, réduit, mis en farine. *Terro moougudo* : terre labourée, à laquelle on a donné le premier labour. *S'enco es moougudo li dira cooquarren* : lorsqu'elle sera en train elle va la draper comme il faut.

MOOUTAS. s. m. Grumeau de chaux qui se trouve parmi le mortier lorsqu'il n'est pas assez corroyé.

— Grumeau de sang. Voyez CAIHOUN.

— Grumeau de farine. Voyez GATHIOUN.

MOOUTI. Voyez HUYA.

MOOUTO. s. f. Terme de moulin à huile. Motte. Quantité d'olives qu'on met sous la meule à chaque triturage. Elle se compose d'environ quinze panaux.

MOOUTTO. s. f. Quantité. Nombre considérable. *A toumba uno bello mooutto de pluyo* : il a tombé de la pluie considérablement. On dit fam. de celui que l'on a battu, frappé ou châtié fortement. *Que l'y an douna sa mooutto, que n'agu uno bello mooutto* : qu'il a eu sa ration copieuse.

Digitized by Google

MOOUTURA. v. a. Terme de meunier. Mouturer. Prendre le droit de mouture.

MOOUTURO. s. f. Mouture. Salaire en grain que prend le meunier sur le blé qu'on lui fait moudre.

MOOUVADIS, ISSO. adj. Mouvant, mouvante. On le dit des terres et des sables dont le fond n'est pas stable et solide, et où l'on enfonce aisément quand on y marche, ainsi que des pierres, des cailloux qui, étant dans le lit d'une rivière, sont entraînés ou remués par le courant. On dit prov. et fig. *Jamai peiro moouvadisso n'accampa mouffo* : pierre qui roule n'amasse point de mousse, pour dire, qu'un homme qui change souvent de condition, de profession ou de domicile, n'acquiert point de bien.

MOOUVIDURO. s. f. Moisissure. Corruption d'une chose moisie. *N'es que de moouviduro* : ce n'est que de la moisissure.

MOUACRO. s. f. Monnaie. Argent. Terme plaisant et populaire. *N'a plus ges de mouacro* : il n'a plus d'argent.

MORNE. } adj. Sombre. Brun. Obs-
MORNO. } cur. Foncé. On ne le dit au propre que des couleurs et quelquefois du temps, par extension. *Habit morne*: habit de couleur foncée. *Indienno morno* : indienne fond brun : *Coulour morno* : couleur sombre.

MORTUORUM. s. m. Extrait mortuaire d'une personne. *Ana sarqua lou mortuorum* : aller retirer l'extrait mortuaire. *Per si marida li foou lou mortuorum de soun père* : l'extrait mortuaire de son père lui est indispensable pour se marier.

MOUC. s. m. Moucheron. Lumignon. Petite rosette qui vient au bout de la mèche d'une lampe ou d'une chandelle qui brûle.

MOUC. s. m. Mouchure. Bout du lumignon d'une lampe ou d'une chandelle lorsqu'on l'a mouchée.

MOUCA. v. a. Moucher. *Mouqui, mouques, mouço, moucam, moucas, moucoun*; *moucavi, moucáves ; moucávo* ; *moucaviam, moucavias, moucávoun ; moucarai, moucaras, moucara, que mouquessi, qu'aquessi mouca.* Presser les narines pour en faire sortir les superfluités, les excrémens qui tombent dans le nez. Il est aussi récip. *Si mouca* : se moucher. On dit prov. et fig. d'un homme habile et à qui il n'est pas aisé d'en faire accroire, que *Si mouquo pas em'un fus* : qu'il ne se mouche pas du pied. Il est popul.

MOUCACO. Voyez **MOUCHACHO.**

MOUCADOU. s. m. Mouchoir. Linge dont on se sert pour se moucher. *Moucadou de fiou, de coutoun*, etc. mouchoir de fil, de coton, etc.

MOUCAIRE. s. m. Moucheur. Celui qui mouche les chandelles au théâtre ou dans une salle de bal.

—Mouchoir de poche. Voyez **MOUCADOU.**

MOUCELA. v. a. Morceler. Couper. diviser en morceaux.

—Mordre dans quelque chose de comestible pour en manger un morceau. *Moucela uno pero*: mordre dans une poire pour la goûter. On dit fam. d'un jeune enfant aimable et joli que *Lou moucelarias* : qu'il est à manger. *Oh! lou bouen air de pichoun, ti moucelarieou* : oh! combien cet enfant est aimable et intéressant, je le dévorerais!

MOUCELET. } s. m. dim. Petit
MOUCELOUN. } morceau. *N'en resto plus qu'un pichoun mousseloun* : il n'en reste plus qu'un bien petit morceau.

MOUCEOU. s. m. Morceau. Partie séparée d'un tout. *Mouceou de boués* : morceau de bois. *Mouceou de pan* : morceau de pain. *Mouceou de bèn* : morceau de terrain. On dit fam. *Prendre un mouceou* et *mangea un mouceou* : manger un morceau, pour dire, faire un repas fort léger. On dit proverb. et fig. *Mouceou avalo n'a ges de goust* : morceau avalé n'a plus de goût, pour dire, qu'un service est bientôt oublié.

MOUCEOU-MARGOT. s. m. Boucon. Bouconi. Il ne se dit que d'un morceau empoisonné. *L'y an douna lou mouceou-margot*: on lui a donné le boucon, pour dire, on l'a empoisonné. Il est pop.

MOUCHETTOS. s. f Pincettes. Instrument de cheminée à deux branches servant à tisonner le feu.

— Mouchettes. Instrument pour moucher les chandelles.

Digitized by Google

MOUCHACHO. s. f. Terme de mépris que l'on donne à une femme ou fille bourrue, peu affable ou de mauvaise humeur. Vilain groin. Laide mine. Vilaine trogne. *Oh! la laido mouchacho* : fi de la malhonnête !

MOUCHA. v. a. Voyez **MOUCA.**

MOUCHA. v. a. Au fig. Trinquer. Chopiner. Vider la bouteille. Il est fam.

MOUCHOUAR. s. m. Mouchoir de poche ou de nez. Voyez **MOUCADOU.**

MOUCHOUAR DE COUEL. s. m. Cravate, linge, mousseline, foulard que les hommes portent autour du cou et qui se noue par devant.

MOUCHOUAR DE FREMO. Voyez **FICHUR.**

MOUCHOUN. s. m. Tison. Reste d'une bûche dont une partie a été brûlée. — Peloton. Chose disposée ou arrangée en pelote. *Mouchoun de graisso*: pelote de graisse.

MOUCHOUNA. v. a. Émousser un tison. Faire tomber, rabattre la partie allumée d'un tison ou des sarmens qui brûlent.

MOUCHOUNA. Au fig. Souffleter. Donner des soufflets légèrement sur la joue. On ne le dit qu'en parlant des enfans. *Si voou pas resta à n'uno, mouchouna-lou*: s'il ne veut pas rester tranquille, donnez-lui quelques soufflets.

MOUCIGA. v. a. Mordre. Mordiller. Faire un ou plusieurs morceaux. Mordre légèrement et à plusieurs reprises. On ne le dit que du manger. *Mouciga lou pan* : mordre dans le pain. *Pessequi mouciga* : pêche mordue. *Mouciga uno poumo* : mordre sur une pomme. Lorsqu'il s'agit d'autre chose que du manger l'on dit **MOUERDRE.** Voyez **MOUERDRE.**

MOUCIGAGNO. s. f. Morsure. Marque faite au pain, ou à toute autre chose qui se mange, en y mordant.

MOUDÈLE. s. m. Modèle. Exemplaire. Patron d'après lequel on travaille.

B.-A MOUDELO. s. f. Mie. Partie du pain qui se trouve entre deux croûtes.

B.-A. MOUDOURRE. } Voyez **MOUDOURRE.**
MOUDOUARROU. }

MOUEI.
MOUEL.
MOUÈLO. } adj. Mou, molle. Qui cède facilement au toucher. *Aqueou liech es ben mouei* : ce lit est bien mou. *Bras mouel* : bras mou, dont la chair est molasse.

MOUEI.
MOUEL.
MOUÈLO. } adj. Terme d'agriculture. Humide. Imprégné d'eau. On le dit des terres que les eaux d'irrigation ou celles des pluies ont beaucoup humectées. *Poou p'anca si licheta parce qu'es troou mouei* : on ne peut encore loucheter parce que la terre est trop humide. *Fai fouesso tort eis vignos de l'y passa em'oou mouei* : il est très-nuisible aux vignes de les parcourir pendant que la terre est humectée. On dit prov. *Terro mouèlo, marri camin* : dans un terrain humide jamais chemin n'est beau.

MOUÈLE. s. m. Moule. Matière préparée de manière à donner une forme précise au plomb, au bronze, à la cire, que l'on y verse tout fondu ou liquide. On dit d'une chose que *Si jhietto pas oou mouèle* : qu'elle ne se jette pas en moule, pour dire, qu'elle ne peut se faire qu'avec beaucoup de soin et de temps.

MOUÈLE. s. m. Terme de mépris. Blèche. Homme mou, indolent.

MOUER. s. f. Mort. La fin, la cessation de la vie. On dit prov. *L'y a de remèdi en tout exceptu à la mouer*: il y a remède à tout, fors à la mort.

MOUER, ERTO. s. Mort, morte. Celui et celle qui vient de mourir, de perdre la vie.

MOUER, ERTO. adj. Mort, morte. Qui n'a plus de vie. *Seis parens soun mouerts* : ses parens sont morts.

MOUERDRE. v. a. Mordre. *Mouerdi, mouerdes, mouerde, mouerdem, mouerdes, mouerdoun ; mourdiou, mourderi, mourdrai, mouerde ; que mourdessi, mourdent, mourdu.* Serrer avec les dents. Donner des coups de dent. On dit prov. et fig. *Si un chin negre vous a mouerdu foou pas qu'un chin blan va pague*

Digitized by Google

si Pierre vous a nuit, il ne faut pas s'en venger sur Jean, pour dire, qu'il n'est jamais permis de faire payer le dommage à celui qui ne l'a pas fait. *Si mouerdre la lenguo en mangeant* : mordre à sa langue en mangeant.

MOUESTRE. s. m. Monstre. Animal qui a une conformation contraire à l'ordre de la nature. Au fig. Cruel et dénaturé.

— Ce qui est extrêmement laid.

MOUESTRO. s. f. Montre. Petite horloge de poche.

— Cadran solaire.

— Échantillon de marchandise ou de tout autre objet que l'on veut vendre et dont on peut juger par l'inspection d'une petite partie. *Mouestro de bla, d'holi* : échantillon de blé, d'huile.

MOUFFLO. s. f. Moufle. Gros gant de laine ou de peau, où il n'y a que le pouce de séparé.

MOUFLÈTI. **MOUFLETTO.** } s. Moufflard, arde. Qui a le visage gros et rebondi.

MOUGNOUN. s. m. Moignon. Petite partie soit du bras, de la jambe ou de la cuisse qui demeure lorsque le reste est coupé.

MOUFFO. Voyez MOUSSO.

MOUGNA. v. a. Tapoter. Donner des mornifles.

B.-A. **MOUGNEGNARIÈS.** s. f. pl. Difficultés. Façons. Hésitation d'une personne simple, barguigneuse, façonnière et délicate. Voyez PATETARIÈ. *Fagues pas tant de mougnegnariès* : ne soyez pas si façonnière et si difficultueuse. Il est pop. et ne se dit qu'en mauvaise part.

B.-A. **MOUGNÈGNO.** s. et adj. de t. g. Terme de mépris. Niaise. Difficultueuse. Façonnière. Pusillanime.

— Délicat outre mesure. *Fas mai lou mougnègno* : te voilà encore à faire le difficultueux. *Es uno mougnègno* : c'est une imbécille. Voyez PACHÈYO.

MOUGNO. s. f. Moue. Grimace que l'on fait par mécontentement ou par mauvaise humeur.

MOUGNO. s. f. Mornifle. Coup de la main sur le visage. Il est pop. *Douna li caouqueis mougnos et fè lou teiza* : donnez-lui quelques mornifles pour le faire taire.

MOUI. Voyez MOUEI, MOUEL.

B.-A. **MOUÏ, MOUIDO.** Voyez MOUSI.

MOUILO. s. f. Moëlle. Substance molle et grasse contenue dans la cavité des os. Voyez MEVOULO.

— Terme de boucher. Cervelle. La partie blanche, molle et spongieuse du cerveau. *Manjea uno mouilo* : manger une cervelle. *Un goudiveou de mouilos* : un godiveau de cervelles. On dit fam. des cris aigus d'un enfant, que *Vous ientroun dins leis mouilos* : qu'ils pénètrent jusqu'au cerveau.

MOUINAYO. s. f. Terme de mépris. Moinerie. Tous les moines.

MOUINE. s. m. Sabot. Jouet d'enfant. Voyez BOOUDUFO.

MOUINE. s. m. Moine. Religieux qui vit séparé du monde. On dit prov. et fig. *Faou pas que per un mouine tout lou couvent souffre* : pour un moine ne faut l'abbaye, pour dire, que pour un manquant ou un opposant on ne doit pas renvoyer l'affaire.

— Certain meuble de bois où l'on suspend un rechaud plein de braise pour chauffer le lit.

MOUIRE. Voyez MOUSE.

MOUISSALO. **MOUISSARO.** } s. f. Bourdon. Espèce de mouche qui fait beaucoup du bruit.

— Cousin. Insecte ailé qui bourdonne.

MOUISSAROUN. Voyez MOUISSOUN.

MOUISSET. s. m. Épervier. Oiseau de fauconnerie.

MOUISSETTO. s. f. diminutif. Petite mouche.

MOUISSO. s. f. Mouche. Insecte ailé assez commun. Terme populaire de montagne.

MOUISSOUN. s. m. Moucheron. Sorte de petite mouche qui vient sur le marc des raisins. Au fig. Ivrogne. *Es un beou mouissoun* : c'est un bon ivrogne.

MOULA. v. a. Mouler. Jeter en moule.

MOULA. v. a. Mollir. Voyez LACHA.

MOULAN. adj. Mol. De qualité molle. On ne le dit guère que des pêches dont la chair molle se détache et

Digitized by Google

quitte facilement le noyau. *Pesègui moulan* : pêche à chair molle.

MOULAS. } adj. Mollasse.
MOULASSO. }
Qui est désagréablement mou au toucher. Il se dit d'une étoffe, lorsqu'elle n'a pas assez de consistance et assez de force. Voyez PATOUX.

MOULAS. } adj. Pâteux, pâteuse.
MOULASSO. }
On le dit du pain qui n'est pas assez cuit. *Pan moulas, maou cueck* : pain pâteux. *Poumpo moulasso* : gâteau pâteux.

MOULÈDO. Voyez MOUDELO.

MOULET. s. m. Goujon. Petit poisson de mer.

MOULINA. v. a. Moudre. Réduire en poudre dans un petit moulin à bras. On moud ainsi le poivre, le café, etc. *Moulina de café* : moudre du café

MOULINET. s. m. Tournant. Mouvement circulaire de l'eau dans un endroit de la mer ou d'une rivière, où elle tourne continuellement et qu'il est très-dangereux d'approcher.

MOULOUN. s. m. Tas. Amas. Monceau. Croupe. Peloton. *Mouloun de peiros* : monceau de pierres. *Mouloun de fumiè* : tas de fumier. *Mouloun de fournigos*: peloton de fourmis. *Un mouloun de mounde* : un groupe de gens. On donne fig. et par mépris le nom de *Mouloun d'ouès* : de crapoussin, à un très-petit homme contrefait, ainsi qu'à une femme.

MOULOUNET. s. m. dimin. Petit tas. Petit groupe de gens. Peloton. *Faire de moulounets* : faire des petits tas. *Leis gens s'accampavoun, l'y aviè déjà coouqueis moulounets* : les gens se réunissaient, il y en avait déjà plusieurs pelotons.

MOUN. pronom possessif. Mon. *Moun paire mi va disiè* : mon père me le disait. *Es moun camin* : c'est mon chemin.

MOUNDIHO. s. f. Criblures. Immondices. Mauvais grains qui tombent du crible lorsqu'on y passe le blé.

— Blé en balle qui est demeuré sur l'eau en le lavant. *Leva la moundiho* : ôter les immondices.

MOUNEDIÈ. s. m. Monnoyeur. Ouvrier qui fait la monnaie.

— Hôtel des monnaies. On dit fami. *Foudrià un mounediè per faire faço en tout*: pour pouvoir faire face à tout il faudrait un monnoyeur. Il est populaire.

MOUNEDO. s. f. Monnaie. On ne sous-entend par *Mounedo*, que celle en cuivre de cinq centimes, et d'un décime : les sous et les demi-sous. *Changea un escu per de mounedo* : changer une pièce de cinq francs pour de la monnaie.

MOUNET. s. m. Minet. Chat. Animal domestique, l'ennemi de la souris.

MOUNET-VIOU. } Chat-
MOUNET (ENCA-VIOU). } vit-il. Encore-vit-il le chat. Sorte de jeu de gages qui n'est plus usité. Ce jeu consistait à allumer un morceau de papier tortillé que l'on faisait passer de main en main en disant : *Enca-viou-mounet !* Et celui entre les mains de qui il s'éteignait, donnait un gage. On ne délivrait ensuite ces gages, qu'après avoir ordonné quelque pénitence qui avait le chat de la maison pour objet. *Juga à mounet-viou* : jouer à chat-vit-il.

MOUNINADO. } s. f. Singeries.
MOUNINARIÈS. }
Gestes et grimaces faites à dessein d'amuser, de divertir quelqu'un. *Fasiè cent mouninarics per lou fa rire* : il faisait cent singeries pour le faire rire.

MOUNINO. s. f. Singe. Guenon. Animal à quatre pieds. On dit fig. et plaisamment d'un homme pris de vin, *Qu'à la mounino.*

MOUNJHETTO. s. f. dimin. de *mounjho*. Petite religieuse.

MOUNJHETTOS. s. m. p. Haricots. blancs à œil ou ombilic noir, appelés par nos horticulteurs modernes Doloric à onglet. On leur donne encore en notre langue les noms de *Banetos. Fayoux-banets.* Voyez ces mots.

MOUNJHO. s. f. Religieuse. Celle qui s'est engagée dans un ordre religieux et qui a quitté le monde.

MOUNO. s. f. Chatte. Femelle du chat.

Digitized by Google

MOUNTA. v. a. Monter. Se transporter en un lieu plus haut que celui où l'on était.

MOUNTA. v. a. Porter, transporter quelque chose en haut, ou l'y élever. *Mounta d'amoun* : montez là haut. *Mounta leis gaveoux à la feniero* : montez les javelles au grenier. Au fig. *Mounta coouqu'un* : monter quelqu'un, c'est lui inspirer fortement une résolution, lui préoccuper l'esprit, lui donner de la prévention. On dit prov. et fig. *Mounta su seis grands chivaoux* : pour dire, prendre les choses avec hauteur, et marquer de la colère, de l'indignation et de la fierté dans ses paroles. *Si l'avias vis coumo mountet su seis grands chivaoux* : si vous l'eussiez vu comme il monta sur ses grands chevaux.

MOUNTADO. s. f. Montée. Endroit par où l'on monte à une montagne, à un côteau, à une éminence. On dit proverbialement et ironiquement d'un homme extrêmement lent et peu diligent dans ce qu'il fait, *Que vai vite coum'uno carreto à la mountado* : qu'il va aussi vite qu'une charrette à la montée.

MOUNTADO. } s. m. Montoir.
MOUNTAIRE. }

Banc, pierre, élévation quelconque, dont on se sert pour monter plus aisément à cheval.

MOUNTAGNIÈRO. s. f. Tramontane. Vent du nord. *Fa uno mountagnièro qu'es pas troou caoudo* : la tramontane qui souffle n'est guère chaude.

MOUQUET. s. m. Coqueluche. Voyez CACALUCHO.

MOURBIN. s. m. Rage. Dépit. Colère. Il est vieux. *A lou mourbin* : il est irrité. On dit aujourd'hui *Ave lou marbre* : dans le même sens. Voyez cette locution au mot MARBRA.

V. MOURBOUX. adj. Marécageux. On le dit d'un terrain humide et bourbeux. *Terren mourboux* : terrain marécageux.

V. MOURCHOU. s. f. Lie d'huile. Voyez CRAPPO-D'HOLI.

MOURDADURO. } s. f. Morsure. Plaie. Meurtrissure faite en mordant.
MOURDIDURO. }

MOURELLETTO. s. f. Morelle grimpante. Douce-amère. Plante appelée encore Vigne de Judée. Voyez HERBO-DE-LA-BOUÈNO-MERO.

V. MOURENA. v. n. Visser. Former des vis.

— Attacher avec des vis.

— Mettre une vis dans son écrou.

— Travailler quelque matière en spirale.

V. MOURENO. s. f. Vis. Pièce de bois ou de métal, ronde, cannelée en ligne spirale et qui entre dans un écrou qui est cannelé de même. *A moureno* : en vis, en spirale.

MOURENO. s. f. Hémorragie. Perte de sang par le nez, par une plaie, etc., etc.

— Hémorroïdes. Maladie. Indisposition. Il est vieux et peu d'usage en ce sens.

MOURENO. s. f. Murène. Poisson de mer qui ressemble beaucoup à une anguille et dont la peau noirâtre est parsemée de tâches claires. Il y en a qui pèsent jusqu'à 50 livres et qui ont deux rangs de dents.

MOURÈNT. s. m. Terme hydraulique. Moulant ou mouvant. C'est la quantité d'eau courante nécessaire pour faire aller un moulin à farine. Un moulant d'eau en contient trente-trois centimètres cubes, ou soit 12 pouces 3 lignes. *Canaou de tres mourent d'aiguo* : canal de trois moulants ou d'un mètre cube d'eau.

MOURENT, ENTO. adj. Mourant, mourante. Qui se meurt. *S'en vai mourent* : il s'en va mourant.

— Accablé de chagrin, de fatigue, de frayeur, etc. *Ero mourent de la poou* : il était mourant de frayeur. *Mourent de fatiguo* : accablé, excédé de fatigue. Au figuré. Blême. Pâle, comme un mourant. *Er mourent* : air mourant, figure mourante.

MOURET. } adj. Moricaud,
MOURETTO. } aude. Qui a le teint brun, qui est de couleur brune. *Chin mouret* : chien moricaud. Il est quelquefois employé substantivement. *Es un mouret* : c'est un moricaud.

MOURETTO. Voyez BOUTEYETTO,

Digitized by Google

MOURFIOU. s. m. Terme de coutelier. Morfil.

MOURGA. v. a. Morguer. Braver quelqu'un en le regardant d'un air fier et menaçant, ou en lui adressant des paroles piquantes.

B.-R. MOURGO. s. f. Terme des arrondissemens d'Arles et de Tarascon. Religieuse. Voyez MOUNJHO.

MOURIAR. } s. et adj. Boudeur, boudeuse. Qui boude.
MOURIARDO. }

MOURIHO. s. m. Bolet. Sorte de champignon très-bon à manger. Voyez BOURET.

MOURIMENT-DE-COUER. s. m. Défaillance. Faiblesse de cœur. Évanouissement. Pamoison.

B.-A. MOURINA. Voyez MOULINA.

MOURINET. Voyez MOULINET.

MOURISCOOU. Voyez MOURET.

MOUROU. } s. Nègre, négresse.
MOURO. } Nom de nation. Esclave noir employé aux travaux des colonies.

MOUROUETTO. s. f. Groupe. Assemblage de plusieurs objets tellement rapprochés que l'œil les embrasse à la fois.

— Groupe de gens. *Uno mourouetto d'enfants* : un groupe d'enfans, *Mourouetto de mounde* : groupe de gens.

MOUROUN. Voyez MOULOUN.

MOUROUNA. Voyez MOULOUNA.

MOUROUNET. Voyez MOULOUNET.

MOURPHI. v. n. Terme d'agriculture. Mater. Mortifier. Flétrir. Faner. *Foou derraba leis salados que quand n'aves besoun, car en restant aqui si mourphissoun* : il ne faut arracher les salades qu'à mesure de l'emploi, car elles se matent et se fanent lorsqu'on les laisse là.

MOURRAOU. s. m. Moreau. Emmusoir. Espèce de sac ou panier de corde de spartz à claire voie, qu'on emplit de fourrage et que l'on suspend à la tête d'une bête de somme pour la faire manger hors de l'écurie. *Mourraou de muou, gros pichoun mourraou* : moreau de mulet, gros, petit moreau. *Courre leis mourraoux* : courir les moreaux, c'est faire courir un cheval ou un mulet à l'époque de la Saint Eloi, pour gagner le moreau qui est le premier et principal prix de ces courses de campagne. On dit proverb. et fig. de celui qui, sans réfléchir, accepte les propositions qu'on lui fait pour le surprendre, et de celui qui donne dans le piège qu'on lui tend. *Qu'à mes lou ped dins lou mourraou* : qu'il a mordu à l'hameçon.

MOURRAYADO. s. f. Poignée de fourrage. Plein un moreau. C'est la quantité de fourrage que l'on met chaque fois dans le moreau d'un âne ou d'un mulet. *Uno mourayado de fen, de pezotos, d'esparset* : une poignée de foin, de gesses, du sainfoin.

MOURRAYADO. au figuré. Tirade. Discours emphatique ou débité avec volubilité. Il signifie aussi Réprimande. Il est plaisant et populaire dans les deux sens. *Aqueou predicatour nous a larga uno bello mourrayado de latin* : ce prédicateur nous a laché une longue tirade de latin. *Te l'y a adreissa uno mourrayado que s'en souvendra* : il lui a adressé une telle réprimande qu'il s'en ressouviendra fort longtemps.

MOURRAYOUN. s. m. Muselière. Petit moreau de corde de spartz que l'on met aux bœufs et aux veaux pour les empêcher de manger ou de têter.

— Cercle de fer, de cuir, ou de bois, traversé par une croix de même matière, dont on lie le museau de certains animaux pour les empêcher de mordre ou d'ouvrir la gueule.

MOURRE. s. m. Museau. Groin. Visage. Nazeau. Il se dit des animaux. On le dit par mépris et dénigrement, de la bouche et du visage de l'homme. *Oh! lou lai mourre!* fi de la laide bouche!

MOURRE-D'ANCOUÈS. Terme de mépris. Mine d'effronté.

— Personne impudente et résolue.

MOURRE-DE-POUÈRC. Groin de cochon. Terme de mépris et d'insulte que l'on donne à celui ou celle qui est habituellement de mauvaise humeur. *Es un mourre-de-pouèrc* : c'est le plus vilain groin que l'on puisse trouver.

Digitized by Google

V. MOURRE-DE-POUER.
V. MOURRE-POUCI. } s. m.
B.-A. MOURRE-POURCIN.
Pissenlit. Dent de lion. Plante de la famille des chicoracées, elle est apéritive et très-propre à purifier le sang.

MOURRES. s. m. Mauvaise grâce. Mauvaise humeur. Terme qui ne s'emploie jamais qu'avec le verbe auxiliaire Faire. *Faire de mourres* : bouder, être de mauvaise humeur. On dit aussi. *Faire leis ussos. Fai jamai que de mourres* : elle n'est jamais de bonne humeur et boude sans cesse. *Si vouès de mourres te n'en fara pas faouto* : si tu veux de la mauvaise grâce elle t'en fournira abondamment.

MOURRO. s. f. Mourre. Sorte de jeu d'Italie qui consiste à montrer une partie des doigts de la main, levée et l'autre fermée, et à deviner en même temps le nombre de ceux qui sont lévés par les deux joueurs.

MOURROUN. s. m. Alcine. Plante.

MOURROUN. s. m. dim. Petit museau. On ne le dit que par analogie d'un petit visage. *Lou pouli mourroun, lou beou mourroun* : le joli petit minois.

MOURSA. v. a. Amorcer. Garnir d'amorces. Au fig. Foncer. Financer. Donner de l'argent. Il est badin et populaire. *A beou agu faire à fouqu qui moursesso* : il a eu beau faire il lui a fallu financer.

MOURTALAGI. s. m. Mortalité. On ne le dit qu'en parlant des bestiaux et des produits agricoles. *Lou frech d'aquest hiver a fa fouesso mourtalaqi* : le froid de cet hiver a fait périr bien des arbres. *L'ave a agu lou mourtalagi* : les troupeaux ou les bêtes à laine ont eu la mortalité. Voyez MOURUÈGNO.

MOURTAOU. } adj. Mortel, mortelle. Qui donne, qui procure la mort. *Peca mourtaou* : péché mortel. *Douna un coou mourtaou* : donner un coup mortel. *Blessuro mourtalo* : blessure mortelle.
MOURTALO. }

MOURTAOU. } adj. Extrême.
MOURTALO.
B.-A. MOURTARO.
Excessif dans son genre. Il ne se dit jamais qu'en mal, comme dans ces phrases. *Estre ubri mourtaou* : être ivre à perdre le sentiment. *A couentro eou uno hène mourtalo* : elle a contre lui une haine mortelle. *Avié uno mourtalo fèbre* : il avait une fièvre extrêmement forte. *De Venello à Z'aï l'y a uno mourtalo lèguo* : de Venelles à Aix il y a une mortelle lieue. On dit ordinairement et populairement. *Douna lou coou mourtaou à coouqu'un* : donner le coup mortel à quelqu'un, pour dire, lui donner une triste, une fâcheuse nouvelle, lui causer un déplaisir extrême

MOURTI. Voyez AMOURTI. Terme de jeu de boule.

MOURTI, IDO. adj. Voyez MOURENT.

MOURTIÈ. s. m. Mortier. Vase de métal, de pierre ou de bois, dont on se sert pour y piler certaines choses. *Mourtiè de marbre. Trissoun d'un mourtiè* : pilon d'un mortier.
— Egrugeoir. Vase de bois ou de marbre, dans lequel on égruge ou brise le sel avec un pilon. On dit proverbialement et fig. *Lou mourtiè sente toujour l'ayet* : la caque sent toujours le hareng, en parlant de ceux qui, par quelque action, ou par quelque parole, font voir qu'ils retiennent encore quelque chose de la bassesse de leur naisssance, du premier état qu'ils ont exercé, ou des mauvaises impressions qu'ils ont reçues. *Si counei que parte que d'un houstaou de paysan, lou mourtiè sente toujour l'ayet* : l'on voit bien à ses manières que ses parens n'ont jamais fait autre chose que de travailler la terre, la caque sent toujours le hareng.

MOURTIFICA. v. a. Mortifier. Causer du chagrin à quelqu'un et lui faire de la peine par quelque réprimande, ou par quelque procédé dur et fâcheux. *Poudien pas mai lou mourtifica que de n'en pas faire cas* : on ne pouvait le mortifier d'avantage que de n'en faire aucun cas.

MOURTIFICA. v. a. Mortifier. Faire que de la viande devienne plus tendre. *Viando mourtificado* : viande

Digitized by Google

mortifiée. Au fig. *Si mourtifica* : v. récip. Se mortifier. Affliger son corps par des jeûnes, des macérations.

MOURTIFICATIEN. s. f. Mortification. Chagrin que l'on donne à quelqu'un.

— Action par laquelle on mortifie son corps, ses sens et ses passions. *Fai toujours caouquo mourtificatien* : il fait toujours quelque mortification.

MOURTINEOU. } adj. Terme
MOURTINELLO. } d'agricul. Languissant. Malingre. Mourant. Qui dépérit, qui se meurt. On le dit des arbres, des plantes. *Aoubre mourtineou* : arbre qui se meurt. *Branco mourtinello* : branche qui dépérit. Par métaphore, moribond, onde. *Figuro mourtinello* : figure moribonde. *Air mourtineou* : air moribond, pour dire, pâle, défait. Blême comme celui d'un moribond.

MOURTURIAOU. Voyez MERCURIAOU.

MOURUÈGNO. s. f. Mortalité. La mort de quantité d'animaux et de plantes à la fois. *Leis lapins an la mouruègno, n'escapo ges* : Les lapins meurent tous, pas un n'échappe. *La mouruegno a pres leis fayooux* : les plantes de haricot se meurent toutes.

MOURVEDE. } s. m. Morillon.
MOURVEGUE. } Sorte de raisin fort noir et fort doux dont les grains sont peu gros. C'est la meilleure espèce que nous ayons pour faire le vin rouge. Voyez TOULIÈS.

MOURVELOUX. } s. Morveux,
MOURVELOUÈ. } morveuse. Terme de mépris dont on se sert en parlant d'un jeune enfant. *Pichoun mourveloux* : petit morveux. *Coumo parlo aquelo mourveloué* : comment est-ce que répond cette morveuse.

MOURVENC. s. m. Cèdre. Arbre.

MOURVEOU. s. m. Morveau. Morve plus épaisse et plus recuite. C'est un mot désagréable à entendre, et dont on évite de se servir.

MOUS. Voyez MOUST.

MOUSCLAOU. s. m. Hameçon. Petit crochet de fer pour prendre du poisson à la ligne.

MOUSCLO. Voyez MESCOUÈLO.

MOUSCLOUROUN. Voyez MESCOULOUN.

MOUSCO. s. f. Mouche. Insecte ailé très-commun.

MOUSCO-BABOUINO. } s. f.
MOUSCO-BOUVINO. }
Taon. Grosse mouche qui s'attache ordinairement aux bœufs et autres gros animaux.

MOUSCO. s. f. Au fig. Vivacité. Vigueur. Ambition. Activité dans le travail, les affaires, etc. *N'a ges de mousco* : il n'a point de vivacité, il est mou et flegmatique. On dit fig. et famil. *Prendre la mousco* : prendre la chèvre, s'impatienter, se fâcher, s'emporter sans grand sujet.

MOUSCOUX. } adj. Emporté.
MOUSCOUÈ. } Bourru. Brusque. Boudeur. Hargneux, euse. *A lou caractèro mouscoux* : il est d'une humeur bourrue et emportée. *Fremo mouscouè* ; femme emportée et boudeuse.

MOUSCOULO. Voyez MESCOUÈLO.

MOUSCOULOUN. Voyez MESCOULOUN.

MOUSE. v. a. Traire. Tirer le lait. *Mouse leis vaquos et leis fedos* : traire les vaches et les brebis. Au fig. financer, donner de l'argent. Voyez MOURSA.

MOUSU, UDO. part. Trait, traite. On le dit des vaches, chèvres et brebis que l'on vient de traire. *Cabro, fedo, vaquo mousudo* : chèvre, brebis, vache traite.

MOUSI. SI MOUSI. v. récip. Se moisir. Se chancir. Se couvrir d'une certaine mousse blanche et quelquefois bleue ou jaunâtre, qui marque un commencement de corruption. *Lou pan maou cuèch dabord si mousi* : le pain mal cuit se moisit bientôt.

MOUSI. s. Moisi. Ce qui est attaqué de moisissure.

— La moisissure. *Foou leva lou mousi* : il faut ôter le moisi. *Foou douna lou mousi eis bestis* : il faut donner la moisissure aux bestiaux.

MOUSIDURO. s. f. Moisissure. Altération. Corruption d'une chose moi-

Digitized by Google

sie. Il signifie aussi le moisi d'une chose.

MOUSQUET. adj. Bourru. Boudeur. Brusque. Voyez MOUSCOUX. Il est quelquefois employé substantivement. *Es un mousquet, leisso l'ista:* c'est un bourru, n'aie rien à faire avec lui.

V. MOUSQUETTO. s. f. Cousinière. Sorte de toile de canevas dont on entoure le lit pour se garantir des cousins, dans le pays où ces insectes abondent.

MOUSQUIAIRE. Voyez MOUSCOUX.

MOUSQUEJHA. v. n. Bouder. Voyez FOUGNA.

MOUSSELET. s. m. Mâche. Doucette. Poule grasse. Valérianelle. Noms que l'on donne indifféremment à une plante ou herbe des champs et des jardins, que l'on mange en salade dans le printemps. On donne encore ce nom de *mousselet* au thalaspi. Plante. *Uno salado de mousselets* : une salade de mâches.

MOUSSELA. Voyez MOUCELA.

MOUSSELET-DE-VIGNO. s. m. Boursette. Petite herbe fort alcaline que l'on trouve dans les vignes au commencement du printemps et qui entre dans les salades. On la croit bonne pour les pertes du sang, les hémorragies, etc.

Cette plante tire son nom français de la petite excroissance ou tubercule ronde qu'on lui trouve souvent à la tige, en dessous des premières feuilles, et que lui occasionne la piqûre de l'insecte qui y a déposé ses œufs.

MOUSSELOUN. Voyez MOUCELET.

MOUSSEOU. Voyez MOUCEOU.

MOUSSIGA. Voyez MOUCIGA.

MOUSSEIROT. s. m. et adj. Petit monsieur. Bourgeois pauvre.

— Artisan qui veut se donner les airs d'un bourgeois.

— Dameret.

MOUSSO. s. f. Croûte ou mousse qui vient au sommet de la tête d'un nouveau né, et qu'on frotte avec un linge ou une brosse fine pour la faire tomber à mesure qu'elle sèche.

MOUSSO-DE-MAR. s. f. Coraline. Hermitocorton. Mousse marine qui est un excellent vermifuge pour les enfans.

MOUSSO. s. f. Algue. Sorte d'herbe qui croît dans la mer et que les chasse-marée mettent sur les corbeilles du poisson.

MOUSSOUIRO. s. f. Vase à traire. Voyez LACHOUIRO.

MOUSSU. s. m. Monsieur. Titre qualificatif que l'on donne à celui à qui l'on parle, soit de vive voix, soit par écrit.

MOUST. s. m. Moût. Jus des raisins. Vin doux qui n'a pas encore cuvé ni fermenté.

MOUSTACHOUN. s. m. Mornifle. Coup de la main sur le visage.

— Petit soufflet sur la joue.

MOUSTACHOUNA. v. n. Souffleter. Donner des soufflets assez légèrement. On ne le dit qu'en parlant des enfans.

MOUSTACHU, UDO. adj. Barbu, barbue. Qui a beaucoup de barbe. On dit proverbialement. *Home roux et fremo barbudo prengue gardo quu leis saludo* : à homme roux et femme barbue, ne dites pas, je vous salue, pour dire, qu'il faut autant que possible n'avoir rien à demêler avec des personnes promptes à prendre feu et irascibles, telles qu'on suppose être les hommes à poil roux et les femmes barbues.

MOUSTACHUT. } s. Homme et
MOUSTACHUDO. } femme de tête, qui a des moyens et qui n'entend pas raillerie. Il est populaire. *Es un moustachu que fa pas bouen ana mouerdro.* C'est un homme de barbe qu'on n'attaque pas en vain.

MOUSTELO. s. f. Belette. Petit animal sauvage, de couleur rousse et qui a le museau pointu.

MOUSTOUX. } adj. Gluant, gluante. Oint de moût. Sali, taché, imprégné du jus de raisins. *Rasin moustoux* : raisin sali de moût. *Man moustoué* : main gluante du moût.

MOUSTRA. v. a. Montrer. Indiquer. Faire voir. Désigner une chose. On dit figur. et popu. *Moustra leis dents en coouqu'un* : montrer les dents à quelqu'un, pour dire, lui faire voir

BIBLIOTECA-BOT... Digitized by Google

qu'on ne le craint point et qu'on est en état de lui faire face. On dit fig. d'une personne *Que la mouestroun oou det* : qu'on la montre au doigt, pour dire, qu'elle est totalement décriée et ridiculisée. On dit encore fig. et populairement de celui qui, s'étant engagé à quelque chose, n'en sort pas avec honneur, soit par impuissance, soit par manque de courage, soit par incapacité. *Qu'à moustra lou cuou* : qu'il a montré le cul.

MOUTOUN. s. m. Mouton. Bélier châtré.

MOUTTO. s. f. Motte. Petit morceau de terre faisant corps, et détaché du reste de la terre. *Quand lichetas eme la secâresso si fa de grosseis mouttos* : lorsqu'on louchette avec la sécheresse la terre ne se détache que par mottes assez grosses. *Moutto de grignoun* : motte de marc d'olives. *Moutto de negeo* : pelotte de neige.

MOUTTU, UDO. adj. Obtus, obtuse. Mousse. Épais ou arrondi à l'endroit où il devrait être naturellement délié et pointu. On le dit d'un outil, d'un couteau dont la lame au lieu de se terminer en pointe ou en angle aigu, est obtuse ou mousse. *Aquiho moutudo* : aiguille mousse ou peu pointue. *Couteou mouttu, lamo mouttudo* : couteau obtus, lame obtuse. On dit d'un homme qui n'a pas l'esprit pénétrant, et qui a de peine à concevoir. *Qu'a l'esprit mouttu* : qu'il a l'esprit obtus.

MOUVADIS, ISSO. adj. Mouvant, mouvante. Qui est mouvant, qui peut se mouvoir, changer ou être changé de place. *Terro mouvadisso* : terre mouvante. Voyez MOOUVADIS.

MOUYÈ. s. f. Épouse. Femme. Il est populaire et peu usité. *Venque nous veire eme sa mouyé* : il vint nous voir avec sa femme.

MOUZI. Voyez MOUSI.

MOUZIGA. Voyez MOUCIGA.

MOYO. s. f. Moue. Mauvaise humeur que l'on témoigne par son air et par son silence. *Faire la moyo* : bouder, faire la moue. Voyez FOUGNA. Il est populaire.

B.-A MUCEOU. s. m. Gros peloton de fil. Voyez CABUDEOU.

MUDA. v. a. Terme de nourrice. Remuer. Nettoyer et changer de langes à un enfant. *Muda un pichoun* : remuer un enfant.

MUDA. Terme de magnagnerie. Muer. Changer. On le dit des vers-à-soie. Voyez MUDO.

MUDO. s. f. Mue. Changement qui arrive aux vers-à-soie et pendant lequel ils éprouvent un espèce d'engourdissement qui tient du sommeil. *Soun à la premièro mudo* : ils sont à leur première mue. *Dourmi de la quarto* : dormir à la quatrième mue. *Oou sourti de la quarto* : au sortir de la quatrième mue.

B.-R. MUÈLO: } s. f. Mule. Femelle de même nature que le mulet. Au fig. Capricieuse. Brusque. Réchignée. *Aquelo fremo es uno muèro* : cette femme est une vraie mule.
B.-A. MUÈRO. }

MUGUET. s. m. Muguet simple ou lis-des-vallées. Plante bulbeuse, que l'on cultive dans les jardins à cause de ses fleurs.

MUGUET DOUBLE. s. m. Jacinthe. Fleur de parterre.

MUIHA. } v. a. Terme de maçon. Éteindre la chaux, y verser de l'eau dessus pour la fondre, pour la détremper.
MUYA. }

MUJHOU. s. m. Muge. Mulet. Poisson de la Méditerrannée.

— Poisson de rivière. Meunier. On dit fig. et familièrement d'un homme entêté et opiniâtre. *Qu'es testard coum'un mujhou* : qu'il est aussi opiniâtre qu'une mule.

MUOU. s. m. Mulet. Animal engendré d'un âne et d'une jument, ou d'un cheval et d'une ânesse, et qui n'engendre point. Au fig. Enfant mutin. Bourru et boudeux. Homme brusque, querelleur.

MUJHOURIÈRO. s. f. Filet à pêcher le muge ou mulet.

MURAIHA. v. a. Murer. Clôturer. Former des murs de clôture ou de soutènement.

MURAIHAIRE. s. f. Maçon champêtre. Faiseur de mur de soutènement.

MURAIHO. s. f. Mur. Muraille. Ouvrage de maçonnerie. *Muraiho mes-*

Digitized by Google

tresso : Gros mur. L'un des principaux murs sur lequel porte le bâtiment. On dit proverbialement et fig. d'un homme stupide et maladroit. *Qu'es espes coum'uno muraiho mestresso* : que c'est une bûche. On dit proverbialement d'un homme dur, dont il est fort malaisé de rien obtenir, soit argent ou autre chose. *Que tirarias puleou de sang d'uno muraiho* : qu'on tirerait aussitôt de l'huile d'un mur.

MURATIADO. s. f. Mutinerie. Brusquerie. Bouderie. Agir à la manière des mulets qui ruent et mordent. On ne s'en sert guères qu'en parlant des enfans. *Faire sa muratiado* : bouder. Se mutiner. Se dépiter à la manière des petits enfans : *Leis enfants gastas fan souvent seis muratiados* : les enfans gâtés boudent et réchignent très-souvent.

MURMURA. v. n. Murmurer. Faire du bruit en se plaignant sourdement.

MURMURIA. Voyez MURMURA.

MURMURAIRE. s. m. Murmurateur. Celui qui est dans l'habitude de murmurer.

MURMURIARELLO. s. f. Murmuratrice. Celle qui murmure très-souvent. Voyez REPEPIAIRE.

MURO. s. m. Terme de pêcheur, qui est une abréviation de *meihuro*, mesure. Panier dont se servent les pêcheurs pour évaluer le poids du petit poisson. Il contient environ quarante-cinq livres poids de table ou dix-huit kilogrammes.

MURTO. s. f. Myrte. Sorte d'arbrisseau toujours vert à fleurs blanches et à baies rouges, d'une odeur agréable.

MUSCADEOU. } adj. Muscat, mus-
MUSCADÈLO. } cate. Qui a le goût et le parfum du raisin muscat. *Perus muscadeou* : poires rondes muscates. *Rose muscadèlo* : rose muscate. On dit proverbialement. *Per San Miqueou tout mourvede es muscadeou* : à la Saint Michel tout raisin a acquis son sel, pour dire, qu'à cette époque le raisin le plus tardif a acquis le sucre que lui donne une maturité parfaite.

MUSCADIN. s. m. Fréluquet. Damoiseau qui suit les modes. Jadis on donnait à ces jeunes gens le nom d'Incroyable, d'une mode ridicule et extravagante ainsi appelée. Aujourd'hui on les qualifie comme en Angleterre de Fashionable.

MUSCARDIN. s. m. Muscardin. Moyenne dragée ronde à odeur de musc, faite avec la graine de coriandre.

MUSCLAOU. s. m. Hameçon. Petit crochet de fer ou de fil d'archal, qu'on met au bout d'une ligne avec de l'appât, pour prendre du poisson.

MUSCLE. s. m. Moule. Moucle. Coquillage bivalve. Il y en a de plusieurs espèces. On les trouve en gros tas au marché de Marseille.

MUSCLE. s. m. Épaule d'un homme. *Sei eigrouveiha lou muscle drech* : il s'est éraflé l'épaule droite.

MUSCLIÈRO. s. f. Terme de lingère. Épaulette d'une chemise.

MUT, MUTO. adj. et sub. Muet, muette. Celui, celle qui ne peut parler.

MUTA. v. a. Changer. Terme de magnagnerie. Voyez MUDA.

MUTINADO. s. f. Mutinerie. Voyez MURATIADO.

N

NA, ADO. adj. participe du verbe *Naisse*. Né, née. Qui vient de naître. On dit prov. et fig. *Qu'u es na pounchu poou pas mouri carra* : qui naît tortu ne saurait mourir droit, pour dire, qu'on ne saurait changer les inclinations vicieuses qu'un homme a contractées dès son bas âge.

NAISSE. v. n Naître. *Neissi, neisses neisse, neissem, neisses, neissoun ; neission; neisseri ; neisserai ; neissent, na, nado* : venir au monde. Sortir du

Digitized by Google

Institut d'estudis occitans de París

Occitània

51. Jules Gabriel DE VINOLS, Vocabulaires patois vellavien-français et français-patois vellavien (1891)
52. François Juste RAYNOUARD, Résumé de la grammaire romane (1838)
53. François Juste RAYNOUARD, Lexique roman - 1 (A-B) (1836)
54. François Juste RAYNOUARD, Lexique roman - 2 (C) (1836)
55. François Juste RAYNOUARD, Lexique roman - 3 (D-E) (1838)
56. François Juste RAYNOUARD, Lexique roman - 4 (F-K) (1838)
57. François Juste RAYNOUARD, Lexique roman - 5 (F-K) (1838)
58. François Juste RAYNOUARD, Lexique roman - 6 (F-K) (1838)
59. François Juste RAYNOUARD, Lexique roman - 7 (F-K) (1843)
60. François Juste RAYNOUARD, Lexique roman - 8 (F-K) (1843)
61. François Juste RAYNOUARD, Lexique Roman – 9 (Appendice) (1843)
62. François Juste RAYNOUARD, Lexique Roman – 10 (Index A-E) (1843)
63. François Juste RAYNOUARD, Lexique Roman – 11 (Index F-Z) (1843)
64. Général PLAZANET, Essai d'une carte des patois du midi (1913])
65. Joseph ANGLADE, Notes languedociennes, in Revue des Langues Romanes (1900)
66. Léon LAMOUCHE, Note sur la classification des dialectes de la langue d'oc (1900)
67. François VIDAL, Étude sur les analogies linguistiques du roumain et du provençal (1885)
68. Émile de LAVELEYE, Histoire de la langue et de la littérature provençales (1845)
69. Joseph LHERMITTE dit SAVINIAN, Grammaire provençale (sous-dialecte rhodanien). Précis historique de la langue d'oc (1882)
70. Henri GILBERT, La covisada (1928)
71. Achille LUCHAIRE, Recueil de textes de l'ancien dialecte gascon (1881)
72. Joseph ANGLADE, Pour étudier les patois méridionaux (1922)
73. J. T. AVRIL, Dictionnaire provençal-Français – 1 (A-M) (1839)
74. J. T. AVRIL, Dictionnaire provençal-Français – 2 (N-Z) (1839)

1. Albert DAUZAT, Géographie phonétique d'une région de la Basse-Auvergne (1906)
2. Albert DAUZAT, Glossaire étymologique du patois de Vinzelles (1915)
3. Vastin LESPY et Paul RAYMOND, Dictionnaire Béarnais ancien et moderne (1887)
4. Joseph ANGLADE, Histoire sommaire de la littérature méridionale au moyen-Âge (1921)
5. Joseph ANGLADE, Grammaire de l'ancien provençal ou ancienne langue d'oc (1921)
6. Henry DONIOL, Les patois de la Basse-Auvergne. Leur grammaire et leur littérature (1877)
7. Darcy Butterworth KITCHIN, Old Occitan (Provençal)-English Glossary (1887)
8. Karl BARTSCH, Altokzitanisch (Provenzalisch)-Deusch Wörterbuch (1855)
9. Frederic MISTRAL, Lou tresor dóu Felibrige 1 (A-B), (1878)
10. Frederic MISTRAL, Lou tresor dóu Felibrige 2 (C), (1878)
11. Frederic MISTRAL, Lou tresor dóu Felibrige 3 (D-Enc), (1878)
12. Frederic MISTRAL, Lou tresor dóu Felibrige 4 (Enc-F), (1878)
13. Frederic MISTRAL, Lou tresor dóu Felibrige 5 (G-Mab), (1878)
14. Frederic MISTRAL, Lou tresor dóu Felibrige 6 (Mab-O), (1878)
15. Frederic MISTRAL, Lou tresor dóu Felibrige 7 (P-Rel), (1878)
16. Frederic MISTRAL, Lou tresor dóu Felibrige 8 (Rel-Sut), (1878)
17. Frederic MISTRAL, Lou tresor dóu Felibrige 9 (Sut-Z), (1878)
18. François MALVAL, Étude des dialectes romans ou patois de la Basse-Auvergne (1877)
19. Joseph ROUMANILLE, Glossaire Occitan (Provençal)-Français (1852)
20. Emil LEVY, Petit dictionnaire Ancien Occitan (Provençal)-Français (1909)
21. Simon Jude HONNORAT, Dictionnaire de la Langue d'Oc 1 (A-B) (1846)
22. Simon Jude HONNORAT, Dictionnaire de la Langue d'Oc 2 (C-D) (1846)
23. Simon Jude HONNORAT, Dictionnaire de la Langue d'Oc 3 (E-O) (1846)
24. Simon Jude HONNORAT, Dictionnaire de la Langue d'Oc 4 (E-O) (1846)
25. Simon Jude HONNORAT, Dictionnaire de la Langue d'Oc 5 (P-R) (1847)
26. Simon Jude HONNORAT, Dictionnaire de la Langue d'Oc 6 (S-Z) (1847)
27. Jules RONJAT, Essai de syntaxe des parlers provençaux modernes (1913)
28. Vincenzo CRESCINI, Glossario Antico occitano (provenzale)-italiano (1905)
29. Henri Pascal de ROCHEGUDE, Essai d'un glossaire occitanien (1819)
30. Abbé de SAUVAGES, Dictionnaire français-languedocien 1 (A-G) (3e éd.1820)
31. Abbé de SAUVAGES, Dictionnaire français-languedocien 2 (H-Z) (3e éd.1821)
32. Achille LUCHAIRE, Glossaire ancien gascon-français (1881)
33. Camille CHABANEAU, Grammaire limousine (1876)
34. Aimé VAYSSIER, Dictionnaire patois de l'Aveyron 1 (A-Greda) (1879)
35. Aimé VAYSSIER, Dictionnaire patois de l'Aveyron 2 (Gredo-Z) (1879)
36. Jean-Baptiste CALVINO, Nouveau dictionnaire niçois-français (1905)
37. Jean-Pierre COUZINIÉ, Dictionnaire de la langue romano-castraise 1 (A-F) (1850)
38. Jean-Pierre COUZINIÉ, Dictionnaire de la langue romano-castraise 2 (G-Z) (1850)
39. Joseph ROUMANILLE, De l'orthographe provençale (1853)
40. Jean DOUJAT, Le dictiounari moundi (1811)
41. Louis BOUCOIRAN, Dictionnaire analogique et étymologique des idiomes méridionaux - 1 (A-C) (1898)
42. Louis BOUCOIRAN, Dictionnaire analogique et étymologique des idiomes méridionaux - 2 (D-L) (1898)
43. Louis BOUCOIRAN, Dictionnaire analogique et étymologique des idiomes méridionaux - 3 (M-Z) (1898)
44. John DUNCAN CRAIG, A Handbook to the Modern Provençal Language, (1863)
45. Joseph-Pierre DURAND DE GROS, Études de philologie et linguistique aveyronnaises (1879)
46. Oskar SCHULZ-GORA, Altprovenzalisches Elementarbuch (1906)
47. Eduard KOSCHWITZ, Grammaire historique de la langue des félibres (1894)
48. François ARNAUD & G MORIN, Le langage de la vallée de Barcelonnette (1920)
49. Harry EGERTON FORD, Modern Provençal Phonology And Morphology (1921)
50. Pedro VIGNAU Y BALLESTER - La lengua de los trovadores (1865)